



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



870.8
H579

From the Ewald Flügel Library



LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY





LES
FABULISTES
LATINS

Depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge

PAR

LÉOPOLD HERVIEUX

Ancien avocat à la Cour d'appel de Paris
Ancien agréé au Tribunal de Commerce de la Seine

PHÈDRE
ET SES ANCIENS IMITATEURS
DIRECTS ET INDIRECTS

TOME II

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}

36, rue Jacob, 36

—
1884



LES
FABULISTES
LATINS

Depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge

TOME II



217685

VBABLL 0907MAY2

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI

ET VETERUM EJUS IMITATORUM

TAM DIRECTORUM QUAM INDIRECTORUM

FABULÆ LATINÆ

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI

FABULÆ

VETERES ET NOVÆ.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

540 EAST 57TH STREET

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI

FABULARUM

LIBRI V.

LIBER I.

[PROLOGUS.]

Æsopus auctor quam materiam repperit,
Hanc ego polivi versibus senariis.
Duplex libelli dos est : quod risum movet
Et quod prudenti vitam consilio monet.
Calumniari si quis autem voluerit,
Quod arbores loquantur, non tantum feræ,
Fictis jocari nos meminerit fabulis.

I. — LUPUS ET AGNUS.

Ad rivum eundem Lupus et Agnus venerant
Siti compulsi; superior stabat Lupus
Longeque inferior Agnus. Tunc fauce improba
Latro incitatus, jurgii causam intulit.
Cur, inquit, turbulentam fecisti mihi
Aquam bibenti? Laniger contra timens :
Qui possum, quæso, facere, quod quereris, Lupe?

A te decurrit ad meos haustus liquor.
 Repulsus ille veritatis viribus :
 Ante hos sex menses male, ait, dixisti mihi.
 Respondit Agnus : Equidem natus non eram.
 Pater hercule tuus, inquit, male dixit mihi.
 Atque ita correptum lacerat injusta nece.

Hæc propter illos scripta est homines fabula,
 Qui fictis causis innocentes opprimunt.

II. — RANÆ REGEM PETIERUNT.

Athenæ cum florerent æquis legibus,
 Procax libertas civitatem miscuit
 Frenumque solvit pristinum licentia.
 Hic conspiratis factionum partibus
 Arcem tyrannus occupat Pisistratus.
 Cum tristem servitutem flerent Attici
 (Non quia credulis ille, sed quoniam grave
 Omne est insuetis onus), et cœpissent queri,
 Æsopus talem tum fabellam rettulit.

Ranæ vagantes liberis paludibus
 Clamore magno regem petiere a Jove,
 Qui dissolutos mores vi compesceret.
 Pater Deorum risit atque illis dedit
 Parvum tigillum, missum quod subito vadi
 Motu sonoque terruit pavidum genus.
 Hoc mersum limo cum jaceret diutius,
 Forte una tacite profert e stagno caput,
 Et explorato rege cunctas evocat.
 Illæ, timore posito, certatim adnatant,
 Lignumque supra turba petulans insilit.
 Quod cum inquinassent omni contumelia,
 Alium rogantes regem misero ad Jovem,
 Inutilis quoniam esset qui fuerat datus.

Tum misit illis hydrum, qui dente aspero
Corripere cœpit singulas. Frustra necem
Fugitant inertes : vocem præcludit metus.
Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem,
Adflctis ut succurrat. Tunc contra Deus :
Quia noluistis vestrum ferre, inquit, bonum,
Malum perferte. — Vos quoque, o cives, ait,
Hoc sustinete, majus ne veniat malum.

III. — GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.

Ne gloriari libeat alienis bonis,
Suoque potius habitu vitam degere,
Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.

Tumens inani Graculus superbia
Pennas Pavoni quæ deciderant sustulit,
Seque exornavit. Deinde contemnens suos,
Se immiscuit Pavonum formoso gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt avi
Fugantque rostris. Male mulcatus Graculus
Redire mœrens cœpit ad proprium genus ;
A quo repulsus tristem sustinuit notam.
Tum quidam ex illis, quos prius despexerat :
Contentus nostris si fuisses sedibus
Et quod natura dederat voluisses pati,
Nec illam expertus esses contumeliam,
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas.

IV. — CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.

Amittit merito proprium qui alienum adpetit.
Canis, per flumen carnem dum ferret natans,
Lympharum in speculo vidit simulacrum suum,
Aliamque prædam ab altero ferri putans,

Eripere voluit : verum decepta aviditas,
Et quem tenebat ore dimisit cibum,
Nec quem petebat potuit adeo attingere.

V. — VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.

Nunquam est fidelis cum potente societas :
Testatur hæc fabella propositum meum.

Vacca et Capella et patiens Ovis injuriæ
Socii fuere cum Leone in saltibus.
Hi cum cepissent Cervum vasti corporis,
Sic est locutus, partibus factis, Leo :
Ego primam tollo, nominor quoniam Leo ;
Secundam, quia sum fortis, tribuetis mihi ;
Tum, quia plus valeo, me sequetur tertia ;
Malo adficietur, si quis quartam tetigerit.
Sic totam prædam sola improbitas abstulit.

VI. — RANÆ AD SOLEM.

Vicini furis celebres vidit nuptias
Æsopus et continuo narrare incipit :
Uxorem quondam Sol cum vellet ducere,
Clamorem Ranæ sustulere ad sidera.
Convitio permotus quærit Jupiter
Causam querelæ. Quædam tum stagni incola :
Nunc, inquit, omnes unus exurit lacus
Cogetque miseras arida sede emori.
Quidnam futurum est, si crearit liberos ?

VII. — VULPES AD PERSONAM TRAGICAM.

Personam tragicam forte Vulpes viderat :
O quanta species, inquit, cerebrum non habet !

Hoc illis dictum est, quibus honorem et gloriam
Fortuna tribuit, sensum communem abstulit.

VIII. — LUPUS ET GRUIS.

Qui pretium meriti ab improbis desiderat,
Bis peccat : primum quoniam indignos adjuvat,
Impune abire deinde quia jam non potest.

Os devoratum fauce cum hæreret Lupi,
Magno dolore victus cœpit singulos
Inlicere pretio, ut illud extraherent malum.
Tandem persuasa est jurejurando Gruis,
Gulæque credens colli longitudinem,
Periculosam fecit medicinam Lupo.
Pro quo cum facto flagitaret præmium :
Ingrata es, inquit, ore quæ nostro caput
Incolume abstuleris et mercedem postulas.

IX. — PASSER AD LEPOREM CONSILIATOR.

Sibi non cavere et aliis consilium dare,
Stultum esse paucis ostendamus versibus.

Oppressum ab Aquila et fletus edentem graves
Leporem objurgabat Passer : Ubi pernicitas
Nota, inquit, illa est? Quid ita cessarunt pedes?
Dum loquitur, ipsum Accipiter nec opinum rapit,
Questuque vano clamitantem interficit.
Lepus se manibus mortis in solatio :
Qui modo securus nostra inridebas mala,
Simili querela fata deploras tua.

X. — LUPUS ET VULPES JUDICE SIMIO.

Quicumque turpi fraude semel innotuit,
Etiam si verum dicit, amittit fidem.
Hoc adtestatur brevis Æsopi fabula.

Lupus arguebat Vulpem furti crimine;
Negabat illa se esse culpæ proximam.
Tunc iudex inter illos sedit Simius.
Uterque causam cum perorassent suam,
Dixisse fertur Simius sententiam :
Tu non videris perdidisse quod petis;
Te credo subripuisse quod pulchre negas.

XI. — ASINUS ET LEO VENANTES.

Virtutis expers verbis jactans gloriam,
Ignotos fallit, notis est derisui.

Venari, Asello comite, cum vellet Leo,
Contextit illum frutice, et admonuit simul
Ut ille insueta voce terreret feras,
Fugientesque ipse exciperet. Hic auritulus
Clamorem subitum totis tollit viribus
Novoque turbat bestias miraculo.
Quæ dum paventes exitus notos petunt,
Leonis adfliguntur horrendo impetu.
Qui postquam cæde fessus est, Asinum evocat
Jubetque vocem premere. Tunc ille insolens :
Qualis videtur opera tibi vocis meæ?
Insignis, inquit, sic ut, nisi nossem tuum
Animum genusque, simili fugissem metu.

XII. — CERVUS AD FONTEM.

Laudatis utiliora, quæ contempseris,
Sæpe inveniri hæc asserit narratio.

Ad fontem Cervus cum bibisset, restitit
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi dum ramosa mirans laudat cornua
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat,

Venantum subito vocibus conterritus,
Per campum fugere cœpit et cursu levi
Canes elusit. Silva tum excepit ferum,
In qua, retentis impeditus cornibus,
Lacerari cœpit morsibus sævis canum.
Tunc moriens vocem hanc edidisse dicitur :
O me infelicem! qui nunc demum intelligo
Utilia mihi quam fuerint, quæ despexeram,
Et, quæ laudaram, quantum luctus habuerint.

XIII. — VULPES ET CORVUS.

Qui se laudari gaudet verbis subdolis,
Sera dat pœnas turpes pœnitentia.
Cum de fenestra Corvus raptum caseum
Comesse vellet, celsa residens arbore,
Vulpes hunc vidit, deinde sic cœpit loqui :
O qui tuarum, Corve, pennarum est nitor!
Quantum decoris corpore et vultu geris!
Si vocem haberes, nulla prior alès foret.
At ille stultus, dum vult vocem ostendere,
Emisit ore caseum, quem celeriter
Dolosa Vulpes avidis rapuit dentibus.
Tum demum ingemuit Corvi deceptus stupor.
(Hac re probatur ingenium quantum valet,
Virtute et semper prævalet sapientia.)

XIV. — EX SUTORE MEDICUS.

Malus cum Sutor, inopia deperditus,
Medicinam ignoto facere cœpisset loco,
Et venditaret falso antidotum nomine,
Verbosis acquisivit sibi famam strophis.
Hic cum jaceret morbo confectus gravi,

Rex urbis, ejus experiendi gratia,
Scyphum poposcit : fusa dein simulans aqua
Antidoto miscere illius se toxicum,
Ebibere jussit ipsum posito præmio.
Timore mortis ille tum confessus est
Non artis ulla medicæ se prudentia,
Verum stupore vulgi factum nobilem.
Rex, advocata concione, hæc addidit :
Quantæ putatis esse vos dementiæ,
Qui capita vestra non dubitatis credere,
Cui calceandos nemo commisit pedes?

Hoc pertinere vere ad illos dixerim,
Quorum stultitia quæstus impudentiæ est.

XV. — ASINUS AD SENEM PASTOREM.

In principatu commutando sæpius
Nil præter domini nomen mutant pauperes.
Id esse verum parva hæc fabella indicat.

Asellum in prato timidus pascebat Senex.
Is, hostium clamore subito territus,
Suadebat Asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus : Quæso, num binas mihi
Clitellas inpositurum victorem putas?
Senex negavit. Ergo quid refert mea
Cui serviam, clitellas dum portem meas?

XVI. — OVIS, CERVUS ET LUPUS.

Fraudator homines cum advocat sponsum improbos,
Non rem expedire, sed mala videre expetit.

Ovem rogabat Cervus modium tritici
Lupo sponsore. At illa præmetuens dolum :

Rapere atque abire semper adsuevit Lupus,
Tu de conspectu fugere veloci impetu;
Ubi vos requiram, cum dies advenerit?

XVII. — OVIS, CANIS ET LUPUS.

Solent mendaces luere pœnas malefici.
Calumniator ab Ove cum peteret Canis,
Quem commodasse panem se contenderet,
Lupus, citatus testis, non unum modo
Deberi dixit, verum adfirmavit decem.
Ovis damnata falso testimonio
Quod non debebat solvit. Post paucos dies
Ovis jacentem in fovea conspexit Lupum :
Hæc, inquit, merces fraudis a Superis datur.

XVIII. — MULIER PARTURIENS.

Nemo libenter recolit qui læsit locum.
Instante partu, mulier actis mensibus
Humo jacebat, flebiles gemitus ciens.
Vir est hortatus corpus lecto reciperet,
Onus naturæ melius quo deponeret.
Minime, inquit, illo posse confido loco
Malum finiri, quo conceptum est initio.

XIX. — CANIS PARTURIENS.

Habent insidias hominis blanditiæ mali :
Quas ut vitemus versus subjecti monent.
Canis parturiens cum rogasset alteram,
Ut fetum in ejus tugurio deponeret,
Facile impetravit : dein reposcenti locum

Preces admovit, tempus exorans breve,
Dum firmiores catulos posset ducere.
Hoc quoque consumpto, flagitare validius
Cubile cœpit. Si mihi et turbæ meæ
Par, inquit, esse potueris, cedam loco.

XX. — CANES FAMELICI.

Stultum consilium non modo effectum caret,
Sed ad perniciem quoque mortales devocat.
Corium depressum in fluvio viderunt Canes.
Id ut comesse extractum possent facilius,
Aquam cœpere bibere : sed rupti prius
Periere, quam quod petierant contingerent.

XXI. — LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.

Quicumque amisit dignitatem pristinam,
Ignavis etiam jocus est in casu gravi.
Defectus annis et desertus viribus,
Leo cum jaceret spiritum extremum trahens,
Aper fulmineis ad eum venit dentibus
Et vindicavit ictu veterem injuriam.
Infestis Taurus mox confodit cornibus
Hostile corpus. Asinus, ut vidit ferum
Impune lædi, calcibus frontem extudit.
At ille exspirans : Fortes indigne tuli
Mihi insultare : te, naturæ dedecus,
Quod ferre certe cogor, bis videor mori.

XXII. — MUSTELA ET HOMO.

Mustela ab homine presa, cum instantem necem
Effugere vellet : Quæso, parce, inquit, mihi,

Quæ tibi molestis muribus purgo domum.
Respondit ille : Faceres si causa mea,
Gratum esset et dedissem veniam supplici.
Nunc quia laboras ut fruaris reliquiis
Quas sunt rosuri, simul et ipsos devores,
Noli imputare vanum beneficium mihi.
Atque ita locutus improbam leto dedit.

Hoc in se dictum debent illi agnoscere,
Quorum privata servit utilitas sibi
Et meritum inane jactant imprudentius.

XXIII. — CANIS FIDELIS.

Repente liberalis stultis gratus est,
Verum peritis inritos tendit dolos.

Nocturnus cum Fur panem misisset Cani,
Objecto tentans an cibo posset capi :
Heus, inquit, linguam vis meam præcludere,
Ne latrem pro re domini? Multum falleris.
Namque ista subita me jubet benignitas
Vigilare, facias ne mea culpa lucrum.

XXIV. — RANA RUPTA ET BOS.

Inops, potentem dum vult imitari, perit.

In prato quodam Rana conspexit Bovem,
Et tacta invidia tantæ magnitudinis,
Rugosam inflavit pellem : tum natos suos
Interrogavit an Bove esset latior.
Illi negarunt. Rursus intendit cutem
Majore nisu, et simili quæsivit modo
Quis major esset. Illi dixerunt Bovem.
Novissime indignata, dum vult validius
Inflare sese, rupto jacuit corpore.

XXV. — CANES ET CORCODILI.

Consilia qui dant prava cautis hominibus,
Et perdunt operam et deridentur turpiter.

Canes currentes bibere in Nilo flumine,
A Corcodilis ne rapiantur, traditum est.
Igitur cum currens bibere cœpisset Canis,
Sic Corcodilus : Quamlibet lambe otio,
Pota, timere noli, accede sedulo,
Ait; at vereri noli. At ille : Agerem hercule,
Nisi esse scirem carnis te cupidum meæ.

XXVI. — VULPES ET CICONIA.

Nolli nocendum : si quis vero læserit,
Multandum simili jure fabella admonet.

Vulpes ad cœnam dicitur Ciconiam
Prior invitasse, et illi in patina liquidam
Posuisse sorbitionem, quam nullo modo
Gustare esuriens potuerit Ciconia.
Quæ Vulpem cum revocasset, intrito cibo
Plenam lagonam posuit : huic rostrum inserens
Satiatur ipsa et torquet convivam fame.
Quæ cum lagonæ collum frustra lamberet,
Peregrinam sic locutam volucrem accepimus :
Sua quisque exempla debet æquo animo pati.

XXVII. — CANIS ET THESAURUS ET VULTURIUS.

Hæc res avaris esse conveniens potest,
Et qui, humiles nati, dici locupletes student.

Humana effodiens ossa, thesaurum Canis
Invenit, et violarat quia Manes Deos,

Injecta est illi divitiarum cupiditas,
Pœnas ut sanctæ Religioni penderet.
Itaque aurum dum custodit, oblitus cibi,
Fame est consumptus; quem stans Vulturius super
Fertur locutus : O Canis, merito jaces,
Qui concupisti subito regales opes,
Trivio conceptus et educatus stercore.

XXVIII. — VULPES ET AQUILA.

Quamvis sublimes debent humiles metuere,
Vindicta docili quia patet solertiæ.

Vulpinos catulos Aquila quondam sustulit,
Nidoque posuit pullis, escam ut carperent.
Hanc persecuta mater orare incipit,
Ne tantum miseræ luctum importaret sibi.
Contempsit illa, tuta quippe ipso loco.
Vulpes ab ara rapuit ardentem facem
Totamque flammis arborem circumdedit,
Hostis dolorem damno miscens sanguinis.
Aquila, ut periculo mortis eriperet suos,
Incolumes natos supplex Vulpi tradidit.

XXIX. — ASINUS INRIDENS APRUM.

Plerumque stulti risum dum captant levem,
Gravi destringunt alios contumelia
Et sibi nocivum concitant periculum.

Asellus Apro cum fuisset obvius :
Salve, inquit, frater. Ille indignans repudiat
Officium, et quærit cur sic mentiri velit.
Asinus demisso pene : Similem si negas
Tibi me esse, certe simile est hoc rostro tuo.
Aper, cum vellet facere generosum impetum,

Repressit iram, et : Facilis vindicta est mihi,
Sed inquinari nolo ignavo sanguine.

XXX. — RANÆ METUENTES TAURORUM PRÆLIA.

Humiles laborant, ubi potentes dissident.
Rana in palude pugnam Taurorum intuens :
Heu quanta nobis instat perniciēs! ait.
Interrogata ab alia, cur hoc diceret,
De principatu cum illi certarent gregis
Longeque ab illis degerent vitam Boves :
Est statio separata ac diversum genus;
Sed pulsus regno nemoris qui profugerit,
Paludis in secreta veniet latibula
Et proculcatas obteret duro pede.
Caput ita ad nostrum furor illorum pertinet.

XXXI. — MILUUS ET COLUMBÆ.

Qui se committit homini tutandum improbo,
Auxilia dum requirit, exitium invenit.
Columbæ sæpe cum fugissent Miluum
Et celeritate pennæ vitassent necem,
Consilium raptor vertit ad fallaciam
Et genus inerme tali decepit dolo :
Quare sollicitum potius ævum ducitis,
Quam regem me creatis icto fœdere,
Qui vos ab omni tutas præstem injuria?
Illæ credentes tradunt sese Miluo;
Qui regnum adeptus cœpit vesci singulas
Et exercere imperium sævis unguibus.
Tunc de relicuis una : Merito plectimur.

LIBER II.

[PROLOGUS.]

AUCTOR.

Exemplis continetur Æsopi genus;
Nec aliud quicquam per fabellas quæritur.
Quam corrigatur error ut mortalium
Acuatque sese diligens industria.
Quicumque fuerit ergo narrandi jocus,
Dum capiat aurem et servet propositum suum,
Re commendatur, non auctoris nomine.
Equidem omni cura morem servabo senis;
Sed si libuerit aliquid interponere,
Dictorum sensus ut delectet varietas,
Bonas in partes, lector, accipias velim,
Ita, si rependet illam brevis gratiam.
Cujus verbosa ne sit commendatio,
Attende cur negare cupidis debeas,
Modestis etiam offerre, quod non petierint.

I. — JUVENCUS, LEO ET PRÆDATOR.

Super Juvencum stabat dejectum Leo.
Prædator intervenit partem postulans.
Darem, inquit, nisi soleres per te sumere :
Et improbum rejecit. Forte innoxius
Viator est deductus in eundem locum
Feroque viso rettulit retro pedem.
Cui placidus ille : Non est quod timeas, ait;
Et, quæ debetur pars tuæ modestiæ,

Audacter tolle. Tunc diviso tergore
Silvas petivit, homini ut accessum daret.

Exemplum egregium prorsus et laudabile;
Verum est aviditas dives et pauper pudor.

II. — ANUS DILIGENS JUVENEM, ITEM PUELLA.

A feminis utcunque spoliari viros,
Ament, amentur, nempe exemplis discimus.

Ætatis mediæ quemdam mulier non rudis
Tenebat, annos celans elegantia,
Animosque ejusdem pulchra juvenis ceperat.
Ambæ, videri dum volunt illi pares,
Capillos homini legere cœpere invicem.
Qui se putaret fingi cura mulierum,
Calvus repente factus est; nam funditus
Canos puella, nigros anus evellerat.

III. — ÆSOPUS AD QUEMDAM DE SUCCESSU IMPROBORUM.

Laceratus quidam morsu vehementis canis
Tinctum cruore panem misit malefico,
Audierat esse quod remedium vulneris.
Tunc sic Æsopus : Noli coram pluribus
Hoc facere canibus, ne nos vivos devorent,
Cum scierint esse tale culpæ præmium.
Successus improborum plures allicit.

IV. — AQUILA, FELES ET APER.

Aquila in sublimi quercu nidum fecerat;
Feles cavernam nancta in media pepererat;
Sus nemoris cultrix fetum ad imam posuerat.
Tum fortuitum Feles contubernium
Fraude et scelesta sic evertit malitia.

Ad nidum scandit volucris : Pernicies, ait,
Tibi paratur, forsan et miseræ mihi;
Nam fodere terram quod vides quotidie
Aprum insidiosum, quercum vult evertere,
Ut nostram in plano facile progeniem opprimat.
Terrore offuso et perturbatis sensibus
Derepit ad cubile setosæ Suis :
Magno, inquit, in periculo sunt nati tui;
Nam, simul exieris pastum cum tenero grege,
Aquila est parata rapere porcellos tibi.
Hunc quoque timore postquam complevit locum,
Dolosa tuto condidit sese cavo.
Inde evagata noctu suspenso pede,
Ubi esca se replevit et prolem suam,
Pavorem simulans prospicit toto die.
Ruinam metuens Aquila ramis desidet;
Aper rapinam vitans non prodit foras.
Quid multa? Inedia sunt consumpti cum suis
Felisque catulis largam præbuerunt dapem.
Quantum homo bilinguis sæpe concinnet mali,
Documentum habere stulta credulitas potest.

V. — (ITEM) CÆSAR AD ATRIENSEM.

Est ardelionum quædam Romæ natio,
Trepide concursans, occupata in otio,
Gratis anhelans, multa agendo nihil agens,
Sibi molesta et aliis odiosissima.
Hanc emendare, si tamen possum, volo
Vera fabella : pretium est operæ attendere.

Cæsar Tiberius cum petens Neapolim
In Misenensem villam venisset suam,
Quæ monte summo posita Luculli manu
Prospectat Siculum et despicit Tuscum mare,

Ex alticinctis unus atriensibus,
Cui tunica ab humeris linteo Pelusio
Erat dstricta, cirris dependentibus,
Perambulante læta domino viridia,
Alveolo cœpit ligneo conspergere
Humum æstuantem, come officium jactitans;
Sed deridetur. Inde notis flexibus
Præcurrit alium in xystum, sedans pulverem.
Agnoscit hominem Cæsar remque intelligit.
Id ut putavit esse nescio quid boni :
Heus! inquit dominus. Ille enimvero adsilit,
Donationis alacer certæ gaudio.
Tum sic jocata est tanta majestas ducis :
Non multum egisti et opera nequicquam perit;
Multo majoris alapæ mecum veneunt.

VI. — AQUILA ET CORNIX.

Contra potentes nemo est munitus satis;
Si vero accessit consiliator maleficus,
Vis et nequitia quicquid oppugnant, ruit.

Aquila in sublime sustulit testudinem.
Quæ cum abdidisset cornea corpus domo
Nec ullo pacto lædi posset condita,
Venit per auras Cornix et propter volans :
Opimam sane prædam rapuisti unguibus;
Sed nisi monstraro quid sit faciendum tibi,
Gravi nequicquam te lassabit pondere.
Promissa parte suadet, ut scopulum super
Altis ab astris duram inlidat corticem,
Qua comminuta facile vescatur cibo.
Inducta verbis Aquila, monitis paruit,
Simul et magistræ large divisit dapem.
Sic tuta quæ naturæ fuerat munere,
Impar duabus occidit tristi nece.

VII. — MULI DUO VECTORES.

Muli gravati sarcinis ibant duo :
Unus ferebat fiscos cum pecunia,
Alter tumentes multo saccos hordeo.
Ille onere dives celsa cervice eminet
Clarumque collo jactat tintinnabulum;
Comes quieto sequitur et placido gradu.
Subito latrones ex insidiis advolant
Interque cædem ferro Mulum sauciant,
Diripiunt nummos, negligunt vile hordeum.
Spoliatus igitur casus cum fleret suos :
Equidem, inquit alter, me contemptum gaudeo,
Nam nil amisi nec sum læsus vulnere.

Hoc argumento tuta est hominum tenuitas;
Magnæ periclo sunt opes obnoxia.

VIII. — CERVUS AD BOVES.

Cervus, nemorosis excitatus latibulis,
Ut venatorum fugeret instantem necem,
Cæco timore proximam villam petit
Et opportuno se bovili condidit.
Hic Bos latenti : Quidnam voluisti tibi,
Infelix, ultro qui ad necem cucurreris
Hominumque tecto spiritum commiseris?
At ille supplex : Vos modo, inquit, parcite;
Occasione rursus erumpam data.
Spatium diei noctis excipiunt vices.
Frondem bubulcus adfert nec ideo videt.
Eunt subinde et redeunt omnes rustici :
Nemo animadvertit; transit etiam villicus,
Nec ille quicquam sentit. Tum gaudens ferus
Bobus quietis agere cœpit gratias,
Hospitium adverso quod præstiterint tempore.

Respondit unus : Salvum te cupimus quidem;
Sed ille, qui oculos centum habet, si venerit,
Magno in periclo vita vertetur tua.

Hæc inter ipse dominus a cœna redit,
Et, quia corruptos viderat nuper Boves,

Accedit ad præsepe : Cur frondis parum est,
Stramenta desunt? Tollere hæc aranea
Quantum est laboris? Dum scrutatur singula,
Cervi quoque alta est conspicatus cornua;
Quem convocata jubet occidi familia,
Prædamque tollit. Hæc significat fabula,
Dominum videre plurimum in rebus suis.

[EPILOGUS.]

AUCTOR.

Æsopi ingenio statuam posuere Attici
Servumque collocarunt æterna in basi,
Patere honoris scirent ut cunctis viam
Nec generi tribui, sed virtuti, gloriam.
Quoniam occuparat alter, ne primus forem,
Ne solus esset, studui, quod superfuit :
Nec hæc invidia, verum est æmulatio.
Quod si labori faverit Latium meo,
Plures habebit, quos opponat Græciæ.
Si livor obtrectare curam voluerit,
Non tamen eripiet laudis conscientiam.
Si nostrum studium ad aures doctas pervenit
Et arte fictas animus sentit fabulas,
Omnem querelam submovet felicitas.
Sin autem doctus illis occurrit labor,
Sinistra quos in lucem natura extulit,
Nec quicquam possunt nisi meliores carpere,
Fatale exitium corde durato feram,
Donec fortunam criminis pudeat sui.

LIBER III.

[PROLOGUS.]

PHÆDRUS AD EUTYCHUM (1).

Phædri libellos legere si desideras,
Vaces oportet, Eutyche, a negotiis,
Ut liber animus sentiat vim carminis.
Verum, inquis, tanti non est ingenium tuum,
Momentum ut horæ pereat officiis meis.
Non ergo causa est manibus id tangi tuis,

(1) In Phædri vita, vol. I, p. 23, sententiam meam emittens, Eutychum, veluti romanum ipsum fabulatorem, non Claudii, sed Augusti fuisse libertum asserui. Ex eo tempore duas inscriptiones antiquas, quæ propositum meum comprobant, inveni. Ex illis una, in Gruteri Inscriptionibus antiquis, p. 227, n° 8, inserta, sic scripta est :

DIVO. AVGVSTO
C. ARRIVS. OPTATVS
C. IVLIVS. EVTYCHVS
AVGVSTALES

Altera a Joanne Baptista Donio collecta, in Inscriptionibus antiquis, Florentiæ, anno 1731, ab Antonio Francisco Gorio, publico historiarum professore, editis, sic adest sub Classe septima, p. 280, n° 2 :

D. M
EVTYCHES. AVG. LIB. CVBI
CVLARIVS. HELLADIO. AVG. LIB
DECVRIONI. CVBICVLARIORVM
PATRI. DVLCISSIMO. BENEME
RENTI. ET. SIBI. ET. CONIVGI. ET. LIBERTIS
LIBETABVSQ. POSTERISQVE
EORVM.

Quod occupatis auribus non convenit.
Fortasse dices : Aliquæ venient feriæ,
Quæ me soluto pectore ad studium vocent.
Legesne, quæso, potius viles nenias,
Impendas curam quam rei domesticæ,
Reddas amicis tempora, uxori vaces,
Animum relaxes, otium des corpori,
Ut adsuëtam fortius præstes vicem?
Mutandum tibi propositum est et vitæ genus,
Intrare si Musarum limen cogitas.

Ego, quem Pierio mater enixa est jugo,
In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi
Fecunda novies artium peperit chorum,
Quamvis in ipsa pene natus sim schola,
Curamque habendi penitus corde eraserim,
Et laude invicta vitam in hanc incubuerim,
Fastidiose tamen in cætum recipior.
Quid credis illi accidere, qui magnas opes
Exaggerare quærit omni vigilia,
Docto labori dulce præponens lucrum?
Sed jam quodcumque fuerit, ut dixit Sinon
Ad regem cum Dardaniæ perductus foret,
Librum exarabo tertium Æsopi stilo,
Honoris et meritis dedicans illum tuis.
Quem si leges, lætabor; sin autem minus,
Habebunt certe, quo se oblectent posterum.

Nunc, fabularum cur sit inventum genus,
Brevi docebo. Seryitus obnoxia,
Quia quæ volebat non audebat dicere,
Affectus proprios in fabellas transtulit
Calumniamque fictis elusit jocis.
Ego illius pro semita feci viam,
Et cogitavi plura quam reliquerat,
In calamitatem deligens quædam meam.

Quod si accusator alius Sejano foret,
Si testis alius, judex alius denique,
Dignum faterer esse me tantis malis,
Nec his dolorem delenirem remediis.
Suspicionem si quis errabit sua
Et rapiet ad se quod erit commune omnium,
Stulte nudabit animi conscientiam.
Huic excusatum me velim nihilominus :
Neque enim notare singulos mens est mihi,
Verum ipsam vitam et mores hominum ostendere.

Rem me professum dicet fors aliquis gravem.
Si Phryx Æsopus potuit, si Anacharsis Scythæ
Æternam famam condere ingenio suo,
Ego, litteratæ qui sum propior Græciæ,
Cur somno inertis deseram patriæ decus,
Threissa cum gens numeret auctores suos,
Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo,
Qui saxa cantu movit et domuit feras
Hebrique tenuit impetus dulci mora?
Ergo hinc abesto livor, ne frustra gemas,
Quoniam solemnem mihi debetur gloria.

Induxi te ad legendum; sincerum mihi
Candore noto reddas judicium peto.

I. — ANUS AD AMPHORAM.

Anus jacere vidit epotam amphoram,
Adhuc Falerna fæce e testa nobili
Odorem quæ jucundum late spargeret.
Hunc postquam totis avida traxit naribus :
O suavis anima! qualem te dicam bonam
Antehac fuisse, tales cum sint reliquiæ?

Hoc quo pertineat, dicet qui me noverit.

II. — PANTHERA ET PASTORES.

Solet a despectis par referri gratia.

Panthera imprudens olim in foveam decedit.

Videre agrestes : alii fustes congerunt,

Alii onerant saxis : quidam contra miseriti

Perituræ quippe, quamvis nemo læderet,

Misere panem, ut sustineret spiritum.

Nox insecuta est : abeunt securi domum,

Quasi inventuri mortuam postridie.

At illa, vires ut refecit languidas,

Veloci saltu fovea sese liberat

Et in cubile concito properat gradu.

Paucis diebus interpositis provolat,

Pecus trucidat, ipsos Pastores necat,

Et cuncta vastans sævit irato impetu.

Tum sibi timentes, qui feræ pepercerant,

Damnum haud recusant, tantum pro vita rogant.

At illa : Memini qui me saxo petierit,

Qui panem dederit : vos timere absistite;

Illis revertor hostis, qui me læserunt.

III. — ÆSOPUS ET RUSTICUS.

Usu peritus hariolo velocior

Vulgo esse fertur, causa sed non dicitur,

Notescet quæ nunc primum fabella mea.

Habenti cuidam pecora pepererunt oves

Agnos humano capite. Monstro exterritus

Ad consulendos currit mærens hariolos.

Hic pertinere ad domini respondet caput

Et avertendum victima periculum.

Ille autem adfirmat conjugem esse adulteram

Et insitivos significari liberos,
Sed expiari posse majore hostia.
Quid multa? Variis dissident sententiis
Hominisque curam cura majore adgravant.
Æsopus ibi stans, naris emunctæ senex,
Natura numquam verba cui potuit dare :
Si procurare vis ostentum, Rustice,
Uxores, inquit, da tuis pastoribus.

IV. — LANIUS ET SIMIUS.

Pendere ad Lanium quidam vidit Simium,
Inter residuas merces atque opsonia;
Quæsit, quidnam saperet? Tum Lanius jocans :
Quale, inquit, caput est, talis præstatur sapor.
Ridicule magis hoc dictum quam vere æstimo;
Quando et formosos sæpe inveni pessimos,
Et turpi facie multos cognovi optimos.

V. — ÆSOPUS ET PETULANS.

Successus ad perniciem multos devocat.
Æsopo quidam Petulans lapidem impegerat.
Tanto, inquit, melior! Assem deinde illi dedit,
Sic prosecutus : Plus non habeo, mehercule,
Sed, unde accipere possis, monstrabo tibi.
Venit ecce dives et potens : huic similiter
Impinge lapidem et dignum accipies præmium.
Persuasus ille fecit, quod monitus fuit;
Sed spes fefellit impudentem audaciam :
Comprehensus namque pœnas persolvit cruce.

VI. — MUSCA ET MULA.

Musca in temone sedit et Mulam increpans :
Quam tarda es! inquit, non vis citius progredi?

Vide, ne dolone collum compungam tibi.
Respondit illa : Verbis non moveor tuis;
Sed istum timeo, sella qui prima sedens
Jugum flagello temperat lento meum
Et ora frenis continet spumantibus.
Quapropter aufer frivolum insolentiam;
Nam ubi tricandum et ubi currendum sit scio.

Hac derideri fabula merito potest,
Qui sine virtute vanas exercet minas.

VII. — LUPUS AD CANEM.

Quam dulcis sit libertas, breviter proloquar.

Canis perpasto macie confectus Lupus
Occurrit forte. Salutantes dein invicem
Ut restiterunt : Unde sic, quæso, nites?
Aut quo cibo fecisti tantum corporis?
Ego, qui sum longe fortior, pereor fame.
Canis simpliciter : Eadem est conditio tibi,
Præstare domino si par officium potes.
Quod? inquit ille. Custos ut sis liminis,
A furibus tuearis et noctu domum.
Ego vero sum paratus : nunc patior nives
Imbresque, in silvis asperam vitam trahens :
Quanto est facilius mihi sub tecto vivere,
Et otiosum largo satiari cibo?
Veni ergo mecum. Dum procedunt, aspicit
Lupus a catena collum detritum Cani.
Unde hoc, amice? Nihil est. Dic, quæso, tamen.
Quia videor acer, alligant me interdum,
Luce ut quiescam, et vigilem, nox cum venerit :
Crepusculo solutus, qua visum est, vagor.
Adfertur ultro panis; de mensa sua
Dat ossa dominus; frustra jactant familia

Et, quod fastidit, quisque pulmentarium.
Sic sine labore venter impletur meus.
Age, si quo abire est animus, est licentia?
Non plane est, inquit. Fruere quæ laudas, Canis :
Regnare nolo, liber ut non sim mihi.

VIII. — SOROR AD FRATREM.

Præcepto monitus sæpe te considera.
Habebat quidam filiam turpissimam,
Idemque insignem pulchra facie filium.
Hi, speculum in cathedra matris ut positum fuit,
Pueriliter ludentes forte inspexerant.
Hic se formosum jactat : illa irascitur
Nec glorientis sustinet fratris jocos,
Accipiens, quid enim? cuncta in contumeliam.
Ergo ad patrem decurrit læsura invicem
Magnaue invidia criminatur filium,
Vir natus quod rem feminarum tetigerit.
Amplexus ille utrumque et carpens oscula
Dulcemque in ambos caritatem partiens :
Quotidie, inquit, speculo vos uti volo :
Tu formam ne corrumpas nequitiae malis;
Tu faciem ut istam moribus vincas bonis.

IX. — SOCRATES AD AMICOS.

Vulgare amici nomen, sed rara est fides.
Cum parvas ædes sibi fundasset Socrates,
Cujus non fugio mortem, si famam adsequar,
Et cedo invidiæ, dummodo absolvar cinis,
Ex populo sic nescio quis, ut fieri solet :
Quæso, tam angustam talis vir ponis domum!
Utinam, inquit, veris hanc amicis impleam!

X. — POETA DE CREDERE.

Periculosum est credere et non credere.
Utriusque exemplum breviter exponam rei.

Hippolytus obiit, quia novercæ creditum est;
Cassandræ quia non creditum, ruit Ilium.
Ergo exploranda est veritas multum, prius
Quam stulta prave judicet sententia.
Sed fabulosam ne vetustatem elevem,
Narrabo tibi memoria quod factum est mea.

Maritus quidam cum diligeret conjugem
Togamque puram jam pararet filio,
Seductus in secretum a liberto est suo,
Sperante heredem suffici se proximum.
Qui cum de puero multa mentitus foret
Et plura de flagitiis castæ mulieris,
Adjecit id, quod sentiebat maxime
Doliturum amanti, ventitare adulterum
Stuproque turpi pollui famam domus.
Incensus ille falso uxoris crimine,
Simulavit iter ad villam clamque in oppido
Subsedit : deinde noctu subito januam
Intravit, recta cubiculum uxoris petens,
In quo dormire mater natum jusserat,
Ætatem adultam servans diligentius.
Dum quærunt lumen, dum concursant familia,
Iræ furentis impetum non sustinens,
Ad lectum accedit, tentat in tenebris caput.
Ut sentit tonsum, gladio pectus transigit,
Nihil respiciens, dum dolorem vindicet.
Lucerna adlata, simul adspexit filium
Sanctamque uxorem dormientem cubiculo,
Sopita primo quæ nil somno senserat;

Repræsentavit in se pœnam facinoris
Et ferro incubuit, quod credulitas strinxerat.

Accusatores postularunt mulierem
Romamque pertraxerunt ad Centumviros.
Maligna insontem deprimit suspicio,
Quod bona possideat. Stant patroni fortiter
Causam tuentes innocentis feminae.
A Divo Augusto tunc petiere iudices,
Ut adjuvaret juris jurandi fidem,
Quod ipsos error implicuisset criminis.
Qui postquam tenebras dispulit calumniae
Certumque fontem veritatis repperit :
Luat, inquit, pœnas causa libertus mali;
Namque orbam nato simul et privatam viro
Miserandam potius quam damnandam existimo.
Quod si delata perscrutatus crimina
Paterfamilias esset, si mendacium
Subtiliter limasset, a radicibus
Non evertisset scelere funesto domum.

Nil spernat animus, nec tamen credat statim.
Quandoquidem et illi peccant, quos minime putes,
Et qui non peccant, impugnantur fraudibus.

Hoc admonere simplices etiam potest.
Opinione alterius ne quis ponderet :
Ambitio namque dissidens mortalium
Aut gratiæ subscribit aut odio suo.
Erit ille notus, quem per te cognoveris.

Hæc exsecutus sum propterea pluribus,
Brevitate nimia quoniam quosdam offendimus.

XI. — EUNUCHUS AD IMPROBUM.

Eunuchus litigabat cum quodam improbo,
Qui super obscena dicta et petulans jurgium

Damnum insectatus est amissi corporis.
En, ait, hoc unum est, cur laborem validius,
Integritatis testes quia desunt mihi.
Sed quid fortunæ, stulte, delictum arguis?
Id demum est homini turpe quod meruit pati.

XII. — PULLUS AD MARGARITAM.

In sterquilino Pullus gallinaceus,
Dum quærit escam, margaritam repperit.
Jaces indigno quanta res, inquit, loco!
Hoc si quis pretii cupidus vidisset tui,
Olim redisses ad splendorem pristinum.
Ego qui te inveni, potior cui multo est cibus,
Nec tibi prodesse nec mihi quicquam potes.
Hoc illis narro, qui me non intelligunt.

XIII. — APES ET FUCI VESPA JUDICE.

Apes in alta fecerant quercu favos :
Hos Fuci inertes esse dicebant suos.
Lis ad forum deducta est, Vespa iudice.
Quæ genus utrumque nosset cum pulcherrime,
Legem duabus hanc proposuit partibus :
Non inconueniens corpus et par est color.
In dubium plane res ut merito venerit.
Sed ne religio peccet imprudens mea,
Alvos accipite et ceris opus infundite,
Ut ex sapore mellis et forma favi,
De queis nunc agitur, auctor horum appareat.
Fuci recusant; Apibus conditio placet.
Tunc illa talem protulit sententiam :
Apertum est quis non possit, et quis fecerit.
Quapropter Apibus fructum restituo suum.

Hanc præterissem fabulam silentio,
Si pactam Fuci non recusassent fidem.

XIV. — DE LUSU ET SEVERITATE.

Puerorum in turba quidam ludentem Atticus
Æsopum nucibus cum vidisset, restitit
Et quasi delirum risit. Quod sensit simul
Derisor potius quam deridendus senex,
Arcum retensum posuit in media via :
Heus! inquit, sapiens, expedi quid fecerim.
Concurrit populus. Ille se torquet diu
Nec quæstionis positæ causam intelligit.
Novissime succumbit. Tum victor sophus :
Cito rumpes arcum, semper si tensum habueris ;
At si laxaris, cum voles erit utilis.

Sic lusus animo debent aliquando dari,
Ad cogitandum melior ut redeat tibi.

XV. — CANIS AD AGNUM.

Inter capellas Agno balanti Canis :
Stulte, inquit, erras; non est hic mater tua,
Ovesque segregatas ostendit procul.
Non illam quæro, quæ, cum libitum est, concipit,
Dein portat onus ignotum certis mensibus,
Novissime prolapsam effundit sarcinam;
Verum illam, quæ me nutrit admoto ubere
Fraudatque natos lacte, ne desit mihi.
Tamen illa est potior, quæ te peperit. Non ita est.
Unde illa scivit, niger an albus nasceretur?
Age porro, parere si voluisset feminam,
Quid profecisset, cum crearer masculus?
Beneficium magnum sane natali dedit,

Ut exspectarem lanium in horas singulas!
Cujus potestas nulla in gignendo fuit,
Cur hac sit potior quæ jacentis miserita est
Dulcemque sponte præstat benevolentiam?
Facit parentes bonitas, non necessitas.

His demonstrare voluit auctor versibus
Obsistere homines legibus, meritis capi.

XVI. — CICADA ET NOCTUA.

Humanitati qui se non accommodat,
Plerumque pœnas oppetit superbiæ.

Cicada acerbum Noctuæ convicium
Faciebat, solitæ victum in tenebris quærere
Cavoque ramo capere somnum interdiu.
Rogata est ut taceret. Multo validius
Clamare cœpit. Rursus admota prece
Accensa magis est. Noctua ut vidit sibi
Nullum esse auxilium et verba contemni sua,
Hac est adgressa garrulam fallacia :
Dormire quia me non sinunt cantus tui,
Sonare citharam quos putes Apollinis,
Potare est animus nectar, quod Pallas mihi
Nuper donavit; si non fastidis, veni;
Una bibamus. Illa, quæ ardebat siti,
Simul cognovit vocem laudari suam,
Cupide advolavit. Noctua egressa e cavo
Trepidantem consecrata est et leto dedit.
Sic viva quod negarat tribuit mortua.

XVII. — ARBORES IN DEORUM TUTELA.

Olim, quas vellent esse in tutela sua,
Divi legerunt arbores. Quercus Jovi

Et myrtus Veneri placuit, Phœbo laurea,
Pinus Cybebæ, populus celsa Herculi.
Minerva admirans, quare steriles sumerent
Interrogavit. Causam dixit Juppiter :
Honorem fructu ne videamur vendere.
At, mehercules, narrabit quod quis voluerit,
Oliva nobis propter fructum est gratior.
Tunc sic Deorum genitor atque hominum sator :
O nata, merito sapiens dicere omnibus !
Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria.
Nihil agere quod non prosit fabella admonet.

XVIII. — PAVO AD JUNONEM DE VOCE SUA.

Pavo ad Junonem venit indigne ferens,
Cantus lusciniæ quod sibi non tribuerit ;
Illum esse cunctis avibus admirabilem,
Se derideri, simul ac vocem miserit
Tunc consolandi gratia dixit Dea :
Sed forma vincis, vincis magnitudine ;
Nitor smaragdi collo præfulget tuo
Pictisque plumis gemmeam caudam explicas.
Quo mi, inquit, mutam speciem, si vincor sono ?
Fatorum arbitrio partes sunt vobis datæ :
Tibi forma, vires aquilæ, lusciniæ melos,
Augurium corvo, læva cornici omina,
Omnesque propriis sunt contentæ dotibus.
Noli adfectare quod tibi non est datum,
Delusa ne spes ad querelam recidat.

XIX. — ÆSOPUS RESPONDET GARRULO.

Æsopus domino solus cum esset familia,
Parare cœnam jussus est maturius.
Ignem ergo quærens, aliquot lustravit domus,

Tandemque invenit, ubi lucernam accenderet.
Tum circum eunti fuerat quod iter longius,
Effecit brevius : namque recta per forum
Cœpit redire. Et quidam e turba Garrulus :
Æsope, medio sole quid cum lumine?
Hominem, inquit, quæro, et abiit festinans domum.
Hoc si molestus ille ad animum rettulit,
Sensit profecto se hominem non visum seni,
Intempestive qui occupato adluserit.

LIBER IV.

[PARS PRIMA.]

I. — ASINUS ET GALLI.

Qui natus est infelix, non vitam modo
Tristem decurrit, verum post obitum quoque
Persequitur illum dura fati miseria.

Galli Cybebes circum in quæstus ducere
Asinum solebant bajulantem sarcinas.
Is cum labore et plagis esset mortuus,
Detracta pelle sibi fecerunt tympana.
Rogati mox a quodam, delicio suo
Quidnam fecissent, hoc locuti sunt modo :
Putabat se post mortem securum fore ;
Ecce aliæ plagæ congeruntur mortuo.

II. — POETA.

Joculare tibi videtur, et sane levi,
Dum nihil habemus majus, calamo ludimus.

Sed diligenter intueri has nenas :
Quantam sub illis utilitatem reperiēs!
Non semper ea sunt, quæ videntur; decipit
Frons prima multos : rara mens intelligit
Quod interiore condidit cura angulo.
Hoc ne locutus sine mercede existimer,
Fabellam adjiciam de Mustela et Muribus.

Mustela cum annis et senecta debilis
Mures veloces non valeret adsequi,
Involvit se farina et obscuro loco
Abjecit negliger. Mus escam putans
Adsiluit et compressus occubuit neci.
Alter similiter, deinde perit et tertius.
Aliquot secutis, venit et retorridus,
Qui sæpe laqueos et muscipula effugerat;
Proculque insidias cernens hostis callidi :
Sic valeas, inquit, ut farina es, quæ jaces!

III. — DE VULPE ET UVA.

Fame coacta Vulpes alta in vinea
Uvam adpetebat summis saliens viribus;
Quam tangere ut non potuit, discedens ait :
Nondum matura est; nolo acerbam sumere.
Qui facere quæ non possunt verbis elevant,
Adscribere hoc debebunt exemplum sibi.

IV. — EQUUS ET APER.

Equus sedare solitus quo fuerat sitim,
Dum sese Aper volutat, turbavit vadum.
Hinc orta lis est. Sonipes iratus fero
Auxilium petiit hominis, quem dorso levans
Rediit ad hostem. Jactis hunc telis eques
Postquam interfecit, sic locutus traditur :

Lætor tulisse auxilium me precibus tuis;
 Nam prædam cepi et didici quam sis utilis;
 Atque ita coegit frenos invitum pati.
 Tum mœstus ille : Parvæ vindictam rei
 Dum quæro demens, servitutem repperi.

Hæc iracundos admonebit fabula
 Impune potius lædi quam dedi alteri.

V. — POETA.

Plus esse in uno sæpe quam in turba boni,
 Narratione posteris tradam brevi.

Quidam decedens tres reliquit filias :
 Unam formosam et oculis venantem viros;
 At alteram lanificam et frugi, rusticam;
 Devotam vino tertiam et turpissimam.
 Harum autem matrem fecit heredem senex
 Sub conditione, totam ut fortunam tribus
 Æqualiter distribuat, sed tali modo :
 Ne data possideant aut fruantur; tum, simul
 Habere res desierint, quas acceperint,
 Centena matri conferant sestertia.

Athenas rumor implet. Mater sedula
 Juris peritos consulit; nemo expedit,
 Quo pacto non possideant, quod fuerit datum,
 Fructumve capiant; deinde quæ tulerint nihil,
 Quanam ratione conferant pecuniam.
 Postquam consumpta est temporis longi mora,
 Nec testamenti potuit sensus colligi,
 Fidem advocavit, jure neglecto, parens.
 Seponeit mœchæ vestem, mundum muliebrem,
 Lavationem argenteam, eunuchos, glabros;
 Lanificæ agellos, pecora, villam, operarios,
 Boves, jumenta et instrumentum rusticum;

Potrici plenam antiquis apothecam cadis,
Domum politam et delicatos hortulos.

Sic destinata dare cum vellet singulis
Et adprobaret populus, qui illas noverat,
Æsopus media subito in turba constitit :
O si maneret condito sensus patri,
Quam graviter ferret, quod voluntatem suam
Interpretari non potuissent Attici !
Rogatus deinde solvit errorem omnium.
Domum et ornamenta cum venustis hortulis
Et vina vetera date lanificæ rusticæ ;
Vestem, uniones, pedisequos et cetera
Illi adsignate, vitam quæ luxu trahit ;
Agros, villamque et pecora cum pastoribus
Donate mœchæ. Nulla poterit perpeti,
Ut moribus quid teneat alienum suis.
Deformis cultum vendet, ut vinum paret ;
Agros abjiciet mœcha, ut ornatum paret ;
At illa gaudens pecore et lanæ dedita
Quacumque summa tradet luxuriæ domum.
Sic nulla possidebit, quod fuerit datum,
Et dictam matri conferent pecuniam
Ex pretio rerum quas vendiderint singulæ.
Ita, quod multorum fugit imprudentiam,
Unius hominis repperit solertia.

VI. — PUGNA MURIUM ET MUSTELARUM.

Cum victi Mures Mustelarum exercitu
(Historia quorum et in tabernis pingitur)
Fugerent et artos circum trepidarent cavos,
Ægre recepti tamen evaserunt necem.
Duces eorum, qui capitibus cornua
Suis ligarant, ut conspicuum in prælio

Habèrent signum, quod sequerentur milites,
 Hæsere in portis suntque capti ab hostibus;
 Quos immolatos victor avidis dentibus
 Capacis alvi mersit tartareo specu.

Quemcumque populum tristis eventus premit,
 Periclitatur magnitudo principum;
 Minuta plebes facili præsidio latet.

VII. — PHÆDRUS.

Tu, qui nasute scripta destringis mea
 Et hoc jocorum legere fastidis genus,
 Parva libellum sustine patientia,
 Severitatem frontis dum placo tuæ
 Et in cothurnis prodit Æsopus novis.

Utinam nec unquam Peli nemoris jugo
 Pinus bipenni concidisset Thessala!
 Nec ad professæ mortis audacem viam
 Fabricasset Argus opere Palladio ratem,
 Inhospitalis prima quæ Ponti sinus
 Patefecit in perniciem Graium et Barbarum!
 Namque et superbi luget Æetæ domus,
 Et regna Peliæ scelere Medææ jacent,
 Quæ sævum ingenium variis involvens modis,
 Illic per artus fratris explicuit fugam,
 Hic cæde patris Peliadum infecit manus.

Quid tibi videtur? Hoc quoque insulsum est, ais,
 Falsoque dictum; longe quia vetustior
 Ægæa Minos classe perdomuit freta
 Justoque vindicavit exemplo impetum.
 Quid ergo possum facere tibi, lector Cato,
 Si nec fabellæ te juvant nec fabulæ!
 Noli molestus esse omnino litteris,
 Majorem exhibeant ne tibi molestiam,

Hoc illis dictum est, qui stultitia nauseant
Et, ut putentur sapere, cælum vituperant.

VIII. — SERPENS AD FABRUM FERRARIUM.

Mordaciorem qui improbo dente adpetit,
Hoc argumento se describi sentiat.

In officinam Fabri venit Vipera.
Hæc cum tentaret, si qua res esset cibi,
Limam momordit. Illa contra contumax :
Quid me, inquit, stulta, dente captas lædere,
Omne adsuëvi ferrum quæ corrodere?

IX. — VULPES ET CAPER.

Homo in periculum simul ac venit callidus,
Reperire effugium quærit alterius malo.

Cum decidisset Vulpes in puteum inscia
Et altiore clauderetur margine,
Devenit Hircus sitiens in eundem locum;
Simul rogavit, esset an dulcis liquor
Et copiosus? Illa fraudem moliens :
Descende, amice; tanta bonitas est aquæ.
Voluptas ut satiari non possit mea.
Immisit se barbatus. Tum Vulpecula
Evasit puteo, nixa celsis cornibus,
Hircumque clauso liquit hærentem vado.

X. — DE VITIIS HOMINUM.

Peras imposuit Juppiter nobis duas :
Propriis repletam vitiis post tergum dedit,
Alienis ante pectus suspendit gravem.

Hac re videre nostra mala non possumus;
Alii simul delinquant, censores sumus.

XI. — FUR ET LUCERNA.

Lucernam Fur accendit ex ara Jovis
Ipsumque compilavit ad lumen suum.
Qui onustus sacrilegio cum discederet,
Repente vocem sancta misit Religio :
Malorum quamvis ista fuerint munera
Mihique invisæ, ut non offendar subripi,
Tamen, sceleste, spiritu culpam lues,
Olim cum adscriptus venerit pœnæ dies.
Sed ne ignis noster facinori præluceat,
Per quem verendos excolit pietas Deos,
Veto esse tale luminis commercium.
Ita hodie nec lucernam de flamma Deum,
Nec de lucerna fas est accendi sacrum.

Quot res contineat hoc argumentum utiles,
Non explicabit alius, quam qui repperit.
Significat primo sæpe, quos ipse alueris,
Tibi inveneri maxime contrarios;
Secundo ostendit scelera non ira Deum,
Fatorum dicto sed puniri tempore;
Novissime interdicit, ne cum malefico
Usum bonus consociet ullius rei.

XII. — MALAS ESSE DIVITIAS.

Opes invisæ merito sunt forti viro,
Quia dives arca veram laudem intercipit.

Cœlo receptus propter virtutem Hercules
Cum gratulantes persalutasset Deos,
Veniente Pluto, qui Fortunæ est filius,
Avertit oculos. Causam quæsivit pater.
Odi, inquit, illum, quia malis amicus est
Simulque objecto cuncta corrumpit lucro.

XIII. — DE LEONE REGNANTE (1).

Utilius homini nihil est quam recte loqui :
 Probanda cunctis est quidem sententia,
 Sed ad perniciem solet agi sinceritas.

Cum se ferarum regem fecisset Leo
 Et æquitatis vellet famam consequi,
 A pristina deflexit consuetudine,
 Atque inter illas tenui contentus cibo,
 Sancta incorrupta jura reddebat fide.
 Postquam labare cœpit pœnitentia,
*Mutare cum non posset naturam suam,
 Aliquas seduxit in secretum ut falleret,
 Ibi quæsiuit os an fœteret sibi.*
*Quæ dixerant putere et quæ negaverant,
 Laniavit omnes et carne saturatus est.*
*Hoc cum fecisset multis, ad se Simium
 Vocatum interrogavit, os an putidum
 Haberet. Ille cinnamomo suavius
 Olere dixit et Deorum altaribus.*
Erubuit laudatorem rex ut parceret.
*At mox, ut posset lædere, mutavit fidem
 Et fraudem quærens languorem finxit. Statim
 Medici venerunt, venarum qui pulsibus
 Consideratis, ut valere viderunt,
 Ei sūaserunt, aliquem sumere cibum,
 Levis qui foret et tolleret fastidium.*
Leo deinde, cuncta ut regibus licent :
*Ignota est, inquit, Simii caro mihi;
 Illam gustabo. Sic locutus, Simium
 Statim necavit, escam ut sumeret, improbus.*

(1) In hac fabula, versus italicis signis impressi a C. T. Dresslero restituti sunt.

XIV. — [PROMETHEUS.]

.
 A fictione veretri linguam mulieris.
 Adfinitatem traxit inde obscenitas.

XV. — IDEM.

Rogavit alter, tribadas et molles mares
 Quæ ratio procreasset? Exposuit Senex :

Idem Prometheus, auctor vulgi fictilis
 (Qui simul offendit ad fortunam, frangitur),
 Naturæ partes, veste quas celat pudor,
 Cum separatim toto finxisset die,
 Aptare mox ut posset corporibus suis,
 Ad cœnam est invitatus subito a Libero.
 Ubi inrigatus multo venas nectare
 Sero domum est reversus titubanti pede.
 Tum semisomno corde et errore ebrio
 Adplicuit virginale generi masculino
 Et masculina membra applicuit feminis.
 Ita nunc libido pravo fruitur gaudio.

XVI. — DE CAPRIS BARBATIS.

Barbam Capellæ cum impetrassent ab Jove,
 Hirci mœrentes indignari cœperunt,
 Quod dignitatem feminæ æquassent suam.
 Sinite, inquit, illas gloria vana frui
 Et usurpare vestri ornatum muneris,
 Pares dum non sint vestræ fortitudini.

Hoc argumentum monet, ut sustineas tibi
 Habitu esse similes, qui sint virtute impares.

XVII. — DE FORTUNIS HOMINUM.

Cum de fortunis quidam quereretur suis,
Æsopus finxit consolandi gratia :

Vexata sævis navis tempestatibus,
Inter vectorum lacrimas et mortis metum,
Faciem ad serenam subito ut mutatur dies,
Ferri secundis tuta cœpit flatibus
Nimisque nautas hilaritate extollere.
Factus periclis tum gubernator sophus :
Parce gaudere oportet et sensim queri,
Totam quia vitam miscent dolor et gaudium.

XVIII. — CANES LEGATI AD JOVEM.

Canes legatos olim misere ad Jovem,
Melioris vitæ tempus oratum suæ,
Ut sese eriperet hominum contumeliis,
Furfuribus sibi conspersum quod panem darent,
Fimoque turpi maximam explerent famem.
Profecti sunt legati non celeri pede,
Dum naribus scrutantur escam in stercore.
Citati non respondent. Vix tandem invenit
Eos Mercurius et turbatos adtrahit.
Tum vero vultum magni ut viderunt Jovis,
Totam timentes concacarunt regiam.
Propulsi vero fustibus vadunt foras.
Vetat dimitti magnus illos Juppiter.
Mirati sibi legatos non revertier,
Turpe æstimantes aliquid commissum a suis,
Post aliquod tempus alios adscribi jubent.
Rumor legatos superiores prodidit.
Timentes rursus aliquid ne simile accidat,

Odore Canibus anum, sed multo, replent.
Mandata dant : hi dimittuntur et statim
Adeunt. Rogantes aditum continuo impetrant.
Consedit genitor tum Deorum maximus
Quassatque fulmen : tremere cœpere omnia.
Canes confusi, subitus quod fuerat fragor,
Repente odorem mixtum cum merdis cacant.
Reclamant omnes, vindicandam injuriam.
Sic est locutus ante pœnam Juppiter :
Legatos non est regis non dimittere,
Nec est difficile pœnas culpæ imponere,
Sed hoc feretis pro judicio præmium :
Non veto dimitti, verum cruciari fame,
Ne ventrem continere non possint suum
Illi autem, qui miserunt vos tam futes,
Nunquam carebunt hominis contumelia.

Ita nunc legatos expectant et posteri.
Novum venire qui videt, culum olfacit.

XIX. — SERPENS MISERICORDIA NOCIVA.

Qui fert malis auxilium, post tempus dolet.
Gelu rigentem quidam Colubram sustulit
Sinuque fovit, contra se ipse misericors;
Namque ut refecta est, necuit hominem protinus.
Hanc alia cum rogaret causam facinoris,
Respondit : Ne quis discat prodesse improbis.

XX. — VULPES ET DRACO.

Vulpes, cubile fodiens, dum terram eruit
Agitque plures altius cuniculos,
Pervenit ad Draconis speluncam intimam,
Custodiebat qui thesauros abditos.

11

[illegible]

一九五五

THE UNITED STATES OF AMERICA
DO hereby certify that
JAMES EARL RAY
has been a true and faithful
member of the United States
Army and that he has been
honored with the rank of
Major and that he has been
awarded the Medal of Honor
for his gallant and heroic
conduct in the line of
duty.

XXII. — DE SIMONIDE.

Homo doctus in se semper divitias habet.

Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quo paupertatem sustineret facilius,
Circum ire cœpit urbes Asiæ nobiles,
Mercede accepta laudem victorum canens.
Hoc genere quæstus postquam locuples factus est,
Redire in patriam voluit cursu pelagio;
Erat autem, ut aiunt, natus in Cea insula :
Ascendit navem, quam tempestas horrida
Simul et vetustas medio dissolvit mari.
Hi zonas, illi res pretiosas colligunt,
Subsidium vitæ. Quidam curiosior :
Simonide, tu ex opibus nil sumis tuis?
Mecum, inquit, mea sunt cuncta. Tum pauci enatant,
Quia plures onere degravati perierant.
Prædones adsunt, rapiunt quod quisque extulit,
Nudos relinquunt. Forte Clazomenæ prope
Antiqua fuit urbs, quam petierunt naufragi.
Hic litterarum quidam studio deditus,
Simonidis qui sæpe versus legerat
Eratque absentis admirator maximus,
Sermone ab ipso cognitum cupidissime
Ad se recepit; veste, nummis, familia
Hominem exornavit. Ceteri tabulam suam
Portant rogantes victum. Quos casu obvios
Simonides ut vidit : Dixi, inquit, mea
Mecum esse cuncta; vos quod rapuistis, perit.

XXIII. — MONS PARTURIENS.

Mons parturibat, gemitus immanes ciens,
Eratque in terris maxima expectatio.

At ille murem peperit. Hoc scriptum est tibi,
Qui, magna cum minaris, extricas nihil.

XXIV. — FORMICA ET MUSCA.

Formica et Musca contendebant acriter,
Quæ pluris esset. Musca sic cœpit prior :
Conferre nostris tu potes te laudibus?
Ubi immolatur, exta prægusto Deum;
Moror inter aras, templa perlustro omnia.
In capite regis sedeo, cum visum est mihi,
Et matronarum casta delibo oscula.
Laboro nihil, atque optimis rebus fruor.
Quid horum simile tibi contingit, rustica?
Est gloriosus sane convictus Deûm,
Sed illi, qui invitatur, non qui invisus est.
Aras frequentas : nempe abigeris, quo venis.
Reges commemoras et matronarum oscula :
Super enim jactas, tegere quod debet pudor.
Nihil laboras : ideo cum opus est, nil habes.
Ego granum in hiemem cum studiose congero,
Te circa murum pasci video stercore.
Æstate me laccessis; cum bruma est, siles.
Mori contractam cum te cogunt frigora,
Me copiosa recipit incolumem domus.
Satis profecto rettudi superbiam.

Fabella talis hominum discernit notas
Eorum, qui se falsis ornant laudibus,
Et quorum virtus exhibet solidum decus.

XXV. — POETA.

Quantum valerent inter homines litteræ,
Dixi superius : quantus nunc illis honos
A Superis sit tributus, tradam memoriæ.
Simonides idem ille, de quo rettuli,

Victori laudem cuidam p̄ctæ ut scriberet,
Certo conduxit pretio; secretum pet̄t.
Exigua cum frenaret materia impetum,
Usus poetæ more est et licentia
Atque interposuit gemina Ledaë sidera,
Auctoritatem similis referens gloriæ.
Opus adprobavit; sed mercedis tertiam
Accepit partem. Cum reliquum reposceret :
Illi, inquit, reddent, quorum sunt laudes duæ.
Verum, ut ne irate te dimissum sentiam;
Ad cœnam mihi promitte; cognatos volo
Hodie invitare, quorum es in numero mihi.
Fraudatus quamvis et dolens injuria,
Ne male dimissus gratiam corrumpere,
Promisit. Rediit hora dicta, recubuit.
Splendebat hilare poculis convivium;
Magno apparatu læta resonabat domus.
Repente duo cum juvenes sparsi pulvere,
Sudore multo diffluentes, corpore
Humanam supra formam, cuidam servulo
Mandant, ut ad se provocet Simonidem;
Illius interesse, ne faciat moram.
Homo perturbatus excitat Simonidem.
Unum promorat vix pedem triclinio,
Ruina camaræ subito oppressit ceteros;
Nec ulli juvenes sunt reperti ad januam.
Ut est vulgatus ordo narratæ rei,
Omnes scierunt Numinum præsentiā
Vati dedisse vitam mercedis loco.

[EPILOGUS.]

IDEM POETA.

Supersunt mihi quæ scribam, sed parco sciens,
Primum ne videar esse tibi molestior,

Distringit quem multarum rerum varietas;
Dein, si quis eadem forte conari velit,
Habere ut possit aliquid operis residui :
Quamvis materiæ tanta abundet copia,
Lavori faber ut desit, non fabro labor.

Brevitati nostræ præmium ut reddas, peto,
Quod es pollicitus : exhibe vocis fidem.
Nam vita morti propior est quotidie,
Et hoc minus perveniet ad me muneris,
Quo plus consumet temporis dilatio.
Si cito rem perages, usu fiet longior :
Fruar diutius, si celerius cœpero.
Languentis ævi dum sunt aliquæ reliquæ,
Auxilio locus est : olim senio debilem
Frustra adjuvare bonitas nitetur tua,
Cum jam desierit esse beneficio utilis
Et mors vicina flagitabit debitum.

Stultum admovere tibi preces existimo,
Proclivis ultro cum sit misericordia.
Sæpe impetravit veniam confessus reus :
Quanto innocenti justius debet dari?
Tuæ sunt partes; fuerunt aliorum prius;
Dein simili gyro venient aliorum vices.
Decerne quod religio, quod patitur fides,
Et gratulari me fac iudicio tuo.

Excedit animus quem proposuit terminum,
Sed difficulter continetur spiritus,
Integritatis qui sinceræ conscius
A noxiorum premitur insolentiis.
Qui sint, requires; apparebunt tempore.
Ego, quondam legi quam puer sententiam,
« Palam mutire plebeio piaculum est »,
Dum sanitas constabit, pulchre meminere.

[PARS SECUNDA.]

[PROLOGUS.]

POETA AD PARTICULONEM.

Cum destinassem terminum operi statuere
In hoc, ut aliis esset materiæ satis,
Consilium tacito corde damnavi meum.
Nam, si quis talis etiam tituli est appetens,
Quo pacto divinabit, quidnam omiserim,
Ut illud ipsum cupiat famæ tradere,
Sua cuique cum sit animi cogitatio
Colorque proprius! Ergo non levitas mihi,
Sed certa ratio causam scribendi dedit.
Quare, Particulo, quoniam caperis fabulis
(Quas Æsopeas, non Æsopi, nomino,
Quia paucas ille ostendit, ego plures fero,
Usus vetusto genere, sed rebus novis),
Quantum libellum, dum Variæ stas, perleges.
Hunc obtrectare si volet malignitas,
Imitari dum non possit, obtrectet licet.
Mihi parta laus est, quod tu, quod similes tui
Vestras in chartas verba transfertis mea,
Dignumque longa judicatis memoria.
Inlitteratum plausum non desidero.

I. — IDEM POETA.

Æsopi nomen sicubi interposuero,
Cui reddidi jam pridem quicquid debui,

Auctoritatis esse scito gratia :
Ut quidam artifices nostro faciunt seculo,
Qui pretium operibus majus inveniunt, novo
Si marmori adscripserunt Praxitelen suo,
Trito Myronem argento. Fabulæ et audiant
Adeo fucatæ. Plus vetustis nam favet
Invidia mordax quam bonis præsentibus.
Sed jam ad fabellam talis exempli feror.

II. — DEMETRIUS REX ET MENANDER POETA.

Quomodo sæpe fallatur hominum judicium.

Demetrius, qui dictus est Phalereus,
Athenas occupavit imperio improbo.
Ut mos est vulgi, passim et certatim ruit,
Feliciter! succlamans. Ipsi principes
Illam osculantur, qua sunt oppressi, manum,
Tacite gementes tristem fortunæ vicem.
Quin etiam resides et sequentes otium,
Ne defuisse noceat, repunt ultimi;
In quibus Menander, nobilis comædiis,
Quas ipsum ignorans legerat Demetrius
Et admiratus fuerat ingenium viri,
Unguento delibutus, vestitu fluens,
Veniebat gressu delicato et languido.
Hunc ubi tyrannus vidit extremo agmine :
Quisnam cinædus ille in conspectum meum
Audet venire? Responderunt proximi :
Hic est Menander scriptor. Mutatus statim :
Homo, inquit, fieri non potest formosior.

III. — DUO MILITES ET LATRO.

Duo cum incidissent in Latronem milites,
Unus profugit, alter autem restitit

Et vindicavit sese forti dextera.
 Latrone occiso, timidus accurrit comes
 Stringitque gladium, dein rejecta pænula :
 Cedo, inquit, illum; jam curabo sentiat,
 Quos attentarit. Tunc, qui depugnaverat :
 Vellem istis verbis saltem adjuvisses modo ;
 Constantior fuissem vera existimans.
 Nunc conde ferrum et linguam pariter futilem,
 Ut possis alios ignorantes fallere.
 Ego, qui sum expertus quantis fugias viribus,
 Scio quam virtuti non sit credendum tuæ.

Illi adsignari debet hæc narratio,
 Qui re secunda fortis est, dubia fugax.

IV. — CALVUS ET MUSCA.

Calvi momordit Musca nudatum caput;
 Quam opprimere captans alapam sibi duxit gravem.
 Tunc illa inridens : Punctum volucris parvulæ
 Voluisti morte ulcisci; quid facies tibi,
 Injuriae qui addideris contumeliam?
 Respondit : Mecum facile redeo in gratiam,
 Quia non fuisse mentem lædendi scio.
 Sed te, contempti generis animal improbum,
 Quæ delectaris bibere humanum sanguinem,
 Optem necare vel majore incommodo.

Hoc argumentum veniam plus dari docet
 Qui casu peccat quam qui consilio est nocens,
 Illum esse quamvis dignum pœna judico.

V. — ASINI ET PORCELLI.

Quidam immolasset verrem cum sancto Herculi,
 Cui pro salute votum debebat sua,

Asello jussit reliquias poni hordei.
Quas aspernatus ille sic locutus est :
Libenter istum prorsus adpeterem cibum,
Nisi, qui nutritus illo est, jugulatus foret.

Hujus respectu fabulæ deterritus,
Periculosum semper vitavi lucrum.
Sed dicis : Qui rapuere divitias, habent.
Numeremus agedum, qui deprensi perierunt.
Majorem turbam punitorum reperies.
Paucis temeritas est bono, multis malo.

VI. — SCURRA [ET] RUSTICUS.

Pravo favore labi mortales solent,
Et, pro judicio dum stant erroris sui,
Ad pœnitendum rebus manifestis agi.

Facturus ludos dives quidam et nobilis
Proposito cunctos invitavit præmio,
Quam quisque posset ut novitatem ostenderet.
Venere artifices laudis ad certamina ;
Quos inter Scurra, notus urbano sale,
Habere dixit se genus spectacula,
Quod in theatro nunquam prolatum foret.
Dispersus rumor civitatem concitat.
Paulo ante vacua turbam deficiunt loca.
In scena vero postquam solus constitit
Sine apparatu, nullis adjutoribus,
Silentium ipsa fecit expectatio.
Ille in sinum repente demisit caput
Et sic porcelli vocem est imitatus sua,
Verum ut subesse pallio contenderent
Et éxcuti juberent. Quo facto, simul
Nihil est repertum, multis onerant laudibus

Hominemque plausu prosequuntur maximo.
 Hoc vidit fieri Rusticus. Non mehercule
 Me vincet, inquit : et statim professus est
 Idem facturum melius se postridie.
 Fit turba major. Jam favor mentes tenet,
 Et derisuri, non spectaturi, sedent.
 Uterque prodit. Scurra degrunnit prior
 Movetque plausus et clamores suscitât.
 Tunc simulans sese vestimentis Rusticus
 Porcellum obtegere (quod faciebat scilicet,
 Sed, in priore quia nil compererant, latens),
 Pervellit aurem vero, quem celaverat,
 Et cum dolore vocem naturæ exprimit.
 Adclamat populus Scurram multo similius
 Imitatum, et cogit Rusticum trudi foras.
 At ille profert ipsum porcellum e sinu,
 Turpemque aperto pignore errorem probans :
 En hic declarat, quales sitis iudices !

[EPILOGUS.]

POETA AD PARTICULONEM.

Adhuc supersunt multa, quæ possim loqui,
 Et copiosa abundat rerum varietas ;
 Sed temperatæ suaves sunt argutiæ,
 Immodicæ offendunt. Quare, vir sanctissime,
 Particulo, chartis nomen victurum meis,
 Latinis dum manebit pretium litteris,
 Si non ingenium, certe brevitatem adproba,
 Quæ commendari tanto debet justius,
 Quanto poetæ sunt molesti validius.

LIBER V.

I. — CALVUS ET QUIDAM [ÆQUE] PILIS DEFECTUS.

Invenit Calvus forte in trivio pectinem.
Accessit alter, æque defectus pilis.
Heia! inquit, in commune quodcumque est lucri.
Ostendit ille prædam et adjecit simul:
Superum voluntas favit; sed fato invido
Carbonem, ut aiunt, pro thesauro invenimus.
Quem spes delusit, huic querela convenit.

II. — PROCAX TIBICEN.

Ubi vanus animus, aura captus frivola,
Abripuit insolentem sibi fiduciam,
Facile ad derisum stulta levitas ducitur.
Princeps tibicen notior paulo fuit,
Operam Bathyllo solitus in scena dare.
Is forte ludis (non satis memini quibus),
Dum pegma rapitur, concidit casu gravi
Nec opinans, et sinistram fregit tibiam,
Duas cum dextras maluisset perdere.
Inter manus sublatus et multum gemens
Domum refertur. Aliquot menses transeunt,
Ad sanitatem dum venit curatio.
Ut spectatorum mos est, id lepidum genus
Desiderare cœpit, cujus flatibus
Solebat excitari saltantis vigor.
Erat facturus ludos quidam nobilis,
Et incipiebat rursum Princeps ingredi.
Adducit, pretio, precibus, ut tantummodo

Ipso ludorum ostenderet sese die.
Qui simul advenit, rumor de tibicine
Fremit in theatro. Quidam adfirmant mortuum,
Quidam in conspectum proditurum sine mora.
Aulæo misso, devolutis tonitribus,
Di sunt locuti more translatitio.
Tunc chorus ignotum modo reducto canticum
Insonuit, cujus hæc fuit sententia :
« Lætare, incolumis Roma, salvo Principe ! »
In plausus consurrectum est. Jactat basia
Tibicen ; gratulari fautores putat.
Equester ordo stultum errorem intelligit,
Magnoque risu canticum repeti jubet.
Iteratur illud. Homo meus se in pulpito
Totum prosternit. Plaudit inludens eques.
Rogare populus hunc coronam existimat.
Ut vero cuneis notuit res omnibus,
Princeps, ligato crure nivea fascia,
Niveisque tunicis, niveis etiam calceis,
Superbiens honore divinæ domus,
Ab universis capite est protrusus foras.

III. — TEMPUS.

Cursu volucris, pendens in novacula,
Calvus, comosa fronte, nudus corpore
(Quem si occuparis, teneas ; elapsum semel
Non ipse possit Juppiter reprehendere),
Occasionem rerum significat brevem.

Effectus impediret ne segnis mora,
Finxere antiqui talem effigiem Temporis.

IV. -- TAURUS ET VITULUS.

Augusto in aditu Taurus luctans cornibus,
Cum vix intrare posset ad præsepia,

Monstrabat Vitulus quo se pacto flecteret.
Tace, inquit, ante hoc novi, quam tu natus es.
Qui doctiorem emendat, sibi dici putet.

V. — CANIS ET SUS ET VENATOR.

Adversus omnes fortis veloces feras
Canis cum domino semper fecisset satis,
Languere cœpit annis ingravantibus.
Aliquando objectus hispidi pugnæ Suis
Adripuit aurem : sed cariosis dentibus
Prædam dimisit. Hic tunc Venator dolens
Canem objurgabat. Cui senex contra latrans :
Non te destituit animus, sed vires meæ.
Quod fuimus laudasti, jam damnas quod sumus.
Hoc cur, Philete, scripserim, pulchre vides.

APPENDIX.

I. — [SIMIUS ET VULPES.]

Avarum etiam quod sibi superest non libenter dare.

Vulpem rogabat partem caudæ Simius,
Contegere honeste posset ut nudas nates;
Cui sic maligna : Longior fiat licet,
Tamen illam citius per lutum et spinas traham,
Tibi quam partem quamvis parvam impertiar.

II. — DE HIS QUI LEGUNT LIBELLUM.

Hoc quaecumque est Musa quod ludit mea,
Nequitia pariter laudat et frugalitas,
Sed hæc simpliciter; illa tacite irascitur.

III. — [AUCTOR.]

Non esse plus æquo petendum.

Arbitrio si Natura finxisset meo
 Genus mortale, longe foret instructius :
 Nam cuncta nobis attribuisset commoda,
 Quæcumque indulgens Fortuna animali dedit :
 Elephanti vires, et leonis impetum,
 Cornicis ævum, gloriam tauri trucidis,
 Equi velocis placidam mansuetudinem,
 Et adesset homini sua tamen solertia.
 Nimirum in cælo secum ridet Juppiter,
 Magno hæc consilio qui negavit hominibus,
 Ne sceptrum mundi raperet nostra audacia.
 Ergo, contenti munere invicti Jovis,
 Fatalis annos decurramus temporis,
 Nec plus conemur quam sinit mortalitas.

IV. — DE EODEM ALIA FABELLA.

Mercurium hospitio mulieres olim duæ
 Inliberali et sordido receperant :
 Quarum una in cunis parvum habebat filium,
 Quæstus placebat alteri meretricius.
 Ergo ut referret gratiam officiis parem,
 Abiturus et jam limen excedens ait :
 Deum videtis ; tribuam vobis protinus,
 Quod quæque optarit. Mater suppliciter rogat,
 Barbatum ut videat natum quamprimum suum :
 Mœcha, ut sequatur sese quicquid tetigerit.
 Volat Mercurius, intro redeunt mulieres.
 Barbatus infans ecce vagitus ciet.
 Id forte meretrix cum rideret validius,
 Nares replevit humor, ut fieri solet.

Emungere igitur se volens, prendit manu
Traxitque ad terram nasi longitudinem,
Et aliam ridens ipsa ridenda exstitit.

V. — DE VERITATE ET MENDACIO.

Olim Prometheus, seculi figulus novi,
Creta subtili Veritatem fecerat,
Ut jura posset inter homines reddere.
Subito accersitus nuntio magni Jovis,
Commendat officinam fallaci Dolo,
In disciplinam nuper quem receperat.
Hic studio accensus, facie simulacrum pari.
Una statura simile et membris omnibus,
Dum tempus habuit, callida finxit manu.
Quod prope jam totum mire cum positum foret,
Lutum ad faciendos illi defecit pedes.
Redit magister, quo festinanter Dolus
Metu turbatus in suo sedit loco.
Mirans Prometheus tantam similitudinem,
Propriæ videri voluit artis gloriam.
Igitur fornaci pariter duo signa intulit;
Quibus percoctis atque infuso spiritu,
Modesto gressu sancta incessit Veritas;
At trunca species hæsit in vestigio.
Tunc falsa imago atque operis furtivi labor
Mendacium appellatum est; quod negantibus
Pedes habere facile ipse ego consentio.

VI. — [AUCTOR.]

Nil diu occultum.

Simulata interdum vitia prosunt hominibus,
Sed tempore ipso tamen apparet veritas.

VII. — [IDEM.]

Sensum æstimandum esse, non verba.

Ixion quod versari narratur rota,
 Volubilem Fortunam jactari docet.
 Adversus altos Sisyphus montes agens
 Saxum labore summo, quod de vertice
 Sudore semper irritò revolvitur,
 Ostendit hominum sine fine esse misérias.
 Quod stans in amne Tantalus medio sitit,
 Avari describuntur, quos circumfluit
 Usus bonorum, sed nil possunt tangere.
 Urnis scelestas Danaides portant aquas,
 Pertusa nec complere possunt dolia;
 Immo, luxuriæ quicquid dederis, perfluet.
 Novem porrectus Tityos est per jugera,
 Tristis renatum suggerens pœnæ jecur;
 Quo quis majorem possidet terræ locum,
 Hoc demonstratur cura graviore adfici.
 Consulto involvit veritatē antiquitas,
 Ut sapiens intelligeret, erraret rudis.

VIII. — DE ORACULO APOLLINIS.

Utilius nobis quid sit dic, Phœbe, obsecro,
 Qui Delphos et formosum Parnassum incolis.
 Quid o! sacratæ vatis horrescunt comæ,
 Tripodes moventur, mûgit adytis Religio,
 Tremuntque lauri et ipse pallescit dies.
 Voces resolvit icta Pytho numine:
 Audite, gentes, Delii monitus Dei:
 Pietatem colite; vota Superis reddite;
 Patriam, parentes, natos, castas conjuges
 Defendite armis; hostem ferro pellite;

Amicos sublevate ; miseris parcite ;
 Bonis favete ; subdolis ite obviam ;
 Delicta vindicate ; cohibete impios ;
 Punite turpi thalamos qui violant stupro ;
 Malos cavete ; nulli nimium credite.
 Hæc elocuta, concidit virgo furens :
 Furens profecto, nam quæ dixit perdidit.

IX. — DE MALO SCRIPTORE SE LAUDANTE.

Æsopo quidam scripta recitarat mala,
 In queis inepte multum se jactaverat.
 Scire ergo cupiens quidnam sentiret Senex :
 Numquid tibi, inquit, visus sum superbior?
 Haud vana nobis ingenii fiducia est.
 Confectus ille pessimo volumine :
 Ego, inquit, quod te laudas vehementer probo ;
 Namque hoc ab alio nunquam continget tibi.

X. — [POMPEIUS MAGNUS ET EJUS MILES.]

Quam difficile sit hominem nosse.

Magni Pompei Miles vasti corporis,
 Fracte loquendo et ambulando molliter,
 Famam cinædi traxerat certissimam.
 Hic insidiatus nocte jumentis ducis,
 Cum veste et auro et magno argenti pondere
 Avertit mulos. Factum rumor dissipat ;
 Arguitur Miles, rapitur in prætorium.
 Tum Magnus : Quid? ait, tune me, commilito,
 Spoliare es ausus? Ille continuo exscreat
 Sibi in sinistram et sputum digitis dissipat.
 Sic, imperator, oculi exstillescant mei,
 Si vidi aut tetigi. Tum vir animi simplicis
 Id dedecus castrorum propelli jubet,

Nec cadere in illum credit tantam audaciam.
 Breve tempus intercessit, et fidens manu
 Unum e romanis provocabat barbarus.
 Sibi quisque metuit et primi mussant duces.
 Tandem cinædus habitu, sed Mars viribus,
 Adit sedentem pro tribunali ducem,
 Et voce molli : Licet? Enimvero ejici
 Virum ut in re atroci Magnus stomachans imperat.
 Tum quidam senior ex amicis principis :
 Hunc ego committi satius Fortunæ arbitror,
 In quo jactura levis est, quam fortem virum,
 Qui casu victus temeritatis te arguat.
 Assensit Magnus et permisit Militi
 Prodire contra; qui, mirante exercitu,
 Dicto celerius hostis abscidit caput
 Victorque rediit. His tunc Pompeius super :
 Corona, Miles, equidem te dono libens,
 Quod vindicasti laudem romani imperi;
 Sed exstillescant oculi sic, inquit, mei,
 Turpe illud imitans jusjurandum Militis,
 Nisi tu abstulisti sarcinas nuper meas.

XI. — DE MULIERUM LIBIDINE.

Cum castitatem Juno laudaret suam,
 Jucunditatis causam non sprexit Venus,
 Nullamque ut affirmaret esse illi parem,
 Interrogasse sic Gallinam dicitur :
 Dic, sodes, quanto possis satiari cibo?
 Respondit illa : Quicquid dederis, satis erit,
 Sic, ut concedas pedibus aliquid scalpere.
 Ne scalpas, inquit, satis est modius tritici?
 Plane, immo nimium est, sed permitte scalpere.
 Ex toto, ne quid scalpas, quid desideras?
 Tum denique illa fassa est naturæ malum :

Licet horreum mi pateat, ego scalpam tamen.
 Risisse Juno dicitur Veneris joco,
 Quia per Gallinam denotavit feminas.

XII. — [PATERFAMILIAS ET ÆSOPUS.]

Quomodo domanda si ferox juvenus.

Paterfamilias sævum habebat filium.
 Hic e conspectu cum patris recesserat,
 Verberibus servos afficiebat plurimis
 Et exercebat fervidam adolescentiam.
 Æsopus ergo narrat hoc breviter seni :
 Quidam Juvenco vetulum adjungebat Bovem.
 Is cum, refugiens impari collo jugum,
 Ætatis excusaret vires languidas :
 Non est quod timeas, inquit illi Rusticus;
 Non ut labores facio, sed ut istum domes,
 Qui calce et cornu multos reddit debiles.
 Et tu, nisi istum tecum assidue detines
 Feroxque ingenium comprimis clementia,
 Vide, ne querela major accrescat domus.
 Atrocitati mansuetudo est remedium.

XIII. — [ÆSOPUS ET VICTOR GYMNICUS.]

Quomodo comprimatur aliquando jactantia.

Victorem forte gymnici certaminis
 Jactantiorem cum vidisset Phryx sophus,
 Interrogavit, an plus adversarius
 Ejus valuisset? Ille : Ne istud dixeris;
 Multo fuere vires majores meæ.
 Quod, inquit, ergo, stulte, meruisti decus,
 Minus valentem si vicisti fortior?
 Ferendus esses, forte si te diceres
 Superasse, qui fuisset melior viribus.

XIV. -- [ASINUS AD LYRAM.]

Asinus jacentem vidit in prato lyram.
Accessit et tentavit chordas ungula;
Sonuere tactæ. Bella res, sed mehercules
Male cessit, inquit, artis quia sum nescius.
Si repperisset aliquis hanc prudentior,
Divinis aures oblectasset cantibus.
Sic sæpe ingenia talamitate intercidunt.

XV. -- [MULIER VIDUA ET MILES.]

Quanta sit inconstantia et libido mulierum.

Per aliquot annos quædam dilectum virum
Amisit et sarcophago corpus condidit;
A quo revelli nullo cum posset modo
Et in sepulcro vitam lugens degeret,
Claram assecuta est famam castæ Mulieris.
Interea fanum qui compilarant Jovis,
Cruci suffixi luerunt pœnas numini.
Horum reliquias ne quis posset tollere,
Custodes dantur milites cadaverum
Monumentum juxta, Mulier quo se incluserat.
Aliquando sitiens unus de custodibus
Aquam rogavit media nocte ancillulam,
Quæ forte dominæ tunc adsistebat suæ
Dormitum eunti; namque lucubraverat
Et usque in serum vigilias perduxerat.
Paulum reclusis foribus Miles prospicit
Atque videt ægram facie pulchra feminam.
Correptus animus illico succenditur
Et uritur sensim impudentis cupiditas.
Solers acumen mille causas invenit,
Per quas videre posset viduam sæpius.

Quotidiana capta consuetudine,
Paulatim facta est advenæ submissior;
Mox arctiore vinxit animum copula.
Hic dum consumit noctes custos diligens,
Desideratum est corpus ex una cruce.
Turbatus Miles factum exponit Mulieri.
At sancta Mulier : Non est quod timeas, ait,
Virique corpus tradit figendum cruci,
Ne subeat ille pœnas negligentiae.
Sic turpitudine laudis obsedit locum.

XVI. — [DUO JUVENES SPONSI DIVES ET PAUPER.]

Fortunam interdum præter spem hominibus favere.

Unam expetebant virginem Juvenes duo;
Vicit Locuples genus et formam Pauperis.
Ut nuptiarum dictus advenit dies,
Amans dolorem quia non poterat perpeti,
Mœrens propinquos contulit se in hortulos,
Quos ultra paulo villa splendida divitis
Erat acceptura virginem e matris sinu,
Parum ampla in urbe visa quod fuerat domus.
Pompa explicatur, turba concurrit frequens,
Et conjugalem præbet Hymenæus facem.
Asellus autem, qui solebat pauperi
Quæstum referre, stabat portæ in limine.
Illum puellæ casu conducunt suæ,
Viæ labores teneros ne lædant pedes.
Repente cælum, Veneris misericordia,
Ventis movetur, intonat mundi fragor
Noctemque densis horridam nimbis parat :
Lux rapitur oculis et simul vis grandinis
Effusa trepidos passim comites dissipat,
Sibi quemque cogens petere præsidium fuga.
Asellus notum proximum tectum subit

Et voce magna sese venisse indicat.
 Procurrunt pueri, pulchram aspiciunt virginem
 Et admirantur : deinde domino nuntiant.
 Inter sodales ille paucos accubans
 Amorem crebris avocabat poculis.
 Ubi nuntiatum est, recreatus gaudiis,
 Hortante Baccho et Venere, dulces perficit
 Æqualitatis inter plausus nuptias.
 Quærunt parentes per præconem filiam ;
 Novus maritus conjuge amissa dolet.
 Quid esset actum postquam populo innotuit,
 Omnes favorem comprobarunt Cœlitum.

XVII. — [ÆSOPUS ET DOMINA.]

Quam noceat sæpe verum dicere.

Æsopus turpi cum serviret Feminae,
 Quæ se expingendo totum intricabat diem,
 Vestem, uniones, aurum, argentum sumeret,
 Nec inveniret digito qui se tangeret :
 Licetne paucis, inquit? Dicas. Censeo,
 Quidvis efficies, cultum si deposueris.
 Adeone per me videor tibi meliuscula?
 Immo, ni dederis, sponda cessabit tua.
 At non cessabunt latera, respondit, tua,
 Et objurgari jussit servum garrulum.
 Post paulo armillam tollit fur argenteam.
 Eam non apparere ut dictum est mulieri,
 Furorè plena vocat omnes et verbera
 Proponit gravia, verum si non dixerint.
 Aliis minare, me non falles certe, ait :
 Flagris sum cæsus, verum quia dixi modo.

XVIII. — [GALLUS LECTICA A FELIBUS VECTUS.]

Nimiam securitatem sæpe in periculum homines ducere.

Feles habebat Gallus lecticarios.
Hunc gloriosum Vulpes ut vidit vehi,
Sic est locuta : Moneo præcaveas dolum;
Istorum vultus namque si consideras,
Prædam portare iudices, non sarcinam.
Postquam esurire cœpit sæva societas,
Discerpsit dominum et fecit partes facinoris.

XIX. — [SCROFA PARTURIENS ET LUPUS.]

*Faciendum prius hominis vericulum, quam ejus te
committas fidei.*

Premente partu Scrofa cum gemeret jacens,
Accurrit Lupus et obstetricis partibus
Se posse fungi dixit, promittens opem.
Quæ vero nosset pectoris fraudem improbi,
Suspectum officium repudiavit malefici,
Et : Satis est, inquit, si recedas longius.
Quod si perfidiæ se commisisset Lupi,
Pari dolore fata deflesset sua.

XX. — [ÆSOPUS ET SERVUS PROFUGUS.]

Non esse malo addendum malum.

Servus profugiens dominum naturæ asperæ,
Æsopo occurrit notus e vicinia.
Quid tu confusus? Dicam tibi clare, pater,
Hoc namque es dignus appellari nomine,
Tuto querela quia apud te deponitur.
Plagæ supersunt, desunt mihi cibaria;
Subinde ad villam mittor sine viatico.
Domi si cœnat, totis persto noctibus,

Sive est vocatus, jaceo ad lucem in semita.
 Emerui libertatem, canus servio.
 Ullius essem culpæ mihi si conscius,
 Æquo animo ferrem : nunquam sum factus satur
 Et super infelix sævum patior dominium.
 Has propter causas et quas longum est promere,
 Abire destinavi, quo tulerint pedes.
 Ergo, inquit, audi : cum mali nil feceris,
 Hæc experiris, ut refers, incommoda :
 Quid si peccaris? quæ te passurum putas?
 Tali consilio est a fuga deterritus.

XXI. — [EQUUS QUADRIGALIS IN PISTRINUM
 VENUMDATUS.]

Ferendum esse æquo animo, quicquid acciderit.

Equum e quadriga multis palmis nobilem
 Abegit quidam et in pistrinum vendidit.
 Productus ad bibendum cum foret a molis,
 In Circum æquales ire conspexit suos,
 Ut grata ludis redderent certamina.
 Lacrimis obortis : Ite felices, ait,
 Celebrate sine me cursu solemnem diem;
 Ego quo scelestæ furis attraxit manus,
 Ibi sorte tristi fata deflebo mea.

XXII. — [URSUS ESURIENS.]

Si quando in silvis Urso desunt copiæ,
 Scopulosum ad littus currit et prendens petram
 Pilosa crura sensim demittit vado;
 Quorum inter villos hæserunt cancri simul,
 In terram arripiens excutit prædam maris
 Escaque fruitur passim collecta vafer.
 Ergo etiam stultis acuit ingenium fames.

XXIII. — [VIATOR ET CORVUS.]

Verbis sæpenumero homines decipi solere.

Quidam per agros devium carpens iter,
Ave exaudivit, et moratus paululum,
Adesse ut vidit neminem, cepit gradum.
Iterum salutat idem ex occulto sonus.
Voce hospitali confirmatus restitit,
Ut, quisquis esset, par officium reciperet.
Cum circumspectans errore hæsisset diu
Et perdidisset tempus aliquot millium,
Ostendit sese Corvus et supervolans
Ave usque ingessit. Tum se lusum intelligens :
At male tibi sit, inquit, ales pessime,
Qui festinantis sic delinuisti pedes.

XXIV. — [PASTOR ET CAPELLA.]

Nil occultum esse, quod non reveletur.

Pastor Capellæ cornu baculo fregerat :
Rogare cœpit, ne se domino proderet.
Quamvis indigne læsa, reticebo tamen;
Sed res clamabit ipsa, quid deliqueris.

XXV. — [SERPENS ET LACERTA.]

*Ubi leonis pellis deficit, vulpinam insuendam esse,
hoc est, ubi deficiunt vires, astu utendum.*

Serpens Lacertam forte adversam prenderat;
Quam devorare patula cum vellet gula,
Arripuit illa prope jacentem surculum,
Et pertinaci morsu transversum tenens,
Avidum solerti rictum frenavit mora.
Prædam dimisit ore Serpens irritam.

XXVI. — [CORNIX ET OVIS.]

Multos lacessere debiles et cedere fortibus.

Odiosa Cornix super Ovem consederat;
 Quam dorso cum tulisset invita et diu :
 Hoc, inquit, si dentato fecisses cani,
 Pœnas dedisses. Illa contra pessima :
 Despicio inermes, eadem cedo fortibus;
 Scio quem lacessam, cui dolosa blandiar;
 Ideo senectam mille in annos prorogo.

XXVII. — [SOCRATES ET SERVUS.]

Nullum maledictum esse gravius conscientia.

Cum Servus nequam Socrati malediceret,
 Uxorem Domini qui corrupisset sui,
 Idque ille sciret notum circumstantibus :
 Places tibi, inquit, quia cui non debes places;
 Sed non impune, quia cui debes non places.

XXVIII. — [LEPUS ET BUBULCUS.]

Multos verbis blandos esse et pectore infideles.

Cum venatorem celeri pede fugeret Lepus
 Et a Bubulco visus veprem irreperet :
 Per Superos oro perque spes omnes tuas,
 Ne me indices, Bubulce; nihil unquam mali
 Huic agro feci. Et rusticus : Ne timueris;
 Late securus. Jamque venator sequens :
 Quæso, Bubulce, numquid huc venit Lepus?
 Venit, sed abiit hac ad lævam; et dexteram
 Demonstrat nutu partem. Venator citus
 Non intellexit seque e conspectu abstulit.
 Tunc sic Bubulcus : Ecquid est gratum tibi,

Quod te celavi? Linguæ prorsus non nego
Habere atque agere maximas me gratias;
Verum oculis ut priveris opto perfidis.

XXIX. — [MERETRIX ET JUVENIS.]

Multa esse jucunda quæ tamen sunt incommoda.

Cum blandiretur Juveni Meretrix perfida,
Et ille læsus multis sæpe injuriis
Tamen præberet sese facilem Mulieri.
Sic insidiatrix : Omnes muneribus licet
Contendant, ego te plurimi facio tamen.
Juvenis recordans quotiens deceptus foret :
Lubenter, inquit, mea lux, hanc vocem audio,
Non quod fidelis, sed quod jucunda es mihi.

XXX. — [FIBER.]

Canes effugere cum jam non possit Fiber
(Græci loquaces quem dixerunt Castorem
Et indiderunt bestię nomen Dei,
Illi, qui jactant se verborum copia),
Abripere morsu fertur testiculos sibi,
Quia propter illos sentiat sese peti.
Divina quod ratione fieri non negem;
Venator namque simul invenit remedium,
Omittit ipsum persequi et revocat canes.

Hoc si præstare possent homines, ut suo
Vellent carere, tuti posthac viverent;
Haud quisquam insidias nudo faceret corpori.

XXXI. — [PAPILIO ET VESPA.]

*Non præteritam, sed præsentem aspiciendam esse
fortunam.*

Papilio Vespam prætervolitans viderat.
O sortem iniquam! dum vivebant corpora,
Quorum ex reliquiis animam nos accepimus,
Ego eloquens in pace, fortis præliis,
Arte omni princeps inter æquales fui.
En cuncta levitas putris et volito cinis!
Tu qui fuisti mulus clitellarius,
Quemcumque visum est lædis infixio aculeo.
At Vespā dignam moribus vocem edidit :
Non qui fuerimus, sed qui nunc simus, vide.

XXXII. — [TERRANEOLA ET VULPES.]

Pravis non esse fidem adhibendam.

Avis, quam dicunt Terraneolam rustici,
In terra nidum quia componit scilicet,
Forte occucurrit improbæ Vulpeculæ;
Qua visa, pennis altius se sustulit.
Salve, inquit illa, cur me fugisti, obsecro?
Quasi non abunde sit mihi in prato cibus,
Grilli, scarabæi, locustarum copia :
Nihil est, quod metuas, ego te multum diligo
Propter quietos mores et vitam probam.
Respondit contra : Tu quidem bene prædicas;
In campo non sum, sed sub dio, par tibi.
Quin sequere; tibi salutem committo meam.

CODICUM QUINQUE MANUSCRIPTORUM
SCRIPTURÆ SPECIMINA.

I.

PITHÆI CODICIS SCRIPTURÆ SPECIMEN.

Page LXX.

postquam lauare cepto pentecostia. a fictione
uero tri linguam mulieris ad finitatem tra
xit inde obsecras. IDEM.

Rogauit alter tri uadas. & molles maris. que
ratio procreas & exposuit senex. Idem
pro mecheus. auctor uulgi ficalis qui simul
offendit ad fortunam frangitur nature
partis ueste quas colat pudor cum separa
tim toto finxit & die. aptare mox ut pos
sit corporibus suis. ad cenam ē Inuitatus ut
subito a liberto ubi Inrigatus multo uenas nec
tare sero domū ē. reuersus at ubi pede

II.

REMENSIS CODICIS SCRIPTURÆ SPECIMINA.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI LIBER
FABULARUM*cette est de l'esp.
premier de l'esp.
de l'esp. de l'esp.
par ma faute, mais
l'original est de l'esp.
et conforme à l'alt.
de l'esp.*

Veropur auctor quā materiā repperit
 Hanc ego polui uerbis sanarur;
 duplex libelli dor est quodrisum mo
 uet: & quod prudenti uitā consilio
 monet calumniari si quis aut uoluerit
 quod arborer loquantur non tantū se
 re ficti iocari non meminerit fabular

*cette fablia a l'homme
rang dans le mss. qui dans
les mss. est la chose
pour la variante.*

ouis ceruus et lupus
 Fraudator homines cum auocat
 Erponne improbo non rem ex
 pectare: sed mala uidere expectat (hi in mss.)

(De la fablia l'homme metant les ceruus et le loup: in l'original. 29. 66. 1.)

..... heu quanta instat puer (hi in mss.)
 ait interrogat ab alio. cū hoc di
 ceret de principatu cū ille cesserat

III.

DANIELIS CODICIS SCRIPTURÆ SPECIMEN.

Fol. xvii a.

PREDI. AVQ. LIBER. I. AESOPHIA RVINCIPI FELICITER.
 Ignotos fallit, notis est deri qⁿⁱ DELEONE ET ASINO.

Venari a fello comize cum uell & leo
 Contexere illū frutice & admoquit simul
 Ut ille insuetā uoce terrorē et ferat
 Fugientes ipse exciperet hic auriculus
 Clamorem subitum totū tollit uiribus

Nouoq; turbat bestias miraculo
 Quod dum pauentes exiret notos periret
 Leonis adfliguntur horrendo impetu
 Qui postquam eade fessū est asinum euocat
 Iubetque uocem premere tunc ille insolens
 Qualis uideatur opera tibi uocis mea
 Iplignis inquit nisi possem tuum

Amum genus q; simili fugissem metu
 Spe esse utiliora que contempseris
 Eius rei testis hęc narratio est
CERVVS AD FIONEM LAUDAT CORNU.
 Adspicem coruus cum bibisset restatē

Et reliquæ uidit ffigiem suam
 I. bidum ramosa laudat miraplar pua
 Crurumq; nimiam tequitatē uituperat
 Vperatum subito uocibus copte territus
 Per campum fugere coepit & cursu leni
 Caput elusit siluarum excepit ferum
 Inquar et ante impeditur corporibus
 Lacerari coepit moribus suis capum
 Tum moriens dedit se uocem hanc dicere
 O me infelicem qui pūc damū intollego
 Vtilia mihi quæ infuerint quæ desperoram

IV.

PEROTTI NEAPOLITANI CODICIS SCRIPTURÆ SPECIMINA.

Page 1.

NICOLAI PEROTTI EPI
TOME TABELLARVM
AESOPI. ANIENI. ET PHE
DRI. AD PYRRVM. PEROT
TVM FRATRIS FILIVM
ADOLESCENTEM SVAVIS
SIMVM INCIPIT FOELI
CI T E R.

Non sunt hi mei quos putas uersiculi
Sed Esopi sunt: & Anieni: & phedri
Quos colloxi ut essent Pyrrhe uilestibi.
Tuaq; causa legere posteritas,
Quas edidisse uiri docti fabulas.
H onori & moribus dicaui illos tuis.
S epe uersiculos interponens meos
Quasdam tuis quasi insidias auribus
S ole quippe iuuant & ista uarietas.
H os si leges: labor. sin autē minus.
H abebunt certe quo se oblectet posteri

Page 11.

Nunc fabularum our sit inuentum genus
 Breui docebo: seruitus obnoxia,
 Quæ uia quæ uolebat non audebat dicere,
 Affectus proprios in fabellas transtulit
 Ceterumque fictis clusis iocis.
 Redeo unde discessi ad libellum meum
 Hunc obrectare si uollet malignitas.
 Imitari dū nō possit: obrectet licet.
 Mihi magna laus est quod quod similes tui
 Liberos libenter legant usque meos,
 Dignosque longa iudicet memoria.
 Sempiternæ fugatque plus uetustati fauēt
 Inuidia mordax: quæ bonis presentibus
 Auarum quæ quod sibi superest non
 libenter daret.
 Vulpem rogabat partem caudæ simius
 Contegere bonis posse ut nudas nates.
 Cui sic maligna: longior fiat licet
 Tamen illā citius per luto et spinas traham
 Quæ uā tibi impartiar parua quibus bonā p

Page xxxviii.

A uel & uenire . responderunt proximi
 Hic est Menander scriptor mutato statu
 Homo inquit fieri non potest formosior,
 16 Apostropha ad urbem viterbum
 O nimium foelix tellus preclara uiterbi
 Pone graues aras tempora leta uidens
 Hic uā depositis habitat concordia telis
 Hic belli tandē ianua clausa manet
 Qui modo pugnabat iungit pia pectora ciues
 Tendentes placidas in sua colla manus
 Nūc amor & pietas nr̄a dominatur in urbe
 Asperitas : odium : murmura : bella riuunt
 Nullę nunc lites : nec amara iurgia lingue
 Verus nūc amor est : qui mō factus erat
 Cerne triumphales ludos : cerne indyta festa
 Quę celebrant pulchris pignora nr̄a locis
 Hi dulces fructus : sunt hæc spectacula pacis
 Quales uix unquam secula prisca dabant
 V uic igitur foelix tellus preclara uiterbi
 Et teneas faciles in tua uota deos .

Page LXVII.

87 Ad Brigidam iuriconsultum 11
quem licet uideor donauerat poeta.

✓ Vincis carminibus uincis me brigida domis
Quincis ludis uincis & ipse iocis,
Nam uincit quisquis iusticia signa reportat:
Signa refert quisquis brigida dona refert.

88 Ad Iulium Tetrastichon

Aurea sunt nobis quæ mittis munera iuli
Aureus est crater: aurea poma: puer.
Omnia cum iuli sint aurea: notio quid sit.
Quod remanet dulce est: dulcius est quod abit.

89 Faciendum potius de homine per-
riculi quæ eius te committas fidei

Tremente partu scrophæ cū gemeret iacens
Acurrir lupus & obstetricis partibus
Se posse fungi dixit: promittens opem.
Quis uō nostet pecoris fraudem improbi
Suspectum officium repudiavit malefici.
Quæ satis est inquit si recedis longius
Quæ si perfidie se commisit & lupi.
Pari dolore fata defloret sua.

Hunc simul aspexit oro ut unprudentie
 Des primum ueniam: deinde si pulchre uides
 Quam non muinens aurum sit mæ inæ.
 Respondeas clementer quem fructum capis
 Hoc ex labore quodue tantum est preminum
 Vt carcas somno & suum in tenebris exigas:
 Nullum inquit ille utrum hoc ab summo mihi
 Ioue attributum est: ergo nec summs tibi.
 Nec ulli donas quæquam: sic satis placet
 Nolo irascaris libere si duxero:
 Dignus est iratis natus quæ est similis tui.
 DE AVARIS.

ANser erat cuiusdam precioso germine foeta.
 Oueq; quæ nudis aurea sepe darat.
 Fixerat hanc uolucris legem natura superbi
 Ne liceat pariter munera ferte duo
 Sed dominus cupidum ueritus uanescere uotum
 Non tulit exosas in sua lucra moras
 Grande ratus precium uolucris de morte referre
 Quæ cum continuo munere diues erat.
 Postquam nuda minax egit per uiscera ferrum
 & uacuam solitis focibus esse uidet.
 Ingemuit tante deceptus crimine frondis
 Nam poenam meritis retulit inde suis.

DE DIVITIIS. & PAUPER TATE. AD
 ANDREAM CONTRARIUM VENETUM

Contrarum doctis omnibus contrarie

Fol. 116 a.

& gratul doctis & cui grati sunt docti
 Q uem tot simul ornant naturæ munera
 I ngenium cui diues: & ubertas lingue
 Q ui dulci immittes uoce placares feras
 & tetris mortuos traberis sepulchris
 Q ui quodcunq; lib& docta pingis manu
 P olignoto maior atq; aglaophonte
 & zefixim superans atq; parasium
 P rotogetnemq; pamphilumq; & melantium
 T heonemq; Sarinuum: euphranoremq;
 C ui sponte doctus palmam daret apelles
 Q uid seuam tantum paupertatem q̄reris?
 N ec facit bonos illa nec facit malos
 O bsunq; sepius q̄ prosunt diuitiæ
 M uli grauiata sarcinis ibant duo
 V nus ferebat phiscos cum pecunia
 A lter tumentis multos saccos ordeo
 I lle onere diues celsa ceruice eminet
 C lariumq; collo iacet tintinabulum
 C omes q̄tō sequitur & placido gradu
 L atrocies subito ex insidis aduolant
 I nterq; eadem ferro mulum sauciant
 D iripiunt nummos negligunt uile ordcum
 S poliatu igitur casus cum fleret suos
 & q̄dem inquit alter me contentum gaudeo
 Q uod nihil amisi: nec sum passus uulnera.
 P AUPERTATĒ. CVM. LIBERTATE PRESTARĒ

CODICUM QUINQUE MANUSCRIPTORUM

DISSIMILES LECTIONES.

FABULÆ VETERES.

LIB. I.	MS. PITHECI.	MS. REMENSIS.
PROL.		
v. 2	senareis	senariis. <i>Voyez le fac-similé de Dom Vincent.</i>
v. 3	mos	dos
F. I		
v. 3	face improba	fauce improba
v. 5	Quur	Cur
v. 12	Hercle	Hercule
F. II		
v. 8	Omnino insuetis onus est et. <i>Il y avait à l'origine onus e; au moyen d'un trait sur l'e, on a de e fait est, et l'on a ajouté et.</i>	Omnino insueti sonus est et
v. 8	queri. <i>Le copiste avait d'abord écrit quer. L'i ajouté est le résultat d'une correction postérieure.</i>	queri
v. 11	petiere. <i>On avait d'abord écrit petere.</i>	petiere
v. 17	tacite. <i>La première leçon portait tacete.</i>	tacite
v. 26	Fugitant	Fugiant
F. III		
Tit.	GRAGULUS.	GRACULUS.
v. 4	Gragulus	Graculus
v. 9	multatus Gragulus	mulcatus Graculus
v. 11	notitiam. <i>On avait d'abord écrit notam.</i>	notam
F. VI.		
v. 3	Solem velle. <i>Ces mots paraissent être le résultat d'une correction qui les a substitués à Sol cum vellet.</i>	Sol cum vellet
F. VIII		
v. 3	Impune abire deinde	Abire deinde impune
v. 8	longitudinem	longitudinem
v. 10	factu	factum

LIB. I.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. DANIELIS.
v. 12	postulas	postolas.	
F. IX			
v. 3	fletussedens	fletus edentem	
F. X			
v. 5	culpæ	culpæ. <i>On avait d'abord écrit culpa.</i>	
v. 8	sentiam	sententiam	
F. XI			
Tit.	ASINUS ET LEO VENANTES.	ASINUS ET LEO VENANTES.	DE LEONE ET ASINO.
v. 5	Ut insueta	Ut insueta	Ut ille insueta
v. 5	terreret feras	terreret feras	terreret et feras
v. 6	ipse ut exciperet	ut ipse exciperet	ipse exciperet
v. 7	Clamorem subito. <i>La première écriture portait clamoret.</i>	Clamorem subito	Clamorem subitum
v. 7	tollit totis	tollit totis	totis tollit
v. 10	adficiuntur	adficiuntur	adfiguntur
v. 11	fessus	fessus	fessus est
v. 12	Tunc ille	Ille	Tunc ille
v. 13	Qualis. <i>Première leçon :</i> quales.	Qualis	Qualis
v. 13	tibi videtur opera vocis	opera tibi videtur vocis	videtur opera tibi vocis
v. 14	sic, ut nisi	sic, ut nisi	nisi
v. 15	fuissem in metu	fuissem in metu	fugissem metu.
F. XII			
Tit.	CERVUS AD FONTEM.	CERVUS AD FONTEM.	CERVUS AD FONTEM LAUDAT CORNUA. <i>Cetitre, au lieu d'être placé en tête de la fable, ne vient qu'après les deux vers qui forment le promythion.</i>
v. 1	Laudatis utiliora	Laudatis utiliora	Sepe esse utiliora
v. 2	Sepe inveniri, hæc erit narratio	Sepe inveniri, hæc erit narratio	Ejus rei testis hæc narratio est
v. 5	mirans laudat cornua	mirans laudat cornua	laudat mirans cornua
v. 7	Venantum	Venantum	Venatum
v. 12	Tunc moriens vocem hanc edidisse dicitur	Tunc moriens vocem hanc edidisse dicitur	Tum moriens dedisse vocem hanc dicitur
v. 14	Ut illa	Ut illa	Utilia
v. 14	quam profuerint	quam profuerint. « <i>Ce quam est effacé.</i> » D. V.	quam fuerint
F. XIII			
Tit.	VULPIS ET CORVUS	VULPIS ET CORVUS.	VULPIS AD CORVUM.
v. 1	Qui	Qui	Quæ
v. 1	gaudet	gaudet	gaudent
v. 2	Fere dat	Fere dat	Seræ dant

LIB. I.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. DANIELIS.
v. 2	penitentia	pœnitentia	pœnitentiæ
v. 5	hunc vidit, dehinc	hunc vidit, dehinc	ut vidit, deinde
v. 6	pennarum	pennarum	pinnarum
v. 7	Quantum decoris	Quantum decoris	Quantum decorem
v. 9	At ille stultus, dum vult	At ille stultus, dum vult	At ille, dum etiam vul
v. 10	Emisit	Emisit	Latiorem emisit
v. 12	Tum	Tum	Tunc
v. 12	Corvi deceptus stupor	Corvi deceptus stupor	Corvus : cur dolosis
v. 13	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>	Fuisset deceptus frau- dibus ut ignavus
v. 14	quantum ingenium va- let	valet quantum inge- nium	<i>Ce vers manque.</i>
v. 15	Virtute	Virtute, « <i>Ici est la vir- gule</i> ». D. V.	<i>Ce vers manque.</i>
F. xiv			
v. 3	anthidotum	antidotum	
v. 4	strophis	strophis	
v. 7	deinde. <i>On avait d'a- bord écrit</i> dein.	dein	
v. 8	Miscere anthidoto illius	Illius miscere antidoto	
v. 16	calceandos	calceandos	
F. xv			
v. 1	Commutando civium sœpius	Commutando, civium, sœpius. « <i>Ce mot ci- vium a été rayé; mais il est douteux que ce soit avec la même en- cre.</i> » D. V.	
v. 3	Id esse verum	To esse verum	
v. 4	senex	senes	
F. xvi			
v. 2	expedit	expetit. <i>Le copiste avait d'abord écrit expedit, puis du d il a fait un t.</i>	
v. 5	atquæ	atque	
v. 6	Tum	Tu	
F. xvii			
Tit.	OVIS, CANIS ET LUPUS.	OVIS, CANIS ET LUPUS.	CANIS AD OVEM LUPUS TESTIS COMMODASSE CONTENDIT. <i>Ce titre est écrit en marge, à droite des premiers vers.</i>
v. 3	commendasse	cum mendasse	commodasse
v. 8	ovis	ovis	videns
v. 8	in fovea conspexit	in fovea conspexit	prospexit in fovea

LIB. I.	MS. PITHEI.	MS. REMENSIS.	MS. DANIELIS.
F. XVIII Tit.	MULIER PARTURIENS.	MULIER PARTURIENS.	MULIER PARTURIENS AD VIRUM. <i>Ce titre est placé au-dessous du premier vers qui con- tient le promythion.</i>
v. 2	peractis	peractis	actis
v. 3	Humo	Humo	Humi
v. 3	febiles gemitus ciens	febiles gemitu conciens	febilis gemitus ciens
v. 6	inquit, illo	inquit, illo	inquit illa,
v. 7	initio	initio	inicium
F. XIX Tit.	CANIS PARTURIENS.	CANIS PARTURIENS.	CANIS PARTURIENS AD ALTERAM. <i>Ce titre est placé au-dessous des deux premiers vers qui contiennent le promythion.</i>
v. 1	Habent. <i>Le copiste avait d'abord écrit Haben-</i> tis.	Habentis	Habent
v. 1	homines	homines	hominis
v. 2	subjecti	subjecti	subjecti.
v. 4	Ut fetum	Ut fetum	Ut fetus
v. 4	tugurio	tugurio	tugulio
v. 5	deinde	dein « de a été effacé ». D. V.	deinde
v. 6	Preces admonuit	Prece admonuit. « <i>Il y avait d'abord preces admonuit. On a cor- rigé.</i> » D. V.	Preces admonuit
v. 7	Dum firmiores catulos posset ducere	Dum firmiores catulos posset ducere	Dum firmos et posset catulos deducere
v. 8	consumto	consumto	consumpto
v. 8	flagitare	flagitare	flagitari
v. 9	cepit illa	cepit. « <i>Il y avait cepit illa : on a effacé illa. Toutes ces corrections pourraient être du copiste.</i> » D. V.	cepit illa
F. XX Tit.	CANES FAMILICI.	CANES FAMILICI.	<i>Le titre manque.</i>
v. 2	mortales	mortales	mortalis
v. 5	bibere	bibere	ebibere
v. 6	Ibi periere	Periere. « <i>Ibi a été effacé par le copiste qui a mis vis-à-vis ce signe K.</i> » D. V.	Periere

LIB. I.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. DANIELIS.
F. XXI			
Tit. .	LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.	LEO SENEX, APER TAURUS ET ASINUS.	LEO DEFICIENS, APER TAURUS, ASELLUS.
v. 2	est etiam jocus	est etiam jocus	etiam locus est
v. 5	ad eum venit	ad eum venit	venit ad eum
v. 6	ictu veterem	ictu veterem	veterem ictu
v. 9	extorxit	extudit	extudit
v. 10	At ille	Ille	At ille
v. 10	Fortes indigne tuli	Fortes indigne tuli	Fortis indigne fero. Ici se termine la fable; les deux derniers vers manquent.
F. XXII			
v. 4	Facerem	Facerem. « Mais on a mis au-dessus de l'm une s. » D. V.	
Post v. 7	Hic intellege, Soricem esse generis masculini	La glose ci-contre ne me parait pas avoir existé dans le manuscrit de Reims.	
v. 8	me putare	sic : { im me putare	
F. XXIII			
v. 2	ostendit	ostendit. « Mais os est effacé. » D. V.	
F. XXV			
Tit.	CANES ET CORCODRILLI.	CANES ET CORCODILLI.	
v. 4	Corcodrillis	Corcodillis	
v. 6	Corcodrillus	Corcodillus	
v. 6	otius. Une main plus récente a substitué ce mot à otio.	otio.	
v. 8	At ille : Facerem hercule. Il y avait d'abord : At ille : Facere me hercule; le copiste a ensuite supprimé l'e de me.	At ille : Facerem hercule.	
F. XXVI			
v. 1	vero	verro	
v. 5	sorbitione	sorbitionem	
v. 7	intrito. Le copiste avait d'abord écrit : intito	intrito	
v. 10	collum frustra lamberet	lamberet collum frustra	
F. XXVII			
v. 3	thesaurum	thensaurum	
v. 4	violat	violarat	

LIB. I.	MS. PITHECI.	MS. REMENSIS.
v. 9	locutus	loquutus
v. 10	concupistis	concupisti
F. xxviii		
v. 1	homines humiles	humiles
v. 4	Nido quæ	Nidoque
v. 5	persecuta	persequuta
v. 11	pericolo	periculo
F. xxix		
Tit.	INRIDENS	IRRIDENS
v. 2	destringunt	distringunt
v. 7	dimisso pene	dimissa pene
F. xxx		
v. 3	instar	instat
v. 5	cum ille illi certarent greges	cum illi certarent gregis
v. 8 et 9	profugerit paludis	profugeret paludes. « Puis on a mis profugerit paludis ; mais on n'a pas compris que notre copiste met ordinairement des e pour des i. » D. V.
v. 11	Ita caput	Caput ita
F. xxxi		
Tit.	MILUUM, etc.	MILUUS, etc.
v. 2	exitum	exitium
v. 8	icto. <i>Au-dessus de ce mot, le copiste entre l'i et le c a écrit un comme pour indiquer cette variante: iuncto.</i>	icto
Sousc.	PHÆDRI AUG. LIBERTI LIBER SECUNDUS.	<i>La souscription ci-contre d'ailleurs fautive n'existait pas dans le manuscrit de Reims.</i>
LIB. II.		
Tit.	INCIPIT LIBER TERTIUS FELICITER.	PHÆDRI AUG. LIB. SECUNDUS INCIPIT.
PROL.		
v. 5	jocus	locus
v. 8	morem	more
v. 9	si libuerit	siluerit
v. 9	interpone	interponere
v. 12	repndet	rependit
v. 13	Cujus verbosa nescit	Cui jus verbosa ne cit. « Notre copiste avait d'abord écrit nescit. Ensuite lui ou un autre a effacé l's. » D.V.
F. I		
v. 2	postulans. <i>On avait d'abord écrit postolans</i>	postulans
v. 9	Audacter	Audacter
F. II		
v. 1	spoliari	expoliare
v. 3	non rudis	non rodīs
v. 5	Animusque	Animosque

LIB. II.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VAT. PER.
F. III				
Tit.	ÆSOPUS AD QUEDAM...	ÆSOPUS AD QUEMDAM...		
v. 5	ne nos vivos	ne nos ut vos		
v. 7	allicit	allicet.		
F. IV				
v. 18	suspensu	suspensio		
F. V				
v. 8	Imnisiniensem	In Misinensem		
v. 9	Lucilii	Lucili		
v. 10	prospicit	perspicit		
v. 12	umeris	humeris		
v. 18	xistum	xystum		
v. 19	Cæsaremque	Cæsar, remque		
v. 20	quit boni	quid boni		
F. VI				
v. 1	contra potentes nemo est monitus satis	contra potentes nemo tutus satis. « <i>Mais en marge et de la même main on a écrit après nemo : e mu-, dans le dessein sans doute de faire nitus de tutus.</i> » D. V.	POTENTIBUS NON FACILE RESISTI POSSE	POTENTIBUS NON FACILE RESISTI POSSE
v. 2	Si vero accessit consiliator maleficus	Si vero accessit consiliator maleficus	QUOD SI NEFARIUS CONSILIATOR ACCESSERIT	QUOD SI NEFARIUS CONSULTOR AC- CESSERIT
v. 3	Vis et nequitia quicquid oppu- gnant, ruit	Vis et nequitia quicquid oppu- gnant, ruit	OMNIA PESSUM- DARI	OMNIA PESSUM- DARI
v. 6	possit	possit	posset	posset
v. 7	propter volans	propter volans	præter volans	pretervolans
v. 8	Opimam sane	Opimam sane	Opimam, inquit	Optimam, inquit
v. 10	nequiquam	nequiquam	nequidquam.	nequaquam
v. 10	lassabit	lassabit	lassavit	lassavit
v. 11	suadet ut scopu- lum	suadet ut scopu- lum	vadens, ut scopu- pulos	vadens, ut scopu- los
v. 12	Altis ab astris du- ram inlidat corti- cem	Altis ab astris duram inlidat corticem	Ab astris duram illidat, monet, corticem	Ab astris duram illidat monet corticem
v. 14	monitis	monitis	monitus	monitus
v. 15	Simul et magis- tre	Simul et magis- tre	Simul magistræ	Simul magistræ
v. 15	divisit	divisit	dimisit	dimisit
v. 16	Sic tuta. <i>On avait d'abord écrit tota.</i>	Sic tuta	Sic tuta	Sic tuta

LIB. II.	MS. PITHOEI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VAT. PER.
v. 16	nature fuerat	nature fuerat	fuerat naturæ	fuerat naturæ
F. VII				
Tit.	MULI DUO ET VECTORES.	MULI DUO ET VECTORES.	DE DIVITIIS ET PAUPERTATE.	DE DIVITIIS ET PAUPERTATE.
v. 2	pecunia	pecunia	pecunia	pecunia
v. 3	tumentes multo	tumentes multo	tumentes multos	tumentis multos
v. 4	eminens	eminens	eminet	eminet
v. 5	jactans	jactans	jactat	jactat.
v. 6	quieto	quieto	quieto	quiete. <i>La première main avait écrit</i> quieto.
v. 7	Subito latrones	Subito latrones	Latrones subito	Latrones subito
v. 8	trucidant	trucidant	sauciant	sauciant
v. 9	nec legunt	neglegunt	negligunt	negligunt
v. 11	contentum	contentum	contentum	contentum
v. 12	Nam nil amisi, nec sum læsus vulnere	Nam nihil amisi, nec sum læsus vulnere	Quod nihil amisi, nec sum pas- sus vulnera	Quod nihil amisi, nec sum pas- sus vulnera
F. VIII				
v. 1	nemorosus exci- tatus	nemorosus exci- tatus	nemorum exagi- tatis	nemorum exagi- tatis
v. 4	Et oportuno bo- vile se	Et oportuno bo- bili se	Et inter bubulos rusticus se	Et inter bubulos rustice se
v. 5	Hic bos latenti : Quidnam	Hic eo latenti : Quidnam	Hic eo latenti : Quidnam	Hic eo latenti : Quodnam
v. 7	Hominumque	Hominumque	Hominisque	Hominisque
v. 8	Bos modo	Bos modo	Vos modo	Vos modo
v. 10	diei	diei	dein	dein
v. 11	nec ideo videt	nec ideo videt	nihil videt	nihil videt
v. 13	Nemo animad- vertit	Nemo animad- vertit	Nemo eum ad- vertit	Nemo eum ad- vertit
v. 13	etiam vilicus	etiam vilicus	etiam villicus.	et villicus
v. 14	quicquam	quicquam	quidquam	quicquam
v. 14	ferus	ferus	Cervus	Corvus
v. 15	Boves quietes	Bubus quietis	Bubus quietis	Bubus quietis
v. 16	Hospicium	Hospicium	Hospitium	Ospicium
v. 16	præstiterint	præstiterint	præstarent	præstarent
v. 17	cupimus	cupimus	volumus	volumus
v. 19	Magno. <i>On avait d'abord écrit : magna.</i>	Magno	<i>Le vers 19 fait défaut.</i>	<i>Le vers 19 fait défaut.</i>
v. 21	boves nuper	nuper boves	nuper boves	nuper boves
v. 22	presepe	presepe	<i>Le mot a été détruit par l'humidité.</i>	prosepia
v. 25	est alta conspicatus	est alta conspiciatus	alta conspiciatur	alta conspiciatur
v. 27	Prædamque	Prædamque	Prædamque	Predamque

LIB. II.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 27	Hæc significat fabula	Hæc significat fabula	quam paraverat casus.	quam paraverat casus.
v. 28	Dominum videre plurimum in rebus suis.	Dominum videre plurimum in rebus suis.	DOMINOS IN REBUS SUIS VIDERI PLURIMUM.	DOMINOS IN REBUS SUIS VIDERI PLURIMUM.
EPIL. Tit.	AUCTOR.	AUCTOR.	INGENIO ET VIRTUTI VERAM GLORIAM TRIBUI	INGENIO ET VIRTUTI VERAM GLORIAM TRIBUI.
v. 1	Æsopo ingentem	Æsopi ingentem	Æsopi ingenio	Æsopi ingenio
v. 2	Servulum quæ	Servulumque	Servumque	Servumque
v. 2	æterna in basi	æterna in basi	æternæ basi	æternæ basi
v. 3	Patere homini,	Patere homini	Patere honori	Parere honori
v. 4	generit. <i>Le t a été ensuite supprimé.</i>	genere	generi	generi
v. 6	Nec	Ne		
v. 8	faveret	faberetur		
v. 10	labor oblectare	libor oblectare. « forte oblectare. » D. V. <i>L'incertitude de Dom Vincent ne vient que de ce que le j et l'i se ressemblent beaucoup dans le ms. de Reims aussi bien que dans celui de Pithou.</i>		
LIB. III. PROL.				
v. 6	tangi tuis	tangit vis		
v. 9	solito	solito. « Cet u placé au-dessus de l'i est d'une autre main. » D. V.		
v. 10	venias	nenias		
v. 18	sancta ne Nemo-syne	sancta Memo-syne		
v. 19	peperit chorum	peperit char		
v. 21	Curam quæ	Curamque		
v. 23	Fastidiosæ	Fastidiose		
v. 29	stilo	stylo		
v. 38	Ego illius porro	Illius porro ego		
v. 41	sit	si		

CODICUM DISSIMILES LECTIONES.

93

LIB. III.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 43	Suspitione	Suspiciones quis		
v. 51	forsan	forsitan		
Post v. 51	Frige fuisse Æsopum	Phrygem fuisse Æsopum. « Ici le copiste a inséré une note dans le texte. » D. V.		
v. 52	Anaharsæ Scythæ	Anacharsæ Schythæ		
v. 59	Herebique	Erebique		
v. 61	sollemnis debetur	solemnis debetur		
F. I				
Tit.	ANUS AD AMPHORAM.	ANUS AD AMPHORAM.	LUXURIOSOS ET SOLA LUXURIE COGITATIONE DELECTARI.	LUXURIOSOS ETIAM SOLA LUXURIE COGITATIONE DELECTARI.
v. 1	jacere	jacere	jacere	jacere manque.
v. 3	jocondum	jucundum	jucundum	jucundum
v. 3	spargent	spargeret	sparserat	sparserat
v. 4	avita	avita « Le copiste parait avoir corrigé avida. » D. V.	Effacé.	avide
v. 6	Antehac fuisse, tales	Antehac fuisse, tales	Antehac fuisse tales	Ante has fuisse, talens
v. 6	reliquiæ	reliquiæ	reliquiæ	relique
v. 7	Hunc	Hoc	L'épimythion manque.	L'épimythion manque.
F. II				
Tit.	PANTHERA ET PASTORES.	PANTHERA ET PASTORES.	NON FACIENDAM ESSE ALICUI INJURIAM.	NON ESSE FACIENDAM ALICUI INJURIAM.
v. 4	quidem	quidem	quidam	quidam
v. 4	miserti	miseriti	miseriam	miseriam
v. 6	ut sustineret	ut sustineret	sustinentes	sustinentes
v. 7	insecuta	insecuta	insequuta	insecuta
v. 8	post tridie	postridie	postridie	postridie
v. 9	ut refecit	ut refecit. « L'e au dessus de l'i parait être d'une autre main. » D. V.	vi refecit	ut refecit
v. 10	fovea	fovea	fovea	fovea manque.
v. 13	Trucidat, ipsos pastores	Trucidat, ipsos pastores	Trucidat, ipsius pastorem	Trudat, ipsius pastorem

LIB. III.	MS. PITHORI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 14	Vastans sevit irato	Vastans, sævit irato	Vertens, sævit irati	Vertens, sævit irati
v. 15	fere pepercerant	feræ pepercerant	feræ pepercerant	fere pepercerint
v. 16	haut	haut	haut	aut
v. 16	prumta	prumta	pro vita	pro vita
v. 17	Et illa	Et illa	At illa	At illa
v. 17	saxo petierat	saxo petierat	saxis petierit	saxis petierit
v. 18	Quis	Quis	Qui	Qui
v. 19	leserant	læserat	læserunt	lesererunt
F. III				
Tit.	ÆSOPUS ET RUS- TICUS.	ÆSOPUS ET RUS- TICUS.	RATIONE POTIUS QUAM ORACULIS AGENDUM.	RATIONE POTIUS QUAM ORACULIS AGENDUM.
v. 3	que	quæ	<i>Le vers auquel le mot ci-contre appartient et les deux pré- cédents n'exis- tent pas dans les manuscrits de Perotti.</i>	
v. 4	pepererunt oves	peperunt oves	pepererunt oves	pererunt aves
v. 5	perterritus	perterritus	exterritus	territus
v. 6	consolendos	consolendos	consultandos	consultandos
v. 6	merens hariolus	mœrens hariolus	merens hariolos	merens ariolos
v. 7	respondit	respondit	respondet	respondent
v. 8	Et avertendum	Et avertendum	Avertendum esse	Avertendum esse
v. 9	autem	autem	autem	autem <i>manque.</i>
v. 10	insitivos signifi- cari	insitivos signifi- cari	illegitimos signi- ficat	illegitimos signi- ficat
v. 11	expiari	expiari	expiare	expiare
v. 11	majori	majori	majore	majore
v. 13	Hominesque	Hominisque	Hominisque	Hominisque
v. 13	adgravant	adgravant	adgravant	augment
v. 14	sibi stans, naris emunctæ senex	sibi stans, naris emunctæ senex	ibi stans, narra- re incipit	ibi stans narrare incipit
v. 15	Natura num- quam	Natura num- quam	Naturam nequa- quam	Naturam nequa- quam
v. 15	cui potuit dare	cui potuit dare	cuiquam dare	cuiquam dare.
F. IV				
Tit.	LANIUS ET SIMIUS.	LANIUS ET SIMIUS.	ASPECTU HOMI- NUM SÆPE JU- DICIIUM FALLI.	ASPECTU HOMI- NUM SÆPE JU- DICIIUM FALLI.
v. 1	lanium	lanium	lanium	lavium
v. 1	simium	simium	simium	simiam
v. 2	obsonia	opsonia	opsonium	ops ovium
v. 4	præstatus	præstatus	præstatur	prestatur
v. 5	hoc dictum ma- gis	hoc dictum ma- gis	magis hoc dic- tu	magis hoc dic- tum

LJB. III.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 5	estimo	æstimo	existimo	existimo
v. 6	formosus	formosus	formosos	formosos
v. 7	facie	facie	facie	facies
F. v				
Tit.	ÆSOPUS ET PETU- LANS.	ÆSOPUS ET PETU- LANS.	MALE AGENTES PROCESSU TEM- PORIS PUNIRI.	MALE AGENTES PROCESSU TEM- PORIS PUNIRI.
v. 1	sæpe	« On a effacé sæ- pe. » D. V.	<i>Le premier vers manque ; Pe- rotti l'a rempla- cé par le titre.</i>	<i>Même observa- tion.</i>
v. 2	lapidem	lapidem	lapides	lapides
v. 3	Tanto	Tanto	Fio	Fio
v. 4	me hercule	me hercule	me hercules	me hercules
v. 10	Comprehensus	Comprehensus	Comprensus	Comprehensus
v. 10	persolvit cruce	persolvit cruce	solvit sceleris	solvit celeris
F. vi				
Tit.	MUSCA ET MULA.	MUSCA ET MULA.	VANAS MINAS SINE VIRTUTE PARUM MOMENTI HA- BERE.	VANAS MINAS SINE VIRTUTE PARUM MOMENTI HA- BERE.
v. 1	timone	timone	temone	temone
v. 2	inquit, et non	inquit, et non. « Et est effacé et l'encre est plus noire. » D. V.	inquit, non	inquit, non
v. 3	ne dolose	ne dolos	ne dolosa	ne dolosa
v. 6	Jugum flagello	Jugum flagello	Jugum flagellans	Jugum flagellans
v. 6	lento	lento	collo	collo
v. 7	lora	lora	ora	ora
v. 9	Nam ubi trican- dum et ubi cur- rendum est scio	Nam ubi trican- dum et ubi cur- rendum est scio	Ubi sit tardan- dum et ultro currendum scio	Ubi sit saltan- dum et ultro currendum scio
F. vii				
Tit.	LUPUS AD CANEM.	LUPUS AD CANEM.	QUAM DULCIS SIT LIBERTAS.	QUAM DULCIS SIT LIBERTAS.
v. 2	confectus	confectus	confectus	conjunctus
v. 3	salutantes	salutantes	salutati	salutati
v. 4	quæso, nites?	quæso, nites?	quæso, nites?	quæro, vires?
v. 9	Quod	Quod	Quale	Quale
v. 9	ut sis liminis	ut sis liminis	si fueris liminis	si fueris luminis
v. 10	et noctu	etnoctu	noctu	noctu
v. 14	saciari	satiari	satiari	sociari
v. 16	Canis	Canis	Cani	Cani
v. 17	quæso	quæso	sodes	sodes
v. 19	cum venerit	cum venerit	quum venit	cum venerit
v. 20	vagor	vagor	vager	vager

LIB. III.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 22	Dat. <i>On avait d'abord écrit</i> Datur.	Dat	Dat.	Dat
v. 22	frusta jactat familia	frusta jactat familia	frusta jactant famuli	frustra jactant famuli
v. 25	est abire animus	est abire animus	abire vis	abire vis
v. 26	Fruere	Fruere	Fruere his	Fruere his
v. 27	liber ut non sim mihi.	liber ut non sim mihi.	nisi libertatem habeam.	nisi libertatem habeam.
F. VIII Tit.	SOROR AD FRA- TREM.	SOROR AD FRA- TREM.	DE SPECULO AB ADOLESCEN- TIBUS ASPI- CIENDO.	DE SPECULO AB ADOLESCEN- TIBUS ASPI- CIENDO.
v. 4	His speculum	His speculum	Speculum	Speculum
v. 4	suppositum	suppositum	ut positum	ut positum
v. 7	sustinet fratris jocos	sustinet fratris jocos	fratris sustinet jocos	fratris sustinet jocos
v. 10	Magna quæ	Magna que	Magna que	Magna que
v. 11	Vir etc.	Vir etc.	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>
v. 12	Amplexus ille	Amplexus ille	Ille amplexus	Ille amplexus
v. 14	Cotidie inquit speculo	Cotidie inquit speculo	Continue, inquit, speculis	Continue, inquit, speculis
v. 15	nequitie	nequitie	nequitia	nequitia
F. IX				
v. 2	edes	ædes		
v. 5	Est populo	E populo		
F. X Tit.	POSTA DE CRE- DERE ET NON CREDERE.	POSTA DE CRE- DERE ET NON CREDERE.	DE FIDE NON ADHI- BENDA TEMERE, ET ADHIBENDA OPPORTUNE.	DE FIDE NON ADHI- BENDA TEMERE, ET ADHIBENDA OPPORTUNE.
v. 2	breviter exponam	breviter exponam	breviter ponam	ponam
v. 3	obit	obit	obiit	obiit
v. 5	multum	multum	semper	semper
v. 6	stulta prave judi- cet	stulta prave judi- cet	stulte prava judi- cet	stulte prava vin- dicet
v. 7	fabulosa	fabulosa	fabulosam	fabulosam
v. 7	vetustatem levem	vetustatem le- vem. « <i>On a ef- facé l'm de ve- tustatem et mis un e sur l'm. Cette correc- tion est d'une autre main.</i> » D. V.	vetustatem asse- ras	vetustatem asse- ras
v. 8	memoria quod	memoria quod	quod memoria	quod memoria
v. 9	quidam	quidam	castam	castam

LIB. III.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 10	jam pararet	jam pararet	compararet	compararet
v. 11	Sed vetus in se- cretum	Sed vetus inser- tetom	Seductus in se- cretum	Seductus in se- cretum
v. 11	suo	suo	est suo	est suo
v. 12	sufficisse	sufficis se. « <i>L's est effacée, et l'encre est plus noire.</i> » D. V.	fieri se	fieri se
v. 13	Qui dum	Qui cum	Hic, cum	Hic, cum
v. 15	Adjecit	Adjecit	Adjecit	Adierit
v. 16	amanti	amanti	amantem	amantem
v. 20	Subsedit, deinde	Subsedit, deinde	Suo sedit, dehinc	Suo sedit, dehinc
v. 20	januam	januam	januam	janua
v. 21	uxoris	uxoris	infelix	infelix
v. 22	mater natum	mater natum	natum mater	natum mater
v. 24	concurrant	concurrant. « <i>Mais l'n est effacée: et l'en- cre est plus noire.</i> » D. V.	concurrat	concurrat
v. 26	accedit, temtat	accedit, temtat	vadit, tentat	vadit, tentat
v. 27	sentit	sentit	sensit	sensit
v. 28	Nihil in respi- ciendum	Nihil in respi- ciendum. « <i>L'in est effacé: on a ajouté une s qui sépare le dum de respiciens: respiendum.</i> » D. V.	Nihil respiciens, dum	Nihil respiciens, dum
v. 30	Sanctam quæ	Sanctamque	Sanctamque	Sanctamque
v. 31	quæ nihil	quæ nihil	quæ nihil	quæ nihil
v. 34	postularunt	postolorunt	postularunt	popularium
v. 36	Maligna inson- tem	Maligna inson- tem	Magna insolentem	Magna insolentem
v. 37	possideat	possideat	possidet	possidet
v. 38	femine	feminæ	feminæ	fœminæ
v. 39	A DIVO AUGUSTO TUNC PETIERE JUDICES.	A DIVO AUGUSTO TUNC PETIERE JUDICES. « <i>En lettres rouges capitales, mal à propos.</i> » D. V.	Pontificem maxi- mum rogarunt judices.	Pontificem maxi- mum rogarunt judices.
v. 41	Quod ipsos error	Quod ipsos error	Quando ipsos terror	Quando ipsos er- ror
v. 42	tenebras distulit calumniæ	tenebras distulit calumniæ	<i>Ces mots man- quent.</i>	<i>Ces mots man- quent.</i>
v. 43	Certumque	certumque	<i>Ce mot manque.</i>	<i>Ce mot manque.</i>
v. 43	repperit	repperit	reperit	reperit

LIB. III.	MS. PITHECI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 44	causa libertus mali •	causa libertus mali	pessimus libertus	pessimus libertus
v. 45	et	et	ac	ac
v. 47	damnanda per- scrutatus cri- mina	damnanda per- scrutatus cri- mina.	delatum bene scrutatus cri- men	delatum bene scrutatus cri- men
v. 48	Paterfamilias	Paterfamilias	Paterfamilias	Paterfamilias
v. 51	Nihil	Nihil	Nil	Nihil
v. 52	putes	putes	putas	putas
v. 55	ne quis ponderet	ne quis ponderet. « On a corrigé ne quid ponde- rent; l'encre est plus noire. » D. V.	Les 7 derniers vers manquent.	Les 7 derniers vers manquent.
v. 59	exsecutus	exsequutus		
F. XI. Tit.	EUNUCHUS AD IM- PROBUM.	EUNUCHUS AD IM- PROBUM.	HAUD INSECTAN- DUM ESSE FOR- TUNE VITIUM.	HAUD INSECTAN- DUM ESSE FOR- TUNE VITIUM.
v. 2	Cui	Cui	Qui	Qui
v. 5	Integritatis	Integritatis	Integritati	Integritati
v. 5	mihi	mihi	meae	meae
v. 6	delectum	delectum	delictum	delictum
F. XII Tit.	PULLUS AD MAR- GARITAM.	PULLUS AD MAR- GARITAM.	CONTRA EOS QUI RES OPTIMAS NON GUSTANT.	CONTRA EOS QUI RES OPTIMAS NON GUSTANT.
v. 1	sterquilinio	sterquilinio	sterquilinio	sterquilinio
v. 1	gallinacius	gallinaceus	gallinaceus	gallinaceus
v. 4	vidisset tui	vidisses tui. « On a corrigé vidis- set. » D. V.	vidisset	vidisset
v. 5	maximum	maximum	pristinum	pristinum
v. 6	qui	qui	quod	quod
v. 6	potior cui multo est cibus	potior cui multo est cibus	cui potior est ci- bus	cui potior est ci- bus
v. 7	potes	potes	potest	potest
v. 8	narro; il y avait primitivement narrat.	narro	Le vers manque.	Le vers manque.
F. XIII Tit.	APES ET FUCI VESPA JUDICE.	APES ET FUCI VESPA JUDICE.	Cette fable se trouve deux fois dans le manusc. Napo- litain de Perot- ti, d'abord sous le n° 27.	UBI DUBIA EST SENTENTIA, ASTU UTENDUM ESSE.

LIB. III.	MS. PITHECH.	MS. REMENSE.	MS. XEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
			avec ce titre : URI DUEA BEN SENTENTIA, AS- TU CTENDUM ESSE, puis sous le n° 46 avec cet autre : PCL- CHER MODCS JC- MCANM.	
v. 1	alia quercu fece- runt	alia quercu fece- runt	alta fecerant quercu	malie fecerant quercu
v. 2	suos	suos	suos	suos
v. 3	Lis ad forum deducta est	Lis ad forum de- ducta est	Première copie : Lis ad forum deducta est. Deuxième co- pie : Lis de- ducta ad forum est. Ces deux copies différen- tes, prises sur un manuscrit qui ne pourrait présenter qu'une seule leçon. mon- trent que Pe- rolti faisait de fréquents changements à son modèle.	Lis ad forum de- ducta est
v. 4	cum	cum	cum	quam
v. 5	duarum	duabus	duabus	duabus
v. 6	color	« D'abord colos, puis color. La correction est de la même écriture. » D.V.	color	color
v. 8	inprudens	inprudens	imprudens	imprudens
v. 9	Alvos accipite, et ceris opus in- fundite	Alvos accipite, et ceris opus in- fundite	Alveos accipite, et ceris opus infundite	Alveos accipiter, et coris opus infundit
v. 11	De quibus	De quibus	De quis	De quis
v. 12	Fusi	Fuci	Faci	Fuci
v. 13	Tum	Tunc	Tunc	Tunc
v. 13	sustulit	sustulit	L'une des deux copies porte : pertulit, et l'autre : protulit.	pertulit

LIB. III.	MS. FITZKI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 44	causa libertus mali •	causa libertus mali	pessimus libertus	pessimus libertus
v. 45	et	et	ac	ac
v. 47	damnanda per- scrutatus cri- mina	damnanda per- scrutatus cri- mina.	delatum bene scrutatus cri- men	delatum bene scrutatus cri- men
v. 48	Paterfamilias	Paterfamilias	Paterfamilias	Paterfamilias
v. 51	Nihil	Nihil	Nil	Nihil
v. 52	putes	putes	putas	putas
v. 55	ne quis ponderet	ne quis ponderet. « On a corrigé ne quid ponde- rent; l'encre est plus noire. » D. V.	Les 7 derniers vers manquent.	Les 7 derniers vers manquent.
v. 59	exsecutus	exsequutus		
F. XI. Tit.	EUNUCHUS AD IM- PROBUM.	EUNUCHUS AD IM- PROBUM.	HAUD INSECTAN- DUM ESSE FOR- TUNE VITIUM.	HAUD INSECTAN- DUM ESSE FOR- TUNE VICIUM.
v. 2	Cui	Cui	Qui	Qui
v. 5	Integritatis	Integritatis	Integritati	Integritati
v. 5	mihi	mihi	meo	meo
v. 6	delectum	delectum	delictum	delictum
F. XII Tit.	PULLUS AD MAR- GARITAM.	PULLUS AD MAR- GARITAM.	CONTRA EOS QUI RES OPTIMAS NON GUSTANT.	CONTRA EOS QUI RES OPTIMAS NON GUSTANT.
v. 1	sterquilinio	sterquilinio	sterquilinio	sterquilinio
v. 1	gallinacius	gallinaceus	gallinaceus	gallinaceus
v. 4	vidisset tui	vidisses tui. « On a corrigé vidis- set. » D. V.	vidisset	vidisset
v. 5	maximum	maximum	pristinum	pristinum
v. 6	qui	qui	quod	quod
v. 6	potior cui multo est cibus	potior cui multo est cibus	cui potior est ci- bus	cui potior est ci- bus
v. 7	potes	potes	potest	potest
v. 8	narro; il y avait primitivement narrat.	narro	Le vers manque.	Le vers manque.
F. XIII Tit.	APES ET FUCI VESPAS JUDICE.	APES ET FUCI VESPAS JUDICE.	Cette fable se trouve deux fois dans le manusc. Napoli- tain de Perot- ti, d'abord sous le n° 27.	UBI DUBIA EST SENTENTIA, ASTU UTENDUM ESSE.

LIB. III.	MS. PITECKI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
			avec ce titre : UBI DUBIA EST SENTENTIA, AS- TU UTENDUM ESSE, puis sous le n° 46 avec cel autre : PUL- CHER MODUS JU- DICANDI.	
v. 1	alia quercu fece- runt	alia quercu fece- runt	alta fecerant quercu	multe fecerant quercu
v. 2	suos	suos	suos	suos
v. 3	Lis ad forum deducta est	Lis ad forum de- ducta est	Première copie : Lis ad forum deducta est. Deuxième co- pie : Lis de- ducta ad forum est. Ces deux copies différen- tes, prises sur un manuscrit qui ne pouvait présenter qu'une seule leçon, mon- trent que Pe- rotti faisait de fréquents changements à son modèle.	Lis ad forum de- ducta est
v. 4	cum	cum	cum	quam
v. 5	duarum	duabus	duabus	duabus
v. 6	color	« D'abord colos, puis color. La correction est de la même écriture. » D.V.	color	color
v. 8	inprudens	inprudens	imprudens	imprudens
v. 9	Alvos accipite, et ceris opus in- fundite	Alvos accipite, et ceris opus in- fundite	Alveos accipite, et ceris opus infundite	Alveos accipiter, et coris opus infundit
v. 11	De quibus	De quibus	De quis	De quis
v. 12	Fusi	Fuci	Fuci	Fuci
v. 13	Tum	Tunc	Tunc	Tunc
v. 13	sustulit	sustulit	L'une des deux copies porte : pertulit, et l'autre : protulit.	pertulit

LIB. III.	MS. PITHOEI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 14	aut quis	aut quis	et quis	et quis
F. XIV Tit.	DE LUSU ET SE- VERITATE.	DE LUSU ET SEVE- RITATE.	RELAXANDUM ESSE INTERDUM JOCIS ET LUDIS ANI- MUM.	RELAXANDUM IN- TERDUM ESSE JOCIS ANIMUM.
v. 4	quidam	quidam	quidam	quondam
v. 3	delerum	delerum	delirum	delirum
v. 4	Desiror potius quam deriden- dus senex	Derisor potius quam deriden- dus senex	Ut derisorem potius riden- dum ostende- ret	Ut derisorem po- tius ridendum ostenderet
v. 6	Heus	Heus	Heus	Deus
v. 8	intellegit	intellegit	intelligit	<i>Le vers manque.</i>
v. 9	Novissime	Novissime	Novissime	Novissime
v. 9	victor Æsopus	victor Æsopus	vero Æsopus	vero Esopus
v. 10	semper sitensum habueris	semper si ten- sum habueris	si tensum sem- per habueris	si tensum tenue- ris
v. 11	laxaris	laxaris	laxaveris	laxaveris
v. 12	debent	debent	debet	debet
v. 13	melior ut redeat tibi	melior ut redeat tibi	ut sic melior re- deat.	ut sic molliter redeat
F. XV Tit.	CANIS AD AGNUM.	CANIS AD AGNUM.	OBSTARE SÆPE HOMINES NATU- RALIBUS LEGI- BUS, MERITIS CAPI.	OBSTARE SÆPE HOMINES NATU- RALIBUS LEGI- BUS MORTIS CAPI.
v. 4	ballanti	ballanti	balanti	balanti
v. 2	hæc	hæc	hic	hic
v. 5	Deinde portat	Deinde portat	Dein fert	Dein fert
v. 7	admoto	admoto	admodum	admodum
v. 9	illa est potior quæ te	illa est potior quæ te	illa potior quæ	illa potior quam
v. 10	nascerer	nascerer	nascetur	nascetur
v. 11	Age porro. <i>Le reste du vers manque.</i>	Age porro. <i>Le reste du vers manque.</i>	Age porro, pa- rere si voluis- set feminam.	Age porro, pa- rere si voluis- set sceminam,
v. 12	fecisset : <i>Les vers 11 et 12 ont été condensés en un seul.</i>	fuiisset : <i>Les vers 11 et 12 ont été condensés en un seul.</i>	Quid profecisset	Quid profecisset
v. 13	magnum sane natale	magnum sane natale	sane magnum natali	sane magnum natali
v. 14	spectarem la- nium in horas	spectarem la- nium in horas	expectarem la- nium in horas	expectarem la- vium in ora
v. 15	gynendo	gignendo	gignendo	gignendo
v. 16	quæ	quæ	quæ	quam
v. 16	miserita	miserita	miserita	miseria

CODICUM DISSIMILES LECTIONES.

101

LIB. III.	MS. PITHECI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
v. 18 v. 20	parentes legimus	parentes legibus	parentem <i>Les vers 19 et 20 font défaut.</i>	parentem <i>Les vers 19 et 20 font défaut.</i>
F. XVI Tit.	CICADA ET NOC- TUA.	CICADA ET NOC- TUA.	NON ESSE SPONTE ALICUI FACIEN- DAM INJURIAM; NAM QUI HU- MANITATI SE NON ACCOMMO- DAT, PLERUM- QUE PŒNAS DAT SUPERBIE.	NON ESSE SPONTE ALIENI FACIEN- DAM INJURIAM; NAM QUI HU- MANITATI SE NON ACCOMMO- DANT, PLERUM- QUE PŒNAS DANT SUPER- BIE.
v. 2	oppetit	oppetit	<i>Les deux pre- miers vers ont été placés dans le titre par Pe- rotti, qui dans le second a sub- stitué dat à oppetit.</i>	<i>Même observa- tion.</i>
v. 4 v. 7 v. 9 v. 10 v. 11 v. 12 v. 13 v. 15 v. 15 v. 16 v. 17 v. 18	Faciebat cœpit sua fallatia quia me Sonare etc. Potare est bibamus ardebat cognovit egressa cavo leto	Faciebat cœpit sua fallacia quia me Sonare etc. Potare est bibamus ardebat cognovit egressa cavo leto	Agebat ocœpit data fallacia cum <i>Ce vers manque.</i> Potare si bibamus arebat gaudebat egressa e cavo letho	Agebat ocœpit data falacia quoniam <i>Ce vers manque.</i> Potaret si bibam arebat gaudebat obsesso cavo lecto
F. XVII Tit.	ARBORES IN DEO- RUM TUTELA.	ARBORES IN DEO- RUM TUTELA.	NIL AGENDUM ESSE QUOD NON PROSIT.	NIBIL AGENDUM ESSE QUOD NON PROSIT.
v. 3 v. 3 v. 4	myrtos Pœbo laurea Cibebe, Neptuno	myrtos Pœbo laurea Cybebæ, Neptu- no. Neptuno a <i>été effacé. D.V.</i>	myrtus Phœbo laurus Neptuno	myrtus Phœbo laurus Neptunno
v. 4 v. 5 v. 5 v. 6 v. 7	celsa ammirans steriles Juppiter Honore fructum	celsa ammirans steriles Juppiter Honore fructum	celsa admirans sterilis Jupiter Honorem fructu	cersa admirans sterilis. Jupiter Honorem fructu

LIB. III.	MS. PITHOEI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 8	mehercule, nar-	mehercule, nar-	mehercules, in-	me Hercules, in-
v. 9	ravit fructus	ravit fructus. « On a rétabli fruc- tum. » D. V.	quit fructus	quit fructus
v. 10	Tunc	Tum	Tum	Tum
v. 10	gentium atque	gentium atque	genitor atque ho-	genitor atque
v. 13	hominum	hominum	minum	hominis
	Nihil	Nil	<i>Le dernier vers manque. Pe- rotti l'a trans- porté dans le titre.</i>	<i>Même observa- tion.</i>
v. 13	monet	ammonet		
F. XVIII Tit.	PAVO AD JUNONEM DE VOCE SUA.	PAVO AD JUNONEM DE VOCE SUA.	OPORTET OMNES CONTENTOS ESSE SORTE SUA.	OPORTERE OM- NES CONTENTOS ESSE SORTE SUA.
v. 1	venit	venit	convenit	convenit
v. 2	luscinii	luscini	lusciniæ	lusciniæ
v. 3	auribus amira- bilem	auribus amira- bilem	avibus admira- bilem	avibus admira- bilem
v. 5	gracia	gratia. « <i>Le co- piste avait d'a- bord écrit gra- tiam. » D. V.</i>	gratia	gratia
v. 5	dixit	duxit	dixit	dixit
v. 6	vincis, vincis	vincis, vincis	tu vincis, et	tu vincis et
v. 7	præfulget	præfulget	præfulget	perfulget
v. 8	Pictisque	Pictis quæ. « <i>L'a parait effacé. » D. V.</i>	Pictisque	Pictisque
v. 9	Quomihi, inquit, mutam spe- ciem	Quomihi, inquit, mutam spe- ciem	Cur mihi, inquit, species	Cur tibi, inquit, species
v. 11	lusciniæ melos	lusciniæ melos	lusciniæ melos	lusciniæ melos
v. 12	leva cornici ho- mina	leva cornici ho- mina. « <i>Mais l'h est effacé. » D. V.</i>	læva cornici omina	leva cornici om- nia
v. 13	propriis	propriis	propriis	propriis
v. 13	vocibus	vocibus	dotibus	dotibus
v. 15	Delusa	Delusa	Delusa	Delusam
v. 15	recidat. <i>Il y avait eu d'abord rec- idat.</i>	recidat	recidat	recidat

LIB. III.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
F. XIX Tit.	ÆSOPUS RESPONDET GARRULO.	ÆSOPUS RESPONDET GARRULO.	IN TANTA MORTALIUM MULTITUDINE PAUCOS ESSE HOMINES.	IN TANTA MORTALIUM MULTITUDINE PAUCOS ESSE HOMINES.
v. 1	solus cum esset	solus cum esset	cum esset solus	cum esset solus
v. 2	cœnam	cœnam	cœnam	cœnam
v. 3	querens aliquot lustravit domus	querens aliquot lustravit domus	querens domos aliquot lustravit	querens domos aliquot lustravit.
v. 4	quæ	quæ	quæ	quæ
v. 7	Et quidem est turba	Et quidem e turba	Quidam e turba	Quædam e turba
v. 8	quid tu	quid tu	quid	quod
v. 10	rettulit	rettulit	retulit	retulit
v. 12	Intempestive etc.	Intempestive etc.	Perotti a sup-primé ce dernier vers.	Même observation.
LIB. IV 1 ^{re} part.				
F. I				
v. 8	delicioso. On avait d'abord écrit delicio suo	delicio suo		
F. II				
v. 8	locutus	loquutus		
v. 16	rete territus	reterritus; au-dessus on a écrit retorridus. « Cette correction de retorridus est de la même main. » D. V.		
v. 17	sepe	sæpe		
F. III				
v. 4	acervam	acerbum		
F. IV				
v. 6	locutus	loquutus		
F. V				
v. 5	lanificam et frugum, simul	laneficam et fruci		
v. 10		« Un autre que le copiste a mis dum pour tum et au-dessus i. usquequo, de même au-dessus de simul, i. ut. » D. V.		

LIB. IV.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.
v. 11	Habere	Haberi
v. 12	Centena. <i>Le copiste avait d'abord écrit centenea.</i>	centena
v. 12	conferant. <i>Le copiste a substitué conferunt.</i>	conferant
v. 12	se tertia	sestertia
v. 16	deinde	deinde. « <i>La même main a mis en marge vel de hiis, et une marque sur deinde en signe de renvoi.</i> » V. D.
v. 19	sensus	census
v. 20	nec lecto	nelecto
v. 21	mœche	mœchæ
v. 23	pecora. <i>Il y avait d'abord eu peccara.</i>	pecora
v. 25	apotecam	apothecam
	<i>Æsopus. Ce mot est écrit en lettres capitales sous forme de titre après le 28^e vers.</i>	<i>Ce mot manque en titre.</i>
v. 34	ortulis	hortulis
v. 38	peccora	pecora
v. 44	luxoriæ domum	luxoriæ demum. « <i>Correction postérieure au copiste, mais du même siècle.</i> » D. V.
v. 47	Et prætio	Et pretio
v. 49	sollertia	solertia
F. VI		
v. 4	ægre	sic { ægre : « <i>Même main.</i> » D. V. ægri
v. 13	plebis	« <i>Il y avait d'abord plebis. On a corrigé plebs.</i> » D. V.
F. VII		
Tit.	FEDRUS.	PHÆDRUS.
v. 3	Par	Parvum
v. 6	Pelei	Pelii
v. 8	professe	professæ
v. 11	pernitium	perniciem
v. 13	scele	scelere
v. 14	sævum	sævum
v. 19	Ægre Aminos	Ægea Minos
v. 21	lector reato	« <i>Sic : lecte re fin de la ligne, ato et ligne suiv.</i> » D. V.
v. 22	nec fabulæ	nec fabulæ
v. 25	stultitiam	stultitiam « <i>tiam est effacé.</i> » D. V.
v. 25	nausiant	nauseant
F. VIII		
v. 2	describi	discribi
v. 6	ledere	ledere

LIB. IV	MS. PITHEI.	MS. REMENSIS.
F. ix Tit. et v. 1	IN PERICULUM SIMUL AC VENIT CALLIDUS. — VULPIS ET CAPER. •	VULPIS ET CAPER. In periculum si- mul ac venit callidus. « <i>Ce pre- mier vers, qui se trouve avec l'autre leçon, est d'une autre encre; mais peu différent, pour l'écriture, de celle des autres vers.</i> » D. V.
v. 2	Repperire effugium alterius	alterius repperire effugium
v. 4	altioræ clauderetur	altioræ claderetur
v. 5	Hircus	Hircus
v. 12	Hircumque	Hircumque
F. xii		
v. 3	Hercules	Herculiꝯ
v. 5	Plutone	Pluto
F. xiii		
v. 1	homini nihil est	nihil est homini. « <i>Mais le copiste a averti de la transposition.</i> » D. V.
v. 3	perniciem	perniem
v. 9	cepit penitentia	cœpit poenitentia
F. xiv		
v. 2	obscenitas •	obscœnitas
F. xvi		
v. 2	merentes	mœrentes
v. 6	fortitudinis	fortitudine. « <i>Il parait que fortitu- dine est ici pour fortitudini.</i> » D. V
F. xvii		
v. 1	quæreretur	quereretur
v. 7	nimia quæ	nimiaeque
v. 8	periculosus	periculo sis. « <i>Il y a un trait sur sis.</i> » D. V.
v. 8	sophus	sophos
v. 10	quæ	que
F. xviii		
v. 15	commisum	commissum
v. 16	adscribi.	adsciri.
v. 18	aliquid	aliquod.
v. 24	Canes confusus	Canis confusus. <i>Il faut lire Canes confusi. L'erreur, suivant Gude, vient de l'ineptie du moine, qui, trouvant sur son modèle Canis et ne comprenant que l'i était employé au lieu de l'e, avait, pour faire accorder le participe en nombre avec le substantif, écrit confusus au lieu de confusi.</i>
v. 27	locutus	loquutus
v. 35	posteros	posteri

LIB. IV.	MS. PITHOI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
F. xix				
v. 1	tepus	tempus		
F. xx				
Tit.	VULPIS ET DRACO.	VULPIS ET DRACO.	IN AVARUM.	• IN AVARUM.
v. 1	Vulpis	Vulpis	Vulpes	Vulpes
v. 2	plures	plures	pluris	pluris
v. 3	ultimam	ultimam	intimam	intima
v. 5	aspexit	aspexit	adspexit.	aspexit
v. 5	imprudentiæ	imprudentiæ	imprudentiæ	imprudentie
v. 7	conveniens au- rum	conveniens au- rum	conveniens au- rum	muniens auret
v. 8	capis	capis	rapis	capis
v. 9	quodve tantum	quod ventum	quod ve tantum	quod ve tantum
v. 11	sommo	summo	a summo	ab summo
v. 12	adtributum	adtributum	attributum	attributum
v. 12	sumis	sumis	sumis	summis
v. 13	quicquam	quicquam	quidquam	quicquam
v. 15	Dis	Dis	Dis	Diis
v. 15	tibi	tibi	tibi	tui
v. 20	cithare	citharæ	citharæ	citare
v. 21	jocunditas	jocunditas	jucunditas	jucunditas
v. 22	prætia	pretia	pretia	prætia
v. 23	quadrantes ag- geras patrimo- nio	quadrantes agge- ras patrimonio	quadante au- geas patrimo- nia	quadrante au- geas patrimo- nia
v. 24	cælum	cælum	cælum	cælum
v. 25	Qui circumcidis	Qui circumcidis	Qui circumcidis	Quem circumva- dis
v. 25	funeris	funeris	funeri	funeri
v. 26	Libet inane quid	Libetina ne quod	Libitina ne quid	Libitura ne quid
v. 26	lucrum	lucrum	lucri	lucuri
v. 27	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>	Fabellæ nostræ parum aures accommoda. <i>Vers ridicule dans lequel on sent la main de Perotti. Ayant placé en tête de la fable l'a- postrophe à l'avare que Phèdre avait rejetée à la fin. Perotti, pour créer un lien entre l'apo- strophe et la fable, a com-</i>	Fabellæ nostræ parum aures accommoda.

LIB. IV.	MS. PITHOI.	MS. REMENSIS.	SM. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
			<i>posé un vers qui ne peut donc se trou- ver dans les manuscrits de Pithou et de Reims.</i>	
F. XXI Tit.	PHÆDRUS.	PHÆDRUS.	MULTUM SEMPER INVIDIÆ INTER HOMINES ESSE.	MULTUM SEMPER INVIDIÆ INTER HOMINES ESSE.
v. 1	Quid judicare cogitur libor modo?	Quid judicare cogitur libor modo?	Heu quantus est semper mortu- lium livor!	Heus quantus est semper mortu- lium livor!
v. 2	Licet dissimulet, pulchræ tamen intellego	Licet dissimulet, pulchre tamen intellego	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>
v. 3	Quicquid putabit esse dignum memoriæ	Quicquid putabit esse dignum memoriæ	Sunt qui quid- quid putant dignum me- moria	Sunt qui quic- quid putant di- gnum memoria
v. 4	dicet	dicet	dicunt	dicunt
v. 4	adriserit	adriserit	adriserit	artis erit
v. 5	contendet	contendet	contendunt	contendunt
v. 6	Quem	Quem	Quos	Quos
v. 7	ineptum, sive	ineptum, sive	ineptum, sive	ineptum fuit
v. 9	<i>Sed etc.</i>	<i>Sed etc.</i>	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>
F. XXII				
v. 1	<i>Homo etc.</i>	<i>Homo etc.</i>	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>
v. 5	laudem victorum	laudem victorum	laudem victorum	laudes virorum
v. 6	questus	questus	questus	questus
v. 6	factum est	factum est	factus est	factus est
v. 7	Venire	Venire	Redire	Redire
v. 7	cursu pelagi	cursu pelagi	voluit cursu pe- lagi	voluit cursu pe- lagi
v. 8	Schia	Chia	<i>Le vers où se trouve ce mot a été omis.</i>	<i>Même observa- tion.</i>
v. 9	Ascendit	Ascendit	Ascendit	ascendit
v. 10	Simul et	Simul et	Simul	Simul
v. 10	dissolvit	dissolvit	dissolvit	dissolvunt
v. 11	Hii	Hii	Hi	Hi
v. 11	pretiosas colli- gunt	pretiosas colli- gunt	pretiosas colli- gunt,	pretiosas legunt
v. 13	tu ex opibus nihil sumis tuis?	tu ex opibus nihil sumis tuis?	inquit, tu nihil ex istis sumis?	inquit, tu nihil existos sumis?
v. 14	Tunc	Tunc	Tum	Tam
v. 15	Quia	Quia	Nam	Nam
v. 15	perierant	perierant	perierunt	periere

LIB. IV.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 17	Nudo	Nudos	Nudos	Nudos
v. 18	Natiqua	Nati qua	Antiqua	Antiqua
v. 19	Hic litterarum quidam	Hic litterarum quidam	Hic literarum quidam	Hoc litterarum quondam
v. 20	verus	verus	versus	versus
v. 21	Erat quæ	Eratque	Eratque	Eratque
v. 22	Sermone ab ipso	Sermone ab ipso	Sermone ipso	Sermone ipso
v. 23	recepit; veste, nummis	recepit; veste, nummis	receptum veste, nummis	receptum veste, nimis
v. 25	Porrigunt. <i>Un des deux r, le g et l'u ont été ajoutés posté- rieurement.</i>	Poriant	Portant	Portant
v. 25	obvius	obvius	obvius	obvius
v. 26	dixit	dixit	dixi	dixi
v. 27	perit	perit	periit	periit
F. XXIII				
v. 1	immanes ciens	in mane sciens. « Ignorance du copiste. » D. V.		
Post v. 2	Quid ille pareret	<i>Les mots ci-con- tre étaient sans doute une glose de copiste qui ne parait pas avoir existé dans le ms. de Reims.</i>		
F. XXIV				
Tit.	FORMICA ET MUSCA.	FORMICA ET MUSCA.	NEMINEM DEBERE SE EXORNARE FALSIS LAUDI- BUS.	NEMINEM DEBERE SE EXORNARE FALSIS LAUDI- BUS.
v. 1	Nihil, etc.	Nihil, etc.	<i>Le premier vers manque. Il est généralement supprimé ici par les édi- teurs, comme appartenant à la fable XVII du livre III.</i>	<i>Même observa- tion.</i>
v. 4	Conferri	Conferri	conferre	conferre
v. 5	exta	exta	exta	esca
v. 7	cum	quum	cum	cum
v. 10	contingit	contingit	contigit	contingit
v. 11	Est gloriosus sane convictus	Est glorioriosus sane convictus	Est gloriosus plane convictus	Est gloriosus pla- ne conjunctus

LIB. IV.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 12	Sed illi. <i>Il y avait d'abord</i> illa	Sed illi	Sed illi	Sed illi
v. 12	invitatur	invitatur	invitatur	invitantur
v. 13	commemorās et	commemorasset	commemorās et	commemorās et
v. 15	video pasci	video pasci	pasci video	pasci video
v. 16	abigeris quo	abigeris quo	abieris quo	aburis quoque
v. 17	laboras ideo cum opus est	laboras ideo quum opus est	laboras ideoque	laboros ideoque
v. 18	debes	debes	debet	decet
v. 19	Æstate melaces- sis; cum bruma est, siles	Æstatem elaces- sis; quum bruma est, siles	Æstate melaces- sis; cur bruma siles	Estate me laces- sis; cur bruma siles
v. 21	incolomem	incolomem	incolumem	incolumem
v. 22	profecto rettudi	profector ettrudi	profecto retudi	profecto retudi
v. 25	exibet	exhibet	<i>Perotti a, suivant sa coutume, supprime l'épimythion de cette fable.</i>	<i>Même observation.</i>
F. xxv Tit.	POETA.	POETA.	QUANTUM MOMENTI HABEAT PIETAS ET RELIGIO DIVINA.	QUANTUM MOMENTI HABEANT PIETAS ET RELIGIO DIVINA.
v. 3	et tradam	tradam	<i>Ce vers et les deux précédents formant le promythion. Perotti les a supprimés.</i>	<i>Même observation.</i>
v. 4	idem ille	idem ille	ille supra	ille supra
v. 5	Victoris laudem	Victoris laudem	Victori laudes	Victori laudes
v. 5	pictæ	pictæ	pictæ	pictæ
v. 6	prætio	pretio	pretio	pretio
v. 7	cum frenaret	quum frænaret	cum frenaret	cum frenaret
v. 8	ut moris est, licentia	ut moris est, licentia	more et licentia est	more et licentiæ est
v. 9	Læde sidera	Læde sidera	Lædæ sidera	Læde sydera
v. 10	auctoritatem	auctoritatem	auctores aptæ	auctores apte
v. 11	adprobavit. <i>Il y avait eu d'abord</i> adprobabit.	adprobabit	adprobavit	approbavit
v. 12	cum reliquam	quum reliquam	cum reliquum	cum reliquum
v. 13	laudes duæ	laudes duæ	partes duæ	partes duæ
v. 14	ut ne irate te demissum sentiam	ut ne irate te demissum sentiam	ut sine ira te dimissum sentiant	ut sine ira te demissum sentiant
v. 15	ad cenam mihi promitte	ad cœnam mihi promitte	ad cœnam mecum veni	ad cenam mecum veni
v. 19	Rediit	Rediit	rediit	redit

LIB. IV.	MS. PITHECI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 20	hilare poculis	hilare poculis	hilare populis	hylare populis
v. 21	Magno etc.	Magno etc.	Le vers 21 manque.	Le vers 21 manque.
v. 22	cum duo	cum duo	duo cum	domino cum
v. 24	formam	formam	speciem	formam
v. 24	servulo	servulo	servulo	servulo
v. 25	provocent	provocent.	provocet	provocet
v. 26	Illius etc.	Illius etc.	Ce vers manque.	Ce vers manque.
v. 27	promoverat	promoverat	promôrat	premeret
v. 28	Homo etc.	Homo etc.	Ce vers manque.	Ce vers manque.
v. 29	camaræ	camaræ	domus	domus
v. 30	repti. Il y avait eu d'abord repti.	repperti	repti	repti
v. 32	scierunt Numinum	scierunt Nominum	dixerunt Numinum	dixerunt Numinum
ÉPIL.				
v. 1	mihi que	mihi que		
v. 6	nature	naturæ		
v. 8	nimum. Le copiste avait écrit seulement mium; la syllabe ni a été ajoutée ensuite en lettres plus petites.	nimum		
v. 9	exibe	exhibe		
v. 10	proprior est cotidie	propior est cotidie		
v. 13	Si cito. Il y avait primitivement scito.	Si cito		
v. 18	jam desideret	jam desiderat		
v. 18	beneficio utilius	beneficium utilius		
v. 20	preceps exis	preces exis		
v. 21	cum sit	quum sit		
v. 22	Sepe	Sæpe		
v. 25	gyro	giro		
v. 25	aliorum prius	aliorum. « Après ce second aliorum il y avait prius. On l'a effacé depuis le copiste, à ce qu'il semble; peut-être se trouvait-il		

CODICUM DISSIMILES LECTIONES.

111

LIB. IV.	MS. PITHECI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
		<i>dans l'original après le mot aliorum du vers précédent de cette ma- nière : fuerunt aliorum prius, dein simili giro... » D. V.</i>		
v. 26	religio; on avait d'abord écrit relegio	religio		
v. 27	tacere	latere, « sans doute pour pa- tere. » D. V.		
v. 34	muttire	mutture		
v. 35	memini	memin R.		
2 ^e PARTIE				
PROL.				
v. 3	damnavi	damnari		
v. 7	cum sit	quum sic		
v. 12	Quasi	Quas. « Sic : Quasi; cette cor- rection est d'une main an- cienne. » D. V.		
v. 12	ostendit	ostendirit		
v. 14	variae	varie		
v. 15	obtræctare; on a corrigé et écrit obtrectare	obtrectare		
F. I				
v. 2	quidcuic	quidquid		
v. 4	seculo	sæculo		
v. 7	Detrita Myronem argento. Fa- bule	Detrito Myronem argento. Fa- bulæ		
F. II				
Tit.	DEMETRIUS REX ET MENANDER POETA.	DEMETRIUS REX ET MENANDER POETA.	QUOMODO SÆPE FALLATUR HOMI- NUM JUDICIUM.	QUAM SÆPE FAL- LATUR HOMI- NUM JUDICIUM.
v. 1	Demetrius qui dictus est Pha- lereus	Demetrius rex qui dictus est Phalereus. « Rex et est sont ponctués comme fau- tes. » D. V.	Demetrius qui dictus est Pha- lereus	Demetrius qui dictus est Pha- loreus.

LIB. IV.	MS. PITHECI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 4	Felicitur subclamanant	Felicitur succla-	Felicitur succla-	Felicitur succla-
v. 4	principes	principis	principes	principes
v. 6	Tacite	Tacite	Taciti	Taciti
v. 8	Nil	Ni	Ne	Ne
v. 8	repetunt	repetunt	repunt	repunt
v. 11	admiratus. <i>Le copiste avait d'abord écrit</i> miratus.	admiratus	admiratus	admiratus
v. 12	dilibutus	delibutus	delibutus	delibutus
v. 12	affluens	affluens	fluens	fluens
v. 13	gresso	gresso	gressu	gressu
v. 15	cinedus	cinedus	cinædus	cinedus
v. 15	conspectu meo	conspectu meo	conspectum meum	conspectum meum
v. 17	Mutatus statim	Mutatus statim	Mutato statu	mutato statu
v. 18	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>	Homo, inquit, fieri non potes formosior.	Homo, inquit, fieri non potest formosior.
F. III Tit.	<i>Manque.</i>	<i>Manque.</i>	MULTOS IN REBUS SECUNDIS FORTES ESSE, QUI IN DUBIIS SUNT TIMIDI.	MULTOS IN REBUS SECUNDIS FORTES ESSE QUI IN DUBIIS SUNT TIMIDI.
v. 1	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>	Duo quum incidissent in latronem milites	Duo cum incidissent in latronem milites
v. 2	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>	Unus profugit, alter autem restitit	Unus profugit, alter autem restitit
v. 3	Et vindicabit	Et vindicabit	Et vindicavit	Et vindicavit
v. 3	dextera	dextera	dextera	dextra
v. 4	occiso	occiso	exciso	exciso
v. 7	adtemtarit	adtemtarit	attentavit	attentavit
v. 8	adjuvisses	adjuvisses	adjuvisses	advenisses
v. 9	Constantior etc.	Constantior etc.	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>
v. 10	futile	futile	futilem	<i>Ce mot manque.</i>
v. 11	ignorantes	ignorantes	ignorantes	ignoranter
v. 12	quantis fugias viribus	quantis fugias viribus	quantis fugias viribus	quæ sint vires tuæ
v. 13	quid virtuti non sit	quid virtuti non sit	quam virtuti sit	quam virtuti sit
v. 14	Illi etc.	Illi etc.	<i>L'épimythion manque.</i>	<i>L'épimythion manque.</i>

LIB. IV.	MS. PITHCEI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PER.
F. IV Tit.	CALVUS ET MUSCA	CALVUS ET MUSCA.	HIS QUI CASU PEC- CANT DANDAM ESSE VENIAM, QUI VERO CON- SULTO DELIN- QUUNT, EOS ESSE PUNIENDOS.	HIS QUI CASU PECCANT DAN- DAM ESSE VE- NIAM, QUI VERO CONSULTO DE- LINQUUNT, EOS ESSE PUNIEN- DOS.
v. 2	opprimere	oppremere	opprimere	opprimere
v. 3	Tunc illa inri- dens	Tunc illa inri- dens	Hunc illa irri- dens	Hunc illa illu- dens
v. 5	quia dederis	quia dederis	qui addideris	qui addideris
v. 7	Quia	Quia	Nam	Quia
v. 8	contemsi	contemsi	contemti	contempti
v. 8	improbum	improbum	improbum	improbum
v. 10	necare	necare	carere	carere
v. 11	Hoc etc.	Hoc etc.	<i>L'épimythion a été supprimé.</i>	<i>L'épimythion a été supprimé.</i>
F. V Tit.	ASINI ET PORCELLI	ASINI ET PORCELLI	VITANDUM SEM- PER ESSE PERI- CULOSUM LU- CRUM.	VITANDUM SEM- PER ESSE PERI- CULOSUM LU- CRUM.
v. 1	immolasset ver- rem cum	immolasset ver- rem quum	cum immolasset verrem	cum immolasset verrem
v. 2	Qui	Qui	Cui	Cui
v. 3	reliquias poni hordei	reliquias poni hordei	reliquias poni hordei	reliquias poni or- dei
v. 4	aspernatus	aspernatus	adspernatus	aspernatus
v. 4	locutus	loquutus	locutus	locutus
v. 5	Libenter tuum prorsus	Tuum prorsus li- benter	Libenter istum prorsus.	Libenter istum prorsus
v. 7	Hujus respectu, etc.	Hujus respectu, etc.	<i>Perotti a sup- primé l'épi- mythion; il n'en a conservé un lambeau que pour en faire le titre de la fable.</i>	<i>Même observa- tion.</i>
F. VI Tit.	SCURRA RUS- TICUS.	SCURRA RUSTI- CUS.	PRAVO FAVORE SEPENUMERO HOMINES LABI.	PRAVO FAVORE SEPENUMERO HOMINES LABI.
v. 3	pœnitendum	pœnitendum	<i>Le promythion manque; le ti- tre en contient le premier vers.</i>	<i>Même observa- tion.</i>

LIB. IV.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PER.
v. 4	quidam dives nobilis	quidam dives nobilis	dives quidam et nobilis	dives quidam et nobilis
v. 6	possit	possit	posset	posset
v. 6	ostenderet	ostenderet	faceret	faceret
v. 8	notus	notus	unus	unus
v. 11	concitat	concitat	convocat	convocat
v. 12	Paulo ante vacuum turbam	Paulo ante vacuum turbam	Paulo ante vacuum turba	Paulo ante vacuum turba
v. 13	constitit	constitit	constitit	consistit
v. 16	dimisit	dimisit	demisit	demisit
v. 17	porcelli vocem est imitatus sua	porcelli vocem est imitatus sua	porcellum voce imitatus est sua	porcellum voce imitatus est sua
v. 18	contenderet	contenderet	contenderent	contenderet
v. 19	excuti juberent	excuti juberent	excutere juberent	excuti juberet
v. 20	lancibus	lancibus	laudibus	laudibus
v. 21	prosecuntur	prosequuntur	prosequuntur	prosequuntur
v. 22	mehercule	mehercule	mehercules	me hercules
v. 23	vincet	vincet	vincit	vincit
v. 24	post tridie	postridie	postridie	postridie
v. 25	favore	favore	favor	favor
v. 26	Et derisuros non expectaturos sit et	Et derisuros non expectaturos. Sit et	Et derisurus non secuturus sedet.	Et derisurus non sequuturus sedet
v. 27	digrunnit	digrunnit	degrunnit	degenerat
v. 28	clamores	clamores	clamorem	clamorem
v. 29	Tunc	Tunc	Tum	Tum
v. 29	rusticis	rusticis	rusticus	rusticus
v. 31	Sed etc.	Sed etc.	<i>Ce vers manque.</i>	<i>Ce vers manque.</i>
v. 32	vero	vero	porco	porco
v. 34	Adclamat	Adclamat	Adclamat	Acclama
v. 34	Scurra multo	Scurra multo	Scurram multo	Scurram multos
v. 36	proferet	proferet	profert	profert
v. 36	e sino	e sino	de sinu	de sinu
v. 37	prohans	prohans	exprobrans	exprobrans
v. 38	dedarat	declarat	declarat,	declarat
LIB. V.				
ÉPIL.				
v. 3	temperate	temperatæ		
v. 5	viturum	victurum		
v. 9	prætium	pretium		
F. I				
v. 6	thesauro	thensauro		
v. 7	querele	querela		
F. II				
v. 8	Nec opia	Ne copia. « Il semble qu'il y avait quelque		

LIB. V.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.
		<i>chose au-dessus de ce mot, et qu'on l'a effacé. » D. V.</i>
v. 9	Duas cum	Duas quum
v. 11	Aliquod menses transent	Aliquot menses transeunt
v. 18	reducit prætio	reduci pretio
v. 23	Auleo miso	Aulæo misso
v. 29	Tybicen	Tibicen
v. 32	illyd	illud
v. 32	sem	se
v. 36	ligato. <i>On avait d'abord écrit legato</i>	ligato
v. 39	protusus	protrusus
F. IV		
v. 2	Cum vix	Quum vix
v. 4	es	esses; « <i>mais on a ponctué esses. ce qui désigne toujours correction; au moins quelqu'un a cru qu'il fallait effacer esses. » D. V.</i>
F. V		
Titre	CANIS ET SERVUS ET VENATOR.	CANIS ET SERVUS VENATOR.
v. 10	Filite scripserim	file descripserim. « <i>Sur l'e de file un i, comme s'il fallait lire fili; mais le de de descripserim donne à penser qu'il y avait te. » D. V.</i>
v. 10	pulchræ <i>Aucune souscription semblable à celle ci-contre ne se trouve à la fin du manuscrit de Pithou.</i>	pulchre. PHÆDRI AUG. LIBERTI LIBER QUINTUS EXPLICIT FELICITER. « <i>Ici finit le V^e livre; et ces autres fables qui suivent ne sont pas dans notre manuscrit. Il n'y a point de feuillet perdu, qui puisse faire juger que d'autres fables aient été aussi perdues; les feuillets ne sont point séparés, et le tout fait suite. » D. V.</i>

FABULÆ NOVÆ.

APPEND.	MS. NEAPOL PEROTTI.	MS. VATIC. PEROTTI.
F. I		
v. 5	parvam	parvum
F. II		
Tit.	DE HIS	DE HIS
v. 1	qualecumque	qualescumque

APPEND.	MS. NEAPOL. PEROTTI.	MS. VATIC. PEROTTI.
v. 3	tacite	tacita
F. III		
v. 10	Hæc qui	Hæc quæ
v. 13	decurramus	decurrimus
v. 14	sinit	sicut
F. IV		
v. 1	hospitio	hospicio
v. 2	sordido	sordida
v. 4	Quæstus	Questus
v. 5	referret	præferret
v. 5	parem	<i>Ce mot manque.</i>
v. 8	Supplicat	suppliciter
F. V		
v. 1	seculi	sæculi
v. 3	Ut jura	Ut vita
v. 4	nuntio	miritio
v. 5	officinam	officcinam
v. 9	callida	calida
v. 11	defecit	deficit
v. 15	Propriæ	Prope
F. VII		
v. 2	fortuna	fortunam
v. 9	nil	nihil
v. 12	Imo	Immo
v. 12	dederis, perfluet	deris, profluit
v. 13	Tityos	Tytios
v. 16	adfici	effici
F. VIII		
v. 4	Tripodes	Tripodis
v. 4	adytis	aditis
v. 6	Phyton	Phiton
v. 7	monitus	monitis
v. 16	eloquuta	locuta
F. IX		
v. 1	recitarat	recitat
F. X		
v. 3	cinaedi	cynedi
v. 9	exscreat	excredit
v. 13	popelli	propelli
v. 18	cinaedus	cynedus
v. 21	stomachans	stomacans
v. 23	satius fortunæ	satis fortune
v. 25	casu	casum
v. 29	tum	tunc
v. 30	Corona	Coronam
F. XI		
v. 2	caussa	causa
v. 5	possis	posses
v. 6	quidquid	quicquid

APPEND.	MS. NEAPOL. PEROTTI.	MS. VATIC. PEROTTI.
v. 14	Quia per Gallinam denotavit feminas	Quia Gallinam denotavit fœminas.
F. XII		
v. 4	Et exercebat	Exercebat
v. 11	reddit	reddis
v. 12	S... tu	Et tu
F. XV		
v. 1	quædam	quedam
v. 4	lugens vitam	vitam lugens
v. 5	assequuta	assecuta
v. 14	namque	nam ut
v. 15	vigilias	vigilans
v. 16	Paullum	Paululum
v. 17	ægram	egram
v. 20	Sollers acumen mille causas	Solers acumen mille causas
v. 21	possit	posset
v. 25	miles	custos
v. 28	sancta mulier	mulier sancta
v. 29	corpus	corporis
F. XVI		
Tit.	FORTUNAM etc.	FORTUNA etc.
v. 4	expetebant Virginem Juvenes duo	expectabant Virgines duo
v. 5	hortulos	ortulos
v. 6	paullo	paulo
v. 8	quod fuerat	quæ fuerat
v. 10	præbet Hymenæus	prebet Hymeneus
v. 12	Quæstum	Questum
v. 14	lædant	ledant
v. 15	cælum	cælum
v. 16	movetur	movet
v. 18	rapitur	rapuit
v. 22	sese venientem	sese venisse
v. 25	adcubans	accubans
v. 28	dulces perficit	dulcis proficit
v. 33	comprobarunt	comprobarent
F. XVII		
Tit.	Le titre manque.	QUAM NOCEAT SÆPE VERUM DICERE.
v. 4	feminæ	fœminæ.
v. 8	Imo	Immo
v. 11	Paullo	Paulo
v. 13	omnes	omnis
v. 14	Proponit	Preponit.
F. XIX		
v. 1	Scrofa	Scrophæ
v. 6	recedas	recedis
F. XX		
v. 14	est pro...	est
F. XXI		
Tit. æquo etc... æquo etc.
v. 4	æquales	equales

APPEND.	MS. NEAPOL. PEROTTI.	MS. VATIC. PEROTTI.
v. 6	felices	fœlices
F. xxii		
Tit.	FAMEM <i>etc.</i>	FAMAM <i>etc.</i>
v. 6	Escaque fruitur	Esca fruitur
v. 7	Ergo <i>etc.</i>	Ce dernier vers manque.
F. xxiii		
Tit. HOMINES DECIPI SOLERE. DECIPI SOLERE HOMINES.
v. 2	paullulum	paululum
v. 6	officium	officium
v. 8	millium	miliun
v. 11	inquit, ales pessime	ales pessime, inquit.
v. 12	sic detinuisti	male detinuisti
F. xxiv		
Tit.	NIL OCCULTUM <i>etc.</i>	NIHIL ITA OCCULTUM <i>etc.</i>
v. 2	cœpit	cepit
F. xxv		
v. 1	prenderat	prenderit
F. xxvi		
v. 1	Cornix	Coniunx
v. 4	pessima	pessimam
v. 5	Despicio	Despecio
F. xxviii		
Tit. ET PECTORE <i>etc.</i> PECTORE <i>etc.</i>
v. 8	dexteram	dextram
v. 11	Ecquid	Hæc quid
v. 12	Quod te celavi? Linguae	Qui te celavi? Lingue
F. xxix		
Tit. ESSE JUCUNDA <i>etc.</i>	... ESSE NOBIS JUCUNDA <i>etc.</i>
v. 6	deceptus	direptus
v. 7	Lubenter	Libenter
F. xxx		
v. 1	Fiber	Feber
v. 4	copia	copiam
v. 5	fertur	ferunt
v. 7	negem	negent
v. 10	Hoc	Hæc
v. 10	ut suo	ut sui
F. xxxi		
v. 10	simus	sumus
F. xxxii		
v. 1	Avis	Quis
v. 1	Terraneolam	Terentulam
v. 3	Vulpeculæ	Vulpecule
v. 7	Scarabæi	Scarabei
v. 9	s...tos	quietos
v. 11	sub dio	sub divo
v. 12	séqu...et	sequere.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI
VETERUM IMITATORUM DIRECTORUM
FABULÆ

FABULÆ ANTIQUÆ,

EX PHÆDRO FERE SERVATIS EJUS VERBIS
DESUMPTÆ, ET SOLUTA ORATIONE
EXPOSITÆ AB ADEMARO CABANNENSI,

HODIEQUE EX SANCTI MARTIALIS LEMOVICENSIS MONASTERII
CODICE, CUM VARIIS LECTIONIBUS
CODICIS VOSSIANI VARIi ARGUMENTI, 19, EDITÆ.

I. — [GALLUS AD MARGARITAM.] (1)

Gallus escam in sterquilinio quærens invenit margaritam.
Ait : Optima (2) res, in sterquilinio jaces. Si te cupidus invenisset, cum gaudio rapuisset, et in decorem tuum redires. Ego quæro escam; nec tu mihi [prodes], nec ego tibi.

Qui ad honorem pertingere valuissent, si ingenium habuissent.

II. — [CANES FAMELICI.]

Corium depressum in flumine viderunt Canes : quem (*sic pro* quod) ut extrahere celeriter (3) potuiss[ent], aquam cæperunt lambere. Sic rupti (4) pereunt quam quod petierant, contingere valuissent.

Qui consilio immaturo illud capere cupiunt, cum quid (5) pertingere non possent.

(1) Cum in antiquo Lemovicensi codice qui nunc in Lugduno-Batavæ Universitatis bibliotheca inter Vossianos latinos in 8º, sub sign. 15, assertatur, fabulæ nullis titulis ornatae essent, conveniens mihi visum est ut hos super easdem fabulas, ex eodem codice a Nilantio ann. 1709 ad lucem prolatas, positos ego inter uncinos [] adhiberem. — (2) optata. — (3) celerius — (4) rupti prius perierunt. — (5) ad quod.

III. — [LUPUS ET AGNUS.]

Lupus et Agnus ad rivum venerunt. Superior Lupus, longe inferior Agnus. Tunc fauce improba latro incitatus jurgio dixit. Cur turbulentam fecisti mihi aquam? Laniger : Qui (1) fieri potest, dum (2) a te liquor decurrens ad meum os venit (3)? L[upus]: Ante hos sex menses maledixisti mihi. R[es]p[ondit] (4): Non eram natus. L[upus] : Pater tuus maledixit mihi. Et ita correptum lacerat injuste.

Qui fictis causis innocentes opprimunt.

IV. — [MUS ET RANA.]

Mus quo transire posset facile (5) flumen, petiit Ranæ auxilium. Illa posteriori cruri suo lino alligat pedem priorem Muris; et (6) natantes venerunt in medium amnem. Mutata fide submersit se Rana, et traxit secum sub aquis Soricem. Quo m[ortuo] surg(i)ens (7) cum fluctuaretur, conspexit prædam Milvus volans; Mure rapto comitemque Ranam abstulit. Perfida quæ vitam alterius..... rat, experto (8) simul exitu, ipsum ulta est (9).

Qui nocent aliis..... terimunt (10).

V. — [CANIS, OVIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

Canis calumpniosus (11) dixit ad Ovem : Debes mihi reddere panem, quem dederam mutuo. Contendebant autem. Ovis autem d[i]c[e]b[at], nunquam ab illo panem se acc[e]p[isse]. Cum ant[e] judic[em] (12) venissent, Canis dixisse fertur habere test[es]. Introductus L[u]p[us] ait : Scio panem Canis commodatum Ovi. Introductus Milvus dix[it] : Me coram accepit. Accipiter introiens ait : Negas tu, quod accepisti? Victa Ovis a tribus

(1) Quomodo. — (2) cum. — (3) ven? — (4) Respond. — (5) facilius. — (6) et *deest*. — (7) Qua'. . . . surgens. — (8) alteri. . . . Experto. — (9) Ipsa consumpta est. — (10) aliis se ipsos interimunt. — (11) calumpniosus. — (12) judices.

falsis testibus, artius exigitur; coacta vero extractam lanam suam vendidit, ut quod non acceperat, redderet.

Qui seditiose innocentes laniant et opprimunt.

VI. — [GALLI DUO ET ACCIPITER.]

Gallus, dum cum alio G[allo] sæpius intenderet pugnam, requirit Accipitrem sibi vindicem (1). Acc[i]p[iter] vero sperab[at], ut, dum ambò ad eum veniss[ent], ipsum qui se cum (2) exhiberet, devoraret. Cum venissent ante iudicem, ut causam suam exponerent, Accipiter ipsum comprehendit, qui ejus primo petierat forum. At ille clamabat: Jam (3) sum ergo; sed ille qui fugam petit. Cui Accipiter dixit: Non tu credas ex meis unguibus hodie liberari, quia quod tu alio intendere voluisti, æquum est, ut ipse sustineas.

Qui aliorum necem tractant, et de ipsorum quid agatur ignorant.

VII. — [CANIS SUPER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Cum Canis super fluvium carnem ferret, nympharum (4) speculo vidit simulacrum suum, alteramque prædam ab altero (5) ferret (*sic pro ferri*) putans, eripere voluit. At (6) decepta aviditas, quam ferebat, dimisit offam; et quæ (7) valebat sua non potuit vel (8) extrema (*sic*) tangere dente.

Qui dum aliena quærunt, propria amittunt.

VIII. — [COCHLEA ET SIMIA.]

Coc[h]lea repperit spiculum (9), quem (*sic pro quod*) dum nimium fulgere vidisset, adamavit eum (*sic pro id*), et statim ascendens super ejus orbem, cœpit eum delingere. Nil vero ei visa est contulisse, nisi ut splendorem salivis vel sordibus

(1) iudicem. — (2) tum. — (3) non. — (4) nympharum. — (5) alio. — (6) Et. — (7) qui. — (8) aut. — (9) speculum.

pollueret. Simia invenit eum taliter inquinatum, et ait : Qui talibus se calcari permittunt, talia sustinere merentur.

Mulieribus, quæ se stullis et inutilissimis viris conjungunt.

IX. — [VACCA, OVIS, CAPELLA ET LEO.]

Vacca, Ovis et Capella obviam fuerunt cum Leone in saltibus. Hi cum cepissent vasti corporis cervum, factis partibus, sic est locutus Leo : Ego primam tollo partem, quia nominor Leo. Secundam, quia sum fortis. Tertiam, quia omnibus vobis magis valeo. Quartam qui tetigerit, male patietur. Sicque totam prædam sua improbitas defendit.

Nunquam fidelis cum potente societas sit copulanda.

X. — [SOL UXOREM DUCENS.]

Viri frequentabant nuptias. Sapiens intervenit dicens : Audite gaudia vestra. Sol Uxorem ducere voluit. Omnis natio dixit, et magno clamore, convitiis non tacuerunt. Juppiter commotus illis causa[s] injuriæ [quærit]. Tunc unus ex illis : Modo Sol unus est nobis; æstus vero, ut omnia turbet, ut deficiat omnis natura. Quidnam erit nobis, cum Sol creaverit filios?

Ammonitio malis hominibus non gratulari.

XI. — [FEMINA ET COLUBER.]

Frigore et gelu rigentem quædam pietatis causa (1) Colubrum ad se sustulit, et in latere suo habuit, et tota hieme fovit. Refectus usque ad tempus cœpit esse injuriosus, et veneno multa fœdare, ne cum gratia exiret. Injuriosus pellitur.

Qui sponte ingratos foveat; et cum exire velint, nocent.

XII. — [ASINUS IRRIDENS APRUM:]

Asellus Apro cum fuisset obvius : Salve, inquit, frater Indignatus Aper tacuit, atque indignum repudiavit (2) officium,

(1) *Loco verbi causa spatium est vacuum.* — (2) repudiat.

cur sic mentiri voluisset Asinus; dissimulansque agitavit caput. Qui extenso pede ostendit ungulam. Si me denegas similem tibi esse, Asinus inquit, hic rostro tuo similis. Non est (1)? Aper vero, cum vellet se facere generosum impetu (2), recessit ab ira, et ait : Facilis (3) est mihi vindicta de te, sed modo ignavo sanguine tuo me inquinari nolo; nam oportuisset injuriosum vel (4) laceratum te relinquere.

Monet insipientibus parci debere; stultos autem defendere, qui irrident melioribus.

XIII. — [MUS URBANUS ET RUSTICUS.]

Hospitio quondam Mus Urbanus exceptus est Rustici, et humili glande cœnavit. Causam (*sic*) perfecit. Perduxit precibus post in urbem (5) Rusticum, cellamque intravit plurimo refertam cibo. In qua cum variis perfruitur, (h)ostiis (6) cellarario repulsis, Urbanus nota facile se abscondit caverna. At miser Rusticus ignota trepidat domo, mortemque metuens circa parietes cur-sitat. Cellarius quæ voluit, sustulit, clausitque limen (7). Iterum Urbanus Rusticam (*sic*) ad escam hortatur. At ille : Vix possum valde perterritus. Putasne veniet ille? Tantum ergo metuens, ait. Haud has tu poteris invenire delicias. Qui r[es]-p[ondit] (8) : Me glans securam pascet et liberam.

Quia melius est in paupertatula sua secum vivere, quam divitiarum carpi sollicitudine.

XIV. — [AQUILA ET VULPIS.]

Vulpinos catulos Aquila rap[uit], et in nid[um], ut pull[is] escam dar[et], apposuit. Vulp[is] (9) Aquil[am] rog[a]b[at], ut catulos suos sibi redd[eret]. Aquil[am] contemnens Vulp[em], quasi esset inferior. At Vulp[is] (10) plena dolor[e] ab ara ignem

(1) Similis non est? — (2) impetum. — (3) est *deest*. — (4) aut. — (5) in urbe. — (6) hostiis. — (7) *verba* clausitque limen *desunt*. — (8) Cui respondet. — (9) Vulpes. — (10) Vulpes.

rap[uit] cum facula, et arbor[em] (1) circumd[edit], damnis miscens sanguinem. Aquila, ut a periculo mortis eriperet suos, incolomes (2) natos supplex Vulp[i] reddid[it].

Ut quamvis (3) sublimes sint opibus, tamen humiles metuere debent.

XV. — [CORVUS ET VULPIS.]

Corvus cum (4) de fenestra rapta[sse]t (5) caseum, et comesse vellet, celsa resedit in arbore. Vulpis, hunc cum fuisset intuita, sic alloqui cœpit (6) : O quis tuarum, Corve, pennarum vigor est? Si vocem haberes latiore, nulla avium prior adesset tibi. Ille, dum vult ostendere vocem latiore, emisit caseum; quem celeriter dolosa Vulpis avide dentibus rapuit. Tunc demum Corvus ingemuit, quia dolo esset deceptus, ut ignarus (7).

Qui se laudari verbis subdolis gaudent, ferunt pennas (*sic pro* pœnas) turpi pœnitentia indiscretas.

XVI. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Defectus annis et desolatus viribus, Leo cum jaceret extremum spiritum trahens, super fulmineis (8) venit ad eum Aper, et dentibus se vindicavit. Ictu veteres injurias infestans, Taurus mox hostile cornibus confodit corpus. Asinus, ut vidit ferum impune lædi, calcibus cœpit. At ille, suspirans fortiter, indigne tulit. Mihi insultat, inquit, naturæ dedecus. Cum esset virtus mea, fuit honor, fuit timor, ut omnes viso me fugerent (9), et opinio ipsa terreret. Plures quos benivulus non læsi, quibus et auxiliator fui, ipsi malignantur mihi; et quia sum sine viribus, nullus est timor pristinus.

Mansuetos esse in dignitate.

(1) arborem. — (2) incolomes. — (3) Ut qui. — (4) quum. — (5) raperet. — (6) cepit. — (7) *Scriba, qui prius scripserat ignarus, litteræ r litteram v substituit et sic verbum ignarus in verbum ignavus vertit.* — (8) superfulmineis in uno verbo. — (9) morum gerent.

XVII. — [ASINUS, DOMINO BLANDIENS.]

Asinus cotidie videbat Catellum blandiri Dominum, et de mensa saturari, et a familia illi largiri plura. Sic dixit As[inus] : Si Canem immundissimum sic diligit Dominus meus, et familia; et si obsequium illi fecero, qui multo plus melior sum quam Canis, et multis rebus laudabilior, et valde utilis : aqua sanctis (1) fontibus alor; cibus mihi mundus datur : melior sum Catello; meliori vita frui possum, et maximum honorem habere. Cum hæc As[inus] cogitass[et], vidit Dominum introire. Cui occurrens velocius, et clamans prosilivit (2), et ambos pedes super humeros Domini sui imposuit, eumque lingua linguens (3), et ungulis vestem discerpens, Dominum suo fatigat pondere. Clamore Domini concitatur omnis familia; fustes et lapides arripiunt, et super Asinum insurgunt; faciunt debilem membris, costisque contractis ab[j]itiunt (4) ad præsepia lassum atque semivivum.

Ne quis indignus ingerat, ut melioris officium faciat.

XVIII. — [LEO ET MUS.]

Dormiente Leone in silva Mures agrarii ludentes, unus ex eis super Leonem non voluntate transiit. Experrectus Leo celeri (5) manu miserum Murem apprehendit. Ille rogabat veniam sibi dari, quia non voluntate fecerat. Leo cogitab[at], si occideret, crimen esset, et non gloria (6). Ignovit, et dimisit. Post paucos dies Leo in foveam cecidit : captus mugire cœpit. Mus, ut audivit, cucurrit. Ubi captum cognovit, ait : Non sum inmemor beneficii tui. Tunc illius ligaturas lustrare cœpit, nervos secare, et laxare illius artis ingenia. Sic Mus Leonem captum liberum silvis restituit.

Ne quis minimos lædere præsumat.

(1) a quo scis. — (2) prosiluit. — (3) lingens. — (4) abigunt. — (5) celer. — (6) gratia.

XIX. — [GRUS, CORNIX ET DOMINUS.]

Grus et Cornix inter se conjuratione unita firmaverunt, ut Grus Cornicem ab aliis Avibus defensaret, et Cornix illi futura prævidendo narraret. Quæ dum ad agrum cujusdam sæpius advenirent, et grana quæ olim sata fuerant, radicitus vellerent, videns Dominus agri doluit, et ait Puero : Da mihi petram. Monuit Gruem; et caute se egerunt. Alia vero die audiens Cornix, quod petram quæreret, commonuit Gruem, ne mali aliquid pateretur. Perpendit Homo ille, quia Cornix divinaret. Dicit Puero : Quando dixero, da mihi offam, porrige lapidem. Ille veniens dixit P[uero], ut daret offam; at ille porrexit l[apidem]; qui Gruem percussit, et crura ejus fr[egit]. Vulneratus Grus dixit Corn[ici] : Ubi sunt divina (h)auspicia tua? cur me non monuisti, quia mihi taliter habuit provenire? R[espondit] : Mea hic intelligentia culpabilis non est; sed omnium malorum sunt dolosa consilia, qui aliud dicunt, et aliud agunt.

Qui promissionibus innocentes inducunt, quos postea lædere non cessant.

XX. — [AVES ET HIRUNDO.]

Aves quædam, cum essent in unum, viderunt Hominem linum seminantem, et pro nihilo habuerunt; Hirundo autem hoc intellexit. Convocatis Avibus retulit hæc omnia esse mala. Aves riserunt. Ut fruticavit, iterum ait Hir[undo] : Malum est hoc, venite, eruamus. Si creverit, retia facta, exinde humanis artibus capi possumus. Deriserunt A[ves] verba Hir[undinis], et consilium ejus c[on]t[empserunt]. Venit Hir[undo] ad Homines, et transtulit se tota sub tecta eorum. Et quia Av[es] ejus respuerunt monita, semper retibus capiuntur.

XXI. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Ranæ, vagantes in liberis paludibus, clamore regem petierunt a Jove, qui dissolutos mores earum compesceret. Jupiter risit, et eis dedit tigillum; quem (*sic pro* quod) subito missum

levi motu sonoque terruit pavidum genus. Mersæ limo cum laterent diutius, forte una tacite profert amne caput; explorato rege cunctas advocat. Illæ timore postposito certatim adn(o)[a]tant; supra turba petulans illusit. Quem cum inquinnassent omni contumelia, alium rogantes misere ad Jovem. Iratus ille, qui fuerat datus cur esset illusus, misit illis hydr(a)[u]m, qui dente aspero comperiset (*sic pro corripere*) singulas. Qui dum avide eas vesci cœpisset, fugitant inertes, vocesque præcludit metus. Furtim mittunt per Mercurium mandata Jovi, ut desistat. E contra Jupiter : Quia noluistis ferre bonum, ut feratis malum. Hunc sustinete malum, ne pejor adveniat vobis.

XXII. — [COLUMBÆ ET MILVUS.]

Columbæ cum semper fugerent, et celeritate pennarum mutassent necem, consilio raptor vertit fallaciam, et genus incertum decepit h[oc] m[odo] : Cur sollicitum non eligitis unum, qui vos defendat? Cur me non eligitis pacto fœderis regem, ut vos ab omnibus præstem injuriis? At illæ credentes tradunt se Milvo. Qui regnum adeptus cœpit vesci singulas, et (ad) imperium sævis unguibus exercere. Una ex reliquis : Sic merito agitur, qu(i)[æ] nostrum spiritum tali credimus inimico.

Qui se committit tutandum homini, auxilium cum quærit, exitium invenit.

XXIII. — [CANIS FIDELIS.]

Nocturnus Fur cum panem misisset Cani, Canis ait : Linguam meam vis præcludere, pro re Domini mei ne latrem. Quæris ut faciam (*sic pro facias*) per meam culpam lucrum.

Quia repentina liber[ali]tas stultis grata esse videtur, peritis inita.

XXIV. — [CALVUS ET HORTULANUS.]

Calvus petiit a vicino Hortulano, ut daret sibi de melonibus. Ille deridens dixit : Vade, Calve, v[ade], C[alve], vel nolo meos dare melones, quia tu rusticus es. Hieme et æstate semper

habeat mala tua calvaria : muscæ et tabani super front[em] tuam, qui comedant et bibant sanguinem de ipso capite calvo, et postea stercorizent. Calvus iratus, evaginans gladium, apprehendit capillos ejus, ut interficeret. Hort[u]l[anus], accipiens unum melonem, percussit Calvum in fronte. Calvus prævalens amputavit caput ejus.

Qui nec potentibus bona tribuunt, neque bonis sermonibus vel responsis tribuunt.

XXV. — [CAVANNUS, CATTUS ET MUS.]

Cavannus petiit Cattum, ut adscensor sibi fieri liceret, et secum quærerent, quæ colloquia inter se haberent. Cattus asportavit eum ad domum Muris. Rogavit Cavannus C[attum], ut clamaret se. Sic fec[it]. Mus, cum audisset vocem ejus, ad (h)ostium domus venit, dixitque : Quid quæritis, aut quid dicitis? At illi : Volumus tecum loqui. Mus cognovit, quod malum consilium contra ipsum cogitassent. Dixit : Maledictus tu sis, Catte, tu dominus meus, et ipse qui super te sedet, et domus vestræ, et filii et filiæ, et omnis parentela vestra sit maledicta. Male huc venissetis (*sic pro* veneritis), et male sit redeuntibus vobis de h[oc] loco.

Qui inimicis suis bona loqui non queunt, qui sibi inimicitias imponunt, vel malum inter se ineunt.

XXVI. — [GRACULUS INTER PAVONES.]

Tumens inani Gragulus (*sic*) superbia pennas Pavonum, quæ deciderant, sustulit, seque exinde ornavit; contempnens suos miscuit se Pavonum formoso gregi. Illi imprudenti pennas eripiunt avi, effugantque miserum. Male multatus Gragulus rediit mœrens ad proprium genus; a quo repulsus luctificam iterum sustinuit notam. Tunc quidam ex his, quem pridem despexerat, ait : Contentus nostris si fuisses sedibus, et pati quod natura dederat, voluisses, nec illam expertus contumel[iam] fuisses, nec ad hanc repulsus pervenire potuisses miseriam.

Ne libeat gloriari quenquam bonis alienis, suis quin potius vivere malle.

XXVII. — [MUSCA ET FORMICA.]

Musca et F[ormica] contendebant, quis illarum melior esset. M[usca] prior ait : Nunquid nostris te poteris comparari (*sic*) laudibus? Ubi immolant episcopi, prima gusto; in capite regis sedeo; omnibus matronis labia osculor; dulcia pungo : de quibus tū nihil rebus. Et F[ormica] contra : Hæc quæ dicis, improba pestis, laudas importunit[a]t[em] tuam. Num optata venis? Reges et matronas nominas, et castas tu importuna adoras, et dicis tui esse omnia, cum accedis fugata; undique quasi injuriosa abjeceris; æstate vales, pruina veniente peris. Ego sum delitiosa, hieme segura sum mihi, me incolomem habeo, tempus meum gaudia sequuntur. Cur ventuata (*sic pro ventilata*) a flabello pelleris sordida?

Litigiosis, quibus dicitur, dicis dico, laudas [lau]do, vituperas [vitupe]ro; et qui se laudaverit, ad nihilum venit sæpe.

XXVIII. — [LUPUS, ET VULPIS SIMIO JUDICE.]

Lupus arguebat Vulpem iratus forti (*sic*) crimine. Hæc neg[a]b[at] se (non) esse ream. Judex sedet Simius, ut verum diceret. Causam dicunt. R[es]p[ondet] Si[mius] : Tu non videris perdidisse, quod quæris : te credo surripui(t)[sse], quod pulchre negas.

Qui turpi fraude semel innotuit, etiamsi verum dicat, fidem amittit; et qui fraude inclaruit, semper turpiter vivit.

XXIX. — [MUSTELA ET HOMO.]

Mustela apprehend[it] mu[rem] fugientem; cepit eam Homo, Et M[u]s[tela] : Rogo, parce mihi, quia a molestis muribus purgavi domum tuam. Respondit Ho[m]o : Non causa mea facis; nam si pro me fecisses, gratum haberem, et darem tibi veniam. Nam ideo mures necas, ut comedas; reliquias nostras; quas

illi erant rosuri, totas devoras. Noli imputare vanum beneficium. Sic locutus; improba cito deperit.

Qui, dum se præstare dicunt, sic lædere potius memorantur.

XXX. — [PERDIX ET VULPIS.]

Perdix dum in loco eminentiori sederet, adven[it] Vulpis, et dixit ei : Quam formosa est facies tua? crura tua ut rostrum, os tuum sicut corallum. Nam si dormires, pulchrior esses. Credens ei Perdix clausit oculos; atque eam il[li]co Vulpis rapuit. At Perdix fletu permixt(a)[o] locuta est : Per artium tuarum virtutes te quæso, ut antea nomen meum dicas, et sic me devorabis. At ubi Vulp[is] Perd[i]c[em] voluit nominare, aperuit os, et evasit Perdix. Dolens Vulp[is] ait : Heu me quid opus fuerat loqui? R[espondit] Per[dix] : Heu me dormire quid necesse erat, cui somnus non venerat?

Qui, ubi eis necessarium non est, loquuntur, et ubi eos vigilare oportet, dormiunt.

XXXI. — [CANIS ET CROCODILLUS.]

Canes currendo bibunt ex Nilo flumine, ne rapiantur a Crocodillis. Rapidius igitur currens ex Nilo cum bibere cœpisset Canis, dixit ei Crocodillus : Quod libet labio tuo, noli vereri. R[espondit] : Facerem quod dicis, nisi esse te scirem carnis meæ cupidum.

Qui consilia adversa sapientibus sumministrant, et non solum quod operantur, perdunt, verum ab eis turpiter deridentur.

XXXII. — [CANIS ET VULTUR.]

Canis et Vultur humana effodientes ossa, Canis thesaurum invenit, et violatus mane(n)s, injecta est illi divitiarum cupiditas, per quas sacrilegii lueret pœnas. Aurum dum custodit, oblitus ciborum copia[m], fame est consumptus. Cui adstans Vultur ait : O Canis, merito luis, quia concupisti regales opes,

trivio contentus et in stercorebus educatus. Quid tibi profuit has invenire divitias?

Avaris, qui ante exhausti perire possunt, quam cupiditatis rabie satiarentur.

XXXIII. — [RANA RUPTA ET BOS.]

In prato conspexit Rana Bovem pasc[entem]; aucta (*sic pro tacta*) invidia tantæ magnitudinis, rugosam implevit pellem; natos suos interrogat, si esset altior Bovi. Illi negaverunt. Rursus majus (*sic*) cutem extendit suam; et simili modo illi dixerunt : Bos tibi superior est. Novissime indignata, dum vult validius inflare se, rupta interiit.

Inopi, qui dum vult imitari potentem, ipse se punit.

XXXIV. — [ASELLUS, BOS ET VOLUCRES.]

Asellus et Bos uno sociati jugo trahebant. Bos dum conatur paulo validius incedere ægro cornu, Asellus ipse negabat nullum levamen accipere. Solus at[ta]m [en] [trahens] Bos cornu (*sic pro* corruit?), et confestim mortuus est. Asinum Bobuleus carne Bovis exaggerat. Qui multas inter plagas ruptus cecidit, et expiravit media [via] pondere collapsus. Tua (*sic pro* Tunc) Volucres advenientes ad prædam convolant dicentes : Si te precanti mitem exhibuisses Bovi, non jam inmaturo nos interitu pasceres tuo.

XXXV. — [LEO ET PASTOR.]

Leo errans spinam calcavit, et illico ad Pastorem cauda blandiens venit; cui ait : Non perturberis, auxilium a te imploro; non indigeo esca. Sublatum Hominis posuit in gremio pedem. Pastor spinam exemit pede. Redit in silvas Leo. Post autem Pastor falso incusatur crimine, et ludis proximis emissis bestiis projicitur. Passim dum discurrunt feræ, agnovit Leo, qui fuerat medicinatus, qui pridem fuerat. Sublatum rursus Pastori ponit in gremio pedem. Hoc Rex ut cognovit, Leoni jussit parci, et mansuetum Pastorem dimitti parentibus.

Quia bene gerenti nunquam poterunt adversariorum prævalere supplicia.

XXXVI. — [CULEX ET TAURUS.]

Culex cum Taurum provocasset viribus, venerunt populi cuncti, ut spectacula cernerent. Tunc parvus Culex : Satis, inquit, habeo, quod venisti comminus. Parvus tibi factus sum iudicio tuo. Hic semper (*sic pro se per*) auras sustulit penna levi, lusitque turba, et Tauri destituit minas. Quod si fuisset validæ cervicis memor, pudendum contempserat inimicum, et ineptæ materiæ non fuisset gloriatio.

Quia ille sibi famam diminuit, qui se indignis comparat.

XXXVII. — [EQUUS ET ASINUS.]

Insolens faleris Asino occurrit Equus, qui fatigatus malis transeunti tardius dedit viam. Vix, inquit, me teneo, ut non te rumpam calcibus. Reticuit ille, et gemitu testatur Deos. Equus currendo ruptus parvo in tempore ad villam est missus. Hunc onustum stercore ut vidit Asinus, tali eum irrisit verbo : Quid tibi gloriose quondam faleris? modo ad contemptam redisti miseriam.

Felices qui ullum despiciunt, dubii meminere debent, quia nesciunt quid futuri sunt.

XXXVIII. — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Bellum gerebant Volucres cum Quadrupedibus, et modo vincentes iterum vincebantur. Vespertilio, dubios eventus timens, superiorem quem primo vidisset, ad eam (*sic pro eum*) se conferebat. In pacem cum redissent pristinam, utroque generi fraus decepta apparuit. Damnatus ergo tam pudendo crimine, lucem refugiens atris se condidit tenebris noctis.

Quia quisquis a duabus partibus se vindicari desiderat, utrisque ingratus turpiter vivit; melius est enim hostem non habere, quam [non] vinci.

XXXIX. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

In nidum Luscinia cum sederet Accipiter, ut specularetur auritum (*sic*), parvos in illo invenit pullos. Supervenit Luscinia, et rogabat illum parcere pullis. Ait Ac[cipiter] : Faciam quod vis, si mihi bene cantav[eris]. Et quamvis se præcederet animo, tamen metu pavebat; denique coacta et dolore plena cantavit. Acceptor (*sic pro* Accipiter) qui prædam captaverat, ait : Non bene cantasti; apprehenditque unum de pullis ejus, et devorare cœpit. Ex diverso venit Auceps, et calamo silenter levato Acceptore contracto visco in terram dejecit.

Qui aliis insidiantur, timere debent ne capiantur.

XL. — [LUPUS, VULPIS ET PASTOR.]

Lupus in cubile (*sic*) suo per tempus, ut menses haberet, quo plures posset delitias frui, maximam congregaverat prædam. Vulpis ut hæc agnovit, venit ad ejus cubile; tremula inquit voce : Recte non vidi te; tristis fui per dies, quia non peragravisti in iis. Lupus livore ait : Non de me sollicita venisti, sed ut aliquid accipias; non gratis venisti : scio te fraudem petere. His verbis valde irata, Vulp[is] Pastorem ovium adiit, et dixit illi : Ageres mihi gratias, si tibi inimicum gregis tui hodie tradidero, et jam non sis sollicitus? Pastor : Serviam tibi, et tribuam quicquid volueris. Illico clausum ostendit Lupum, quem protinus lancea peremit, et æmulam de alieno saturavit Vulpem. Deinde ipsa, cum in venatores incideret, comprehensa, a canibus laniata ait : Modo majora feci mala, et modo pereo, qui (*sic*) alterum feci occidere.

Qui aliis nocet, timeat, ne noceatur ab altero.

XLI. — [CERVUS AD FONTEM.]

Cervus ad fontem bibens, sua cornua magna videns, nimium laudare cœpit; crura vero tenuia vituperat. Mox audiens canum et venatorum voces, latratus, fuga per campum ducitur, et sic

evadit. At ubi silva(s) suscepit, et magnitudo illum cornu(or)um venantibus rete retinuit, tunc mortem videns deceptuosa vituperat.

Quia plerumque laudamus inutilia, et vituperamus bona.

XLII. — [VIPERA ET LIMA.]

In officina cujusdam Fabri introiit Vipera; dum quæreret aquam et cibos, rodere cœpit Limam. Lima arridens ait ad Viperam: Quid ad me, improba, tuos vis lædere dentes? ipsumque si quid forte est, [facio] lene, asperi[tatem] fricando. Facile namque frangeris dentibus, si angelo (*sic pro* angulos) torsero.

Duobus malis, malus pejorem non dolet, nec iniquus iniquum superat; et durus ad durum non hæret.

XLIII. — [OVES ET LUPI.]

Oves et Lupi cum certassent prælio, vicerunt Oves tutæ præsidio Canum. Lupi legatos mittunt; fictam quærunt pacem, ut dederent se ipsis custodibus suis. Sperantes illæ æternum statuere fœdus, dederunt, quod ipsi petierant. Post pacē facta irrita, cœperunt carpere, nullo existente defensore. Sero pœnitentes consilium, quem (*sic*) primo dudum habuerant, accusabant.

Qui auxilio tradere se vult alio (*sic*), frustra postmodum requirit, quando invenire nequit.

XLIV. — [HOMO ET ARBORES.]

Securis cum fuisset facta, postulabat Homo Arbores sibi manubrium dare de ligno, quod esset (quod esset) omnium firminus. Oleastro jusserunt ceter(a)[æ]. Sumsit Homo manubrium; aptata secure, ramos et robora magna, omniaque quæ vellet, indubiose cœpit incidere. Sicque Quercus Fraxino ait: Digne et juste patimur, qui (*sic*) roganti hosti nostro manubrium dedimus.

Ut cogites ante ne hosti aliqua præstes.

XLV. — [CANIS ET LUPUS.]

Canis et L[upus] dum venirent, ait L[upus] Cani : Unde, frater, sic mitis et bene pinguis? C[anis] r[espondit] : Quia sum custos domus latrones contra venientes; nullus passim ingreditur; nocturnum furem nuntio; effertur mihi panis, dantur ossa, et carnem projiciunt; familia, si quid ei superat, quod fastidit ciborum, mihi porrigitur; ita venter meus impletur; me blandiuntur omnes; mihi aqua abunde est; otiosus vita fruor. Et L[upus] : Bene, inquit, frater : vellem ita mihi contingeret sic otiosum satiari cibo, et sub tecto melius vivere. Et C[anis] : Si vis bene vivere, veni mecum in cubile; ne timeas. Cum ambularent simul, vidit L[upus] Cani collum catenatum, et ait : Dic, frater, quid est hoc, quod circa collum tuum video? Et C[anis] : Quia sum acrior, in die ligor, nocte solvor; intra domum sum vagus; ubi volo, hic dormio. Et L[upus] : Non mihi est opus frui ista (*sic*), quæ laudasti. Vivere volo liber, ad quod evenerit mihi; ubi volo, peragro; nulla catena me tenet; viæ mihi patent in campo aut in montibus; nullus metus, pecora prius gusto; canibus ingenium deludo. Vive ut consuisti; ego consuete vita fruor.

Quia dulcis est libertas, et est lætus [actus] bene agendi, et in liberis sunt sævitia, in servis virtus et gloria, et pollere videmus servos, et pro nihilo esse liberos.

XLVI. — [SIMIA ET VULPIS.]

Simia rogabat Vulpem, ut de magnitudine caudæ sibi daret. Unde nates suas turpissimas tegeret. Quid enim m[oll]e, inquit, ita sit cauda tantæ longitudinis, quam per terram trahis! Cui Vulpis : Pilus fiat longior, et [cauda magis] magna, ut per terram illam traha[m, per] p[e]tras et spinas.

De divite et paupere(m) increpat [hæc fabula te. ava]re, qui non das id, quod tibi superat.

XLVII. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Negotiator in via cum Asello festinabat nundinas. Onusto Asino, male flagello et fuste cædebat, ut citius po(tui)sset venire lucri causa. Asellus [sperabat] ne (*sic pro* ut) post mortem esset securus; quassatus moritur. De pelle ejus facta sunt tympana et cilibra, quæ semper battu[un]tur, et qui putabat post mortem esse securus, post mortem cæditur.

Quia multi post mortem vexantur.

XLVIII. — [CERVUS ET BOVES.]

Turnacus ut strepitum venatorum effugeret, proxima venatorum fuit villa, et se in [b]ovile conjecit. Refert Bovi, qua causa fugeret. Et Bos : Ut quid tibi miser voluisti huc ad necem currere? Silva te melius celares, aut ungula secares campum, quam hic devorare[ri]s. At ille contra supplex : Me modo celate tantum, et cum venerit sero, ibo qua voluero parte securus. Hæc cum dixisset, obscuro se condidit loco. Cum fœnum et frondes, et omne genus pabuli bobulci stabulo reponunt, Cervum vero non viderunt. Sic ingrediens major, qui omnia lustrat, nec ipse Cervum vidit. Gaudens ferus agebat gratias Bub[us], quod fugientem celassent. Tunc unus ex illis ait Cervo : Salvum te volumus, si ab illo non videaris, qui c[entum] oculos habet; nam si te viderit ille, statim vitam tuam eripiet. Cum Bos Cervo hæc diceret, ingreditur dominus; et quia nuper viderat neglecte suos et macilentos Boves, accessit Boves et præsepia. Qui ut vidit inanes (*sic pro* inania) esse, et pabulum contra positum, dum irascitur bobulcis, ad summam frondes vidit, et alta Cervi cornua. Ait : Quid est hoc? Et vocat ad se bobulcos, et quærit unde Cervus hic veniret. Nescire se dixerunt. Gaudet dominus. Miles (*sic pro* Nullus) venit quær[endo], et miratur cum suis per [aliquot] dies.

Dominum plurimum posse in omnibus videre : et quia fugientes non [cura] sui, sed fortuna salvantur.

XLIX. — [LEO REGNANS ET SIMIA.]

Cum sibi feræ regem fortissimum Leonem fecissent, ille voluit[mo] re regum bonam famam consequi... Factis renuntians prioribus, mutat consuetudinem : pecus nullum lædere, sanguinem non sumere, sanctam et incorruptam fidem servare juravit. Ex hac re posteaquam pœnituit, et mutare naturam non potuit patientia, cœpit aliquos (*sic*) ducere in secretum, fallacia quærere an os fœtens haberet. Qui dicerent : Putit, et qui : Non putit, omnes laniabat, et saturabatur eorum carnibus. Cum de multis hoc faceret, vocat Simiam ad se; interrogat, si putidum haberet os. Ille (*sic*) vero cinnamomo suavius olere dixit, et quasi deorum altaria. Leo vero erubuit laudatorem (*sic*); cum sederet, mutavit fidem.

Quia loqui pœna est, et tacere tormentum.

L. — [LUPUS, PASTOR ET PERSECUTOR.]

Cum Persecutorem fugeret Lupus, et a Pastore esset visus qua parte fugeret et in quo loco se celaret, timore plenus Pastorem rogabat : Oro per omnes spes tuas, ne me innues (*sic*); cui non se facere jurat malum. At Pastor : Esto securus; ostendam aliam partem. Venit Persecutor dicens : Peto te, vidisti hac parte venisse Lupum? Et P[astor] : Venit... Sed sinistra parte, ut et dextra parte assignat oculis Persecutori loca. Ille non intelligens abiit festinanter. Tunc Pastor Lupo ait : Quam gratiam habebo, quod te ipse celaverim? Et L[upus] : Linguæ tuæ gratias ago; oculis vero tuis fallacibus maximam opto cæcitatem.

Bilinguibus, et qui habent blanda verba; et infidelis est, [qui] peccat corde.

LI. — [HOMINES DUO : FALLAX, VERAX, ET SIMIÆ.]

Duo Homines, unus Fallax, et alter Verax, iter simul agebant; et cum ambularent, venerunt in provinciam Simiarum. Quos ut vidit una ex multitudine Simiarum, ipse qui prior esse

videbatur, jussit eos teneri, et interrogat, quid de illo Homines dicerent; jussitque omnes sibi similes adstare ante se ordine longo, dextra lævaque, et sibi sedile parari; sicut viderat Imperatorem aliquando, taliter sibi adstare fecit. Jubentur Homines adduci in medio. Ait Major : Quis sum ego? Fallax dixit : Tu es Imperator. Iterum interrog[at] : Et isti, quos vides ante me stare? R[es]p[ō]ndit : Hi sunt comites tui, primicerii, campiductores, militares officii. Et quia mendacio laudatus est cum turba sua, jubet illum munerari, et quia adulatus est, omnes illos fefellit. Verax autem apud se cogitabat : Si iste mendax, qui omnia mentitur, sic accepit, ego, si verum dixero, magis munerabor. Tunc ait major Simia : Dic et tu, quis sum ego, et hi quos ante me vides? At ille, qui semper veritatem amabat, et loqui consueverat, respondit : Tu es vere Simia, et omnes hi similes tui Simiæ semper sunt. Jubetur continuo lacerari dentibus et unguibus, eo quod verum dixisset.

Malis hominibus, qui fallaciam et malitiam amant, honestatem et veritatem lacerant.

LII. — [HOMO ET LEO.]

Homo et Leo, cum inter se quærent quid eorum esset superior, et quærent hujus altercationis testimonium, venerunt ad monumentum, ubi erat pictum quomodo ab Homine suffocabatur Leo; hanc ostendit Homo picturam in testimonium. Cui Leo : Hoc ab homine pictum est; nam si Leo pingeret, nosset quomodo suffocasset Hominem. Sed ego dabo tibi verum testimonium. Induxit Leo Hominem in amphitheatrum, et ostendit illi vera fide quo[modo] Homo a Leone suffocatur. Hinc dixit : Colorum non sunt opus testimonia, sed veritate facta.

Mendacium colore compositum a veritate actorum parari, ubi est certa probatio.

LIII. — [CICONIA, ANSER ET ACCIPITER.]

Ciconia, dum ad solitum devenisset stagnum, invenit Anserem se creberrimis mergentem undis. Inquirat ab ea cur hoc

faceret. R[es]p[ondit] : Consuetudo nobis est; nam escam in limo reperimus, et Accipitris impetum ad nos venientis sic evadimus. Cui Ciconia : Sum Accipitri (*sic*) ipsa fortior. Sed tene amicitiam mecum, et faciam te illi insultare. Credidit, et protinus ejus petivit auxilium. Quæ dum cum illa foras in agrum exiret, illico Accipiter supervenit, et comprehensum Anserem unguibus devoravit. Cui Anser e contra : Qui se tam flebili patrono conjungit, peiori nece finiri debet.

Qui se ab illis defendi desiderant, qui tutationem præstare non possunt.

LIV. — [CANIS PARTURIENS ET SCROFA.]

Canis parturiens Scrofam rogavit, ut in ejus cubile fœtus exponeret. At illa roganti concessit. Ingressa illa ut fœtus exponeret. Post iterum rogavit ut catuli firmi exirent. Roganti et hoc concessit. Paululum post tempus illa cœpit cubile suum repetere et cogere ut exiret. Et illa ab stomacho sic ait : Quid turbaris? Cur injuriosa sic mihi occurris? Et si es fortior nobis, reddam locum tibi aliquando.

Bonis, qui amittunt sua, dum credunt verba blanda; et blanda verba pluribus faciunt contumelias.

LV. — [OVIS ET CORNIX.]

Ovi Cornix consedit tundens dorsum ejus. Hoc cum diu fecisset, ait Ovis : Cani temptationem hanc si fecisses, non ferres latratum ejus. Et Cornix : Collo [equidem] forti sedet (*sic pro* sedeo) et novi quando sessum eo, quia sum antiqua annis, improba innocentibus, amica vero asperis. Sic me [cre]a- tam dii voluerunt.

Qui ab infimis sua innocentia injuriantur.

LVI. — [FORMICA ET CICADA.]

Hæmis tempore Formica ex caverna frumentum trahens secabat (*sic*), quod æstate colligens collocaverat. Esuriens autem Cicada rogabat eam ut aliquid sibi daret. Cui Formica : Quid

agebas in æstate? At illa : Quia mihi vacabat, [per] s[e]pes oberrabam cantando. Ridens Formica et frumentum includens ait : Si æstate cantasti, hieme salta.

Pigris (*sic pro* Pigro), ut tempore certo laboret, ne dum manus habuerit, dum petierit, non accipiet.

LVII. — [LEPUS, PASSER ET AQUILA.]

Oppressam Aquila(m) et fletus dantem Lepus objurgabat Passerem : Ubi pernicitas tua est, et cur sic pedes cessarunt? Hoc vere te fecit insidiari et sustinere. Talibus dum loquitur, ipsum Accipiter necopinum rapuit, questuque vano clamitantem interfecit. Et Aquila (*sic pro* Passer) : Solatium [est], quod tu [qui] securus nostra irridebas mala, simili querela fa(c)ta deploras tua.

Stultis, qui sibi non cavent, et aliis consilium dant.

LVIII. -- [EQUUS ET ASINUS.]

Equum cum rogaret Asinus parum sibi hordei dare : Libenter, inquit, si possem, et pro dignitate nostra large tribuerem. Sed cum venerimus ad præsepia vespere, dabo tibi folliculum plenum farre. Et Asellus : Qui rem tam parvam negas, quid in majori te facturum existimem?

Qui cum magna promittunt, parva negant; est in dando le[ntus, qui] tena[x fuit in] pollicitando.

LIX. — [LEO SENEX ET VULPIS.]

Leo in annis deficiens languere fingeat, et per eam fallaciam ceteræ bestiæ ad visitandum eum introibant. Leo vero continuo edebat eas. Vulpis autem veniens stetit ante speluncam, et salutavit eum; interrogata a Leone, cur non introiret, r[es]p[ondit] : Quoniam video ineuntium vestigia, non egredientium.

Quia aliorum privata doctrina nobis debet esse sanitas; et in domum potentis facile est intrare, exire autem jam tardum est.

LX. — [CULEX ET CAMELUS.]

Culex dum forte in Cameli dorso morasset cum omnibus sarcinis, deinde saliens dixit : Ideo me ocius ad terram mitto, ne te attritum gravem. At ille : Gratum est, inquit; sed nec imposito te sentire pondus potui, nec deposito habere levamen.

Qui se superiori absque ordine coæquare nititur, in despectum notatus devenit.

LXI. — [HÆDUS ET LUPUS.]

Capella cum esset foeta, et partum vellet custodire, ignarum Hædum, ne aperiret (h)ostium, monuit, sciens quod multæ feræ stabula pecorum circumirent. Monuit, et abiit exinde. Venit Lupus vocem assimilans matris. Hædus, ut vocem audivit, ait : Vocem matris audio; sed tu fallax et inimicus es, et sub matris voce nostrum quæris sanguinem bibere et carnes edere.

Quia præcepta parentum audire laus est.

LXII. — [CANIS SENEX ET DOMINUS.]

Canis cum Domino suo semper satisfacisset juvenis venando, angustia gravatus, et sua ætate tardus, dentem autem infirmum ferens, cum comprehenderet Leporem, Lepus sua virtute de ore Canis exivit, et quia non fuerat læsus, per campum fortiter Canem fatigat. Irascitur Dominus Cani, et objurgat ineptum rei. Cui Canis : Sat animæ sine virtutibus; sunt mihi scabrosi dentes; fui aliquando fortis. Laudasti quod fui, mihi jam damnas quod sum. Memor esto pristinis; quod hodie possumus, bona gratia apud te.

Si quis bene egit juvenis, senex male pati non contempnatur : et suum exhorrire nulli debent. Fuit quondam juvenis, et si non vis senex, dilige facta ejus opera priora.

LXIII. — [VULPIS ET CICONIA.]

Vulpis ad cœnam prior invitavit Ciconiam, et posuit illi in scutella sorbitiunculam; et satiari non potuit. Esuriens et verecunda abiit Ciconia. Post paucos dies rogat Ciconia Vulpem, ut veniret ad cœnam. Ciconia in lagena posuit cibos, et prior sumere cœpit; deinde hortatur Vulpem. Vulpis sensit injuriam. Et ait ei Ciconia : Dum bona dedisti, accipe : si dedignaris, ignosce.

Nullum deridere alium; et qui verbis se deludunt, ita vere fatigantur injuria.

LXIV. — [LUPUS ET GRUS.]

Lupus, osse devorato fauce inhæso, magno dolore victus cœpit singulos promissionibus et præmio deprecari, ut illud extraheretur malum. Tandem persuasum jurejurando Gruem, gulæ credens colli longitudinem, optulit (*sic*) se periculo, et fecit medicamen Lupo. A quo cum pactum flagitaret præmium : Ingratum est, inquit, ori nostro quod caput incolume extuleris; pro hoc et mercedem a nobis insuper postulare videris.

Qui pretium meriti ab improbo desiderat, plus peccat : primum quia indignos juvat importune, deinde quia ingratus postulat quod implere non possit.

[LXV. — PAUPER ET SERPENS.]

In domo cujusdam Pauperis Serpens ad mensam semper venire consueverat, et inde fovebatur micis. Non longo post tempore factus est pauperior; et cœpit irasci Serpenti, quem secure vulneravit. Interposito tempore ille ad egestatem rediit, et intellexit f[ortuna], S[erpentis] c[ausa], dives fieri antequam ab illo laceratur. Ut ignosceret peccanti petiit. Et Serpens r[es]-p[ondit] : Quia tum pœnitebis sceleris tui, usque dum cicatrix clauserit, non credas in me gratam fidem. Nam redeo tecum in gratiam, sed si obliviscar securis perfidiam.

Quis debet esse suspectus, qui aliquem læsit aliquando, et hoc est maxime nocendum cum amico in gratiam redire.

LXVI. — [CALVUS ET MUSCA.]

Calvo injuriosa fuit Musca, et nudum caput capillis assiduo morsu tundebat. Ille sibi alapis non parcebat, volens iniquam rapere; illa ridens plus faciebat. Et Calvus ait: Mortem quæris, improba, facilem: si tamen mecum redieris in gratiam, non morieris mea alapa.

Injurirosis, qui sibi inimicos creant, et qui sibi injuriam facit, aliis plus ridendus est.

LXVII. — [AQUILA ET MILVUS.]

Aquila cum tristis sederet in (in) arborem, ubi Milvus insederat, dixit ad eam Milvus: Cur video faciem tuam tam tristem? At illa: Quo [modo] ægra non ero, quia quæro parilem conjugii mei, et reperire non possum. Cui Milvus: Me accipe, quia superior tibi sum, ut quæris. Cui Aquila: Quid ergo venari tu poteris? Milvus: Struthionem unguibus meis captum sæpius devoravi. Illa hæc audiens adquevit, et accepit eum in conjugio maritali. Transactoque tempore quod nuptiis fuerat dedicatum, dixit ei Aquila: Vade, et rape nobis prædam, secundum quod pollicitus es. Et volans in altum exhibuit ei immanissimum Soricem; omni enim erat putredine madefacta. Cui Aquila: Hæc est promissio tua? Cui Milvus: Ego ut ad tuum potissimum pervenire possem conjugium, si qua mihi impossibilia voluisses extorquere, nullatenus me tibi impleturum potui denegare.

Mulieribus, quæ dum sibi ditiores exquirunt, postea ignavis sociantur.

PHÆDRIANÆ FABULÆ

È CODICE OLIM WEISSENBURGENSI,
HODIE GUELFERBYTANO GUD. LAT. 148,
NUNC PRIMUM EDITÆ.

Fol. 60 b.

INCIPIT LIBER [PRIMUS] YSOPI (1).

MAGISTRO RUFO ÆSOPUS
SA LU TEM.

(Fol. 61 a.) Memoriam tibi tradam, carissime Rufo (*sic*); mea membranis habeto scripta; candorem quo mereris a me suscipe donum, ut pretiosa libia (*sic*), saxa diversis coloribus, marmora, quoa non p(u)[os]teris vetustas perdat, aut et utinam ledant ita ut legant fabula docti longevi memoriam. Si tamen placet Esopus tibi, cujus colore pingitur varietas, composui libri (*sic*) Æsopi fabularum quinque; omnes homines docet calumniosos timere, potentes metuere, injuriosos contemnere, malos ne quis credat, blanda verba cavere bona et mala et cetera, et multa alia jam docens. Hic exemplis scriptam (*sic*) loquenter adrogant verba per fabulas.

EXPLICIT PREFATIO.

I. — [LUPUS ET AGNUS.]

Agnus et Lupus sicientes ad rivum e diverso venerunt.

(1) Lituræ, quibus verba et verborum elementa quædam deleta fuerant, punctis notata sunt. Verba autem et verborum elementa, quæ, quamvis rescissa, tamen lectu facilia adhuc erant, per litteras a typographis **ægyptiacas** aut **pingues** dictas excussa sunt. Verborum contra vel modo elementorum omnes emendationes, adjectiones et suffectiones, secunda manu scriptæ, per litteras *italicas* dictas excussa sunt. Denique verba et elementa inter uncinos [] posita, editoris ipsius, qui, codicis Guelferbytani diplomaticam editionem præsertim cupiens in lucem proferre, alia qualicumque emendatione se abstinuit, ceteroquin rara sunt additamenta.

Sursum bibebat Lupus longeque inferius Agnus. Lupus, ut Agnum vidit, sic ait : Turbasti mihi aquam bibenti. Agnus patiens dixit : Quomodo aquam turbavi tibi, quæ a te ad me currit? Lupus non erubuit veritati *mendacium preferre*. Et maledicis mihi, inquit. Agnus ait : De aqua loquimur. *Non maledixi verum dicens*. Et Lupus dixit : Et pater, inquit, tuus ante sex menses. *pari modo fecerat* : [male] dixit mihi. Agnus ait : Ego na- (fol. 61 b) tus non eram. Lupus improba fauce ait : Et adhuc loqueris, latro? Et statim se in eum direxit et innocenti vitam. . . . *tulit*.

Hæc in illos dicta est fabula, [q]ui calumniis ledunt innocentes.

I. — [CANIS, OVIS, LUPUS, MILUUS ET ACCIPITER.]

De calumniosis hominibus.

Sæpe homines ad calumniam cogitant sibi mendacia. Nam et falsos testis (*sic*) ement aut aliquos faventes adducunt, quibus similis hæc fabula.

Canis calumpniosus [d]ixit debere*i* ab Ove sibi *quem* antea dederat mutuoum. Contendebat pro se Ovis, quod numquam ab illo accepisset. Cum ante iudicis (*sic*) venirent, *Canis dixit se* habere testles. Introductus Lupus dixit : Panes *se sibi* commodatuos me quoties presente accepit. Miluus introductus sic ait : Coram me accepit restituendum. Accipiter dixit : Jura te reddere *quod* accepisti. Victa Ovis testisibus falsis iudicatur statim reddere; quæ cum lacrimis ante tempus lanas suas coacta(s) vendidit et calumniatoribus reddidit quod non accepit.

Hæc in calumniosos reddidit fabula.

III. — [MUS ET RANA.]

(Fol. 62 a.) — **Qui de salute alterius adversa cogitat, non effugiet pœnam.**

Mus, cum transire vellit (*sic*) flumen, Rana(m) petivit auxilium. Illa Rana, grossum linum sumens, Murem sibi ad pedem

ligavit et natrare per fluvium cœpit. In medio autem flumine Rana se in deorsum mersit, et Mus natrare per fluvium cœpit. Miluus, ut Murem vidit, hunc unguibus rapuit, et secum Murem et Ranam sustulit.

Si ergo, dum aliquis periculum operatur, se ipsum perdit.

IV. — [LEPORES ET RANÆ.]

**Qui sustinere non potest malum, alios inspiciat
et tolerare discat.**

Cum strepitus magnus venit ad Lepores, dicunt se propter assiduos metus jam vitam velle finire. Venerunt a[d] quendam locum quo se precipites darent. Leporum vero magno adventu territæ, Ranæ fugientes. Heu, inquit unus Leporum; sunt *alii* quos malorum tetigit timor. Sequamur ut ceteri vitam.

V. — [HÆDUS ET LUPUS.]

(Fol. 62 b.) — **Præcepta parentium audire.**

Ant[iqu]orum semper laus.

Capella, cum esset recens foeta, ad pastum vellens ire in silvam, ignarum monuit Hedum et mandavit ne alio aperiret, quod clausum super eum fecerat, propter quod **nullæ forte multas feras venire sciret** ad stabula pecorum. Ita **commonit** Hædum, et sic Capella silvam petivit. Paulo post venit Lupus, vocaem (*sic*) adsimulans matris. Aperi mihi, inquit, precor; aperi tuis plenis uberibus. **Ad Hedis At Hedus aspiciens** et per rimas auscultans, ait: Vocem matris audio, non figuram; **iniquæ** nostrum captas sanguinem; sed **monet monuit** me qui (*sic*) te novit et metum tuum propter relinquere.

VI. — [CANIS SUPER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Amittit proprium qui alienum petit.

Canis, cum flumen transitiret, partem aliquam *carnis* in ore ferebat. Cui Canis umbra[m] ut vidit in aqua, patefecit **ore** os, ut illam teneret. Illam vero **quem** quam portabat, fluvius

sustulit, nec illam obtinere potuit, et alteram quam portabat perdidit.

Sic omnes avidi sua amittunt, *et dum* aliena obtinere non possunt.

VII. — [VACCA, CAPELLA, OVIS ET LEO.]

(Fol. 63 a.) — **Nunquam est fidelis cum potente societas,**
vel divisio.

Vacca et Capella et Ovis fuere socii cum Leone in saltibus. Hi cum caperent cervum, factis partibus, Leo sic ait : Ego primus tollo ut Leo, et secunda pars mea est, *quia fortior vobis sum*; terciam vero mihi defendo, quia plus *vobis cucurri*; quartam qui vestrum *tetigerit inimicum* *me habebit*. Sic totam predam solus inprobus abstulit.

VIII. — [SOL UXOREM DUCENS.]

A natura nemo mutatur, sed de malo... pejor nascitur.

Vicini qui erant illi *furi* frequentare**rebant** nuptias. Æsopus interveniens vicinos gratulari aspexit; **qui et** continuo narrare cœpit. Uxorem cum velliet ducere, magno clamore *Joviem* conviciis non tacuerunt. Jupiter conmotus *ex* illis causam injuriæ querit. Tunc unus ex illis ait. Modo, inquit, unus est Sol, et æstu suo turbat omnia. Verum cogit omnia *petrdere*. Quidnam erit futurum nobis, cum creaverit filium**os** Sic Æsopus fabulam narrat ne male sint plures.

IX. — [LUPUS ET GRUS.]

(Fol. 63 b.) — **Qui bene facere voluerit malis, satis peccat.**

Ossa Lupus cum devoraret, unus**sm** ex illis adhesit in faucibus *ei***us**, **tra**transversus**sm** graviter **hæsit**. Invitat magno pretio Lupus qui extraheret malum. *Gruisus* rogatus collo longo ut prestaret Lupo medicinam. Ita fecit *Gruisus*, ut mitteret caput et extraheret de faucibus malum. Sanus cum fuisset Lupus, **ex**. *postulabat*.

Gruisus. quie caput tuum **in collo meo incolome** extulisti, non vexatoum dente nostro, et nunc mercedem postulasti.

Hæc ita patiuntur qui malos liberant.

X. — [CANIS PARTURIENS ET ALTERA.]

De lingua subdolis.

Blanda verba hominis malifaciunt **vel** graves **invidias-jurias**. Quas ut omnes vitemus, versus subter monet.

Canis parturiens ad alteram dicebat ut fetum suum illa doleret. Illa Canis facile consensit, **uet** locum roganti dedit et exposuit. Deinde rogare cœpit tempus, ut catulos molles non moveret. Illa Canis et hoc consensit ut catulos fortes moveret. Consumpto quidem tempore, *cœpit* cubile suum repetere. Illa in stomacho talis ait : Sine paulisper ut non dares cum velis, Ecriter domina illa vero dixisse fertur : Si **memihi** et turpbe **mece** occurris, ita faciam ut locum dimittam.

Sic benevoli a(d)mittunt(ur) (*sic*) propria, *qui per blanda verba aliis credunt*.

XI. — [ASINUS IRRIDENS APRUM.]

(Fol 64 a.) — **De male ridentibus.**

Aloquenti (*sic*) **vero** homines, dum sibi faciunt risum, aliis faciunt **contumeliam**, sed **tsibi congruuerunt** mala.

Asinus occurrit Apro et dixit. Salve, inquitt, frater. Indignatus Aper compressit iram et agitavit caput. Noluit illum *sua* Virtute scindere, et cogitans secum sic ait : Absit a me ut dentes meos acutos in *vano* sanguine tuo coinquinem.

Ideo insipientibus parcere*i* debetre *hæc fabula monet*.

XII. — [PAUPER ET SERPENS.]

De his qui aliquem ledunt qualiter suspecti esse debent.

In domoum *cujusdam Pauperis* dominica Serpens consuetudinem ad mensam fecerat, et de illius paupertate (a)edebat : fovebatur reliquiais. Interposito tempore, dives effectus est

Pauper. Dehinc cœpit irasci Serpenti: *quam* manu homo ille *secureim* tenens vulneravit **Serpentem**. Iterum paulo post miser factus est. Subito ad egestatem deductus, intellexit fortuna Serpentis et causam *huicjus* ægestateis pati. *Quamod* ut vidit, **repropitiogare** cœpit ignoranti potius ignosceret. Tunc ergo Serpens (fol. 64 *b*) dixit illi: *Ignoscam petenti gratia*, quia pœniteris sceleris tui. Sed *dumonec* [ci]atrix clausa erit, *dumonec* a me transierit dolor, non credas integram fidem. *Redeo tecum in gratiam*, . . . **si** obli viscar securis perfidiam.

XIII. — [CERVUS ET OVIS.]

De fraudatoribus.

Fraudatores com mutantur, fide dictores dant improbos.

Ab Ove rogatus) Cervus modium sibi commodari, [promit-] tens die posita, *meum* reddere, fide dicente quidem Lupo; illa (Lupo) promisit. Venit post paululum domi; venerunt Lupus et Cervus. Oves (*sic*) vero de concluso Cervo sic ait: Inim[ic]a territa præsenti[i]a, promisi(t) evadendi causa et nunc tegulo communita (1). Dies adest; **de qua resti** . . . *quis reddet? Tu* quatis ungula campum, Lupus vero, magnam silvam. Sic et vestræ me decipiunt fallaciae.

XIV. — [CALVUS ET MUSCA.]

(Fol. 65 *a*.) — **Qui sibi injuriosi sunt.**

Qui sibi injuriam facit, alio pulsante, ridendous non est. Ostendis (*sic*) Æsopi fabula.

Calvo fuit injuriosa Musca, ut nudum caput capillis adsi-**tumduo** morsum conteunderit. Ille vero alapaïs non parcat **capititi**, volens iniquam capere. Illa ridens plus faciebat. Deinde Calvus ad eam dixit: Mortem quererisis improbam. Facile mecum redeo in gratiam; contemno ætalis injuriam.

EXPLICIT LIBER PRIMUS.

(1) Sic *pro* tegulo communita sum.

Fol. 65 a.

INCIPIUNT CAPITUL(I)[A] LIBRI II.

- I. De paupertate primo.
- II. De potentibus infirmi quomodo debeant metuere.
- III. De inpositoribus.
- IV. De his qui se extollunt.
- V. De malis consiliatoribus.
- VI. Nihil esse et irasci.
- VII. De his qui se laudant.
- VIII. De amissa potestate.
- IX. De obsequio ingrato.
- X. Quos non decet reddere officium ut quid ingerint
melioribus.
- XI. De innocentibus veniam.

INCIPIT LIBER SECUNDUS AESOPI FABRI.

I. — [MUS URBANUS ET AGRARIUS.]

De paupertate primo.

(Fol. 65 b.) — *Melius est securus* in paupertate vivere quam *divitem* tedio macerari. **Per hanc hoc** quidem **ad**probat brevis **Æsopi** *Esopi* fabula.

Mus urbanus iter agebat et sic hospicio susceptus est et rogatur a Mure agrario ut in qualicumque brevi casella glāndem et hordeum exhiberet. Deinde Mus urbanus precibus Murem agrarioum ad urbem rogat. Qui vero venerunt in urbem, et honestam subierunt domum, in qua **vero celarium ingressi erat cellarium ingressi** omnibus bonis plenum, et dixit. Fruere, inquit, amice, quod nobis cotidie superat. **Cum multum varia utantur** *Cumque multis cibariis uterentur*, venit cellaerarius; festinans ostium **cellararii cellarii** citius aperuit. Illi stepidum (*sic*) m ures territi fugam

per diversa loca **ceraperunt**. Mus urbanus notis cavernis citius se abscondit. **Relicto illo** *adt* miser ille rusticus fugit ignarus *per parietes et vix aufugit ne eum comprehenderiet*. **Adt** ubi cellaerarius *quid* volebat sustulit, **et** clausit (h)ostium cellarii et abiit. Sic deinde Mus urbanus ita rustico blanditur, dicens : Quod te, *compar*, turbasti **fugire- iendo**. Fruamur istis bonis. Nihil verearis nihilque timeas. Ille autem Mus rusticus necdum **pavorem** *pavore depulso* **deges-** serat ; ait Murei illo urbano : Fruere *omniabus*, inquit, *tu queam* nec *mors*te nec *timor*re cotidianuso *videre*is *terrere*i. Ego vero ibo in *agroum* frugi glande et [h]ordeo ut *laetus* nullo pavore territus.

II. — [AQUILA ET VULPIS.]

(Fol. 66 a.) — **De potentibus ; infirmi quomodo debeant metuere.**

Æsopus his sermonibus subiecit hominibus fabulam. Vulpinos catulos Aquila rapuit et in *nidoum suoum* posuit **quos** ut pullis escam daret. Prosecuta **est** Vulpis Aquilam, rogabat natos suos sibi reddi. Aquila vero contempsit Vulpem, et sic eam contempsit quasi inferiorem. Vulpis autem doloribus constricta ab *arais* deorum ignem rapuit (1), idem baculam ardentem, totamque arborem circumdedit, **et** miscens *collec-* tam stipulam. *Cumque* fumus et flamma *percrevit-* *vissent*, Aquila, dolore compulsa natorum, ne flammis simul periret, incolumies catulos reddidit, et se peccare fatetur. veniam rogans.

III. — [VULPIS ET CICONIA.]

De impositoribus.

Quod sibi *quis* fieri non vult ne **in alio** faciat. Similem rationem hæc fabula *ponait*.

Vulpis ad cenam dicitur *invitatasse se* Ciconiam. Deinde

(1) Sic *pro* id est faculam.

coctas **sarculis** *sorbitiunculas* in marmorea fudit et omnia linxit. Adt vero Ciconia ubi nihil commedere potuit. Invitat et ipsa Vulpem et coctos collurionies in languenam mittens Vulpem [h]ortatur comedere. Vulpeis vero in rostro languene pauca linxit, et sic Ciconia irascitur Vulpi dicens : Invita deberes reddere que accepisti; si bona (fol. 66 b) dedisti, accipe bona. Ut non tristis redeas, oro tamen, si me dignam habes, ignosce.

IV. — [GRACULUS INTER PAVONES.]

De his qui se extollunt.

Ne que de alienis bonis dum magnum se vellit proferre, suaque potius modico ornetur. Æsopus enim hoc exemplum per fabulam prodidit nobis.

Tumens **Garulus** Graculus inanis superbia pennas Pavonis que ceciderant sustulit et se optime ornavit. Deinde contemnens suos, *gregi Pavonum se miscuit. Sed illi ignoto et inprimpudenti vano pennas iratusi injuriosase eruit eripiunt.* Male acceptus ille Garulus dixit : Redire **me** *erubesco* ad propriam genus ubi multos ornatus contempseriam. Tunc tristem sustinuit notam sumpsitque iniquam famam. Tunc **quidam** unus ex illis ait quos prius injuriis dispexerat : Si contemptus nostriis fuissets sedibus, et quod natura dederat voluissets nobiscum pati, nec illam sustineres injuriam, nec a nobis pulsus doloeres.

V. — [AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.]

(Fol. 67 a.) — De malis consiliatoribus.

Contra potentem nemo tutus, **quam** si accediat consiliator malus.

Aquila Testudinem *rapiens* sustulit, alto volavit cælo, et *Testudo introrsum se claudens* ullo **pacto** *periculo* **vol**potuit tangi. Venit volans Cornix *quæ* Aquilam verbis laudaret. Optimam, inquit, fers predam; sed *nisi monstravero ingenium,*

nihil viribus eris *fu*factura. Portas *u*onus sine causa. Aquila illi partem promisit, et si[c] Cornix consilium dedit. Usque ad astra, inquit *dt*, volatuo; *r*vide... *de*oresum loca petraosa; dimittas. Volo ex alto predam cornua*s* **fracta** *fractis utamur* esca. Ita Aquila fecisse dicitur, **ac et** *quaem* natura muniebat, iniquo consilio interiit.

VI. — [MUSCA ET MULA.]

Nihil esse irasci.

Aliquantum, cum nihil sint, irascuntur melioribus, et graves promittunt minas. Æsopus *inde* narrat fabulam.

Musca in tlemone sedit, et cum Mula(s). litigat : Quam tardius ambula(n)s ! Cervicem tibi pungam. Sic maledixisse fertur : Verbis non movear tuis, sed istius, qui prima sella sedit; illius verba me terrent, qu*o*i ora frene*s* temperat et loris intercursum regit. Cujus flagella timentur, hujus minas metuimur (*sic*). Tu autem, insul[s]a(e), (te) vanas qui nihil aliqua vales, terr(a)e, si forte [potes], culices tuos, nam fortibus (fol. 67 *b*) nihil nocet, et irascere*s* cum nihil faciturus sis.

VII. — [CORVUS ET VULPIS.]

De his qui se laudantari gaudent.

Qui se laudare gaudet sit sollicitus *ad* verba subtilia ne postea peniteat

Cum de fenestra Corvus casieum sibi raperet alta consedit *in* arbore. Vulpis hunc *ut* vidit, deinde sic cepit loqui : O Corve, quis similis tibi, et piennarum tuarum quam magnus *est* nitor, et quantum*s* decor tibi inter omnes videtur ! Tu si vocem haberes claram, nulla ave*s* tibi prior fuisset. At ille, dum placere cœpit et vocem suam ostendere, validus ex hoc clamavit et ore patefactum*o* casieum deorsum sub arborem misit, quem Vulpis dolosa avidu*s* rapuit dentibus. Tunc vero Corvus ingemuit; stupore deceptus pœnituit se.

Sic multi quod viribus non posseunt sapientia explicant.

VIII. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

De amissa potestate.

Quicumque amisit dignitatem, deponat audatiam pristinam et sciat a quolibet injuriam pati. Æsopi similis fabula.

Annis deceptus *et* virtute, Leo cum (fol. 68 a) cum jaceret gravato corpore spirituum extremorum trahens, Aper ad eum venit iracundus, spumans fulmineis dentibus, et vindicavit ictum veterem *et pristinam suam*, et Taurus confuodit cornibus Leoneis hostile corpus. Asinus, ut vidit infirmum ferum, calcibus illi frontem aperuit. At ille, cum gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Ubi fuit virtus mea, fuit honor, fuit timor, et omnes viso me fugerunt, **fuit et** opinio ipsa *terrerebat plurimos*, et nunc venerunt simul quos non boenivulus læsi, *et* quibus auxiliator fui *ipsi malignantur mihi*, et, quia sum pauper viribus, nullus est honor pristinus.

IX. — [MUSTELA ET HOMO.]

De obsequio ingrato.

Mustela, *ad* hominem comprehensa, cum fugere vellet [at] **quode** non possiet evadere, sic locuta est. Quæso, inquit, parce mihi; causam dicam servitutis meæ. Illa sum quæ tibi servio, quia *ex* molestis moribus semper **pugn-**gavi domum. Et ille sic adlocutus est : Non causa mea facis hæc. Nam te gratum haberem, si propter me fecisses. Nam ideo Muros (*sic*) necas, ut fruaris. Reliqu**usias** nostrias **quodas** illi sunt ruosuri et totum devoras. Nam et aliquam deportas. Nolo mihi inputes beneficium. Dixit et improbam mortei tradidit.

Hæc illi agnoscuant, quibus (fol. 68 b) serviunt boenivoli et non illis redditur meritum.

X. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

**Quod non decet reddere officium, ut quid
ingeriunt se melloribus.**

Asinus videbat cotidie Catello blandirei dominoum et (et) de mensa saturari **multum**. Sic dixisse fertur Asinus : Si animal inmundissimum sic diligit meus Dominus, quanto . . . *magis me*, si obsequium illi fecero, qui et multis rebus sum utilis. Sanctis fontibus alor; cibum^s mihi mundum^s datur; melior sum (a) Catello; meliore vita possum frui. Cum hæc Asinus cogitaret, vidit Dominum domum intrare, et prosiluit, et super eum stetit et **recto pedes** priories Domino inposuit ambobus humeris et linguam in manu extergens fatigat ipsum Dominum et leinit maculis *vestem*. Clamor autem Domini concitat omnes, familiaria^s fustes et lapides arripuerunt, et Asinum faciunt debilem. **Membris** costisque fracti(bu)s, sic abiciunt ad presepium.

Hæc autem fabula monstrat ne indigni se offeratant ut melioris officium faciuant.

XI. — [LEO ET MUS.]

(Fol. 69 a.) — **De innocentibus veniam.**

De siccitate qui peccat habent veniam, si rogat, et ubi potest reddat vicem, ut hæc testa tur fabula.

Dormiente Leone in silvis, Mures agricum (*sic*) luxorian-
tur(*sic*). Unus ex illis super Leonem non voluntate transi-
(v)it. Expertus Leo celerrima manu miserem (*sic*) Murum (*sic*)
adprehendit. Ragat (*sic*) sibi veniam dari, qui non voluntate
fecerat. Reddit causam injuriæ, quod non solus luxouriaretur,
sed solus inter ceteros peccatores fateretur. Leo autem de Mure
cogitans in talei que esset vindicta aut quio exemplo eum per-
deriet. Crimen autem illi erat non laudis gloria. Sed ignovit et
dimisit. Post paucos autem dies Leo in foveam cecidit. Captum
se eut agnovit, maxima voce rugeire cœpit et magno dolore

dat sonum. Mus ille agnovit vocem Leonis et adcurrit, [ut sciret] quid ad feros (*sic*) (aut quid) accidisset mali. Mus, . . . ubi captum agnovit, ait. Non est quod timeas, inquit. Reddam parem gratiam tibi, non *immemor* beneficii. Dixit, et . . . omnes artis alius *ligaturas* lustrare cœpit et *dentibus* *nervos secando laxat* *arteis* ingenia. Sic Mus Leonem captum liberum silvis restituit.

Ideo scriptum est : Minimum ne contempnas.

EXPLICIT ÆSOPI FABULARUM Liber II.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI III.

(Fol. 69 b.)

- I. De gratia reddenda.
- II. Quisquis enim ignorat nullus se productum fuerat.
- III. Qui se sciunt esse felices, nulli faciunt injuriam.
- IIII. De sevitia homi . . . num.
- V. De delatoribus.
- VI. De insipientibus.
- VII. De insueto officium.
- VIII. De malis patrones.
- VIIII. De seductoribus.
- X. De fonte Cervus hibens
- XI. De deceptione laudis.

I. — [LEO ET PASTOR.]

De gratia reddenda.

Debent potentes *gratiam debent* rependere miseris, et si longum intersit tempus, oblivio esse non debet.

Cum Leo in silva erraret, et collecta *sanie* claudicare cœpit; ad Pastorem proximum accessit. Cui cauda blandirei cœpit, suspenso interim pede. Pastor quidem perturbatur : pecudes *ei* subjecit Leo vero, non escam querens, sed potius ab illo medicinam (fol. 70 a), in sinu Pastoris posuit

pedem. Pastor, ut vidit vulnus et amplissimam contusionem, etsi inmemor sui, tamen invenit ingenium : sumpsit acutuam subulam et paulatim apperuit vulnus. Patefacta est contusio ; sanaies et stirps effunditur. Ferus autem refrigerium sumpsit, et precium medicinae manum Pastoris lingua lincxit. Assidensque ejus lateri paulisper resumpsit virtutem et abiit. Multo post tempore incolomis Leo capitur, ut sit in amphiteatri arena Pastor adcomprehensus crimine damnatur ad bestias eo loco ubi fuerat Leo. Inducitur ille bestiarius qui medicinam duxerat fero ; a loco suo petitur Leo, et qui impetum veniebat paulatim ambulare cœpit, quia Pastorem vidit et agnovit. Vultum et oculos ad populum dedit cum ingenti rugitu ; deinde circumdedit puteum podium, respiciens bestiario adstedeit. Invitatur ad suam redire et non relinquit Pastorem. Intellexit Pastor Leonem causa sui stare. Populi vident ; mirantur. Suspicatur Pastor ferum illum esse claudicantem ; reddit causam populo, et suffragio magno acceperunt indulgentiam et dimittuntur simul, Leo ad silvam, Pastor autem ad propria.

Hoc notum debet esse veritati exemplum, ut omnes homines sibi quamlibet reddant gratiam.

[II. — LEO ET EQUUS.]

(Fol. 70 b.) —

Qui artem ignorant, illi se produnt.

Hoc autem nobis probat brevis aEsopi fabella

Æquum pascentem vidit Leo fortissimus in parato. Hunc ut vidit, cæpuît subdoliùs ad propinqua re ei ; simulans se medicum et familiaris ad eum cum honore accessit. Equus pretendsit dolum, sed non repudiavit officium. Tamen mentem ad locum quæsivit contra ingenium. Finexit stirpe se calcasse pede ; ait. Frater, inquit, succurre ; gratulor quod venisti. Libera me,

quia stirpem calcavi. Leo patiens accersit, quasi fraudem **deis-** simulans. Cui velociter (A)Equus calces turbulentuos dedit. **Cadetens** corpus hostile jacuit in terra diutius. At ubi memor sui est factus, nusquam conspexit (A)Equum; intellexit caput et faciem et se ipsum valde **lesum**, et sic dixisse fertur : Digne hæc passus sum, qui semper laniuso fui, et, hostis omni carni, volui esse familiaris et melidicus illi acciedere.

[III. — EQUUS ET ASINUS.]

Qui se sciunt esse felices, nulli faciunt injuriam.

Dum viaque (*sic pro* Dubiam) memineret (*sic pro* meminerint) fortunatus esse rotam.

Equus quidem ornatus freno ex auro et argento, necnon et sella pulcherrima decorums **membra juventa**, occurrit Asino gravato mul[t]is et qui forte escam parvam habebat. Quia illo transeunti tardius dederat viam, Equus dixisse fertur Asino : Satis me *cohibeo quod te calcibus non dirumpo* (fol. 71 a), qui obvianti mihi *viam* non reddidisti. Terrorie et superbiea illius tacuit miser Asellus, et cum gemitu testatur deos. Deinde non longo tempore (A)Equus currendo ruptus est, et cui nulla fuit diligentia macer effectus est. Jubetur deduci ad villam, agro ut portaret stercus. Accepit ornamenta rustica, et honeustus ibat semitam. Asinus in prato pascens agnovit jam infelicem, **cui quem** increpat talia dicens : Quid tibi profuerunt tunc illa ornamenta pretiosa? Nunc et tu modo fungis rusticanao officiuo. Numquid modo habes audaciam?

Admonet hæc fabula ne quis in potentatu suo vellitaliqu[o]s ledere.

[IV. — LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

.....

Qui alii insidiatur, caveat ne capiatur.

In nidumo Lusciniæ, cum sedisset Acceptor et specula-

retur auras, *invenit pullos. Venit Luscinia*, et petit *pas*rcere pullis suis, et ait Acceptor : Faciam quod rogas, **inquit**, si mihi bene cantaveris. *Luscinia*, quamvis excideret animous a corpore tantuo metu, tamen coacta cantavit. Acceptor, qui ad predam insolens venerat, ait. Non bene cantasti, inquit. Adprehendit unum de pullis suis, et, cum illum devorarat, Auceps calamo velato *venit*. Captus Acceptor viscumo ad terram merens cecidit.

Sic qui alio (*sic*) insidiatur, oportet ut et ipse pereat.

V. — [LUPUS, VULPIS ET PASTOR.]

(Fol. 71 b.) — **De delatoribus.**

Qui per potentiam rapinis subpervenientibus sperneit pauperem, hanc nosse debet fabulam.

Prædam in cubili multuam sibi Lupus congregaverat, ut pluribus mensibus haberet, et quæ unde possiet vivere. Vulpis ut hæc agnovit, venit ad ejus cubile. Adtendi loci (*sic fors*an pro voci), inquit; merito te non vidi per tot dies et plus, huc veni. At Lupus ait ad eam : Non de me sollicitam venisti, sed ut aliqua eripias cyborum. Vulpis, ut hæc audivit, Pastor[em] a[d]it. Avegis mihi gratias, inquit, si tibi iniquum gregis tradidero. Pastor ait : Et ego superveniam et tribuam si quid volueris. Tunc clausoum ostendit Lupoum, quem lancea illæ confecit.

VI. — [LUPUS ET PERSONA TRAGÆDI.]

De insipientibus.

Personamis traugediaguede Lupus invenit. Dum girasset lliam et regirasset, ait. O quanta species! inquit; sed cerebrum non habet.

Hoc in illis dicitur quibus sunt divitiæ et parum sensum habent.

VII. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

(Fol. 72 a.) — *Qui proprio non est contentus, dignum est coerceatur alieno imperio.*

De insueto officium.

Ille securus viveit qui non habet quem timeat. Atheniensies bonis, cum optime florerent et invicem se diligerent et libere neminem timerent, bona et optima voluntate, consilio bono adepti, majorem sibi petierunt, qui improbos mores aut conpesceret aut forte nimis improbos puniret. Multi exinde territi verum et satis lesi dolebant sibi hæc fecisse, non quia crudelies ille erant et insueti sub aliena voluntate servire. Æsopus autem econtra talem retulit fabulam.

Ranæ baccantes, inquit, in liberis paludibus clamore ad Jovem *facto* petierunt sibi regem qui errantes corrigeret. Jupiter hæc volentibus risit. Deinde rogare cœperunt. Jupiter autem mi . . sit in stagnoum lignoum magnum, quo sono paventes fugerunt, et se diutius abscondereunt. Deinde una protulit super stagnum caput volens nosse missum regem **natantem**. Ut vidit lignum, cunctas vocat ad nosse. Illase timore plenoe natant *revidentes* [ad] regem suum. Ascenderunt supra lignum, **cunctas vocat nosse et ullus supra** spiritus viderunt esse nihil. Itorum rogare cœperunt ut daretur quod timerent. Tunc misit hydrum, id est magnum serpentem, qui secutus dente aspero singulas devorabat. Tunc rogare cœperunt: Succurre, Jupiter, morimur. Et contra Altitonans: Quia no . . luistis . . . bonum *sufferre*, sustinete malum.

VIII. — [COLUMBA ET MILUUS.]

(Fol. 72 b.) — *Qui nolunt sustinere malos, forte invenient pejores defensores.*

Qui se *ututandum* commiserit homini improbo, perit: auxilium dum quærit sine timore, interit, ut narrat hæc fabula.

Cum sepæ (*sic*) Columbæ fugierentasperum Miluum, Accep-

torem fecerunt defensorem patronum; putabant se (esse) ab eo potius esse tutas. Acceptor fingens *convisit*. Singulas devorare cœpit. Tunc una ex illis ait : *Leviuſor* fuit molestia nobis *importunum Miluum pati*. Sed digne et bene patimur qui nos predoni commisimus.

IX. — [CANIS FIDELIS.]

De seductoribus.

Nocturnus quidam Fur cum panem misisset Cani, Canis dixisse fertur : Tu das ut ledas unde victurus sum, ut una cum domino domus^m totam tecum auferas. Si enim panem porrigis, egenti mihi postea numquid daturus es, aut misericors eris mihi fame deficiente? Nolo fauces pane claudas. Nolo cibo linguam sileas. Sed ipse contra latrabo, domum et familiam suscito (fol. 73 a), Furem illius^{is} adnuntio; non in presente vapulo, sed futura contempno (*sic pro* contemplor). Aut ambula, aut adnuntio.

Hæc illi intellegant qui ad unum prandium sua perdunt aut simplices, ne seducantur.

X. — [CERVUS AD FONTEM.]

.
Quod aliquando [laudamus] mala et vituperamus bona.

De fonte Cervus bibens sua cornua vidit. Nimis laudare cœpit. Crura *tenuēs*[i]a vituperabat. Cum hæc Cervus ad fontem *ageret*, venatoreū subito voces, canes repente latrare ceperunt. Cervus currens evasit malos (*sic*), in silva. magnitudo autem cornu(or)um venantibus eum reteⁿuit. Tunc mortem videns ait : Utiliora mihi vituperavi, deceptiosaque laudavi. Deinde credo dictum : Noli laudare, ne habeas quod vituperes.

XI. — [JUNO ET VENUS.]

.....

De personis mulierum maritarum.

Castitatem laudans, Juno diis deabusque precan[s]entibus persuadebat esse melius ut femina unummo esset viro contenta propriumque suo sufficeret. Sic Venus jocuandi causa interrogavit Gallinarum dicta : Interrogavit, inquit, patientem et taciturnam Gallinam (fol. 73 b) quanto possiet satiari cibo. Dixit : Quodecumque acclepero satis mihi abundat et contra scalpo pedibus.

EXPLICIT LIBER III.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUARTI
ÆSOPI FABULARUM.

- I. De meretricibus.
- II. Ne auxiliaris malo.
- III. De qui se magnos dicunt.
- IIII. De parturientibus.
- V. De magno timore.
- VI. De lucris venientibus.
- VII. De Cane et Lupo.
- VIII. De duobus malis.
- VIII. De Ove et Lupo.
- X. De Homine [qui post] securem factam ad (sic) arboribus postulavit manubrium.
- XI. De partibus corporis.
- XII. De Divite et Avaro.
- XIII. De his, qui post mortem vexantur, bonis.
- XIII. De Mus (sic) parturiente.
- XV. De filiis indisciplinatis.
- XVI. De libertate(m).

INCIPIT LIBER QUARTUS ÆSOPI FABULARUM.

I. — [MERETRIX ET JUVENIS.]

(Fol. 74 a.) — **De meretricibus.**

Importunam esse famam viri lascive et inponderate feminae.

Quedam Meretrix pessima, que fuerat perdita in multis, cum blandiretur Juvenis sæpe læso injuriis, tamen [se] prebuit facile propter usum mulieris; que(m) cum illo esset, sic ait: Licet multi(s) muneribus [super me contendant, te] plus amo. Et Juvenis, memor quoties deceptus fuerat, benigne tam[en] respondit. Et ego, inquit, me alui (*sic pro mea lux*), non quod mihi fidem servas, sed quod jocunda sis mihi, de bonis meis ingrederis. Verbis sermonem (*sic forsā pro sermonum*) invicem se luxserunt. Petit illa si volebat premium quod ultra se obtulit. Ille autem amplius dedit. Sine offendas, ait.

II. — [HOMO ET COLUBER.]

Ne auxillieris malo.

Qui feriet malum^o auxilium, sciat se nocereⁱ ab illo. Hæc testatur fabula.

Friguore et egelu rigente quidam pietatem^{is} causa Colubreum ad se sustulit et intra sinum suum per totam hiemem foveit. Refectus usque ad tempus cœpit esse injuriosus ac veneno multa fedare et exinde pelleⁱ malum noluit.

Hecanc sciant fabulam qui voluntatem suam aliquos ingratus foveit, (et) [qui] cum exieunt ledunt.

III. — [PULEX ET CAMELUS.]

(Fol. 74 b.) — **De his qui se magnos dicunt.**

Aliquantum homines, cum nihil sint, ipsi se magnificent.

Pulex, in Cameli sarcinam cum fuisset honoeratus, plaudabat sibi esse melior. Longum cum iter ageret, venerunt

simul ad vesperam. Statim introeuntes stabulum, *Pulex* se ante pedes Cameli excussit. Benefeci, inquit, tibi *parerecendo*, ne te diutius gravarem. Et Camelus dixit : Gratias ago, sed ne[c] inposito gravatus, nec nunc deposito relevatus.

Hæc (*sic*) audiant fabulam, qui nec gravare nec juvare aliquando possunt meliores.

IV. — [LUPUS ET SCROFA PARTURIENS.]

De parturientibus.

Mente ad locum quisquis esse debet, malo se non credat *præventea pastusrtu*.

Scrofa cum jaceret, venit ad eam Lupus et ait : *Exporrne...s*, soror segura. Ipse *s/urngatr* obstetricis obsequio. *Et illa* : Expono, frater, fetum secure, si tu recesseris. Obsecro ut des mihi honorem ; *et tu olim matrem habuisti*. Ille autem ut recessit, statim profundit sarcinam. *Quie sei* malo crederet, infelicissime *apearieret*.

V. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

(Fol. 75 a.) — De magno timore.

Ubi timor magnus est, graveis terror nihil est. Ubi fuerit ignis et flamma *erit*, illic *erit* magna favilla. *Qui hic flagella nolunt patienter sustinere, post mortem percutiuntur assidue, ut Asellus qui optabat propter onera mori ; et de pelle ejus facta sunt timbala et cribella*, tymphana et cymbrialam, que semper battuntur ; et qui putabant post mortes esse quasi securi, non *desuntinunt plageangere mortuosi*. (Vid. lib. III, fab. XIII.)

VI. — [CERVUS ET BOVES.]

De lucris venientibus.

Qui fuga non possunt, fortuna non salvantur.

Deus cum vult faviet et qui eum diligunt lacrimis sine labore gaudent. Ita ostendit hæc fabula.

Cervus perturbatus strepitu venatorum, cecous vero timore factus, ut venatores evaderet, maximam villam petiit, et se in bovine conjecit. Huic Bos dixisse fertur : Quid tibi voluisti hunc ad necem venire? Silva te melius celabat, aut ungulam levisares per campum quam huc venires. Ad ille respondit supplex : Quid vos, mihi parcite tantum. Cum dies abierit, vesp(er)e cum cœperit, ibo securus. Hæc cum illis diceret, obscuro **secum dedit se condidit** loco. Cum pabulum et frondes Bubulcusi stabulo reponunt, Cervoum non viderunt. Sic et ingredientēs illie..... *major vici* qui omnia lustrat Cervum inter Boves..... [non] conspexit. Tunc gaudens Cervus agebat gratias Bubus quod fugienti locum darent, suam fidem servantes. Tunc unus ex illis (fol. 75 b) ait **fero Cervo** : Salvum te quidem volumus, sed si ab illo non videaris qui centum habet oculos. Nam si ille te occultum videt, statim tuam vitam eripit. Cum hæc Bo(vi)s et Cervus agunt, ingreditur stabulum. (Vid. finem in ejusdem libri fab. XVI.)

VII. — DE CANE ET LUPO.

Quam dulcis sit libertas, hæc fabula probat.

Canis pinguis occurrit Lupo. Cum se gratiose salutarent, ait Lupus Cani : Unde, frater, sic nites, et be.....ne es pinguis? Canis autem Lupo dixit : Quia sum custuos domi latrones contra venienties. Nemo passim ingreditur. Forte furem nuntio; adfertur ultro panis; donat ossa Dominus a mensa et ceteri projiciunt. Similiter et familia, si quid eis superat, et quod fastidit quisque cyborum mihi porrigent. Sic sine labore vitam gero, et venter impletur meus securus. Intra tecta cibo; aqua non deficit mihi, et Lupus inquit. Benigne, inquit, frater, utinam ista contingat mihi! Quanto facilius mihi est ociosuso satiari cibo bono et sub tectuo meo beatius vivere et cetera larga quæ narras. Tunc Canis Lupo : Si tibi vis bene, veni mecum. Nihil est quod timeas. Ambulantibus simul vidit Lupus colloum catenam perstrictum, et ait : Dic mihi, frater, quid hoc est? Deinde Canis dixit : Quia sum acrior, in die ligor; nocte solvor

et intra domum, ubi volo, illic dor-(fol. 76 a)mio clausa inter omnia. Et Lupus ait sic contra : *Opus* non est mihi, ut fruār quæ tu laudasti : vivere volo liber ad quod *æventus* attulerit. Dulcis est libertas : in agrou meo quibus partibus volo, nulla catena me tenet. Nulla *impedit* causa : via(m) vel semita(m) patent in campo, aditus in montibus ; nullus est timor. Vive, tu, ut consuesti, et ego sequor, ut consuevi, vitam.

VIII. — DE DUOBUS MALIS.

Malus pejorem non ledit, nec iniquus..... iniquum *superat* : durus ad durum non heret. Deinde *Æsopi* audi fabulam.

Venisse dicitur *Vipera in officinam cujusdam Fabri*. Cum quereret aliquidem cybum, rodere cœpit *Limam*. Illa quidem ridens ait : Quid... vis, improba, tuos ledere dentes ? *Serpens* vero dixit : Ipsa sum quæ consuevi omnem ferrum rodere, sed quodcumque asperum fric(g)ando facere lænem ; quod si angelum torsero, (si) quidem ipsa præcideo. *Quapropter vide ne hic aliquid amittas. Scio quod nihil hinc portas.*

IX. — DE OVO (sic) ET LUPO.

Defensorem et patronum non oportet omittere.

Oves et Lupi bellum inter se gerebant. Victoria Ovium fuerat, prebentibus tutelam Canesibus. Lupi legatos mittunt, (fol. 76 b) pacem jurando petentes..... ut Canes obsides darent Oves jurando fidem. Canes illis dederunt. Postera illa Lupi, pace ruptoæ, Oves laniare cœperunt, nullo tutore presso, nullo defensore patronum.

X. — DE SECURAI ET MANUBRIUMO.

Dantes auxilium hostibus.

Aliquanti ad suis pereunt. Homo securami factam ab arboribus postulavit manubrium ut darent de ligno quod erasset firmum. Onmems Oleastrum jusserunt dare. Accepit Homo manubrium. Aptæ secure, robora cepit decedere ; magna truncabat et eliebat. Sic *Quercus Frazino* dixisse fertur : Digne et bene patimur, quia manubria dedimus.

XI. — DE PARTIBUS CORPORIS.

Nemo aliquid valet sine suis, ut PARTES CORPORIS humani de quibus Dñcitur olim indignatusas....., manus ac pedes, et noluerunt ventri dare cibum suo labore sedente, et pedes laborare non noverunt. Venter esuriens clamabat; ad illi nihil paucos dies [dare] noluerunt. Postea vero volentes cibum ventrei dare recusat. Sic quidem venter quia jam clauserat vias venas, membra (fol. 77 a) corporea simulasset, intereunt.

Illos admonet fabula qui stultitiam suam despiciunt.

XII. — SIMIA ET VULPES.

De divite et avaro et paupere.

Rogabat Simiusa Vulpem ut de magnitudine caude illius daret unde natoes suos turpissimos coperiret : Quid est opus sine causa tanta longitudine? Cui Vulpes dixisse fertur : *Non curo nisi plus longior fiat et inmanajor, ut eam traham ad terram sive per lutum et spinas, ne meo tegimine ornamento pulchrior..... videaris inquit habitas.*

Nunc Hæc fabula increpat illum qui non dat quod sibi super (h)abundat.

XIII. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

De his qui post mortem vexant bonios.

Multi post mortem vexantur bonios.

¶ Quidam negociatur (sic), in via cum Asello festinans, nundinas..... tempore. Ingreditur autem (h)onustum animal et flagello et fuste cedebatur, ut veniret citius ad lucri causa. Asellus plagais et via lassus optabat ut moriretur citius. Putabat post mortem securus esse. Deinde cum mortuus fuisset, de illius pelle facta sunt timpana (1).

(1) Hic in margine secundus scriba scripsit : *Require supra*. Vide quidem supra in eod. lib. fab. V.

Ubi terror magnus est, sæpe nihil est.

(Fol. 77 b.) — XIV. — DE MUS (sic) PARTURIENTE.

Ubi mus *Sicut Mons ceu qui pariens dabat magnos gemitus agens, omnis natio turbata pavebat..... simul,..... nullusque erat memor sui..... sed Mons ille qui par..... post magnos gemitous peperit murem. Fama autem hujusce-modi volante, qui prius moribundi fuere, spiritum resumpserunt.*

Sic qui malum plus timet quam deceat, ad nihilum sæpe peperit proveniet.

Quod minores nimium infectos domare cum majoribus.

XV. — DE FILIIS INDISCIPLINATIS.

Quidam pater familiaes seuum Filium habebat..... qui omne justum fugiebat errans..... et Servi cotidie vapulabant. Æsopus talem fabulam cœpit narrare.

Senisez quidam Rusticus Vitulum jungebat maturo Bovi. Jugum Vitulos cornua (*lege* : Vitulus cornibus) exuebat cervicem (*lege* : a cervice). Bovi jugum cum [h]orreret Vitulus, Rusticus dixisse fertur : Non ut laboretis, sed volutare ne vages calces et cornum (*lege* : sed volo vitare ne vagis calcibus et cornu) cum forte aliquos leserit, inmerens pereat.

XVI. — [CERVUS ET BOVES.] (1)

(Fol. 78 a.) — De libertate(m).

Quam dulcis est libertas breviter vobis exponam.

Dominus et avia viderat nuper maculentus ; accessit videre præsepia, alimenta Boum, inane(s) pabulum contra repositum. Dum hoc jurga(n)t curatores et loca pabuli(s) considerat, vidit alta cervice cornua, et [ne]scius si quid hoc est, ait, vocat ad se suos bubulcos, querit cujus esset Cervus et quomodo ille venire[t]; nescire se omnes dixerunt, stultos esse, (suos) plena fide negant

(1) Hic tantum continetur corruptissima finis fab. VI ejusd. libri.

(non) nosse, et quod ullus quæsi[eri]t fore(t); gaudet Dominus huic re(g)i.

Illud significat hæc fabula dominus plurimum videre in rebus suis.

EXPLICIT LIBER QUARTUS.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUINTI

(Fol. 78 b.)

- I. De senectute.
- II. De taciturnitate hominibus (*sic*).
- III. De Rege ferarum.
- IV. De naturale genus (*sic*).
- V. De Pavone.
- VI. De gratiarum actione.
- VII. De legentibus.
- VIII. De Capone et Gemma.
- VIII. De libris suis Æsopus ad Rufum.
- X. De Vulpe in homine[m] versa.
- XI. De Tauro et Vitulo.
- XII. De statua sua Æsopus ad cives.

INCIPIT LIBER QUINTUS ÆSOPI FABULARUM.

[I. — CANIS SENEX ET DOMINUS.]

De senectute.

(Fol. 79 a.) — Canis cum Domino suo semper faciebat venationem; qui, dum satisque (*sic pro* satisfaceret) venando, satiebatur (*lege* : accipiebat) diversos et bonos cibos; qui dum, annis jam gravatus, ætate vero tardus, comprehenderit Auditum (*lege* : Auritum), virtute sua Auditus rapuit ab ore corpus, et qui fuerit inlesus fatigat in campum Canem, et irascitur Dominus Cani et objurgante impetus ei (*sic pro* objurgat ineptum rei). Cui Canis contra sic fatur : Sunt animi sine virtute; fuimus aliquando fortes; laudasti quod fuimus, etiam damnas quod sumus. Memor esto pristina, et non possum penes te esse grati[a].

II. — [LEO REGNANS ET SIMIUS.]

De taciturnitate hominibus (sic).

Et loqui pœna est et tacere tormentum. Prod[it]a (autem) est cunctis qui[dem] de ha(n)c re sententia(m), sed sine pœnitentia(e) solet agi sinceritas.

Cum se ferarum rege[m] fecisset fortissimus Leo, et æqu[it]atis fama[m] consequi more regum vellet, renunciavit prioribus actis, mutans consuetudinem ullo (*sic pro* ullum) pecus ledere, contentus [sumere sine] sanguine cibum, sancta[m] et incorrupta[m] juravit servare fidem. Posteaquam habere cœpit de ha(n)c re penitentiam, mutare (mutare) non potuit natura[m], et cœpit ducere in secreto singulos ad fallatia[m]. Et os sibi putire narrabat. Verum [vel] men- (fol. 79 b) dacium dicente[s] lanieba[n]tur, ut saturaretur. Hæc cum multis fecisset, po[s]tea Simium interrogat si fœtitum haberet os. Ille vero cinnamum olere dixit et quasi deor[n]m altaria. Tunc er[ubu]it laudatorem. Ut lederet ave[n]s fraude, esse finxit in languidum. Continuo querunt medici potius clini[ci] uberi passim ullique genus; tantis autem veni(u)s erat pulsus inenarrabilis, suadetur sumere cibum aliquem inquietem et qui ei levaret fastidium, ut regibus omnia licet. Ignota est mihi; inquit, Simii caro. Hanc vellem; ignoro quid sit hanc (*sic pro* huic) sapor[is]. Ut est locutus, statim rapuit, bene loquens Sim[i]us offeretur, ut regi erat jussum, et statim laniatus ab eo.

III. — [VULPIS ET UVA.]

(De) naturale genus.

Qu[æd]am fame coacta Vulpis Uvam pendentem vidit. Sursum in altam vineam, ad quam pervenire volebat, quociens se jactavit ex alto, (et) non valuit. Irata dici fertur. Nolo te, inquit, manducare acervam. Sed revertar ad te postea, dum eris matura.

Sed qui non potest viribus, verbis se maturat facinus.

(Fol. 80 a.) — VI. — DE PAVONE.

Quodcumque concessum est, hæc ut utatur oportet.

Pavo ad Junonem venit iratus, eundem (*sic pro* et indigne) ferens post lusciniam cantaret et sibi [hoc] non esse tributum, sed riditur (*sic pro* rideretur) voce dimissa. Tunc Juno consula (*sic pro* consolandi) causa adloquitur eum : Pulchritudinem (*sic*) superat vocem et formo(n)sam superat lusciniam. Colores et nitores in algadro (*sic pro* smaragdo) perfusus. Ullus similis tibi, pectusque flammis cauda et collum lucens. Et Pavo ad Junonem dixit. Quo mihi, inquit, hæc, si vincor voce. Juno respondit : Fatorum arbitrio partes date sunt voces (*sic pro* vestræ) : vobis divine forme, majore[s] virtute[s] aquilæ, lusciniæ voces, melius auguria videre (in) corvum, pipat autem nubilus, grunnit interim columbus, doceres (*sic pro* dolores) habet thetus (*sic*), ficetula blanda est pomis, luce gaudit hyrundo, nidus (*sic pro* nudus) fugit vespertilio, gallus novit noctes draste; vero nolo ut queras illud quod tibi non est datum.

V. — [PANTHERA ET AGRESTES.]

De gratiarum actione.

Dum nox fuisset, Pant[h]era cecidit in fovea[m], et, quia solet aspectus perferri cuilibet gratiam, ut hanc Agrestes viderunt, alii fustes cogerunt, alii **h**onerant saxis; quidam vero dixerunt contra: Parcite innocenti qui neminem lesit; alii autem miserunt (fol. 80 b) panem ut retineret spiritum. Nox advenit illis, et abierunt omnes domum, [putantes] quasi mortuam. Postea ille (*sic*) vires suas refecit languidius; veloci autem saltu(m) se exinde levavit et ad cubile(m) properat. Paucis diebus interpositis, memorata provolat, pecudes illo loco trucidet, illos pastores negat (*sic pro* necat). Iratus impetum sivit is, et cuncta(s) vastat illorum. Tunc [pro] se timentes omnes, et, quia tunc illi[s] pepercerat, dant animos fugire; non curant domum, sed sibi metuunt mortem; tantum vitam rogant. Et illa sic ad eosdem dixit. Nemini (*sic pro* Memini), inquit, quis me saxo pe-

tierit, quis panem dederit. Vos, timere nolite; illis vero hostis qui meam petierunt mortem.

VI. — DE LEGENTIBUS ÆSOPI [FABULAS].

Accipe parva his verbis et quas abjeci adverte; exquisivi multa tibi adferri; fabulas, ut potui, abjeci super novas, ut major corpus fieret; induxi non loquentes huma[ne] posse loqui, bestias comparatione esse tibi. Cum hæc tibi scripsi, lege; currat solutus animus, ut a te diu vocetur spiritus; interest enim risus tibi; sed ne talis apud te videaris qualis e[st] de Gallo fabula(m).

(Fol. 81 a.) — VII. — DE CAP(P)ONE ET GEMMA.

Pullus Gallinatus, cum quereretur escas, reperit margaritam jacentem in indigno loco, et cum doleret, sic ait, fertur: Quare in sterquilinio jaces? Te si cupidius invenisset, redire(t)[s] ad splendorem tuum pristinum et decores vultus tui. Ego qui te inveni in hoc loco, potius escam quero quam te. Nec ego sum tibi (prodes), nec tu mihi necessaria.

Hæc tibi Æsopus narrat qui me non intellegis.

VIII. — DE LIBRIS SUIS ÆSOPUS AD RUFUM.

Qui me semper diligis, optime omnium Rufe, obtestes (*sic pro obtrectes*) vitium volo, vitamque jocundam tuam spectans, se nihil esse (*sic pro seniles*) annos, amicis semper vivas, uxori luxuriosus vaces, filios in amore servias, famulis disciplinam inseras, tuas votorum (*sic pro tuorum vota*) bene cernas, et in te intus regas (*sic pro intentus legas*) fabulas, et [ni]si forte, lector, estimas lapsus me [in] imprudentiam, inseruisse (*sic pro in servis tuis esse*) narrandi vias. Nam et veteres et paucæ olim fuisse (*sic pro fuero*) fabulæ, et (*lege* : ut) majus fieret corpus, abjeci ex me novas, aperte et breviter memoravi, adposui vara (*sic*) mali(gnu)s, composu(o)[i] integra bonis. Ostendi vias malorum, confirmavi bonorum, et sequatur quis quid libet. [Per]

nec (fol. 81 *b*) omnia doctus atquæ (*sic*) intellectu[i] mææ (*lege* : meus) parvus non est labor, ut ignora (*sic pro* noscat) quisquis fabularum curit (*sic pro* cur sit) inventum genus. Verum ipsa vitia hominum et verum ostendere et mores videre struxi legendo volentes.

IX. — VULPIS IN HOMINE[M] VERSA.

Naturam turpem nulla fortuna obtegit. Humanam[in] speci(u)[e]m cum (se) vertisset Jupiter Vulpem, legitimis ut sedit thor(o)[i]s, [S]carabeum vidit prorepente[m] ex angulò, notamque ad predam celerius siluit. Superi gradu risere magni(s). Erubuit pater, Vulpemque repudiatam talix mis (*sic pro* thalamis) expulit, his prosequutus : Vive quo(d) digna es modo, quia dign(e)[a] nostris meritis non potes(t) esse.

X. — DE TAURO ET VITULO.

Angusta in adita Taurus luctans cornibus cum vix intrare posset, ad presepia monstrabat Vitulus quo se pacto plecteret. Tace, inquit ; ante hoc novi quam tu natus esses.

Nam qui doctorem emendat, sibi displicet.

(Fol. 82 *a*.) — XI. — DE STATUA SUA ÆSOPUS AD CIV(I)[E]S.

Scripta et ingenia Aesopi ut agnoscunt cives quod mult(o)-[a]rum semita(s)[rum] amplissimas facere[t] vias et perfecisse[t] humili[bu]s, dum all(e)[i]gaverat multos, quærun(t) (*sic pro* qui erant) summi Atticorum, statua[m] poserunt Aesopo, cujus statua sunt tituli : Quam arte figas (*sic pro* Quoniam artis vias) ingenio intellexit, mox fabulas, ideo cives posuimus statua[m], quod est ; summi Atticorum bonas sciat esse (*sic pro* scientes sequi) querelas.

EXPLICIUNT ÆSOPI FABULARUM *libri* NUMERO QUINQUE.

DEO GRATIAS AMEN.

ROMULI FABULARUM

LIBRI IV (1),

EX MANUSCRIPTO CODICE MONACENSI LAT. 750,
CUM APOGRAPHI GUDIANI ET MS. CODICIS CENOMANENSIS
LAT. 84 VARIIS LECTIONIBUS, EDITI.

(Fol. 151 a.)

ESOPI PHRIGII FABULARUM LIBER I (2) INCIPIT.

Romulus Tyberino filio. De civitate Phrigia Esopus (3) quidam homo græcus et ingeniosus famulos suos docet, quid homines observare debeant. Verum ut vitam hominum et mores ostenderet (4), inducit aves, arbores, et bestias (5), et pecora loquentes, improbanda (6) cujuslibet fabula (7) : ut noverint homines cur sit inventum genus (8), aperte et breviter narravit. Apposuit vera malis, composuit integra bonis, scripsit calumnias (9) malorum, argumenta improborum, docens infirmos esse humiles, verba blanda potius cavere et cetera multa, et (10) miseras his exemplis scriptas (11). Id ego Romulus transtuli (12)

(1) Quamvis in hujus operis primo volumine (pag. 603) promissem me varias ms. Cenomanensis lectiones duntaxat ostensurum, consilium cepi ut ms. Divionensis, nunc amissi, sed per Gudii apographum restituti, varietates, propter illius famam, quoque indicarem, et, ne hujus apographi singularem ullam speciem prætermittam, explanatorium illum titulum quem, Gudius ipse initio accuratissime sic composuerat, hic transcribam :

Fabularum Æsopiarum libri IV, ex vetusto codice Divionensi monachorum sectæ Benedictinæ. Membranae illæ quingentorum et amplius annorum forma prægrandi exhibebant Plinii historiæ Nat. libros XXXII, quibus præmittebantur hi quatuor libelli fabularum sub nomine Romuli cujusdam, quem quisquis ille fuerit, nam nomen nobis confitum videtur, Phædri nostri et fabulas et verba maximam partem sublegisse alias monebimus.

(2) G. : Liber fabularum Æsopi primus. — M. : Liber primus fabularum Ysopi gentilis. — (3) G. Attica Æopus. — M. Atica Isopus. — (4) M. ostenderit. — (5) M. Verba et bestias *desunt*. — (6) G. et M. probanda. — (7) M. fabulam. — (8) M. genus fabularum. — (9) G. calumnias. — (10) M. atque. — (11) G. scriptis. — (12) M. Ideo Romulus transtulit.

de græco (1) in latinum. Si autem leges (2), Tyberine fili, et pleno animo advertas, invenies adposita loca, quæ tibi multiplicent risum et acuant satis ingenium.

I. — [PULLUS AD MARGARITAM.]

Æsopus primam de se dixit fabulam.

In sterglinio (3) quidam Gallinaceus (4), dum quærit escam, invenit margaritam in indigno loco jacentem; quam ut vidit, sic ait: Bona res, in stercore jaces. Te si cupidus invenisset, quo (5) gaudio te rapuisset, ut redires ad splendorem (6) decoris tui! Ego te inveni in hoc loco (7) jacentem, potius mihi escam quæro. Nec tibi ego prosum (8), nec tu mihi.

Hæc illis Æsopus (9) narrat qui non intelligunt.

II. — [LUPUS ET AGNUS.]

Fabula (10) de innocente et reprobo (11).

Agnus et Lupus sitientes ad rivum e diverso venerunt. Sursum bibebat Lupus, longeque inferius (12) Agnus. Lupus ut Agnum vidit, sic ait: Turbasti mihi aquam bibenti. Agnus patiens dixit: Quomodo aquam turbavi tibi, quæ a te (13) ad me decurrit? Lupus non erubuit (14) veritati. Maledicis mihi, inquit (15). Agnus ait: Non maledixi. Lupus dixit (16): Ergo pater tuus fuit ante sex menses, et ita fecit mihi (17). Numquid ego (18) natus fui. Sic Lupus improba fauce dixit: Et adhuc loqueris (19), Latro. Et statim se in eum injecit et innocenti vitam eripuit.

Hæc in illos dicta est fabula qui (20) hominibus calumniantur (21).

(1) M. sermone. — (2) M. legas. — (3) G. et M. sterquilinio. — (4) G. Gallinacius. — M. Gallinanus. — (5) M. cum. — (6) G. et M. pristinum. — (7) M. in hoc loco inveni. — (8) M. ego prosum tibi. — (9) M. Ysopus. — (10) *Titulorum initio, verba Fabula, Fab., Fab. quod, in solo manuscripto Monacensi extant.* — (11) G. **Æsopus de innocente et reprobo talem retulit fabulam.** — M. **Ysopus de innocente talem reddat fabulam.** — (12) M. inferior. — (13) M. quia de te. — (14) M. erubuit contraire. — (15) M. mihi, inquit. — (16) M. ait. — (17) M. mihi fecit. — (18) M. ego tunc. — (19) M. mihi — (20) M. Hæc fabula dicta est illis qui. — (21) M. calumpniantur.

III. — [MUS ET RANA.]

(Fol. 151 *b.*) — **Fab. (1) qui de salute alterius adversa cogitat ne cefugit pœnam (2).**

Mus, cum transire vellet flumen, a Rana petit (3) auxilium. Illa grossum petiit linum, Murem sibi ad pedem (4) ligavit, et natare cœpit. In medio vero flumine Rana se in (5) deorsum mersit, ut miserrimo vitam eriperet. Ille validus (6) dum tene- ret vires, Milvus e contra volans Murem cum (7) unguibus rapuit, simul (8) et Ranam pendentem sustulit.

Sic enim et (9) illis contingit qui de salute alterius adversa cogitant.

IV. — [OVIS, CANIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

Fab. quod semper calumpniosi in bonos cogitant menda- cium, ac falsos sibi testes emunt (10).

Canis calumpniosus (11) dixit deberi sibi ab Ove panem (12), quem dederat mutuum (13). Contendebat autem Ovis numquam (14) se ab illo (15) panem accepisse. Cum ante iudices venissent (16), Canis se dixit (17) habere testes. Introductus Lupus ait : Scio panem commendatum (18) Ovi. Introductus (19) Milvus (20) : Coram me, inquit (21), accepit. Accipiter, cum introisset, in- quit (22) : Quare negasti quod accepisti (23)? Victa (24) Ovis a

(1) G. et M. Hoc verbum deest. — (2) G. non effugit pœnam. De hoc talem audite fabulam. — M. non effugiet pœnam. Sic cuncti audite fabulam. — (3) M. petiit. — (4) M. ad pedem sibi. — (5) M. in deest. — (6) G. validus. — M. validius. — (7) M. cum deest. — (8) M. simul deest. — (9) M. etenim. — (10) G. De calumpniosis hominibus talis dicitur fabula, quod semper calumpniosi in bonis cogitant mendacium, et secum faventes adducunt. Nam et falsos testes emunt. De his ergo hæc proponitur fabula. — M. De calumpniosis hominibus talis redditur fabula. Quod semper calumpniosi cogitant in bono mendacium esse et secum faventes adducunt. Nam et falsos testes emunt. De his ergo proponitur fabula. — (11) G. calumpniosus. — (12) M. panem ab Ove. — (13) M. mutuo. — (14) G. et M. nunquam. — (15) M. ab illo se. — (16) M. venirent. — (17) M. dixit se. — (18) M. commodatum. — (19) M. est. — (20) M. dixit. — (21) M. inquit deest. — (22) M. inquit hic deest. — (23) M. inquit. — (24) M. Victo.

tribus testibus falsis, iudicatur artius reddi. Coacta vero, ante (1) tempus lanas suas vendidisse dicitur, ut quod non accepit (2) redderet. . .

Sic calumpniosi (3) faciunt mala innocentibus et miseris.

V. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Fab. quod (quisqu)is proprium a(m)ittit, qui avidus alienum appetit (4).

Canis, flumen transiens, partem carnis ore tenebat. Cujus umbram (5) cum vidisset in aqua, patefecit os suum ut illam caperet. Statim (6) eam quam prius tenebat, fluvius tulit, et illam quam sub aqua putabat (7), obtinere non potuit.

Sic quisquis alienum quærit, dum plus vult, suum perdit.

VI. — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Fab. quod nunquam fidelis divisio cum potente (8).

Vacca et Capella et Ovis socii fuerunt, cum Leone simul (9). Qui cum in saltu venirent (10), ut caperent cervum, factis partibus, Leo sic ait : Ego primus tollo (11), ut Leo. Secunda pars mea est, eo quod sim fortior vobis (12). Tertiam vero mihi defendo (13), quia plus vobis cucurri. Quartam autem qui tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam prædam illam solus improbitate sustulit (14).

Cunctos monet hæc fabula non sociari potentibus.

(1) M. extra. — (2) M. acceperat. — (3) G. calumpniosi. — (4) G. **A**mittit proprium quisquis avidus alienum appetit. De talibus sic narrat. — M. **A**mittit proprium quisquis avidus rapit alienum. De talibus sic fabula narrat. — (5) M. unbram. — (6) M. Sastam. — (7) M. esse. — (8) G. **D**icitur nunquam esse fidelis cum potente divisio. Videamus quid hæc fabula narrat. — M. Numquam velis cum potente sociari. Videamus quid ad hoc fabula narrat. — (9) M. simul cum Leone. — (10) M. saltibus venarentur. — (11) M. tollam. — (12) M. sum fortior a vobis. — (13) M. defendendo. — (14) M. sola improbitas abstulit.

VII. — [RANÆ AD SOLEM.]

(Fol. 152 a.) — **Fab. quod (1) a natura nemo mutatur (2),
sed de malo pejor nascitur (3).**

Vicini qui erant fures frequentabant nuptias. Sapiens cum intervenisset, vicinos gratulari ut vidit, continuo narrare cœpit. Audite, inquit, gaudia vestra. Sol uxorem voluit (4) ducere; omnis natio interdixit et magno clamore Jovi convitiis (5) non tacuerunt (6). Juppiter, com[m]otus (7) ab illis, causas injuriæ quærit. Tunc unus ex illis (8) ait Jovi: Modo Sol unus est, et æstu suo omnia turbat, ut deficiat simul omnis natura. Quidnam erit nobis futurum, cum Sol creaverit (9) filios.

Admonet hæc locutio (10) malis hominibus non gratulari.

VIII. — [LUPUS ET GRUIS.]

**Fab. quod (11) quicumque vult malo (12) benefacere
satis peccat (13).**

Ossa Lupus cum devoraret, unum ex illis hæsit in faucibus transversum (14) graviter. Invitavit Lupus magno pretio (15) qui (malum) extraheret malum (16). Rogabatur Gruis (17) collo longo ut præstaret Lupo medicinam, id (18) egisset ut mitteret caput (19) et extraheret malum de faucibus. Sanus (20) cum esset Lupus, rogabat Gruis (21) petitores (22) reddi sibi promissa præmia, et Lupus dicitur dixisse: Ingrata est illa Gruis (23), quæ caput incolume (24) extulit non vexatum (25) dente nostro et mercedem sibi postulat. O injuriam (26) meis virtutibus.

Parabola hæc illos monet qui volunt benefacere malis.

(1) G. et M. **Fab. quod deest.** — (2) M. **mutatur nemo.** — (3) G. et M. **De quo sic testatur fabula.** — (4) M. voluit uxorem. — (5) M. convitiis. — (6) G. tacuere. — (7) G. et M. commotus. — (8) M. ex illis unus. — (9) M. habuerit Sol. — (10) M. locutio hæc. — (11) G. et M. **Fab. quod deest.** — (12) G. et M. **malo vult.** — (13) G. **De quo similem audi fabulam.** — M. **audit pro audi.** — (14) M. intransversum. — (15) M. præmio. — (16) G. qui eum extraheret malum. — M. qui extraheret hoc malum. — (17) M. Grus. — (18) M. idque cum. — (19) M. capud. — (20) M. itaque. — (21) M. Grus. — (22) M. petitozem. — (23) M. Grus. — (24) M. capud incolumis. — (25) M. vexata. — (26) G. O invi...cam. — M. O injuria.

IX. — [CANIS PARTURIENS.]

Fab. quod blanda hominis verba graves inferant injurias (1).

Canis parturiens rogabat alteram ut in ejus cubile exponeret fœtum (2). At illa roganti concessit ingressum. Cum vero exponeret partum, deinde iterum rogabat (3), ut cum catulis (4) suis jam (5) firmis exiret. Illa roganti non concessit. Paulo post tempore illa cœpit cubile suum repetere et cogere illam migrare, et illa a stomacho (6) ait : Quid te turbes (7) cum injuria? Si mihi et turbæ occurris, aut si es fortior nobis, reddam locum tibi.

Aliquando boni sic amittunt sua, qui credunt aliis per blanda verba (8).

X. — [HOMO ET COLUBER.]

Fab. quod qui malis benefacit illi mox beneficium noceat (9).

Frigore et gelu rigente (10), quidam pietatis causa ad se Colubrum (11) sustulit (12), et sub (13) latera sua habuit, et cum toto (14) hieme fovit. Refectus usque (15) ad tempus cœpit esse injuriosus et veneno multo fœdare, nec (16) cum gratia exiret, injuriosus pelli noluit.

Hanc sciant multi fabulam, qui voluntate quidem (17) sua aliquos ingratos fovent, qui (18), cum exire volunt (19), nocent.

(1) G. Blanda verba hominis mali graves faciunt injurias, quas ut omnes vitemus subjecti versus monent. — M. contumelias pro injurias. — (2) M. fœtum. — (3) M. rogavit. — (4) M. catellis. — (5) M. Verba suis jam desunt. — (6) M. stomachata. — (7) G et M. turbas. — (8) M. aliis per verba blanda. — (9) G. Qui fert malo auxilium, sciat quia satis peccat, et cum illi benefecerit, sciat se noceri ab illo; ideo hanc audiamus fabulam. — M. noverit quia pro sciat quia, et illis satisfecerit pro illi benefecerit. — (10) G. rigentem. — (11) G. et M. Colubrum ad se. — (12) G. et M. sustulit. — (13) M. intra. — (14) G. et M. tota. — (15) G. reffectusque. — (16) G. et M. ne. — (17) G. quidem deest. — (18) M. fovent, et. — (19) M. velint.

XI. — [ASINUS IRRIDENS APRUM.]

(Fol. 152 b.) — **Fabula (1) de male ridentibus sapiens talem subiecit fabulam.**

Aliquantum vero homines, cum sibi faciunt risus, aliis (2) quidem (3) faciunt contumeliam, sed sibi congerunt malum, ac veluti Asinus occurrit Apro. Salve (4), inquit, frater. Indignatus Aper tacuit dissimulans, agitavitque caput (5). Absit a me tamen (6), inquit, ne de vano sanguine (7) dentes meos coinquinem.

Monet hæc fabula insipientibus parci debere, stultos autem defendere (8), qui insultare audent melioribus.

XII. — [MUS URBANUS ET RUSTICUS.]

Fab. quid sit melius in paupertate securum vivere quam in divitiis tædio macerari (9).

Mus Urbanus iter agebat sicque hospitio susceptus est (10); rogatur (11) a Mure Agrario; in qualicumque (12) brevi casula (13) glandem et hordeum exhibuit. Ita (14) factum est. Deinde (15) Mus Urbanus rediens Murem Agrarium rogabat venire secum (16), atque ita (17) factum est ut simul venirent. Ingrediuntur honestam domum, in qua erat illis cellarium bonis omnibus (18) plenum. Cum hæc Mus Muri ostenderet, sic ait: Fruere mecum, amice, quæ (19) nobis quotidie superant. Cumque multis cibariis (20) uterentur, venit Cellarius festinans, et (h)ostium cellarii impulit. Mures, strepitu (21) territi, fugam per

(1) G. et M. *Fabula deest.* — (2) G. alii. — (3) M. quidem *deest.* — (4) M. salveris. — (5) M. capud. — (6) M. tamen *deest.* — (7) M. tuo. — (8) M. offendere. — (9) G. et M. *Securum in paupertate vivere melius esse quam divitem tædio.* — M. vitam. — G. et M. *macerari; per hanc brevem auctoris probatur fabulam.* — (10) M. est *deest.* — (11) M. rogatus. — (12) M. in quadam. — (13) G. et M. casella. — (14) M. Quod ita. — (15) M. Et inde. — (16) M. ad prandium. — (17) M. *Verba* atque ita *desunt.* — (18) G. et M. omnibus bonis. — (19) M. quod. — (20) M. superavit. Dum multo cibario. — (21) M. strepitum.

diversa petierunt. Mus Urbanus notis cavernis cito se abscondit. At miser (1) Agrarius fugit per parietes ignarus, putans se morti proximum. At ubi exiit Cellarius et domum clausit, sic Mus Urbanus Agrario dixit : Quid te turbasti fugiendo (2)? Fruamur, amice, istis bonis. Nihil verearis, nec timeas. Ille Agrarius contra : Tu fruire, inquit, istis omnibus, qui nec times, nec pavescis, nec te turbatio quotidiana terret. Ego vero fruar bonis (3) in agro, ubi quocunque (4) lætus; nullus me terret timor, nulla perturbatio corporis. Nam tu vivis (5) sollicitus (6), nulla tibi est satietas (7). Attenso muscipulo teneris (8), aut captus a Catto (9) comederis.

Hæc fabula illos increpat qui se jungunt melioribus, ut fruantur aliqua bona (10), quibus hoc (11) fortuna non dedit. Diligant frugalem vitam homines et securi erunt in sua cassalla (12).

XIII. — [AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.]

Fab. quod (13) **qui tutus et** (14) **munitus est, malo consiliatore everti** (15) **potest** (16).

Aquila Testudinem rapuit et alto cælo (17) volavit. Tum (18) se (19) intra se collegit, nec ullo pacto tangi potuit (20). Contra volat Cornix. Laudans verbo Aquilam : Optimam, inquit, fers prædam. Sed his (21) ostendo ingenium. Nam sine causa portas onus, nihil factura viribus. Aquila illa (22) partem promisit. Sic Cornix (23) consilium dedit : Usque ad astra volato, ubi (24) sint loca petrosa deorsum (25). Tunc volo dimittas (26) ab alto prædam ut, cornu[t]a fracta (27), utamur esca. Sic

(1) M. miser ille. — (2) M. fugere. — (3) M. Ego vivo frugi. — (4) M. ad quodcumque. — (5) M. tu nimis. — (6) G. et M. sollicitus. — (7) M. securitas. — (8) M. Extensa vero muscipula teneberis. — (9) M. Cato. — (10) M. aliquibus bonis. — (11) M. hæc. — (12) G. casella. — M. castella. — (13) G. et M. Verba **Fab. quod desunt**. — (14) M. ac. — (15) M. subverti. — (16) G. et M. **Auctor de illa re sic ait**. — (17) G. cælo. — (18) G. et M. Testudo. — (19) M. se deest. — (20) M. colligit, nec ulla parte tangi potest. — (21) M. Sed si. — (22) M. Aquila ut. — (23) M. Cornix deest. — (24) M. ut. — (25) M. deorsum loca petrosa. — (26) M. demittas. — (27) M. cornu fracto.

Aquila fecisse (1) dicitur, et quam natura munierat iniquo consilio periit.

XIV. — [VULPIS ET CORVUS.]

(Fol. 153 a.)—**Fab. quod se laudari cupientes verbis subdolis decepti pœniteant** (2).

Cum de fenestra Corvus (3) caseum raperet, alta consedit in (4) arbore. Vulpis (5) ut hæc (6) vidit, contra (7) sic ait (8) : O Corve, quis similis tibi, et pernarum tuarum quam magnus est nitor! Qualis decor tuus esset, si vocem habuisses claram. Nulla prior avis esset (9). At ille, dum vult placere et vocem suam ostendere (10), validius sursum clamavit, et ore patefacto (11) oblitus caseum dejecit, quem celeriter Vulpis (12) dolosa avidis rapuit (13) dentibus. Tunc Corvus ingemuit, et stupore detentus, deceptum se pœnituit; sed post (14) inreparabile (15) factum damnum quid juvat pœnitere (16)?

XV. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Fab. quod quis dignitatem a(m)mittens deponat audaciam, ne a quocumque lædatur (17).

Annis deceptus pluribus (18), Leo cum gravatus jaceret spiritum extremum trahens, Aper ad eum venit iratus, spumans fulmineis dentibus, et vindicavit ictum (19) veterem. Taurus confodit cornibus (20) hostile corpus. Ut Asinus sic vidit feram, calcibus illi frontem aperuit, et ille cum gemitu

(1) M. Aquila fecisse sic. — (2) G. **Qui se laudari gaudent verbis subdolis, decepti pœnitent; de quibus similis est fabula.** — M. **est similis pro similis est.** — (3) M. occasione. — (4) M. supersedit. — (5) M. Vulpes. — (6) M. ut hunc. — (7) G. e contra. — M. de contra. — (8) G. et M. Corvo. — (9) M. avis prior fuerat. — (10) M. velocius. — (11) M. patefacto *deest*. — (12) M. Vulpes. — (13) M. rapuit avidius. — (14) G. post *deest*. — (15) G. inreparabile. — (16) M. ingemuit stupore deceptus et pœnitel se post hoc factum. — (17) G. **Quisquis.** — M. **Quicumque.** — G. et M. **amisit dignitatem, deponat audaciam pristinam, ne a quolibet injuriam patiat, ut hæc fabula.** — G. probat. — M. nobis probat. — (18) M. et viribus *pro* pluribus. — (19) M. istum. — (20) M. Leonis.

suspirans sic dixisse fertur : Cum esset virtus mea, fuit honor, fuit timor, ut omnes viso me fugerent et opinio ipsa terret (1) plures. Quos cum benevolus (2) non (3) læsi, quibus et auxiliator fui, ipsi malignantur mihi, et quia sum sine viribus, nullus est honor pristinus.

Monet hæc fabula multos mansuetos esse in dignitate.

XVI. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Fab. (4) quem non decet reddere officia, ut quid se ingerit mellioribus (5).

Asinus cum quotidie (6) videret (7) Catello blandiri domi (8) Dominum et de mense saturari, et familiam illi plura largiri (9), sic dixisse fertur : Si animal inmundissimum (10) sic (11) diligit Dominus meus ita (12) et familia, quanto magis me (13), si et (14) obsequium illi (15) fecero; plus enim melior sum Cane, qui (16) multis rebus sum (17) utilis; aqua ex (18) sanctis (19) fontibus alor; cibus mihi mundus (20) datur; melior sum Catello, meliore vita possum frui et maximum honorem habere. Cum hæc Asinus secum (21) cogitaret, vidit Dominum introire. Occurrit velocius, clamans prosilivit (22) et supra stetit; levans (23) pedes priores imposuit ambobus (24) humeris Domino (25); lingua eum (26) lingens, linit, et maculans (27) vestem fatigat (28) Dominum pondere suo. Clamore autem Domini concitatur universa (29) familia; fustes arripiunt et lapides; (30) Asinum

(1) G. et M. terreret. — (2) G. et M. benivulus. — (3) M. si pro non. — (4) G. et M. Fab. deest. — (5) M. mellioribus ut quid se ingerit. — G. De qua re auctor talem subiecit fabulam. — M. De hic auctor subiecit fabulam. — (6) M. Verba cum quotidie desunt. — (7) M. videbat. — (8) M. domi deest. — (9) M. largiri plura. — (10) M. inmundissimum. — (11) M. sic deest. — (12) M. ita deest. — (13) M. quantum me. — (14) M. et deest. — (15) M. illi obsequium. — (16) M. qui et. — (17) M. sum rebus. — (18) G. et pro ex. — (19) M. aqua sanctis. — (20) M. mundus mihi. — (21) M. serum deest. — (22) M. prosiluit. — (23) M. superstetit; levatos. — (24) M. ambobus imposuit. — (25) M. Domini. — (26) M. enim pro eum. — (27) M. lingit et maculat. — (28) M. fatigatque. — (29) G. et M. omnis pro universa. — (30) M. et lapides arripiunt, et.

faciunt debilem, membris costisque fractis. Sic abiciunt (1) ad præsepia (2) lassum atque semivivum (3).

Fabula hæc monet ne quis indignus (4) se ingerat ad hoc (5) ut melioris officium faciat.

XVII. — [LEO ET MUS.]

Fab. quod innox, si peccat et rogat veniam, debet accipere (6).

Dormiente Leone in silva, Mures agrarii (7) luxuriantes, unus ex illis super Leonem non voluntate (8) transiit. Expergefactus Leo celeri manu miserum Murem arripuit (9). Rogabat ille (10) veniam sibi dari, quia non voluntate fecerat, reddiditque causam peccati sui, quod plures luxuriarentur et quod (11) solus inter ceteros (fol. 153 b) peccaverit (12), supplexque (13) fatetur. Leo vero de Mure cogitabat (14), in tali re quali(s) subiceretur (15) vindictæ. Si enim occideret (16) miserum Murem, crimen (17) illi erat, non (18) aliqua gloria laudis. Verum ignovit et dimisit. Post paucos autem dies Leo in foveam cecidit. Captum se ut (19) agnovit, maxima voce rugire cœpit et (20) magno dolore (21) dat sonum. Mus vero (22) ut agnovit, ad eum cucurrit, quid tali Leoni accidisset vel quid mali evenisset quæsit (23). At ubi (24) captum cognovit: Non est, inquit (25), jam quod timeas (26). Parem tibi gratiam reddam non immemor beneficii. Dixit et omnes artium (27) illius ligaturas lustrare

(1) M. et. — (2) G. prosepia. — (3) M. reducunt. — (4) M. indignum. — (5) M. Verba ad hoc desunt. — (6) G. Innox si peccat et rogat, oportet ut veniam accipiat, ne forte sit ubi ulciscatur. Ideo hanc audiamus fabulam. — M. Innoxius si peccat et rogat, oportet ut veniam accipiat, ne forte si ubi se ulciscatur. Ideo audiamus hanc fabulam de hac re nobis ordinatam. — (7) M. agri. — (8) G. voluntarie. — (9) M. celerrime Murem miserum comprehendit. — (10) M. Illa rogabat. — (11) M. quod deest. — (12) M. peccaret. — (13) G. et M. que deest. — (14) M. cogitat his. — (15) G. quali subiceretur. — (16) M. re quid esset vindictæ, si occideret. — (17) M. Crimen autem. — (18) G. nec. — (19) M. et deest. — (20) M. et cum. — (21) G. dolori. — (22) M. autem pro vero. — (23) M. quid talis Leonis esset vox vel quid mali accidisset sciscitans. — (24) M. et ubi. — (25) M. inquit. — (26) G. timeam. — (27) G. artuum — M. artis.

cœpit. (1) Cognovit loca rodenda, sumpsit laborem oris sui et dentibus nervos cœpit (2) secare et laxare artis illius ingenia. Sic Mus Leonem captum liberum silvis restituit.

Monet hæc fabula ne quis inimicos (3) lædat.

XVIII. — [MILVUS ÆGROTANS.]

Fab. quod (4) qui semper blasphematur, in angustia quid rogat? (5).

Milvus cum ægrotaret et multis mensibus (6) jaceret, nec spem vitæ suæ videret jam esse (7), matrem cum (8) lacrimis rogabat, ut sancta loca circumiret, et pro salute illius magna vota (9) promitteret. Faciam, inquit, quod (10) vis, fili; sed vereor (11), ne non impetrem. Illud enim vereor, nate (12), et vehementer timeo; quando omnia delubra vastasti et cuncta polluisti altaria nec pepercisti sacrificiis, (13) nunc quid vis ut orem?

Audiant hæc (14) qui commisso malo audent in malis suis loca sancta circumire (15) maculati. Sed facere manibus et laborare debent, ut facta eorum mala deleantur (16).

XIX. — [AVES ET HIRUNDO.]

Fab. quod (17) qui non audit bonum [consilium], in se inveniet malum (18).

Spargi et arari lini semen (19) cum viderent Aves omnes (20), pro nihilo hoc habuerunt. Hirundo autem hoc intellexit, et, convocatis avibus, rettulit (21) omnibus esse malum (22).

(1) M. cœpit, et. — (2) M. rodenda et super sedit laborans ore suo, dentibusque cœpit nervos. — (3) G. minimos. — M. minores. — (4) G. et M. *Verba Fab. quod desunt*. — (5) G. *Videamus qualem de hoc auctor subjecit fabulam*. — M. *Videamus auctor noster qualem subjecit fabulam*. — (6) M. diebus pro mensibus. — (7) M. jacentem pro jam esse. — (8) M. cum deest. — (9) G. et M. vota magna. — (10) M. quid. — (11) M. verum timeo. — (12) M. nate, vereor. — (13) M. Et. — (14) M. *Verba audiant hæc desunt*. — (15) M. circuire. — (16) M. Facie et manu lavari debent, ut mala facta ejus deleatur. — (17) G. et M. *Verba Fab. quod desunt*. — (18) G. et M. *ut hæc approbat fabula*. — (19) M. semen lini. — (20) G. et M. Aves omnes cum viderent. — (21) M. rettulit. — (22) M. malum esse.

sorem et patronum, quia putaverunt (1) se sub eo esse tutas. Has ille, fingens correptionem (2), singulas devorare cœpit. Tunc una ex illis (3) : Levior fuit molestia nobis importunum (4) Milvum pati ; modo potestate necamur. Sed digne hæc patimur, quæ nos tali commisimus.

III. — [CANIS FIDELIS.]

Fab. (5) de seductoribus (6).

Nocturnus quidam Fur cum panem mitteret Cani, Canis dixisse fertur : Panis pro gratia datur, ut video (7). Das ut me lædas, et (8) unde vicem sum (fol. 154 b) redditurus (9) una cum domino domus et tota familia (10)? Si tu tecum totum auf(f)eras (11) domo (12), panem porriges mihi, cum (13) fame victus fuero? Nolo fauces meas pane claudas; nolo cibum, ut lingua sileat. Sed ipse contra latrabo; dominum et familiam excito (14), Furem illis nuntio (15). Non præsentam (sic) (16) vitam volo, sed futuram contemplor. Aut ambula, aut nuntio.

Hæc illi intelligant qui ad unum prandium rem suam perdunt.

IV. — [LUPUS ET SCROFA PARTURIENS.]

Fab. quod (17) mentem ad locum habere qui (18) malo credit (19).

Premente (20) partum (21) Scrofa (22) cum jaceret dolore gemens, venit ad eam Lupus et ait : Expone, soror, hac hora fœtum; ego (23) fungar obstetricis officio. Stans pro solatio

(1) M. putaveruntque. — (2) M. Ille fugiens correptorem. — (3) G. et M. ait. — (4) M. inoportunum. — (5) G. et M. **Fab. deest.** — (6) M. **hominibus.** — G. et M. **audiamus fabulam.** — (7) M. Tu ideo pro ut video. — (8) M. Verba me lædas, et *desunt.* — (9) G. et M. redditurus sum. — (10) M. toti nostræ familiæ. — (11) G. auferas. — M. auferes. — (12) M. si pro domo. — (13) M. porrigas mihi. Post ea numquid daturus es mihi, aut misericors eris, cum. — (14) G. et M. suscito. — (15) M. mutuo. — (16) M. præsentem. — (17) G. et M. **Verba Fab. quod desunt.** — (18) G. quos. — M. ne quis. — G. et M. malo credat, cui rei similis fabula. — G. **subjecta est.** — M. **ab auctore subjecta.** — (20) G. Promente. — (21) M. partu. — (22) G. Strophæ. — M. Scrofam. — (23) M. Ego *deest.*

tibi sacro. (1) Improbum ut vidit, repudiat (2) ejus officium. Expono, inquit, fœtum, frater, securo (3), si tu recesseris. Obsecro, da mihi honorem. Fuit etiam et (4) tibi mater. Ille autem ut recessit frustra fraudulentè petendo fatigatus, ipsa (5) statim profudit sarcinam. Quæ si malo credidisset (6) infelicissime peperisset (7).

V. — [MONS PARTURIENS.]

**Fab. quod (8) ubi magnus et gravis terror (9)
sæpe nihil (10).**

Quidam Mons parturiebat gemitus (11) magnos [ciens]. Omnis natio ut audivit, statim perturbata est. Pavent omnia simul. Nullus erat memor sui, tanto et tam (12) valido sono (13) pavore concussi (14), obliti [erant] suorum. Mons ille, qui parturiebat gemitus (15) magnos agens, deinde peperit Murem. Fama hujus rei volat, et quos timor invaserat resumpserunt spiritum, et quod malum putabant, in nihilum omnibus venit (16).

VI. — [CANIS AD AGNUM.]

**Fab. quod (17) bonitas parentes facit, non, ut dicitur (18),
nativitas (19).**

Inter capellas (20) Agno vaganti (21) Canis dixisse fertur: Non est hic mater tua, et Oves segregatas longius (22) ostendit Agno. Non illam quæro, ait Agnus, quæ me concepit in utero, aut portavit mensibus novem, et in lucem effudit parturiens.

(1) M. Porca. — (2) M. repudians. — (3) M. inquit, fœtum securo, frater. — (4) M. jam pro etiam et. — (5) M. frustra et sequentia verba desunt. — (6) M. crederet. — (7) M. infelicissima pariret. — (8) G. et M. Verba **Fab. quod desunt**. — (9) G. et M. **Ubi timor magnus est et gravis**. — G. **terror**. — (10) G. **sæpe nihil est, ut hæc fabula testatur**. — M. **sæpe nihil; nam sic auctor posuit fabulam**. — (11) G. geminos. — M. et dabat gemitus. — (12) G. tam deest. — (13) M. suo — (14) M. Verba pavore concussi desunt. — (15) G. geminos. — (16) M. advenit. — (17) G. et M. Verba **Fab. quod desunt**. — (18) M. **facit parentes non quod**. — (19) G. **ut hæc fabula probat**. — M. **Nam ut hæc agnoscamus**. — (20) G. Capellos. — (21) M. vaganti. — (22) M. longius segregatas.

Sed hæc est quæ me nutrit, et dat ubera sua mihi, natos autem suos fraudat, ut lac non desit mihi. (1) Contra Canis sic (2) ait Agno : Tamen tibi illa est (3) fortior mater, quæ te peperit. Et Agnus ait : Ita est ut dicis, si illa (4), ut licitum est, naturæ concedit, inscia (5) sibi quid esset (6), an masculus an femina. Pecoribus quid prodest filius, nisi ut lanioni sit lucrum, aut (7), ut putant, hominem (8) prodesse? et in illis dubia (*sic*) (9) est fides quemquam sibi servare (10).

VII. — [VENATOR ET CANIS.]

**Fab. quod senem debeant diligere vel ejus
saltem facere mellora (11).**

Canis cum Domino suo satisfecisset venando semper (12) juvenis (venando), annis jam gra- (fol. 155 *a*) vatis (13), et sua jam ætate (14) tardatus (15), dentes autem infirmos ferens, cum comprehenderet (16) auritum Leporem, sua virtute Lepusculus (17) exivit de ore Canis suum corpus, quia non fuerat læsum; fatigat per campum Canem. Irascitur Dominus Cani et objurgat ineptum rei. Cui Canis contra sic dixisse fertur (18) : Sunt animæ sine viribus (19); sunt (20) scabrosi dentes. Fuimus aliquando fortes; laudasti quod fuimus; nunc dampnas (21) quod sumus. Memorare pristina, et quod hodie possumus apud te bonum et gratum sit.

(1) M. Et. — (2) M. sic *deest*. — (3) G. *et* M. illa est tibi. — (4) G. Sed. — M. Sed illa. — (5) G. conceditur in sua. — (6) G. quis esset. — M. quid esset. — (7) M. aut *deest*. — (8) M. hominum filios. — (9) G. dubium. — (10) G. fidem servare quemquam sibi. — M. fides servare quemquam sibi. — (11) G. Senem horrere nullus debet; at si non vis senem diligere, vel facta ejus, priora dilige. — M. Senex horrere nulli debet, nec pelli. Fuit quondam juvenis. Si velis tibi hos annos, senem dilige. Ut potes, facta ejus prima quære. — G. *et* M. et audi fabulam subjectam. — (12) M. suo semper fecisset satis, et ut. — (13) M. annis tum gravatus. — (14) G. *et* M. ætate jam. — (15) M. tardus. — (16) G. compræhenderet. — (17) M. Lepusculus *deest*. — (18) M. Cui contra Canis sic fertur dixisse. — (19) M. anni mihi sine virtute. — (20) M. mihi. — (21) G. nunc dampnas. — M. jam dampnas.

Ergo hæc fabula nobis probat quod (1), si quis bene egit juvenis, ut senex non contempnatur.

VIII. — [VULPIS ET AQUILA.]

Fab. quod potentes debent metuere infimos (2).

Vulpinos catulos Aquila rapuit in nido. (3) reponens, quos pullis suis escam daret. Prosecuta Vulpis Aquilam rogabat catulos (4) sibi reddi. Aquila contempsit Vulpem quasi inferiorum. Vulpis plena dolore ab ara ignem rapuit, id est faculam ardentem, et arborem (5) circumdedit collecta stipula. Cumque fumus et flamma perstreperent (6), Aquila dolore compulsa natorum (7), ne flammis simul perirent, incolumes vulpinos catulos reddidit supplex matri.

Docet hæc fabula multos ne quis insultet inferiori et incendatur ab aliqua flamma (8).

IX. — [LEPORES ET RANÆ.]

Quicumque malum non tolerat, aliorum mala aspiciat (9).

Nam cum strepitus magnus ad Lepores veniret subitus (10), consilium semel (11) fecerunt, ut se præcipitarent propter assiduos metus. Venerunt (12) ad (h)oram (13) fluminis ubi Ranæ multæ erant (14). At ubi venit agmen Leporum, expaverunt Ranæ, et in fluvium se jactaverunt. Lepores cum hæc viderent, unus illorum inquit : Sunt (15) et alii timentes : sequamur vitam ut ceteri, feramus si quid acciderit, neque enim (16) erit toto tempore malum.

(1) M. Quod deest. — (2) G. Potentes metuere debent infimos, ut hæc fabula testatur. — M. Potentes metuere infirmos, ut hæc attestatur fabula. — (3) M. nidom. — (4) M. catulos suos. — (5) M. arbori. — (6) M. Sed cum fumus et flamma pariter excrescunt. — (7) M. pullorum. — (8) M. altos ne insultent inferioribus, ne forte incendantur flamma velut Aquila. — (9) G. Qui sustinere non potest malum, alios inspiciat et tolerare discat. — M. Tempora tolerari debent et homines temporibus cedere. Quicumque etc. inspiciat — (10) M. subito veniret. — (11) G. et M. simul. — (12) M. veneruntque. — (13) G. oram. — (14) M. fuerunt. — (15) G. illorum : Sunt, inquit. — M. inquit illorum : Sunt. — (16) M. enim deest.

X. — [HÆDUS ET LUPUS.]

Fab. quod (1) audire præcepta parentum (2) semper laus est natorum (3).

Capella cum esset fœta et ad partum vellet ire, ignarum (4) Hædum admonuit (5) ne aperiret alieni (6), sciens quod multæ feræ stabula pecorum circuire-(fol. 155 b)rent (7). Monuit et exinde abiit. Venit Lupus vocem assimilans (8) matris, et Hædus per rimas aspiciens, sic ait : Vocem matris audio; sed tu fallax et inimicus es, sub voce matris (9) nostrum quærens sanguinem.

Sic qui monetur caute vivit (10).

XI. — [PAUPER ET SERPENS.]

Fab. quod (11) suspectus esse debet qui (12) quempiam læsit (13).

In domo cujusdam Pauperis venire semper consueverat Serpens ad mensam ejus (14) et inde fovebatur ex micis. Non longo post tempore cœpit Pauper (15) irasci Serpenti, quem securi vulneravit. Interposito tempore, ille ad egestatem rediit. At ubi (16) intellexit fortuna Serpentis hoc accidisse et causa illius divitem (17) fieri, antequam ab illo laceraretur, venit deprecans (18), ut ignosceret precanti (19). Contra Serpens sic (20)

(1) G. et M. *Verba Fab. quod desunt.* — (2) G. *Præcepta audire parentum.* — (3) M. *Præcepta parentum audire natorum salus est. Ita docet subjecta fabula.* — (4) M. *in agrum.* — (5) G. *ammonuit.* — M. *monuit.* — (6) M. *alicui.* — (7) G. *circumirent.* — M. *circuirent.* — (8) M. *simulans.* — (9) M. *iniquus es et sub matris voce.* — (10) M. *vivat.* — (11) G. et M. *Verba Fab. quod desunt.* — (12) M. *semper, qui.* — (13) G. et M. *aliquem læsit aliquando.* — G. *sicut prodit hæc fabula.* — M. et G. *Quod est maxime timidum cum inimico in gratia redire, probanda est cujuslibet fabula.* — (14) M. *In domum cujusdam Pauperis Serpatis consueverat ad mensam venire.* — (15) M. *factus est Pauper et cœpit.* — (16) M. *Verba At ubi desunt.* — (17) M. *se.* — (18) M. *laceratur ab illo, venitque precans.* — (19) G. *peccanti.* — M. *peccanti rogavit.* — (20) G. et M. *sic Serpens.*

ait : Quia pœniteris, ignoscam sceleri tuo sic (1) : dum cicatrix clausa erit, non credas integram fidem. Nam redeo tecum in gratiam, si obliviscar securis (2) perfidiam.

Ita suspectus esse debet qui aliquem læsit aliquando.

XII. — [CALVUS ET OVIS.]

**Fab. quod fraudatores cum mutuantur,
fidejussores dant (3).**

Rogabat (4) Cervus Ovem modium tritici (5) restitu[en]di sibi (6), die posito, in quo redderet; præsente(m), at fidem (7) dicente Lupo, Ovis ad præsens promisit, præsencia inimici (8) territa. Cum ad eam veniret Cervus, Ovis Cervo (9) ait : Dies venit; quis reddet? Tu (10) quatis ungula campum; Lupus ubi vult peragratur (11). Magnæ sunt vestræ fallaciæ (12).

Docet hæc fabula caute quibuscumque credere.

XIII. — [CALVUS ET MUSCA.]

**Fab. (13) qui sibi injuriam fecit (14), alio pulsante,
irridendus (15) non est.**

Ut Calvo fuit (16) injuriosa Musca, et nudum (17) caput capillis assiduo (18) morsu tundeat, ille sibi alapis non parcebat, volens inimicam (19) capere. Illa ridens plus faciebat, et Calvus ad eam sic ait : Mortem quæris (20), improba. Nam facile mecum (21) redeo in gratiam. Tu autem (22) mea morieris (fol. 156 a) alapa.

Hæc fabula de injuriosis (23) qui sibi inimicos creant.

(1) M. Quia pœnites sceleri tuo ignoscam; sed. — (2) M. feceris *pro* securis. — (3) G. **Fraudatores cum mutuantur, fide dictores dant, ut hæc fabula narrat.** — M. **Fraudatores cum mutant, fide dictores dant improbos, ut fabula nostra refert.** — (4) M. Rogavit. — (5) G. tritrici. — (6) M. restituendum. — (7) G. præsente(m); ad fidem. — M. præsente, et fidem. — (8) M. iniqui. — (9) M. sic. — (10) M. Tunc *pro* Tu. — (11) M. peragrat. — (12) M. Magna vestra fallacia. — (13) G. *et* M. **Fab. deest.** — (14) M. **facit.** — (15) M. **irridendus.** — (16) M. fuit *deest.* — (17) Musca injuriosa nudum. — (18) M. assidens, assidue. — (19) M. iniquam. — (20) M. quærens. — (21) M. Facilem tecum. — (22) M. Nam tu. — (23) M. dicit.

XIV. — [VULPIS ET CICONIA.]

Fab. quod tibi non vis fieri alio ne facias (1).

Vulpis (2) ad cœnam Ciconiam invitavit prior (3), et posuit illi in catino sorbitionem liquidam de qua satiari non potuit. Esuriens rediit Cyconia (4). Post paucos dies et (5) illa rogabat Vulpem ut veniret ad cœnam, et sic Cyconia (6) fecisse (7) dicitur ac (8) in lagena vitrea posuisse lautiores simul escas. Prior cœpit sumere Cyconia (9); deinde hortatur Vulpem. Statim (10) Vulpis injuriam sensit, et sic (11) Cyconia (12) dixit Vulpi: Si bona dedisti, accipe; si dedignaris, agnosce (13).

Hæc (14) de illis (15) dicitur, qui verbis se deludunt (16), ita vero fatigantur (17) injuria. Monet fabula hæc nulli (18) facere imposturam.

XV. — [LUPUS AD PERSONAM TRAGICAM.]

Fab. de his qui parum sapient (19).

Personam tragœdi (20) Lupus in agro invenit. Tragœdam (21) semel et iterum vertit. O quanta species, ait, et cerebrum non habet!

Hæc de illis dicuntur (22), qui gloriam (23) et honorem habent, sensum autem non habent ullum.

(1) G. Quod tibi non vis fieri alio ne facias; de simulatione posuit nobis auctor fabulam. — M. Quod fieri tibi non vis, alii ipse ne feceris; simili autem ratione posuit nobis auctor fabulam. — (2) M. Vulpes. — (3) G. Ciconiam prior invitavit. — M. prior invitavit Cyconiam. — (4) G. Ciconia. — (5) M. et *deest*. — (6) G. Ciconia. — (7) M. dixisse. — (8) M. ac *deest*. — (9) G. Ciconia. — (10) M. Statim *deest*. — (11) M. Vulpes sensit injuriam. Sic. — (12) G. Ciconia. — (13) M. ignosce. — (14) G. et M. Hoc. — (15) G. his *pro* illis. — (16) G. verbis fidem ludunt. — (17) M. fatigatur. — (18) G. hæc fabula nulli. — M. hæc fabulam nullam. — (19) G. et M. De parum sapientibus. — M. sic. — G. et M. auctor dixit fabulam. — (20) De persona tragœdi, inquit. — (21) M. invenit tragœdum. — (22) M. dicitur. — (23) M. gloriari *pro* gloriam.

XVI. — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Fab. (1) *ne* (2) *quis de alienis bonis magnum se proferat* (3), *suoque modico potius* (4) *oportet ut ornetur, ne turpis sit, cum expoliatur* (5).

Grac(c)ulus (6) tumens superbia et vana audacia (7), sumens Pavonis pennas (8), quæ ceciderant, sustulit et se ornavit, et cœpit contemnere (9) suos, miscuitque se gregi (10) Pavonum. Illi ignoto et impudenti (11) pennas injuriosi (12) eripiunt, calcibus et morsibus fatigant. Semivivus ab eis relictus (13), et graviter maleque sauciatus, redire timuit miser ad proprium (14) suum genus, ubi, cum esset ornatus, (et) (15) multos injuriose terreret (16). Tunc unus ex illis (17) ait illi : Dic nobis, si non erubesceres, ut et (18) tuas vestes amasses, et quod (19) natura dedit, hoc tibi sufficeret (20), nec ab aliis passus es (21) injuriam, nec a nobis pulsus es vel (22) fuisses. Hoc tibi bonum fuit, si ad quos (23) habebas viveres.

XVII. — [MUSCA ET MULA.]

Fab. quod aliquot, cum nihili (24) sint, irascuntur melioribus et graviter minantur, qui (25) nihil facere possunt.

Musca (26) sedit in temone (27) et Mulæ junctæ (28) : Quam tarde ambulas (29)! ait. Ambula; nam pungo tibi cervicem. Sic

(1) G. et M. *Fab. deest.* — (2) M. *me pro ne.* — (3) G. *magnum se proferat bonis.* — M. *bonis proferat.* — (4) M. *suoque potius esse modicum.* — (5) G. *expoliatur. Inde auctoris audi fabulam.* — M. *expoliatus fuerit. Deinde auctoris audi fabulam.* — (6) M. *Craculus.* — (7) M. *Verba et vana audacia desunt.* — (8) M. *pennas Pavonis.* — (9) M. *contemnere.* — (10) M. *miscuit se in grege.* — (11) M. *impudenti.* — (12) M. *injuriose.* — (13) G. *relictis.* — (14) M. *pristinum.* — (15) M. *et deest.* — (16) M. *terruit.* — (17) M. *ex eis unus.* — (18) M. *erubescis? Si.* — (19) M. *quas pro et quod.* — (20) M. *hæc tibi sufficerent.* — (21) M. *illis passus esses.* — (22) M. *Verba es vel desunt.* — (23) M. *ad quod.* — (24) G. et M. *Aliquantum cum nihil.* — (25) M. *et qui.* — (26) M. *Sicut Musca quæ.* — (27) G. *timone.* — (28) M. *Mula juncta.* — (29) M. *et tarde ambulanti.*

Mula dixisse fertur : Verba tua (1) non pavesco, sed hujus qui prima sella sedit, qui frenis ora (2) temperat, et loris tortum flectit (3) flagello excusso (fol. 156 *b*); nobis potius hic timendus est. Tu autem, insolens et vana, quæ nihil aliquando vales fortioribus (4) facere.

XVIII. — [FORMICA ET MUSCA.]

**Fab. quod (5) quisquis se laudaverit ad
nihilum (6) recidit (7).**

(8) Formica et Musca contendebant (9) acriter, quæ melior illarum esset. Musca sic cæpit prior : Numquid te nostris potes comparare laudibus? Ubi immolatur (10), exta primum ego (11) gusto, in capite Regis sedeo, et omnibus matronis oscula dulcia figo (12); de quibus rebus tu nihil. Et Formica sic ait contra hæc : Tu (13) diceris (14) improba (15) hominibus et bestiis esse. At tu (16) laudas importunitatem (17) tuam. Numquid optata venis? Reges autem nominas et matronas (18) castas : tu infortune (19) adis, et omnia dicis tua esse (20). Cum ubicunque (21) accedis effugaris (22); undique importuna pelleris (23); quasi injuriosa abiceris (24). Æstate vales : bruma veniente peris. Ego vero sum deliciosa; hieme (25) mihi (26) segura sum; me inco-lumem habet tempus. Me gaudia secuntur (27); tu cum ven-toso (28) flabello pelleris sordida.

Hæc fabula litigiosorum est : dicis, dico; laudas, laudo (29).

(1) M. ista pro tua. — (2) G. frenis ora. — M. frenos ori. — (3) G. interflectitur. — M. iter flectit. — (4) M. fortibus. — (5) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (6) M. se laudat nihil esse. — (7) G. devenit, ut hac docetur fabula. — M. poterit. — (8) G. et M. Nam. — (9) M. contempdebant. — (10) G. et M. immolantur. — (11) M. prima. — (12) M. pungo. — (13) M. Tu deest. — (14) M. dicis pro diceris. — (15) M. pestis. — (16) M. Verba hominibus etc. usque ad tu desunt. — (17) M. inportunitatem. — (18) M. et. — (19) M. importunitatem. — (20) M. dicis tua esse omnia. — (21) M. ubi. — (22) M. fugaris. — (23) G. pellaris. — (24) M. abigeris. — (25) G. delitiosa; hyeme. — (26) M. mihi deest. — (27) G. sequuntur. — (28) M. tu ventosa. — (29) M. Noli vituperare.

XIX. — [LUPUS ET VULPIS JUDICE SIMIO.]

Fab. quod (1) qui semel fraude inclaruit (2) semper turpiter vivit, et, si (3) verum dicat, non illi (4) creditur (5).

Lupus arguebat Vulpem (6) furti (7) crimine. Illa negabat se esse ream. Tunc sedit judex (8) Simius æquissimus et verax qui inter præsentes (9) reum agnosceret. Contra (10) illi causas dicunt, nudant fraudes suas, et vera sibi dicunt mutuo crimina. Tunc justus et verax judex judicavit inter partes eorūm (11) et de libello sententiam legit. Tu, inquit, quæris, quod non perdidisti (12), et te tantum (13) credo aliquid (14) surripuisse (15), quod bene negas in judicio. Talis fit (16) abolitio vestra, et pares (17) exite concordēs.

Scitote omnes, quia (18) qui fraudem assuetus est (19), semper pessime vivet.

XX. — [MUSTELA ET HOMO.]

Fab. quod (20) quibus servi serviunt benivoli, sæpe illis ita reddunt merita domini sui (21).

Mustela cum comprehenderet mures (22), Homo eam cepit (23). Illa cum fugere vellet : (24) Rogo, inquit, ut parcas mihi quæ a (25) molestis (26) semper purgavi domum. At ille ad eam sic locutus est : Non causa mea facis. Nam gratam te (27) haberem, si pro me fecisses. Et ego veniam dedissem (28)

(1) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (2) M. innotuit. — (3) M. quod pro et si. — (4) M. illud. — (5) M. jam. Hæc autem testatur auctoris brevis fabula. — (6) G. et M. iratus. — (7) M. forti. — (8) G. et M. judex sedit. — (9) M. præsentes deest. — (10) M. Præsentes contra. — (11) M. Pro Tunc etc. Motus inter dicta hominum, verax et justus, judicare interpret eorum mala non erubuit. — (12) M. non perdidisti quod quæris. — (13) G. tamen pro tantum. — M. tantum deest. — (14) M. aliquid derest. — (15) M. subripuisse. — (16) M. sit. — (17) M. partes. — (18) M. quia deest. — (19) M. fraudes consuevit. — (20) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (21) G. ut hæc fabula narrat. — M. Quibus serviunt benivoli, ita reddant aliis meritum. Sic improbitur fallacia repudiant cujusque officium, ut nobis probat hæc fabula. — (22) M. murem. — (23) M. accepit. — (24) M. Ecce. — (25) M. tam pro a. — (26) M. muribus. — (27) M. gratum. — (28) M. dedissem veniam.

tibi. Nam ideo mures necas, ut comedas reliquias nostras quas illæ (1) fuerant rosuræ (2), Tu totum devoras et (3) omnia tecum portas (4). Nolo mihi imputes beneficium. Dixit, et innocuam (5) morti dedit.

XXI. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Fab. quod cum quis pauper potentem vult imitari (6), crepat (7).

(Fol. 157 a.)— In prato quædam Rana vidit pascentem Bovem; quæ, putans (8) se fieri talem inflatione rugosæ pellis, inflavit se pro viribus, natosque (9) suos interrogavit : Sum ipsa quantus Bos? Dixerunt non (10). Iterum se inflavit potius, et dixit suis : Quid modo? Responderunt : Nihil simile. Tertio cum se inflaret (11), rupta pelle (12) mortua est.

Ideo hoc exemplo cautus esto quisquis supra vires tuas agere conaris, et (13) noli te inflare ne crepes (14).

ESOPi LIBER SECUNDUS EXPLICIT (15).

INCIPIT TERTIUS (16).

I. — [LEO ET PASTOR.]

Fab. quod (17) debent potentes [gratiam] reddere (18), et si longum sit tempus, oblivio esse non potuit (19).

In sylva (20) cum erraret Leo festinans, sti[r]pem (21) cal-

(1) M. illi. — (2) M. rosuri. — (3) M. Verba totum devoras et *desunt*. — (4) G. et M. deportas. — (5) M. nocivam. — (6) G. **Potentem cum quis pauper vult imitari.** — M. **Potentem si quis vult imitari.** — (7) G. **De hac re talem auctor.** — M. **Nam auctor de hac re talem.** — G. et M. **posuit fabulam.** — (8) M. putabat *pro* quæ putans. — (9) M. *Pro* inflatione *etc.*, si rugosam inflaret pellem, et natos. — (10) M. Non, dixerunt. — (11) M. inflav[er]at. — (12) M. per medium, crepuit et. — (13) M. *Pro* Ideo *etc.* Ideo et in vulgo dicitur. — (14) M. crepas *pro* ne crepes. — (15) G. EXPLICIT LIBER SECUNDUS. — M. EXPLICIT LIBER SECUNDUS ESOPYARUM. — (16) M. **Titulus iste deest.** — (17) G. et M. **Verba Fab. quod desunt.** — (18) M. **Debent gratiam potentes rependere miseris.** — (19) G. et M. **non debet; nam.** — G. **sic factum esse probat hæc fabula.** — M. et sic factum **fuisse** probat hæc nobis fabula. — (20) G. et M. silva. — (21) M. stirpem.

cavit. Collecta intus (1) sanius (2) claudicare cœpit. Fera cum occurreret pastori, de cauda (3) blandiri (4) cœpit, suspensio interim (5) pede. Perturbatus (6) vero Pastor, ut Leonem ad se venire vidit (7), pecudes (8) objecit. Leo non escam quærens (9), sed potius ab eo (10) medicinam (11), Pastoris (12) in sinu posuit pedem. Pastor ut vidit vulnus et magnam ejus (13) contusionem, immemor (14) sui invenit tamen (15) ingenium. Sumpsit acutum fibulem (16), et paulatim aperuit vulnus. Patefacta est contusio, sanguinem (17) simul et sti[r]pem fudit (18). Leo ut (19) sensit refrigerium, (20) pro pretio medicinæ manum Pastoris lingua (21) linxit. Assedit lateri ejus paulisper, resumpsit virtutem, (22) abiit deinde (23) incolumis. Post (24) aliquantum tempus Leo ipse (25) capitur, in (h)arena (26) amphitheatri (27) currere cœpit (28). Pastor crimine oppressus auditur et (29) datur ad bestias, eo in loco ubi Leo missus erat (30). Pastor in (h)arena (31) dimittitur, (32) Leo foris. Leo semper (33) impetu veniebat, demissus (34) paulatim ambulavit quousque ad Pastorem venit. Quem cum vidisset, agnovit; oculos et vultum (35) cum rugitu ingenti tunc ad (36) populum levavit. Deinde circumiit (37) podium, (38) rediens (39) bestiario assedit.

(1) M. sævit. — (2) G. sanie. — M. sanius *deest*. — (3) G. Fera Pastori cum occurreret, cauda sua. — M. Feras ad Pastorem occurreret, cauda. — (4) G. blandire. — (5) M. interim *deest*. — (6) M. perturbatur. — (7) G. tudit. — M. videt. — (8) G. et M. ei. — (9) G. putans Leonem escam quærere. — (10) G. et M. illo. — (11) G. medicinam quærebat. Nec moratus. — (12) M. Pastori. — (13) G. et M. ejus *deest*. — (14) G. tunc memor. — M. tamen etsi memor. — (15) G. tamen *deest*. — M. tunc. — (16) G. acutam subulam. — M. acutam subolam. — (17) G. sanguinem *deest*. — M. saniem. — (18) G. stippe effusa. — M. stirpem fudit. — (19) G. et M. ut *deest*. — (20) G. et M. et. — (21) M. lingua Pastori. — (22) G. et M. et. — (23) G. deinde *deest*. — (24) M. Leo per. — (25) M. Verba Leo ipse *desunt*. — (26) G. ut esset in arena. — M. et sic in arena. — (27) G. amphitheatri *deest*. — (28) G. et cum ederet ibi. — (29) G. Verba auditur et *desunt*. — (30) G. et M. est. — (31) G. et M. arena. — (32) G. et M. et. — (33) G. semper *deest*. — G. et M. cum. — (34) G. dimissusque. — M. Dimissus. — (35) G. Verba et vultum *desunt*. — (36) G. ingenti rugitu ad. — M. rugitu ingenti vocem ad. — (37) M. circuit. — (38) G. et. — (39) M. ridens.

Invitatur (1) redire ad sua et noluit (2); reliquit (3) hominem. Intellexit Pastor Leonem sui causa diutius stare; suspicatur illum esse, cui olim in (4) silva notus fuerit (5), cui et contusionem aperuerat. Alius (6) et alter dimittitur (7) ut recederet (8). Ille autem (9) non recessit, sed defendit eum (10). Populus ut hæc (11) vidit mirari cœpit, causamque de (12) bestiario quaerunt (13). Cumque causam reddidisset (14) populo, omnes suffragio magno petunt illis indulgentiam, et dimissi sunt simul, Leo ad silvam et Pastor ad sua propria (15).

Hoc notum debet esse, ut omnes homines bonas sibi reddant invicem gratias (16).

II. — [LEO ET EQUUS.]

(Fol. 157 b.) — **Fab. quod (17) quicunque artem ignorant, illi semet (18) produnt (19).**

Equum pascentem vidit Leo fortissimus in prato. Hunc vero ut subtiliter falleret, se ei (20) approximavit, (21) veluti familiaris, qui se diceret medicum. Equus præsensit dolum. Sed tamen (22) non repudiavit officium. Denique ut ventum est (23) ad locum, invenit cito ingenium : finxit se sti[r]pem (24) calcatum habere. Levato pede (25) : Frater, inquit, succurre; gratulor quia venisti; libera me quia sti[r]pem (26) calcavi. Leo quasi patiens accessit (27), fraudem dissimulans; cui velociter (28) Equus calces turbulentos (29) dedit. Cadit corpus hostile, et ja-

(1) G. Invitat eum. — (2) G. et M. non pro noluit. — (3) M. relinquit. — (4) G. cui iam in. — M. qui in. — (5) G. et M. fuit. — (6) M. Unus. — (7) G. Dimittitur unus et alter. — (8) M. recessisset. — (9) M. autem deest. — (10) M. eum deest. — (11) M. hæc deest. — (12) M. miratur. Causam. — (13) M. quaerit. — (14) M. redderet. — (15) M. pascua. — (16) M. homines sibi reddant bonam gratiam. — (17) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (18) G. et M. se pro semet. — (19) G. sicut hæc fabula refert. — M. Hæc autem nobis refert fabula. — (20) M. frangeret subtiliter. — (21) M. ac. — (22) M. tamen deest. — (23) M. Tamen mente. — (24) G. stippem. — M. stirpem. — (25) M. levato pede, se calcasse. — (26) G. stippem. — M. stirpem. — (27) M. Leo patiens accessit, quasi. — (28) M. veloces. — (29) M. turbulentus.

cuit in terra diutius (1). At ubi memorsui factus, nusquam vidit Equum, intelligensque caput (2) et faciem et toto corpore se esse (3) læsum : Digne hæc passus sum (4), ait, qui semper lenis (5) veniebam. Atque nunc quasi (6) familiaris et medicus fallax accessi, qui inimicus, ut consueveram (7), venire debui.

Ideo, quisquis hæc audis (8) : quod es esto et (9) mentiri noli.

III. — [EQUUS ET ASINUS.]

Fab. quod nulli sit de fortuna nimia confidendum (10).

Equus quidam, ornatus freno (11) ex auro et argento (12) et (13) sella e(t) nacco pretioso, qui (14) satis (15) decorus (16) membris (17) erat (18), occurrit Asino in angusto de longe venienti et onusto, et quia illi transeunti tardius dederat viam, eo (19) quod ex (20) itinere lassatus (21) erat, dixisse Equus Asino fertur : Satis me, inquit, teneo. Nam te calcibus (22) rumpcerem, qui obvianti mihi non dedisti ut pertransirem (23). Terrore illius et superbiæ causa (24) tacuit miser Asellus, et cum gemitu contestatur (25) Deos. Deinde non post longum tempus (26) Equus ruptus currendo, nullam jam habens diligentiam, macer effectus est. Jubet dominus ut (27) ducatur (28) ad villam, et portet stercus in agros (29). Accepit ornamenta rustica,

(1) M. interea dicens. — (2) M. intellexit capud. — (3) M. et totam fuisse se. — (4) M. eram. — (5) M. lanus. — (6) M. Nunc autem. — (7) M. Verba ut consueveram *desunt*. — (8) M. Verba quisquis hæc audis *desunt*. — (9) M. et *deest*. — (10) G. et M. De temporibus et fortunis audiamus scriptam. — M. hanc. — G. et M. fabulam. Qui se sciunt esse felices, nulli faciant injuriam. — G. dubiumque esse meminerint quicquid est in fortuna positum, ut hæc fabula narrat. — M. dubiamque meminerit fortunatus esse rotam. — (11) G. fræno. — (12) M. et argento et auro. — (13) G. et M. et *deest*. — (14) G. qui *deest*. — (15) M. et vaccum pretioso natu. — (16) G. decorum. — (17) G. jumentum. — M. invento. — (18) G. et M. erat *deest*. — (19) M. et pro eo. — (20) M. ex *deest*. — (21) M. lassus. — (22) M. te. — (23) G. non redisti aut stetisti. — M. non rediisti, aut stares ut transirem. — (24) M. Pro Terrore etc. Territus superbia illius. — (25) G. et M. testatur. — (26) G. non longo post tempore. — M. non longo tempore. — (27) M. ut *deest*. — (28) M. ducitur. — (29) M. ut portaret stercus.

et onustus ibat per semitas (1). Asellus ille in prato (2) pas-
cens agnovit Equum jam infelicem, quem tali sono increpat :
Quid tibi profuerunt illa ornamenta pretiosa, ut talem haberes
audaciam (3)?

Admonet omnes hæc fabula, ne quis in potestate sua
velit (4) aliquos terrere.

IV. — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Fab. (5) de bilingui[bus] hominibus (6).

Qui se duabus partibus obnoxium commiserit hic et illic,
ingratus vivit et reus erit potius sibi.

Quadrupedes cum Avibus bellum magnum gerebant, et
nulla pars aliis (7) cedebat, sed pugnabant (8) fortiter, moras
quidem multas facientes. At Vespertilio, dubius et graves
eventus timens, quia superior erat et magna acies Quadrupe-
dum, contulit (fol. 158 a) se ad eosdem quasi cum vincentibus.
Subito veniens Aquila (9) in manu Martis dextra(m) (10), exinde
vibravit alas et Volucris se miscuit. Cessabant (11) Quadru-
pedes, et stetit victoria Avium; reversique sunt ad (12) pristinam
pacem Aves et Quadrupedes. Vespertilio vero (13) sententia
Avium dampnatur (14), eo quod suos reliquerat, ut lucem fugiat
semper, expoliatusque est plumis, ut (15) noctibus volet nudus.

Sic itaque oportet ut patiantur (16), qui ad (17) alios va-
dunt (18) et suos relinquunt.

(1) M. semitam. — (2) M. pratis. — (3) M. Nunc et tu nostris uteris
nobiscum rusticis officiis. — (4) M. potestatu suo voluerit. — (5) G. et M.
Fab. deest. — (6) G. **Æsopus talem composuit fabulam.** — M. **auctor
subject fabulam.** — (7) M. alteri. — (8) M. pugnabat. — (9) M. venisse
Aquilam. — (10) G. dextera. — M. dextra et. — (11) M. cesserunt. —
(12) M. Reversi ad. — (13) M. iniqua. — (14) G. damnatur. — (15) M. expo-
liatur plumis suis et. — (16) M. patiamur. — (17) M. ad *deest.* — (18) M.
volunt.

V. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

Fab. quod (1) qui aliis insidiatur, oportet ut ipse timeat, ne eum (2) sua præveniat (3) malitia (4).

In nido Luscinia cum sederet Accipiter (5), ut specularetur auras, (6) parvos illic invenit (7) pullos. Supervenit cito Luscinia, et rogabat parcere pullis suis. Faciam quod vis, inquit (8), si bene mihi cantaveris. At illa, quamvis animus excideret, tamen metu coacta (9) et pavens (10) et dolore plena cantavit. Accipiter (11) qui prædam invenerat : Non bene cantasti, inquit; et apprehendens (12) unum de pullis, devorare cœpit. E diverso quidam Auceps venit (13), et calamis sub silentio levatis (14) lentove luto Accipitrem contractum (15) visco in terram demersit (16).

Sic et qui aliis (17) insidiatur, timere (18) debet ne capiatur.

VI. — [LUPUS, VULPIS ET PASTOR.]

Fab. quod formidandum sit ne quempiam lædant (19).

Lupus prædam multam in cubili congregaverat per tempus (20), ut plures menses haberet quo posset delitiatus (21) vivere. Vulpis (22) ut hæc agnovit, venit ad ejus cubile æmula

(1) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (2) M. ei. — (3) M. veniat. — (4) M. Subjecta fabula probat. — (5) M. In nidum Luscinia cum Accipiter sederet. — (6) M. tunc. — (7) M. invenit illic. — (8) M. inquit. — (9) M. exciderat animus, quum tanto metu pavebat, coacta. — (10) M. Verba et pavens desunt. — (11) M. Acceptor. — (12) M. apprehendit. — — (13) M. venit Auceps. — (14) G. Hæc tria verba desunt. — (15) M. Pro et calamis, etc., calamus licio levato Acceptorem contracto. — (16) M. stravit. — (17) M. alio. — (18) M. sibi. — (19) G. et M. Bonos et malos fortuna juvat; quos. — G. autem. — G. et M. non juvat, quare. — G. æmulantur. — M. æmulatur. — G. et M. et contra fortunatos livorem in corde. — G. gestant? — M. gestantur? — G. Hos post modum sua subvertit malitia. — M. Sed post tamen. — G. Contra quos auctor talem composuit fabulam. — M. contra quos audiamus hujus rei fabulam. — (20) M. in cubile per tempus congregaverat. — (21) G. deliciatus. — M. dilicatus. — (22) M. Vulpes.

ejus et dixit Lupo : Quia meo (1) merito non vidi te per tot dies, tristis fui, et quia non visitasti me (2). Cui (3) Lupus, ut agnovit livorem, ait : Non de me sollicita venisti, sed ut aliqua (4) rapias. Non grata es quia venisti : scio enim te fraudem (5) petere. His verbis irata Vulpis (6) pastorem (Vulpis) (7) adiit. Ages mihi gratias, inquit, si tibi inimicum gregis tui in manus (8) hodie (9) tradidero, ut jam non sis sollicitus. Pastor, ait : (10) Ego serviam tibi, et tribuam si quid volueris. Tunc clausum ille ostendit Lupum, quem lancea ille peremit (11), et æmula se de alieno satiavit (12). Deinde ipsa in venatorem cum incidisset (13), comprehensa a canibus atque (14) laniata sic ait : Jam ego (15) mala feci et male modo pereo quia alterum (16) læsi.

Sic homines timere debent ne aliquem lædant.

VII. — [CERVUS AD FONTEM.]

Fab. quod (17) aliquando inutilia laudamus (18), (19) vituperamus autem (20) bona ac magis necessaria (21).

(22) Cervus bibens de fonte (23) sua cornua magna (24) ut vidit, nimium laudare cœpit, crura vero tenuia vituperavit (25). Cum hæc Cervus ad fontem faceret, venatoris (26) vocem audivit et canes repente latrare. Fuga Cervus per campum (27) dicatur (28) (fol. 158 b) evasisse malos (29). At ubi silva eum suscepit, magnitudo (30) cornu(or)um venantibus eum retinuit.

(1) M. Pro æmula, etc., et æmula inquit : Quo. — (2) M. Tristis fui per tot dies, quia non peragrasti mecum. — (3) M. Cui deest. — (4) M. aliquid. — (5) M. scito fraudem. — (6) M. Vulpes. — (7) M. ovium pro Vulpis. — (8) M. manu. — (9) M. hodie deest. — (10) M. At. — (11) M. perimit. — (12) M. saturavit. — (13) M. incideret. — (14) M. atque deest. — (15) M. Modo pro Jam ego. — (16) M. qui alteram. — (17) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (18) G. laudamus inutilia. — (19) M. et. — (20) G. et M. autem deest. — (21) G. et quæ necessariora sunt. — M. Verba ac magis necessaria desunt. — (22) M. Ac veluti. — (23) M. de fonte bibens. — (24) M. magna deest. — (25) M. crura tenula vituperabat. — (26) M. venatorum. — (27) M. campos. — (28) G. et M. dicitur. — (29) G. molos. — (30) M. illa.

Tunc mortem suam videns, ait : Quæ mihi erant utilia vituperavi et deceptiosa laudavi.

Sic et nos laudamus sæpe inutilia (1) et vituperamus bona (2).

VIII. — [DE JUNONE, VENERE ET ALIIS FEMINIS.]

Fab. (3) de personis feminarum (4).

Diis deabusque præsentibus Juno laudavit (5) castitatem, eamque (6) persuadebat et melius esse ut femina uni esset conjuncta (7) proprioque suo usui (8) sufficeret. Sic Venus jocandi causa interposuit Gallinarum dicta. Cum interrogaret (9) patientem et (10) domesticam (11) suam (12) Gallinam quanto posset (13) saluari cibo, illa (14) dixit : Quodcunque accepero, abundat (15) mihi, et contra sic scalpo (16). Venus contra (17) huic Gallinæ dicitur coram ipsis dixisse : Ne scalpas, do tibi (18) modium tritici. Et Gallina sic ait Veneri : Si horreum mihi patefacias, (19) tamen scalpam. Ubi risisse dicitur (20) Juno ad dictum Veneris [probatum] a Gallina, per qua[m] (21) agnoverunt Dii (22) feminis fieri similia. Sic deinde Jupiter cœpit multa addere et dicere : Femina (23) nulla se importuno negabit (24). Deinde et Venus cum Marte, inde (25) et cum Vulcano, et ut potuerunt ceteræ multæ.

Sic et hodie plures feminæ didicerunt maritis (26) imponere.

(1) M. Sic laudamus nos utilia. — (2) M. *Hæc tria verba desunt.* — (3) G. et M. **Fab. deest.** — (4) G. et M. **auctor proposuit fabulam.** — (5) M. laudabat. — (6) M. eamque *deest.* — (7) M. convicta. — (8) G. et M. usui *deest.* — (9) M. interrogarem, inquit. — (10) G. et M. taciturnam. — (11) M. domesticam *deest.* — (12) M. meam. — (13) M. possit. — (14) M. illa *deest.* — (15) M. habundat. — (16) G. et M. et e contra scalpo. — (17) M. e contra. — (18) G. et M. tibi *deest.* — (19) M. sic. — (20) M. dicitur *deest.* — (21) G. quæ. — M. quam. — (22) M. Dii agnoverant. — (23) M. Sic deinde cœpit Jupiter multas adire feminas. — (24) M. negavit. — (25) M. deinde. — (26) M. maritis didicerunt.

IX. — [FEMINA ET MILES.]

Fab. quod (1) casta est illa mulier (2), quæ importunum non patitur (3).

Femina, quæ amiserat virum, contulit se ad mausoleum, ubi maritus erat positus, ut lugubres ageret dies illic (4). Contigit interea (5), ut aliquis peccasset, et de lege accepit sententiam, ut suspenderetur (6) in cruce. Custos illi ponitur Miles ne a suis noctu (7) furaretur. Qui, cum observaret(ur) per vices, siti (8) fatigatus (9) accessit ad mausoleum, aquæ pusillum rogans; accepit, bibit et exinde abiit. Cumque ille (10) videret Feminam pulchram (11), rediens consolatus est (12) eam. Iterum sic (13) fecit et (14) tertio. Dum illuc sæpe ab amica vocatur, subtrahitur ille qui (ab amica) (15) in cruce pendebat (16). Miles (17) rediens non invenit cruciatum (18), confugiensque (19) ad pedes Mulieris volutare se cœpit. Cui sic ait: Quid agam, vel quid faciam? At ille (20): Subveni, inquit (21), mihi. A te quæro consilium. Illa, misericors facta Militi, maritum de monumento (22) levavit et in cruce noctu suspendit (23). Celatum (24) furtivum facinus est (25), misericordia pro tanta, quia Miles potuit (26) officiari Mulieri. Mulier non erubuit de (27) officio suo, et quæ jam casta dudum (28) fuit, scelus geminum a[d]misit (29), assensum Militi tribuens (30).

Habeant (31) mortui quod doleant (32) et vivi quod timeant.

(1) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (2) M. puto. — (3) G. Unde. — G. et M. sic auctor hujus tituli prosequitur fabulam. — (4) G. et M. illic ageret dies. — (5) M. interea deest. — (6) M. suspensus est. — (7) G. et M. nocte. — (8) M. cum observat satius. — (9) M. post noctem. — (10) M. Cum illic. — (11) M. pulchram deest. — (12) G. et M. consolatur. — (13) M. sic deest. — (14) M. et deest. — (15) G. Verba ab amica desunt. — (16) M. Tota ista phrasis deest. — (17) M. Sic Miles. — (18) M. cruciatum. — (19) M. que deest. — (20) M. Verba At ille desunt. — (21) M. inquit deest. — (22) G. et M. de loco. — (23) M. suspendit nocte. — (24) M. Celatur. — (25) G. et M. est deest. — (26) M. militem pro tanta misericordia oportuit. — (27) M. de deest. — (28) M. jamdudum casta. — (29) G. et M. scelus utrumque admisit. — (30) G. et M. Hæc tria verba desunt. — (31) M. Habent. — (32) M. deleant.

X. — [MERETRIX ET JUVENIS.]

Fab. de Meretricibus earumque impudentia (1).

(Fol. 159 a.) Quædam Meretrix, quæ erat perfida, multis cum blandiretur Juveni, quem sæpe afflixerat injuriis (2), et ille facile se præbuisset (3) propter usum, Mulier sic (4) ad eum dixit : Licet multi super me muneribus (5) contendant, ego vero satis te amo (6) et plus diligo. Et Juvenis memor quotiens ab ea (7) deceptus fuerit (8), tamen benigne respondit. Ergo (9), inquit, tu mea lux (10), non quod mihi fidem servaveris (11), sed quod mihi jocunda (12) es (13). Sic verbis se (14) deluserunt.

Nam simplices homines, et si forte nudos (15) invenerint (16), sic expoliant (17).

XI. — [PATER ET FILIUS SÆVUS.]

Fab. quod minores domandi potius quam majores (18).

Quidam pater familias sævum filium habebat. Nam foris quotidie manebat et servi pro eo vapulabant. Tunc sic auctor ait (19) fabulam. Quidam homo Rusticus junxit Vitulum majori Boyi. Vitulus vero calce et cornibus (20) e[j]iciebat (21) jugum a cervice. Bovem vero (22) cum terreret Vitulus, Rusticus Bovi sic dixisse (23) fertur. Non ut labores (24), inquit, te (25) jungo, sed

(1) G. De meretricibus auctor talem nobis refert fabulam, quia impuderae feminae per ingenium se imponunt viris. — M. De meretricibus refert auctor nobis fabulam. Impuderae feminae per ingenium imponunt viris. — (2) M. injuris. — (3) M. præbuit. — (4) M. deinde sic Mulier. — (5) G. muneribus super me. — M. muneribus semper me. — (6) M. dono pro amo. — (7) M. ab ea quotiens. — (8) M. sit. — (9) M. Et ego. — (10) M. lux mea es. — (11) M. fidem mihi servas. — (12) G. jucunda. — (13) M. jocunda es mihi. — (14) M. se deest. — (15) M. nudi. — (16) M. invenerint deest. — (17) M. expoliantur. — (18) G. et M. Quosdam minores. — G. sæpe. — M. Sic. — G. et M. oportet domare, quia. — G. majores difficile domare est. — M. major vix potest. — (19) M. suam. — (20) M. cornu. — (21) G. ejiciebat. — (22) M. verti pro vero. — (23) M. sic dixisse Bovi. — (24) M. laboretis. — (25) M. te deest.

domitare (1) volo minorem. Nam calcibus vagis (2) et cornu cum aliquos læserit, lapidibus et fustibus debilitatur.

Ita oportet quemquam filios suos minores domare.

XII. — [VIPERA ET LIMA.]

Fab. de duobus malis, quod malus pejorem non reddit nec iniquus iniquum superat (3).

. In officina cujusdam Fabri introisse dicitur Vipera. Dum quæreretur (4) aliquid ciborum, rodere cœpit limam. Tunc Lima ridens ait ad Viperam. Quid (5) vis, improba, tuos (6) lædere dentes? Ipsa sum quæ consuevi omne ferrum rodere. Sed et si quid forte est (7) asperum, fricando facio lene, quæ si angulum tersero, si quid ibidem est (8), ipsa præcido (9).

Ideo cum acriore non (10) certandum est.

XIII. — [OVES ET LUPI.]

Fab. quod non expediat defensorem ac patronum relinquere (11).

Oves et Lupi inter se bellum gerebant ita ut nulla pars alii cederet. Illæ Oves erant plures et cum eis (12) Canes et Arietes. Visum est signum victoriæ esse Ovium. Tunc (13) Lupi legatos (14) mittunt pacem petentes, jurando (15), si Canes ob-sides darent, et Oves catulos eorum ab eis acciperent. Ita fecerunt et (16) jurando fidem dederunt illis. Ovibus in pace positis, lupini (17) catuli ululare cœperunt (18). Lupi (19) natos vexari

(1) M. domare. — (2) M. calce vago. — (3) G. De duobus malis auctor talem subjectit fabulam : malus pejorem non lædit, nec iniquus iniquum superat. — M. De duobus malis auctor subjectit fabulam : malus non lædit nec iniquus superat, et durum ad durum non haheret. — (4) M. quærit. — (5) M. me. — (6) M. vis. — (7) M. est forte. — (8) M. torsero, si quidem ibi. — (9) G. præcido. — (10) M. michi pro non. — (11) G. et M. Defensorem. — G. et. — G. et M. non expedit relinquere. — G. De hoc auctor talem fabulam dixit. — M. Auctor sic posuit fabulam. — (12) M. Illæ plures cum his et. — (13) M. Scierunt tunc. — (14) M. tunc. — (15) M. jure jurando. — (16) M. et deest. — (17) M. lupini deest. — (18) M. ululaverunt. — (19) M. illi.

putantes veniunt undique simul; dicunt pacem ab illis ruptam. Hæc dicentes (1) Oves laniare cœperunt, nullo tutore adiutorium præstante, nullo patrono defendente (2).

XIV. — [HOMO ET ARBORES.]

Fab. quod auxilium hosti dare suum necem est facere (3).

Securi facta, Homo postulabat ab Arboribus (4), ut illi manubrium darent de ligno (fol. 159 b), quod erat (5) firmum. Omnes Oleastrum (6) jusserunt. Sumpsit Homo manubrium abhastatum (7) securi, et (8) ramos ac (9) robora magna, omniaque quæ voluit, cœpit indubitanter (10) incidere. Tunc (11) Quercus Fraxino ait: Digne et bene patimur, qui roganti hosti nostro manubrium (12) dedimus.

Ideo quisque caute (13) cogitet, ne hosti aliquid præstet.

XV. — [CANIS ET LUPUS.]

Fab. (14) quam dulcis sit libertas (15).

Omnis libertas (16) actus bene agendi (17) est. Nam in liberis est sævitia (18), in servis virtus et gloria. Pollere enim sæpe videmus (19) servos, et pro nihilo esse liberos.

Sicut Canis et Lupus, dum convenissent in silvam (20), ait Lupus Cani: Unde, frater, sic nitidus et bene pinguis es (21)?

(1) M. *Verba* Hæc dicentes *desunt*. — (2) M. tutore præsentē, nullo defendente patrono. — (3) G. **Auxilium hosti dare suam necem facere est, sicut hæc probat fabula.** — M. **Defensorem patronum non expedit relinquere; auctor sic posuit fabulam.** — (4) M. Securis cum esset facta, postulabat ab Arboribus Homo. — (5) G. *et* M. esset. — (6) M. Oleastro. — (7) M. manubrium. Aptata autem. — (8) M. *et deest*. — (9) M. *et*. — (10) M. *et* omnia quæ vellet indubius cœpit. — (11) M. Sic *pro* Tunc. — (12) M. hosti nostri, ut cæci, manubria. — (13) M. quis ante. — (14) G. *et* M. **Fab. deest.** — (15) G. **auctoris breviter narrat fabula.** — M. **auctor breviter narrat.** — (16) M. Omnis enim libertas. — (17) M. agendus. — (18) M. sunt vitia. — (19) M. *Hic est vacuum spatium in quo verba* Pollere, *etc. desunt*. — (20) M. in silva dum convenirent. — (21) M. *es deest*.

Canis sic dixit Lupo : Quia sum custos domi contra latrones (1) venientes, et (2) nullus passim (3) ingreditur noctu (4). Si forte fur venerit, illum annuntio. Ultro panis offertur mihi (5); dat ossa dominus, similiter et ceteri; amat me tota familia; pro[j]iciunt (6) mihi quicquid illis superat; quod fastidit unusquisque ciborum mihi porrigit (7). Ita venter impletur. Cum mihi blandit (8), sub tectis cubo. Aqua non deest mihi. Sic otiosus vitam gero. Et Lupus : Bene, inquit, (9) frater. Vellem ista contingerent mihi, ut otiosus saturarer cibo et sub tecto melius viverem. Deinde (10) Canis Lupo ait (11) : Si vis ut bene tibi sit (12), veni mecum; nihil est quod timeas. Cum ambularent simul, vidit Lupus Cani collum catena tritum (13) et ait : Quid est, frater? Dic (14) quod jugum attrivit (15) collum tuum? Et Canis : Quia sum acrior, inquit, intra diem (16) ligor. Nocte (17) solvor; intra domum sum vagus; ubi volo illic dormio. Et Lupus contra (18) Cani : Non est mihi opus, ait (19), fruiere ipsis quæ (20) laudasti; vivere volo liber ad quodcunque evenierit mihi. Liber ubi volo peragro (21); nulla catena me tenet; nulla causa impedit; viæ mihi patent in campo, aditus in montibus; nullus (22) mihi timor. De grege primus (23) gusto; canes ingenio deludo. Tu (24), vive ut consuevisti; ego quam consuevi vitam ago (25).

(1) M. latrones contra. — (2) M. et *deest*. — (3) M. passum. — (4) M. nocte. — (5) G. adfertur mihi panis. — M. Si forte furem nuntio, offertur ultro panis mihi. — (6) G. projiciunt. — (7) M. *Pro* Similiter, etc. Amant et ceteri. Ita proiciunt. Familia, si quid eis superat, quid fastidit quisque ciborum mihi porrigat. — (8) G. et M. Me blanditurus. — (9) M. est. — (10) M. et. — (11) M. ait Lupo. — (12) M. Si vis tibi bene. — (13) G. catena attritum. — M. catenaticum. — (14) M. Dic, frater, quid hoc est. — (15) M. trivit. — (16) G. et M. interdiu. — (17) G. noctu. — (18) G. e contra. — (19) M. ait *deest*. — (20) G. fruiere quæ. — M. frui istis quæ. — (21) M. peragro, eo quo placet. — (22) M. nulla. — (23) M. prior. — (24) M. Tu *deest*. — (25) M. ego ut consuevi vivam.

XVI. — [MEMBRA ET VENTER.]

Fab. quod (1) qui suos stulte (2) deserit, se potius decipi sciat (3).

Nemo aliquid valet sine suis, ut partes corporis humani, de quibus dicitur indignatas esse Manus et Pedes, et (4) Ventri cibum dare noluerunt (5), eo quod sine ullo labore quotidie repletur, sedens otiosus. Unde graviter indignantes adversus eum Manus et Pedes (6) laborare noluerunt et negaverunt servitium. Ven- (fol. 160 a) ter vero esuriens clamabat. At illæ (7) per paucos dies nihil (8) ei (9) dare voluerunt. Jejuno autem Ventre omnia membra (10) lassaverunt. Postea vero cibum dare volentibus recusavit Venter, quia jam clauserat vias. Sic Membra et Venter simul lassa intereunt.

XVII. — [SIMIUS ET VULPIS.]

Fab. (11) inter (12) divitem et pauperem (13).

Rogabat (14) Simius Vulpem ut de magnitudine caudæ suæ (15) sibi daret, unde (16) nates suas turpissimas tegeret (17). Quid enim, inquit, utile est tibi, ut sis ponderosus sine causa tantæque longitudinis [sit] cauda tua quam per terram trahis (18)? Cui (19) Vulpis dicitur dixisse: Utinam longior esset et major (20), ut per terram illam traherem (21), sive per petras et spinas et lutum, ne tu meo tegumento pulchrior videaris et (22) locuples.

O (23) avaro, te nunc increpat fabula (24) qui non das quod tibi superat.

(1) G. et M. Verba **Fab.** quod desunt. — (2) M. stultitia. — (3) M. fiat. — (4) M. quod pro et. — (5) M. voluissent. — (6) M. repletur, illo sedente otioso. Manus autem et pedes adversus eum indignantes. — (7) M. illi. — (8) M. nichil per paucos dies. — (9) M. ei deest. — (10) M. volentes recusat. — (11) G. et M. **Fab.** deest. — (12) M. in. — (13) G. et M. talis dicitur fabula. — (14) M. Quod rogaret. — (15) M. suæ deest. — (16) M. et. — (17) G. natos suos turpissimos tegere posset. — (18) M. utile tibi sit pondus sine causa tantæ longitudinis caudæ. — (19) M. Tum pro Cui. — (20) M. Plus longior fiat et magna. — (21) M. traham. — (22) M. et deest. — (23) M. Locuples, inquit, et. — (24) M. fabula increpat.

XVIII. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Fab. quod (1) multi post mortem vexantur (2).

Fuit quidam Negociator in via cum Asello festinans nundinas ingredi. Onustum autem (3) animal flagello et fuste cædebat (4), ut veniret citius lucri causa. Asellus vero (5) optabat mortem putans se post mortem esse securum (6); lassus et quassatus moritur. Statim (7) de illius pelle facta sunt tympana et cribolla (8), quæ semper battuntur (9). Et qui putabat post mortem se esse securum, et etiam post mortem cæditur (10).

XIX. — [CERVUS ET BOVES.]

Fab. quod (11) fugientes non sint (12) securi (13), sed fortuna salvantur (14).

Cervus perturbatus (15) strepitu venatorum (16) et tremefactus, ut venatores evaderet, (17) proximam villam fugit, et se in stabulum conjecit, referens Bovi ob quam causam (18) fugeret (19). Et Bos ad eum sic ait : Ut quid (20) voluisti, miser, huc ad necem tuam (21) currere? Melius te silva cœlasset (22), aut ungula quateres campum quam huc devenires (23). At ille contra supplex : Vos me modo, inquit (24), celate (25) tantum ; dum erit sero, eo ubi (26) volo securus. Hæc cum loquitur obscuro se condit (27) loco. Cumque fœnum (28) et frondes, et omne genus pabuli bubulci stabulo reponerent (29), Cervum non viderunt.

(1) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (2) G. et M. ut probat. — G. hæc. — G. et M. similis fabula. — (3) M. autem deest. — (4) G. et M. cedebat. — (5) M. autem. — (6) M. securum esse. — (7) M. Statim deest. — (8) G. cribrella. — M. cribra. — (9) M. percutiuntur. — (10) M. Verba se esse etc. usque ad finem desunt. — (11) G. et M. Verba Fab. quod desunt. — (12) M. sunt. — (13) G. et M. sui. — (14) G. sicut hæc refert fabula. — M. ut subjecta refert fabula. — (15) M. perturbatur. — (16) M. vexator. — (17) G. et M. in. — (18) M. refert Bovi qua causa. — (19) M. fugeret deest. — (20) M. tibi. — (21) M. tuam deest. — (22) M. Silva te melius celabat. — (23) M. devenires huc. — (24) M. inquit deest. — (25) M. celare. — (26) M. et eo quo. — (27) G. et M. condidit. — (28) M. fœnum. — (29) M. reponunt.

Sic et (1) ingredientes. Illic transiit et major villæ qui omnia lustrabat, nec ipse Cervum vidit (2). Tunc gaudens fera (3) gratias egit Bo(vi)bus (4) quod fugientem celarent. Tunc unus ex illis ait Cervo : Salvum te servabimus (5), si ab illo non videaris, qui centum habet oculos (6). Nam si te ille viderit, statim (fol. 160 *b*) vitam eripiet (7) tuam. Cumque (fol. 160 *b*) hæc Bos Cervi diceret (8), ecce (9) ingreditur dominus, et quia nuper viderat pro (10) negligentia Boves suos (11) esse macilentos, accessit videre præsepia. Quæ (12) ut vidit inania esse, et pabulum contra positum, dum irascitur bubulcis, assum(m)it ipse (13) frondes, et statim (14) ut (15) vidit erecta Cervi cornua inscius (16) ait : Quid est hoc (17)? Vocavit ad se bubulcos, quærit unde Cervus esset (18). Illi (19) nescire se dixerunt. Et quomodo huc venit, inquit (20), ad stabulum (21)? Omnes plena fide (22) jurant se ignorare (23). Gaudet dominus de Cervo. Nullus venit quærendo. Miratur de hoc cum suis per aliquot dies (24).

Hæc fabula probat (25) dominum plurimum posse in omnibus rebus videre.

XX. — [LEO REGNANS.]

Fab. quod (26) et (27) loqui pœna est et tacere tormentum (28).

Cum sibi feræ regem fecissent fortissimum Leonem, voluit ille, mores regum bona fama (29) consequi, renuntians priori-

(1) G. etiam pro et. — (2) M. *Verba* Sic et, etc., usque ad vidit *desunt*. — (3) M. ferus. — (4) M. sibi agebat gratias Bobus. — (5) M. voluimus. — (6) M. oculos habet. — (7) M. eriperet. — (8) M. Cervo doceret. — (9) M. ecce *deest*. — (10) M. pro *deest*. — (11) M. suos Boves. — (12) M. Quis. — (13) G. assumit ipse. — M. et ipse assumit. — (14) M. *Verba* et statim *desunt*. — (15) G. et M. ut *deest*. — (16) G. et. — (17) M. hoc est. — (18) M. venisset. — (19) M. Illi *deest*. — (20) M. Et quomodo, inquit, huc venit? — (21) G. ad stabularium. — M. *Hæc verba desunt*. — (22) M. Plena fide omnes. — (23) M. *Verba* se ignorare *desunt*. — (24) M. per dies illud. — (25) M. Probat fabula. (26) G. et M. *Verba Fab. quod desunt*. — (27) M. et *deest*. — (28) G. ut probat hæc subjecta fabula. — M. ut hæc fabula probat. — (29) M. bonam famam.

bus factis, et mutavit consuetudinem : pecus ullum se non (1) lædere, sine sanguine cibum sumere, sanctam et incorruptam juravit se fidem servare (2). Postea ut habere cœpit de hac re potentiam (3) et mutare non posset naturam, cœpit aliquos (4) ducere in secretam (5) fallaciam, et quærere si os ei (6) puteret. Illos qui dicebant putet et qui dicebant non putet (7), omnes tamen (8) laniebat, ita ut saturaretur sanguine. Cum multis hoc fecisset, postea Symium (9) interrogabat, si putorem haberet in ore. Ille quasi cynamomum (10) dixit fragrare (11), et quasi deorum altaria. Leo erubuit laudatorem, sed ut deciperet (12), mutavit (13) fidem, et quæsivit fraudem atque (14) languere se simulavit. Continue (15) venerunt medici, qui ut venas (16) consideraverunt, pulsum sanum ut viderunt, suaserunt ei sumere cibum aliquem qui levis esset et tolleret fastidium pro digestionem. Ut regibus omnia licent : Ignota est, inquit (17), mihi caro Simii; vellem illam probare. Ut est locutus, statim necatur beniloquus Symius (18), ut ejus carnem cito (19) escam sum(m)eret (20).

Una enim est pœna loquentis et non loquentis.

EXPLICIT LIBER TERTIUS.

ÆSOPI INCIPIT LIBER FAB. QUARTUS (21).

I. — [VULPIS ET UVA.]

(Fol. 161 a.) — **Fab. (22) : verbis maturandum (23) facinus qui non potest viribus (24).**

Fame coacta Vulpis (25) vitem unam (26) pendentem

(1) M. non se. — (2) M. servare fidem. — (3) M. pœnitentiam. — (4) M. aliquam. — (5) M. in secreto. — (6) G. ei os. — M. ejus os. — (7) M. potet. — (8) M. tum. — (9) G. et M. Simium. — (10) G. et M. cynamomum. — (11) G. fraglare. — M. fragrare *deest*. — (12) M. læderet. — (13) G. invitavit. — (14) M. atque *deest*. — (15) G. et M. Continuo. — (16) M. qui venæ. — (17) M. ille. — (18) G. et M. Simius. — (19) M. in. — (20) G. et M. sumeret. — (21) G. INCIPIT QUARTUS. — M. *Titulus deest*. — (22) G. et M. **Fab. deest**. — (23) G. et M. **maturet**. — (24) G. **De qua re audi fabulam.** — M. **De quali talem auctor subicit fabulam.** — (25) M. Vulpes. — (26) G. uvam sursum. — M. quondam sursum uvam.

aspexit in alta vinea, ad quam pervenire volebat alto gradu se excutiens. Quotiens hoc voluit, attingere (1) sursum non potuit. Irata dicitur dixisse : Nolo (2) te acerbam et immaturatam (3), et (4), quasi nolens eam tangerè, abiit.

Ita, qui nihil facere possunt, verbis tantum se posse et nolle ostendunt.

II. — [MUSTELA ET MURE.]

Fab. (5) ingenio quemquam facere quod viribus non potest (6).

Mustela quæ fuerat senex et Mures jam non sequebatur, involvit se in farina (7) et loco obscuro (8) se condidit, volens (9) de innocentibus sine sui (10) labore prædam facere. Venit miser, ignarusque Mus quandam (11) herbam putans : præteriiit (12) innox et mœrens; (13) alter similiter capitur. Deinde et tertius. Postea venit major annis (14) et cautus, qui omnem (15) jam noverat muscipulam (16), caveas et laqueos arcentes (17) et cætera deceptionis ingenia. Cumque hostis insidias videret, dixisse (18) fertur : Inimicis (*sic pro* Inducis) (19) quidem Mures et devoras innocentes; me tamen non captabis (20), improba, quia omnia tua (21) novi ingenia (22).

III. — [LUPUS, PASTOR ET VENATOR.]

Fab. quod blanditiæ sit parum fidendum (23).

Cum persecutionem (24) fugeret impius Lupus celeriter (25) et a Bubulco visus esset (26) qua parte fugeret, et in quo loco se

(1) G. et M. attingere. — (2) M. Nola. — (3) M. acerva et immaturata. — (4) M. Dixit et. — (5) G. et M. *Fab. deest.* — (6) G. et M. **breviter instruit.** — G. *hæc.* — G. et M. *fabula.* — (7) M. farinam. — (8) G. obscuro. — (9) M. sibi. — (10) M. ullo *pro* sui. — (11) M. quandam. — (12) M. periit. — (13) M. immerens, et. — (14) M. ingeniosus. — (15) M. omnia. — (16) M. muscipulas. — (17) M. serpentes. — (18) M. ad illam. — (19) G. et M. Inducis. — (20) M. captas. — (21) M. tua *deest.* — (22) M. ingenia novi. (23) G. et M. **Qui habet verba blanda.** — G. **infidelis peccator est, ut hæc fabula narrat.** — M. **et infidelis est, peccat corde, ut hæc fabula refert.** — (24) M. persecutorem. — (25) M. celeriter impius Lupus. — (26) G. et M. esset visus.

celaret, timore plenus Bubulcum rogabat de hoste (1) suo (2): Oro te per omnes spes tuas, ne me persequenti (3) tradas, cui nihil me (4) fecisse juro. Et Bubulcus ait (5) Lupo: Ne timeas, esto securus, in aliam ei partem (6) te fugisse dicam. Venit persecutor, rogans ostendi sibi Lupum (dicens). Peto te, Bubulce (7), si (8) vidisti, ait, huc venire Lupum; ubi sit ostende. Et Bubulcus: Venit quidem, sed (9) sinistra parte (10) abiit. Illic deorsum quære (11), dixit; sed dextera (12) oculis assignat (13) persecutori (14) loca. At ille non intelligens (15), festinans abiit. Tunc sic Bubulcus Lupo ait: Et quidem gratum habes, quod te celaverim (16)? Et Lupus e (17) contra Bubulco ait: Linguae tuæ gratias ago; sed oculis tuis fallacibus magnam cæcitatem opto (18).

Hæc illos increpat fabula qui bilingues esse videntur.

IV. — [PAVO AD JUNONEM.]

Fab. quod quisque utatur quod illi concessum est (19).

Pavo ad Junonem venit iratus et indignans, non ferens quod luscinia cantaret (fol. 161 *b*) et humana cognosceret, et sibi hoc non (20) esset datum, sed irrideretur de voce summissa (21). Tunc Juno consolandi causa blanditur, alloquiturque (22) eum: Visus tuus superat vocem, et forma tua superat lusciniam. Colore et nitore smaragdi profusus (23) es; nullus similis tibi, pictisque plumis (24) gemmæ (25) cauda et collo refulgent. Et Pavo ad Junonem (26) sic ait (27): Quid mihi hæc sunt (28)? Vincor

(1) M. haste. — (2) M. suo *deest*. — (3) M. sequenti. — (4) M. me nichil. — (5) M. ait *deest*. — (6) M. in alia enim parte. — (7) M. Peto, publice. — (8) M. si *deest*. — (9) M. sed *pro de*. — (10) M. et. — (11) M. quærere. — (12) M. et de sinistra. — (13) G. adsignat. — (14) M. prosecutori. — (15) G. intellegens. — (16) M. celaveram. — (17) M. e *deest*. — (18) M. peto maximam cæcitatem. — (19) M. **Quod unicuique concessum est hoc utatur, sicut hæc.** — M. **Quod unicuique consensus sit hoc utatur, sicut.** — G. et M. **nobis auctoris fabula narrat.** — (20) M. cantaret tam dulciter et conquerens quod sibi non. — (21) M. derideretur voce demissa. — (22) M. et alloquitur. — (23) M. smaragdini profusa. — (24) M. Verba es; nullus, etc., *desunt*. — (25) M. in. — (26) M. Junonem. — (27) M. ait *deest*. — M. (28) M. mihi sint?

voce. Et Juno : Fatorum (1), inquit, arbitrio a diis datæ sunt partes omnibus vobis : tibi nitor et color et forma ; major virtus aquilæ ; lusciniæ cantus vocis ; auguria sumit corvus ; grunire (2) accepit columba ; dolet..... (3) gruis ; ostendit semper tempus et in oliva parit turdus ; ficedula (4) probanda promis ; Lucifero gaudet hirundo (5) ; nudus sero volat vespertilio ; gallus novit noctis horas (6). Omnibus in suo abundat (7). Tu loqueris, quod tibi a (8) diis non est datum.

V. — [PANTHERA ET PASTORES.]

Fab. benivolentiam peregrino cuique servandam, ac etiam peccanti (9) ignoscendum (10).

Panthera (11), inquit, innox cecidit in foveam. Agrestes ut viderunt, alii fustibus feriunt, alii saxa ridentes mittunt. Quidam (12) e contra dixerunt (13) : Parcite innocentem, qui (14) neminem læsit, et hæc dicendo multos prohibuerunt (15) ne mortem affligerent. Alii autem miserunt panem. Alii dolebant (16) hujus innocentiam, ut sunt variæ voluntates. Nox ut venit, abierunt omnes domum, putantes eam noctu (17) mori. Deinde ut illa vires suas refecit languidas, veloci saltu se inde liberavit, et ad suum cubile properavit (18). Post paucos dies, rememorans (19) quæ perpessa fuerat (20), venit ad locum, pecudes illic trucidat, Pastores dissipat, in aratores et agrestes (21) impetu sævit, et multa male devastando perdidit. Timent omnes ; non curant dampna (22), tantum pro

(1) G. Factorum. — M. Fateor. — (2) M. grunire. — (3) G. *Hic est spatium vacuum.* — M. semper tacitus. — (4) G. turdus ; ficedula. — M. tu ficet ulla. — (5) M. hirundo. — (6) M. horas. — (7) M. Senu habundat. — (8) M. a deest. — (9) G. et M. **Oportet benivolos esse cuicumque peregrino, et si peccat.** — (10) G. **ignoscendum est ; nescit ubi reddat gratiam, ut hæc fabula docet.** — M. **ignoscendus est, ne sit ubi reddat gratias, ut hæc fabula narrat.** — (11) M. Pantera. — (12) M. Quidem et. — (13) M. dicunt. — (14) M. quæ. — (15) M. perhibuerunt. — (16) M. hic. — (17) M. nocte. — (18) M. properat. — (19) M. commemorans. — (20) M. *Verba quæ, etc., desunt.* — (21) M. grestes. — (22) G. damna. — M. de damno.

vita rogant. Tunc Panthera (1) molliter ad eos sic dixisse fertur : Memini quis (2) me fuste cecidit (3), quis me (4) saxo nocuit, (5) quis inique gessit, (6) quis panem miserit. Sed illos hostes refero (7) qui me mori petier[un]t (8).

Hæc improbi et injuriosi audiant (9) et caveant (10) ne aliquem lædant.

VI. — [VERVECES ET LANIUS.]

Fab. quod qui parentes et amici non sibi consentiunt, merito male intereunt (11).

Verveces in collectu cum essent, simul (12) cum Arietibus, Lanium inter se intrare cogno-(fol. 162 a) scent, dissimularunt se (13) videre. Cum autem ex se (14) unum cernerent (15) manu Lanii mortifera teneri (16), trhai (17) et interfici, nec sic timuerunt (18); sed intra se incautæ dicebant : Me non tangit (19) te non tangit (20), dimittamus (21) trhai (22) quem trhait (23). Novissime remansit unus. Cum quidem (24) ipse similiter se trhai (25) videret, sic dixisse Lanioni (26) dicitur : Dignæ sumus laniari singillatim (27) ab uno, qui hoc novissime perspeximus (28), quia cum simul essemus (29), quando te in medio nostri positum aspeximus, capitinis impulsibus (30) quassatum confractum que non occidimus.

Hæc fabula probat illum consumi a malo qui se in vita non tutaverit (31).

(1) M. Pantera. — (2) M. Recordor qui. — (3) M. percussit. — (4) M. mihi. — (5) M. et. — (6) M. gesserit, vel. — (7) M. illis hostis revertor. — (8) M. putaverunt. — (9) M. videant. — (10) M. Verba et caveant *desunt*. — (11) G. et M. **Parentes et amici qui sibi non consentiunt bene, male intereunt.** — G. **quod taliter narrat nobis.** — M. **de hoc taliter nobis narrat.** — G. et M. **subjecta fabula.** — (12) M. una *pro* simul. — (13) M. intrare dissimulantem. — (14) M. sese. — (15) M. in. — (16) M. et. — (17) G. et M. trahi. — (18) M. metuerunt. — (19) M. tanget et. — (20) M. tangit *deest*. — (21) M. dimittimus. — (22) G. trahi. — M. trahat. — (23) G. et M. trahit. — (24) G. et M. et *pro* quidem. — (25) G. et M. trahi. — (26) M. Lanio. — (27) M. singulatim. — (28) M. prospeximus. — (29) M. Qui cum simulassemus. — (30) M. capitibus impulsum et. — (31) M. mutaverit.

VII. — [AUCEPS ET AVES.]

Fab. sapientis consilium non esse prætermittendum (1).

In verno Aves diversi generis (2), dum exultarent (3) et in nidis suis velatæ fronde sederent (4), aspiciunt Aucupem lupum (5) componere cannas suas, et festucam (6) inserere visco. Illæ ignaræ et simplices Aves sic inter se narrare cœperunt : Quam pium hominem aspicimus, quia pro nimia (7) bonitate lacrymæ (8) ex suis (9) oculis fluunt, quotiens nos aspicit (10). De quibus anus Ales (11), astutior et expertos habens omnes dolos Aucupis, sic dixisse fertur : Heu! fugite, simplices et innocentes Aves, et ab hac vos eripite fraude. Pro qua re moneo, ut impigre(s) (12) alarum pennis, vos ad aerem liberum (13) volatu extollatis celeriter (14). Nam si placet agnoscere (15), ad ejus opera caute intendite, et videte, quia quas fraude cœperit, mox morsu (16) occisas, aut præfocatas, incumbam reponit (17).

Monet hæc fabula non dubium (18) fieri posse ab unius consilio multos de periculo liberari.

VIII. — [HOMINES DUO, FALLAX, VERAX, ET SIMIL.]

Fab. quod ab iniquissimis fallacia et adulatio approbatur, honestas autem veritasque improbatur (19).

Dum (20) Homines, unus Fallax et alius (21) Verax, simul iter

(1) G. Sapientis. — M. Sapientibus. — G. et M. consilium nullatenus prætermitti. — M. debere, admonet nos subjecta auctoris fabula. — M. debe; de hoc ammonet subjecta fabula. — (2) M. generi. — (3) M. gauderent. — (4) M. frondes ederent. — (5) G. et M. lupum. — (6) M. fistulam. — (7) M. omnia. — (8) M. lacrimæ. — (9) G. ejus. — (10) M. ex oculis ejus profluunt, quotiens nos aspexerit. — (11) G. unus aliis. — M. una Ales. — (12) M. impigre. — (13) M. ad aerem liberum vos. — (14) M. celeri. — (15) G. et M. cognoscere. — (16) M. ceperit mortu. — (17) M. in ciba reponet. — (18) M. Hæc fabula monet non indubium. — (19) G. Solet ab antiquissimis et nefariis hominibus fallacia et adulatio. — M. Solebant ab antiquissimis hominibus fallacia et adulatio. — G. et M. libenter haberi; honestas autem et veritas bonitasque reprobari; de qua re instruit nos subjecta fabula. — (20) G. et M. Duo. — (21) M. alter.

agebant, cum ambularent, venerunt ad provinciam Symiorum (1). Quos Homines ut vidit unus ex multitudine Simiorum (2), qui se aliis priorem constituerat, jussit eos teneri et interrogari quid illi Homines de illo dixissent (3). Et jubet (4) omnes Symios (5) sibi similes adstare ante se ordine longo dextra lævaque et sibi ad sedendum contra parari, et (6), sicuti (7) viderat jam (8) imperatorem aliquando facere, taliter ante se eos stare fecit. Jubentur ergo (9) adduci illi Homines in medio. At ille major Simius ait (10) : Quid sum ego? Fallax dixit : Tu (11) es (fol. 162 b) imperator. Iterum interrogavit : Et isti, quos ante me videris (12) stare, quid sunt? Idem Fallax respondit (13) : Hi (14) sunt comites tui, primicerii (15), campi doctores, milites et cetera o[f]ficia (16), et pro hoc ille qui in mendacio (17) laudatus est, cum turba sua jussit eum (18) remunerari, quia (19) adulatus est, et omnes (20) illos fefellit. Ille autem Verax (21) hæc apud se aiebat : Si iste qui mendax est et omnia mentitur, sic est acceptus atque remuneratus (22), quid si ego verum dixero? Cum hæc secum deliberaret (23), ait Simius ille, imperatorem dici volebat : Dic, tu, quid sum ego et hi (24) quos qui se ante me vides? At ille qui (25) veritatem amabat semper et loqui verum consueverat, respondit : Tu Simius es et hii homines (26) Simii sunt similes tibi. Continuo jubetur lacerari dentibus et unguibus, quia quod verum fuit dixit.

Hoc modo fieri (et) a malis hominibus solet (27), ut fallacia et malitia ametur, et honestas vel (28) veritas laceretur (29).

(1) G. et M. Simiorum. — (2) M. Verba Quos homines, etc. desunt. — (3) M. dicerent. — (4) G. jussit. — (5) G. et M. Simios. — (6) M. et deest. — (7) M. Sic ut. — (8) M. jam deest. — (9) M. postea. — (10) G. ait deest. — M. dixit. — (11) M. Tu es rex, tu. — (12) G. videtis. — M. vides. — (13) M. dixit. — (14) G. Hii. — (15) M. primicii. — (16) M. habentes. — (17) M. mendaciter. — (18) G. illum. — M. eum deest. — (19) M. qui pro quia. — (20) M. homines pro omnes. — (21) G. et M. Homo. — (22) M. munertus. — (23) M. deliberat. — (24) G. ii. — (25) M. qui deest. — (26) G. et ii omnes. — M. et omnes hi. — (27) M. fieri solet a malis hominibus. — (28) M. et. — (29) M. laceratur.

IX. — [EQUUS, CERVUS ET VENATOR.]

Fab. quod melius inimicitias reponas quam si cum non possis velis ulcisci (1).

Equus et Cervus inimicitias inter se dixerunt. Cumque videret Equus Cervum in omnibus aptum, excussum (2), levio-rem et (3) corpore decorum, et arboreis cornibus ornatum, Equus, livore coactus, se ad Venatorem contulit. Cui ait : Est in prospectu Cervus omnibus ad videndum mirabilis (4). Quem si venabulo poteris transfigere, abundabis (5) pulcherrima carne ad escam; cujus cornua (6) et ossa pecunia vendes non parva. Ille Venator cupiditate accensus : Quomodo, ait, poterimus capere Cervum? (7) Equus Venatori dixit : Ego monstrabo capiendum meo labore Cervum. Tu vero sedens super me, cum (8) consecutus fuero, venabulo manu tua (9) excusso, vulnerato Cervo et occiso, tua (10) venatione perfecta gratulabimur ambo. Hoc dicto Venator super Equum ascendens, de loco Cervo moto (11), cum agitare in cursum (12), Cervus, non immemor sui naturalis ingenii, celeres tendebat (13) pedes, transiliens (14) campos, in saltu (15) cursu veloci illæsus evasit. Equus vero cum sudore se (16) maceratum et fatigatum videret, sic dixisse sessori fertur (17) : Quo tendebam attingere non potui. Descende et vade solito more transigere vitam tuam (18). Cui contra desuper sessor : Non habes, inquit, potestatem currendi, quia frenum in ore habes, nec saltum dare, quia sella te premit. Si calcitrare volueris, flagellum in manu teneo.

(1) G. Inimicitias reponere melius quam postea de inimicitias dum se non valet ulciscere. — M. Inimicitias ponere melius est quam postea inimicitias dum se non valet ulcisci. — G. et M. pœnitere, ut in præsentī probatur fabula. — (2) M. excussum. — (3) M. velocem pro levio-rem et. — (4) M. mirabile. — (5) M. habundabit. — (6) M. cornua, corium. — (7) M. Et. — (8) M. super me sedens. — (9) M. tua deest. — (10) M. pro tua. — (11) M. sedens, Cervum de loco motum. — (12) M. cursu. — (13) M. ostendebat. — (14) M. colles et. — (15) M. et. — (16) M. se sudore. — (17) G. ferunt. — (18) M. vade solitam trans agere vitam.

Illos increpat hæc (1) fabula, qui, cum aliis voluerunt (2) nocere, se potius subjugant (3).

X. — [ASINUS ET LEO.]

(Fol. 163 a). — **Fab. quod (4) multi credunt voce sua fortes
terrere sicut debiles (5).**

Asinus e diverso occurrit Leoni. Cui sic dicere cœpit : Ascendamus in cacumine (6) montis, et ostendam tibi quia et me multi timent. Leo ridens ad (7) Aselli verba : Eamus, inquit. Cumque venissent (8) ad locum, stans cum fera Asellus in ædito (9) loco, voce emissa (10) clamare cœpit. Quem audientes Vulpes et Lepores currere cœperunt. Cui Leo contra sic dixisse ferunt (11) : Poterat et (12) me terrere (13) vox tua, si non (14) scirem quis esses.

Hæc fabula monet derideri hunc potius (15) debere, qui virtute facere nihil valet, et (16) verbis inanibus (se) (17) quemquam putat (18) terreri posse (19).

XI. — [CORVUS ET ALIÆ AVES.]

(20) Corvus, simulans se natalem (21) celebrare, Aves ad cœnam invitavit. Deinde ingressus clausit (h)ostium (22) et singillatim (23) cœpit occidere eas.

Hæc fabula facta est in illos, qui, opem hilariter tribuentes, contra (24) machinantur (25).

(1) M. hæc *deest*. — (2) G. aliis voluerint. — M. voluerint alios. — (3) M. subjungant. — (4) G. et M. *Verba Fab. quod desunt*. — (5) G. et. — M. ac. — G. et M. **pro hoc audiamus subjectam fabulam**. — (6) M. cacumina. — (7) M. ad *deest*. — (8) M. venisset. — (9) G. edituo. — (10) M. stans cum fremitu Asinus voce dimissa. — (11) G. et M. fertur. — (12) M. et *deest*. — (13) M. terrere me. — (14) M. te. — (15) M. rideri potius hunc. — (16) M. sed. — (17) M. se *deest*. — (18) G. putat se quemquam. — (19) M. quemquam terrere credit. — (20) G. et M. *Titulus deest*. — (21) M. simulat natale. — (22) G. ostium. — (23) M. singulatim. — (24) G. contraria. — (25) M. qui ad opem hilarem proficiscentes contraria patiuntur.

XII. — [LEO ET VULPIS.]

Leo jam (1) deficiens langorem (2) fingebat et per hoc (3) ceteræ bestiae ad visitandum eum (4) introibant. Leo autem continuo edebat eos (5). Vulpis vero veniens ante speluncam (6) stetit et salutavit eum. Interrogata autem a (7) Leone : Quare non intrasti? respondit : Quoniam video introeuntium vestigia, exeuntium autem non video.

Sic quorundam periculum (8) doctrina nobis debet (9) esse nostræ salutis, quia in domum potentis facile quisquam intrat (10), exire vero (11) tarde est.

XIII. — [CORNIX.]

Cornix sitiens accessit ad urnam dimidiam aquæ, et (12) eam conabatur evertere (13). Sed quoniam fortiter stabat, non poterat eam movere. Quod cum videret, hoc (14) argumentum invenit : sumens (15) calculos (16) misit in urnam, et ex multitudine calculorum, aqua ex urna (17) sursum porrecta (18) est, et sic suam satiavit (19) sitim.

XIV. — [PUER ET SCORPIUS.]

Puer, in silva auguria captans (20), stetit super quemdam (21) lapidem, sub quo jacebat Scorpius (22); quem conabatur Puer (23) vertere. Cui Scorpius dixit sic : Vide, miser (24), ne, dum me captas, te ipsum perdas (25).

Præcipit (26) hæc fabula nihil tale audere, quod sit periculosum (27).

(1) M. jam *deest*. — (2) M. languorem. — (3) M. per eam fallaciam. — (4) M. eum *deest*. — (5) G. et M. eas. — (6) M. speluncum. — (7) M. a *deest*. — (8) M. quorundam pericla. — (9) M. debent. — (10) M. intrat quisque. — (11) M. autem. — (12) M. hæc *pro* et. — (13) M. vertere. — (14) M. *Hæc quatuor verba desunt*. — (15) M. sumens *deest*. — (16) M. calculo. — (17) M. *Verba ex urna desunt*. — (18) M. perfusa. — (19) M. extinxit. — (20) M. ururias captas. — (21) G. quendam. — (22) M. Scorpius jacebat. — (23) M. *pro* ururia *pro* Puer. — (24) M. meser. — (25) M. latentem, vivus pereas. — (26) M. Præcepit. — (27) M. nichil periculosum audere.

XV. — [ASELLUS ÆGER ET LUPUS.]

(Fol. 163 *b.*) — **Fab. quod malorum hominum numquam fides credenda est (1).**

Asinum lassum Lupus visitabat, et cœpit corpus ejus tangere et interrogare, quæ membrorum partes ei maxime dolerent (2). Respondit Asellus : Quas tu tangis.

Si (3) homines mali, etiam si prodesse se fingant et bene loqui simulatorie velint, magis nocere festinant.

XVI. — [EQUUS ET TRES HIRCI.]

Fab. quod majoribus interdum minores solent inter se detrahere (4).

Ubi erant tres Hirsi, viderunt (5) Equum timentem Leonemque (6) fugientem, et deridebant eum (7). Ille autem respondebat (8) eis : O desperati et ignari ! (9) si sciretis quis me persequitur, non minus paveretis (10).

Sic ergo sapius potentibus personis ab inferioribus detrhai (11) solet.

XVII. — [HOMO ET LEO.]

Fab. quod virtutis est aliquid factis probare (12).

Homo et Leo cum inter se certarent quis esset superior, et quærerent hujus altercationis (13) testimonium, cum venissent ad monumentum, ubi erat pictura quomodo Leo ab Homine suf-

(1) G. *Malorum hominum numquam fides credenda est. Hanc.* — M. *Malo homini nunquam fides adhibenda est; at.* — G. *et M. per hoc audi fabulam.* — (2) M. *quæ maxime partes ejus dolent.* — (3) G. *et M. Sic.* — (4) G. *Aliquando minores solent inter se detrahere.* — M. *Aliquando minores inter se detraheremajoribus solent.* — (5) M. *minores. cum viderent unum.* — (6) M. *Verba timentem Leonemque desunt.* — (7) M. *Verba et etc. desunt.* — (8) M. *respondit.* — (9) M. *Nam.* — (10) M. *qualem fugio, non de me rideretis.* — (11) G. *et M. detrahi.* — (12) G. *Virtutis opus est factis aliquid probare; hanc per hoc audi fabulam.* — M. *Virtutis opus factis aliquid probari debet, ac per hoc fabulam audi.* — (13) M. *alteracationis.*

focatur, ostendit Homo ille (1) testimonium in pictura. Cui Leo ait : Hoc ab Homine pictum est (2); nam, si Leo pingere nosset, pinxisset (3) quomodo Leo suffocasset Hominem. Sed (4) ego, inquit, dabo tibi verum testimonium (5). Deduxit (6) Leo Hominem ad (7) amphitheatrum, et ostendit illi vera fide quomodo Homo a Leone suffocatur. Et dixit : Hic color (8) testimonia non sunt, sed opus (9) veritate factum (10).

Hæc fabula probat mendacium colore (11) compositum a veritate cito superari, ubi est certa probatio.

XVIII. — [PULEX ET CAMELUS.]

Fab. quod multi, cum sint nihili, improbos se ipsos magnificent (12).

Pulex in Cameli sarcina, cum fuisset Camelus onustus, plau-debat se (13) esse meliorem. Longum iter cum agerent, venerunt simul ad vesperum in stabulum. Pulex vero statim se ante pedes Cameli excussit, et sic dixisse (14) fertur : Beni feci, inquit, ne te diutius gravarem. Et Camelus ad Pulicem (15) sic ait : Gratias ago, sed nec te imposito gravatus sum.

Hanc illi audiant fabulam, qui nec gravare, nec (16) juvare aliquando meliores possunt (17).

XIX. — [FORMICA ET MUSCA.]

Fab. (18) de tardis et pigris (19).

Hiemis (20) tempore Formica (21), frumentum ex caverna (22) trahens (23), siccabat quod æstate colligans coagulaverat (24).

(1) M. illi. — (2) M. *Verba Hoc, etc. desunt.* — (3) M. sæpe pictum videres. — (4) M. Set. — (5) G. et M. testimonium. — (6) M. Induxit. — (7) M. in. — (8) M. colorum. — (9) M. non sunt opus, sed. — (10) M. facta. — (11) M. coloris. — (12) G. et M. **Aliquantum, cum nihil sint, ipsi se magnificent.** — G. ut hæc auctoris brevis fabula narrat. — M. **Sic auctoris brevis narrat.** — (13) M. sibi. — (14) M. Pulex. — (15) G. Culi-cem. — (16) M. nec deest. — (17) G. possunt meliores. — M. possunt melioribus. — (18) G. **Fab. deest.** — (19) G. **talem auctor retulit fabulam.** — M. **Titulus deest.** — (20) M. Hyemis. — (21) M. Formica *deest.* — (22) M. caverna. — (23) G. trahens. — M. trahens, Formica. — (24) M. accumulaverat.

Cicada autem eam rogabat esuriens, ut daret ei aliquid ciborum (1), ut viveret. Cui Formica (2) : Quid faciebas (3), inquit, in æstate? At illa : Dum me (4) vacabat, per (5) sepes oberrabam cantando. Ridens Formica frumentum inclusit et dixit (6) : Si æstate cantasti, hieme (7) salta.

Hæc fabula pigrum docet (8), ut tempore certo laboret, ne, dum minus habuerit (9), non accipiat.

XX. — [GLADIUS ET VIATOR.]

(Fol. 164 a.) — **Fab. quod (10) homo malus multos perdit (11) et ipse (12) solus perit (13).**

Gladium viator, dum ambulabat, jacentem invenit in via. Quem interrogavit : Quis (14) te perdidit? Cui contra telum : me quidam (15) unus, ego vero multos.

Hæc fabula narrat malum posse perire, sed ante multis (16) nocere posse (17).

XXI. — [OVIS ET CORNIX.]

Fab. (18) de injuriis innocentum (19).

Otiosa (20) quædam Cornix supra Ovem consedit (21) tonsdens (22) dorsum ejus. Hoc cum diu fecisset, sic ad illam Ovis dixisse fertur : Cani (23) si hæc fecisses, non ferres latratum (24) ejus nec iracundiam ardoris (25) illius. (26) Cornix talia Ovi ait : Collo quidem forti (27) sedeo, [et scio] (28) quem lacero (29),

(1) G. illi aliquid de cibo. — M. aliquid illi de cibo. — (2) M. ait. — (3) M. faciebat. — (4) M. Non mihi. — (5) M. per *deest*. — (6) M. includens ait. — (7) M. hyeme. — (8) M. *Verbum docet bis adest*. — (9) M. dum petierit. — (10) G. et M. *Verba Fab. quod desunt*. — (11) M. perdidit. — (12) M. ipse *deest*. — (13) G. et M. *ac per hoc audi fabulam*. — G. *istam*. — (14) M. Qui. — (15) G. et M. quidem. — (16) G. multos. — (17) M. set multos nocere. — (18) G. et M. *Fab. deest*. — (19) M. *Verba de etc., desunt*. — G. *Æsopus*. — M. *Esophus*. — G. et M. *fabulam narrat*. — M. *talem*. — (20) M. Ccisa. — (21) M. consedit super Ovem. — (22) G. et M. tonsdens. — (23) M. tamplato. — (24) M. hoc faciebas, non ferebas latratus. — (25) M. oris. — (26) G. Et. — (27) M. equidem fortibus. — (28) G. et scio. — (29) M. et scio lacessere debeo.

quia sum antiqua annis, improba innocentibus, amica autem asperis. Sic me creatam Dii esse (1) voluerunt.

Hæc fabula in illos dicta est, qui infimis et eorum innocentiae injuriuntur (2).

XXII. — ÆSOPUS DE SUA STATUA (3).

Scripta et ingenium Æsopi (4), ut agnoverunt, quod multarum semitarum amplissimas (5) faceret vias et pepercisset humilibus, dum alligaverit (6) multos, qui erant summi Atticorum (7), statuam posuerunt Æsopo (8), cui substituti (9) sunt tituli (10) : Quoniam artis vias ingenio intellexi (11), mox fabulas edidi. Ideo Cives posuimus statuam, quod est alicujus laboris bona remuneratio, sic scientes sequi querelas (12).

XXXIII. — ÆSOPUS MAGISTRO RUF(F)O (13).

Memoriam tibi tradam, carissime (14) Ruf(f)e (15), meam, membranis habeto scriptam, et in candore quod mereris a me. Suscipe donum, ut pretiosum labium saxi diversi coloris (16) ornatum, jocundam (17) tuam vitam spectans (18), seniles annos, maturos (19) amicis, semper bonus (20) vivas, uxori luxuriosus vaces, famulis disciplinam ingeras (21). Tuorum vota bene cernas, et intentus legas fabulas, et ne forte lector existimet (22) lapsum me imprudentia (23), invenies in servis tuis esse narrandi vias. Nam (24) veteres et paucae (25) olim fuere fabulae; sed (26) ut majus fieret corpus, adjeci et (27) meas novas (28),

(1) M. esse deest. — (2) M. et innocentibus injuriunt. — (3) G. De statua sua Æsopus ad cives. — M. De statua sua Ysopus. — (4) M. Ysopi. — (5) M. multorum semitas amplivimas. — (6) M. alligaverat. — (7) G. et M. Atticorum. — (8) M. Ysopo. — (9) G. substatuti. — M. cujus sub statua. — (10) G. circuli. — (11) M. intellexit. *Cetera verba usque ad fabulae finem desunt.* — (12) G. querellas. — (13) G. MAGISTRO RUFO ÆSOPUS. — M. MAGISTRO RUFO YSOPUS. — (14) G. beatissime. — (15) G. et M. Rufe. — (16) M. diversis coloribus. — (17) G. jucundam. — (18) M. expectans. — (19) M. maturus. — (20) M. bonus deest. — (21) M. inferas. — (22) G. et M. aestimet. — (23) G. in imprudentiam. — M. imprudentia. — (24) M. et. — (25) M. pauci. — (26) M. sed deest. — (27) M. adiciet. — (28) M. novas.

aperte ac (1) breviter scriptas (2). Apposui vera malis (3), composui integra bonis. Ostendi vias malorum, confirmavi bonorum. Sequatur quisque (4) quodlibet. Per hæc omnia (5) docto atque (6) intelligenti (7) (fol. 164 *b*) parvus non est labor meus, ut norit (8) quisque (9) fabularum cur (10) sit inventum genus, verum ipsam vitam hominum et mores ostendens (11), instruxi legere volentes (12).

Perscripsi Æsopi has fabulas die 30 Junii 1493, cum Fabium privatim interpretarer et græcis operam magis quam latinis impenderem. PETRUS CRINITUS FLORENTIE.

(1) G. *et* M. *et*. — (2) M. narravi *pro* scriptas. — (3) M. malignis. — (4) M. quis. — (5) M. Hic omni. — (6) M. *et*. — (7) G. intelligenti. — M. intellectuoso. — (8) M. *et* novit. — (9) G. *et* M. quisquis. — (10) G. quur. — (11) M. ostendi *et*. — (12) G. EXPLICIT LIBER IV FABULARUM ÆSOPI. — M. EXPLICIT LIBER YSOPHARUM.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI
VETERUM IMITATORUM INDIRECTORUM
FABULÆ
TAM PROSAICÆ QUAM RYTHMICÆ.

PARS PRIMA.

FABULÆ

TAM PROSAICÆ QUAM RHYTHMICÆ,
EX PRISCIS ROMULI FABULIS
DUNTAXAT ORTÆ.

ROMULÆ FABULÆ,

A VINCENTIO BELLOVACENSI IN SPECULO HISTORIALI,
LIB. III., C. II-VIII INSERTÆ,
ET EX MENTELLINI SECUNDA EDITIONE EXTRACTÆ

(C. II.) — DE HESOPUS ET FABULIS EJUS MORALITER FICTIS CONTRA CALUMNIOSOS ET INSIDIOSOS, CUPIDOS ET INCAUTOS, EUSEBIUS ET ACTOR.

Anno regni Cyri primo Hesopus a Delphis interimitur. Exstant Hesopi fabulæ elegantes et famosæ, quas Romulus quidam de græco in latinum transtulit et ad filium suum Tybe[r]inum dirigit, ita scribens : De civitate Attica Æsopus quidam, homo græcus et ingeniosus, famulos suos docet quid observare debeant homines. Et ut vitam hominum ostendat et mores, inducit aves et arbores bestiasque loquentes, probanda cujuslibet fabula. Id ego Romulus transtuli de græco sermone in latinum. Si autem legas, Tyber[t]ine fili, et pleno animo avertas, invenies apposita loca quæ tibi misceant risum et acuant satis ingenium. Verbi gratia :

1. (R. 1, 2.) — {LUPUS ET AGNUS.}

Contra calumniosos fingit quod Agnus et Lupus sitiennes ad rivulum e diverso venerunt. Sursum bibebat Lupus longeque inferior Agnus. Lupus, ut Agnum vidit, sic ait : Turbasti michi aquam bibenti. Agnus patiens dixit : Quomodo aquam turbavi? A te ad me decurrit. Cui Lupus : Maledicis michi, inquit. At ille : Non maledixi. Lupus vero : Pater, inquit, tuus multa michi mala ostendit. In fine altricationis Lupus improba voce dixit : Et adhuc michi loqueris, Latro? Statimque se in eum direxit, et innocenti vitam eripuit.

II. (R. I, 3.) — [MUS ET RANA.]

Contra illos quoque qui alienæ salutis insidias parant, fingit quod Mus, ut flumen transiret, auxilium a Rana petiit. Illa grossum filum petens, Murem ad pedem sibi alligavit et natare cœpit. In medio vero flumine Rana se immersit. At ille validius dum teneret vires, Miluus e contra volans Murem cum unguibus rapuit, simul et Ranam pendentem sustulit.

III. (R. I, 5.) — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Præterea contra cupidos fingit, quod Canis flumen transiens partem carnis ore tenebat, cujus umbram cum vidisset in aqua, patefecit os suum ut illam caperet. Statim eam quam prius tenebat fluvius tulit, et illam quam esse sub aqua putabat obtinere non potuit.

Sic quisquis alienum quærit, dum plus vult, suum perdit.

IV. (R. I, 6.) — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Item contra illos qui incaute sociantur potentibus, fingit quod Vacca et Capella, id est parva Capra, et Ovis fuerunt simul sociæ cum Leone. Qui cum in saltibus venerentur et Cervum caperent, factis partibus, Leo sic ait : Ego primus tollo, quia Leo. Secunda pars mea est, eo quod fortior vobis sim. Tertiam vero michi defendo, quia plus vobis cucurri. Quartam autem qui tetigerit inimicum me habebit. Sicque totam prædam illam sola improbitas abstulit.

V. (R. I, 8.) — [LUPUS ET GRUS.]

Item contra illos qui malos incaute juvant, fabulam componit, dicens : Ossa dum Lupus devoraret, unum ex illis transversum graviter in faucibus hæsit. Lupus magno pretio qui hoc malum extraheret invitavit. Rogabatur Grus longo collo ut medicinam præstaret Lupo : id egit ut caput mitteret et malum de faucibus extraheret. Sanato Lupo, Grus sibi reddi promissa

præmia petiit, et Lupus ait : O injuria meis virtutibus! Ingrata est illa Grus, quæ caput incolumis extulit non vexatum dente nostro et mercedem sibi postulat!

(C. III.) — DE EISDEM CONTRA VANE GLORIOS[OS],
SUPERBOS, PRÆSUMPTUOSOS, CONTEMPTORES.

VI. (R. I, 14.) — [VULPES ET CORVUS.]

Item contra illos qui lauda(n)ti verbis subdolis gaudent et postea pœnitent, hanc fabulam fingit : Cum de fenestra Corvus occasione caseum raperet, altam arborem supersedit. Vulpos ut hunc vidit, de contra sic ait : O Corve, quis similis tibi et pennarum tuarum quam magnus est nitor! Qualis decor esset, si vocem claram habuisses! Nulla prior avis fuisset. At ille, dum placere voluit et vocem suam validius ostendere, sursum clamavit et ore patefacto caseum oblitus deicit, quem celeriter dolosa Vulpes avidius rapuit. Tunc stupens Corvus ingemuit ac deceptus pœnituit.

VII. (R. I, 15.) — [LEO SENEX, APER, TAURUS
ET ASINUS.]

Fingit etiam idem fabulam, homines in dignitate mansuetos esse commonentem hoc modo : Annis defectus et viribus, Leo cum graviter jaceret spiritum extremum trahens, Aper ad eum venit iratus, spumans fulmineis dentibus et ictum veterem vindicavit. Taurus etiam cornibus hostile corpus Leonis confodit. Azinus quoque, feram ut sic vidit, calcibus illi frontem aperuit, et ille, cum gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum esset virtus mea, fuit honor, fuit timor, ut omnes visione mea fugerent, et opinio ipsa terreret plures. Quos autem benivulus non læsi, quibus et auxiliator fui, ipsi malignantur mihi, et quia sum sine viribus, nullus est honor pristinus.

VIII. (R. I, 16.) — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Item contra illos qui indecenter ad officia meliora reddenda indigni se ingerunt, hanc quoque fingit : Azinus quotidie videbat

Catello blandiri Dominum et de mensa ejus saturari, et familiam illi largiri plura. Sicque dixisse Azinus fertur : Si animal immundissimum sic diligit Dominus meus, ita et familia, quantum me, si obsequium illi fecero ! Plus enim melior sum Cane, qui in pluribus rebus sum utilis ; aquis et fontibus alor, cibus mundus mihi datur ; melior sum Catello, meliori vita frui possum et maximum honorem habere. Cum hoc Azinus secum cogitasset, vidit Dominum introire ; occurrit velocius, clamans prosiluit et superstetit ; levans pedes priores imposuit ambos humeris Domini sui ; lingua eum lingens linit, et maculans vestes fatigat Dominum pondere suo. Clamore autem Domini concitatur omnis familia ; fustes et lapides arripiunt, Azinum faciunt debilem, membris costisque fractis. Sic abiciunt ad præsepia lassum atque semivivum.

IX. (R. I, 17.) — [LEO ET MUS.]

Item ad exhortandum ne quis minimos lædat, fingit quod, dormiente Leone in silva, mures agrarii luxuriebantur et unus ex illis super Leonem casu transivit. Expergefactus Leo celeri manu miserum Murem comprehendit. Qui veniam sibi dari rogabat, quia non sponte fecerat. Leo vero de Mure cogitat vindictæ quid esset in tali, si eum occideret, crimenque illi non gloria laudis esset. Ignovit igitur et dimisit. Post paucos dies ipse in foveam cecidit : qui ut se captum agnovit, magno dolore rugire cœpit. Mus autem, ut agnovit, ad eum cucurrit, et recognita : Non est, inquit, jam quod tu timeas ; parem gratiam reddam tibi, non immemor beneficii. Tunc omnes artis illius ligaturas lustrare cœpit et loca rodenda cognoscens, nervos secare dentibus et artis illius ingenia laxare cœpit ; sicque Leonem captum liberum restituit.

(C. IV.) — DE EODEM CONTRA GULOSOS, TIMIDOS, PUSILLANIMES, ARROGANTES.

X. (R. II, 3.) — [CANIS FIDELIS.]

Contra gulosos qui ad unum prandium rem suam perdunt,

hoc quoque componit: Nocturnus quidam Fur cum Cani panem immitteret, Canis ait: Panis tuus non pro gratia datur: tu ideo das ut me lædas. Si modo panem michi porrigas, numquid postea daturus es michi cum fame victus fuero? Non præsentem tantum vitam volo, sed futuram provideo. Nolo igitur fauces meas pane claudas; sed nisi recesseris, ipse contra te latrabo, dominum ac familiam suscitabo, Furemque illis nuntiabo.

XI. (R. II, 5.) — [MONS PARTURIENS.]

Item contra illos qui vanis tumoribus nimis terrentur, sic fingit: Quidam Mons parturiebat et gemitus magnos dabat; omnis natio, ut audivit, timuit, cunctisque perturbatis, nullus sui memor erat. Mons ille tandem peperit murem. Hujus fama volat, et quod malum putabant in nichilum omnibus venit quos timor invaserat.

XII. (R. II, 9.) — [LEPORES ET RANÆ.]

Item contra illos, qui, nimis pusillanimes, statum suum ferre non possunt, sic componit: Cum strepitus magnus ad Lepores veniret subito, consilium inierunt, ut se præcipitarent propter assiduos metus. At ubi ad oram fluminis venerunt, Ranæ multæ quæ ibi erant expaverunt et in fluvium se jactaverunt. Cum hoc viderunt Lepores, unus illorum inquit: Sunt etiam et alii timentes; sequamur vitam ut ceteri, feramus si quid acciderit, neque erit toto tempore malum.

Quisquis ergo inaleum tolerare non potest, aliorum mala inspiciat.

XIII. (R. II, 16.) — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Item ne quis de alienis bonis magnum se jactet exhortatur, fingens quod Graculus pennas Pavonum quæ ceciderant sustulit, et inde se ornavit suosque contempnere cœpit, et gregi se Pavonum miscuit. At illi ignoto et impudenti pennas injuriose eripiunt, calcibus eum ac morsibus fatigant. Miserque semivivus ab eis relictus, ad proprium genus redire timuit, ubi, cum

esset ornatus, multos injuriose terruit. Tunc unus ex eis ait illi : Si vestes tuas quas natura dedit amasses, hæc tibi sufficerent, nec ab illis injuriam passus, nec a nobis pulsus fuisses.

XIV. (R. III, 7.) — [CERVUS AD FONTEM.]

Item contra eos qui laudant sibi inutilia et vituperant utilia. Cervus, de fonte bibens, sua cornua magna ut vidit, nimium laudare cœpit; crura tenuia vituperavit. Quod cum faceret, venatorum voces ac repente latrare canes audiens, fuga per campum evasit. At ubi eum silva suscepit, magnitudo illa cornuum venantibus eum retinuit. Tunc, mortem suam videns, ait : Quæ michi erant utilia vituperavi et deceptuosa laudavi.

XV. (R. II, 18.) — [FORMICA ET MUSCA.]

Item contra eos qui se contentiose laudant. Formica et Musca contendebant acriter quæ melior earum esset. Musca ait : Numquid te nostris potes comparare laudibus? Ubi immolatur exta, prima gusto. In capite regis sedeo et omnibus matronis oscula dulcia figo. De quibus rebus tu nichil facis. Formica ait : Contra te hoc tu dixeris; improba pestis, laudas importunitatem tuam. Numquid optata venis? Reges et matronas quos nominas tu importuna adis, et tua omnia esse dicis, cum ubi accedis fugaris et undique quasi injuriosa abigeris. Æstate vales; bruma non appares. Ego vero deliciosa hyeme sum segura meque sequentur gaudia. Tu vero ventosa flabella pelleris sordida.

(C. V.) — DE EODEM CONTRA SUPERBOS, PAUPERES ET DIVITES, ET CONTRA INFIDOS VEL INSTABILES.

XVI. (R. II, 21.) — [RANA RUPTA ET BOS.]

Item contra pauperem superbum. In prato quodam Rana vidit pascentem Bovem; putabat se posse fieri talem, si rugosam impleret pellem, et inflans se natos suos interrogavit : Sum ipsa quanta Bos? Dixerunt non. Iterum inflavit se potius

et dixit suis : Quid modo? Responderunt : Nichil simile. Tertio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideo vulgo dicitur : Noli te inflare ne crepes.

XVII. (R. III, 3.) — [EQUUS ET ASINUS.]

Item qui felices se æstimant nulli injuriam faciant. Equus quidam, ornatus freno ex argento et auro sella que decora, occurrit Azino in augusto de longe venienti et onusto, et quia illi transeunte (*sic*) tardius dederat viam eo quod itinere lassus erat, dixit Equus : Nisi me satis continerem, te calcibus rumperem qui obvianti michi non redisti aut stetisti ut transirem. Terrore igitur et superbia illius tacuit et ingemuit miser Asellus. Nec multo post Equus, currendo ruptus ac macer effectus, jussu domini sui ad villam ductus est, ut agris portaret stercus, acceptisque rusticis ornamentis, per semitam ibat onustus. Quem tam infelicem in prato pascens ille agnovit Asellus, tali que sono increpavit : Quid tibi profuerunt illa pretiosa ornamenta, ut talem haberes audaciam? Nunc et tu nostris utere nobiscum rustici(i)s officiis.

XVIII. (R. III, 4.) — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Item contra illos qui a suis infideliter transeunt ad alienos. Quadrupedes cum Avibus bellum gerebant, nulla que pars alii cedebat; sed fortiter ac diu pugnabant; ac Vespertilio, dubius et graves eventus timens, quia superior erat et magna acies Quadrupedum, contulit se ad eosdem quasi cum vincentibus. Subito veniens Aquila Volucris se miscuit, et cedentibus Quadrupedibus victoria Avium stetit, reversique sunt ad pristinam pacem Aves et Quadrupedes. Vespertilio igitur, Avium sententia damnatus eo quod suos reliquisset, plumis suis expoliatus est, ut lucem fugiens noctibus nudus volaret.

Sic qui se duabus partibus obnoxium commisit, hic et illic ingratus vivit et sibi potius reus erit.

(C. VI.) — ITEM CONTRA INSIDIOSOS ET IMPRUDENTES
ET LIBERTATIS SUÆ VENDITORES.

XIX. (R. III, 5.) — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

Item contra insidiosos. Invido Lu[s]ciniæ cum Accipiter sederet ut specularetur auras, parvos illic pullos invenit. Lu[s]cinia cito supervenit et rogabat parcere pullis suis. Faciam, inquit, quod vis, si bene michi cantaveris. At illa, quamnis (*sic*) animus exciderit, tanto metu coacta, pavens et dolore plena cantavit. Accipiter qui prædam invenerat : Non bene cantasti, inquit, prenderetque unum de pullis suis et devorare cœpit. E diverso autem Auceps quidam venit, et calamo lento levans Accipitrem visco contractum in terram stravit.

Sic qui allii insidiatur, timere debet ne capiatur.

XX. (R. III, 14.) — [HOMO ET ARBORES.]

Item ne quis hosti arma præstet. Securis cum facta esset. Homo postulabat ab Arboribus ut illi manubrium darent de ligno quod firmum esset. Quo facto, Homo manubrium sumpsit, et, aptata securi, ramos ac robora magna et omnia quæ voluit incidit. Tunc Fraxino Quercus ait : Digne et bone patimur qui roganti hosti nostro, ut cæci, manubria dedimus.

Ideo quis ante cogitet ne hosti aliqua præstet.

XXI. (R. III, 15.) — [CANIS ET LUPUS.]

Item ad commendationem libertatis fingit quod, Canis et Lupus in silva dum convenirent, ait Lupus Cani : Unde, frater, sic nitidus et pinguis es? Qui respondit : Quia domi custos sum contra latrones. Affertur michi panis, dat dominus ossa, amat me tota familia, quisque michi cibum porrigit, aqua non deest, sub tectis cubo, et sic otiosus vitam gero. Cui Lupus : Bene, inquit, frater, vellem michi ista contingerent, ut otiosus saturarer cibo, et melior viverem sub tecto. Canis ait Lupo : Si vis esse tibi bene, veni mecum, noli timere. Cumque simul ambu-

larent, vidit Lupus Canis collum cathena tritum, et ait : Quid hoc est, frater, quod jugum attrivit collum tuum? Et Canis : Quia sum, inquit, acrior, interdum ligor; nocte solvor; inter duos domos vagor et ubi volo illic dormio. Cui Lupus : Non est, ait, opus michi istis frui quæ laudasti; vivere volo liber, quodcumque venerit michi; liber ubi volo peragro. In eo quod placet nulla cathena me tenet, nulla me impedit causa; viæ michi patent in campo; de grege prius gusto; canes ingenio deludo. Vive ut consuevisti; ego, ut consuevi, ita vivo.

(C. VII.) — CONTRA INVIDOS, PIGROS ET AVAROS,
IGNAVOS, JACTANTES ET ADULATORUM FAUTORES.

XXII. (R. III, 16.) — [MEMBRA ET VENTER.]

Item contra pigros qui laborare nolunt, fingit indignatos Manus et Pedes Ventri cibum dare noluisse, eo quod sine ullo repleatur labore; illoque sedente otioso, contra eum indignantes, laborare noluerunt, et ei servitium negaverunt. Venter vero esuriens clamabat. At illi per paucos dies nichil dare voluerunt. Jejuno autem Ventre Membra omnia laxaverunt. Postea vero cibum dare volentes recusat Venter, quia jam clauserat vias, sicque Membra et Venter simul lassa interierunt.

XXIII. (R. III, 17.) — [SIMIUS ET VULPES.]

Item contra invidiam et avaritiam fingit quod Simius Vulpem rogavit ut de magnitudine caudæ sibi daret, unde nates turpissimas tegeret. Quid enim, inquit, utile, ut sit pondus sine causa tantæ longitudinis caudæ quam per terram trahis? Cui Vulpes ait : Longior fiat et major, ut per terram illam traham, sive per petras et spinas et lutum, ne tu meo tegmine pulchrior videaris. Locuples, inquit, et avare, te nunc fabula increpat, quod non das quod tibi superat.

XXIV. (R. III, 18.) — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Item contra illos qui, tædio victi et labore, mortem deside-

rant. Quidam fuit Negociator in via, qui onustum Asellum flagello et fuste cædebat, ut veniret citius ad nundinas, lucri causa(s). Asellus autem mortem optabat, putans se post esse securum, lassatus et quassatus. De illius pelle fiunt tympana et cribra quæ semper baccuntur, et qui putabat se fore securum, post mortem cæditur.

XXV. (R. IV, 4.) — [VULPES ET UVA.]

Item contra illos qui facere non possunt, verbis tamen se posse et velle (*sic pro nolle*) ostendunt. Fame coacta, Vulpes uvam sursum aspexit pendentem, et alto gradu se excutens, quotiens hoc voluit attingere sursum, non potuit. Tandem irata : Nolo te acerbam et immaturam, inquit, et quasi eam tangere nolens abiit.

XXVI. (R. IV, 8.) — [HOMINES DUO, FALLAX, VERAX ET SIMIL.]

Item contra adulatorem et eorum fautores. Duo Homines, unus Fallax et alter Verax, cum ambularent, venerunt in provinciam Simiorum. Quos ut vidit unus eorum qui se priorem aliis constituerat, jussit Homines illos teneri et quid de ipso dixissent interrogari. Jussit quoque omnes Simios sibi similes ante se et dextra et lævaque astare, sibi que sedem contraparari sicut viderat imperatorem aliquando facere. Jubentur ergo Homines illi in medium adduci, dixitque major ille Simius : Quid sum ego? Fallax ait : Tu es imperator. Et iterum ille : Et isti quos ante me vides stare? Qui respondit : Hi sunt comites tui, primicerii, milites et cetera officia. Ille ergo in mendacio laudatus est et munerari jussus, quia adulatus est et omnes illos fefellit. Ille autem verax Homo hoc apud se aiebat : Si iste qui mendax est, sic est acceptus et muneratus, ego quid si verum dixero? Interrogatus ergo ab illo Simio : Dic, tu, quid sum ego et hi quos ante me vides? Ille qui veritatem amabat, respondit : Tu Simius es et omnes hi Simii sunt similes tibi. Continuo jubetur lacerari dentibus et unguibus, quia quod verum est dixit.

Hoc modo fieri solet a malis hominibus, ut fallacia et malitia ametur et honestas et veritas laceretur.

(C. VIII.) — ITEM CONTRA ARROGANTES ET PIGROS ET QUALITER HUIUSMODI FABULIS UTENDUM SIT.

XXVII. (R. IV, 10.) — [ASINUS ET LEO.]

Item contra illos qui virtute nichil facere valent et verbis inanibus alios terrent. Asinus e diverso Leoni occurrit et sic ait : Ascendamus in cacumen montis et ostendam tibi quia et multi me timent. Leo ridens ait : Eamus. Cumque venirent ad locum, stans Asellus in edito loco voce dimissa clamare cœpit. Quem audientes Vulpes et Lepores currere cœperunt. Cui Leo ait : Poterat et me terrere vox tua, si non te scirem quis esses.

XXVIII. (R. IV, 12.) — [DE LEONE ET VULPE.]

Item contra illos qui domos potentum facile intrant. Leo jam deficiens languorem fingeat, et per hanc fallaciam, cum ceteræ bestię ad visitandum eum introirent, mox eas co(m)-medebat. Vulpes autem, ante speluncam veniens, stetit et salutavit eum. Interrogata a Leone : Quare non intrasti, Respondit : Quoniam introeuntium vestigia video, exeuntium autem non video.

XXIX. (R. IV, 19.) — [FORMICA ET CICALA.]

Item contra pigros. Formica hyeme frumentum ex caverna trahens siccat quod æstate colligens congelaverat. Cycada autem eam rogabat esuriens ut daret aliquid illi de cibo, ut viveret. Cui Formica : Quid faciebas, inquit, in æstate? At illa : Non michi vacabat : per sepes oberrabam cantando. Formica igitur, ridens et frumentum includens, ait : Si æstate cantasti, hyeme salta.

Hæc fabula pigrum docet ut certo tempore laboret, ne, dum minus habuerit, non accipiat, cum petierit.

ACTOR.

Hæc de fabulis Hæsiopi ex[c]erpere volui, quas et si forte plurimum liceat in sermonibus publicis recitare; quod et nonnulli prudentium faciunt propter audientium tædia relevanda, qui talibus delectantur, simul et propter integumenta subijuncta quæ aliquid ædificationis habere videntur. Nunquam tamen, nisi caute et parvè, id æstimo faciendum, ne qui verbis sacris ad luctum pœnitentiæ Deique devotionem provocari debent, ipsi per hujusmodi nugas in risum magis atque lasciviam dissolvantur, simul etiam ne ad narrandas fabulas quasi licenter exemplo prædicantium male informentur. Ceterum, utrum Hæsiopus iste sit ille quem Eusebius a Delphis anno primo Cyri peremptum esse testatur, an forsitan alius, incertum habeo. Nunc autem ad hystoriam redeo.

ROMULÆ FABULÆ,

EX VINDOBONÆ CODICIBUS MSS. LATINIS 303 ET 901
ET BEROLINI CODICE MS. LATINO OCT. 87
NUNC PRIMUM IN LUCEM PROLATÆ.

I.

VINDOBONÆ CODEX LATINUS 303.

(Fol. 132 a.)

INCIPIT EPISTOLA ROMULI AD TYBERINUM FILII SUUM.

PROLOGUS IN FABULAS ÆSOPI.

Romulus Tyberino filio de Civitate salutem. Æsopus, quidam homo græcus et ingeniosus, famulos suos docuit quid homines observare debeant. Verum ut vitam hominum et mores ostenderet, inducit aves, arbores, bestias et pecora, loquentes, probanda cujuslibet rei fabula, ut norint homines cur sit inventum genus fabularum, aperte et breviter narravit. Apposuit vera malis, composuit integra bonis, scripsit etiam calumpnias malorum, argumenta improborum docens, infirmos humiles fore, verbaque blanda potius cavenda, et cetera multa, atque miseras hiis exemplis descriptas. Ideo ego Romulus transtuli de græco sermone in latinum. Si autem legeris, Tyberine fili, et pleno advertis animo, invenies apposita loca quæ tibi multiplicent risum et acuant satis ingenium.

EXPLICIT PROLOGUS.

INCIPIT LIBER FABULARUM ÆSOPI GENTILIS,
QUI PRIMAM FABULAM DIXIT DE SE.

I. — [LUPUS ET AGNUS.]

De innocente et reprobo.

Agnus et Lupus sitientes ad quendam e diverso venerunt rivum. Superius bibebat Lupus, Agnus autem inferius de rivo bibebat. Lupus, ut Agnus (*sic*) vidit, sic ait : Cur turbasti mihi aquam bibenti? Agnus patiens ait : Quomodo aquam turbavi tibi, quæ a te ad me decurrit? Lupus non erubuit mendacium præferre veritati. Maledicis (dicit), inquit, mihi. Agnus ait : Non maledico verum dicens. Lupus dixit : Ergo et pater tuus fuit hic, qui ante sex menses (qui) mihi pari modo fecerat. Agnus ait : Numquid ego natus fui tunc? Sicque Lupus improba facie dixit : Et adhuc loqueris, latro? Et statim insiluit in eum ac innocenti vitam abstulit.

Hæc de illis dicta fabula est qui non justo calumpniantur homines.

II. — [PULLUS AD MARGARITAM.]

**Hanc fabulam narrat Æsopus illis qui eum
non intelligunt.**

In sterquilinio quidam Gallus, dum quæsit escam, invenit Margaritam in indigno loco jacentem. Quam ut vidit, sic ait : Bona res, in stercore jaces. Te si cupidus invenisset, quo gaudio te rapuisset, ita ut redires ad splendorem pristinum decoris tui! Ego inveni te in hoc loco jacentem; potius mihi escam quæro, nec ego tibi prosum nec tu mihi.

Hæc illis Æsopus narrat qui eum minus intelligunt. Quid prodest stulto divitias habere, cum non possit sapientiam emere?

III. — [MUS ET RANA.]

Qui alii fodit foveam, ipse sæpius incidet in eam. Alter, qui de salute alterius adversa cogitat, non effugiet ea.

Mus, cum vellet flumen transire, a Rana petiit auxilium. Annuens illa petitioni, linum grossum poposcit. Quo sibi alligato Mure, natare cœpit. Sed medium cum venisset in gurgitem, Rana, se inferius mergens, Muri misellæ vitam finivit. Turgente autem Mure, Rana simul sursum levatur; Milvus pendentem desuper cernens escam unguibus rapuit, Ranamque simul sequentem abstulit.

IV. — [OVIS, CANIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

Qui veritate non potest, sæpe multitudine iniquorum prævalet.

Canis calumpniosus dixit reddi sibi debere panem ab Ove quem dedisset mutu(t)um. Contendebat nunquam se ab illo panem accepisse. Cum autem iudices exirent vel venirent, Canis dixit se habere testes. Introductus Lupus ait : Scio panem accom[m]odatum Ovi. Introductus Milvus : Me coram accepit, ait. Accipiter autem, cum introisset : Quare negasti, inquit, quod accepisti? Victa Ovis a tribus falsis testibus judicabatur arc[t]ius reddere. Coacta autem ante tempus lanam (lanam) suam dicitur vendidisse, ut quod non accepit redderet.

Sic calumpniosi faciunt mala innocentibus et miseris.

V. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Qui cupit alienum, hic sæpe amittit proprium.

Canis, flumen transiens, partem carnis oro tenebat. Cujus umbram cum vidisset in aqua, majorem suspicatus est. Sed, patefaciens os ut illam caperet, amisit illam quam prius oro tenebat.

Sic, dum quis cupit plus alienum, suum perdit.

VI. — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Pauper et dives numquam bene conveniunt.

Vacca et Capella atque Ovis sodales fuere et Leo. Inierunt autem consilium, ut venationem simul exercerent. Tunc cervum capientes, dividens Leo ita fatur : Ego primus tollo ut Leo; nam et secunda pars jure mea est, eo quod sum fortior vobis; tertiam vero nichilominus mihi defendo, quia plus vobis cucurri; quartam vero qui tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam prædam ille solus improbitate sua abstulit.

Cunctos monet hæc fabula non potentibus sociari.

VII. — [RANÆ AD SOLEM.]

A natura nemo immutatur, sed de malo pejor nascitur.

Vicini qui erant furis frequentabant nuptias. Cum intervenisset sapiens quidam, vicinos ut vidit sibi congratulantes, narrare cœpit : Audite, quæso, gaudia : Sol uxorem ducere [voluit]. Quod omnis natio interdixit et magno clamore convitiisque Jovem hæc [non] celavere. Juppiter, conmotus ex illis, causas injuriæ quærit. Tunc unus ex illis ait Jovi : Modo Sol unus est, et æstu suo omnia turbat ita (fol. 132 b) (ita) ut pene deficiat omnis natura. Quidnam erit nobis futurum, cum Sol creaverit filios?

Ammonet hæc fabula malis (malis) hominibus non congratulari.

VIII. — [LUPUS ET GRUS.]

Qui malo bene facit, se remunerat ipse.

Ossa cum devoraret Lupus, unum ex illis ejus adhæsit gutturi transversum graviter. Invitavit autem Lupus magno pretio qui extraheret hoc malum. Rogabatur Grus longo collo ut pararet Lupo medicinam. Grus, statim mittens caput in guttur Lupi, extraxit malum de faucibus. Sanus dum foret

Lupus, rogavit Grus petitozem reddi sibi præmia promissa. Et Lupus fertur dixisse : Ingratum est illi Grui quod caput extulit incolome (*sic*) non læsus (*sic*) dente nostro et mercedem majorem postulat. O injuria meis vir[tut]ibus!

Hæc fabula monet eos qui volunt benefacere malis.

IX. — [CANIS PARTURIENS.]

Per blanda verba astutorum sæpe injuriantur simplices.

Canis parturiens rogabat alteram Caniculam, ut in ejus cubile exponeret fœtum. At illa roganti ingressum concessit. Cum vero exposuisset partum, adultis catulis, petebatur ut exiret. At illa roganti non cessit. Paulo post tempore cœpit illam arc[t]ius cogere ut hinc migraret. Et illa ex stomacho vel stomachando : Quid, inquit, te turbas cum injuria? Si michi et huic turbæ occurreris, aut si es fortior nobis, reddemus tibi locum.

Aliquando boni sic amittunt sua, qui per verba blanda aliis credunt.

X. — [HOMO ET COLUBER.]

Qui malo fert auxillium, sciat sibi peccatum esse, quia, dum illum adjuvat, sibi ipsi nocet.

Frigore et gelu undique rigente, quidam, causa pietatis, Colubrum ad se sustulit, et eum intra atria sua tota yeme fovens servavit. Refectus autem ad tempus, cœpit esse injuriosus ac veneno multa fœdare. Et cum ille qui eum sustulit, illum cum gratia exire vellet, injuriosus nec sponte exire voluit, nec repelli potuit.

Hanc fabulam sciant omnes, qui pietate quidem sua aliquos ingratos fovent, qui, eos dum deinceps desistere volunt, nocent.

XI. — [ASINUS INRIDENS APRUM.]

De male subridentibus dicitur talis fabula.

Aliquantum homines, cum sibi faciunt risus, aliis inforunt contumeliam, et sibi malum asciscunt, veluti Asinus occurrens Apro. Salve, inquit, ave, frater. Indignatus Aper tacuit, ac dissimulans iram agitavit caput. Absit tamen a me, inquit, ne de vano sanguine dentes meos coinquinem. Nam me oportebat te injuriosum vel laceratum dimittere.

Monet hæc fabula insipientibus parci debere, stultos docere, ne melioribus audeant insultare.

XII. — [MUS RUSTICUS ET URBANUS.]

Securius vivit pauper quam dives.

Mus urbanus iter agebat, et receptus est in (h)ostium Muris Agrestis. Qui mensam apposuit, inferens glandem et [h]ordeum. Sed convivio peracto, rogabat Urbanus Sorex Agrestem Murem secum venire ad delicias reconditas suas. Consensit ille. Et ingrediuntur ambo in honestam domum, in qua erat cellarium omnibus plenum bonis. Cum hæc ostenderentur, ait Mus Muri : Fruere mecum, amice, quæ nobis cot(t)idio supererunt. Cumque multis cibariis uterentur, venit Cellarius festinans et (h)ostium cellarii oppido impulit Muresque perterruit, ita ut fugam tenuerint. Nam Mus Urbanus notis cavernis citius abscondit; Agragius (*sic*) autem fugit per parietes, ignarus quo potius fugeret, et vix aufugit non captus. Ast ubi Celerrarius (*sic*) clauso (h)ostio exierat, Mus Urbanus Agresti aiebat : Quid te, o conpar, turbasti fugiendo. Nihil vercaris, sed fruamur istis bonis. E contrario Agrestis : Tu, inquit, hiis solus frui bonis, nec timeas, nec pavescas, nec perturbatio moveat te, et ego, dum vivo, agro fruar, quocumque lætus, ubi nec timore nec perturbatione movear. Nam tu vivis semper sollicitus, et nulla adest satietas. Attensa in muscipula capie-

ris, aut ab inimico Catto comederis, et ego laboribus meis vivens securus assideo.

Hæc fabula illos increpat qui fingunt se melioribus (melioribus), quod sæpe non cedit in prosperum. Diligant homines frugalem vitam, et securi vivunt in casella sua.

XIII. — [VULPES ET AQUILA.]

Potentiores metuere habent aliquando infirmiores.

Vulpi catulos Aquila rapuit portavitque pullis suis in nidum escam daturus. Prosecuta autem Vulpes Aquilæ supplicavit pro catulis. Quam illa contempsit cæciorem sibi. Vulpes, plena dolo, ab ara rapuit ignem, id est faculam ardentem, arboremque circumdedit favilla collecta. Cumque fumus et flamma perstreperent, Aquila, dolore pulsa natorum, ne flammis simul perirent, reddidit supplex catulos Vulpi illæsos.

Hæc fabula docet homines ne quis insultet inferiori, ne forte incendatur ab aliqua flamma.

XIV. — [AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.]

Qui tutus ac munitus est per se, a malo consiliante subverti potest.

Aquila Testudinem rapuit atque ad alta cœli volavit. Et Testudo, introrsum se colligens, nulli potuit periculo tangi. Contra volans Cornix laudavit Aquilam verbis. Optimam, inquit, fers prædam; sed ejus ostento tibi ingenium, quia sine causa portas onus, nichil factura viribus. Tum Aquila illi partem promisit (fol. 133 a) cœpitque Cornix consilium dare: Usque ad astra, inquiens, volato, ac perspice ut sint deorsum loca petrosa, subitoque prædam dimittas ab alto, et cornibus fractis utamur escis. Sic Aquila fecisse dicitur, et quod natura munierat, iniquo consilio periit.

XV. — [VULPIS ET CORVUS.]

Qui dolose laudatur decipitur.

Cum de fenestra caseum raperet Corvus, alta consedit in arbore. Vulpis, ut hunc vidit, contra sic ait Corvo : O Corve, quis similis tibi? Et pennarum tuarum quam magnus est nitor! O qualis decor tuus est! Et si vocem haberes claram, nulla avis te prior. At ille, dum vocem suam ostendere vellet, validius sursum cœpit clamare. Sic, ore patefacto, caseum amisit, quem celeriter cadentem Vulpis dolosa suscepit, rapuit et aufugit. Ille pœnitentia ductus, licet non predesset (*sic pro prodesset*), pœnituit.

XVI. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Qui amisit (amisit) dignitatem, deponat audaciam, ne a quolibet patiatur injuriam.

Annis et viribus defectus, Leo cum gravatus jaceret et semivivus, spiritum extremum trahebat. Tum Aper venit ad eum iratus ac spumans, fulmineisque dentibus vindicavit ictum pristinum. Deinde T(h)aurus hostile corpus Leonis cornibus perfudit. Hoc quoque Asinus cernens calcibus illi frontem contundit. At ille, cum ingenti gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum esset virtus mea, fuit honor, fuit et timor, ut omnes viso me fugerent, et opinio ipsa terreret plurimos. Nunc autem quos, ait, benivulus non læsi aut quibus auxiliator ex[s]titi, ipsi indignantur mihi, et quia sum sine viribus, nullus est honor mihi pristinus.

Monet hæc fabula multos in dignitate esse mansuetos.

XVII. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Nemo se intromittat de sibi incongruis operibus.

Asinus cot(t)idie cernens Dominum suum blandiri Catello, eumque ex mensa cibari, et familiam illi plura largiri, fertur sic dixisse : Si animal imundissimum sic Dominus meus

diligit et tota familia, quanto magis me, si obsequio et affectui me familiarem ostendo! Nam Cane melior sum, multisque rebus utilior, et quia sacris fontibus alor cibisque mundior mihi donatur, melior sum Catello et ideo meliore vita queo frui et maximum honorem habere. Cum autem Asinus hæc secum cogitasset, vidit Dominum domus introire occurritque velocius; clamans stansque coram, prosiliit altius, levatosque pedes priores inposuit super humeros ex utroque latere Domini sui, ac lingua sua linxit eum et guttulis ex ore fluentibus vestem maculavit, nimioque pondere fatigabat Dominum suum. Ergo ex clamore Domini illius concitatur familia, fustes lapidesque arripiunt, Asinum debilem faciunt, menbris (*sic*) costisque fractis ad præsepia traxere semivivum.

Hæc fabula monet ne quis se dignum ingerat ut melioris officium faciat.

XVIII. — [LEO ET MUS.]

**Innocens si peccat sed non sponte, eo magis danda est
venia, ne forte sit ubi ulciscatur se.**

Dormiente Leone in silva et Muribus agrestibus luxuriantibus, contigit unum ex illis super Leonem non voluntarie venire. Qui expergefactus celeri manu apprehendit Murem miserrimam. Rogare itaque vehementer cœpit veniam sibi dari, eo quod inscius et absque voluntate Leonem inquietasset dormientem. Reddidit enim causam peccati sui, quod plures ibi luxurientur, et quod solus inter ceteros in eo peccasset supplex fatetur. Leo vero anceps patilo (*sic pro paulo*) substitit, dubitans utrum se ulcisci an ignoscere deberet. Crimen putans haut parvum sibi imminere si Mus ab eo occideretur, ignovit atque dimisit. Post paucos autem dies Leo in foveam cecidit, captumque ut se cognovit, alta voce rugire cœpit. Mus autem, ut audivit, ad eum usque cucurrit, quid ei evenire potuerit inquirens. At ubi captum co(n)gnovit: Non est, inquit, jam quem timeam, quin pristinam gratiam tibi reddam. Non enim inmemor sum beneficii. Dixit et omnes arcis (*sic pro artis*) illius

ligaturas lustrare cœpit et dentibus nervos secando rodere festinat. Laxabatque arcis illius ingenia. Et ita Mus Leonem solvit ac silvis restituit.

Monet hæc fabula ne quis minimum [lædat].

XIX. — [AVES ET HIRUNDO.]

Qui non audit bonum consillium, inveniet malum.

Spargi et arari lini semen cum omnes Aves viderent, pro nichilo habuerunt. Hyrundo autem hoc intelligens, convocatis Avibus, retulit malum esse omnibus illis hoc. Dissimulantes autem Aves omnes risere. Deinde, quando fructificavit supradictum semen in terra, Hyrundo ait Avibus : Malum est hoc; venite, eruamus illud; nam, cum creverit, retia ex hoc machinantur, ut humanis manibus capi possimus. Sed tunc, sicut prius, omnes deriserunt consilium Hyrundinis ac verba ejus penitus sprevere. Animadvertit Hyrundo hoc, et contulit se ad homines, ut tuta esset sub tectis eorum. Ast ceteræ Aviculæ, quæ monita ejus subsannavere, ad hoc sunt ut semper in retibus capiantur.

XX. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Omne genus fabularum probatur editum esse contra homines. Quis enim malus nisi homo, et quis bonus nisi homo? Vitam hominum et mores satis esse nobis comprehendere, et inde ausus sum breviter conscribere fabulas, unde quisque magis sibi provideat. Dicam equidem bonorum et innocentum gesta, quod ille securus vivat, qui non habet quem timeat.

Athenienses, nimis boni et optimi cum forent ac liberi et neminem timerent et sibi invicem servirent cum bona voluntate, consilium vanum adepti, majorem (fol. 133 b) sibi petierunt donari sibi regem qui improbos conpesceret ac puniret. Exinde multi terrebantur : alii prædam patiebantur, alii puniebantur, et qui sub correptione dolebant hoc sibi fecisse, quod miseri lædebantur, ex hac lege metuebant grave periculum;

non quia ille iudex nimium crudelis fuisset, sed quia ipsi potius insueti erant sub lege vel sub aliena voluntate deservire, hoc illi[s] grave onus erat, et conversi in pœnitentiam triste negotium lugebant. Tunc Æsopus illis contra talem fabulam refert.

**Qui proprio arbitrio non est contentus, dignus est ut
alieno coerceatur imperio.**

Ranæ, vagantes in solitis ac liberis paludibus ac stagnis, clamore magno ad Jovem facto, petierunt sibi rectorem qui errantes corrigeret. Et cum hoc vellent impetrare, subrisit Jupiter. Et cum iterum clamarent, nichilque responsi perciperent, instantius clamabant. Tunc Jupiter pius innocentibus misit in stagnum lignum, magnum tygillum. Quo sono omnes fugierunt. Postea vero una ceteris audacior, volens cognoscere regem ipsarum, protulit caput super stagnum, et, cum vidit lignum, advocat. Illæ una natantes pavide suum rectorem salutavere. Sed, ut agnoverunt nichil aliud esse nisi mutu(u)m lignum ac insensibile, concitæ, supersalientes, cœperunt conculcare. Tunc illæ iterum cœperunt rogare pro alio rege, regis sibi dati pigritiam conquerentes. Tunc illis Jupiter misit [h]ydrum, id est colubrum miræ magnitudinis, qui statim singulas necare cœpit. At illæ voces cum lacrimis omnes ad sidera tollunt, dicentes: Succurre, Jupiter, succurre; en morimur cunctæ. Tum Jupiter intonans ab æthere ita respondisse fertur. Cum vos peteretis, nolui; cum darem vobis pium, conculcantes respuistis et inmensum petistis, et quia nolulistis bonum sufferre, malum sustinete.

XXI. — [COLUMBÆ ET MILVUS.]

Qui se tutandum dederit homini improbo, perdit male auxilium, dum quærit, sicut hæc narrat fabula. Malum est, dum pejus venerit, malum pro bono deputatur.

Cum sæpe Columbæ fugerent asperum Milvum, Accipitrem sibi facerent (*sic pro fecerunt*) defensorem. Putaverunt vero

sub ejus protectione totas se esse salvas. Has ille fingens protegere, cœpit devorare. Tunc una ex illis ait : Levius fuit molestum et inopportunum pati Milvum. Modo enim aspera potestate necamur; sed digne hoc patimur quæ nosmet tali commisimus defensori.

XXII. — [CANIS FIDELIS.]

De seductoribus.

Quidam Fur nocturnus cum panem mitteret Cani, Canis dixisse fertur : Pro gratia panis datur; sed, ut video, tu ydeo (*sic pro ideo*) das ut pejus des, et eandem vicem reddam domino domus totæque familiæ suæ. Si te celavero et si totum tecum aufers, quis vel unde porrigeret panem, cum victus fuero fame? Nolo fauces meas pane claudas; nolo cibum ita sumere ut lingua mea sileat. Quin potius contra te latrabo, dominum meum suscitabo, et te Furem adesse nuntiabo. Nec præsentem vitam tantum procurabo, quantum futuram contemplar. Aut ambula, aut an[n]untiam (*sic*).

Hæc illi intelligant dicta qui ad unum prandium res suas perdunt.

XXIII. — [LUPUS ET SCROFA PARTURIENS.]

Per hanc fabulam quisque monetur ne blandis nimium credat.

Sumente partu Scropha, venit ad eam Lupus et ait : Expone, soror, hac [h]ora fœtum; ego fungar tibi obstetricis officio, stans pro consolatione tibi. Scropha, ut inprobum vidit, repudiavit ejus officium, dicens : Expono, frater, fœtum segura, si tu recesseris. Obsecro ut des mihi honorem, sicut matrem decet; nam et matrem tu olim habuisti. Recedente autem illo, statim exposuit fœtum illæsa. Quæ si malo credidisset, infelicissime pareret.

XXIV. — [MONS PARTURIENS.]

Ubi terror et timor magnus est, sæpe nihil est.

Mons quidam dabat gemitos (*sic*) magnos ceu parturiens. Quod omnis circa natio ut audivit, perturbata est, nullusque fuit memor sui. Sed post gemitum ingentem peperit murem. Fama autem hujusmodi volante, qui prius moribundi fuere, spiritum cum viribus resumpsere.

Sic qui malum plus timet quam debet vel decet, ad nichilum sæpius deveniet.

XXV. — [LUPUS AD AGNUM.]

**Quod cuilibet proximus sit, qui misericordiam
in illum facit.**

Inter Capellas Agno vaganti Lupus dixisse fertur : Capella non est mater tua. Ovesque segregatas longius ostendit Agno. Et Agnus ait : Non illam quæro, quæ me genuit ac portavit IX mensibus, sed hanc quæ me nutrit et [h]actenus verba (*lege* : ubera), natos autem suos fraudat lacte ut lac mihi non desit. E contra Agno Lupus ait : Illa mater propior vel propior tibi est, quæ te peperit quam quæ te nutrit. Et Agnus : Ut ais, inquit, ita est ; sed illa, ut licitum, naturæ cessit, inscia sibi quid essem, masculus an femina. Pecoribus quid prodest filius, nisi ut onus eorum sit lucrum hominum ? et nullis (*sic pro* in illis) dubia est [res fidem] servare quemquam sibi.

XXVI. — [VENATOR ET CANIS.]

**Ne senex et minus valens despiciatur, qui, olim juvenis,
fortis et utilis habebatur.**

Canis quidam satisfacere Domino suo semper consueverat juvenis omni tempore venando ; sed, gravatus senectute, dentes tremantes ferebat. Quem Dominus suus auritum Leporem prendere jussit. Sed ille, ob nimiam senectutem tenere non valens, fatigabat nimium corpus suum (fol. 134 a). Quem iratus Domi-

nus suus increpavit ineptum rei. Cui Canis respondisse fertur : Sunt mihi anni sine viribus, scabrosi dentes. Fuimus aliquando fortes. Laudasti quod fuimus; jam dampnas quod sumus. Memorare pristina, et quod hodie possumus apud te bonum et gratum sit.

Ergo hæc fabula probat nobis, ut qui bene agit juvenis, senex te (*sic pro ne*) condampnatur.

XXVII. — [LEPORES ET RANÆ.]

Consideratione alieni sæpe fit levius proprium malum.

Cum strepitus magnus subito ad Lepores venisset, consilium simul fecerunt ut [se] præcipitarent propter assiduos metus. Venerunt ad lit[t]us fluminis, ubi Ranarum multitudo multa sedebat. At ubi venit agmen Leporum, expavere Ranæ et in flumen se præcipitaverunt. Tunc Lepores paulo substitere et unus illorum ait : Sunt namque et alii timentes vel potius timidiore nobis. Quapropter sequamur vitam ut ceteræ feræ, et portemus si quid mali acciderit; neque omni tempore malum erit.

XXVIII. — [HÆDUS ET LUPUS.]

Qui parentibus plis obedit, non pœnitebit. Aliter : præcepta parentum audire natorum laus est.

Capella, cum esset fœta et ad pastum vellet ire, ignarum Hædum monuit ne aperiret alieni, sciens quod multæ feræ lustrarent stabula pecorum. Monuit et inde abiit. Abeunte autem illa, veniens Lupus assimilavit vocem matris, aperire ei rogans. Hædus autem per rimas aspiciens sic ait : Vocem matris audio; sed tu fallax es ac inimicus et de matris voce sanguinem meum quæris.

Sic qui monetur, tu(tu)tus fieri potest.

XXIX. — [PAUPER ET SERPENS.]

Semel ab aliquo læsus, postea sit magis cautus.

**Aliter : Suspectus debet
esse semper qui læsit aliquem aliquando.**

In domo cujusdam Pauperis consueverat Serpens sub-
mensulam micas colligere. Sed non longo post tempore cœpit
Pauper odire Serpentem, quem et securi vulneravit. Quaro
domum egressus est. Interposito autem tempore Pauper ad
egestatem devenit. Tractat autem causa Serpentis sibi hoc
evenisse, divitemque se esse antequam læderetur a se, veniens-
que precatus est eum, ut sibi peccanti ignosceret. Et Serpens :
Quia, inquit, pœniteris, ignoscam pœnitenti, sic tamen ut,
antequam cycatricis clausa fuerit, non credas integram fidem.
Nam redeo tecum in gratiam, si obliviscar securis perfidiam.

Sic suspectus esse debet qui aliquando aliquem aliquo
modo læsit.

XXX. — [CERVUS ET OVIS.]

Ut sit modus simplicitatis monet hæc fabula.

Rogabat Cervus Ovem modium tritici sibi præstare, dicens
se die constituto reddere, et, ut firmior sponsio ejus esset,
adhibuit [Lupum] fidejussorem. Tunc Ovis ad præsens promisit
inimici præsentia perterrita. Et post paulum inquit : Dies quando
veniet quis reddet? Tu quatis ungula campum; Lupus, ubi vult,
peragratur; insuper magnæ sunt vestræ fallaciæ.

Docet hæc fabula caute (caute) cuilibet cedere.

XXXI. — [MUSCA ET MULA.]

Sæpe minatur villis meliori, sed frustra.

Musca sedebat in t(h)emone et Mula est juncta. Quam tarde
ambulas, ait Musca! Curre, curre, precor. Nam inpungo tibi
cervicem. Mula respondisse fertur : Verba tua, o infesta, non
pavesco, sed hujus qui prima sedet sella, qui frenis ora tem-

perat et loris iter inflectit, flagello in nos excusso. Nobis potius hic timendus est. Tu autem insolens et vana nichil unquam vales fortioribus facere.

XXXII. — [CALVUS ET MUSCA.]

Qui alium provocat, sibi interitum sæpe accelerat.

Calvo fuit Musca injuriosa, et nudum capillis assiduo morsu tunde-
bat. Ille sibi alapis non parcebat, iniquam capere volens. Sed illa subridens eum multo magis vexabat. Tunc Calvus ad eam sic dixisse fertur : Mortem quæris, o improba. Nam faci[le]
. mecum redeo in gratiam; sed tu morieris alapa mea.

XXXIII. — [VULPIS ET CYCONIA.]

Sæpius redditur, cum quis ab alio deluditur.

Vulpis Cyconiam ad cœnam prior invitavit et posuit in catino sorbitionem quandam liquidam, de qua satiari non potuit, nec rostrum ad sumendum hujus cibum aptare quivit; esuriensque redit Cyconia. Post paucos autem dies, Cyconia Vulpem reinvitavit ad convivium, diciturque Cyconia fecisse in lagena vitrea cibos lautiores, similiter absconditos, priorque velut longiore collo cœpit manducare, deinde hortatur Vulpem. Sed Vulpis sensit injuriam, dictumque Cyconiæ percepit : Si bona dedisti, (et) bona accipe; si dedignaris, ignosce.

Hæc de illis fabula dicitur qui, sicut verbis alios deludunt, ita fatigantur injuria in postremis.

XXXIV. — [LUPUS AD PERSONAM TRAGICAM.]

Speciositas carnis nichil, si mentis intellectus non adest.

Personas (*sic*) transgrediens Lupus in agro invenit traguedem (*sic*). Semel et iterum vertit. O quanta species! ait; sed cerebrum non habet.

Hæc de illis dicta sunt, qui gloriam et honorem habent, sed sensum non habent.

XXXV. — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Ut quilibet proprio contentus vivat.

Graculus, superba tumens et vana audacia, pennas Pavonis ca(n)dentes sustulit seque ornavit. At cœpit suos contempnere miscens gregi se Pavonum. Sed illi ignoto impudentique pennas cum injuria eripiunt, calcibusque ac morsibus fatigavere semivivumque dimisere. Tum graviter ille sauciatus ad proprium genus redire confusus erubuit, maxime quia, ornatus ante, multos despexerat. Tunc unus, antea despectus, ait illi: Dic nobis si non erubescas quod tuas vestes deposuisti alienasque amasti. Sed modo ignominiosus appares, alienis ac tuis exutis vestibus. Melius esset ut quod natura dedit hoc tibi sufficeret, nec ab aliis passus (fol. 134 b) esses injuriam nec a nobis expulsus.

XXXVI. — [FORMICA ET MUSCA.]

Stultus se ipsum laudat.

Formica et Musca contendebant acriter, quæ melior illarum fuisset. Tum Musca prior cœpit sic: Numquid tu nostris potes comparari laudibus? Ubi cumque immolatur, ex ta superior ceteris gustabo, insuper et capite regis sedeo et omnibus matronis oscula dulcia figo. De quibus rebus tu nichil facis. Econtra Formica: Tu, inquit, diceris improba bestia, et laudas inopportunitatem tuam. Numquid optata vel invitata venies? Regem autem et matronas castas nominas quibus inportuna es, et dicis omnia tua esse, cum ubi cumque accesseris odiosa repelleris. Æstate tantum vales, et bruma veniente peris. Ast ego sum deliciosa, in hyeme segura; me tempus tenet incolomen (*sic*), gaudiaque sequentur; sed cum ventoso flabello excusso invita repelleris, ubique vaga ac sordida.

XXXVII. — [MUSTELA ET HOMO.]

Qui simulatorie famulatur, male remuneratur.

Mustela, dum apprehenderet mures, ab Homino capitur.

Illa vero, cum fugere vellet : Rogo, inquit, o Homo, ut parcas mihi, quia ex molestis sueta sum domum tuam expurgare. At ille : Non causa, inquit, mea hæc facis ; nam gratam te haberem, si pro me fecisses, veniamque promeruisses ; sed ideo murēs necas, ut comedas reliquias nostras quas illi fuerant rosuri, et tu totum devores omniaque tecum deportes. Nolo michi deputes beneficium. Dixit, sicque mortuam nocuo (*sic pro* morti nocuam) tradidit.

XXXVIII. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Ne pauper divitem imitari studeat.

In prato Rana quædam vidit Bovem pascentem, et putabat se ei esse similem, si rugosam pellem inflaret, et inflare cœpit se. Tum natos suos interrogabat taliter : Sum talis qualis Bos ? Et illi : Non denique, aiunt. Iterum autem illa, se multo magis inflans, dicebat : Et quid modo ? Responderunt : Nichil simile. Tertio vero, cum se in immensum inflaret, mortua est, pelle disrupta.

Ideo vulgo dicitur : Noli te inflare, ne crepas (*sic*).

XXXIX. — [LEO ET PASTOR.]

Ne potentes inmemores sint præteritorum beneficiorum.

Cum erraret Leo in silva festinans, styrypem (*sic*) calcavit ; sed collecta interius sanie claudicare cœpit. Tunc Leo occurrens Pastori cuidam cauda sua blandiri cœpit, pede nichilominus suspenso. Perturbator (*sic pro* Perturbatur) vero Pastor, Leonem venire ad se cernens, pecudesque ei objecit, putans cum escam quærere. Ille autem non escam, sed potius medicinam quærens, in sinum Pastoris pedem posuit. Cernens autem Pastor tumorem et magnam contusionem vulneris, memor sui invenit tale ingenium : sumpsit acutam subulam et paulatim aperire vulnus cœperat. Quo patefacto contusio saniei simul cum styrype effunditur. Tum vero Leo sensit refrigerium, et in pretium medicinæ linxit manum Pastoris, assidensque lateri

ejus paulisper resumpsit virtutem et abiit incolomis. Post aliquantum vero temporis Leo ipse captus est ut sit in area amphitheatri. Pastor vero, captus et crimine victus, datur bestiis devorandus eo loco, ubi Leo est missus. Postea in area dimittitur et Leo foris. Qui dimissus cum impetu vadit usque ad Pastorem. Quo viso paulatim incedere cedere Agnoscens autem eum, ad populum versus vocem emisit, circuiensque podium bestiario assedit; nutibus suis invitat eum redire ad sua, Pastorem ipse conservans. Tunc Pastor intellexit eum ipsum esse Leonem, cui olim salutem præstitit. Alius quoque et alter dimittitur ut laceretur homo; sed prior ille defendit. Sed populus, cernens Leonem potius conservantem quam devorantem hominem, miratus est, causamque a bestiario quærit. Cumque respondisset populo causam mutui beneficii id esse, vita utrique a populo incolomitate perdonatur, et sic simul dimissi sunt. Leo ad silvam, homo pergit ad sua.

Itaque et unicuique convenit alteri sane fidei gratiam referre.

XL. — [LEO ET EQUUS.]

Ars sæpe deluditur.

Equum pascentem vidit Leo fortissimus in prato. Tum ut ei subdolus appropinquaret, simulavit se medicum esse cœpitque familiarius stare. Sed Equus præsensit dolum, et tamen non repudiavit officium. Ex ingenio vero finxit styrypem calcatum habere. Levato ergo pede : Frater, inquit, succurre velocius, en gratulor quod venisti; libera me, quia incautus styrypem calcavi. Ergo Leo patiens accessit, fraude dissimulata. Cui velociter Equus calces turbulentos dedit. Cadens autem Leo diutius jacuit in terra amens. Paulo post memor sui, doluit capite, et in omnibus menbris (*sic*) æger effectus, Equum apparuisse nunquam (*melius* : nusquam) potuit videre : Digne, inquiens, hæc passus sum, quia cujus styrypi semper sævus adveniebam, modo familiaris ceu et medicus accessi; cujus potius inimicus venire debui.

Ideoque quod es esto, ac mercari noli. Vel aliter : Qui se sciunt esse felices, nulli faciant injuriam, dubiumque esse meminert quidquid in fortuna positum est.

XLII. — [EQUUS ET ASINUS.]

Derisores deridentur.

Equus, et (*sic pro ex*) auro et argento freno et sella ornatus, decorusque per membra juvenca occur[r]it Asino ornato (*sic pro onerato*) et de longe venienti in limite angusto, et quia, illo transeunte, tardius dederat viam, cœpit cum superbia et magna [ira] ita dicere Asino : Satis me vere cohibeo, quod te calcibus non dirumpam, qui mihi obvius non steteras, usque dum ego transirem, (fol. 135 a) et tu juxta morem postea tardius ambulasses viam quam debueras. Terrore illius ac superbia pavens tacuit miser Asellus. Deinde non longo post tempore Equus ruptus currendo ex macie despicitur, jussusque est a domino suo ut sterq̃us sedulo portaret in agrum. Tum rustica ornamenta suscipiens, onustus et honestus ibat ea via, qua Asinus in prato pascebatur. Levans itaque Asellus caput agnovit eum, talique sono increpavit eum, gaudens et dicens : Quid tibi profuerunt illa ornamenta pretiosa, quibus me despexisti, audaciam multam habens? Sed modo simile nobis ornamentum geris, officium idem (m)agis. Dic nunc quid audaciæ habes.

Ammonet hæc fabula ne quis in potentatu suo inferiorem se despiciat.

XLIII. — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

De bilinguibus hominibus.

Qui se duabus partibus obnoxium commiserit, hic et illic ingratus vivit, reusque potius erit sibi.

Quadrupedes cum Avibus magnum bellum gerebant et neutra pars alteri cedebat. At ubi Vespertilio dubius extiterat quæ pars victoriam caperet, contulit se ad Quadrupedes, æstimans se potius ibidem cum hiis triumphum sumere, Avibus

cæsis. Sed subito Aquila, veniens in manu Martis dextra, vibravit alas ac Volucris se commiscuit. Tum ingens silentium factum est : cessabant Quadrupedes et stetit victoria Avium, paceque reddita, singuli ad propria rediere loca. Post hæc sententia Avium dampnatur Vespertiliò, eo quod suos reliquerat et Quadrupedes amaverat, ita ut lucem fugiat semper expoliatus propriis plumis et nudus noctibus volet.

Sic itaque oportet ut patiantur qui, suis relictis, ad alias (*sic*) migrant.

XLIII. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

Qui aliis insidiatur, caveat ne capiatur.

In nido Luscinia cum sederet Accipiter auras speculari, parvos illic inveniebat pullos. Sed citò superveniens Luscinia cum esca rogabat parcere pullis. Faciam quod vis, inquit, si mihi bene cantaveris. At illa, quamvis animus excideret ex metu sui ac pullorum, cantabat coacta. Accipiter vero, prædam desiderans, rupit sponsionem dicens : Non bene modo cantasti. Et apprehende[n]s unam de aviculis lacerare cœpit. Sed e diverso quidam Auceps venit, et, calamo silenter levato, Accipitrem contractum visco in terram deposuit.

Sic qui alii insidiatur, timere debet ne capiatur.

XLIV. — [LUPUS, VULPIS ET PASTOR.]

Versutus in versutia sua sæpe decipitur.

Lupus prædam multam in cubili suo congregaverat tempore longo, quatenus multos menses potuisset deliciosus vivere. Ut hæc Vulpis agnovit, ad ejus cubile fraudulenta et ejus æmula accessit, dicens : Quare per tot dies non vidi te, tristis fui pro te. Cui Lupus, ut agnovit livorem, ait : Non de me sollicita venisti : scio te fraudem petere. Hiis verbis irata, Vulpis Pastorem ovium adiit. Agis mihi, inquit, gratias, si tibi inimicum gregis tui hodie in manus tuas tradidero? Et Pastor : Ego, ait, serviam tibi, et tribuam si quid volueris. Tum illa ostendit ei Lupum clausum, quem ille lancea percussit, sicque æmula de

alieno cibo se satiavit. Tum non multum post Vulpis, a venatoribus capta, sic dixit : Jam ego mala feci et modo male pereo, quia alterum læsi.

Ideo timere potest qui alii occulte malum machinatur.

XLV. — [CERVUS AD FONTEM.]

**Væ qui dicunt mala bona et bona mala. Vel aliter :
Aliquando laudamus inutilia et vituperamus bona.**

Cervus, bibens de fonte, sua cornua magna vidit, nimisque ea laudavit, cruraque ceu tenuia vituperavit. Tum subito venatoris vocem audivit et fugam iniit, canesque secuntur (*sic*) cum in silvam ingredientem. Ibi ex densitate virgarum et magnitudine cornium (*sic*) captus est. Tum memor sui ait : Quæ michi erant utilia vituperavi et decipientia laudavi. Hæc ego patior merito.

XLVI. — [DE JUNONE, VENERE ET ALIIS FEMINIS.]

De maritatis mulieribus exemplar.

Diis deabusque præsentibus Juno cœpit laudare castitatem et suasit optimam fore feminam contentam unius viri nichilque extra quærere. Tum Venus jocandi causa interposuit Gallinarum dicta, statuensque sibi clarissimam ac domesticam in medio, ait : Dic nec confundaris, quanto possis satiari cibo? At illa : Quodcunque, ait, accepero, præstat (h)abundantia, et ad hæc scalpo. Econtra Venus coram omnibus dixisse fertur : Ne scalpes, quia tribuam tibi modium tritici. Et Gallina : Si, inquit, horreum patofacias, tamen scalpam. Ast Juno in risum vertitur ex loquela Veneris et Gallinæ per quam Dii feminis similiter esse intelligebant. Sic demum Jupiter cœpit dicere : Femina nulla negabit se importuno viro. Et ipse deinceps Jupiter cœpit amare feminam, et post eum alii multi. Deinde Venus cum Vulcano dicitur procubuisse, atque similiter post modum ceteræ multæ.

Sic et hodie plures feminæ cœperunt maritis inponere. Casta est illa mulier quæ inportunum non patitur.

XLVII. — [FEMINA ET MILES.]

Qui stat videat ne cadat.

Femina quædam, cum virum suum amiserat, ad mausæolum (*sic*) se contulit, ubi maritus erat positus, quatenus ibi lugubres ageret dies. Contigit etiam quendam ex vicinis graviter deliquisse, et ea lege accepta sententia suspenditur (suspenditur) in cruce. Sed ne a suis nocte furaretur, custos ei ponitur Miles. Qui dum observaret, siti fatigatus est. Accessit autem ad locum mausæoli, aquæ pusillum rogavit, accepit et abiit; iterumque rediens consolatus est Feminam plorantem. Hoc et tertio fecit. (Fol. 135 *b*) Sed interim, illo morante, subtrahitur qui pendebat in cruce. Miles autem rediens non invenit crucifixum, et revertens ad Muli[er]em, confugit ad pedes ejus et volutare se cœpit. Cui sic ait: Quid agam aut quid faciam? Atque subjunxit: Subveni mihi, a te quæro consilii auxilium. Quæ misericors facta Militi, statim maritum de loco levavit, et in stipitem eadem nocte affixit, celans. . . . furtivum facinus precata (*sic pro præ cauta*) misericordia. Miles oportuno fecit pro officio suo, et Mulier non erubuit de officio suo. Et sic quæ prius fuit casta, postea scelus utrumque commiserat.

Habeant mortui quod doleant et vivi quod timeant.

XLVIII. — [PATER ET FILIUS SÆVUS.]

**Bonum est homini, si portaverit jugum ab
adolescentia sua.**

Quidam paterfamilias sævum habebat filium, ita ut omne jussum fugeret errans et servi pro eo co(t)tidie flagellarentur. Tum sapiens actor talem patri scripsit fabulam, dicens: Quidam Rusticus habuit Vitulum indomabilem. Sed, quia pauper erat, junxit eum loris conpari suo et aratrum trahere jussit. Sed Vitulus delicatus, capite semicurvo, calcibus in altum saltum dedit, loraque confringens fugam petiit. At Rusticus, experimento excogitato, per artem cepit Vitulum, blandiens, cor-

nuaque tenens, ligavit fortius, ac forti Bovi adjunxit. Dixitque : **Non ut dominetur volo, sed domare eum cupio.** Nempe, si cal-
cibus vel **cornibus** aliquem læserit, lapidibus vel fustibus debi-
litatur.

Ita docet quemque filios **suos** minores domare.

XLIX. — [VIPERA ET LIMA.]

Dæmon Dæmonem non expellit.

In officinam cujusdam Fabri introisse Vipera dicitur. **Dum**
quærit aliquid ciborum, cœpit rodere Limam. Ridens autem
Lima ad Viperam sic exorsa est : Quid vis, improba? Dentes
tuos lædere an ferrum carpere? Nonne ego durissimum calibem
conminuo rodens? Et tu mandere putas esuriens, quæ et quæque
aspera fricando facio lenia. Non magnum est quin te in momento
possim secando partiri. Quapropter vide si hic aliquid non
amittas. Scio quod nichil hinc reportas.

Sic nec cum acriore certandum est.

L. — [OVES ET LUPI.]

Non expedit patronum et advocatum deserere.

Oves et Lupi bellum inter se gerebant, ita ut neutra pars
alteri cedere vellet. Oves fuere plures, et Canes multi cum eis
ac cornuti Arietes. Ideoque Lupis Ovium victoria visa est.
Tunc Lupi legatos misere pacem petentes, ut esset juramentum
inter eos, et ut Canes obsides eis donarentur, et econtra ipsi
Ovibus suos catulos destinarent karissimos filios. Tunc Oves
simplices jurantes invicem dederunt pacem. Sed non longe
post catuli Luporum cœperunt ululare. Quod Lupi audientes et
pullos suos injuriari putantes, undique congregati simul venero,
irrueruntque ac jusjurandum polluerunt, et morsibus diris
laniabant Oves nullo tutore præstante, nullo patrono prote-
gente.

Sic et qui pacem vult cum malis habere, læditur.

LI. — [HOMO ET ARBORES.]

Qui hosti providet sibimet ipsi nocet.

Securi(s) prævalida fracta, Homo de Arboribus firmum postulabat manubrium ex illis sibi dari. Inientes autem consilium, omnes Oleastrum dedere. Sed Homo, manubrium (*sic*) in securim coaptato, ramos et robora magna cœpit indubitanter viribus incidere suis. Tunc Quercus Fraxino sic ait : Digne ac bene hæc patimur, qui roganti nostro hosti manubrium dedimus.

Ideo bonum est hosti consilium non dare.

LII. — [CANIS ET LUPUS.]

Quam dulcis sit libertas!

Omnis libertas actio est benè agendi. Sed pro(c)h dolor! in liberis sunt sæ(r)vitia et in servis virtus [et] regula. Pollere video servos et pro nichilo liberos esse. Sicut Canis et Lupus, dum convenirent in silva, gradiebantur una. Dixit Lupus Cani : Unde, frater mi, tam nitidus et tam bene pinguis? Canis ita respondit Lupo : Quia custos sunt (*sic pro* sum) domi; nam et si latrones veniunt, non ingreditur quisquam. Nocte si forte furem annuntio, affertur mihi panis et dantur mihi (et dantur mihi) ossa reliquarum. Insuper dominus ac familia, me diligentes, aliquid mihi pro[j]iciunt, et, si quid eis ciborum fastidit, me vocantes, id mihi porrigunt. Ex hiis venter meus impletus gestit me sub tecto cubare. Et Lupus : Bene narras, frater; vellem, si posset fieri, ita otiosus vivere et absque labore cibum sumere et sub tectis cubare. Et Canis : Si vis, inquit, ut tibi bene sit, veni mecum; nichil est quod timeas. Ambulantes pariter, supra intuebatur Lupus Canem diligentius. Quanto vero collum ejus catena attritum cernuit (*sic*) : Quid est, inquit, quod sic attritum est collum tuum? Quia sum, inquit, acrior; die enim ligor et nocte solvor. Et Lupus : Sta, inquit, frater mi; non est opus mihi frui quæ laudasti; viribus enim meis volo vivere, et mihi quodcumque acciderit, proprio arbitrio con-

portabo, et ubicumque volo peragro. Sed et catena nulla me constringit, nulla causa impedit; viæ michi patent undique; aditus est in montibus et silvis protectio, nec timor ullus. Nam de grege prior pascor, feras capio, anseres prando (*sic*), quandoque volucrum cibum me delectat; quin et canes (fol. 136 *a*) ingenuos deludo. Quapropter vive, tu, ut consuesti, et vitam ego duco, sic ex primo parente consuevi.

LIII. — [MEMBRA ET VENTER.]

Qui suos deserit decipitur.

Nemo aliquid sine suis valet, ut partes humani corporis, de quibus dicitur indignatas esse Manus ac Pedes, nolentes Venti cibum dare neque servire. Esuriens autem Venter personuit ut ei cibum donaretur, et nemo ei ministrabat, Manibus ac Pedibus conspirantibus. Sed jejuno Ventre Membra omnia cœperunt lacescere. Post hæc iterum voluerunt afferre. Sed recusavit Venter, quia jam clauserat venas. Sic Venter et Membra simul lassa interierunt.

Hinc constat majores et minores sequestratos privatim non vivere.

LIV. — [SIMIA ET VULPIS.]

Dives semper eget.

Rogabat Simia Vulpem ut de magnitudine caudæ suæ particulam sibi daret, qua possit turpitudinem natium suarum tegere. Quid enim, inquit, tibi utile tantæ longitudinis caudam per terram trahere? Cui Vulpis dicitur dixisse: Utinam longior esset et major! nec tunc curarem quin per terram, sive per lutum, sive per spinas ac per petras eam traherem, neu tu meo ornatu videreris pulchrior.

Locuples et avaræ, te increpat hæc fabula, quia non das quod tibi superat.

LV. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Sæpe majus malum incidit qui minus fugit.

Fuit quidam Negociator, qui in via cum Asello festinavit nundinas ingredi citius. Onustum animal flagello et fuste hinc et inde cæditur, ut veniret citius lucri causa. Asellus vero econtra optabat sibi mortem, putans se post mortem securum esse. Lassatus vero et quassatus moritur, statimque ex pelle ipsius facta timpana et cribella, quæ semper patiuntur, et qui se post mortem securum putavit, etiam post finem semper cæditur.

LVI. — [CERVUS ET BOVES.]

Qui cautus in minore promerebit majora.

Cervus perturbatur strepitu venatorum; ut eos evaderet, in proximam villam devenit et se in stabulum bonum (*sic*) contulit, referens Bobus ob quam causam venerit. Et unus ex Bobus ait: Utquid huc confugeris, miser? Silva te melius celaret. At ille supplex: Vos, inquit, me modo celate, et, dum fuerit sero, eam ubicumque securus. Hæc dum loquitur, obscuro se abscondit loco. Cumque fenum et frondes et omne genus pabuli bubulci Bobus deferrent, Cervum non videre. Intrans et major illius vituli (*sic pro villulæ*) ac lustrans Boum salutem, nec ipse Cervum vidit. Tum Cervus Bobus gratias egit, quod fugitivum celaverant. Et unus ex illis ait: Salvum te servabimus, si te ab illo absconderis qui centum oculos portat. Sine dubio necaberis, quando ab eo visus fueris. Inter hæc verba dominus Boum ingreditur, sciscitans qualiter erga Boves ageretur, cernensque Cervi cornua, inscius ait: Quid est hoc? Videte, bubulci. Illi obstupefacti dicebant se nescire unde vel cujus Cervus esset. Et ille cum tota familia gaudens captum sine venatu Cervum et a nemine requisitum trucidat, epulans multum.

Hæc fabula probat dominum plurimum posse in omnibus rebus prævidere.

LVII. — [LEO REGNANS.]

Nimium loqui et nimium tacere, utrumque malum est.

Cum cunctæ feræ sibi regem fecissent Leonem fortissimum, voluit ille mores regum bona fama sequi et abrenuntiavit prioribus factis, nec voluit sanguineam prædam sequi; insuper et iuravit nihil mali ulterius bestiis se fore facturum. Sed esurie(nte) compellente rupit iuramentum, ac primo singulis quasi secreto locuturus cœpit dicere, interrogans si os ejus puteret, et tam eas quæ negabant, quam quæ confitebantur, simili modo necabat bestias per singulos dies. Cum hæc multis faceret, venit ad Symiam interrogans eam, simili modo ut ceteras feras, si puteret. At illa : Sicut, inquit, cinamonium (*sic*), vel uti deorum altaria. Leo autem erubuit lædere laudatricem. Sed ut eam læderet, fidem irrumpens, simul[avit] autem languorem. Et continuo venere medici, diligentissime perquirentes quomodo sanarent Regem bestiarum. Et, ut sanum viderunt, cibum solutionis sumere eum suaserunt. At ille : Ignota est mihi caro Simiæ; vellem hanc probare si bene verteretur. Statim necatur Simia boniloquax.

Et ita una pœna est loquentis ac tacentis.

LVIII. — [VULPIS ET UVA.]

Sæpe minatur verbis qui non potest viribus.

Fame Vulpis coacta Uvam sursum in alto pendentem viderat, ad quam pervenisse volebat. Saltus in altum dans, non attingere potuit botrum, et sic irata fertur dixisse : Nolo te, o acerba et immatura. Et, quasi nolens eam tangere, abiit.

LIX. — [DE MUSTELA ET MURIBUS.]

Ingenio potest fieri aliquando quod vires denegant.

Mustela, quæ fuerat senex ac Mures non valens persequi, involvit se in farina, volens sinel abore prædam facere. Venientes autem Mures ignari, capiuntur hujusmodi. Postea veniens quæ (*sic*) annis major erat et cautus, caveas et laqueos atque

insidias muscipularum doctus cavere, intellexit deceptionis ingenia et ait : Illicis quidem, inproba, ut devores innocentes ; me tamen non capies, quæ omnia ingenia novi.

Sic ars deluditur arte.

LX. — [LUPUS, PASTOR ET VENATOR.]

Qui simulat verbis nec corde est fidus amicus.

Dum persecutorem fugeret celeriter Lupus (fol. 136 *b*) et a Bubulco esset visus quo loco latitaverat, orat timens ne proderetur ab eo. Et Bubulcus : Ne timeas, inquit, quia in alia parte esse te persecutori dicam. Tunc subito qui persequabatur eum, veniens, clamans ad Bubulcum : O Bubulce bone, ostende mihi illius Lupi vestigium, quo prendem eum. Et ille : Venit quidem me(æ) tenus, et ad sinistrum (*sic*) abiit. Et interim oculis ad dexteram eum esse innuebat. At ille non intelligens discessit. Post hæc Lupus Bubulco ait : Gratias tibi a me referri poscis. Sed linguæ tuæ gratias ago, ast oculis tuis fallacibus magnam cæcitatem apud Deos efflagito.

Hæc fabula illos increpat qui bilingues esse videntur.

LXI. — [PAVO AD JUNONEM.]

Quod cuilibet concedatur, hoc contentus sit.

Pavo venit ad Junonem iratus, graviter ferens quod post lusciniam cantaret et sibi non esse tributum, sed derideretur, voce demissa. Tunc Juno consolandi causa blanditur alloquitur[que] eum : Visus tuus superat vocem, et forma tua superat lusciniam. Colore et nitore smaragdi perfusus es(t), nullusque volucrum similis est tibi. Pectore flammæ, gemmæ cauda et collo refulgent. Et Pavo ad Junonem sic ait : Quo mihi hæc sunt, si vincor sono? Juno respondit : Fatorum arbitrio partes datæ sunt vobis : tibi nitor, forma et color divinæ formæ, major virtus aquilæ, lusciniæ cantus vocis, auguria sumit corvus, glunnire (*sic pro* grunnire) accepit columba, dolet semper turtur, phipat (*sic*) nibolus, dolores habet thetus, grus ostendit

semper tempus, in oliva parit turdus, [ficedula] blanda est pomis, lucifero gaudet hyrundo, nudus sero volat vespertilio, gallus noctis novit horas, omnibus in suo (h)abundat; tu, nolo quæras quod tibi a Diis non est datum.

LXII. — [MILVUS ÆGROTANS.]

**Frustra veniam delictorum rogat, qui in
malitia perdurat.**

Milvus, cum ægrotare cœpisset, et multis mensibus jaceret, nec spem vitæ suæ jam haberet, suam matrem cum lacrimis rogabat, ut sancta loca visitaret et pro salute sua magna vota promitteret. Faciam inquit, fili, quod vis Ve[rum] ne impetrem illud (enim) vereor, nate, et vehementer timeo. Quando omnia delubra vastasti, et cuncta altaria polluisti, nec sacrificiis pepercisti, nunc quid vis ut orem?

Audiant hæc qui conmisso (qui conmisso) malo, audent, in malis suis perdurando, loca sancta (per) circuire. Maculati facere manibus et labore debent ut facta ejus mala deleantur.

LXIII. — [MERETRIX ET JUVENIS.]

Quia impudicæ feminæ per ingenium imponunt viris.

Quædam Meretrix, quæ erat perfida multum multis, cum blandiretur ju[v]eni cuidam, quem sæpe afflixerat injur(g)iis, sed tunc facilem se illi præberet, non sine dolis dixit : Licet omnibus multi super me contendat, ego tamen satis te amo et plus diligo. Et Juvenis, memor quotiens deceptus ab ea fuit, benigne respondit. Et ego te, inquit; tu mea lux, non quod fidem mihi serves, sed quod jocunda es mihi. Sic verbis se mutuo deluserunt. Nam simplices homines, si forte [nudos invenerint], expoliant meretrices.

LXIV. — [VULPIS IN HOMINEM VERSA.]

Turpem naturam nulla fortuna obtegit.

Cum se Jupiter in humanam speciem vertisset, et Vulpem quasi legitimo..... [in] thoro sibi assidere fecisset, vidit illa

Scrabonem prorepe(te)ntem ex arbore, notamque ad prædam celerius siluit... Hinc Superi risere et pater Jupiter (Jupiter) erubuit, Vulpemque repudiatam thalamis expulit, hiis prosecutus : Vade modo quo digna es, quia digna nostris meritis non esse (non) potes.

LXV. — [DE TAURO ET VITULO.]

Non est discipulus super magistrum.

Angusto in aditu T(h)aurus luctans cornibus cum vix intrare posses (*sic*) ad præsepia, monstrabat ei Vitulus quo pacto se flecteret. Tace, inquit Bos. Ante hoc novi quam tu natus esses.

Ergo qui doctorem [emendat], sibi displicet.

LXVI. — [PANTHERA ET PASTORES.]

Nemo quemquam temere injurietur.

Panthera in nocte cecidit in foveam. Agrestes vero ut viderent, alii fustibus feriunt, alii saxa ridentes inmittunt; quidam vero e contra dixerunt : Parcite innocenti quæ neminem læsit, et hoc dicentes multos prohibuerunt ne morte eam affligerent. Alii autem miserunt panem, ut spiritum retineret; alii dolebant ejus innocentiam, ut sunt variæ voluntates hominum. Nox ut venit, abierunt omnes domum, bestiam dimittentes, quasi inventuri mortuam. Postea ut illa vires suas refecit languidas, veloci saltu se exinde levavit et ad suum cubile properat. Paucis diebus interpositis memorata bel[l]ua provolat, pecudes in illo loco trucidat, ipsos Pastores necat et irata impetu sævit (sævit) in omnes eos agrestes, et cunctos vastat illorum agros. Tunc sibi omnes timentes et qui tunc illi pepercerant, dant sibi animos fugere, nec curant dampna, sed sibi metuunt mortem tantumque vitam rogant; et illa sic dixit ad eosdem : Memini qui me fuste cecidit, quis me saxo nocuit, quis panem dederit; vos timere nolite. Illis revertor hostis, qui me appetierunt morte.

Hæc improbi et injuriosi audiant, ne aliquem lædant.

LXVII. — [VERVECES ET LANIUS.]

Dum quis op[p]ortunitatem habeat, sibi provideat.

Verveces in collectum cum essent una cum Arietibus, Lanium inter se intrare dissimulabant se videre. Cum autem ex sese unum cernent manu Lanii teneri mortifica, trahi et in(fic)terfici, nec sic metuerunt, sed inter se incauti dicebant : Me non tanget, trahat quem trahit. Novissime remansit unus. Cum et ipse similiter trahi se videret, sic dixisse Lanio fertur : Digne sumus laniati singuli ab uno, qui hoc novissime prospeximus, qui, cum simul essemus, quando te in medio nostri positum aspeximus, capicinis impulsibus quassatum fractumque non occidimus.

LXVIII. — [AUCEPS ET AVES.]

(Fol. 137 a.) — **Si per nos non sufficiamus, ab aliis provideri nec despiciamus. Aliter : Sapientis consilium nullatenus prætermitti debet.**

In verno tempore Aves diversi generis, dum exultarent et in nidis suis velatæ fronde residerent, a(u)spiciunt Au(j)cupem lippum et ponere cannas suas et vestucam (*sic pro festucam*) inserere visco. Illæ ignaræ et simplices Aves sic inter se narrare cœperunt : Quam pium hominem aspiciamus, quia pro nimia bonitate lacrimæ ex oculis ejus profluunt, quotiens nos aspicit! De quibus una Avis, astutior et expertos habens omnes dolos Aucupis, sic dixisse fertur : Heu! fugite, simplices et innocentes Aves, et ab hac vos eripite fraude. Pro qua re moneo, ut impigres (*sic*) alarum pennis vos ad aerem libero volatu extollatis celeriter. Nam si placet cognoscere [verum], ad ejus opera intendite et videte; quia quas fraude ceperit, occisas morsu aut perfocatas in cimbam reponit.

Monet hæc fabula ab unius consilio multos de periculo liberari.

LXIX. — [HOMINES DUO, FALLAX, VERAX ET SIMIL.]

**Veritas odium parit, obsequium amicos. Aliter : A nefariis
hominibus fallacia et adulatio solet libenter audiri,
honestas autem et veritas bonitasque reprobari.**

Duo Homines, unus Fallax et unus Verax, simul iter agebant. Cum ambularent, venerunt ad provinciam Simiorum. Quos Homines ut vidit unus ex multitudine Simiorum, qui se aliis priorem constituerat, jussit eos adduci et interrogari quid illi Homines de eo dixissent, et jubet omnes Simios sibi similes astare ante se ordine longo dextra lævaque et sibi sedile e-contra parari. Sicuti viderat imperatorem aliquando facere, taliter eos ante se stare fecit. Jubentur ergo Homines adduci in medio. At ille Simius major inquit : Quid sum ego? Fallax dixit : Tu es imperator. Et iterum interrogavit : Et isti quos ante me stare vides, quid sunt? Item Fallax respondit : Hii sunt comites tui, premicerii (*sic*), pincernæ, pistores, campiductores, milites et cetera officia. Et pro hoc ille qui mendacio laudatus est cum turba sua, jussit eum remunerari qui adulatus est et omnes illos fefellit. Ille vero Verax Homo hæc apud se aiebat : Sic iste qui mendax est et omnia mentitur, sic est acceptus et remuneratus, quid si ego verum dixero? Cum hæc secum deliberaret, ait Simius ille qui se imperatorem dici volebat : Dic, tu, quid sum ego, et quos ante me vides? At ille qui veritatem amaverat semper et loqui verum consueverat, respondit : Tu Simius es et hii omnes Simii sunt similes tibi. Continuo jubetur lacerari dentibus et unguibus qui quod fuit dixit.

Hoc modo fieri solet ab hominibus malis ut fallacia et malitia ame[n]tur et honestas et veritas lacere[n]tur.

LXX. — [EQUUS, CERVUS ET VENATOR.]

**Providendum est ne ipsi decipiamur,
dum aliis nocere conamur.**

Equus et Cervus inimicitias habebant inter se. Cumque videret Equus Cervum in omnibus aptum, et ex cursu(m) levio-

rem, et corpore decorum, arboreis cornibus ornatum, livore coactus, sese ad Venatorem contulit. Cui et ait : Est in profectu (*sic pro prospectu*) Cervus omnibus ad videndum admirabilis; quem si venabulo poteris transfigere, (h)abundabis pulcherrima carne ad escam. Cujus cornua, corium et ossa venundabis non parvo. Ille Venator cupiditate accensus : Quomodo, ait, poterimus capere Cervum? Et Equus Venatori dixit : Ego ostendam capiendum meo labore Cervum. Tu vero super me sedens, cum secutus fuero, venabulo manu tua excusso, vulnerato Cervo et occiso, tua venatione perfecta, gratulabimur ambo. Hoc dicto, Venator, super Equum sedens, Cervum de loco movit cum sagittis et incursu. Cervus, non immemor sui naturalis ingenii(s), celeres tendebat [pedes], transiliitque campos, et in saltum cursu veloci illæsus evasit. Equus vero, cum se sudore maceratum et fatigatum videret, sic dixisse fertur : Quo tendebam attingere non potui. Descende et solito more transige vitam tuam. Cui contra Sessor desuper : Non habe(n)s, inquit, potestatem currendi, qui frenum in ore habes, nec saltum dare, quia sella te premit. Si calcitrare volueris, flagellum in manu teneo.

Hos increpat hæc fabula, qui, cum voluerint alios nocere, se potius subjugant.

LXXI. — [ASINUS ET LEO.]

Ne simus cupidi inanis gloriæ.

Asinus e diverso occurrit Leoni cui dicere cœpit : Ascendamus in cacumina montis, et ostendam tibi quia multi me timent. Leo, deridens verba Aselli : Eamus, inquit. Cumque venirent ad locum, stans cum fera Asellus in edito loco, voce dimissa clamare cœpit. Cui Leo contra sic dixisse fertur : Poterat me terrere vox tua, si non te scirem qui esses.

Hæc fabula monet hunc potius derideri debere, qui virtute facere nichil valet, et verbis inanibus quemque terrere credit.

LXXII. — [DE LEONE ET VULPE.]

Alter alterius malo instruitur.

Leo deficiens languorem fingeat, et propter hoc ceteræ bestiæ ad visitandum eum introierunt. Leo autem continuo edebat eos. Vulpis veniens ante speluncam stetit et salutavit eum. Interrogata autem a Leone : Quare non intrasti? respondit : Quoniam video introeuntium vestigia et vestigia exeuntium non video.

Sic quorundam pericula doctrina nobis esse debent nostræ salutis, quia in domum [potentis] facile queunt intrare, exire autem tarde est.

LXXIII. — [CORNIX.]

Ingenio superatur quod viribus negatur.

Cornix sitiens ad urnam dimidiam aquæ accessit, et eam conabatur evertere. Sed quoniam fortiter stabat, non poterat eam movere. Hoc argumentum invenit : sumens ergo calculos, misit in urnam, et ex multitudine calculorum aqua ex urna sursum excrevit. Et sic Cornix ardorem sitis exinguebat.

LXXIV. [PUER ET SCORPIUS.]

Ne nimis alta temptemus.

Puer, in silva captans auguria, stetit super quendam lapidem quem conabatur evertere. Cui Scorpius sic dixit : Vide, Puer, ne dum me captas vivus, pereas.

Præcepit hæc fabula nichil periculosum audere.

LXXV. — [DE EQUO ET TRIBUS HIRCIS.]

(Fol. 137 b.) — **Ne curemus stultorum irrisiones.**

Ubi erant tres Hyrci, viderunt Equum timentem et deridebant eum. Ille autem respondebat eis dicens : O desperati et ignari, si sciretis qualem inimicum ego fugio, non me derideretis.

Sic ergo sæpius potentibus personis ab inferioribus detrahi solet.

LXXVI. — [PULEX ET CAMELUS.]

Stulti cum nichil [sunt] se magnificant.

Pulex, in Cameli sarcina cum fuisset, Camelo onusto plaudabat se esse meliorem. Longe iter cum ageret, venerunt simul ad vesperum in stabulum. Pulex vero statim ante pedes Cameli excussit et dixisse fertur. Bone (*sic*) feci, inquit, parcens ne diutius te gravarem. Et Camelus ad Pulicem sic dixit : Gratias ago, quia nec te inposito gravatus sum, nec nunc deposito relevatus.

Hanc illi audiant fabulam, qui nec gravare, nec juvare aliquando possunt meliores.

LXXVII. — [DE GLADIO ET VIATORE.]

Qui allos perdit aliquando peribit.

Gladium Viator, dum ambularet, jacentem invenit in via. Quem interrogavit : Quis te perdidit? Et cui contra telum : Me quidem, ait, unus ; ego vero multos.

Hæc fabula narrat malum posse perire, sed ante multos nocere.

LXXVIII. — [OVIS ET CORNIX.]

Otiosa quædam Cornix supra Ovem consedit, tundens dorsum ejus. Hoc cum diu fecisset, sic ad illam Ovis dixisse fertur : Cani si hæc fecisses, non ferres latratum ejus nec iracundiam oris illius. Et Cornix talia Ovi ait : Collo quidem forti insideo, et scio quem lacero, quia sum antiqua annis, improba innocentibus, amica autem asperis. Sic me creat(ur)am Dii esse voluerunt.

Hæc fabula in illos dicta est, qui infimis et eorum innocentia injuriantur.

LXXIX. — [DE CORNICE ET ALIIS AVIBUS.]

Corvus, simulans se natale celebrare, Aves ad cœnam invitavit. Deinde ingressus clausit (h)ostium, et singulatim cœpit occidere eas.

Hæc fabula facta est in illos, qui, ad opem hylarem proficiscentes, contraria patiuntur.

LXXX. — [DE STATUA ÆSOPI.]

Scripta et ingenia Æsopi ut Græci agnoverunt, quod per ea scilicet multarum semitarum amplissimas faceret vias, et pepercisset humilibus dum alligaret stultos, multi qui erant summi Actitorum (*sic pro* Atticorum) statuam posuerunt Æsopo. Cujus sub statua sunt (sunt) tituli : Quomodo ingenio artis [vias] intellexi, mox fabulas edidi. Ideo cives posuimus statuam; quod [est] alicujus laboris boni bona remuneratio.

LXXXI. — [MAGISTRO RUFO ÆSOPUS.]

Memoriam tibi tradam, karissime Rufe, meam; membratus habeo (*sic pro* membranis habeto) scriptam et in candore quod mereris a me. Suscipe donum, ut pretiosum labium saxi[s] diversi coloris ornatum, jocundem (*sic*) tuam vitam spectans, seniles annos maturos amicis semper bonus vivas, uxori luxuriosus vates (*sic pro* vaces), famulis disciplinam ingeras, tuorum vota bene cernas, et mente legas fabulas. Et ne forte lector æstimet me lapsum in imprudentiam, invenies in servis tuis esse narrandi vias. Nam et veteres et paucae fabulae olim fuerunt, quarum, ut majus foret corpus, adjeci et meas novas aperte et breviter scriptas. Apposui vera malis, composui integra bonis, ostendi vias malorum, confirmavi vias bonorum. Sequatur quisque quod libeat. Per hæc omnia docto et intelligenti parvus non est meus labor, ut norit quisque fabularum genus cur sit inventum; verum ipsam vitam hominum et mores [ostendens], instruxi legere volentes.

[EPILOGUS.]

Quid conferant fabulae.

Fabulas Poetae a fando nominaverunt, quia non sunt res factae, sed tantum loquendo fictae, quia ideo sunt inductae ut

per ficta mutorum animalium inter se colloquia ymago quædam vitæ hominum monstraretur. Has primus invenisse traditur Alcinon Cortoniensis. Sunt autem fabulæ ysopiæ aut libisticæ. Ysopice sunt, cum animalia muta inter se sermonicare videntur, vel quæ animam non habent, ut urbes, arbores, montes, petræ, flumina. Lybisticæ autem, cum hominum cum bestiis aut bestiarum cum hominibus fingitur vocis esse commercium. Fabulas Poetæ quasdam delectandi causa finxerunt, quasdam ad naturam rerum, nonnullas ad mores hominum sunt interpretati. Delectandi causa fictas, ut eas quas vulgo dicunt, vel quales Plautus et Terentius composuerunt. Ad naturas rerum fabulas fingunt, ut Vulcanus claudus, quia per naturam nunquam rectus est ignis; ut illa triformis bestia, prima Leo, postremo Draco, in medio Chimera, id est Capra, ætates hominum per eam volentes distinguere, quarum prima ab adolescentia ferox et horrens ut Leo, dimidium tempus vitæ lucidissimum ut Capra, et quod acutissime videat; tunc fit senectus ut Draco; sicut et [H]ip[p]ocent(h)auri fabulam confictam, id est hominem Equo mixtum ad exprimendam velocitatem humanæ vitæ, quia Equum constat velocissimum esse. Ad mores hominum; ut, apud Horatium, Mus loquitur Muri et Mustela Vulpeculæ, ut, per narrationem fictam, ad id quod agitur vera significatio referatur. Historia est, cum res aliqua, quomodo secundum litteram facta vel dicta sit, plano sermone refertur. Allegoria est cum verbis sive rebus mysticis præsentia Christi et Ecclesiæ sacramenta signantur. Tropologia (*sic*) est moralis locutio, quæ ad institutionem et correctionem morum mystice sive aperte respicit. Anagoge est ad superiora ducens locutio, quæ de præmio futuro, et ea quæ in cœlis est vita futura, apertis sive mysticis sermonibus disputat. EXPLICIT.

II.

VINDOBONÆ CODEX LATINUS 901.

INCIPIT ÆSOPUS.

I. — FABULA DE AGNO ET LUPO.

(Fol. 7 a.) — Agnus et Lupus sitientes ad quendam rivum e diverso venerunt. Superius bibebat Lupus; Agnus autem inferius de rivo bibebat. Lupus autem, ut Agnum vidit, sic ait : Cur turbasti mihi aquam bibendo? Agnus patiens ait : Quomodo aquam turbavi tibi, quæ a te decurrit ad me? Lupus non erubuit mendacium præferre veritati. Maledicis, inquit, mihi. Agnus ait : Non maledixi verum dicens. Lupus dixit : Ergo et pater tuus fuit ante sex menses qui mihi pari modo fecerat. Agnus ait : Numquid ego natus fui tunc? Sicque Lupus improba fauce dixit : Et ad me loqueris, latro? Et statim insiuit in eum, ac innocenti vitam abstulit.

Hæc illis est dicta fabula, qui injuste hominibus calumpniantur.

II. — DE MURE ET RANA.

Mus, cum vellet flumen transire, a Rana petiit auxilium. Annuens illa petitioni ejus, lichnum (*sic*) grossum poposcit. Quo sibi alligata natare cœpit. Sed medium cum venisset in gurgitem, Rana se inferius immergens, Muri misellæ vitam finivit. Surgente autem Mure, simul Rana sursum elevatur. Milvus vero pendentem desuper cernens escam, unguibus rapuit, Ranamque simul sequentem sustulit.

Sic enim illis (fol. 7 b) contigit qui de salute alterius adversa cogitant.

III. — DE CANE ET OVE.

Canis calumpniosus dixit reddi sibi debere panem ab Ove, quem dedisset mutuum. Contendebat autem Ovis nunquam se ab illo panem accepisse. Cum autem ante iudices venirent, Canis dixit se testes habere. Introductus Lupus ait : Scio panem accomdatum (*sic*) Ovi. Introductus Milvus : Me coram acceperat, inquit. Accipiter autem, cum introisset : Quare negas quod accepisti, inquit? Victa a tribus falsis testibus, Ovis iudicabatur arc[t]ius reddi. Coacta autem, ante tempus lanam suam vendidisse dicitur, ut quod non acceperat redderet.

Sic calumpniosi faciunt mala innocentibus et miseris.

IV. — DE CANE.

Canis, flumen transiens, partem carnis in ore tenebat. Cujus umbram cum vidisset in aqua, suspicatus est majorem. Sed patefaciens os ut caperet, amisit quod tenebat.

Sic qui quærit alienum, dum plus cupit, suum perdit...

Non sua qui cupiunt, merito quæ sunt sua perdunt.

V. — DE VACCA.

Dicitur iniqua (*sic pro* nunquam) esse fidelis divisio cum potente, sicut subjecta fabula refert.

Vacca et Capella atque Ovis sodales fuere Leonis. Inierunt (fol. 8 *a*) consilium, ut venationem simul exercerent. Tunc cervum capientes et dividentes, Leo ita fatur : Ego primus tollo ut Leo. Nam secunda pars mea jure est, eo quod sum fortior vobis. Tertiam vero nichilominus meam defendo, quia plus cucurri vobis. Quartam vero qui tetigerit me inimicum sibi habebit. Sic totam prædam illam solus improbitate sua abstulit.

Monet ista fabula non sociari potentibus.

VI. — [DE RANIS AD SOLEM.]

Vicini qui erant fures frequentabant nuptias. Cum interve-

nisset quidam sapiens, vidit vicinos sibi ita congratulari; enarrare cœpit : Audite, quæso, gaudia vestra. Sol uxorem ducere voluit; quod omnis natio interdixit; et magno clamore Jovem non celavere. Jupiter, conmotus ex illis, causas injuriæ quærit. Tunc unus ex illis ait Jovi : Modo Sol unus est, et itinere suo omnia disturbat, ita ut pene deficiat subtus cœlum tanta creatura. Quidnam erit nobis futurum, cum Sol filios procreaverit?

Ammonet hæc locutio malis non congratulari.

VII. — DE LUPO ET GRUE.

Ossa dum comederet Lupus, unum ex illis inhæsit (fol. 8 b) gutturi transversum graviter. Invitavit ipse magno pretio qui extraheret sibi hoc malum. Rogabatur tunc Grus longo collo ut præstaret Lupo medicinam, scilicet ut caput immitteret et dolorem ex faucibus extraheret. Sanus dum Lupus foret, postulabat Grus reddi præmia promissa. Fertur Lupum dixisse : Ingratum est illi Grui quod caput incolome extulit, non læsus dente nostro et mercedem postulat. O injuria meis viribus!

VIII. — DE CANE.

Canis parturiens rogabat alteram Caniculam ut in ruus (*sic pro ejus*) cubile exponeret fœtum. At illa roganti concessit. Cum vero exposuisset partum, adultis catulis, petebatur ut exiret. At illa non concessit petenti. Paulo post hæc cœpit arc[t]ius cubile suum repetere; illam coegit migrare. Tunc illa stomachando : Quid, inquit, te turbas cum injuria? Si mihi et huic turbæ occurreris, aut si es fortior nobis, reddam tibi locum.

Alioquin boni homines sic amittunt sua, qui per blanda verba credunt aliis.

IX. — [DE HOMINE ET COLUBRO.]

Frigore et gelu ubique rigente, quidam pietatis causa Colubrum ad se sustulit, et inter latera sua (fol. 9 a) fovens

servavit. Refectus autem usque ad tempus æstivum, cœpit esse injuriosus ac multa veneno fœdare, et ne cum gratia exiret, injuriis pelli noluit (*sic pro* voluit).

Hanc fabulam multi sciant, qui voluntate sua quosdam ingratos servantes nutriunt; quos, dum exire coegerint, nocent.

Nos bona quis facimus, nos sæpe nocere videmus.
Cedere nec volunt jussi, sed lædere quærunt.

X. — DE ASINO ET APRO.

Aliquanti homines, cum sibi faciunt risum, aliis calumpniam inferunt, sed sibi malum asciscunt, veluti Asinus occurrens Apro. Salve, inquit, frater. Indignatus Aper tacuit, ac dissimulans iram agitavit caput. Absit a me, ait, ut de vano sanguine dentes coinquinem. Nam oportet injuriosum vel laceratum dimittere.

Monet hæc parabola insipientibus parcere debere, stultos aut[em] arguere qui melioribus audeant insultare.

XI. — DE MURE.

Mus Urbanus iter agebat, receptus hospitio Muris Agrestis (fol. 9 b). Qui mensa posita intulit glandem et [h]ordeum. Sed, convivio peracto, Urbanus rogavit Agrestem Murem secum venire ad delicias reconditas suas. Consensit ille, et ingrediuntur ambo in honestam domum, in qua erat cellarium omnibus bonis plenum. Cum hæc ostenderentur, ait Mus Muri: Fruere mecum, amice, quæ nobis cot(t)idie superant. Cumque multis cibariis uterentur, venit Cell(er)arius festinus et (h)ostium cellarii repente inpulit, Muresque perterruit, ita ut fugam per diversa tenerent. Nam Mus Urbanus notis cavernis citius se abscondit. Agrestis autem fugit per parietes ignarus et vix aufugit. At ubi, clauso ostio, Cell(er)arius recessit, aiebat Mus Urbanus: Quid te, o compar, turbasti fugiendo? Nichil verearis, istis bonis fruamur. E contrario Agrestis Mus: Tu, inquit, his solus fruire bonis, nec (fol. 10 a) timeas nec pavescas, neque perturbatio

commoveat te. Et ego, dum vivo in agris, fruar, in quocumque loco lætus, ubi nec timore nec perturbatione commovear. Nam tu vivis semper sollicitus, et nulla tibi adest securitas. Attensa capieris muscipula vel ab inimico comederis. Et ego laboribus meis securus assideo.

Hæc fabula increpat qui se fingunt melioribus meliores, quod sæpius non cedit in prosperum. Diligant homines frugalem vitam et securi fiant.

XII. — DE VULPE.

Vulpi catulos Aquila rapuit, portavitque pullis suis escam datura. Prosecuta autem Vulpis Aquilam rogabat. Quam illa contempsit ceu inferiorem se. Vulpis autem plena dolo ab ara ignem rapuit, id est faculam ardentem, arboremque circumdedit stipula collecta. Cumque fumus et ignis perstreperent, Aquila, dolore pulsa, Vulpi catulos reddidit illæsos.

Ut hæc fabula narrat,

Nemo ita despectus, (fol. 10 *b*) quin possit lædere læsus;
Ex te nam læsus, te lædere præmeditatur.

XIII. — [DE AQUILA, CORNICE ET TESTUDINE.]

Aquila Testudinem rapuit atque ad alta cœli volavit. Testudo, introrsum se colligens, nullo potuit periculo tangi. Nam et Cornix econtra volans laudavit Aquilam verbo. Optimam, inquit, fers prædam; sed ejus ostendo ingenium tibi, quia sine causa portas onus, nichil factura viribus. Tunc Aquila illi partem se daturam promisit, cœpitque Cornix consilium dare: Usque ad alta, inquiens, volato, ac perspice ubi sint deorsum loca petrosa, subitoque prædam dimittas ab alto, et sic cornibus fractis utamur escis. Sic Aquila fecisse dicitur. Et quem (*sic*) munierat natura, iniquo periit consilio.

Deperit interdum justus per verba malorum,
Dum malus invidia dat mala consilia.

XIV. — [DE VULPI ET CORVO.]

Cum de fenestra caseum raperet Corvus, alta consedit in

arbore. Vulpis, ut hunc vidit, econtra Corvo (fol. 11 a) ait : O Corvo, quis similis tibi et pennarum tuarum quam magnus est nitor ! Qualis decor tuus esset, si vocem habuisses claram ! At ille, vocem ostendere volens, validius sursum clamare cœpit, sicque ore patefacto caseum amisit. Quem celeriter cadentem Vulpis suscepit et aufugit. Ille pœnitentia ductus, licet non profuisset, doluit.

XV. — [DE LEONE SENI, APRO, TAURO ET ASINO.]

Qui amittit dignitatem deponat audaciam.

Annis defectus et viribus Leo, cum gravatus jaceret, spiritum traxit extremum. Tunc Aper venit ad eum iratus ac spumans, flamm(in)eis dentibus pristinum vindicavit ictum. Deinde Taurus hostile corpus Leonis cornibus perfodit. Hocque Asinus cernens calcibus illi frontem contudit. At ille, cum gemitu suspirans, dixisse fertur : Cum esset virtus mea, fuit honor, fuit timor, ita ut omnes (fol. 11 b) viso me fug[er]ent, et opinio ipsa terrebat plurimos. Quos benivulus non læsi et quibus auxiliator fui, ipsi malignantur mihi. Et quia sum sine viribus, nullus est honor pristinus.

Monet hæc fabula homines mansuetos esse in dignitate.

Qui malus est multis, hic post lædetur ab illis,
Viribus ut totis pecudes nocuere Leonem.

XVI. — [DE ASINO DOMINO BLANDIENTE.]

Asinus, cernens cot(t)idie Dominum suum blandiri Catello eumque cibari de mensa, fertur sic dixisse : Si animal immun-
dissimum Dominus meus sic diligit, quanto magis me, si affectu et obsequio familiarem ostendero me. Nam Cane melior sum et multis rebus utilior sum ; aqua et sacris fontibus alor, cibisque mundior mihi donatur, et ideo vitæ (*sic pro vita*) meliori queo frui et maximum habere honorem. Cum autem hæc Asinus secum cogitaret, vidit Dominum suum domum introire, accurritque velocius ; clamans stansque coram eo pro-

siluit, altiusque levans (fol. 12 *a*) priores pedes imposuit super humeros Domini sui, et lingua eum lingere cœpit, et guttulis ex ore fluentibus vestem ejus maculavit, nimiumque pondere suo fatigat Dominum suum. Ergo ex clamore Domini illius concitatur familia, fustes lapidesque arripiunt, membrisque costisque fractis Asinum ad præsepe traxerunt semivivum.

Invideat nullus ne vir monet iste libellus,
Ob quam rem cæsus dolet in se stultus Asellus.

XVII. — [DE LEONE ET MURE.]

Dormiente Leone in silva muribusque agrestibus luxuriantibus, contigit unum ex illis super Leonem non voluntarie venire. Qui expergefactus celeri manu miserum apprehendit Murem. Rogare vehementer cœpit ille veniam sibi dari, eo quod inscius et absque voluntate Leonem inquietasset dormientem. Leo vero anceps paulo substitit, cogitans utrum se ulcisci an ignoscere deberet. Crimen autem dicebat haut parvum (fol. 12 *b*) sibi imminere, si Mus ab eo occideretur : ignoscit ac dimittit. Post paucos ergo dies Leo in foveam cecidit, captumque ut cognovit se, alta voce rugire cœpit. Mus autem ut agnovit, ad eum usque cucurrit, quid ei evenire potuerit inquirens. At ubi cognovit captum Leonem : Non est, inquit, jam quod timeas quin pristinam gratiam tibi restituam, non immemor beneficii tui. Tunc omnes artis illius ligaturas lustrare cœpit, et dentibus nervos secando rodere festinat, laxabatque artis illius ingenia, et ita Mus Leonem captum solvit ac silvis reddidit.

Monet hæc fabula ne quis infimum lædat.

Nunquam te retrahas parvis dimittere culpas,
Cum veniam poscunt; nam tempore munia reddunt.

XVIII. — [DE PULLO AD MARGARITAM.]

In sterquilinio quidam Gallinaceus, dum quæsivisset escam, invenit margaritam. Quam ut vidit, secum ait : Bona res, in

stercore jaces. Te si cupidus invenisset, quo gaudio te rapuisset, (fol. 13 a) ita ut redires ad splendorem pristinum? Ego inveni te in hoc loco jacentem, sed potius mihi escam quæro. Neo ego tibi prosum, nec tu mihi.

Hæc illis Æsopus narrat qui minus intelligunt.

XIX. — [DE AVIBUS ET HIRUNDINE.]

Spargi et arari lini semen omnes Aves pro nichilo habuere. Hirundo autem hoc intelligens, convocatis Avibus, retulit conveniens tale obprobrium (*sic*) for(t)e. Dissimulantes autem Aves omnes risere. Deinde, quando fructificavit supra dictum semen, iterum Hirundo ait Avibus : Mane venite, et eruamus illud. Nam, cum accreverit, retia ex hoc machinantur ut humanis manibus capi possimus. Sed tunc, sicut et prius, omnes verba spreverunt Hirundinis. Animadvertit hoc Hirundo et ad homines se contulit, latitans sub tectis eorum. At certe (*sic pro cetera*) Aviculæ, quæ monita subsannaverant, assunt ut semper in retibus cadant.

Sic qui salutifera consilia spernunt, injuriæ restant.

Credere despiciunt stulti verbis sapientum ;

Cum se deceptos cernunt, tunc pœnitet illos.

(Fol. 13 b.) — XX. — [DE RANIS REGEM PETENTIBUS.]

Ranæ, vacantes in liberis paludibus ac stagnis, magno clamore ad Jovem facto, petierunt sibi rectorem qui errantes corrigeret. Cum hoc vellent, risit Jupiter. Et cum iterum clamarent nichilque responsi acciperent, instantius clamabant. Tunc Jupiter pius innocentibus misit in stagnum magnum lignum tigillum, quod omnes paventes fugierunt. Postea vero una audacior cunctis, volens nosse regem ipsarum, protulit caput super stagnum, et, ut vidit lignum, omnes convocavit. Illæ autem natantes pavidæ rectorem suum salutavere. Sed ut agnovērunt nichil aliud esse nisi mutum lignum ac insensibile, supersalientes cœperunt conculcare iterumque clamare. Tunc

Jupiter misit illis [h]idrum (*sic*) miræ magnitudinis, qui statim singulas necare cœpit. At illæ voces lacrimis omnes ad sidera tollunt : Succurre, Jupiter; en morimur omnes. Tunc Jupiter, intonans ab æthere, ita respondisse fertur. Cum vos peteretis, nolui; (fol. 14 a) cum vellem, immensum petistis. Sed quia noluistis bonum sufferre, malum sustinete.

Qui nolunt malos sustinere, forte invenient peiores defensores.

Stulti nil sapiunt, Dominum cum sæpe repossunt.
Subdere se quærunt, talia cum faciunt.

XXI. — [DE COLUMBIS ET MILVO.]

Cum sæpe Columbæ fugerent asperum Milvum, Accipitrem sibi fecerunt defensorem, putantes se sub ejus protectione fore tutas et salvas. At ille, fingens correptionem, cœpit eas devorare. Tunc una ex illis ait : Levius fuit modestum (*sic pro molestum*) et importunum Milvum pati quam istius potestate necari. Sed merito hoc patimur, quæ nos tali conmisimus rectori.

Subditur hic juste, cui se committit ap[er]te.

Nec post libertus vocatur, sed colibertus.

XXII. — [DE CANE FIDELI.]

Quidam Fur nocturnus cum panem mitteret Cani, Canis dixisse fertur : Panis pro gratia datur; ut videas, das ut pejus des, et eandem vicem reddam domino domus totique familiæ. Si te celavero, et si totum tecum auferis, quis (fol. 14 b) unde deinceps porriget mihi panem, cum victus fuero fame? Nolo fauces meas pane claudas, nolo cibum ut lingua mea sileat; quin potius contra te latrabo, dominum ac familiam suscitabo. Nec præsentem vitam tantum procurabo ut futuram non contempler. Aut ambula aut nuntiem (*sic*).

Ilæc de se dicta intelligant, qui uno prandio bona sua perdere festinant.

XXXIII. — [DE LUPO ET SCROFA PARTURIENTE.]

Tremante partu Scrofa, venit ad eam Lupus et ait : Expone hac hora fœtum et fungar obstetricis officio, stans pro solatio tibi. Scrofa vero, ut improbum vidit, repudiavit officium ejus, dicens : Expono, frater, fœtum securo, si tu recesseris; obsecro ut mihi des honorem, sicuti matrem decet; nam et tu matrem olim habuisti. Discedente autem illo, exposuit fœtum securo. Quæ, si Lupo credidisset, infelicissime utique peperisset.

XXIV. — [DE MONTE PARTURIENTE.]

Mons quidam dabat gemitus magnos ceu pariens. Omnis autem circa natio, ut audivit, turbata est, nul- (fol. 15 a) lusque fuit memor sui. Sed post gemitum ingentem peperit murem. Fama autem hujusce modi volante, qui prius moribundi erant, spiritum resumpsere.

Sic qui malum plus timent quam deceat, ad nichilum sæpe devenient.

XXV. — [DE CANE ET AGNO.]

Inter Capellas Agno vagante, Canis dixisse fertur : Capella non est mater tua. Ovesque segregatas longius ostendit Agno, dicens : Ecce mater tua. Quæ (*sic*) dixit : Non illam quæro matrem, quæ me genuit ac sex mensibus portavit, sed quæ me nutrit et [h]actenus ubera sua dedit. Econtra Agno Canis ait : Illa tibi mater propior est, quæ te peperit quam quæ te nutrit. Et Agnus : Ita est ut ais, inquit. Sed illa, ut licitum ei, naturæ concessit, nescia quid sibi esset masculus an femina. Pecoribus quid prodest filius, nisi ut lanæ onus sit lucrum hominum? Et in illis dubia est fides servare quemquam.

XXVI. — [DE VENATORE ET CANE.]

Canis, cum Domino suo semper satisfecisset juvenis in venando, (fol. 15 b) annis jam gravatus et sua ætate jam tardatus, dentes infirmos habens, cum comprehenderet auritum

Leporem, sua virtute exivit de ore Canis, quia non fuerat læsus. Fatigat per campum Canem, et [Dominus] jurgat ineptum rei. Cui contra Canis dixisse fertur : Sunt animi sine viribus, sunt mihi scabrosi dentes. Fuimus aliquando fortes. Laudasti quod fuimus, jam dampnas quod sumus. Memorare pristina, et quod hodie possumus bonum, apud te gratum sit.

Ergo hæc fabula probat, si quis bene egerit juvenis, senex non contempnatur.

XXVII. — [DE LEPORIBUS ET RANIS.]

Nam cum strepitus magnus ad Lepores subito venisset, consilium fecerunt sibi, ut se præcipitarent propter assiduos metus, veneruntque ad oram fluminis, ubi Ranæ multæ fuerunt. At ubi venit agmen Leporum, expaverunt Ranæ et in fluvium se jactaverunt. Lepores cum hæc viderent, unus illorum ait : Sunt et alii timentes, sequamur vitam ut ceteri, feramus si quid acciderit, neque erit (fol. 16 a) toto tempore malum.

XXVIII. — [DE HÆDO ET LUPO.]

Capella cum esset [fœta] et ad pastum vellet ire; ignarum Hædum monuit ne alicui aperiret, sciens quod multæ feræ stabula pecorum circumirent. Monuit et inde abiit. Venit Lupus assimilans vocem matris, ut aperiret ei. Et Hædus per rimas aspiciens sic ait : Vocem matris audio. Sed tu fallax et inimicus sub matris voce nostrum quæris sanguinem.

Sic qui monetur, caute tutus fieri potest.

XXIX. — [DE PAUPERE ET SERPENTE.]

In domo cujusdam Pauperis Serpens ire consueverat ad mensam et de micis mensæ illius co(t)idie fovebatur. Non longo post tempore cœpit Pauper irasci Serpenti, quem securi vulneravit. Unde non post multum temporis Pauper ad egestatem rediit. Intellexit igitur fortuna Serpentis hoc accidisse, et causa illius divitem se fuisse antequam illum vulneraret, venitque precans ut ignosceret sibi. Contra sic Serpens ait :

Quia te pœnitet, ignoscam sceleri tuo. (Fol. 16 b) Sed quamdiu cicatrix ista apparebit, scias te integram mecum non habere gratiam. Nam tecum redeo in gratiam, si obliviscar securis perfidiam.

Ita suspectus esse debet qui aliquem læsit aliquando.

XXX. — [DE CORVO ET OVE.]

Rogabat Cervus Ovem modium tritici præstare sibi, die posito in quo redderet, præsentē fidejussore Lupo. Ovis (se) ad præsens (reddere) promisit, præsentia inimici territa. Cum ad eam venit Cervus, Ovis ait : Dies quando venit, quis reddet? Tu quatis ungula campum; Lupus ubi vult peragrat. Magna est vestra fallacia.

Docet hæc fabula incaute quibusdam non credere.

XXXI. — [DE CALVO ET MUSCA.]

Calvo cuidam Musca injuriosa existens, caput a capillis assiduo morsu lacerabat. Ille vero alapa sibi non parcebat, volens capere iniquam. Illa ridens multo magis Calvum vexabat. Et Calvus ad eam sic ait : Mordes, improba. Nam mecum redeo in gratiam, sed tu morieris alapa.

Narrat hæc fabula de injuriis qui sibi inimicos creant.

(Fol. 17 a.) — XXXII. — DE VULPE ET CICONIA.

Vulpis Ciconiam prior ad cœnam invitavit, et posuit illi in catinum sorbitionem liquidam, de qua satiari non potuit et esuriens rediit Ciconia. Post paucos dies et illa rogabat Vulpem, ut secum veniret ad cœnam. Et Ciconia sic fecit : in lagena vitrea pōuisse dicitur lautiores escas, et prior manducare cœpit Ciconia; deinde hortatur Vulpem. Statim Vulpis sensit injuriam. Tunc Ciconia dixit Vulpi : Si bona dedisti, accipe; si dedignaris, abstine.

Hoc de hiis dicitur qui verbis deludunt alios, at vero ipsi inviti fatigantur. Monet hæc fabula nullum facere importunum (*sic forsā pro imposturam*).

XXXIII. — DE LUPO.

Lupus in agro invenit tragidem (*sic*). Quem semel et iterum vertens : O quanta species! ait, et cerebrum non habet.

Hæc de illis dicuntur, qui gloriam et honorem habent, sensum autem non habent.

XXXIV. — DE GRACULO.

Graculus, tumens superbia et vana audacia, pennas Pavonis quæ ceciderant sustulit et se ornavit, et cœpit (fol. 17 *b*) contempnere suos. Miscuit se in gregem Pavonum. Illi ignoto et impudenti pennas eripiunt; injuriose calcibus et morsibus fatigant. Semivivus ab eis relictus et graviter maleque sauciatus, redire timuit ad proprium suum genus, ubi, cum esset ornatus, multos terruit. Tunc unus ex illis ait : Dic nobis si non erubescis tuas vestes non amasse, et quod natura dedit si hoc tibi sufficeret, nec ab aliis passus esses injuriam, nec a nobis pulsus fuisses. Hoc tibi bonum fuisset, si ad quod habebas vixisses.

XXXV. — DE MUSCA.

Musca sedit in temone, et injectæ Mulæ : Quam tarde ambulas! inquit. Ambula, nam pungo tibi cervicem. Et Mula sic dixisse fertur : Verba tua non pavesco, sed hujus qui prima sella sedet, qui frenis temperat ora et loris iter flectit flagello excusso. Hic nobis potius timendus est; tu autem insolens es et vana, quæ nichil vales fortioribus facere.

(Fol. 18 *a.*) — XXXVI. — DE FORMICA.

Formica et Musca contendebant acriter quæ melior illarum fuisset. Musca sit cœpit prior : Numquid te laudibus nostris potes comparare? Ubi assum immolatur, prima gusto. In capite regis sedeo et omnibus matronis dulcia oscula figo. De quibus tu nichil. Et Formica sic ait contra hæc : Tu diceris improba, et laudas importunitatem tuam. Numquid optata venis? Reges

autem nominas et matronas castas. Tu, improba, odiris, et dicis omnia tua esse, cum ubicumque accedis fugaris; undique pelleris importuna, et per injurias abigeris. Æstate vales, bruma deperis. Ego vero sum deliciosa; hieme mihi sum segura, me incolume habet tempus, me secuntur gaudia. Tu vero cum ventoso flabello pelleris sordida.

Hæc litigiosorum est fabula. Dicis, dico; laudas, laudo.

XXXVII. — DE LUPO ET V[ULPE.]

Lupus Vulpem arguebat iratus furti crimine; illa negabat se esse ream. Tunc judex sedit Simius verax, qui intra præsen- (fol. 18 b) tes reum agnosceret. Contra illi causas dicunt, nudant fraudes suas, et vera sibi dicunt mutuo crimina. Tunc justus et verax judicavit inter partes eorum et de libello sententiam legit. Tu, inquit, quæris quod non perdidisti, et te tamen credo aliquid subripuisse quod bene negas in judicio. Talis sit adulatio vestra, et partes exite concordēs.

Scitote omnes, qui fraudem consuevit, semper pessime vivet.

XXXVIII. — [DE MUSTELA ET HOMINE.]

Mustela cum comprehenderet mures, Homo cepit eam. Illa, cum fugere vellet: Rogo, inquit, ut parcas mihi quæ a molestiis semper purgavi domum tuam. At ille ad eam sic locutus est: Non causa mei hoc facis. Nam gratam te haberem, si pro me fecisses, et ego dedissem tibi veniam. Ideo enim mures necas ut comedas reliquias quas illæ erant rosuræ. Totum devoras et omnia tecum deportas. Nolo ut mihi deutes beneficium.

XXXIX. — [DE RANA RUPTA ET BOVE.]

In prato quædam Rana vidit pascentem Bovem, putavitque se posse fieri (fol. 19 a) talem, si rugosam pellem inflaret. Natos suos interrogavit: Sum ipsa quanta Bos? Dixerunt non. Iterum se inflavit potius et dixit filiis: Quomodo modo? Responderunt: Nihil simile. Tertio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideo vulgo dicitur: Noli te inflare ne crepas.

XL. — [DE LEONE ET PASTORE.]

In silva cum erraret Leo festinans, stipitem calcavit. Collecta intus sanie, claudicare cœpit. Suspenso interim pede, fera, cum Pastori occurreret, cauda blandiri cœpit. Perturbatus Pastor, ut Leonem ad se venire vidit, pecudes ei objecit. Leo, non escam quærens sed potius medicinam, Pastori[s] in sinum pedem posuit. Pastor vero, ut vidit vulnus et magnam contusionem, tunc memor sui invenit ingenium, sumpsitque subulam et paulatim aperuit vulnus. Patefacta est contusio : sanies simul et stipes effossi sunt. Leo, ut sensit refrigerium, pro pretio medicinæ manum Pastoris linxit, assedit lateri (fol. 19 *b*) ejus paulisper, resumpsit virtutem et abiit incolumis. Post aliquantum temporis Leo ipse capitur, ut esse[t] in arena amphit[h]eatri et curreret ibi. Pastor autem crimine oppressus datur ab bestias eo in loco, ubi Leo immissus erat. Pastor in arena-rium dimittitur et Leo foras. Leo cum impetu veniebat dimissus; paulatim ambulavit quousque ad Pastorem pervenit. Quem cum cognovisset oculis et vultu, cum ingenti rugitu adversus populum vocem emisit. Deinde circuivit, podium resiliens, bestiario assedit, et invitavit eum redire ad sua, et non reliquit hominem. Intellexit Pastor Leonem, sui causa, diutius stare, suspicans illum esse cui olim in silva notus fuit, cui et contusionem aperuit. Alius et alter relinquitur, ut recessis[s]et (*sic*). Ille non recessit, sed defendit. Populus, ut vidit, miratur, causam requirit a bestiario. Cumque causam redderet populo, omnes su[f]fragio magno petunt illis indulgentiam dari, et dimissi sunt si- (fol. 20 *a*)mul, Leo ad silvam, Pastor ad propria.

Hoc notum esse debet, ut omnes homines reddant sibi bonas gratias.

XLI. — [DE LEONE ET EQUO.]

Equum pascentem vidit Leo foris in prato. Hunc vero ut frangeret, subtiliter approximavit, veluti familiaris qui se diceret medicum. Equus persensit dolum, sed non repudiavit

officium. Tamen mente cito invenit ingenium : fingens se stipitem calcasse levatoque pede : Frater, inquit, succurre; gratulor, quia venisti; libera me, quia stipitem calcavi. Leo patiens accessit, quasi fraudem dissimulans. Cui velociter Equus fraudulentos calces dedit. Ceciditque corpus hostile jacuitque in terra diutius. At, ubi memor sui factus, nusquam vidit Equum; intellexit caput et faciem et totum se læsum fuisse. Digne hoc passus sum, ait, qui semper ferox veniebam; nunc familiaris et medicus accessi fallax; inimicus venire debui.

Ideo, quod es esto; mentiri noli.

XLII. — [DE EQUO ET ASINO.]

Equus quidam, ornatus (fol. 20 b) freno et sella ex auro et argento, ornatu pretioso decorus per membra, jumento occurrit Asino in angusto, venienti de longe et onusto, et, quia illi transeunti tardius dederat viam et quod in itinere lassus erat, dixisse fertur : Satis me teneo. Nam calcibus te rumperem, qui obvius mihi non redi[i]sti aut stares, ut transirem. Terrore illius tacuit miser Asellus, et cum gemitu testatur Deos. Non longo post tempore Equus, ruptus currendo, nullam habens diligentiam, macer effectus est. Jubet ergo dominus ut ducatur in villam et port(ar)et stercus in agrum. Accepit itaque ornamenta rustica, et onustus ibat per agrum. Asellus autem ille, in prato pascens, agnovit Equum jam infelicem, quem tali increpat sono : Quid tibi profuerunt ornamenta illa pretiosa, ut talem haberes audaciam? Nunc tu nostris utere nobiscum rusticis officiis.

(Fol. 21 a.) Ammonet hæc fabula ne quis in poten[ta]tu suo velit aliquem terrere.

XLIII. — [DE VOLUCRIBUS, QUADRUPEDIBUS
ET VESPERTILIONE.]

Quadrupedes cum Avibus bellum gerebant et nulla pars alii cedebat; sed pugnabant fortiter, moras quidem faciendo multas. At Vespertilio (dubio) dubios et gravescentes (*sic pro graves*

eventus) timens; quia superiorem vidit aciem et magnum (*sic*) Quadrupedum, contulit se ad eosdem quasi victoriam habituros. Subito veniens Aquila in manu Martis dextra exinde vibravit alas et Volucris se miscuit. Cessabant Quadrupedes, et statim victoria Avium visa est. Reversi ad pristinam pacem Aves et Quadrupedes, Vespertilio sententia Avium dampnatus est, eo quod suos respuit, ut lucem fugeret semper; ex[s]poliatur plumis ut volet noctibus nudus.

Sic itaque oportet ut puniantur qui alios volunt et suos relinquunt.

(Fol. 21 b.) — XLIV. — [DE LUSCINIA, ACCIPITRE ET AUCUPE.]

In nido Luscinia cum sedisset Accipiter ut specularetur aeres, parvulos illic invenit pullos. Supervenit cito Luscinia et rogabat parcere pullis. Faciam, inquit, quod vis, si bene cantaveris mihi. At illa, quamvis animus excederet, tamen cantavit. Accipiter igitur, quia prædam invenerat: Non bene cantasti, inquit. Apprehendit unum de pullis et devorare cœpit. Ediverso quidam Auceps venit, et, calamo silentio levato, Accipitrem contracto visco in terram dejecit.

Sic et qui alii insidiatur, timere debet ne capiatur.

XLV. — [DE LUPO, VULPE ET PASTORE.]

Lupus multam prædam congregaverat in cubili suo per tempus, ut plures menses haberet unde posset deliciosus vivere. Vulpis, ut hæc agnovit, venit ad ejus cubile æmula, et ait: Quo merito non vidi te? Tristis fui per tot dies, quia non invitasti me. Cujus Lupus ut agnovit livorem, ait: Non de me sollicita venisti, sed ut aliqua rapias. Non grata es, quia venisti; scio te fraudem petere his verbis. Irata Vulpis Pastorem ovium (fol. 22 a) adiit. Agis mihi gratias, inquit, si tibi inimicum gregis tui in manus tradidero, ut jam non sis sollicitus. Pastor ait: Ego serviam tibi et tribuam si quid vis. Tunc clausum tibi (*sic pro illi*) ostendit Lupum, quem lancea ille peremit, et sic

æmula se de alieno satiavit. Deinde illa in venatorem incidit; quæ, comprehensa et a canibus laniata, sic ait : Jam ego male feci, et male modo teneor, quia alterum læsi.

Sic homines timere debent ne aliquem lædant.

XLVI. — [DE CERVO AD FONTEM.]

Cervus, bibens de fonte, sua cornia (*sic*) vidit magna; quæ nimium laudare cœpit et crura tenuia vituperare. Cum hæc Cervus faceret, venatoris vocem audivit et canes repente latrare. Fuga per campum Cervus dicitur evasisse malos. At ubi silva suscepit, magnitudo cornuum eum venantibus retinuit. Tunc mortem suam videns ait : Quæ mihi erant utilia vituperavi, et deceptuosa (fol. 22 b) laudavi.

Sic nos laudemus utilia et vituperemus mala.

XLVII. — DE VITULO ET B[OVE.]

Quidam paterfamilias sævum habebat filium. Nam foris cot(t)idie manebat, et servi pro eo vapulabant. Tunc auctor ait hanc fabulam : Quidam Rusticus junxit vitulum majori Bovi. Vitulus calce et cornibus e[j]iciebat jugum. A cornibus Bovem vero cum terreret Vitulus, Rusticus Bovi sic dixisse fertur : Non ut labores, inquit, jungo; sed domare volo. Nam calcibus et cornibus cum aliquos læserit, lapidibus et fustibus verberabitur.

Ita oportet quemquam domare filios.

XLVIII. — DE VIPERA ET LIMA.

In officinam cujusdam Fabri introisse dicitur Vipera, dumque quæreretur aliquid ciborum, Limam rodere cœpit. Tunc Lima ridens ait ad Viperam : Quid vis, improba, tuos dentes rodere? Ipsa sum quæ consuevi omne ferrum (fol. 23 a) rodere. Sed, et si quid forte est asperum, fricando facio lene. Quid, improbe, dentes tuos lædere vis? Nonne ego durissimum calibem continuo rodens? Et tu me mandere putas esuriens? Quæ sic fricando facio lenia, non magnum est quin te potius possim in

momento secando partiri. Quapropter vide si hic aliquid non amittas, scio quia nil hinc reportes.

Sic nec cum acriore certandum est.

XLIX. — DE OVIBUS ET LUPIS.

Oves et Lupi bellum inter se gerebant, ita ut neutra pars alteri cederet. Oves fuere plures, et Canes cum eis et cornuti Arietes; ideoque victoria Ovium visa est. Tunc Lupi misere legatos pacem petentes, ut esset juramentum inter eos et ut Canes obsides donarentur, e contrario Ovibus Lupi catulos destinarent ceu karissimos filios. Tunc Oves simplicissimæ, secutæ jurantes, dedere pacem. Sed non longo post tempore catuli Luporum cœperunt ululare. Quos Lupi audi-(fol. 23 b) entes, undique congregati, simul venere irrueruntque jusjurandum et morsibus duris laniabant Oves, nullo protegente.

Sic et qui pacem cum malis vult habere, læditur licet sero.

L. — [DE HOMINE ET ARBORIBUS.]

Securem prævalidam fecit Homo, et ab Arboribus postulabat auxilium, scilicet manubrium ex illis sibi dari. Ineuntes consilium omnes Oleastrum dedere. Sed Homo, manubrio securi coaptato, cœpit ramos et robora magna incidere viribus suis. Tunc Quercus Fraxino ait : Digne ac bene patimur, qui (sic) roganti hosti nostro manubrium dedimus.

Et bonum est hosti auxilium non dare.

EXPLICIT ÆSOPUS.

Laus tibi sit, Christe, quoniam liber explicit iste.

III.

BEROLINI CODEX LATINUS OCT. 87.

(Fol. 33 b.)

[PROLOGUS.]

Romulus Tyberino filio et[c.] De [civ]itate ethica (*sic*) Æsopus, homo quidam græcus et ingeniosus, famulos suos docuit quid homines deberent servare; verum ut vitam hominum et mores ostenderet, inducit arbores, aves et pecora loquentes, probanda cuilibet fabula, ut norint homines, cur sit inventus (*sic*) genus fabularum, aperte et breviter narratum. Apposuit vera malis et apposuit integra bonis. Scripsit calumpnias malorum, argumenta improborum, docens infirmos humiles fore, verba blanda potius cavero et cetera multa, atque miseras hiis exemplis scriptas. Ego Romulus transtuli de græco sermone in latinum. Si autem, Tyberine fili, legeris et pleno ad verbas (*sic pro* advertas) animo, invenies opposita loca, quæ tibi multiplicent et acuent (*sic*) ingenium.

I. — DE GALLO ET JASPIDE.

In sterquilinio quidam Gallus, dum quæsivit escam, invenit margaritam; quam ut vidit, ait sic: O bona res, jaces in stercore. Te cupidus si invenisset, quo gaudio te rapuisset, ita ut redires ad splendorem pristinum tuum! Ego inveni te in hoc loco jacentem, potius mihi escam quærens, nec ego tibi prorsum, nec tu mihi prodes(t).

Hæc illis Æsopus narrat, qui minus intelligunt.

II. — DE LUPO ET AGNO.

Agnus et Lupus s(c)itientes ad quendam [venerunt] rivum. Superius bibebat Lupus, Agnus autem inferius de rivo bibebat. Lupus, ut Agnus (*sic*) vidit, sic ait : Cur turbasti aquam mihi bibenti? Agnus patiens ait : Quomodo turbavi tibi aquam, quæ a te a[d] me currit? Lupus non erubuit mendacium proferre (fol. 34 *a*) veritati. Maledicis mihi, inquit. Agnus ait : [Non] maledixi, verum dicens. Lupus ait : Ergo pater tuus fuit ante VI menses, qui mihi pari modo fecerat malum. Agnus ait : Numquid ego natus fui? Et tunc sic quod Lupus improba fauce dixit : Et ad me loqueris, latide (*sic pro latro*)? Et statim insiluit in eum ac innocenti vitam abstulit.

Hæc fabula dicta est de illis, qui non juste calumpniantur homines.

III. — DE RANA ET MURE.

Mus, cum vellet flumen transire, a Rana petiit auxilium. Annuens illa petitioni ejus lignum grossum poposcit. Quo cui alligato Mure, natare cœpit. Sed medium cum venissent in gurgitem, Rana, se inferius mergens, misello Muri vitam finivit. Turgente autem Mure, Rana simul levebatur (*sic*) sursum. Milvus, præcedentem desuper cernens escam, ungu(u)ibus rapuit Ranamque simul sequentem sustulit.

Sic crimen illis contingit, qui de salute alterius adversa cogitant.

IV. — DE CANE ET OVE.

Canis calumpn[i]osus dixit sibi reddi panem ab Ove, quem dedisset mutuum. Con[ten] debat (fol. 34 *b*) autem Ovis numquam se ab illo panem accepisse. Cum autem ante iudices venirent, Canis dixit se habere testes, Accipitrem modo, Lupum et Milvum. Introductus Lupus ait : S(o)cio panem commodatum Ovi. Introductus Milvus ait : Coram me acceperat. Accipiter autem cum introisset : Quare negasti quod acceperas? inquit. Victa Ovis a tribus testibus falsis judicabatur ar[c]tius reddi.

Coacta autem, Ovis ante tempus lanam vendidisse dicitur, ut quod non acceperat redderet.

Sic calumpn[i]osi faciunt mala innocentibus et miseris.

V. — DE CANE VIDENTE UMBRAM.

Canis, flumen transiens, partem carnis ore tenebat. Cujus umbram cum vidisset in aqua, majorem partem suspicatus est esse. Sed patefaciens os ut caperet, amisit quod tenebat.

Sic, dum quis alienum cupit, plus de suo amittit.

VI. — DE OVE ET CAPRA ET VACCA.

Vacca et Capella atque Ovis sodales fuere Leonis. Inierunt autem concilium, ut venationem simul exercerent. Tunc cervum cum sepisset (*sic*), individuendo sit (*lege* : *sic*) fatur Leo : Ego primus tollo, ut Leo ; nam et secunda pars mea est jure, eo quod sum fortior vobis. Tertiam partem, noramus, mihi defendo, quia plus vobis cucurri. Quartam autem qui tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam prædam illam solus improbitate sua abstulit.

Monet hæc fabula pauperes non potentibus sociari.

(Fol. 35 a.) — VII. — DE FEMINA NUBENTE FURI.

Vicini, qui erant fures, frequentabant nuptias. Cum intervenisset sapiens quidam, vidit vicinos gratulari ; qui narrare cœpit : Audite, quæso, gaudia vestra. Sol voluit uxorem ducere, quod omnis natio interdixit et magno clamore Jocem (*sic*) hæc non celavere. Jupiter, commotus ex illis, causas injurii quærit. Tunc unus ex illis ait Jovi : Modo Sol unus est, et in itinere suo omnia conturbat, ita ut pene deficiat subditum cælum tantæ creaturæ. Quidnam erit vobis (*sic*) futura, cum procreaverit Sol filios?

Ammonet hæc locutio malis hominibus non congratulari.

VIII. — DE LUPO ET GRUE.

Ossa dum devorasset Lupus, unum ex illis vi adhæsit gutturi. Invitavit ipse magno præmio, qui sibi extraheret hoc ma-

lum. Rogabatur tunc Grus longo collo ut præstaret Lupo medicinam, scilicet ut caput inmitteret et dolorem ex faucibus exciperet. Sanus dum foret Lupus, postulavit Grus reddi promissa munera. Fertur Lupus dixisse : Ingratum est illi Grui, quod capud incolume extulit non læsum dente meo et mercedem postulit (*sic*); injuria est meis vir[tut]ibus.

Parabola hæc monet illos, qui volunt bene facere malis.

IX. — DE DUOBUS CANIBUS.

Canis parturiens rogabat alteram Caniculam, ut in ejus cubili fœtum exponeret. At illa roganti concessit. Cum vero exposuisset partum, adultisque catulis, petebatur ut exiret. At illa roganti non cessit. Post parvum tempus cœpit ar[c]tius cogere illam huc ut exiret. Tunc altera excomachando (*sic*) : Quid, inquit, te perturbas cum injuria? Si mihi et huic turbæ occurris, aut (fol. 35 *b*) si fortior es, reddemus tibi locum.

Aliquando boni si[c] amittunt [sua], qui per verba bland(i)a aliis credunt.

X. — DE VIRO ET SERPENTE.

Frigore et gelu ubique regente, quidam Homo causa pietatis motus Columbam (*sic*) ad se sustulit et intra latera sua fovens servavit. Refectus autem ad tempus æstivum cœpit esse injuriosus ac suo ve[ne]no fœdare, et ne exiret cum gratia non [in]juriis pelli voluit.

Hanc sciant fabulam multi, qui voluntate quidem sua quosdam ingratos nutriunt. Qui, dum abire volunt, nocent.

XI. — DE APRO ET ASINO.

Aliquantum ergo homines, cum sibi faciunt risus, aliis calumpnia[s] inferunt; sed sibi tunc malum advocant, veluti Asinus Apro occurrens. Salve, frater, inquit. Indignatus Aper tacuit ac dissimulans iram agitare cœpit eum et præmeditatus intra se : Absit a me, inquit, ut vili sanguine dentes meos coinquinem; non oporteret te me injuriosum vel laceratum dimittere.

Hæc fabula monet insipientibus parcere debere, stultus (*sic pro* stultos) autem defendere, cum melioribus autem (*sic pro* audent) insultare.

(Fol. 36 a.) — XII. — DE DUOBUS MURIBUS.

Mus Urbanus iter agebat receptusque in hospitium Muris Agrestis. Qui, mensa posita, intulit glandinem et [h]ordeum; sed ille, convivio peracto, rogat Agrestem Murem secum venire ad delicias reconditas suas. Consensit ille et ingrediuntur ambo in honestam domum, in qua erat cellarium omnibus bonis repletum. Cum hæc ostenderentur, ait Mus Muri: Fruere mecum, amice, quæ nobis co(t)tidie superant. Cumque bonis uterentur cibariis, venit Cellarius festinans et ostium cellarii valde oppido intulit Murosque (*sic*) perterruit, ita ut fugam per diversa loca tenerent. Nam Mus Urbanus notis cavernis citius se (ab)abscendit. Agrestis autem fugit per parietes ignarus et vix aufugit non captus. Ast ubi Cellarius clauso (h)ostio exierat, Mus Urbanus dixit: Quid te perturbasti fugiendo? Nichil vereariis; sed fruamur istis bonis. Econtrario Agrestis: Tu, inquit, illis bonis fructu solus, nec timeas neque pavescas; ac ego, dum vivam, agri fruar in quocumque lætus, ubi nec timore nec turbatione commovear. Nam tu vivis semper sollicitus et nulla satietas; a mensa (*sic pro* tensa) muscipula caperis vel ab inimico com(m)ederis, et ego laboribus meis vivens securus assid(u)o.

Hæc fabula increpat illos, qui se fingunt melioribus meliores et sapius non cedit (*sic*) in prosperum. Diligunt (*sic*) homines frugalem vitam et securi vivant.

(Fol. 36 b.) — XIII. — DE VULPE ET AQUILA.

Vulpi catulos rapuit Aquila, portavitque pullis suis in nido escam datura. Persecuta autem Vulpes Aquilam rogabat pro catulis. Qua(ru)m illa contempsit ceu inferiorem sibi. Vulpes, plena dolore, ab ar(e)a ignem rapuit et faculam ardentem, arbo-

remque circumdedit stipula collecta. Cumque fumus et flamma perstreperent, Aquila dolore natorum reddit catulos Vulpi illæsos.

Docet hæc fabula multos, ne quis [insultet] inferiori, ne forte incendatur ab aliqua flamma.

XIV. — DE AQUILA ET CORNICE.

Aquila Testudinem rapiens ab (*sic*) alta cœli volavit; sed Testudo, introrsum se colligens, nullo potuit periculo tangi. Nam et Cornix econtra volans laudavit Aquilam verbo. Optimam, inquit, prædam portas, sed ejus ostendo tibi ingenium, quia sine cura portas (h)onus, non factura unguibus. Cum Aquila illi partem promisit, cœpit Cornix dare consilium. Usque ad alta volato, inquit(is), ac prospice, ut, si sint deorsum loca petrosa, subitoque prædam dimittas ab alto, cornibus fractis utemur escis. Sic Aquila dicitur fecisse, et quam natura munierat, iniquo concilio (*sic*) perierat.

XV. — DE VULPE ET CORVO.

Dum de fenestra raperet caseum Corvus, alta consedit in arbore. Vulpes, ut hunc vidit, Corvo sic ait : O Corve, quis similis tibi et pennarum tuarum quam magnus est nitor! qualis Corvus esses, si haberes claram vocem? Et ille, dum vocem suam ostendere vellet, validus cœpit sursum clare (fol. 37 a) mare. Sic ore patefecit (*sic pro* patefacto), caseum amisit. Quem celeriter cadentem Vulpes suscepit et aufugit. Ille pœnitentia ductus ser(m)o, licet non profuisset, pœnituit.

XVI. — DE LEONE ET APRO.

Natus (*sic pro* Annis) decrepitus et viribus Leo cum gravatus jaceret, spiritum extremum trahens, tunc Aper venit ad eum iratus et spum[e]is fulmineisque dentibus vindicavit pristinum factum. Deinde Taurus hostile corpus Leonis perforat, hocque cernens Asinus calcaribus illi frontem concutit. Ast ille gemitu

suspirans dixisse fatur : Cum esse(n)t virtus nostra, fuit honor, fuit timor, ita ut omnes me riso (*sic pro viso*) me fugerent et opinio ipsa terreret eos plurimos. Quos benivolutus non læsi et quibus auxiliator fui, ipsi malignantur michi et quia sum sine viribus, nullus est honor pristinus.

Hæc fabula monet multos mansuetos esse in dignitate.

XVII. — DE CATULO ET DOMINO SUO.

Asinus, co[t]tidie cernens Dominum suum blandiri Catulo eumque ex mensa cibare, fertur sic dixisse : Si animal immun-dissimum sic diligit Dominus meus et familia tota, quanto magis me, si affectu(m) et obsequio familiarem me ostendero. Nam Cane sum melior meritisque rebus utilior, et po(r)tor aqua de sacris fontibus, cibusque michi melior et mundior donatur, et immo vitæ melioris queo frui et maximum honorem habere. Cum autem hoc Asinus secum cogitasset, vidit Dominum domus introire, occurritque ei; tunc velocius clamans stansque coram eo prostravit. Altiusque levans priores imposuit super humeros ex utroque latere Domini sui, ac lingua sua eum linxit et guttulis ore fluentibus (fol. 37 b) vestem maculavit; nimium pondere suo fatigat Dominum suum. Ergo ex clamore Domini illius excitatur familia; fustes lapidesque arripiunt, membris costisque fractis Asinum ad præsepium traxere semivivum.

Fabula hæc monet, ne quis (se) indignum se inge(ne)rat, ut meliorum officium faciat.

XVIII. — DE LEONE ET MURE.

Dormiente Leone in silva, muribus agrestibus luxuriantibus, contigit unum ex illis super Leonem non voluntarie venire. Qui expergefactus celeri manu miserum Murem apprehendit. Rogare itaque vehementer ille cœpit veniam sibi dari, eo quod inscius et ab[s]que voluntate Leonem inquietasset dormientem. Leo vero anceps paupo (*sic pro paulo*) subsistit, utrum se ulcisci

anagnoscere deberet; crimen autem parvum imminere cogitabat, si Mus ab eo occideretur. Ignovit ac dimisit. Post paucos ergo dies Leo in foveam cecidit, captumque se ut cognovit, alta voce ruine (*sic pro* rugire) cœpit. Mus autem, ut cognovit, adivit, ad eum usque cucurrit, quid ei evenire potuerit inquirens. Ast ubi captum se cognovit: Non est, inquit, jam quod timeam quin pristinam gratiam tibi reddam; non sum immemor beneficii tui. Tunc omnis artis illius ligaturas lustrare cœpit et dentibus nervos secando rodere festinat laxavitque artis ipsius ingenia. Et ita Mus Leonem captum solvit ac silvis reddidit.

Monet hæc fabula, minimum ne quis lædat.

(Fol. 38 a.) — XIX. — DE [H]YRUNDINE ET AVIBUS,
UT EVELLANT LINUM.

Margi (*sic pro* Spargi) et arari lini semen omnes Aves pro nichilo habuerunt. Hirundo autem intelligens, convocatis Avibus, retulit inconvencionis tale obprobrium fore. Dissimulantes autem Aves totæ riserunt. Deinde quando fructificavit supradictum semen, iterum Hirundo ait fratribus Avibus: Malum hoc est; venite, eruamus illud. Nam si accreverit, recla (*sic pro* retia) ex his machinabantur (*sic*) et humanis manibus capi possimus. Sed cum (*melius*: tum), sicut et prius, omnes verba illius deriserunt, animadvertit hoc Hirundo et ad homines se tulit, ut esset sub tectis eorum. Ast certe Aviculæ, quæ subsnaverunt, ad hoc sunt ut semper in retibus cadant.

Sic qui salutaria consilia spernunt, casuri jugiter restant.

XX. — DE MILVO INFIRMO.

Milvus jacebat pressus pondere gravis morbi. Qui rogavit murem (*sic pro* matrem) cum gemitu cordis, ut illa daret Supperis vota pro ipso. Illa inquit: O mi nate, tu sæpe læsisti numina; quapropter pæna fuit tibi sæpe metuenda. Illi (*sic pro* Ubi) tunc sument[ur] medicamenta de tuo crimine? Præsens dolor [te] cogit esse fidelem; sed ista pietas tarda venit cum morte.

Nemo immundus debet tangere munda, et qui plenus est vitiis, vix poterit alios mundare.

(Fol. 38 b.) — XXI. — DE RANIS POSCENTIBUS REGEM.

Omne genus fabularum probatur contra homines. Quis enim malus nisi homo? vitam hominum et mores satisque est nobis comprehendere, et tamen [auctor] ausus est breviter similes scribere fabulas. Dicam equidem bonorum [et] innocentum gesta, quod ille securus vivat, qui non habet quem timeat.

Athenienses (nil) viri boni, cum optimi forent ac liberi, neminem timerent et sibi invicem servirent, tunc bona voluntate consilium vanum adepti sunt majorem sibi donari, qui improbos compesceret aut puniret. Exinde multi terrebantur, alii prædam patiebantur, alii puniebantur, et quasi sub corruptione dolebant sibi fecisse (quod miseri dolebant et debebantur et quia cadaverum grave pondus sufferebant cumulationem). Non quia crudeles (*sic pro crudelis*) fuisse(n)t, sed potius insueti sub lege vel sub aliena [voluntate] deservirent, grave onus illis erat; conversi in pœnitentiam flebant. Tunc illis Æsopus talem fabulam refert :

Ranæ, inquit, canentes in liberis paludibus atque sta(n)gnis, magno clamore facto, ad Jovem petierunt sibi rectorem, qui errantes corrigeret. Cum hæc velle[n]t, Jupiter risit, et cum iterum clamarent, nihil res[p]onsi acciperent, in tantius clamabant. Tunc pius Jupiter innocentibus misit in stagnum lignum magnum tigillum. Quod omnes patientes fugerunt. Postea vero una audacior cunctis, volens nosse regem ipsarum, protulit capud super sta(n)gnum, et, ut vidit lignum, omnes advocat. Illæ autem natantes pavide suum rectorem salutavere. Sed ut agnovērunt nihil esse aliud quam lignum mutum ac [in]sensibile, concitæ, supersilientes cœperunt conculcare et iterum clamare. Tunc Jupiter misit eis idrum miræ magnitudinis, qui statim necare cœpit. At illæ voces cum lacrimis omnes ad sydera tollunt : Succurre, Jupiter, en morimur cunctæ. Tunc Jupiter intonans ab æthere ita respondisse fertur : [Cum] peteretis, nolui;

cum velletis, inmensum petistis; sed quia noluistis bonum sufferre, malum (am)modo sustinet[e].

(Fol. 39 a.) — XXII. — DE COLUMBIS ACCIPETREM (*sic*)
IN REGEM POSCENTIBUS.

Cum sæpe Columbæ fugerunt Milvum asperum, Accipetrem sibi fecerunt defensorem; putaverunt enim esse sub ejus protectione totas salvas, ac ille, fingens correptionem, cœpit eas devorare. Tunc una ex illis ait: Levius molestum et inportunum Milvum pati quam modo potestate necamur, et pro recto hoc patimur, quia nosmet tali defensori commisimus.

XXIII. — DE FURE ET CANE.

Quidam Fur nocturnus cum panem mitteret Cani, Canis dixisse fertur: Panis non pro gratia datur; ut video, das ut pejus des, et eandem vicem fidei reddam domino totique familiæ suæ; [si te] celavero, et si totum tecum auferas, quis vel unde deinceps porrigeret mihi panem, cum fuero victus fame? Nolo fauces meas pane claudas, nec cibum, ut li[n]gua mea sileat; quin potius contra te latrabo, dominum ac familiam suscitabo et te Furem nuntiabo; nec præsentem vitam tantum procuro quam futuram contemplor; aut ambula, an (*sic pro aut*) nuntiabo.

Hæc illi sciant dicta, ut intelligant quam inutile est uno prandio rem suam perdere.

(Fol. 39 b.) — XXIV. — DE LUPO ET SUE. — XXIV bis. — DE
TERRA TUMENTE.

Premente autem partum Scro(f)fa, venit ad eam Lupus et ait: Expone, soror, hora hac fœtum, et fungar obstetricis officio, stans pro solatione tibi. Scro(f)fa, ut improbum vidit, repu(n)gnabat. Expone (*sic*), inquit, frater, segura si tu receseris; obsecro ut mihi dones honorem, sicut decet matrem; nam et tu matrem olim habuisti. Recedente illo, statim exposuit fœtum illæsa. Quæ si malo crederet, infelicissime pareret.

Sicuti quidam Mons magnus dabat gemitus magnos ceu

pariens. Omnis tunc natio, ut audiret, turbata; nullus memor fuit sui. Sed post gemitum ingentem peperit murem. Fama autem hujus modi volante, qui prius moribundi fuere, resum[ps]ere vires et spiritum.

Sic qui malum plus timent quam deceat, ad nichil(l)um sæpius proveni[un]t.

XXV. — [DE CANE ET AGNO.]

Inter capellas Agno vaganti Canis dixisse fatur : Capella non est mater tua, ovesque [inter] segregatas longius ostendit matrem. Et Agnus ait : Non illam quæro matrem, quæ genuit me ac portavit mensibus ix, sed hanc, quæ me nutrit et ubera hactenus dedit. Econtra Agno Canis dixit : Illa mater est tibi prior, quæ te peperit, quam quæ te nutrit. Sed illa, ut datum (fol. 40 a) est, naturæ, inscia sibi, cessit, quis essem masculus an femina. Pecoribus quid prodest filius, nisi ut jam (h)onus [sit] lucrum hominibus? et in illis est dubia fides servare quemquam.

XXVI. — DE DOMINO ET CANE SUO.

Canis quidem Domino suo satisfecerat, venando. Sed gravatus senectute, dentes trementes ferebat. Quem Dominus suus Leporem prendere jussit, sed ob nimiam ille senectutem illum tenere non valens, fatigabat nimium corpus suum. Quem iratus Dominus interponit ineptum rei. Cui Canis respondisse fertur : Sum nunc sine viribus, sunt mihi scab[r]osi dentes; fuimus aliquando fortes; laudasti quod fuimus, jam dampnas quod sumus. Memora pristina, et hodie quod possumus, apud te bonum et gratum sit.

Hæc fabula probat, ut qui bene agit juvenis, in senectute non dampnatur.

XXVII. — DE LEPORIBUS FUGIENTIBUS.

Cum strepitus magnus ad Lepores subito venisset, consilium simul fecerunt, ut præcipitarent se in flumen propter assi-

duos metus. Venerunt ad lit[t]us maris, ut Ranarum multarum synagoga sedebat. Ast ubi venit agmen Leporum, expaverunt Ranæ et in flumen se submerserunt. Tunc Leporès paulo substiterunt et unus illorum dixit : Sunt namque et alii timentes vobis, (fol. 40 b) potius timidiores nobis; quapropter sequamur vitam nostram ut ceteræ feræ, ac portemus, si quid mali acciderit, neque omni tempore malum erit.

XXVIII. — DE CAPRA ET NATO SUO.

Capella cum esset fœta et ad pastum vellet ire, ignarum [H]ædum monuit, ne aperiret alicui, sciens quod multa ferarum [copia] perlustra[re]t (Lupus) [stabula]. Abeunte(m) autem Capella, veniens Lupus [adest] assimilans vocem matris, aperire ei rogans. [H]ædus autem, per rimas aspiciens, sic ait : Vocem matris audio, sed tu fallax et inimicus et de matris voce sa[n]guinem nostrum quæris.

Sic qui monetur, tutus fieri potest.

XXIX. — DE RUSTICO ET SERPENTE.

Fertur in domo cujusdam Pauperis Serpentem fore suetum subtus mensa illius micas colligere. Sed post non longum tempus cœpit Serpentem odire, quem securi vulneravit. Interposito autem tempore, Pauper ad egestatem rediit. Tractat vero Serpentem secum, et illius causa fore atque fortuna evenisse hoc, divitemque fieri, si non læsisset ipsum. Veniens ita iste precatus est ut ignosceret precanti, et Serpens inquit : Quia pœnitet te, ignoscam tibi; sed tamen ut (*sic pro ante*) quam(quam) cicatrix clausa fuerit, non credo integram fidem; nam redeo tecum in gratiam, si obliviscar securus perfidiam.

Ita suspectus esse debet, qui aliquem aliquo modo vulneraverit vel læserit.

(Fol. 41 a.) — XXX. — DE CERVO ET OVE.

Rogabat Cervus Ovem modium tritici sibi præstare; dicebat die præterito se reddere, et, ut firmior ejus sponsio esset,

Lupum adhibuit fidejussorem. Tunc Ovis ad præsens promisit inimisi (*sic*) præsentia territa, et post parvum tempus : Dies quando, inquit, veniet, quis reddet? Tu quatis ungula campum; Lupus ubi vult peragrat, et magnæ sunt vestræ fallaciæ.

Docet hæc fabula caute cuilibet credere.

XXXI. — DE CALVO ET MUSCA.

Ut Calvo fuit (fuit) injuriosa Musca et nudum caput capillis assiduo morsu mordebat, ille alapis non parcebat, volens inimicum lædere. Sed illa subridens eum multo magis vexabat. Tunc Calvus ad eam fertur dixisse : Mortem quæris, improba; nam facile mecum (non) redeo in gratiam, et tu mea alapa morieris.

Hæc de [in]juriosis fabula refert.

XXXII. — DE VULPE ET CICONIA.

Vulpes Cyconiam ad cœnam prior invitavit : [ponit] in cat(h)ino sorbitionem quandam liquidam, de qua saturari non potuit, neque rostro [af]ficiendum hujusmodi cibum aptare quærit, esuriensque rediit Ciconia. Post autem paucos dies iterum illa Vulpem réinvitavit ad convivium. Diciturque Ciconia fecisse in lagena vitrea cibos simimes (*sic pro* similes) absconso. Prior velut, longiori colle (*sic*) cœpit mandare. Deinde hortabatur Vulpem. Sed Vulpes injuriam sensit, dictumque Ciconiæ percepit : Si bona dedisti, accipe, si dedignaris, ignosce.

Hoc de illis dicitur, qui verbis (fol. 41 b) deludunt, ita ut fatigantur in postremis injuria(m).

XXXIII. — DE LUPO CAPUT HOMINIS INVENIENTE.

Perlustrans Lupus silvas invenit pulchrum caput. Tunc semel et iterum vertens : O quantam speciem habes! inquit; sed cerebrum non habet.

Hoc de illis dicitur, qui gloriam et honorem habent, sed sensum non habent.

XXXIV. — DE GRACULO ET PAVONE.

Graculus, superbia tumens et vana audacia, pennas Pavonis sustulit cadentes seque ornavit, ac sepiť (*sic pro cœpit*) suos contempnere socios, miscens se gregi Pavonum. Sed illi ignoto impudentique pennas cum (cum) injuria erip[i]unt calcibusque et morsibus fatigavere et semivivum dimiserunt. Tunc unus antea despexit (*sic*) ex illis ait : Dic nobis, si non erubescas? Quid tibi profuit quod tuas vestes deposuisti aliasque amasti? Sed modo ignominiosus appares alienis ac tuis, exutus vestibus; melius esset, ut quod natura dedit, hoc tibi sufficeret(ur), nec ab alienis esses injuriam passus nec a nobis expulsus.

XXXV. — DE FORMICA ET MUSCA.

Formica et Musca contendebant acriter, quæ melior esset illarum. Tunc Musca prior sic ait : Numquid tu nostris (fol. 42 a) potes comparari laudibus? Ubi cumque (ubicumque) aliquid immolatur, ex illo prius ceteris(que) prima gusto; insuper et in capite regum sedeo et omnibus matronis dulcia fi(n)go oscula; do quibus rebus tu nichil habes. Econtra Formica : Tu, inquit, diceris improba bestia, et laudas inopportunitatem tuam. Numquit optata vel invitata venies? Reges et matrones (*sic*) tu nominas castas, quibus es inopportuna, et dicis tibi omnia fore; ubicumque aggresseris, odiosa repelleris. Æstate tantum vales, et pruina veniente deperis. Ast ego deliciosa in hieme secunda sum, meque tempus tenet incolumem, gaudiaque secuntur. Sed tu cum (in)vent(u)oso flabello invita repelleris, ubi tunc es vaga et sordida.

Hæc fabula litigantium est, qui instabili laude apud se foveantur exaltati.

XXXVI. — DE MUSCA ET MULA.

Quædam Mula annexa fuit currui, quam mulio, i.e. servus Mulæ flagellavit. Musca vero, videns Mulam se non posse defendere, læsit eam dicens : Te lædo et [op]primo, quia tarda es.

Cui respondit Mula : Magna profers nunc verba et vis videri magna; sed te [non] tantum timeo quantum illum, qui cædit maxime mea terga.

Fructus hujus fabulæ est, quod timidi et debiles inponunt fortibus minas, quando vident illos oppressos.

(Fol. 42 b.) — XXXVII. — DE MUSTELA ET VIRO.

Mustela, cum comprehenderet mures, ab Homine capitur ferturque dixisse : Parce mihi, Homo, quia ex molestis sueta sum purgerè (*sic*) domum. Ac ille : Non causa ~~mæ~~ facis hoc, inquit; nam gratam rehaberent (*sic pro te haberem*), si pro me feceris, veniamque promeruisses; sed ideo mures necas, ut comedas reliqui[a]s nostras, quæ solitæ fuerunt corrodere, et tu totum devoras omniaque tecum deportas. Nolo tibi parcere, inquit. Sicque nocuam morti dedit.

XXXVIII. — DE LUPO ET VOLPE.

Lupus prædam multam in cubile congregaverat tempore longo, ut multos menses potuisset deliciosus vivere. Ut hoc Vulpes cognovit, ad ejus cubile accessit, fraudulentè inquirens : Per tot dies non vidi te, quia tristis eram; quapropter non visitavi te. Cui Lupus, ut agnovit livorem, ait : Non de me sollicita venisti, sed ut aliqua rapias. Et adjecit : Non gratis est quod venisti; scio te fraudem petere. Hiis verbis irata Vulpes ad Pastorem ovium abiit. Agis gratias, inquit, si tibi inimicum gregis tui hodie in manus tradidero. Et Pastor inquit : Ego serviam tibi, si quid volueris. Tunc illa ostendit ei Lupum clausum, Quem ille lancea percussit. Sicque æmula illa de alieno sa[n]guine se saturavit. Tunc non multum postea venatoris canibus [comprehensa] est.

Idcirco timere possunt, qui alii ecclesiæ malum machinantur.

(Fol. 43 a.) — XXXIX. — DE RANA ET BOVE.

In prato Rana quædam vidit Bovem pascentem. Putabat

se ei similem esse, si rugosam pellem inflaret, et natos suos interrogabat taliter : Sum talis, qualis est Bos? Et illi : Non, denique aiunt. Iterum autem illa, multo se inflans, dicebat : Et quid modo? Responderunt : Nichil adhuc simile. Tertio autem, cum inmensum se inflaret, mortua est pelle derupta.

Et ideo vulgo dicitur : Noli te inflare, ne crepes.

XL. — DE LEONE ET PASTORE.

Dum erraret Leo in silva festinans, sti[r]pem calcavit. Sed collecta interius sanie claudicare cœpit. Tunc occu[r]rens Pastori cuidam, cauda sua blandire cœpit, pede nihilominus suspenso. Perturbatus vero Pastor, Leonem ad se venire cernens, pecudes ei objecit, putans eum escam quærere. Ille autem, non escam sed potius medicinam quærens, in sinum Pastoris pedem posuit. Cernens autem Pastor rumorem (*sic pro* tumorem) vulneris, memor sui, invenit ingenium tale : Sumsit acutam subulam et paulatim aperire ulcus cœpit; quo patefecit, concusio (*sic pro* patefacto, contusio) saniei simul cum sti[r]pe effunditur. Tunc Leo sensit refrigerium, et in pretium medicinæ linxit manus Pastoris, assidensque lateri ejus, paulo post resumsit vires et abiit incolumis. Post aliquantulum (fol. 43 b) vero tempus Leo ipse capitur, ut se in arena ampliciatur (*sic*), Pastorque, similiter captus crimineque victus, dabatur bestiis devorandus eo loco, ubi Leo est. Leo fortis dimissus cum impetu vadit, usque dum Pastorem vidit. Quo viso paulum incedere cœpit. Agnoscens autem eum, ad populos versus vocem emisit, circuensque podium bestiario assedit, nutibusque suis invitat Pastorem [redire] ad sua, ipse conservans. Tunc Pastor intellexit ipsum Leonem esse cui olim salutem præstitit. Sed populus, cernens potius Leonem servare quam devorare, miratus est, causamque a bestiario quærit. Cumque respondisset populo causam beneficii, id est mutui, vita utrique a populo [cum] incolumitate perdonatur. Et sic, similis dissimili, Leo ad silvam, Homo ad sua peragit.

Ita et unicuique convenit alteri gratiam referre fidei sane.

XLI. — DE EQUO ET LEONE.

Equum vidit pascentem Leo in prato. Idem subtilis, ut ei appropinquaret, simulavit se medicum esse; cœpit familiarius stare. Sed Equus persensit dolum, et tamen non repudiavit effectum (*sic*). Ex ingenio vero finxit se stip[it]em calcatum habere, levatoque pede : Succurris velocius, congratulorque, [quia] venisti; libera me, quia incautus calcavi stipite[m]. Ergo patiens accessit fraude dissimulata, cui velociter calces turbulentos dedit. Cadens Leo diutius amens jacuit (fol. 44 *a*) in terra; paulo post memor sui doluit, capite et in omnibus membris ægre effectus; Equum nusquam potuit videre. Digne, inquit(e)(is), hoc passus sum, quia, cum fui semper sævus, veniebam familiaris et ceu medicus accessi, cui potius inimicus venire debui.

Ideo, quod es esto, et noli mentiri.

XLII. — DE EQUO ET ASINO.

Eq[u]us, sella ex auro et argento fabricata ornatus, occurrit Asino onerato in limite augusto, et quia illi transeunti tardius dederit viam, cœpit cum superbia et ma(n)gna ira dicere : Satis me modo cohibeo, quod te calcibus non dirumpam, qui mihi obvius non steteras, usque ego dum transirem, et tu juxta morem postea tardius ambulasses quo debueras. Terrore illius ac superbia[e] pavore(m) tacuit miser Asellus. Etenim non post longum tempus Equus ruptus in currendo propter maciem despicitur, jus[sus]que a domino suo ut stercus sedulo in agros deferat, et rustica ornamenta suscipiens, oneratus ibat ea via, qua Asinus in prato pascebatur. Levans itaque capud, Asellus agnovit eum talique sono increpuit gaudens : Quid tibi profuerunt illa [or]namenta pretiosa, quibus me despexisti multamque audaciam habens? Sed modo nobis simile ornamentum geris officiumque idem agis. Dic nunc, quid audaciæ habeas?

Ammonet hæc fabula, ne quis in potentatu inferiorem sibi despiciat.

(Fol. 44 b.) — XLIII. — DE AVIBUS ET QUADRUPEDIBUS
PUGNANTIBUS.

Qui se duabus partibus obnixum commiserit, hic et illic ingratus vivit reusque erit potius sibi.

Quadrupedes cum Avibus magnum bellum gerebant, et neutra pars alteri cedebat. Ac ubi Vespertilio dubius extiterat quæ pars victoriam caperet, contulit se ad Quadrupedes, æstimans se ibidem cum hiis triumphum sumere, Avibus cæcis (*sic pro cæsis*). Sed subito Aquila, veniens in manu Martis dextra, vibravit alas ac Volucris se commiscuit. Tunc ingens silentium factum est. Cessabant enim Quadrupedes et statim visa est victoria Avium. Paceque reddita, singuli ad propria redi[er]e. Post hoc sententia Avium dampnatur Vespertilio, eo quod suos socios reliquerat et Quadrupedes amaverat, ita ut lucem fugeret. Exspoliatur propriis plumis, ut nudus noctibus volet.

Sic itaque oportet ut patiantur qui, suis relictis, ad alios volant.

XLIV. — DE FILOMENA (*sic*) ET ACCIPITRE.

In nido Luscinia cum consederet Accipiter auras speculari, parvos inveniebat ille pullos. Sed, cito superveniens cum [esca], Luscinia rogabat eum parcere pullis. Faciam quod vis, inquit, si bene cantaveris michi. Ex metu sui ac pullorum illa coacta cantab(n)t. Accipiter, prædam desiderans, rupit sponsionem dicens : Non bene modo cantasti, et apprehendens unam de avibus lacerare cœpit. Sed adverso (fol. 45 a) quidam Auceps venit, et, calamo similiter levato, Accipitrem in terram deposuit.

Sic etiam qui alii insidiatur, timere debet, ne capiat.

XLV. — DE CERVO CERNENTE CORNUA IN FRONTE.

Quondam Cervus, bibens de fonte, sua cornua vidit, intusque ea laudare cœpit cruraque tenu[i]a vituperare. Tunc subito vocem venatoris audiens, fugam iniit, canibusque eum

sequentibus silvam ingreditur. Ibique ex densitate virgarum et magnitudine cornuum captus est. Tunc memor sui ait : Quæ mihi erant utilia, vi[tu]peravi et deceptuosa laudavi, ideoque sic patior meriti (*sic pro merito*).

XLVI. — DE DIIS ET DEABUS.

Diis de (*sic pro et*) deabus presentibus, Juno cœpit laudare castitatem, ac suasit optimam fore feminam unius viri contentam, nil extra quærere. Tunc Venus, jocundi (*sic pro jocandi*) causa, interposuit Gallinarum jura, statuensque karitativam (*sic*) et domesticam Gallinam in medio, ait : Dic, nec confundaris, quanto possis saturari cibo? At illa : Quandocunque, inquit, [fuerit, hoc mihi] (h)abundare; nam præstat et adhuc scalpo. Econtra Venus coram omnibus dixisse fertur : Ne scalpem (*sic pro scalpes*), ut dem tibi modium tritici. Et Gallina : Si mihi, inquit, horreum patefacis, tamen scalpo (me). Ast illa in risum versa est, et Gallinæ loquela (*sic pro loquela*) Veneris, quia et Dii feminis id similiter fieri intelligebant. Sic etiam deinceps Jupiter incœpit amare feminam et post (fol. 45 b) eum alii multi. Deinde Venus cum Marte et Fulcano (*sic*) dicitur concubuisse et post eam aliæ atque similiter [h]actenus arctæ.

XLVII. — DE FEMINA CUJUS VIR OBIIT.

Femina dum quædam amiserat virum, ad manseolum (*sic*) se contulit, ubi maritus ejus erat positus, quo lugubres ageret dies. Contigit autem quidam ex vicino graviter deliquisse et ex lege accepta sententia suspenditur in cruce. Sed ne a suis furaretur nocte, custos ibi ponitur. Qui dum diu observasset, siti fatigatus est. Accessit autem ad locum mauseoli, aquam pusillam rogans. Accepit et abiit. Intereaque veniens consolatus est feminam plorantem; hunc et terreat (*sic forsân pro hoc et tertio*). Sed interim illo morante subtrahitur qui pependit in cruce. Miles autem rediens non invenit crucifixum ac reversus ad mulierem plangebatur apud eam. Quæ statim maritum de loco

levavit et in stipitem eundem fixit. Et sic quæ prius fuit casta, postea scelus utrumque a[d]misit.

Habeant mortui quod dole(b)ant, et vivi, quod timeant.

(Fol. 46 a.) — XLVIII. — DE PATRE ET FILIO PATERNO.

Quidam pater familias servum (*sic pro sævum*) habebat filium, ita ut omne justum fugeret errans, et servi co(t)tidie flagellabatur (*sic pro flagellarentur*). Tunc sapiens auctōr talem patri scripsit fabulam dicens : Quidam Rusticus Vitulum habuit indomabilem. Sed quia erat pauper, vinxit eum loris compari suo et aratrum trahere jussit. Sed Vitulus delicatus, capite semicurvo, calcibus in altum saltus dedit, lora(m)que defringens fugam petiit. Ast Rusticus ex cogitatu per artem cepit Vitulum, blandiensque cornua ejus ligavit fortius et Bovi forti adjunxit, et dixit : Non ut dampneris, debes vagari ; sed domare te cupio. Nempe, si calcibus vel cornibus aliquid læserit, lapidibus vel fustibus debilitetur.

Ita decet quemquam filios suos domare.

XLIX. -- DE VIP(P)ERA ET LIMA.

In officina cujusdam Fabri introisse dicitur Vip(p)era ; quæ dum quæreretur aliquid ciborum, rodere cœpit Limam. Rudens autem Lima ad Vip(p)eram sic exorsa est : Quid vis, improba, dentes tuos lædere aut nimio rodens tumes, mandere putans, esuriens? Quæ sic fricando facio lenia, non magnum est quam te possim in memorato (*sic pro momento*) secando partire (*sic pro partiri*) ; quapropter vide, si hoc aliquid non amittas. Scias quod tu nihil hic reperies.

Sic nec cum arctiore certandum est.

(Fol. 46 b.) — L. — DE OVIBUS ET LUPIS QUI BELLUM INTER SE GEREBANT.

Oves et Lupi bellum inter se gerebant, ita ut nulla pars alteri cedere vellet. Oves fuerunt plures et Canes multi cum eis

ac cornuti Arietes. Ideoque victoria Ovium visa est. Tunc legatos miserunt Lupi pacem petentes, ut esset iuramentum inter eos, et Canes obsides eis donarentur et contra Ovibus proprios catulos destinarent seu karissimos filios. Tunc Oves, sicut simplices, intrantes (*sic pro* jurantes) dederunt pacem. Sed non longe post catuli Luporum cœpit (*sic pro* cœperunt) ululare; quod Lupi undique audientes congregati simul venerunt. Ruperuntque iusjurandum et morsibus diris laniaverunt Oves, nullo protegente(s).

Sic qui pacem cum malo vult habere, læditur, licet sero.

LI. — DE SECURI ET ARBORE.

Secure prævalida fracta, Homo ab Arboribus postulavit, manubrium sibi dari. Invenientes consilium, omnes Oleastrum dederunt. Sed Homo, manubrio in securim coaptato, ramos et robora ma(n)gna cœpit viribus incidere suis. Tunc Querc(i)us Fraxino ait: Digne ac bene patimur, qui roganti hosti nostro manubrium dederunt (*sic pro* dedimus):

Idcirco bonum est hosti non dare auxilium.

(Fol. 47 a.) — LII. — DE CANE ET LUPO QUI FUERANT SOCII.

Omnis libertas actio est bene agenti (*sic pro* agendi). Sed pro(c)h dolor, in liberis est sanitia (*sic*) et in servis virtus et gloria. Pollere video servos et pro nichilo ducere liberos. Sicut Canis et Lupus, dum convenerunt in silva gradientes per iter, Lupus dixit Cani: Unde, frater mi, tam nitidus et sic pinguis es? Cui Canis respondit: Quia sum custos domi; nam et si latrones veniunt, non ingreditur quisquam; nocte si fortem furem annuntio, offertur mihi panis et da[n]tur ossa reliquarum; insuper dominus ac familia tota, diligentes me, aliquid pro[j]iciunt mihi, et, si quid eis ciborum fastidit, me vocantes mihi porrigunt; ex hiis venter impletus gestit me sub tecto cubare. Lupus dixit: Vellem, si fieri possem, ita otiosus vivere, ut absque labore cibum sumerem et sub tectis cubarem. Et Canis:

Si vis, inquit, ut tibi bene sit, veni mecum; nihil est quod timeas. Ambulantes ergo per iter in domum, intuebatur Lupus Canem diligentius; cernit collum catena attritum, et ait: Quid est, frater, quod attritum est collum tuum? Quia sum ac(c)rior, inquit, die ligor et nocte solvor. Et Lupus: Sta, inquit, frater mi; non est opus mihi frui quæ laudasti; viribus meis volo vivere, et mihi, quidcumque acciderit, proprio arbitrio comportabo. Et ubicumque volo, peragro; sed et cathena nulla me stringit; nulla causa inpedit, viæ mihi patent, aditus est in montibus, et in silvis protectio; nec timor est ullus; nam de grege pascor, feras capio, anseres prando; quando voluerim, cibus me delectat, quia et canes ingenios[os] deludo; quapropter vive tu, ut consuevisti, et ego viram duram (*sic pro vitam ducam*), sicut ex primo parente secu[tus sum].

(Fol. 47 b.) — LIII. — DE MANIBUS ET PEDIBUS VENTRI
DEDI(N)GNANTIBUS.

Nemo aliquid valet sine suis; [ita est de] partibus corporis humani, de quibus dicitur indignatas esse Manus et Pedes, et noluerunt cibum dare neque servire. Esuriens autem Venter personuit, ut ei cibum (*sic*) donatur, et nemo sibi ministrabat, Manibus et Pedibus conspirantibus. Sed jejuno Ventre membra omnia cœperunt lascere (*sic pro lassari*). Post hoc voluerunt iterum afferre; sed recusavit Venter, quia jam clauserat venas.

Sic nec maiores neque minores sequestrati vivere queunt.

LIV. — DE SIMEA ET VULPE.

Rogabat Simea Vulpem, ut magnitudine suæ caudæ per cuniculam (*sic pro particulam*) sibi daret, quæ posset turpitudine[m] natarum suarum obtegere, dicens: Quid enim tibi utile est tantæ longitudinis cauda[m] per terram trahere? Cui Vulpes dixit: Utinam major esset et longior! Non curarem quam per spinas ac lutum ac per petram eam traherem, ita ut tu meo ornamento non videaris pulcrior.

Locuples et avare, sic te hæc fabula tangit.

(Fol. 48 a.) — I.V. — DE NEGOCIATORE ET ASELLO.

Fuit quidam Negociator in via cum Asello, festinans nundinas ingredi cito. Onustus autem Asellus fustibus hinc et inde cæditur, ut veniret citius lucri causa. Asellus autem econtra optabat mortem, putans se morte securum esse. Lassatus et quassatus moritur. Statimque ex pelle illius facta sunt tympana et cribella, quæ semper percutiuntur. Et qui putabat post mortem securus esse, ille post finem cæditur.

I.VI. — DE BOBUS ET CERVO QUI IN STABULO
ABSCONSUS FUIT.

Cervus, perturbatus strepitu venatorum, ut eos evaderet, in proximam villam devenit et se in stabulum Bo(v)um (Bovum) coniecit, referens Bobus ob quam causam veniret. Et unus ex Bobus ait : Ut quid huc venisti, miser? Nam silva te melius celabat. At ille supplex : Vos, inquit, me modo celare [sinite], ut, dum fuerit sero, [eam] ubique securus. Hoc dum loquitur, obscuro se condidit loco. Cumque fenum bubulci Bobus deferrent, Cervum non viderunt. Intrans et major illa vi[ll]a, lustrans Boum salutem, non vidit Cervum. Tunc Cervus, gratias agens Bobus quod eum fugientem celaverant, et unus ex illis ait : Salvum te servavimus, si ab illo absconderis qui habet centum oculos; sine dubio necaberis, quando ab eo visus eris. Inter hæc verba dominus Boum ingreditur; sciscitabatur qualiter Bobus gratia ageretur, cernensque erecta Cervi cornua ceu inscius ait : Quid est hic? videte, bubulci. Illi stupefacti dicebant se nescire, unde esset vel cujus foret Cervus. Et ille, gaudens cum tota familia, captum sine venatu Cervum trucidat, epula[n]s multum.

Hæc fabula probat dominum plurimum posse in rebus videre.

(Fol. 48 b.) — LVII. — DE LEONE, QUEM FERÆ
IN REGEM ELEGERUNT.

Cum sibi cunctæ feræ regem fecissent fortissimum Leonem,

ille voluit more(s) regum bonam famam sequi, renuntians prioribus factis, et (*sic pro* nec) voluit sanguine prædam sequi. Insuper juravit nil mali ulterius bestiis se facturum. Sed esurie compellente rumpit juramentum, at (*sic pro* ac) post singula[s] quasi secreto locuturus, cœpit dicere (*sic*), interrogans feras si os eorum foteatur (*sic pro* ejus fœteret), et eas, quæ negabant, quam quæ confitebantur simili modo, necabat bestias per singulos dies. Cum hoc multis [fecisset], venit ad Simeam interrogabatque simili modo ut ceteris (*sic pro* ceteras) si putorem [haberet. At illa : Sicut, inquit, cinnamomum vel uti Deorum altaria. Leo autem erubuit lædere laudatricem], sed ut læderet eum (*sic pro* eam) fidem irrumpens, simulavit languorem. Et continuo venerunt medici, diligentissime perquirentes quomodo sanarent regem bestiarum. Et ut sanum viderent, cibum Salmonis suaserunt sumero. Et ille igitur : Hæc est, inquit, caro Simiæ; vellem hanc probare. Ut est locutus, statim Simea necatur boniloquax.

Et ita una pæna est (tacentis) loquentis et tacentis.

LVIII. — DE VULPE ET BOTRO.

Fame Vulpes coacta uvam sursum in alta pendentem viderat, ad quam pervenire volebat, saltus altius dans, nec attingere potuit Botrum. Et sic irata fertur dixisse : Nolo te, acerba et immatura; et abiit.

LIX. — DE MUSTELA ET MURIBUS.

Mustela, cum fuerat senex ac Mures non sequebatur, involvit se in farinam. Venientes autem Mures ignari capiuntur hujusmodi. Postea veniens, qui major erat annis et cautus insidias muscipularum bene cavere, intellexit deceptiones ingeni[os]as; ait : Illiciarius es et devoras innocentes; me autem non capies, qui omnia bene novi ingenia.

(Fol. 49 a.) — LX. — DE BUBULCO ET LUPO.

Cum persecutionem fugeret [im]pius Lupus et a Bubulco esset visus quo loco latitaret, orat timens ne proderetur ab eo. Et Bubulcus : Ne timeas, inquit, quia in alia parte te esse persecutori dicam. Tunc subito qui persequabatur eum, veniebat clamans ad Bubulcum, et ait : O Bubulce, ostende mihi illius vestigia, quibus possum prendere eum. Et ille : Venit quidam me cenus (*sic pro* tenus) et in sinistram partem abiit, et interea dextram eum oculis esse imminebat. At ille non intelligens discessit. Post hoc Lupus Bubulco ait : Gratias a me referre poscis, sed linguæ tantum ago, et oculis tuis fallacibus magnam cæcitatem apud Deos flagito.

Hæc fabula bilinguibus multum est simillima.

Scriptor finivit, quamvis male scribere scivit.

EXPLICIT ÆSOPUS

ROMULI NILANTII FABULÆ,

EX BODLEIANÆ BIBLIOTHECÆ MANUSCRIPTO CODICE
DIGBEIANO 172 EXTRACTÆ.

(Fol. 97 a.)

INCIPIT PROLOGUS IN TRES LIBROS FABULARUM ÆSOPI ATHENIENSIS.

Romæ imperator Tiberino (f)filio salutem. Æsopus quidam, græcus sapiens et ingeniosus de civitate Attica, discipulos suos quid homines observare debeant docent (*sic pro* docens), hunc librum composuit. Verum ut vitam hominum et mores ostenderet, introducit personam omnium arborum, bestiarum et pecorum loquentium, probandam cujuslibet fabulam, ut orant homines cur sit inventum genus fabularum, quod aperte et breviter narravit. Apposuit vera falsis, composuit integra bonis, scripsit calumpnias malorum, argumenta bonorum docens, et firmos esse humiles et verba blanda potius cavenda esse quam aspera docuit et multas miserias hiis exemplis scriptas. Id ego Romulus ad tuam, necnon ad multorum aliorum sagaci mente investigantium utilitatem, de græco sermone in latinum trans tuli. Si autem hæc, Tiberine fili mi, frequenter lectitaveris et per omnia sagaci mente (ad)animadvertas, invenies apposita loca quæ et multiplicant sensum et acuant satis ingenium.

[LIBER I.]

I. — DE GALLINACIO, QUI, IN STERQUILINIO QUÆRENS
ESCAM, INVENIT MARGARITAM.

Æsopus hanc primam fabulam dixit de hiis qui despiciunt sapientiam, ut quodcunque bonum inveniunt.

In sterquilinio quidam Gallinacius, dum quæreret escam, invenit margaritam in indigno loco jacentem. Quam ut vidit, sic ait: Bona res, in stercore jaces. Si aliquis cupidus invenisset te, gaudens utique rapuisset te, ut redires in splendorem pristinum decoris tui. Ego te inveni in hoc loco jacentem, petens a te escam mihi: nihil invenio utilitatis in te; quapropter nec ego tibi prosum, nec tu mihi.

Hæc Æsopus narrat illis qui non intelligunt bonum quodcumque habent.

II. — DE AGNO ET LUPO AD RIVULUM POTANDI CAUSA VENIENTIBUS.

Quodam tempore Agnus et Lupus ad unum rivulum e diverso, causa potandi, venerunt; sed Lupus superior ad illam partem, unde flumen currebat, bibebat; Agnus vero inferior. Lupus, ut Agnum vidit, sic dixisse fertur: Quare michi perturbas aquam bibenti et lutulentam eam efficis? Cui Agnus patienter respondit: Quomodo aquam perturbarem tibi quæ a te ad me decurrit? Lupus non erubescens veritati: Maledicis mihi, inquit. Ad hoc Agnus respondens: Non maledixi, ait. At contra Lupus ait: Æqualiter mihi pater tuus ante sex menses bibenti de eodem flumine fecit. Cui Agnus respondit: Numquid tunc natus eram? Tunc Lupus improba fauce iratus inquit: Et adhuc audacter loqueris, latro? Et, statim in eum dirigens cursum, innocentem vitam arripuit.

Hæc illos tangit fabula, qui inique aliis calumpniantur, ut aut vitam aut pecuniam vel etiam utramque accipiant.

III. — DE MURE QUI IN TRANSITUM FLUMINIS A RANA PETIVIT AUXILIUM.

Qui saluti et utilitati aliorum insidiantur, talem pœnam aut hic aut etiam illic aliquando non effugient, sicut sequens fabula pronuntiat.

Quodam tempore, dum Mus quoddam flumen transire vellet, auxilium a Rana simpliciter petivit. Cui Rana callide respon-

dens ait : Libens tibi auxilium feram. si prius grossum lini filum michi et longum addaxeris. Fide quantoties adducto. Rana illum circa Muri collum firmiter necnon et suo proprio pedi. insidia n s Muri tradens. ligavit. Qui ita ligati ad medium flumen devenerunt natando. et tunc statim Rana. profundum fluminis petens ut miserrimo Muri vitam arriperet. immersit se. Sed Mure miserrimo ne mergeretur validius renitente, Milvus desuper advolans Murem unguibus rapit necnon et Ranam lino ligatam sustulit.

Sic etenim omnibus contingit fol. 97 b: qui aliis insidiantur.

IV. — DE CANE CALUMPNIOSO QUI PANEM AB OVE REPOSCEBAT.

Subsequens fabula attestatur, quod semper malivoli homines et calumpniosi, innocentibus et bonis hominibus insidiantes, falsos testes secum pro pretio adhibent.

Quodam tempore Canis calumpniosus panem ab Ove, quem sibi mutuum, ut loquebatur, dederat, reposcebat. Contendebat autem contra innocens Ovis, nunquam ab illo se panem accepisse affirmans. Sed cum coram quodam iudice, quem adierant, de hac re contendebant. iudex ille illos interrogavit numquid testes haberent. Cui Canis respondit se duos testes habere, Lupum scilicet et Milvum, quibus præsentibus panem Ovi dederat. Qui, dum advocati fuissent, professi sunt se esse testes illius rei. Ad hæc indiscretus iudex, qualitatem testium non discernens : Quare, inquit, negasti quod accepisti ? Tunc misera Ovis, tribus (*sic*) falsis testibus convicta, quod non acceperat reddere cogitur. Sed coacta, dum unde redderet non haberet, hyemali frigore ante tempus congruum lanam vero suam vendidisse dicitur; qua vendita, morte periit; cujus carnem tres (*sic*) falsi testes partiti sunt.

Sic sæpe calumpniosi insidiatores calumpnias innocentibus et miseris undecunque circumvallantes protendunt.

V. — DE CANE, QUI FLUMEN TRANSIENS PARTEM
CRUDÆ CARNIS IN ORE GEREBAT

Sæpe amittit propria quisquis avidus aliena appetit, ut *Æso-*
pus in sequenti fabula refert.

Quodam tempore Canis, flumen transiens, partem crudæ
carnis ore tenebat. Cujus umbram repressam cum deorsum
in profunda aqua vidisset, aperiens os suum, ut illam, [quam
videbat in profundo, caperet, eam] quam ore tenebat perdidit,
nec illam quam sub aqua desiderabat optinere (*sic*) valuit.

Sic quisquis aliena inhianter quærit, sæpe propria perdit.

VI. — DE LEONE BUBALO ET LUPO VENATUM
PERGENTIBUS.

Subsequentes fabulæ referunt impotenti nunquam esse utile
partiri aliquid cum potentiore se.

Antiquorum relatione famosum habetur quod Leo sit Rex
omnium bestiarum habeatque sibi congruos ministeriales :
Bubalum videlicet comitem et Lupum præpositum. Qui etiam
simul condixerunt pergere venatum. Cumque in saltu venatio-
nem exercerent, mirum occiderunt cervum. Tunc fertur Lu-
pum percuntasse a Bubalo qualiter cervus partiri deberet. Bu-
balus inquit in iudicio senioris hoc constare. Talia Leo sentiens
ita inquit : Perspicuum vobis est quod mihi prima pars con-
tingit, quia Rex sum; secunda(m), quia vobiscum illum occidi;
tertiam autem si quis sibi vendicat, offensam meam incurrit. Ac
si neuter illorum illius offensam habere nollet, quia sibi duas
partes iuste competere eos convenierat, tertiam partem illi con-
cesserunt, nihilque illius prædæ usurpare sibi ausi sunt.

VII. — DE VACCA, CAPRA ET OVE, QUÆ LEONI
SE SOCIAYERUNT.

F(f)ertur quia quodam tempore Vacca, Capra atque Ovis so-
cietatem pepigerunt cum Leone. Cum simul in saltibus vena-

rentur, Leo cervum prostravit. Sed cum, factis de se quatuor partibus, partiri necesse esset et inæquales in portando onere essent, fertur ita Leo respondisse : Ego primus, quasi fortior, omnes partes tollam. Quapropter primam mihi partem jure legitimo vendicabo. Secunda mea pars est, eo quod sum fortior vobis. Tertiam mihi defendo, eo quod plus omnibus cucurri. Quartam autem qui tetigerit, semper sibi me inimicum esse non ambiget. Quibus non audentibus quartam partem tangere, ille improbus totam prædam abstulit.

Monet hæc fabula cunctos impotentes non sociari potentibus.

VIII. — QUALITER F(F)URES CONTRIBULES
NUPTIAS CELEBRAVERUNT.

A natura nulla creatura mutatur, excepto Homine et Angelo; sed dictu sæpius de malo pejor nascitur, sicut subsequens fabula testatur.

Quodam tempore quidam contribuli (*sic*) Fures celebrabant nuptias, ad quos convivantes cum quidam sapiens advenisset, vicinos in adventu suo gratulari conspiciens et adulari eis cupiens, continuo cœpit narrare, inquiens : Audite, fratres, gaudia vestra, quæ vobis annuntio. Cum Sol dudum uxorem ducere vellet ut ex ea filios procrearet, omnis visibilis creatura illi interdixit. Sed cum ille creaturis non assentiret, immenso clamore et querelis atque conviciis Jovem prosecutæ sunt. Ad hæc Jupiter commotus ab eis causas percunctatur. Tunc una ex illis illi respondit : Audivimus Solem uxorem ducere velle, cui longo tempore contradiximus. Sed, cum nostræ voluntati obedire nollet, ad te talem injuriam retulimus. Cui Jupiter ita ait : Quid vobis de tali matrimonio displicet? Ad hæc illa ait : Modo Sol omnia æstu suo perturbat et comburit, ita ut prope deficiant. Quidnam nobis est futurum, si Sol procreaverit filios?

Admonet loquens hæc, (fol. 98 *a*) cunctos homines non lætari malivolorum hominum conjunctione et pace.

IX. — QUOD, CUM QUIDAM LUPUS OSSA RODERET,
UNUM EX OSSIBUS FAUCIBUS EJUS INHÆSIT.

Quicumque **malivolo** et insipienti benefacit, sibi et multis aliis impedit. Sed, ut hoc verum esse intelligas, audi fabulam subsequentem.

Quodam tempore, cum Lupus ossa roderet, unum ex eis faucibus ejus inhæsit transversum. Quo dolore graviter commotus, ubique pro magno præmio requirebat medicum, qui illud inde eriperet. Sed, cum omnia animalia tali periculo se credere non auderent, novissime deprecabatur Gruem ut rostro longo et collo sibi adjutorium ferret. Tandem Grus obediens medicamina illi præstare non piguit, et illud de faucibus ejus foras eduxit. Cum ergo Lupus sanus esset, Grus petito rem suum promissa sibi reddere præmia rogabat, et Lupus ita respondisse refertur : Ingratus (*sic*) es, stultissime Grus, quæ capud incolime (*sic*) meis faucibus non laceratum meis dentibus extulisti, et me mercedem tibi reddere exposcis, improbe. O injuria meis vir[tut]ibus orta!

Hæc parabola illis pertinet qui bene faciunt insipientibus.

X. — DE DUABUS CANICULIS, QUARUM UNA PRÆGNANS
ERAT ET ALIA NULLUM CATULUM HABEBAT.

Malivoli et insipientes per blanda verba sua bonis et simplicibus graves faciunt injurias, ut subjecta parabola demonstrat.

Quodam tempore prægnans Canicula deprecabatur aliam Caniculam quæ nullum catulum habebat, ut in illius cubile suos catulos, quos in utero habebat, exponere possit. At illa roganti facile concessit ingressum. Cum vero exposuisset illa partum suum, cœpit altera cujus cubile erat abigere eam. At illa deprecabatur inducias temporis quo usque sui catuli vigerent, et illa tantum temporis spatium deprecanti concessit. Sed cum tertio illa compelleret eam exire, fœta illa respondisse refertur : Quid deturbas me injuriose? Nam, si uihi occurreris et

turbæ catulorum meorum, si non fortior nobis fueris, non solum cubile tuum tibi non reddemus, sed etiam, si quæsieris, morte morieris.

Aliquando boni sic amittunt sua qui credunt aliis per blanda verba.

XI. — DE MURE RURALI A MURE URBANO
IN HOSPITIUM RECEPTO.

Per hanc subsequentem fabulam facile demonstratur multo melius esse securum in paupertate vivere quam divitias cum cotidiano pavore multas habere.

Jam dudum Mus Urbanus, dum iter agebat, magna prolongati itineris lassitudine fatigatus, a quodam Mure Agrario in qualicumque despecta et vili castella hospitio benigne receptus est. Cui nuces et glandes et [h]ordeicia grana cum pervia aqua exhibuit. Deinde, dum Mus Urbanus, illic refectioe facta, mane domi rediret, Murum (*sic*) Agrarium secum ad epulas et convivia venire rogabat. Qui roganti obtemperans venit cum eo; qui, dum simul ambularent trepidi, caræ sibi civitatis portas intrant; deinde honestam domum illius Urbanici Muri[s], in qua erat cellarium omnibus bonis refertum, ingrediuntur. Cum hæc Mus Muri ostenderet, ait : Fruere mecum, amice, hiis bonis quæ nobis cotidie supersunt. Cumque multis cibariis et diversis potuum generibus fruerentur, venit Cellarius festinus, et (h)ostium cellarii subito impulit. Tunc Mures, strepitu perterriti, fugam per diversa capiebant. Sed Mus Urbanus statim notis sibi abdit se cavernis. At ille miser Agrarius Mus ignarus, pene morti proximus, fugiens per parietes, demum morte pernici fuga elapsus est. Ac, uti Cellarius subinde exiit, et domum, seratarus (*sic*) ut ante, reliquerat, Mures, undecumque colligentes se, ad consuetas epulas rediere. Sed cum Mus Civilis Murem Agrarium nihil manducantem cerneret, nimio timore pertritum, ait ad eum : Quid te tam terribiliter fugiendo, amice, turbasti? Fruamur istis bonis : nihil verearis nec timeas. Cui ille Agrarius e contrario ait : Tu fruire, qui nihil

times nec pavescis, nec te turbatio cotidiana terret : ego securus frui volo in agro quodcumque Deus dedit lætus. Nullus me talis terrebat timor, nec ulla perturbatio cotidiana. Nulla tibi satietas est, quia semper sollicitus vivis; aut [t]enso muscipulo tenearis, aut captus a Cato comedaris.

Hæc fabula prohibet illos inopes, qui se melioribus adiungunt, ut fruantur aliquibus bonis, quibus ea fortuna non dedit; diligant frugali (*sic*) vitam tantummodo et securi sint in suis castellis.

XII. — DE AQUILA, QUÆ CATULOS VULPINOS
RAPUIT, ABSENTE VULPECULA.

Admonet et sequens fabula potentes ne multum despiciant impotentiores se, quia frequenter evenit ut inpotentes possint nocere potentioribus.

Jam dudum Aquilam vulpinos catulos rapuisse fertur absente Vulpecula; quos in nidum reponens, pullis suis ad escam (fol. 98 *b*) dare disponebat; quam Vulpecula subsequens deprecabatur catulos suos sibi reddi; cujus preces Aquila contempnens quasi inferioris, dare catulos noluit. Tunc demum Vulpes, plena dolore in se conversa, ignem a foco rapuit, et, collecta stipula atque gramine, arborem, in qua nidum suum Aquila fabricaverat, et in qua pulli illius erant, ingentibus flammis circumdedit. Cumque fumus et flamma perstreperent et ad summitatem arboris pene pertingerent, Aquila, nimium dolore compulsa ac(ri) pullorum cura, ne perirent, vulpinos catulos incolumes matri supplex reddidit, obsecrans ut adductum restringeret incendium.

Hæc fabula admonet cunctos, ne quis inferiori insultet, ne taliter illi ab eo aliquando eveniet.

XIII. — DE AQUILA, QUÆ TESTUDINEM GRANDEM
DE MARI RAPUIT.

Docet subsequens parabola, quod, multum muniti et ex omni parte tuti, viri malis consiliatoribus subverti possint.

Jam dudum rapuit Aquila ingentem Testudinem de mari; quam cum in summum su(b)stulisset, Testudinem intus in conclusa concha latitantem eripere foras cupiens, nihil contra eam valuit, quia frangere concham non potuit. Tunc Cornix e-contra advolans, et Aquilam adulatoriis verbis ultra modum laudans : O Aquila, opimam, inquit, affers prædam. Cui Aquila respondit, inquiring : Nec mihi nec tibi pondus quod porto utile est. Cui Cornix : Ut inquis, inquit. Ad hæc Aquila respondit : Quia concham frangere non valeo, Testudinem foras extrahere non possum. Ad hæc Cornix inquit : Si partem mihi dares, demonstrarem tibi consilium utile, quo frangere concham posses. Cui Aquila promisit partem. At Cornix subsequenter tale consilium dedit, illi inquiring : Quantum maxime potueris, perniciousiter volando in summum aera, cum ingenti præda quam portas, subleva te ipsam, et ubi petrocissimam (*sic*) terram subtus te esse perspexeris, de summo aere dimitte Testudinem, ut concha fracta fruamur esca. Et sic Aquila fecisse fertur, ut concha quam natura munierat iniquo periit consilio.

XIV. — DE CORVO, QUI CASIUM DE FENESTRA FERTUR
RAPUISSE ET ALTAM ASCENDISSE ARBOREM.

Testatur subsequens fabula, quod multi in fine pœnitent qui falsis adulationibus facile assentiunt.

Quodam jam dudum tempore Corvus casium de fenestra rapuisse fertur; cum quo altam conscendit arborem. Cumque illum disponeret comedere Corvus, subdola Vulpes ad radices arboris, hæc videns, stetit, cogitansque in semetipso quo modo fraudulenter caseum a Corvo eriperet, ita dixisse fertur : O Corve, quis tibi similis ? et pennarum tuarum nitor magnus est, et si tam præclaram vocem haberes, nulla alia avis præcelleret te. At ille, dum placere Vulpi vellet et vocem claram se habere jactanter demonstrare cuperet, aperto rostro clamare altius parans, sui oblitus casei, caseum perdidit, quem cadentem desuper celeriter Vulpes dolosa avidis dentibus rapuit. Tunc Corvus

ingemiscens, stupore nimio deceptus, falsis adulationibus credidisse pœnitet. Sed postquam homo perdiderit quicquid amat, quid pœnitentia illi proficit?

XV. — DE LEONE ANNOSO LONGA ÆGRITUDINE DETENTO.

Quisquis pristinas vires suas a(d)misit, deponat etiam pristinam ferocitatem animi sui, quia pristinum honorem ab aliis habere non poterit quisquis potestatem suam priorem perdidit, ut sequens fabula narrat.

F(f)erunt fabulæ jam dudum annosum Leonem, viribus def(f)ectum, nimio dolore gravatum, longum tempus in illa infirmitate expendisse. Ad cuius visitationem omnes feræ fraudulentè mente cucurrerunt. Sed cum illum extremum vitæ an(h)elatum trahentem cernerent, nimium gavisì sunt. Tunc Aper iratus et spumans, accedens ad illum, dum nullas vires illum habere cerneret, dentibus suis graviter ventrem illius vulneravit. Taurus quoque cornibus suis hostilia Leonis littera (sic) confodit. At Asinus calcibus suis capud illius cerebrum usque confregit. Alii (sic) quoque bestię, in quantum vires habebant, vindictas quasdam exercuerunt in eum. Inter hæc Leo suspirans cum gemitu supplicis sic dixisse fertur: Quamdiu habueram vires, honor meus et timor ubique super omnia animalia dilatata (sic) est, ita quod omnes, viso me et audito, sparsi per terras tremantes fugerant, et etiam ipsa mea opinio plurimos terrebat; nec tam graviter dolorem [sustinerem], si illæ bestię mihi tantummodo malefacerent, quibus antea malefeci. Nunc autem illæ, quibus nunquam malefeci et quibus auxiliator fui, mihi malignantur, et, quia sum sine viribus pristinis, pristinus honor et timor a nullò redditur.

Monet hæc fabula omnes potentes debere mansuetos fieri in potestatibus suis.

XVI. — DE ASINO QUI LOQ[U]TUS EST ET CATULO
INVIDEBAT CANINO.

Prohibet subsequens fabula ne quis indigno (fol. 99 α) injus-

sus ministerio potentioris se ingerat, et quia non sibi injunctum est illud officium.

F(erunt fabulæ Asinum jam dudum duxisse (*sic pro dixisse*), dum videret Catellum Domino suo cotidie blandiri et de mensa ejus cotidie saturari et f(f)amiliam plura cibaria illi largiri : Si Dominus meus et omnis familia sua hoc immundissimum animal tanto amore diligunt, quanto amore diligerent, si æqualiter, ut Catellus iste, adularer illis et tale obsequium illis præstarem! Multo enim melior sum isto Cane, quia multis rebus utilior sum, mundioribus escis et nitidioribus potubus alor, et in omni causa honorabilior sum illo. Cumque hæc Asinus secum meditaretur, videns Dominum suum introire, occurrit in obviam Domini sui, quanto citius potuit, antecedere Canem cupiens, et prosiliens frendit horribili voce, et superstans posterioribus suis priores pedes suos super humeros Domini sui imposuit ac tota vestimenta sua sordidis pedibus suis commaculans, Dominum gravi pondere suo fatigavit, lingua sua lingens eum. Qua contumelia Dominus compulsus vociferari omnem familiam suam concitat in furorem adversus Asinum. Tunc omnes fustes et lapides arripiunt, Asinum hinc inde feriunt, quem demum debilem, totis membris confractis costisque, a Domino ab[j]icientes, ad præsepia lassum et semivivum abigere (*sic*).

XVII. — DE QUODAM LEONE IN SILVA DORMIENTE.

Propalat subsequens fabula, quod omnis innocens, quamvis inscienter aliquando peccaverit, oportet accipere veniam. Nam si ei non concedatur culpa sua, aliquando alicubi aut a Deo aut homine ulciscetur.

Dormiente jam dudum in quadam silva Leone, unus ex agrestibus muribus superfluo ludo luxuriantibus non voluntate incidit super Leonem, qui, exspergefactus et parva injuria in furorem conversus, celeri cursu miserum Murem subsequitur. Qui comprehensus suppliciter veniam sibi dari deprecabatur, testificans non voluntate fecisse, et omnem peccati sui seriem

profitetur, quod solus inter ceteros peccaverit, ceteros (*sic pro ceteris*) inaniter ludentibus. Tunc Leo, in semetipso cogitans quid de Mure faceret, aliquandiu mortificare distulit. Sciebat enim, si mortificaret illum, magnam sibi verecundiam inferret et nullam laudis gloriam. Tunc demum ignovit Muri culpam et dimisit illum. Post paucos enim dies idem Leo in quemdam puteum inscius concidit. Qui confestim, ut cognovit capiendum se esse, maxima voce rugire cœpit. Ad cujus vocem confestim Mus ille, de quo paulo superius diximus, ut agnovit, occurrit volens scire quid mali acciderat Leoni. At ubi Leo omnem sui casus causam Muri sibi cognito indicasset, protinus illi inquit : Nichil est quod timeas jam ex hoc casu, quia ego parem tibi vitæ meæ gratiam quam mihi paulo ante reddidisti, fideliter reddam non immemor benefacti tui. Et hiis dictis omnes artes et ligaturas, quæ ad adjutorium Leonis pertinebant, lustrare cœpit. Cognovit terram fod[i]endam esse et humo replere lacum ; ad hunc laborem cohortes sociorum suorum advocavit. Tunc Leo et mures communem subjacere laborem, dentibus et unguibus rodentes terram, et laxantes ingenia artis illius, quam contribuli illius patriæ hinc inde circa lacum ad capiendas bestias construxerant, et ita cognitus Mus Leonem captum liberatum de illa angustia silvis restituit.

Hæc fabula monet ne quis innocentem, quamvis sit potens, lædat.

XVIII. — DE YRUNDINE CETERIS AVIBUS CONSULENTE
ET EJUS AB EIS SPRETO SALUBRI CONSILIO.

Per subsequentem fabulam aperte intelligitur, quod quicumque non audit bonum sapientis consilium, adveniet illi tempus quando de hoc pœniteat et nihil ei proficiat.

Jam dudum, cum omnes Aves arari et spargi semen lini viderent, et pro nichilo hoc haberint, et periculum quod illis de hoc opere de cetero im[m]inebat non perviderent, fabulæ ferunt Yrundinem hoc intellexisse et ceteris Avibus ita retulisse : Numquid non intelligitis ad periculum vestrum postea perve-

nire, si illa lini seges ad maturitatem pervenerit? Quapropter nunc meum salubre (fol. 99 *b*) accipite concilium (*sic*): veniamus omnes et eruamus nocivum lini germen, ne ad interitum nostrum perveniat. Si enim creverit, retia ad capturam nostram inde homines efficient. At vero, si erutum fuerit, securius vivamus. Quibus omnibus deridentibus et despicientibus Yrundinis concilium, Hyrundo se solum ad homines contulit et amicitiam cum eis pepigit, ea conditione ut segura posset inter homines versari et nidum ubi libet in tignis construere, et ita meruit quod petivit. Ceteræ vero Aves, qui salubre consilium spreverunt, frequenter in retibus irreti(a)tæ sunt.

[LIBER II.]

INCIPIT PROLOGUS IN SECUNDUM LIBRUM.

Omne genus fabularum sine dubio directo tramite ad homines refertur. Nemo enim est bonus malusve nisi homo. De Deo enim et Angelis non est nobis sermocinatio modo. Bona ergo fabula bono homini et mala malo æquiparari potest. Quis enim libet homo bonum faciet, nisi pro spe remunerationis et laudis, aut quis a malo se absteineat, nisi timore vindictæ et opprobrii? Aut quomodo aliquis cognoscere bonum et malum possit, nisi per anteriora exempla. Sufficit ergo nobis comprehendere mores et vitam hominum. Quapropter ego congregavi quasdam fabulas ad componendum humanum morem convenientes, quas ex Æsopi dictis transtuli in latinum sermonem. Dixi igitur bonorum et innocentium gesta, ut homines exempla inde capiant. Secure enim vivit qui non habet quod timeat. Sed Æsopus has fabulas primo ad Attenienses retulit, qui jam dudum optimi et sapientissimi atque ab omni dominali imperio liberi fuerunt, primus (*sic pro primis*) mundi temporibus, quamdiu sibi humiliter absque aliqua invidia et absque dominandi coactivo imperio

cum bona voluntate obtemperaverunt. Sed postea, subsequenti tempore, cum quidam malivoli Attenienses aliqua [in]justa contra cives suos, malivola voluntate et pravo concilio (*sic*) decepti, perpetrarent, omnes alii innocentes et qui talia mala patiebantur, ab Jove rectorem sibi dari petierunt, qui malivolos aut compesceret aut puniret. Quo adepti, multi ab eo terrebantur, multi prædam patiebantur, et plures puniebantur. Qui cum talibus tribulationibus difficulter viverent, quod ante desideraverant, si possent, iterum deponere cupiebant. Tunc Æsopus tales fabulas de talibus subsequentes intulit, cum videret illos f(f)lentes, pœnitentiam habentes de priori consilio, non quia illorum dominus nimium crudelis esset ultra morem omnium, sed quia Attenienses insueti erant servire legi et voluntati domini.

I. — QUOD RANÆ QUONDAM DEPRECANTUR JOVEM,
UT EIS RECTOREM DARET.

Ranæ, jam dudum in quadam magna palude morantes et in protectione liberorum vacantes, magna clamore Jovem deprecatae sunt, ut sibi rectorem daret qui huc illucque aberrantes Ranunculos castigando colligeret. Cumque hoc deprecarentur, Jup(er)iter risit; deinde, iterum clamore facto, hoc idem deprecari cœperunt, cum pro prima postulatione non impetraverant; quibus innocentibus, quamvis prava petentibus, pius Jupiter, volens eas alludere, valde magnum truncum annosæ cujusdam arboris in stagnum pro rectore misit, cujus sonitum omnes Ranæ fugerunt paventes. De quibus postea una Rana ceteris audacior capud suum supra stagnum elevavit, volens regem cunctis videre transmissum. Quæ, ut videt lignum transmissum, putans regem esse, omnes aliæ Ranæ statimque simul adunatae accedunt salutare regem suum, tamen trepidæ. Sed postquam intellexerunt lignum insensatum esse et nihil boni malive posse facere, ascendentes super illud conculcaverunt pedibus suis, despicientes et pro nihilo reputantes. At iterum deprecari Jovem clamore magno pro eadem re cœperunt. Tunc Jubiter (*sic*) transmisit illis immanem Colu-

bre(m) (*sic*), qui illas regeret. Qui, statim ut advenit, singulos necare cœpit. Tunc voces cum lacrimis omnes ad sidera tollunt, dicentes : Succurre, Jupiter, quia omnes morimur (fol. 100 a). Quibus contra Jubiter ita respondisse fertur : Cum primitus improbæ regem poscebatis, nolui concedere. Sed, interim clamoribus vestris compulsus, lignum mite dominari vobis transmisi; quod, quia mite erat, spreveritis eum. Post quem, alium me dare vobis injuriose rogastis, quem secundum malivolentiam vestram dedi vobis. Nunc ergo, quia miti obedire noluitis, immitem, velitis, nolitis, sustinete.

Hæc parabola tangit illos qui clementi domino nolunt obedire; quapropter per tremorem, velint, nolint, debent sustinere.

II. — QUOD SIMPLICES COLUMBÆ MILVUM SIBI IN RECTOREM ELEGERUNT.

Propalat subsequens fabula, quod malum sequitur simplicibus hominibus qui se tutandos malivolis et fallacibus credunt.

F(f)erunt fabulæ jam dudum simplices Columbas Milvum elegisse sibi rectorem ac defensorem, quem antea asperum et infestum frequenter habuerant, putantes tutiores esse sub illo, si illum dominum sibi acciperent, multo magis quam ante inimicus eis fuerat. Quarum cumque imperium ille libenter accepisset et devoraret singulas, similans (*sic*) eis leges imponere et corripere illos (*sic*), tunc una ex illis ita respondisse fertur : Melius nobis fuerat importuni Milvi inimicitias pati quam sub sua potestate ita cotidie necari; sed juste et digne hæc patimur, quia nos stulte tali commisimus seniori.

III. — DE F(F)URE NOCTURNO ET CANE SEDUCTO.

Audiamus fabulam sequentem de seductoribus et de hiis qui facile sentiunt (*sic*) seductoribus, et qui perdunt multa sua propria bona pro aliquo parvo honore a seductore accepto.

F(f)erunt f(f)abulæ quod nocturnus quidam Fur, ad alicujus

mansionem, furandi causa, nocte veniens, panem, [quem] secum habebat, Cani mansionem divitis custodienti porrigerat. Cui Canis dixisse fertur : Gratisne mihi panem porrigis, an, ut mihi videtur, ut prodam dominum meum et domum et familiam ac pecuniam tibi? Nescio enim unde tui vicem panis aliter tibi reddere possem. Sed si hoc fecero nunc tibi, nescio numquid panem mihi postea dederis, aut misericors mihi fueris, cum fame victus moriar. Puto enim te non bene mihi umquam credere, si prodidero tibi meum seniore, qui huc me usque nutrit. Quapropter nolo ut fauces meas tuo pane claudas, nolo cibum nocivum sumere ut me[a] lingua infidelis sit seniori meo. Contra te ergo latrabo et dominum ac familiam ejus ad te persequendum suscitabo et te nocturnum Furem illis annuntiabo; non præsentem utilitatem tantummodo considero, sed futuram; aut ergo ambules istinc, aut te annuntiam.

Hanc fabulam intelligant, qui pro tam parvo bono a seductore accepto sua multa propria bona perdunt.

IV. — DE SCROPHA PARTURIENTE, CUI LUPUS OBSTETRICALI SERVITIO VOLUIT FAMILIARI (*sic pro FAMULARI*).

Docet subsequens fabula, quod nullus debet inimico suo cedere, quamvis blanda verba loquatur.

F(erunt fabulæ Lupum jam dudum venisse ad Scropham parturientem et in magno jam partus dolore gementem, et ad eam ita dixisse fertur : Expone, soror, hac hora fœtus tuas *sic*); ego enim obstetricis officiis fungar. Ideo enim veni, ut solatium tibi ferrem. Cui Scropha ita respondit : Non enim est dignum ut masculus in tali causa cuidam feminæ obstetricis more fungatur. Obsecro, frater, da mihi honorem, ita ut recedas a me. Tunc enim satius fœtus exponam. Habuisti matrem, ut opinor, qui (*sic*) tali se noluit credere obstetrici. Qui statim precibus suis ad horam cecessit (*sic pro secessit*), et illa fœtus suos profudit; nam si Lupo crederet, infeliciter pareret.

V. — DE HOMINE QUI PEPERIT MUREM.

Profert subsequens parabola, quod frequenter evenit terribilis fama alicujus rei, de quo terrore nihil mali evenit, quia ad nichilum redigitur.

F(f)erunt fabulæ quod jam dudum quidam Homo virilis sexus, nescio quo casu prægnans, intumentem uterum femineo more habuit; qui prope tempus parturiendi, non sine causa, inauditos et flebiles dabat gemitus; (fol. 100 *b*) qua indigna fama omnes, qui videre et audire, ineffabiliter perterriti sunt. In mirum verecundiam omnibus incutiebat et aliquod subsequens periculum populis vaticinare videbatur. Mox ille qui parturiebat, horribiles agens gemitus, [peperit] Murem. Hujus rei fama per omnes circumpositas nationes volat, et quos timor prius invaserat, resumpserunt fiduciam recuperandæ salutis, et quod ad periculum cunctis putabant advenire, ad nullum malum omnibus advenit

VI. — DE AGNO INTER CAPRAS NUTRITO.

Profert subsequens fabula, quod filii non minus frequenter diligunt nutritores suos quam parentes.

F(f)erunt fabulæ jam dudum quemdam Agnum alicujus Ovis filium inter Capras a nativitate nutritum fuisse. Cui Agno Canis ita dixisse fertur : Non est tua mater hic, quia Oves longe distant a te. Cui Agnus ita respondit : Non illam quæro quæ me concepit in utero aut portavit mensibus quatuor et in lucem effudit parturiens. Sed hæc est mater mea quæ nunc me benigne nutrit et dat mihi ubera sua, et filium suum proprium pro me fraudat, ut sufficienter non desit. At Canis econtra Agno dixit : Tamen illa est mater tua vera, quæ te peperit. Cui Agnus ait : Ita est, ut dicis. Sed illa modum naturæ implevit, inscia sibi quid in utero habebat, masculum aut feminam. Nam quid pecoribus proficit filios habere, nisi ut laniena sint? Nam homines putant lucrum inde habere et

frequenter dubia eorum sæpius (*sic pro spes*) est, quia nulum adjutorium de filiis multi parentes habent.

VII. — DE LEPORIBUS QUI SINODUM CELEBRARUNT.

Admonet subsequens fabula, quod omnis homo debet patienter tolerare et sustinere quicquid mali sibi acciderit. In nullo enim terrarum loco assidua securitas est, jam ut nihil timeatur.

F(er)erunt fabulæ jam dudum tumidos (*sic*) Lepores sinodum fecisse, in quo firmum pactum inter se pacti sunt, ut, primo pavore illis superveniente, omnes ad rupes marinas fugerent, et se illic in mari præcipitarent, ne cotidie assiduum timorem paterentur fugiendo. Itaque, primo pavore superveniente, omnes Lepores fugientes ad ripam cujusdam fluminis, ubi Ranæ multæ erant, pervenerunt. Sed et Ranæ, ubi sonitum fugientium Leporum audierunt, omnes in profundum fluminis fugientes sese absconderunt. Quod Lepores videntes, stupefacti perstiterunt. De quibus unus sapientior omnibus (inquit) : Videte, inquit, quod omnis creatura habet quod timeat; non nos soli mala patimur. Redeamus ad patriam nostram, et illic patienter tol(l)eremus quicquid nobis evenerit. Diligamus vitam nostram, sicut omnia animalia, et feramus quicquid evenerit, sicut alia sustinent; forsitan non cotidie fuga nostra fiet.

VIII. — DE LEONE ET OVIUM PASTORE CURATO.

Admonet subsequens fabula, quod debent reddere vicem [potentes] beneficii accepti ab impotentioribus, et, quamvis post longum tempus sit, non oblivioni debent tradere, sed reddere multipliciter.

Quodam tempore, dum Leo in saltu quodam venandi gratia oberraret, surculum quemdam conculcavit, de quo spina quædam in pede ejus nocibiliter intravit. Quo facto, collecta intus fanie(s) (*sic*), claudicare cœpit. Qui cum medicos ubique quæreret, multo magis homines, quantocumque velocius possent,

fugiebant quam se tali bestię crederent. Tandem nimio dolore permotus ad quendam Pastorem in deserto pecora pascentem venit. Quo viso Pastor, pecora sua tali bestię ob[j]iciens, fugam adiit. Sed Leo, sequens Pastorem et pecora derelinquens, blandire Pastorem cauda sua cœpit, sublevatoque pede suo vulnus Pastori demonstravit. Quo miraculo Pastor commotus in seipso cogitabat quod ille vellet qui nec Ovem nec Pastorem nocuerat. Tandem memor ingeniose intellexit quod medicinam infiniti doloris in pede quæreret. Sumpsit acutam fibulam et paulatim aperuit vulnus. Patefacta est (fol. 101 a) contusio, faniesque foras cucurrit, atque spinam funditus eruit. Quo facto, statim Leo sensit doloris refrigerium, et in pretio medicinæ manum Pastoris lingens, aliquantulum juxta Pastorem sedit, et resumpta virtute incolimis (*sic*) rediit. Post aliquantulum vero temporis, Leo ipse capitur in quodam bestiario; qui amphiteatro cum aliis bestiis positus ad ludum portentum (*sic pro* potentium) et ad cruciatum reorum includitur. Evenit ut et idem Pastor, pro quodam crimine captus, in idem amphiteatrum ad pastum bestiarum mitteretur. Quem Leo rapidus cum aliis bestiis inhianter accurrens, prædam devorare paratus, agnovit. Cum (*sic pro* Cui) oculis et vultu atque cauda blandiens, cum ingenti rugitu occurrit et ab omnibus bestiis aliis incolumem eum liberavit, ingentem vocem élevans et cauda sua circulum circa eum faciens, ita ut ne aliqua bestia propius ad Pastorem accedere auderet. Ad cujus vocem bestiarius qui amphiteatrum et bestias custodiebat, necnon et omnis populus qui prope aderat, festinanter occurrunt, cernunt Leonem Pastori assidentem et ineffabiliter blandientem. Quod admirantes, causam tantæ inauditæ ante amicitie perquirunt. Qui refert eventum rei, quod dudum Leoni evenerat suum in adjutorium ejus studium. Quo miraculo permoti, ab utrisque veniam deprecantes, Leonem ad silvam et Pastorem domum redire permittunt.

Hoc unicuique notum esse debet, quod omnis homo beneficienti sibi gratias referre debet, quamvis non habeat unde reddat.

IX. — DE LEONE AB EQUO SEDUCTO ET GRAVITER LÆSO.

Profert subsequens fabula, quod omnis potens, malefaciens impotentiori, se debet cavere calliditate impotentis, quamvis non timeat vires suas.

Jam dudum Leo, videns aliquem Equum in prato pascentem, subtiliter, velut familiaris, inproximavit illi; qui dixit se medicum esse, quod tum ficta mente loquebatur, ut posset comprehendere Equum et devorare. Equus, sentiens dolosum Leonem et quod mortis periculum effugere non posset, officium simulatæ medicinæ a Leone accipere non repudiavit. In tempore necessitatis suæ ingenium quoddam ad defendendam vitam suam invenit. Qui Leoni inquit : Gratulor quia venisti, frater; succurre mihi et adjuva me. Calcavi enim stipitem insipienter, cujus pars a(t)trociter pedi meo hæsit. Obsecro te, erue illud foras. Tunc Leo, humiliter fraudem dissimulans, pedem Equi conspicere accessit. Cui velociter Equus calces turbulentos in capud hosti(a)liter dedit. Cadit corpus hostile; cruor horridus per membra fluxit; jacet in terra diutius. Equus velociter fugiens diutius nusquam illi comparuit. At ubi Leo, memor sui factus, intellexit se capite et facie atque toto corpore læsum, ait : Digne hæc passus sum, quia lenius quam debui veni, et medicus fallax accessi qui inimicus venire debueram.

Maneat (*sic pro* Moneatur) ergo unusquisque, ut sit amicus aut inimicus, et non simulet se esse quod non sit.

X. — DE VESPERTILIONE PRO SUA FRAUDE AB AVIBUS CONDEMPNATA.

Admonet subsequens fabula, quod nullus bilinguis et fallax homo habeat honorem, longius quam sit probatus ab aliquo sapiente, quia qui se duabus partibus obnoxius commiserit, ingratus ab utraque vivit et reus potius judicandus est quam honorabilis.

Jam dudum omnia Quadrupedia cum omnibus Avibus totius

mundi bellum ingens gesserunt, ita ut nulla pars alteri cederet ante magnum periculum utrarumque partium. Quod Vespertilio de tuto conspiciens loco, in dubio positus cui parti se conjungeret, aliquandiu se continuit, sed ne utramque partem adjuvaret, antequam videret quæ pars alteri prævaleret, et tunc demum victoriam habenti se sociaret. Tunc demum, cum majorem esse Quatripedum (*sic*) aciem cerneret, Quadripedibus (*sic*) se injunxit, quia victoriam in multitudinem esse sperabat. At vero, Aquila cum adiutorio Martis adveniente, victoriam Aves potitæ sunt; quam victoriam Vespertilio cernens Avibus se miscuit. Sed postea, pace inter Aves et Quadripedia facta, Vespertilio sententia omnium Avium tali vindicta condempnata est, ita ut lucem fugeret semper pennisque et plumis expoliatus noctibus volaret.

Sic itaque oportet juste ut insidias et despectionem patiatur ab omnibus, qui suum proprium seniore et socios proprios in die necessitatis eorum derelinquit, alienis præbens adiutorium.

XI. — DE ACCIPITRE, QUI LUSCINIÆ SIVE PHILOMENÆ
INSIDIABATUR ET CAPTUS EST AB AUCEPE.

Admonet subsequens fabula, quod unusquisque insidiator debet timere alios insidiatores, quia forsitan ille patiatur ab aliis quod faciat hiis quibus possit.

In nido Lusciniæ jam dudum cum sedisset Accipiter, ut spe- (fol. 101 *b*) cularetur auras, parvulos invenit Lusciniæ pullos a matre desertos. Ad quem Luscinia cito venit et deprecatur suppliciter parcere pullis suis. Cui Accipiter ita respondit : Faciam, inquit, quicquid volueris, si bene mihi modulata voce cantaveris. At illa, quamvis animus excederet (*sic*), toto metu facta pavens et dolore plena, cantavit. Tunc Accipiter qui prædam invenerat : Non bene, inquit, cantasti, et apprehendens unum de pullis devorare cœpit. Cui Auceps e diverso quidam advenit, qui calamum lento visco compactum elevavit et Accipitrem tenuit.

XII. — DE CERVO, QUI OB SUORUM CORNUUM
MAGNITUDINEM EST CAPTUS.

Approbat subsequens fabula, quod stultorum consuetudo est laudare quæ sunt mala et inutilia sibi et aliis et vituperare bona et utilia.

Jam dudum Cervus, cum potandi causa ad quoddam flumen venisset, videns umbram cornuum suorum in flumine, nimium cornua sua laudare cœpit et crura tenuia ultra modum vituperare; cumque Cervus hæc aliquandiu juxta fluvium meditaretur, statim canes latrare et venatorum vocem audivit. Fuga Cervus per campum evasisse fertur. At ubi silva illum suscepit, magnitudo cornuum eum venantibus retinuit. Tunc mortem suam ille cernens ait: Quæ mihi erant utilia vituperavi, et quæ nociva laudavi.

XIII. — DE MULIERE, QUI (*sic*) COR[P]US MARITI SUI DEFUNCTI
DE TIMULO (*sic*) ELEVANS IN CRUCE SUSPENDIT.

Admonet subsequens fabula, quod habent mortui quod timeant post mortem et non quod doleant.

Jam dudum quædam Femina contulit se ad mausoleum defuncti viri sui, in quo corpus suum humatum erat, et cum multis diebus illic lugubrem vitam ageret, contigit ut quidam homo, furti crimine comprehensus, in cruce suspenderetur juxta illum locum in quo ille sepultus erat; c[u]jus latronis crucifixi ad cor[p]us custodiendum Miles quidam apponitur, ne a suis noctu furaretur. Qui cum cor[p]us custodiret, demum siti fatigatus, ad illum locum, ubi Femina lugubrem [vitam] ducebat, potandi causa venit; a qua cum potum accepisset, bibit, et subinde unde venerat rediit. Cumque frequentaret visitare Feminam consolationis ejus gratia, propinqui crucifixi latronis advenientes furtim tulerunt cadaver de cruce, cui nulum custodem viderunt. Miles adveniens nihil invenit in cruce. Tunc fugiens ad pedes Mulieris volutare se cœpit; sui (*sic pro*

cui) sic ait : Subveni mihi; a te quæro consilium; nescio enim quid faciam. Cui illa miserans ait statim : Noctu consurgamus et levemus mariti mei cadaver de sepulcro et suspendamus illud in cruce pro crucifixo, et celemus furtivum facinus. Qua detestabili misericordia Miles ad[d]uctus, Mulier non erubescens aggrediuntur facere quod meditati sunt. Tunc impudicum scelus Femina patravit, et, quamvis ante casta esset, nefandi sceleris exemplum se dereliquit.

(Fol. 102 a.) — XIV. — [DE MERETRICE ET JUVENI.]

Refert subsequens fabula, quod quidam perfidi et fallaces homines simplices et innocentes homines per suam calliditatem suis bonis expoliant.

Jam dudum in quadam civitate quædam perfida et inverecunda Meretrix erat, quæ multos Juvenes incessabiliter deciperet. Juveni cuidam se adjunxit et ille infeliciter infelici Meretrici se adjunxit. Cui illa ne plus quam ceteris fidem servavit; sed multis injuriis et impudiciis eum fatigat. Deinde Mulier sic ad eum inquit : Quamvis innumerabiles juvenes multis muneribus circa me contendunt, ego te plus omnibus illis diligo. Cui ille Juvenis, memor quotiens ab ipsa decepta fuerat, ita benigne respondisse fertur : Et ego te, lux mea, vehementer diligo, non quod mihi fidem servaveris, sed quod jocunda es mihi. Et sic se verbis deluserunt.

XV. — DE OVIBUS A LUPIS FRAUDULENTER
SEDUCTIS ET LANIATIS.

Admonet subsequens fabula, quod nullus defensorem suum debet et auxiliatorem obsidem pro se dare, quamvis necesse non habeat.

Jam dudum Lupi et Oves bellum ingens inter se gerebant, ita ut nulla pars alteri cederet aliquandiu. Oves enim et Arietes plures erant et Canes et Pastores cum eis, quibus signum victoriæ cedere visum est. Tunc Lupi legatos miserunt pacem

petendo, jurando se nunquam læsuos Oves, si eis Canes suos obsides darent et illæ Luporum catulos acciperent, et ita utique fecerunt et sacramenti fidem inter se dederunt. Sed Lupi, acceptis Canibus, omnes obsides suos necaverunt. Lupini quoque catuli apud Oves ululaverunt. At Lupi, ululatum catulorum suorum audientes, falso putabant eos ab Ovibus necari : concurrunt undique simul, dicunt pacem ab Ovibus ruptam esse et Oves omnes laniari cœperunt, nullo tutore defendente et nullo auxilium deferente.

XVI. — DE QUODAM HOMINE ARBORES DECIPIENTE.

·Approbat subsequens fabula, quod nullus sapiens debet præstare inimico suo auxilium, ne ad necem suam aliquando eveniet bonum quod fecerit illi.

Jam dudum quidam Homo, secure sibi facta, ab Arboribus deprecabatur materiam manubrii sibi dari de ligno quod esset firmissimum omnibus lignis. Omnes arbores, non intelligentes insidias ejus, manubrium dari sibi de Oleastro jusserunt. Sumpsit Homo ille manubrium, imposuitque securi : ramos et arbores magnas, omnes quascumque voluit, indubitanter incidere cœpit. Tunc Quercus Fraxino ait : Juste et digne tanta mala patimur, qui roganti hosti nostro manubrium concessimus ; quo nunc invento contra nos belligerat.

Caveat ergo unusquisque sapiens ne ex(c)ercitum suum hosti suo in die necessitatis suæ concedat.

XVII. — DE LUPO ET CANE SUAS CONDITIONES MUTUO RECITANTIBUS.

Docet subsequens fabula, quantum dulcis et jocunda libertas est.

Jam dudum Lupus et Canis [cum] in quadam silva convenissent, dixit Lupus Cani : Unde venisti, frater, tam nitidus et tam pinguis ? Cui Canis respondisse fertur : Frater mi, sufficienter administratur panis, et dominus meus ossa mihi porrigit,

simul et ceteri faciunt, et omnis familia amat me : pro[j]iciunt mihi quicquid illis superfluum fuerit, et quicquid eis fastidit porrigunt, et ita repletur venter meus, quia sum custos domus contra latrones venientes; nullus passim ingreditur noctu, nisi illum annuntiem; quapropter ab omnibus diligor; sub tectis sumam aquam, nullo tempore satis deest mihi et sic securus vitam duco. Cui Lupus ait : Bene habes et digne, frater; vellem ut ista mihi contingerent, ut otiosus saturarer cibo et sub tecto melius viverem. Deinde Canis Lupo ait : Si vis ut ita bene tibi contingat, veni mecum; nihil est quod timeas; possum enim te defendere. Cui Lupus consensit. Cumque simul ambularent, vidit Lupus vestigium cathenæ in collo Canis, quo cotidie ligabatur, et ait : Quid est, frater, dic, quod cathena attrivit collum tuum? Cui Canis respondit : Quia sum acris (*sic*), in die ligor, et eo quod nullus fur in die surrepit; nocte solvor, intra domum sum vagus; ubicumque voluero, sic discurro; dormio quando voluero. Et Lupus econtra sic ait : Non est mihi opus ita pati; frui quæ laudasti; ego volo vivere libere, ad quodcumque voluero; libere discurro per agros ubicumque velim; nulla cathena me tenet; nulla causa me impedit; innumerabiles mihi viæ patent in campis, facilis aditus in montibus et silvis; nullus mihi timor est; de grege proprio gusto; canes ingenio deludo. Vive ut consuevisti; ego, ut consuevi, vitam duco.

XVIII. — DE MEMBRIS ET VENTRE.

Refert subsequens fabula, quod nullus debet despiciere suos, ita ut non illis præstat (*sic*) necessaria sua, ne et ipse despiciatur ab eis aliquo tempore, quando necesse habeat maxime.

F(erunt) fabulæ quod nemo aliquid valet sine suis, sicut partes Corporis humani sine Capite et Ventre. Nam jam dudum referunt Manus et Pedes indignatas Ventri et noluerunt ei cibum dare, eo quod sine ullo labore cotidium (*sic*) replebatur, illo otioso sedente. Venter itaque per multos dies cotidie clamabat dari sibi cibum, priusquam deficeret. At illi nihil ei dare

voluerunt. Jejuno autem Ventre(m), Membra omnia lacescere (sic) cœperunt. Sed postea, quando Manus et Pedes cibum dederunt ei, ille accipere non valuit, quia jam longa inedia clauserat vias, ac per hoc Membra et Venter simul lassa interierunt.

XIX. — QUOD SIMIA DE CAUDA VULPIS ALIQUID
SIBI DONARI PETIERIT.

Subsequens fabula increpat avaros divites, qui nihil de superfluis suis tribuunt inopibus.

Jam dudum, cum depreca[re]tur Simia Vulpem ut de magnitudine caudæ suæ aliquid ei largiretur, unde nates suas turpissimas posset tegere, sic dixisse illi fertur : Quid tibi utile est de tanta longitudine caudæ tuæ sine causa, nisi quod enormis præpedit te fugientem. Cui Vulpes ita dixisse fertur : Utinam longior et major esset, et vix per terram et petras atque spinas trahere eam possem! Quamvis enim tam magna esset, nihil tibi ex ea darem, ne tu (et tui filii) meo tegmine pulchrior videreris.

XX. — QUOD OMNIA AMIMALIA LEONEM SIBI
IN REGEM ELEGERUNT.

Narrat subsequens fabula, quod multæ (*lege* : multi) tales tribulationes a potentioribus sibi illatas sustinent, ita quod neque relaxari sustinent ne pejora inveniant, nec reticere possunt pro tribulationum gravitate, in quibus præclarum illud proverbium impletur : Et loqui pœna est et reticere tormentum.

Jam dudum, cum omnia animalia indomita sibi superiora et fortiora timerent, Jovem adierunt deprecantes ab eo unum regem qui leges et mores regum eis clementer demonstraret, et pie regeret ne unaquaque bestia infirmiores se nocerent[ur]. Quibus concessit qualemcumque regem eligerent. Tunc omnia unanimiter Leonem in regem sibi elegere maxime pro suo pavore : putabant enim se sub illo postea tutius vivere quam antea, quando non dominabatur eis; ea tamen conditione illum

suscepere ut deponeret feritatem antiquam animi sui et nullum animal læderetur et sine sanguine perpetuo viveret et incorruptam fidem ad ea servaret. Quibus omnia quæcumque vellent juravit ipse servare. Postea vero quam imperare cœpit, de promissa fide pœnituit, et cum antiquam crudelitatem suam oblivisci non potuit, in quibusdam desertis locis calliditate in (*sic pro* et) fallacia usus, quasdam bestias secreto advocavit consiliandi gratia (fol. 102 b). Tum singulariter eas advocabat, quibus secreto interrogabat utrum os suum puteret et si sua an[h]ela[tio] mutata erat pro inusitato cibo, et omnes bestias quæ dixerunt os suum putere et quæ dicebant non putere, æqualiter crudeliter necabat, ita ut saturaretur sanguine. Cumque multis hæc fecisset, novissime Simium interrogavit si pictorem (*sic pro* putorem) in ore habebat. Tunc ille callidus, insidias ejus cognoscens, ita respondisse fertur : Sic mihi tua an[h]ela[tio] similis vi[det]ur esse cinamomo et sicut omnia genera incensorum quæ circa Deorum altaria frequenter incenduntur. At Leo laudatorem suum occidere eribuit (*sic pro* erubuit); sed tamen concilium (*sic*) quo illum occideret sine verecundia quæsiuit. Tunc se languescere simulavit. Continuo omnes bestiæ visitare regem suum undique cucurrerunt; medicos undique quæsierunt, qui et pulsum sanum omnium venarum viderunt; dixerunt nullam infirmitatem in eo cognoscere. Tamen suadebant illum aliquem insuetum cibum sumere, ut tolleret fastidium pro digestionem. Tunc ille ait : Nullus mihi cibus tam desiderabilis sicut et illius Simii, sed pro fide data et verecundia facere non ausi (*sic*). Cui dixerunt aliæ bestiæ : Habes licentiam faciendi quodcumque volueris, sicut ceteri reges habent, et quanto magis pro tua vita nos omnes debemus condolere. Statim necatur beniloquus Simius, ad (*sic pro* ut) ejus carnem sibi ad escam sumeret. Æqualiter ergo fuit pœna loquentis et reticentis.

[LIBER III.]

INCIPIT LIBER TERTIUS.

I. — CAPITULUM PRIMUM DE LUPO PER BUBULCUM
A VENATORIBUS SALVATO.

Demonstrat subsequens fabula, quod multi infideles fiunt corde et oculis, quamvis fidelitatem simulent verbis.

Jam dudum, cum Venatores et Canes jam impius Lupus effugeret, Bubulcum in quodam deserto invenit; a quo cum Lupus refugium petisset, Bubulcus demonstravit ei quemdam locum jam tutissimum, in quo, cum se reconderet, facile Canum et Venatorum periculum evaderet. Cui Lupus ait : Obsecro te per omnes bestias tuas ne me persequentibus prodideris, quibus me nihil mali fecisse juro. Cui Bubulcus ait : Ne timeas, securus esto. Ego vero in aliam partem te fugisse dicam. Tunc cum Lupus ad tutelam confugisset, Venatores cum Canibus advenientes interrogaverunt Bubulcum dicentes : Vidistine ubi Lupus confugit? Quibus Bubulcus ait : Jam vidi, sed longe decessit per aliam viam; et manu ostendit negligenter per quam viam confugerat. Tunc Venatores cum Canibus retrorsum domum rediere. Postea Bubulcus Lupo ait : Quantas michi grates agis, eo quod tam fideliter celavi te! Cui Lupus econtra ait : Ingentes grates linguæ tuæ et manui tuæ refero, quia valde mihi profuere; sed oculis tuis fallacibus cæcitatem advenire desidero, quia tam frequenter inspexerunt locum ubi ego absconsus eram.

Hæc fabula increpat bilingues, qui aliter loquuntur lingua et aliter corde et oculis innuunt.

II. — DE PAVONE INVIDENTE CONCENTUI PHILOMENÆ.

Refert subsequens fabula, quod omnis homo debet libenter uti et frui illis donis quæ illi Deus concessit.

Jam dudum Pavo, iratus et indignans, ad Junonem dixisse fertur : Jam, Domina mea, vehementer doleo eo quod despectus sim ab omnibus, quia Luscinia pulcrius et honorabilius canit me. Quapropter jam ab omnibus derideor. Cui Juno ita respondisse fertur consolandi gratia : Pulcritudo formæ tuæ omnes aereas volucres antecellit, colore et nitore smaragdi profusa. Nulla enim avis similis tui; picta enim es plumis similibus fulgentibus gemmis; color tuus omnibus fulgoribus terrestribus præcellit. Et Pavo ad Junonem sic ait : Quid mihi color proficit, quia superor voce Luciniæ?

III. — DE NON PAUCIS OVIBUS A LANIONE TRUNCATIS.

Edocet subsequens fabula, quod male intereunt propinqui et amici, qui non habent curam uno eorum vel duobus occisis, quia unus post unum æqualiter sine ultione occidit[ur].

Jam dudum cum Arietes et Berbices atque Oves simul in uno campo pascere, viderunt Lanionem intra se in campum venire, qui, statim ut advenit, unum Berbicem ex eis tenuit, cujus capud statim amputavit. Cumque omnes Oves hoc cernerent, nec pro illa causa dolerent, nec fugerent, dixit ille Lanio : Quis me prohibet omnes occidere? Nullam Ovem video mihi iratam, eo quod suum propinquum occiderem. Quo dicto, cœpit truncare multas Oves unamquamque post alteram; quod Oves demum cernentes, dixit unaquæque ex eis : Non tangit; quapropter non debeo contradicere illi. Tunc omnes occisi sunt, excepto uno Ariete. Cumque ille Aries æqualiter, ut ceteri, a Lanione trahi videret, sic dixisse illi fertur : Digne hanc vindictam omnes singillatim a te solo patimur, eo quod, quando te primitus vidimus unum nostri gregis Berbicem occidere, tunc statim fortibus capitum nostrorum impulsibus (*sic*) te non occidimus.

(Fol. 103 a.) — IV. — DE AVIBUS QUIBUS DECEPTIBILITER
INSIDIABATUR AUCEPS.

Admonet subsequens fabula nullo modo sapientis consilium despici debere.

Jam dudum verno tempore, cum diversi generis Aves in nidis suis pacifice exultarent, viderunt quemdam Aucupem lupum (*sic pro* lippum), laqueos et relia sibi atque vistum (*sic pro* viscum) tendentem. Ita inter se simpliciter ferunt : Heu! quem miserum hominem ante nos conspiciamus et quam pie atque misericorditer vias nostras comparat! Cujus ex oculis indeficientes effluunt lacrimæ pro nimia bonitate sua et misericordia, quotienscumque nos aspexerit miseratus nostri. De quibus Ales ceteras (*sic pro* ceteris) astutior et experta multarum Aucupis insidiarum, subsannans ceteras, inquit : Heu! fugite, simplices Aves et innocentes, et ab hac vos eripite fraude, pro qua vos removeo, ut inpigre (t)ibique alarum vestrarum velatu (*sic pro* volatu) in aerem sublevetis, aut si diutius ymmorari (*sic*) velitis cernentes eum, si placeat, tante (*sic pro* caute) intendite, quia quas fraude accep[er]it, morsu occisas aut suffocatas in cimbala sua reponet.

V. — DE HOMINE, QUI OB VERITATIS POSSESSIONEM
A SIMIIS EST DILANIATUS.

Refert subsequens fabula, quod malitia et fallacia atque adulatio malivolis atque fallacibus hominibus place[n]t, honestas autem et veritas atque bonitas semper displice[n]t.

Jam dudum duo Homines, unus Fallax et alter Verus casu quodam in Simiorum regionem venerunt. Quos Homines ut vidit ex multitudine Simiorum qui se aliis Simiis priorem suapte constituit, jussit eos teneri et interrogari quid ipsi Homines de ipso dicerent, et jussit omnes alias Simias sibi similes astare ante. Quos ordine longo dextera lævaque sibi consedere præcepit. Jussitque epulas et convivium sibi parari

et multos ministros de nobilibus Simiis sibi astare more imperatoris quem aliquando ille Simius alicubi convivantem conspexerat. Jubentur ergo illi duo Homines inter ministros illos assistere, quibus ille Simiorum dux interrogans dixit : Quid vobis de me videtur? Quis ego sum? Cui ille Fallax primitus respondit : Tu es, ut mihi videtur Simiorum imperator. At iterum Simeus ille, iterum fallacem illum interrogans, inquit : Quid tibi videtur de hiis qui circa me sedent et qui ante me stant? Cui ille Fallax ita respondisse fertur : Hii sunt tui comites et primicerii satellitum, doctores et milites, ministri et ministeriales et officiorum procuratores et subditi. Quapropter, ille Simius cum omnibus sociis suis remunerari illum Fallacem adulatorem præcepit. Ille autem Verax Homo hæc apud se aiebat : Si iste Fallax pro sua fallacia talibus muneribus remuneratus est, quid mihi veridico dabitur, si veritatem interrogatus dixerō? Aliter enim non sum suetus dicere de aliquo. Cumque hoc secum deliberaret, interrogavit eum præfatus Simius, ita inquires : Quid tibi de me videtur quis ego sum, et de hiis qui mecum sunt? At ille, veritatem amans semper, ita respondit : Veraciter tu Simius es(t), et omnes isti Simii sunt coæquales tibi; nullam enim bonitatem possum in te cognoscere plus illis omnibus. Quapropter illum continuo lacerari jubet dentibus et unguibus omnium, quia veritatem dixerat.

Hoc modo honestas et veritas ab impiis et fallacibus lacerantur.

VI. — DE ASINO QUI SUA VOCE HORRIBILI LEONEM
TERRERE PUTABAT.

Profert subsequens fabula, quod multi insipientes et impotentes inaniter putant potentiores se et fortiores posse suis verbis inanibus comminari.

Jam dudum quidam Asinus, occurrens Leoni in quodam deserto, sic dixisse ei fertur : Ascendamus in cacumina montium et ostendam tibi quantæ bestiæ me timent. Cui Leo sic inquit : Ascendamus. Cumque venissent ambo ad cacumen montis, Asinus, stans medio loco, horribilem vocem imo pec-

tore profudit; quam ut audierunt Vulpes et Lepores, præcipiti cursu fugerunt. Putabat enim et Leonem æqualiter terrere voce sua. Cui Leo e contrario sic dixisse fertur : Si te non noscem (*sic pro nossem*) quis esses, posset me vox tua terrere. Sed quia scio nihil penitus penes me valere, pro nihilo vocem tuam reputo. Quapropter terrorem vocis tuæ converte ad illas bestias quæ te nesciunt, quia ignavis (*sic*) es; me autem ulterius terrere ne audeas.

Et ideo potius deridendus est, qui nihil propriis viribus facere valet et tamen alios inanibus verbis comminatur.

VII. — DE BESTIIS UNIVERSIS PRÆTER SOLUM (*sic*)
VULPEM A LEONE DECEPTIS.

Demonstrat subsequens fabula, quod qui in aulam potentioris facile ingredi possunt, egredi vero, cum voluerint, facile non possunt.

Jam dudum Leo deficiens pro nimio itinere lacescendo gravem infirmitatem se habere fingeat, calliditate usus, cum nullam venandi virtutem habebat. Ad quem visitandum omnes (h)eremi bestię introierunt. Sed continuo introgressas Leo ille necabat. Vulpes vero veniens ante speluncam stetit, et salutavit eum humiliter. Cui Leo inquit : Quare non intras? At Vulpes inquit : Quoniam video vestigia introeuntium; exeuntium autem vestigia non video.

Quapropter quædam periculo doctrina nostræ salutis esse debet, quia in domum potentis facile quisque intrat, exire autem non omnibus æqualiter licet.

VIII. — DE CONTENTIONE HABITA INTER HOMINEM
ET LEONEM, QUIS ESSET
ILLORUM AUDACIOR ET SUPERIOR.

Profert subsequens fabula, quod audacia et ceteræ virtutes non in verbis, sed in factis consistunt, quod omnia factis probanda sunt, non in vanis verbis.

Jam dudum Homo et Leo quamdam inter se contentionem

habuerunt quis esset illorum audacior aut superior. Cumque hujus altercationis testimonium inter se quærebant, dixit Homo Leoni : Veni mecum ad aliquod monimentum (*sic*), et illic ostendam tibi pictam ymaginem Leonis occisi ab homine. Cumque ad tumultum illum ambo venissent simul, demonstravi[t] Homo Leoni ymaginem occisi Leonis ab Homine. Cui Leo inquit : Quis hanc ymaginem pinxit? Cui Homo inquires ita respondit : Homo quidem pinxit eam. Ad hæc Leo ait : At si Leo pingeret, Hominem a Leone superatum pingeret. Cui Leo iterum dixit : At nunc veni mecum, et demonstrabo tibi meum testimonium, quod Homo frequentius a Leone superatur quam Leo ab Homine. Tunc deduxit Leo Hominem ad amphit[h]eatrum, et ostendit illi verum testimonium quod ubi Leo Hominem suffocabat, quia multi rei in amphit[h]eatro inclusi erant. Et dixit illi Leo : Hic colorum testimonia non sunt, sed opus factum veritate firmatur.

Quapropter hæc fabula probat mendacium colore compositum veritate superari, et veritas semper sole clarius clarescere, quamvis a sapientibus (*sic pro* ab insipientibus) despiciatur.

(Fol. 103 b.) — IX. — DE RIDICULOSA CONFABULATIONE
INTER PULICEM ET CAMELUM.

Demonstrat subsequens fabula, quod multi insipientes et inutiles sese inaniter magnificant, sed tamen ab aliis pro nichilo deputantur.

F(f)erunt fabulæ jam dudum latenter Pulicem in quadam sarcina super dorsum cujusdam Cameli equitasse, nesciente Camelo ; cujus equitationis gratia vana gloria inflata, præferbat se Camelo. Qui vesperascente die ad quoddam diversorium simul venerunt hospitalitatis gratia. Sed Pulex, statim ut ad domum advenit, exilivit de sarcina, priusquam sarcina deponeretur de Camelo. Stans ante Camelum dixit : Gratias refero benignitati tuæ, quia nunc usque me portasti. Quapropter, quando ad domum veni, nolui te aggravari diutius. Cui Camelus arridens ita respondisse fertur : Non sensi te in sarcina

esse, quia nihil gravius mihi inde fuit, nec levius mihi inde videtur esse, eo quod inde descenderis. Quapropter pro nichilo te reputo, quia nec me juvare, nec nocere potes.

Audiant hanc fabulam qui nec adjuvare nec nocere valent, ne inaniter se extollant.

X. — DE ALTERCATIONE INTER CICADAM ET F(F)ORMICAM.

Docet subsequens fabula pigros et otiosos homines, ut solerter studeant utilibus laboribus tempore condigno, ne in nimio frigore ad (h)ostia laboriosorum hominum mendicantes inaniter stent et nihil eis inde proficiet.

F(f)erunt fabulæ quamdam Formicam jam dudum yemis tempore cum suis satellitibus ad epulas cotidianas consedissee, ad cujus fores quædam Cicada, esuriens, mendicans stetit, deprecans ut Formica aliquantulum cibi sibi daret quo posset vivere. Cui Formica ita respondisse fertur : Quid fecisti in æstate, quando ego laboravi ? At Cicada contra respondit : Non habui licentiam operanda (*sic pro operandi*) in æstate, quia per segetes oberabam cantando ingratiss. Tunc Formica epulata dixit illi : Si æstate cantasti, yeme salta, et quia nihil mecum laborasti, tunc et nullam retributionem a te spero, quia semper otiosa es, et ideo tibi nihil dare de meis bonis volo.

XI. — DE CERTAMINE INTER CORNICEM ET OVICULAM.

Profert subsequens fabula, quod multi malivoli ideo innocentibus multas et graves injurias faciunt, eo quod nullam ta(l)lionem sperant habere.

Jam dudum quædam otiosa Cornix super dorsum cujusdam Oviculæ consedit, suo rostro inverecunde dorsum suum tundens. Sed cum hoc Cornix diu fecisset Ovi, sic Ovis illi dixisse fertur : Si talia fecisses Cani, non posses rabiem dentium suorum sustinere. Cui Cornix talia ait : Scio qualem debeam lacerare, quia sum annosa nimium (*sic*) annis; improba innocentibus, caveo securiores et fortiores me, nec ingero me illic unde non possum evadere. Sic creaverunt me Dii.

XII. — [DE VIATORE ET GLADIO JACENTE.] (1)

Profert subsequens fabula malivolos homines multa mala bonis et malis æqualiter, quamdiu vixerunt, facere. Sed et illi soli quantocius in suis laqueis irretiantur.

Jam dudum quidam Viator ambulans in via quadam invenit quendam Gadium (*sic pro* Gladium) jacentem in itinere....

XIII. — PRÆMIUM CONDIGNUM AUCTORIS.

Summi optimates Atticorum, ut cognoverunt (scrip) scripta et ingenium Æsopi, quod multas et amplissimas vias sapientiæ desiderantibus demonstrasset, et humiles atque sapientes laudasset, malivolos autem et insipientes in omni sui doctrina vituperasset et despexisset, statuam auream imposuerunt Æsopo, cum honore maximo retribuentes ei mercedem maximam et condignam sapientiæ suæ, quæ usque ad judicium perseveraret, nec non ut et multos alios ad sapientiam investigandam instigarent. In qua statua talem titulum cives Attenientes scripsere : Quoniam Æsopus suo proprio ingenio intellexit naturas et voluntates omnium, mox fabulas edidit. Ideo, nos Cives Attici, posuimus statuam ejus auro puro factam, quasi quædam nobilis remuneratio nobilis sui ingenii et assidui laboris desiderantis discretionem habere inter bonos et malos.

XIV. — RECOMMENDATIO TOTIUS OPERIS.

Magistro meo Rupho (*sic*) ego Æsopus salutem. Karissime mi magister Ruphe, hanc (*sic*) quaternionem in manibus tuis assidue habeto, quasi quoddam pretiosum ædificium auro gemmisque ornatum. Ad quam quaternionem mei memor esto, ut possis intelligere qualem discipulum jam dudum docueris, assidue

(1) Hæc inexplata fabula, quæ in Bodleianæ bibliothecæ manuscripto 172 deest, ex Francorum patriæ bibliothecæ manuscripto codice lat. 18270, in quo sine caret, sola excerpta est.

subnixis precibus deprecans, ut ille, qui omni dominatur, Deus tibi seniles annos cum jocunditate attribuat, et semper bonus amicus vivas, et subditis disciplinam ingeras, et tuorum compos votorum fueris, et intentus leges fabulas istas, quo sagaciter posses mores et naturas omnium hominum quos videris intelligere, et cui bestię æqualis sit unusquisque homo. Et ne forte me quis existimet lapsum esse in imprudentiam, eo quod vanas congregavi fabulas, inveniet in subditis suis multas multarum bestiarum similitudines. Et jam et aput priores prioris seculi homines paucae fuerunt fabulæ, quibus antecessores nostri mediis mundi temporibus innumerabiles addiderunt, hoc tamen alterum e duobus intelligentes: aut aliqua ex parte illam fabulam veram esse, aut quamvis fictam (*sic*) aliquam tamen valitatem (*sic*) significare. Quapropter ego aliquantulas adjunxi fabulas et ex parte ab anterioribus digestas et aliquantulas a me ipso machinatas, aliquam utilitatem ad doctrinam subsequentium cognovi, et, quanta brevitate potui, perstrinxi. In quibus prætuli bona malis et vera falsis, ostendi vias malorum, confirmavi vias bonorum. Sequatur qui[s]que quodlibet; ac per omnia docto et intelligenti inutilis non est labor meus, ut unusquisque noverit cur sit inventum genus fabularum. Verumptamen instruxi cunctos volentes legere, ostendens mores et vitas hominum.

ROMULÆ FABULÆ,

EX OXONIENSIS COLLEGII CORPORIS CHRISTI

MS. CODICE LXXXVI

NUNC PRIMUM IN LUCEM PROLATÆ.

(Fol. 113 *b* à 117 *a*.)

[PROLOGUS.]

Æsopus introducit oves, arbores et bestias loquentes, ut intelligant homines cur sit inventum genus fabularum. Aperte ac breviter apposuit vera falsis. Scripsit calumpnias malorum, argumenta bonorum, docens et firmos esse humiles et verba blanda potius esse cavenda quam aspera, et multis indicavit et miserias hiis exemplis scriptas.

I. — [PULLUS AD MARGARITAM.]

**Quod quisque insipiens bona quæque ac pretiosa
quasi villa contempnit.**

In sterquilinio, dum Gallus quæreret escam, invenit margaritam. Ad quam ita dixisse refertur : Ego te in hoc loco jacentem inveni; nec prosum tibi, nec tu mihi. Et sic eam dimisit.

II. — [LUPUS ET AGNUS.]

Quod innocens se jungere non debet improbo.

Agnus et Lupus sitientes ad rivum e diverso venerunt. Sursum bibebat Lupus, longeque inferior Agnus. Lupus vero, fingens sibi ab Agno aquam fuisse turbatam, nullamque inde rationem suscipiens, seque jam pridem a patre suo talia sustinuisse affirmans, irruit in eum et occidit. Sicque innocenti vitam eripuit.

III. — [MUS ET RANA.]

**Quod qui salutem alterius adversa cogitat, incidet
plerumque in foveam quam fecit.**

Mus, cum transire vellet flumen, a Rana peti[it] auxilium. Rana, grossum petens filum, Murem ad pedem sibi ligavit. In medio vero fluminis se deorsum immersit, ut Muri vitam eriperet. Ille validis dum tenderet viribus, Milvus econtra volans, Murem cum unguibus rapuit simul et Ranam.

IV. — [OVIS, CANIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

**Quod innocens calumpniam plerumque per falsos
patitur testes.**

Canis reposcebat sibi ab Ove panem, quem dederat mutuum. Ovis autem dicebat se nunquam ab eo panem accepisse. Cumque ante iudicem venissent, Canis dixit habere testes : Lupum, Milvum et Accipitrem. Qui ei omnes testimonium perhibuerunt. Coacta vero, ante tempus Ovis lanam suam vendidisse dicitur, ut redderet quod non accepit.

V. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Quod non debet aliquis certa pro incertis relinquere.

Canis, flumen transiens, partem carnis in ore tenebat. Cujus umbram cum vidisset in aquam, patefecit os suum ut illam eriperet. Statim illam quam prius tenebat, fluvius tulit; et illam, quam sub aqua putabat, optinere (*sic*) non poterat.

VI. — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

**Quod pauperes per violentiam opprimuntur
a potentioribus.**

Leo et Vacca et Capella et Ovis simul occiderunt cervum. Factisque partibus, cum dividere vellent, Leo sic ait : Ego partem tollam, ut Leo; secundam, eo quod sum fortior vobis.

Tertiam mihi defendo, quia plus vobis cucurri. Quartam qui tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam prædam sua improbitate solus abstulit.

VII. — [LUPUS ET CICONIA.]

**Quod beneficium malis exhibitum in benefactoris
plerumque vertitur periculum.**

Os aliquando hæsit in faucibus Lupi. Invitavit pretio Cyconiam, ut medicinam ei exhiberet cum longo collo. Conventione itaque facta, in faucibus Lupi collum suum misit Cyconia. Et, osse extracto, corpus ejus Lupus separavit a collo.

VIII. — [CANIS PARTURIENS.]

**Quod boni amittunt sua, cum malis cedunt
per verba blanda.**

Canis parturiens rogabat alteram ut in ejus cubili exponeret fœtum. At illa rogatu concessit ingressum. Postea vero catulis jam magnis effectis, ab hospita rogatur exire. Illa vero, cum catulis suis insurgens in eam, de cubili expulit proprio.

IX. — [HOMO ET COLUBER.]

**Quod quidam malitiam suam abscondunt, non quia
nolunt eam inferre, sed quia non possunt.**

Frigore et gelu rigente, quidam pietatis causa Colubrum intra latibula sua collocavit, et eum tota yeme fovit. Orta vero æstate, cœpit in[j]uriosus esse et veneno multa fœdare; unde cum dampno expellitur qui cum mansuetudine fovebatur.

X. — [MUS URBANUS ET RUSTICUS.]

**Quod securius atque melius sit vivere in paupertate,
quam divitem tædio macerari.**

Mus Urbanus iter agebat, et a Mure Rustico hospitio susceptus est; in qualicumque brevi casella ei glandem exhibuit et [h]ordeum. Deinde Mus Urbanus rediens Murem Rusticum

rogabat venire secum ad prandium. Ingrediuntur itaque honestam domum omnibus bonis plenam. Cumque multis cibariis fruerentur, supervenit Catus universa perlustrans. Mures vero perterriti fugam per diversa petierunt. Mus Urbanus notis cavernis cito se abscondit. At miser ille ignarus, fugiens per parietes, vix evasit. Mus vero Urbanus dixit : Quare te turbasti fugiendo? Fruamur, amice, istis bonis. Ille ignarus econtra : Tu frui istis bonis, qui nec times, nec turbatio cotidiana terret. Ego vivo cibo consueto ad quodcumque lætus. Nulla est tibi pax; at tensa muscipula teneberis, aut a Cato captus comederis.

XI. — [VULPES ET AQUILA.]

Quod potentiores ab inferioribus plerumque superantur.

Vulpinos catulos Aquila rapuit, in nidum reponens. Persecuta Vulpes Aquilam rogat catulos sibi reddi. Aquila contempsit. Vulpes ab ar(e)a ignem rapuit et arborem circumdedit collecta stupula (*sic*). Sicque fumo et flamma perterrita, Aquila Vulpinos reddidit catulos.

XII. — [AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.]

**Quod alterius consilio res concupita
plerumque captatur.**

Aquila Testudinem rapuit. Testudo intra se collegit, nec frangi potuit. Cornix laudans Aquilam : Optimam, inquit, fers prædam. Sed, si non ostendo ingenium, sine causa portas onus. Aquila partem illius promittente, sic Cornix consilium dedit : Usque ad astra volato, ubi sint deorsum loca petrosa, et sic dimittas ab alto prædam; cornibus fractis, utamur esca. Sic. Aquila fecisse dicitur.

XIII. — [VULPES ET CORVUS.]

**Quod qui adulatorum verbis credunt, bonum
quod habent amittunt.**

Cum de fenestra Corvus caseum raperet, alta consedit in

arbore. Vulpes, ut hæc vidit, econtra sic ait : O Corve, quis similis tibi ! et pennarum tuarum magnus est nitor. Nulla avis prior te fuisset, si claram vocem haberes. At ille, dum vult placere et vocem suam ostendere, validius sursum clamavit et ore patefacto oblitus caseum dejecit. Quem celeriter Vulpes avidis dentibus rapuit.

XIV. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Quod sit verum quod dicitur :

Cum fueris dives, multos numerabis amicos;
Tempora si fuerint nubila, solus eris.

Annis deceptus et viribus, Leo cum jaceret spiritum extremum trahens, Aper ad eum venit iratus. Spumans fulmineis dentibus, veterem vindicavit ictum. Taurus confodit cornibus. Ut Asinus sic vidit, cum calcibus illi frontem aperuit. Et ille, in gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum esset virtus michi, fuit honor, fuit timor. Cum michi hæc desunt, desunt et cetera.

XV. — DE ASINO ET CATELLO.

Asinus, cotidie cum videret Catellum blandiri Dominum suum et de mensa sua saturari, sic dixisse fertur : Si animam inmundissimam sic diligit Dominus meus, quanto magis me, si obsequium illi fecero ! Multum enim melior sum Cane. Cum hæc et hiis similia Asinus secum cogitaret, vidit Dominum introire. Occurrit velocius clamans, prosiluit et superstitit; levans pedes priores imposuit ambobus humeris, lingua eum lingens; fatigat Dominum pondere. Clamore autem Domini concitata, omnis familia fustes et lapides arripiunt, abicientes ad præsepium lassum atque semivivum.

XVI. — [LEO ET MUS.]

Quod persona vilis et impotens plerumque beneficii vicem majoribus inpendit.

Dormiente Leone aliquando in silva, venerunt mures luxu-

riantes, et unus ex illis nolens super Leonem transiit. Exper-
gefactus Leo Murem apprehendit. Ille rogavit veniam sibi dari.
Leo ut de Mure cogitat in tali quid esset vindicta, si occideret
miserum Murem, crimen illi esset, non aliqua gloria, verum
ignovit ac dimisit. Post paucos (*sic*) autem dies, Leo in foveam
cecidit. Captum se ut agnovit, maxima voce mugire cœpit. Mus
autem ut agnovit, ad eum cucurrit, ei parem gratiam, non inme-
mor beneficii, reddens. Omnes namque artus illius et ligaturas
lustrare cœpit, et dentibus nervos cœpit secare et laxare artus
illius. Si[c] Mus Leonem captum liberum restituit.

XVII. — [MILVUS ÆGROTANS.]

Quod noceat sacra loca vastando violare et exhonorare.

Milvus, cum ægrotaret nec spem vitæ haberet, matrem cum
lacrimis rogavit, ut sacra loca circuiret et pro salute illius vota
magna promitteret. Mater vero dixit. Faciam, inquit, quod vis,
fili; verum ne impetrem illud vereor, quia omnia delubra vas-
tasti, et cuncta polluisti altaria. Et sic pro eo precibus frustra
profusus, morti debitum solvit.

XVIII. — [AVES ET HIRUNDO.]

**Quod bonum contempnere consilium manifestè
infelicitatis sit.**

Spargi et arari lini semen Aves cum viderent, pro nichilo
hoc habuerunt. Hyrundo autem, hoc intelligens, convocatis
Avibus omnibus dixit malum esse. Omnes vero dissimulantes
riserunt. Deinde ut fructificavit, iterum Hyrundo ait illis :
Venite, eruamus illud. Nam cum creverit, retia inde facient
homines, et sic capiemur. Quæ iterum contempserunt. Ut
autem hoc vidit Hyrundo, ad homines se transtulit. Quæ autem
respuerunt monita, nolentes audire consilium, semper in reti-
bus cadunt.

XIX. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Quod non semper prosit aliunde quærere Regem.

Ranæ vacantes (*sic*) in paludibus et stagnis, clamore magno ad Jovem facto, petierunt sibi rectorem. Cum hoc semel et iterum fecissent, Jubiter (*sic*) misit in stagnum lignum magnum, cujus sono paventes fugerunt. Postea vero una earum protulit capud super stagnum, et, ut vidit lignum, cunctas advocat. Cum itaque multum timerent, accesserunt pavidæ ut Regem salutarerent. Ut ergo nullum in ligno spiritum viderunt, iterum rogare cœperunt. Tunc illis Jupiter misit ydram, id est magnum colubrum qui singulas cepit. Tunc voces cum lacrimis omnes ad sidera tollunt : Succurre, Jupiter; morimur. Econtra Jupiter ait : Cum vos peteretis, nolui. Quia ergo noluistis ferre bonum, sustinete malum, quod noluistis (*sic*).

XX. — [COLUMBÆ ET MILVUS.]

Quod non expedit plerumque mutare rectorem.

Columbæ, cum sæpe fugerent Milvum, Accipitrem fecerunt sibi rectorem et defensorem, putantes se sub eo tutos (*sic*) esse. At ille, fingens correptionem, singulas devorare cœpit. Tunc una ex illis : Levius fuit nobis molestiam portare Milvi; modo potestate necamur. Sed digne hoc patimur, quia nos talia commisimus.

XXI. — [CANIS FIDELIS.]

Quod non debet aliquis pro minimis parvi pendere magna.

Nocturnus quidam Fur cum panem mitteret Cani, Canis ad eum sic dixisse fertur : Tu ideo mihi das, ut me lædas, et tamen vicem redditurus sum domino meo, si tu tecum auferas totum. Si modo panem porrigis, numquid postea misericors eris, cum fame victus fuero? Nolo fauces meas pane claudas, ut lingua sileat, sed ipse econtra latrabo. At Fur, cum timore et confusione currens, se vertit in fugam.

XXII. — [LUPUS ET SCROFA PARTURIENS.]

**Quod non prodest a malo recipere obsequium,
licet indigeas.**

Tremante partu scorpia (*sic pro scrofa*) cum jaceret dolore gemens, Lupus ad eam venit. Expone, inquit, soror, hac hora fœtum. Ego fungar obstetricis obsequio, stans pro solatio tibi. Scorpia autem, ut vidit inprobum, ejus refutat officium. Expono, inquit, frater, fœtum segura, si tu recesseris. Fuit et tibi mater. Ille autem recessit. At illa statim sarcinam profudit. Quod si malo cederet, infelicissime parturiret.

XXIII. — [CANIS AD AGNUM.]

Quod qui bonum alicui fecerit, pro patre haberi debet.

Inte[r] capellas Agno vaganti Canis dixisse fertur : Non est hic mater tua, ostendens ei oves longius segregatas. Agnus vero ait : Non illam quæro, quæ me concepit in utero, sed hæc est, quæ me nutrit, et dat ubera sua mihi, natos autem suos, ut mihi lac non desit, fraudat. Econtra Canis ait : Tamen illa est tibi fortior mater. At ille : Verum est. Sed illa me peperit; ista beneficio matri (*sic pro mater*).

XXIV. — [HÆDUS ET LUPUS.]

**Quod præcepta parentum audire natorum semper
sit laus et securitas.**

Capella cum esset fœta et ad pastum vellet ire, monuit Hædum suum ne alicui aperiret, et exinde abiit. Et venit Lupus, vocem assimilans matris. Hædus vero, per rimas aspiciens, sic ait : Vocem matris audio; sed tu fallax et inimicus es, sub matris voce matris quærens sanguinem.

Et sic qui monetur caute vivit.

XXV. — [PAUPER ET SERPENS.]

Quod suspectus semper debet esse qui alium læserit.

In domo cujusdam Divitis Serpens ad mensam accedere consueverat et inde micis cotidie fovebatur. Non longo post tempore cœpit Dives Serpenti irasci, quem securi vulneravit. Interposito tempore, ille ad egestatem venit. Intellexit autem fortuna Serpentis hoc accidisse, et causa illius divitem se fieri antequam ab ipso laceraretur. Venitque precans ut ignosceret precanti. Contra sic Serpens ait : Quia pœniteris, ignoscam sceleri tuo, ea conditione : quamdiu cicatrîx clausa fuerit. Alioquin non credas integram fidem.

XXVI. — [VULPES ET CICONIA.]

Quod qui vult aliquando decipere, decipitur.

Vulpes Ciconiam ad cœnam vocavit, et posuit illi in cantinum sorbitionem liquidam, de qua satiari non poterat. Esuriens rediit Cyconia. Post dies aliquos vocavit et ipsa Vulpem. Quæ cum venisset, Cyconia dicitur in lagena vitrea lautiores simul posuisse cibos. Prior cœpit sumere Cyconia; deinde hortatur Vulpem. Statim Vulpes injuriam sensit. Sic Cyconia dixit Vulpi : Si bona dedisti, accipe; si dodignaris, ignosce.

XXVII. — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Quod spolletur qui de alienis bonis superbit.

Garrulus, aliter Gargulus, tumens superbia, sumens Pavonis pennas sustulit, et se ornavit. Et cœpit contempnere suas; miscuit se gregi Pavonum. Illi ignoto et impudenti pennas Pavonis eripiunt, calcibus et mo[r]sibus fatigant. Ille vero, semivi[v]us ab eis relictus, ad genus timuit redire proprium, ubi, cum esset ornatus, multos injuriose terruit.

XXVIII. — [MUSCA ET MULA.]

Quod non omnis qui alteri minatur sit timendus.

Musca sedit aliquando in temone, et Mulæ juncta, quod tarde ambulat, dixit : Ambula, nam pungo tibi cervicem. Sic Mula dixisse fertur : Verba tua non pavesco, quæ insolens et vana nihil mali facere potes. Illum magis timeo, qui frenis ora temperat et flagello excusso loris terga flectit.

XXIX. — [FORMICA ET MUSCA.]

Quod qui se laudaverit, plerumque ad nihilum venit.

Formica et Musca contendebant quæ illarum melior fuisset. Musca sic cœpit : Nunquid te nostris potes comparare laudibus? Ubi immolantur, extra prima gusto. In capite regis sedeo, et omnibus matronis dulcia oscula figo. De quibus rebus tu nichil habes. Econtra Formica sic ait : Tu diceris improba pestis, laudas importunitatem tuam. Nunquid optata venis? Ubicumque accedis, effugaris æstate; bruma veniente peris. Ego vero sum deliciosa; hyeme mihi secura, gaudia me sequuntur. Tu ventoso flabello sordida abigeris.

XXX. — [MUSTELA ET HOMO.]

Quod bona malis permixta facere minime prodest.

Mustela cum comprehenderet Mures, Homo eam cepit. At illa : Rogo, inquit, ut mihi parcas, quia tuam a molestiis semper purgavi domum. At ille ad eam : Non propter me fecisti. Nam ideo Mures necas, ut com(m)edas reliquias nostras quas illæ dimiserant. Nolo ut hoc mihi beneficium putes. Ita dicens eam morti tradidit.

XXXI. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Quod qui invidiose se extollunt, crepant.

In prato Rana vidit pascentem Bovem. Putavit se fieri talem

posse, si rugosam pellem inflares (*sic pro inflaret*). Sic faciens, natos suos interrogavit si tanta esset. Dixerunt : Non. Iterum se inflavit et dixit : Quo modo nunc? Responderunt : Nil simile. Tertio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideo dicitur : Noli inflare ne crepas.

XXXII. — [LEO ET EQUUS.]

Quod alium dolose aggredi unicuique nocet.

Nobilis, ad turpes quem verti non pudet artes,
Formidet turpi se quoque fraude capi (1).

Equum in prato pascentem vidit Leo fortissimus; hunc vero ut falleret, subtiliter se approximavit, ac veluti familiaris qui se diceret medicum olera quærens. Eq[u]us præsensit dolum, sed non repudiavit officiosum; tamen cito mente invenit ingenium. Finxit se stirpem calcatum habere. Et levato pede : Frater, inquit, succurre; gratulor quod venisti, quia stirpem calcavi. Leo patiens accessit. Cui velociter Equus turbulentos (*sic pro turbulentos*) calces dedit. Cedit corpus hostile et jacuit in terra diutius. At, ubi sui memor factus, nusquam vidit Equum.

Ideo, quod es esto, noli mentiri.

XXXIII. — [EQUUS ET ASINUS.]

Quod caducis et transitoriis rebus quis gaudere non debeat.

Equus quidam, freno ornatus argenteo et sella decorus ex auro, occurrit Asino in angusto de longe venienti et onusto. Et quod illi tardius dederat viam eo quod itinere lassus erat, dixisse Equus Asino fertur. Satis me, inquit, teneo. Nam te calcibus rumperem qui obviam mihi non recessisti. Terrore itaque illius et superbia miser Asellus cum gemitu testatur

(1) Hoc distichum et illa, quæ dehinc in præsentī fabularum collectu reperientur, ex Alexandri Nequam fabulis in hoc volumine, pag. 787 et seq., editis excerpta sunt.

Deos. Deinde modicum post [tempus] Equus ruptus currendo, nullam jam habens diligentiam, macer effectus est. Jubet dominus ut ducatur ad villam et stercus portet. Accepit ornamenta rustica et onustus ibat. Asellus vero, in prato pascens, agnovit Equum jam infelicem. Cui tali sono dicere fertur : Quid tibi profuerunt illa ornamenta pretiosa, ut talem haberes audaciam? Nunc et tu nostris utere officiis.

Hæc omnes admonet fabula, ne quis in potentia positus terreat infirmos.

Audiat ista potens et discat ferre minores,
Et celsus casum [per]timeat subitum.

XXXIV. — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Quod omnis dolosus semper malum sequetur.

Quadrupedes cum Avibus bellum magnum gerebant et nulla pars alii cedebat. At Vespertilio, dubios et graves eventus timens, contulit se ad Quadrupedes quasi cum vincentibus. Subito adveniens Aquila vibravit alas suas, et, victoria adepta, cessabant Quadrupedes. Vespertilio autem sententia Avium dampnatur, eo quod suos reliquerat, ut lucem semper fugiat ex[s]poliatus plumis, ut noctibus volet.

Sic qui se fallax nunc h(i)is nunc ingerit illis,
Omnibus ingratus jure repulsus erit.

XXXV. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

Quod qui aliis insidiatur, cavere debet ne ipse capiatur.

In nido Lu[s]cinia Accipiter sedit ut specularetur auritus (*sic*); parvos invenit pullos. Supervenit Lu[s]cinia et rogavit parcere pullis suis. Faciam, inquit, quod vis, si bene mihi cantaveris. At illa tanto metu coacta, pavens et dolore plena, cantavit. Accipiter vero : Non bene cantasti, inquit, et devoravit unum de pullis. E diverso quidam Auceps venit, et calamo silenter levato Accipitrem contractum visco in terram dimersit (*sic*).

XXXVI. — [LUPUS, VULPES ET PASTOR.]

**Quod qui malitiam adversus alium in corde gestiunt,
malitiose plerumque pereunt.**

Lupus prædam multam in cubili congregaverat, ut per plures menses inveniret unde viveret. V[u]lpes, ut agnovit, venit ad cubile ejus et dixit : Quo merito non vidi te? Tristis fui per tot dies, quod non visitasti me. Cui Lupus, ut agnovit livorem, ait : Non de me sollicita venisti, sed ut aliqua rapias; scio te fraudem petere. Hiis verbis irata, V[u]lpes Pastorem ovium adiit. Agis jam mihi, inquit, gratias, si inimicum gregis tui in manu tua tradidero. Pastor ait : Ego serviam tibi, et tribuam si quid volueris. Tunc clausum illi ostendit Lupum, quem lancea ille peremit, et æmula se de alieno saturavit. Deinde in venatorem cum incideret comprehensa, a canibus dilaniata, sic ait : Quia malefeci, modo male pereo.

XXXVII. — [CERVUS AD FONTEM.]

Quod quidam laudant inutilia et vituperant bona.

Cervus bibens de fonte, sua cornua magna ut vidit, nimium laudare cœpit, crura tenu[i]a vituperavit. Statim autem venatoris vocem audivit et canes repente latrare. Fuga per campum Cervus dicitur evasisse. At ubi eum silva suscepit, magnitudo cornium (*sic*) eum venantibus retinuit. Tunc mortem suam videns ait : Quæ mihi erant utilia vituperavi et deceptus inutilia laudavi.

XXXVIII. — [FEMINA ET MILES.]

Quod nulla fides habenda est in muliere.

Femina quæ amisit virum suum, contulit se ad mausoleum ejus, ut lugubres ageret dies. Contigit autem ut cuidam crucifixo custos constituatur Miles, ne a suis furtim aufer(e)retur. Cumque siti fatigatus fuisset, accessit ad Mulierem et bibit, et cum illa coiens discessit. Cumque hæc tertio fecisset, crucifixi

corpus subtrahitur. Tunc Miles, ingenti timore percussus, plangit et inconsolabiliter dolet. Tunc Mulier, ad eum consolandi gratia accedens, maritum de sepulchro levavit et in cruce suspendit, et sic furtivum celatur scelus.

XXXIX. — [VIPERA ET LIMA.]

De eo quod cum fortiori non est contendendum.

In officina cujusdam Fabri introisse dicitur Vipera. Rodere Limam cepit, dum quaereret escam. Tunc Lima ridens ait ad Viperam : Quid vis lacerare dentes? Ipsa sum quæ consuevi omne ferrum rodere. Sed, et si quid est asperum, fricando facio lene.

Et ideo cum acriore nil certandum est.

Hinc discant homines ne lacerent se potiores,
Ne magis lacerentur, lacerare ne (*sic*) cupiant.

XL. — [OVES ET LUPI.]

Quod nulla fides adhibenda sit malis.

Oves et Lupi bellum inter se gerebant, ita ut nulla pars alii cederet. Illæ plures et cum eis Canes et Arietes. Visum est signum victoriæ esse Ovium. Tunc Lupi mittunt legatos, pacem petentes jurando, si Canes obsides darent et Oves eorum ab eis catulos acciperent. Et ita fecerunt. Postea Ovibus inpositi(s) Luporum catuli ululaverunt. Illi, notos (*sic pro* natos) vexare putantes, venerunt undique, simulque dicunt pacem ab illis ruptam. Oves laniare ceperunt, nullo tutore auxilium præstante, nullo patrone (*sic*) defendente.

XLI. — [HOMO ET ARBORES.]

Quod hosti auxiliari nimis insipientiæ est.

Securi facta, Homo postulabat ab Arboribus, ut illi manubrium darent de ligno quod esset firmum. Sumpsit Homo manubrium. Aptata secure, ramos et omnia quæ voluit cepit indubitanter incidere. Tunc Quercus Fraxino ait : Digne et bene patimur, quæ roganti hosti nostro manubrium dedimus.

Ideo quisque ante cogitet, ne hosti aliquid præstet.

XLII. — [CANIS ET LUPUS.]

Quod libertas ceteris bonis præferenda sit.

Quisquis dura pati vult causa ventris avari,
A nobis dici sentiat ista sibi.

Sibi Lupus et Canis dum convenerunt in silva, ait Lupus Cani : Unde, frater, sic nitidus et bene pinguis es? Canis respondit : Quia sum custos domini contra latrones. Nullus passim ingreditur, nisi forte furem annuntio. Affertur mihi panis, dat ossa dominus; similiter et ceteri. Amat me tota familia. Ita venter impletur meus. Sub tectis cubo. Aqua non deest mihi. Sic otiosus vitam gero. Et Lupus : Bene, inquit, frater, vellem ut ista mihi contingerent. Cui Canis ait : Si vis ut tibi bene sit, veni mecum, nichil est timeas. Cumque ambulant simul, vidit Lupus Canis collum cathena attritum, et ait : Quid est, frater, quod jugum attrivit collum tuum? Et Canis : Quod sim acrior, in die ligor; in nocte solvor, intra domum sum vagus, ubi volo dormio. Et Lupus Cani : Non opus habeo ferre quod laudasti, vivere volo liber ad quodcumque evenerit mihi. Liber ubi volo peragro, nulla me tenet cathena; vive ut consuevisti, ego, ut assuevi, vitam ago et vivo.

XLIII. — [MEMBRA ET VENTER.]

Quod non debet homo sibi nocere ut alium lædat.

Indignatas dicitur esse Manus et Pedes Ventri et cibum eis dare noluerunt, eo quod sine ullo labore cotidie repleretur, illo sedente otioso, et ei negaverunt servitium. Venter vero esuriens clamabat. At illæ per aliquot dies nihil ei dederunt. Jejuno autem Ventre Membra omnia lassa facta sunt. Postea vero accipere Venter cibum recusat, eo quod jam clausaverat vias. Sic Venter et Membra simul lassa intereunt.

Sic qui contempnit dantem sibi commoda vitæ,
In monitu dampni rursus obaudit ei.

XLIV. — [SIMIUS ET VULPES.]

**Quod non debet aliquis in alterius superfluitate
spem ponere.**

Rogabat Symius Vulpem, ut de magnitudine suæ caudæ sibi daret, unde nates suos turpissimos tegeret. Quid enim, inquit, utile est tibi ut sit pondus sine causa? Cui Vulpes dicitur dixisse : Utinam major esset et longior, ut per terram illam traherem, sive per petras et spinas et lutum, ne tu meo tegumento videaris locuplex (*sic*)! Cui Symeus : O avarè!

Te increpat fabula, qui non das quod tibi superest.

XLV. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

**Quod nescit homo utrum odio an amore post
mortem dignus sit.**

Fuit quidam Negociator in via cum Asello festinans ingredi. Onustum autem animal flagello et fuste cædebat, ut citius veniret lucrì causa. Asellus autem optabat mortem, putans se post mortem esse securum. Lassus et quassatus moritur. Statim de ejus pelle facta sunt tympana.

ROMULEÆ FABULÆ,

EX ARCTOPOLITANO CODICE MS. 141, N° 328,
NUNC PRIMUM EDITÆ.

(Fol. 11 b.)

HÆC SUNT FABULÆ ÆSOPI MORALES,
QUAS ROMULUS DE GRÆCO IN LATINUM TRANSTULIT.

I. — [LUPUS ET AGNUS.]

Agnus et Lupus sitientes ad rivulum aquæ ex diverso venerunt. Sursum bibebat Lupus, et longe inferior Agnus. Lupus sibi aquas summe turbari censetur, et dicit (ab) Agno. Agnus patienter sibi respondit, dicens aquam decurrere non nisi ad inferiora et non converso. At Lupus ait : Tu maledicis michi. At ille : Non maledixi tibi. Tuus pater, inquit Lupus, multa mala intulit michi. Et sic altercando Lupus Agnum com[m]edit.

Sic dampnosi et oppressores sine causa innocentes opprimunt.

II. — [MUS ET RANA.]

Mus enim, ut flumen transiret, auxilium a Rana petiit. Illa autem Murem ad pedem sibi ligavit, et natare cœpit. In medio autem flumine Rana se submersit. Cumque Mus, defendendo se, supernataret, Milvus in aere volans Murem cum unguibus rapuit simul et Ranam pendentem sustulit.

Sic maiores et minores inter se disceptantes. Sic etiam Dyabolus animam et corpus dissipat.

III. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Canis enim, flumen transiens, frustum carnis cum osse gerebat in ore suo. Cujus umbram cum vidisset in aqua, ape-

riens os suum ut illud cujus umbram vidit caperet; mox illud frustum quod in ore gerebat, cecidit in aquam, et sic utrumque perdidit.

Ita qui alium quærit suum perdit.

IV. — [LUPUS ET GRUS.]

Lupus enim dum ossa devoraret, unum ex illis gutturi inhæsit, et, mori timens, se curanti magnum pretium promisit. Rogatur ergo Grus longo collo ut Lupo præstaret curationis remedium. Cumque assentiret et in os Lupi caput suum posuisset ac inde os extraxisset, a Lupo curato promissum sibi petiit persolvi. Cui Lupus respondit : Sufficere tibi debet quod caput tuum incolome ex ore meo extrahere permisi. Et noluit se appetiari, sicut sibi promisit.

Sic multi de beneficiis acceptis inimici erunt.

V. — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Vacca enim et Caprella (*sic*) et Ovis se sociaverunt Leoni. Cui cum venantes cervum cepissent, factis quatuor pertibus (*sic*), Leo sic ait : Ego primus caput cum collo volo, quod Leo rex sum animalium. Secunda pars mea est, quod fortior vobis sum. Tertiam mihi defendo, quod citius vobis cucurri. Quartam vero qui tetigerit, inimicum me habebit. Sicque totam prædam sola improbitas abstulit.

VI. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Leo senio confectus et viribus destitutus cum jaceret spiritum trahens, Aper ad eum venit, et, iratus propter illata, dente ipsum percussit. Insuper et Taurus confodit. Asinus frontem cum calce vulneravit. Ille autem, cum gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum enim esset virtus, fuit honor et timor, ita ut omnes mea visione fugerent. Et quomodo nunc tractor? Pluries enim benivolos non læsi, sed auxiliatus fui : ipsi malignantur michi. Et quod sum sine viribus, nullus est michi honor pristinus:

(Fol. 12 a.) — VII. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Asinus, cum videret co(c)tidie Catello blandiri Dominum et [de] eadem mensa ejus saturari, ait : Si animal immundum et inutile sic diligit Dominus meus et ejus familia, quantum me, si homini obsequia fecero, diligeret? Melior enim ego sum Cane et utilior in multis. Elevans igitur Asinus ambos pedes anteriores, imposuit humeris Domini sui, lingua lingens et maculas tergere volens. Dominus autem pondere suo prægravatus, clamans (*sic pro* clamat) ad familiam : fustibus et lapidibus cædentes, semivivum ipsum ad præsepia religaverunt.

Sic etc.

VIII. — [LEO ET MUS.]

Leone enim dormiente in silva, Mus super eum transivit. Expergesitaque (*sic pro* Expergefactusque) Leo miserum Murem comprehendit. Qui veniam sibi rogabat, quod ignoranter et sine malitia fecerat. Leo autem parum vindictæ in Mure commisit et dimisit eum. Post paucos vero dies Leo in retia cecidit. Captus rugiebat. Mus autem eadem, ut hoc agnovit, ad ipsum cucurrit non immemor beneficii sibi ab eo impensi, corrosit ligaturas et Leonem solvit.

Sic etc.

IX. — [VESPERTILIO SUPERBUS ET PAVONES.]

Vespertilio pennas quasdam Pavonum, quæ ceciderant, sustulit, et inde se ornavit, sociosque contempnere cœpit. Ad gregem Pavonum se immiscuit; at illi ignoto et impudenti pennas cum rostris, calcibus et morsibus acceperunt, miserumque et semivivum relinquentes. At ille, non expavescens nec erubescens, ad proprium genus rediit, ubi tunc una earum [avium] dixit : Si vestes tuas quas natura tibi dedit amasses, nec ab illis injuriam passus nec a nobis expulsa (*sic*) fuisses.

X. — [CERVUS AD FONTEM.]

Cervus, aquam de fonte bibens, sua cornua vidit et nimium laudare cœpit; crura vero tenu[i]a vituperare cœpit. Cumque

venatores et canes audiret, fugere cœpit. At ubi eum silva suscepit, (et) magnitudo illa cornum venantibus retinuit. Tunc, mortem suam videns, ait : Quæ michi erant utilia vituperavi, et dampnosa laudavi.

Sic quidam sunt qui potius picturam quam virtutes diligunt.

XI. — [FORMICA ET MUSCA.]

Formica et Musca quæ earum melior esset inter se conferebant. Musca autem ait : Numquam te meis poteris comparare laudibus. In sacrificiis enim prima gusto. In capite regum sedeo, et in pretiosis puellis oscula dulcia figo, et in mensis regiis sum ego. De quibus omnibus tu nichil habebis. At Formica ait : Contra te dicis. In faustis laudas oportunitatem (*sic*) tuam. Non optata, non vocata venis; sed ubique fugaris. In æstate volas; sed in hyeme non volas nec apparebis. Ego vero in hyeme et æstate sum segura.

XII. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Rana enim in prato quodam vidit pascentem Bovem, putavitque se posse fieri talem, et inflans se natos suos interrogavit, dicens : (fol. 12 b) Sumne talis ut Bos iste? Dixerunt : Non. At illa iterum se inflavit et ait : Quomodo modo? Et illi responderunt : Nichil simile. Tertio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideoque volgo (*sic*) dicitur : Noli te inflare ne crepes.

XIII. — [AVES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Quadrupedia cum Avibus bellum gerebant : una (*sic pro nulla*) pars alteri cedebat. Tandem Vespertilio, dubius et graves eventus timens, quod magna fuit acies Quadrupedum, (et) se contulit ad eos. Cumque Avibus victoria cessisset, tandem reddita pace pristina inter Aves et Quadrupedes, Vespertilio, Avium sententia dampnatus eo quod suos reliquisset, plumis suis expoliatus est, et a luce fugiens, nocte semper volans etc.

GUALTERI ANGLICI ROMULÆ FABULÆ,

E ROMULI PROSA IN ELEGIACOS VERSUS VERSÆ.

PROLOGUS.

Ut juvet, ut prosit, conatur pagina præsens :
Dulcius arrident seria picta jocis.
Hortulus iste parit fructum cum flore, favorem
Flos et fructus emunt ; hic sapit, ille nitet.
Si fructus plus flore placet, fructum lege : si flos
Plus fructu, florem ; si duo, carpe duo.
Ne mihi torpentem sopiret inertia sensum,
In quo pervigilet, mens mea movit opus.
Ut messis pretium de vili surgat agello,
Verbula sicca, Deus, implue rore tuo.
Verborum levitas morum fert pondus honestum,
Et nucleum celat arida testa bonum.

I. — DE GALLO ET JASPIDE.

Dum rigido fodit ore fimum, dum quæritat escam,
Dum stupet inventa jaspide Gallus, ait :
Res vili pretiosa loco, nitidique decoris,
Hac in sorde jacens, nil mihi messis habes.
Si tibi nunc esset, qui debuit esse, repertor,
Quem limus sepelit, viveret arte nitor.
Nec tibi convenio, nec tu mihi ; nec tibi prosum,
Nec mihi tu prodes ; plus amo cara minus.
Tu Gallo stolidum, tu jaspide dona sophiæ
Pulchra notes ; stolido nil sapit ista seges.

II. — DE LUPO ET AGNO.

Est Lupus, est Agnus : sitit hic, sitit ille : fluenti,
 Limite non uno, quærit uterque viam.
 In summo bibit amne Lupus, bibit Agnus in imo.
 Hunc timor impugnat, verba movente Lupo :
 Rupisti potumque mihi, rivoque decorem.
 Agnus utrumque negat, se ratione tuens :
 Nec tibi, nec rivo nocui; nam prona supinum
 Nescit iter, nec adhuc unda nitore caret.
 Sic iterum tonat ore Lupus : Mihi damna minaris?
 Non minor, Agnus ait. Cui Lupus : Immo facis.
 Fecit idem tuus ante pater, sex mensibus actis.
 Cum bene patresses, crimine patris obi.
 Agnus ad hæc : Tanto non vixi tempore, prædo.
 Cui Lupus : An loqueris, furcifer? huncque vorat.
 Sic nocet innocuo nocuus, causamque nocendi
 Invenit. Hi regnant qualibet urbe lupi.

III. — DE MURE ET RANA.

Muris iter rumpente lacu, venit obvia Muri
 Rana loquax, et opem pacta nocere cupit.
 Omne genus pestis superat mens dissona verbis,
 Cum sentes animi florida lingua polit.
 Rana sibi Murem filo confœderat, audet
 Nectere fune pedem, rumpere fraude fidem.
 Pes coit ergo pedi; sed mens a mente recedit.
 Ecce natant; trahitur ille, sed illa trahit.
 Mergitur, ut secum Murem demergat; amico
 Naufragium faciens, naufragat ipsa fides.
 Rana studet mergi; sed Mus emergit, et obstat
 Naufragio : vires suggerit ipse timor.
 Milvus adest, miserumque truci rapit ungue duellum :
 Hic jacet, ambo jacent, viscera rupta fluunt.

Sic pereant, qui se prodesse fatentur, et obsunt.
Discat in auctorem pœna redire suum.

IV. — DE CANE ET OVE.

In causam Canis urget Ovem, sedet arbiter, audit.
Reddat Ovis panem vult Canis; illa negat.
Pro Cane stat Milvus, stat Vultur, stat Lupus : instant,
Panem quem pepigit reddere, reddat Ovis.
Reddere non debet, nec habet quod reddere possit;
Et tamen ut reddat, arbiter instat Ovi.
Ergo suum, licet instet hiems, pervendit amictum,
Et Boream patitur, vellere nuda suo.
Sæpe fidem falso mendicat inertia teste,
Sæpe dolet pietas criminis arte capi.

V. — DE CANE ET CARNE.

Nat Canis ore gerens carnem, caro porrigit umbram;
Umbra cohæret aquis : has Canis urget aquas.
Spem carnis plus carne cupit, plus fenore signum
Fenoris; os aperit; sic caro spesque perit.
Non igitur debent pro vanis certa relinqui.
Non sua si quis amat, mox caret ipse suis.

VI. — DE LEONE, VACCA, CAPRA ET OVE.

Ut ratione pari fortunæ munera sumant,
Sumunt fœdus Ovis, Capra, Juvenca, Leo.
Cervus adest, cervum rapiunt. Leo sic ait : Heres
Primæ partis ero; nam mihi primus honor.
Et mihi defendit partem vis prima secundam,
Et mihi dat major tertia jura labor.
Et pars quarta, nisi mea sit, rumpemus amorem.
Publica solus habet fortior, ima premens.
Ne societ fortem fragilis, vult pagina præsens :
Nam fragili fidus nesciet esse potens.

VII. — DE FEMINA ET FURE.

Femina dum nubit Furi, vicinia gaudet; .
Vir bonus et prudens talia verba movet :
Sol pepigit sponsam. Jovis aures terra querelis
Perculit, et causam, cur foret ægra, dedit.
Sole necor solo : quid erit, si creverit alter?
Quid patiar? quid aget tanta calorisi hiems?
Hic prohibet sermo lætum præbere favorem
His, male qui faciunt, vel mala facta parant.

VIII. — DE LUPO ET GRUE.

Arta Lupum cruciat via gutturis osse retento :
Mendicat medicam, multa daturus, opem.
Grus promissa petit, de faucibus osse revulso.
Cui Lupus : En vivis munere tuta meo?
Nonne tuum potui morsu præcidere collum?
Ergo tibi munus sit tua vita meum.
Nil prodest prodesse malis : mens prava malorum
Immemor accepti non timet esse boni.

IX. — DE DUABUS CANICULIS.

De partu querulam, verborum nectare plenam,
Pro Cane mota Canis, suscipit æde Canem.
Hæc abit, illa manet; hæc cursitat, illa quiescit;
Huic tandem a partu solvitur ipsa quies.
Illa redit, reddique sibi sua jura precatur;
Obserat hæc aurem, nec minus aure domum.
Plus prece posse minas putat, his plus bella duobus;
Noscit posse minas plus prece, bella minis.
Cum dolor hanc armet, plus matrem filius armat;
Cedit sola gregi, justaque causa perit.
Non satis est tutum mellitis credere verbis;
Ex hoc melle solet pestis amara sequi.

X. — DE VIRO ET COLUBRO.

Dum niue candet humus, glacies dum sopit aquarum
Cursus, in Colubrum turbida sævit hiems.
Hunc videt, hunc reficit Hominis clementia; ventum
Temperat huic tecto, temperat igne gelu.
Ver redit, imber abit, æstas cum sole tepescit.
Sic importunus fit magis atque magis.
Ore serit virus Coluber, sic toxicat ædem.
Hospes ait Colubro : Non rediturus abi.
Non exit Coluber, nec vult exire, sed hæret,
Amplectensque Virum sibila dira movet.
Reddere gaudet homo nequam pro melle venenum,
Pro fructu pœnam, pro pietate dolos.

XI. — DE ASINO ET APRO.

Audet Asellus Aprum risu tentare protervo,
Audet iners forti dicere : Frater, ave.
Vibrat Aper pro voce caput; nam verba superbit
Reddere, sed dentem vix tenet ira trucem.
Sus tamen ista movet : Vilem dens nobilis escam
Spernit; desidia tutus es ipse tua.
Non debet stolido lædi prudentia risu,
Nec stolidus doctum debet adire jocos.

XII. — DE MURE URBANO ET RUSTICO.

Rusticus Urbanum Mus Murem suscipit, ædem
Commodat et mentem : mensaque mente minor.
In mensa tenui satis est immensa voluntas,
Nobilitat viles frons generosa dapes.
Facto fine cibis, Urbanum Rusticus audit :
Urbani socius tendit in urbis opes.
Ecce penum subeunt; inservit amicus amico,
Invigilat mensæ; fercula mensa gerit.

Emendat conditque cibos clementia vultus,
 Convivam satiat plus dape frontis honor.
 Ecce serra clavis immurmurat, ostia laxat.
 Ambo timent, fugiunt ambo, nec ambo latent.
 Hic latet, hic latebras cursu mendicat inepto,
 Assuitur muro reptile Muris onus.
 Blanda penu clauso parcit Fortuna timenti;
 Ille tamen febrit; teste tremore timet.
 Exit qui latuit, timidum sic lenit amicum:
 Gaude, carpe cibos, hæc sapit esca favum.
 Fatur qui timuit: Latet hoc in melle venenum,
 Fellitumque metu non puto dulce bonum.
 Quam timor obnubit, non est sincera voluptas;
 Non est sollicito dulcis in ore cibus.
 Rodere malo fabam, quam cura perpete rodi;
 Degenerare cibos cura diurna facit.
 His opibus gaude, qui gaudes turbine mentis;
 Pauperiem ditat pax opulenta mihi.
 Hæc bona solus habe, quæ sunt tibi dulcia soli;
 Dat pretium dapibus vita quieta meis.
 Finit verba, redit; præponit tuta timendis;
 Et quia summa timet, tutius ima petit.
 Pauperies si læta venit, tutissima res est:
 Tristior immensas pauperat usus opes.

XIII. — DE VULPE ET AQUILA.

Dum Vulpes Aquilam pro rapta prole perungit
 Melle precum; prædam reddere nescit avis.
 Præda gemit, nidique timet cibus esse gulosi;
 Sed redimit natos utilis arte parens.
 Arboreum zonat stipulis et vimine truncum,
 In stipulam docto porrigit ore facem.
 In pullos Aquilæ consurgit copia fumi.
 Hunc timet, et Vulpem provida placat avis.

Non sit qui studeat, quia major, obesse minori,
Cum bene majori possit obesse minor.

XIV. — DE AQUILA ET CORNICE.

Pes Aquilæ, prædo Testudinis, aera scindit.
Hanc sua concha tegit, cornua longa latent.
Hoc monitu Cornix Aquilam præmunit : Ineptum
Fers onus ; hoc fiet utile, crede mihi.
Quod geris in concha, cibus est : tibi subripit illum
Concha cibus : concham frange cibusque cadet.
Ut concham lanies, pro viribus utere sensu :
Hanc, si celsa cadit, saxeæ franget humus.
De se tutus homo, submersus turbine linguæ,
Corruit, et fortes ista procella rapit.

XV. — DE VULPE ET CORVO.

Vulpe gerente famem, Corvum gerit arbor, et escam
Ore gerens Corvus, Vulpe loquente, silet :
Corve decore decens, cygnum candore peræquas ;
Si cantu placeas, plus ave quaque places.
Credit avis, pictæque placent præludia linguæ :
Dum canit, ut placeat, caseus ore cadit.
Hoc fruitur Vulpes ; insurgunt tædia Corvo.
Asperat in medio damna dolore pudor.
Fellitum patitur risum, quem mellit inanis
Gloria : vera parit tædia falsus honor.

XVI. — DE LEONE INVETERATO.

Irretit miserum gravitas annosa Leonem,
Inglaciat corpus corque senile gelu.
Instat Aper, pensat veteri pro vulnere vulnus.
Frontis eum telo Taurus utroque fodit.
Sævit Asellus iners et frontem calce sigillat.
Hæc solo gemitu vindicat acta Leo :

Omnia qui vici, me vincunt omnia : dormit
 Vis mea, dormit honor, dormit honoris opus.
 Cui nocui, nocet ille mihi : multisque peperci,
 Qui mihi non parcunt, pro pietate nocent.
 Hunc timeat casum, qui se non fulcit amico,
 Nec dare vult felix, quam miser optat, opem.

XVII. — DE ASINO ET CATULO.

Murmuris et caudæ studio testatur amorem,
 Nunc lingua Catulus, nunc pede palpat Herum.
 Gaudet Herus, comitque Canem, comitemque ciborum
 Efficit; alludit turba ministra Cani.
 Arte pari, similesque cibos similemque favorem
 Lucrari cupiens, inquit Asellus iners :
 Me Catulo præfert vitæ nitor, utile tergum;
 Nec placeo fructu, sed placet ille joco.
 Ludam ut placeam. Sic ludi tempore viso,
 Ut ludo placeat, ludit et instat Hero.
 Blandiri putat ore tonans, humerisque priorum
 Pressis mole pedum, se putat esse pium.
 Clamat Herus : vult clamor opem : subit ordo clientum.
 Multa domat multo verbere clava reum.
 Quod natura negat, nemo feliciter audet :
 Displicet imprudens, unde placere putat.

XVIII. — DE LEONE ET MURE.

Frigida sopito blanditur silva Leoni :
 Cursitat hic murum ludere prompta cohors.
 Pressus Mure, Leo Murem rapit; ille precatur :
 Ille precem librat, subjacet ira preci.
 Hæc tamen ante movet animo : Quid Mure perempto
 Laudis emes? summum vincere parva pudet.
 Si nece dignetur Murem Leo, nonne Leoni
 Dedecus, et Muri cœperit esse decus?

Si vincat summus minimum, sic vincere vinci est.
Vincere posse decet, vincere crimen habet.
Si tamen hoc decus est, si laus sic vincere, laus hæc
Et decus hoc minimo flet ab hoste minus.
De pretio victi pendet victoria : victor
Tantus erit, victi gloria quanta fuit.
Mus abit, et grates reddit; si reddere possit
Spondet opem. Solus fit mora parva dies.
Nam Leo rete subit, nec prodest viribus uti,
Sed prodest querulo murmure damna loqui.
Mus redit, hunc reperit, cernit loca, vincula rodit;
Hac ope pensat opem : sic Leo tutus abit.
Rem potuit tantam minimi prudentia dentis,
Cui Leo dans veniam se dedit ipse sibi.
Tu qui summa potes, ne despice parva potentem;
Nam prodesse solet, si quis obesse nequit.

XIX. — DE MILVO ÆGROTANTE.

Morbi molo jacet Milvus, matremque precatur,
Ut pro se Superis det sacra, detque preces.
Mater ait : Mi nate, Deos et sacra Deorum
Læsisti : recolunt impia facta Dii.
Criminis ultores pensant pro crimine pœnam.
Dum sacra turbares, pœna timenda fuit.
Te cogit timor esse pium, te pœna fidelem :
Hic timor, hæc pietas cum nece sera venit.
Qui maculat vitam, mundas cur incolit aras?
Quem sua facta premunt, cur aliena levat?

XX. — DE HIRUNDINE ET AVIBUS.

Ut linum pariat de lini semine, semen
Nutrit humus : sed Aves tangit Hirundo metu.
Hæc ait : Hoc semen nobis mala vincla minatur,
Vellite pro nostris semina sparsa malis.

Turba fugit sanos monitus, vanosque timores
 Arguit; exit humum semen, et herba viret.
 Rursus Hirundo monet vitare pericula; rident
 Rursus Aves. Hominem placat Hirundo sibi,
 Cumque viris habitans cantu blanditur amico:
 Nam provisa minus tela nocere solent.
 Jam metitur linum, jam fiunt retia, jam vir
 Fallit Aves, jam se conscia culpat Avis.
 Utile consilium qui spernit, inutile sumit.
 Qui nimis est tutus, retia jure subit.

XXI. — DE RANIS REGEM PETENTIBUS.

Fabula nata sequi mores et pingere vitam,
 Tangit quod fugias, quodve sequaris iter.
 Rege carens, nec regis inops, sine lege nec exlex,
 Absque jugo gessit Attica terra jugum.
 Libertas errore carens, se sponte coegit:
 Et pudor ob legem fortior ense fuit.
 Ne libitum faceret, regem gens libera fecit;
 Et quæ non potuit pellere jussa, tulit.
 Rex cœpit laniare truces, punire nocentes,
 Quæque levanda levans, quæque premenda premens.
 Hos onerat cives positos sub lege novella:
 Quæ leviter poterant, vix potuere pati.
 Urbem triste jugum querula cervice serentem
 Æsopus tetigit, consona verba movens:
 Dum nihil auderet ludentes lædere Renas,
 Supplicuere Jovi, ne sine rege forent.
 Jupiter huic voto risum dedit; ausa secundas
 Rana preces subitum sensit in amne sonum.
 Nam Jove dante trabem, trabis ictu flumine moto
 Demersit subitus guttura rauca timor.
 Placato rediere metu, videre tigillum,
 Stando procul regem pertinuere suum.

Ut novere, trabem per se non posse moveri,
Pro duce fecerunt tertia vota Jovi.
Ira Jovem movit, regem dedit, intulit hydrum.
Hydrus hiantē gula cœpit inire lacum.
Clamitat ecce lacus : Morimur, pie Jupiter, audi,
Jupiter, exaudi, Jupiter, affer opem!
Nos sepelit venter, nostri sumus esca tyranni,
Aufer cædis onus, redde quietis opem.
Ille refert : Emtum longa prece ferte magistrum ;
Vindicet æternus otia spreta metus.
Omne boni pretium nimio vilesceat in usu,
Fitque mali gustu dulcius omne bonum.
Si quis habet quod habere decet, sit lætus habendo,
Alterius non sit, qui suus esse potest.

XXII. — DE ACCIPITRE ET COLUMBIS.

Accipitrem, Milvi pulsuræ bella, Columbæ
Accipiunt regem; rex magis hoste nocet.
Incipiunt de rege queri, quod sanius esset
Milvi bella pati, quam sine Marte mori.
Si quid agas, prudenter agas et respice finem;
Ferre minora volo, ne graviora feram.

XXIII. — DE FURE ET CANE.

Fure vocante Canem prætenso munere panis,
Spreto pane Canis talia verba movet :
Ut sileam, tua dona volunt, furtique laborant
Esse locum; panem si fero, cuncta feres.
Fert munus mea damna tuum, latet hamus in esca;
Me privare cibo cogitat iste cibus.
Non amo nocturnum panem plus pane diurno;
Advena plus noto non placet hostis hero.
Non rapiet nox una mihi bona mille dierum.
Nolo semper egens esse, semelque satur.

Latrando tua furta loquar, nisi sponte recedas.

Hic silet, ille manet; hic tonat, ille fugit.

Si tibi quid detur, cur detur respice; si des,

Cui des, ipse nota; teque, gulose, doma.

XXIV. — DE LUPO ET SUE PARIENTE.

Vult Lupus ut pariat maturum Sucula fœtum,

Seque novi curam spondet habere gregis.

Sus ait : Hac cura careas, mihi nolo ministres;

Horrent obsequium viscera nostra tuum.

I procul, ut tuto liceat mihi fundere fœtus;

I procul, et pietas hæc erit apta mihi.

Pro natis natura jubet timuisse parentem.

Fine dato verbis hic abit, illa parit.

Tempore non omni, non omnibus omnia credes.

Qui misere credit, creditur esse miser.

XXV. — DE TERRA TUMENTE.

Terra tumet; tumor ille gemit, gemitusque fatetur

Partum : pæne perit sexus uterque metu.

Cum tumeat Tellus, monstrat se monstra daturam :

Vicini trepidant, et prope stare timent.

In risum timor ille redit ; nam turgida murem

Terra parit : jocus est quod fuit ante timor.

Sæpe minus faciunt homines, qui magna minantur :

Sæpe gerit nimios causa pusilla metus.

XXVI. — DE AGNO ET LUPO.

Cum grege barbato dum ludit junior Agnus,

Tendit in hunc menti dissona verba Lupus :

Cur olidam munda sequeris plus matre Capellam?

Lac tibi præberet dulcius ipsa parens.

Est prope, festina, matrem pote, munera matris
Lac bibe; nam servat ubera plena tibi.
Agnus ad hæc : Pia Capra mihi lac dulce ministrat;
Me vice matris alit, me vice matris amat.
Non mihi, sed domino prodest me vivere; vivo
Ut metat a tergo vellera multa meo.
Ergo mihi præstat nutriri lacte caprino,
Quam lac matris habens mergar in ore tuo.
Omnes vincit opes securam ducere vitam,
Pauperius nihil est, quam malus usus opum.
Nil melius sano monitu, nil pejus iniquo,
Consilium sequitur certa ruina malum.

XXVII. — DE CANE ET DOMINO SUO.

Armavit natura Canem pede, dente, juvena :
Hinc levis, hinc mordax, fortis et inde fuit.
Tot bona furatur senium; nam robore privat
Corpus, dente genas, et levitate pedes.
Hic Leporem prendit; fauces Lepus exit incermes.
Delusum Domini verberat ira Canem.
Reddit verba Canis : Dum me pia pertulit ætas,
Nulla meum potuit fallere præda pedem.
Defendit senii culpam laus ampla juventæ :
Pro sene qui cecidit, facta priora vigent.
Nullus amor durat, nisi fructus servet amorem :
Quilibet est tanti, munera quanta facit.
Magnus eram, dum magna dedi : jam muscidus annis
Vileo, de veteri mentio nulla bono.
Si laudas quod eram, quod sum culpæ protervum est;
Si juvenem recipis, pellere turpe senem est.
Se misere servire sciat, qui servit iniquo :
Parcere subjectis nescit iniquus homo.

XXVIII. — DE LEPORIBUS FUGIENTIBUS.

Silva sonat, fugiunt Lepores, palus obviat, hærent,
 Fit mora, respiciunt ante retroque, timent.
 Dum librant in mente metus, se mergere pacti,
 Se metui et Ranas stagna subire vident.
 Unus ait : Sperare licet; non sola timoris
 Turba sumus; vano Rana timore latet.
 Spem decet amplecti; spes est via prima salutis :
 Sæpe facit metui non metuenda metus.
 Corporis est levitas, et mentis inertia nobis :
 Ista fugæ causam suggerit, illa necem.
 Sic metuat quicumque timet, ne mole timoris
 Spe careat; gravis est spe fugiente timor.
 Speret qui metuit : morituros vivere vidi
 Spe duce, victuros spe moriente mori.

XXIX. — DE CAPRA ET HÆDO.

Capra cibum quærens, Hædum commendat ovili;
 Hunc illi solida servat ovile sera.
 Natum cauta parens monitu præmunit amico,
 Ut lateat, nec sit in sua damna vagus.
 Hic latet; ecce Lupus movet ostia : voce Capellam
 Exprimit; ut pateant ostia clausa, petit.
 Sta procul, Hædus ait, caprizas gutture falso;
 Cum male caprizes, te procul esse volo.
 Quod mea sis mater, mentitur imago loquendi :
 Rimula, qua video, te docet esse Lupum.
 Insita natorum cordi doctrina parentum
 Cum pariat fructum, spreta nocere solet.

XXX. — DE RUSTICO ET ANGUË.

Rustica mensa diu nutritum foverat Anguem :
 Humanam potuit Anguis amare manum.

Gratia longa viri subitam mutatur in iram;
Ira per angineum dirigit arma caput.
Vulneris auctor eget, se vulnere credit egenum.
Angui pro venia supplicat; Anguis ait :
Non ero securus, dum sit tibi tanta securis,
Dum cutis hæc memorat vulnera facta sibi :
Qui me læsit, item lædet, si lædere possit.
Expedit infido non iterare fidem.
Sed te si pigeat sceleris, scelus omne remitto.
Nam gemitus veniam vulnere cordis emit.
Qui primo nocuit, vult posse nocere secundo.
Quæ dedit infidus mella, venena puto.

XXXI. — DE CERVO, OVE ET LUPO.

Cervus Ovi, præsentem Lupo, sic intonat : Amplum
Vas tritici debes reddere, redde mihi.
Sic jubet esse Lupus : probat ista timore jubentis;
Namque die fixo debita spondet Ovis.
Fit mora; Cervus Ovem vexat de fœdere; Cervo
Inquit Ovis : Non stant fœdera facta metu.
Me decuit quæcumque Lupo cogente fateri :
Me decuit fraudem pellere fraude pari.
Cum timor in pacto sedit, promissa timoris
Arent : nil fidei verba timentis habent.

XXXII. — DE MUSCA ET CALVO.

Musca premit Calvum; Muscam vult lædere Calvus ;
Ut Muscam feriat, se ferit; illa redit.
Calvus ait : Te Parca jubet vicina necari.
Si ferior, rides; si feriare, cades.
Sospes ero decies ictus, semel icta peribis.
Est mea prompta mihi gratia, surda tibi.
Jure potest lædi lædens ut lædat; in illum,
Unde brevis cœpit læsio, magna redit.

XXXIII. — DE VULPE ET CICONIA.

Vulpe vocante venit, speratque Ciconia cœnam.

Fallit avem liquidus Vulpe vocante cibus.

Cum bibit ista cibos, solum bibit illa dolorem.

Hic dolor in Vulpem fabricat arma doli.

Sunt pauci mora parva dies; avis inquit : Habemus

Fercula quæ sapiunt; dulcis amica, veni.

Hæc venit; hæc vitreo vase bona fercula condit,

At solam recipit formula vasis avem.

Laudat opes oculo vasis nitor; has negat ori

Formula : sic geminant visus odorque famem.

Sic Vulpes jejuna redit; sic fallitur audens

Fallere; sic telo læditur ipsa suo.

Quod tibi non faceres, aliis fecisse caveto.

Vulnera ne facias, quæ potes ipse pati.

XXXIV. — DE LUPO ET CAPITE INVENTO.

Dum legit arva Lupus, reperit caput arte superbum :

Hoc beat humanis ars pretiosa genis.

Hoc Lupus alterno volvit pede; verba resolvit :

O sine voce genæ, o sine mente caput!

Fuscat et exstinguit cordis caligo nitorem

Corporis; est animi solus in orbe nitor.

XXXV. — DE GRACULO ET PAVONE.

Graculus invento picti Pavonis amictu,

Se polit, et socias ferre superbit aves.

Quem fore Pavonem Pavonis penna fatetur,

Pavonum generi non timet esse comes.

Pavo dolum sentit; falsi Pavonis honorem

Increpat, et domitam verbere nudat avem.

Nuda latet, sociosque fugit, minuique pudorem

Sic putat : hunc diro corripit ore comes :

Ascensor nimius nimium ruit, aptus in imis
 Est locus; hæc levis est, illa ruina gravis.
 Qui plus posse putat sua quam natura ministrat,
 Posse suum superans, se minus esse potest.
 Si tibi nota satis naturæ meta fuisset,
 Nec vilis nec inops nec sine veste fores.
 Cui sua non sapiunt, alieni sedulus auceps,
 Quod non est, rapiens, desinit esse quod est.

XXXVI. — DE MULA ET MUSCA.

Mula rapit cursum; nam Mulam mulio cogit.
 Mulæ Musca nocet, vulnere sive minis :
 Cur pede sopito tempus currumque moraris?
 Te premo, te pungo; pessima, curre levis.
 Mula refert : Quia magna tonas, vis magna videri.
 Nec tua facta nocent, nec tua verba mihi;
 Nec te sustineo, sed eum, quem sustinet axis,
 Qui mea frena tenet, qui mea terga ferit.
 Audet in audacem timidus, fortique minatur
 Debilis, audendi dum videt esse locum.

XXXVII. — DE MUSCA ET FORMICA.

Musca movens lites Formicam voce fatigat,
 Se titulis ornat turpiter ipsa suis :
 Torpes mersa cavis, levitas mihi quæritur alis;
 Dat tibi fossa domum, nobilis aula mihi.
 Deliciæ sunt grana tuæ, me regia nutrit
 Mensa; bibis fecem, sed bibo dulce merum.
 Quod bibis, a limo sugis; mihi suggerit aurum,
 Quod bibo; saxa premis, regia terga premo.
 Sede, cibus, potu, thalamo cum regibus utor,
 Reginae teneris oscula figo genis.
 Non minus urentes mittit Formica sagittas,
 Et sua non modicum spicula fellis habent :

Ludo mersa cavis; nescit tua penna quietem;
 Sunt mihi pauca satis, sunt tibi multa parum.
 Me lætam videt esse cavus, te regia tristom.
 Plus mihi grana placent, quam tibi regis opes.
 Venatur mihi farra labor, tibi fercula furtum;
 Hæc mihi pax mellit, toxicat illa timor.
 Mundo farre fruor, tu fœdas omnia tactu;
 Cum nulli noceam, cuilibet ipsa nocet.
 Est mea parcendi speculum, tua vita nocendi.
 Sunt mea quæ carpo, non nisi rapta voras.
 Ut comedas, vivis; comedo, ne vivere cessem.
 Me nihil infestat, te fugit omnis homo.
 Unde petis vitam, rapitur tibi vita; palato
 Dulcia vina bibens, fel necis acre bibis.
 Se negat ala tibi ventoso victa flabello;
 Aut nece vinciris, aut semiviva jaces.
 Si potes æstivi dono durare favoris,
 Cetera si parcant, non tibi parcit hiems.
 Dulcia pro dulci, pro turpi turpia reddi
 Verba solent; odium lingua fidemque parit.

XXXVIII. — DE LUPO ET VULPE.

Respondere Lupo de furti labe tenetur
 Vulpes; causa vocat : hic petit, illa negat.
 Simius est iudex; docti non errat acumen
 Judicis, arcanum mentis in ore legit.
 Judicium fingit : Poscis quod poscere fraus est,
 Visque fidem de re, quam negat ipsa fides.
 Tu bene furta negas, te vitæ purior usus
 Liberat; hanc litem pax domet, ira cadat.
 Simplicitas veri, fraus estque puerpera falsi;
 Esse solent vitæ consona verba suæ.
 Sordibus imbuti nequeunt dimittere sordes;
 Fallere qui didicit, fallere semper amat.

XXXIX. — DE VIRO ET MUSTELA.

Præda Viri, prædo murum, Mustela precatur :
Da veniam, debes parcere, parce mihi.
Quod caret hoste domus, quod abest a sorde, fatetur
Esse meum, pro me te rogat, ergo fave.
Servitio me redde tuo, mihi redde laborum
Præmia; pro dono sit mea vita mihi.
Ille refert : Operis debetur gratia menti,
Non operi; gratum mens bona reddit opus.
Nemo, licet prosit, nisi vult prodesse, meretur.
Non prodesse potest hostis, obesse volens.
Cum mihi prodesse, mihi non prodesse volebas;
Hostibus ipsa meis, et meus hostis eras.
Non mihi monstra necans, sed eras tibi provida soli;
Sic panem poteras rodere sola meum.
Panc meo pinguis, mihi da pinguedinis usum,
Damnis penso necem; digna perire, peri.
Nil decorat factum, nisi facti sola voluntas;
Non operis fructum, sed volo mentis opus.

XL. — DE BOVE ET RANA.

Æquari vult Rana Bovi, tumet ergo; tument
Natus ait : Cessa, præ Bove tota nihil.
Rana dolet, meliusque tumet; premit ille tumentem :
Vincere non poteris, victa crepare potes.
Tertius iratam vexat tumor; illa tumoris
Copia findit eam; viscera rupta patent.
Cum majore minor contendere desinat, et se
Consulat, et vires temperet ipse suas.

XLI. — DE LEONE ET SPINA.

Sollicitus prædæ currit Leo; spina Leonem
Vulnerat, offendit in pede mersa pedem.

Fit mora de cursu; levitas improvida lapsum
 Sæpe facit, læso stat pede turba pedum.
 Vix ægrum sinit ire dolor, saniemque fatetur;
 Vulnus idem loquitur vulneris ipse dolor.
 Cum læsit miseros fortuna, medetur eisdem:
 Hinc est cur medicum plaga Leonis habet.
 Nam Leo Pastorem reperit Pastorque Leoni
 Pro dape præbet oves; respuit ille dapem.
 Supplicat, et plagam tenso pede monstrat, et ejus
 Orat opem: Pastor vulnera solvit acu.
 Exit cum sanie dolor, et res causa doloris;
 Hic blando medicam circuit ore manum.
 Sospes abit, meritique notas in corde sigillat.
 Tempore deleri gratia firma nequit.
 Hinc Leo vincla subit, Romanæ gloria prædæ
 Hunc habet, et multis miscet arena feris.
 Ecce necis potum Pastori culpa propinat;
 Clauditur in mediis, et datur esca feris.
 Hunc fera præsentit, petit hunc; timet ille, timenti
 Hæc fera blanditur; sperat, abitque timor.
 Nil feritatis habens ludit fera, cauda resultat,
 Dum fera mansuescit, se negat esse feram.
 Hunc tenet, hunc lingit, pensatque salute salutem;
 Nulla sinit fieri vulnera, nulla facit.
 Roma stupet, parcitque viro parcitque Leoni:
 Hic redit in silvas, et redit ille domum.
 Non debet meritum turpis delere vetustas;
 Accepti memores nos decet esse boni.

XLII. — DE LEONE ET EQUO.

Tondet Equus pratum: petit hunc Leo; causa Leonem
 Hæc movet, ut fiat esca Leonis Equus.
 Inquit Equo: Mi Frater, ave, fruor arte medendi,
 Et comes et medicus sum tibi: paret Equus.

Sentit Equus fraudes, et fraudi fraude resistit;
Mente prius toxens retia fraudis, ait :
Quæsitus placidusque venis, te temporis offert
Gratia, te rogitat pes mihi sente gravis.
Hic favet, instat Equo; subjecto in vertice calcem
Imprimit, et sopit membra Leonis Equus.
Vix fugit ille sopor, vix audet vita reverti,
Vix Leo colla movens respicit; hostis abest.
Sic Leo se damnat : Patior pro crimine pœnam;
Nam gessi speciem pacis, et hostis eram.
Quod non es, non esse velis; quod es, esse fatere :
Est male quod non est, qui negat esse quod est.

XLIII. — DE EQUO ET ASINO.

Gaudet Equus phaleris, freno sellaue superbit,
Ista quidem vestit aureus arma decor.
Obstat Asellus Equo; vicus premit artus Asellum,
Vexat onus, tardat natus eundo labor.
Quod sibi claudit iter, sonipes inclamat Asellum :
Occurris domino, vilis Aselle, tuo.
Vix tibi do veniam de tanti crimine fastus;
Cui via danda foret libera, dignus eram.
Subticeat ille timens, mutusque pudore silendo
Tutior et surda præterit aure minas.
Summus Equi declinat honor; dum vincere tentat,
Vincitur, et cursum viscera rupta negant.
Privatur phaleris, freno sellaue nitente :
Hunc premit assiduo rheda cruenta iugo;
Huic tergum macies acuit, labor ulcerat armos.
Hunc videt, inque jocos audet Asellus iners :
Dic, sodes, ubi sella nitens, ubi nobile frenum?
Cur est hæc macies, cur fugit ille nitor?
Cur manet hic gemitus, cur illa superbia fugit?
Vindicat elatos justa ruina gradus.

Stare diu nec vis, nec honor, nec forma, nec ætas
 Sufficit in mundo; plus tamen ista placent.
 Vive diu, sed vive miser, sociosque minores
 Disce pati : risum dat tua vita mihi.
 Pennatis ne crede bonis; te nulla potestas
 In miseros armet; nam miser esse potes.

XLIV. — DE QUADRUPEDIBUS ET AVIBUS.

Quadrupedes pugnant Avibus; victoria nutat.
 Spes onerata metu vexat utrumque gregem.
 Linqvit Aves quæ sumit Avis de vespere nomen,
 Nec timet oppositi castra juvare chori.
 Armat Aves Aquilæ virtus, et viribus implet,
 Et monitu; torpet altera turba metu.
 Amplexatur Aves pennis victoria lætis;
 Pro titulo pœnam transfuga sumit Avis.
 Vellere nuda suo, pro plumis vulnera portat,
 Edictumque subit, ne nisi nocte volet.
 Non bonus est civis, qui præfert civibus hostem;
 Utiliter servit nemo duobus heris.

XLV. — DE ACCIPITRE ET PHILOMELA.

Dum Philomela sedet, studium movet oris amœnum,
 Sic sibi, sic nido visa placere suo.
 Impetit Accipiter nidum; pro pignore mater
 Supplicat; alter ait : Plus prece carmen amo.
 Nec prece nec pretio, sed amœno flectero cantu
 Me potes. Ille silet, dulcius illa canit.
 Mente gemit, licet ore canat, mens ejus acescit.
 Cujus mellifluum manat ab ore melos.
 Impia fatur avis : Sordet modus iste canorus,
 Et laniat natum, matre vidente, suum.

Mater obit, nec obire potest; sed vivit, ut ipsam
Vincat vita necem, plus nece cladis habens.
Cor matris patitur plus nati corpore; corpus
Rodit avis rostro, cor fodit ense dolor.
Vestigat sua pœna scelus; nam fraudibus uso
Aucupe, fraudosam viscus inescat avem.
Fine malo claudi semper mala vita meretur :
Qua capit insontes, se dolus arte capit.

XLVI. — DE VULPE ET LUPO.

Ditat præda Lupum, ducit Lupus otia longa
Facta cibo; Vulpes invidet, ista movet :
Frater, ave, miror cur tanto tempore mecum
Non fueris; nequeo non memor esse tui.
Ille refert : Pro me vigilat tua cura, precari
Numina non cessas, ne mea vita ruat.
Fraude tamen munita venis, falsoque venenum
Melle tegis; dolor est copia nostra tibi.
Extorquere paras aliquid, furtumque minaris,
Sed mea furtivam respuit esca gulam.
Spreta reddit, spretam stimulat dolor, apta dolori
Fraus subit, ad pecorum transvolat illa ducom.
Hunc monet his verbis : Tua gratia muneris instar
Sit mihi; namque Lupum dat mea cura tibi.
Hostem perde tuum; tuto jacet hostis in antro.
Vir favet, antra petit, et necat ense Lupum.
Ista Lupi consumit opes; sed floret ad horam
Vita nocens. Vulpes casse retenta gemit :
Cur nocui? nocet ecce mihi nocuisse nocivo.
Jure cado, cujus concidit arte Lupus.
Vivere de rapto vitam rapit : invidus, instans
Alterius damnis, in sua damna ruit.

XLVII. — DE CERVO ET VENATORE.

Fons nitet argento similis; sitis arida Cervum
 Huc rapit; haurit aquas, se speculatur aquis.
 Hunc beat, hunc mulcet ramosæ gloria frontis;
 Hunc premit, hunc lædit tibia macra pedum.
 Ecce canes, tonat ira canum, timet ille, timenti
 Fit fuga, culpati cruris adorat opem.
 Claustra subit silvæ, cornu retinente moratur,
 Crura neci rapiunt, cornua longa necant.
 Spernere quod prosit, et amare quod obsit, ineptum est.
 Quod fugimus prodest, et quod amamus obest.

XLVIII. — DE MILITE ET FEMINA.

Dum vir et uxor amant, uxorem privat amato
 Parca viro, nec eam privat amore viri.
 Conjugis amplexens tumultum, pro conjuge vexat
 Ungue genas, oculos fletibus, ora sono.
 Hanc juvat ipse dolor, nequit hac de sede revelli
 Grandine, seu tenebris, seu prece, sive minis.
 Ecce reum damnat judex; crux horrida punit,
 In cruce custodit, tempore noctis, Eques.
 Ille sitit, ad tumultum vocat hunc et clamor et ignis,
 Orat aquæ munus; hæc dat, et ille bibit.
 Ægrum nectareis audet cor tangere verbis,
 Hunc vocat ad primum cura timoris opus;
 Sed redit, et dulces monitus instillat amaro
 Cordi; victa subit claustra doloris amor.
 Vir metuens furtum furis, suspendia furis
 Visit, sed viduam tactus amore petit.
 Hanc ligat amplexu, fructumque ligurit amoris;
 Hinc redit ad furem, sed loca fure carent.
 Ille dolet, hoc questu dolor hic instigat amicam :
 Non bene servato fure. timore premor.

Rex mihi servandum dederat, me regius onsis
Terret, et extorrem me jubet esse timor.
Hæc ait : Inveni, quæ spem tibi suscitet, artem :
Vir meus implebit in cruce furis onus.
Ista viri bustum reserat, pro fure catenat
Ipsa virum, restem subligat ipsa viro.
Huic merito succumbit Eques; succumbit amor
Illa novo, ligat hoc firmus amore thor.

Solva premit vivosque metu pœnaque sepultos
Femina; femineum nil bene finit opus.

Pro quatuor versibus extremis vetus editio Ulmensis exhibet
hos, quorum ultimus ab editore Bipontino emendatus est.

Miles ait : Nostræ nostris successibus artes
Non prosunt; aliud consule consilium.
Crinibus orbata furis frons nuda nitebat,
Istiusque viri frons manet hirta comis.
Pallentis caput illa capit; frontemque sigillans
Calvitie, manibus vellit et ore pilos.
Huic merito succumbit Eques; succumbit amor
Illa novo, ligat hoc firmus amore thor.

Jam veteri novus extincto præfertur amor.
Viva nihil fidi femina amoris habet.

XLIX. — DE THAIDE ET JUVENE.

Arte sua Thais Juvenes irretit, amorem
Fingit, et ex ficto fructus amore venit.
A multis fert multa procis, ex omnibus unum
Eligit, huic veri spondet amoris opes :
Sim tua, sisque meus, cupio : plus omnibus unum
Te volo, sed nolo munus habere tuum.
Percipit ille dolos, et reddit qualia sumpsit :
Sis mea, simque tuus, nos decet æquus amor.

Vivere non vellem, nisi mecum vivere velles.

Tu mihi sola salus, tu mihi sola quies.

Sed falli metuo, quia me tua lingua fefellit,

Præteriti ratio scire futura facit.

Vitat avis taxum, quam gustu teste probavit;

Fallere vult hodie, si qua fefellit heri.

Thaida si quis amat, sua, non se, credat amari.

Thais amore caret, munus amantis amat.

L. — DE PATRE ET FILIO.

Est pater, huic natus : hic patri credere nescit,

Nam facienda fugit, et fugienda facit.

Mens vaga discurrit, et menti consonat ætas ;

Mentis et ætatis turbine frena fugit.

Ira senis punit pro nati crimine servos,

Instruit ista senem fabula nota seni.

Cauta Bovem Vitulumque manus supponit aratro ;

Hic subit, ille jugum pellit ; Arator ait :

Gaude, lætus ara, tu quem domat usus arandi ;

A Bove majore discat arare minor.

Non placet, ut sudes, sed des exempla minori,

Qui pede, qui cornu pugnat abire jugo.

Sic domat indomitum domito Bove cautus Arator,

Sic veterem sequitur junior ille Bovem.

Proficit exemplo tanto cautela docendi,

Majorique minor credat in arte sua.

LI. — DE VIPERA ET LIMA.

Vipera fabrilem, dapis anxia, tendit in ædem ;

Incipit hæc Limam rodere, Lima loqui :

Nescis posse meum, quæ sit mea gloria, nescis,

Dente meo pateris, non ego dente tuo.

In tenuem ferrum forti molo dente farinam,
Et cadit attritu dura farina meo.
Ferrea præsentī castigo tubera morsu,
Aspera plano, seco longa, foranda foro.
Deliras igitur, cum ferior; vulnera ferre gemis;
Rideo, cum ferior; vulnera ferre gemis.
Fortem fortis amat; nam fortem fortior angit.
Majori metuat obuius ire minor.

LII. — DE LUPIS ET OVIBUS.

Pugna Lupis opponit Oves, Oviumque satelles
Est Canis, est Vervex; hac ope fidit Ovis.
Palma diu dormit, desperat turba Luporum,
Et, simulans fœdus, fœdere tentat Ovem.
Fœdus utrumque fides jurato numine fulcit,
Id Lupus, id simplex obside firmat Ovis;
Datque Lupis male sana Canem, recipitque Luporum
Pignora; nec metuit, nec sua damna videt.
Dum natura jubet natos ululare lupinos,
Turba lupina furit, fœdera rupta querens.
Ergo pecus tutoris egens in viscera mergit;
Præsīde nuda suo sic tumultatur Ovis.
Tutorem retinere suum tutissima res est;
Nam si tutor abest, hostis obesse potest.

LIII. — DE HOMINE ET SECURI.

Quo teneatur, eget nil ausa secare securis.
Armet eam Lucus, Vir rogat; ille favet.
Vir nemus impugnat, lassans in cæde securim;
Arboris omne genus una ruina trahit.
Lucus ait : Pereo, mihimet sum causa pericli;
Me necat ex dono rustica dextra meo.
Unde perire queas, hostem munire cavebis;
Qui dat quo pereat, quem juvat hoste perit.

LIV. — DE LUPO ET CANE.

Cum Cane silva Lupum sociat. Lupus inquit : Amice,
 Pelle nites, in te copia pulchra patet.
 Pro verbis dat verba Canis : Me ditat herilis
 Gratia, cum domino me cibat ipsa domus.
 Nocte vigil fures latratu nuntio, tutam
 Servo domum; mihi dat culmus in æde thorum.
 Hæc movet ore Lupus : Cupio me vivere tecum,
 Communem capiant otia nostra cibum.
 Reddit verba Canis : Cupio te vivere mecum,
 Una dabit nobis mensa manusque cibum.
 Ille favet, sequiturque Canem, gutturque caninum
 Respicit, et quærit : Cur cecidere pili?
 Inquit : Ne valeam morsu peccare diurno,
 Vincla diurna fero, nocte jubente vagor.
 Verba Lupus reddit : Non est mihi copia tanti,
 Ut fieri servus ventris amore velim.
 Ditiior est liber mendicus divite servo.
 Servus habet nec se, nec sua; liber habet.
 Libertas, prædulce bonum, bona cetera condit;
 Qua nisi conditur, nil sapit esca mihi.
 Libertas animi cibus est, et vera voluptas;
 Qua qui dives erit, ditiior esse nequit.
 Nolo velle meam pro turpi vendere lucro;
 Has qui vendit opes, hic agit ut sit inops.
 Non bene pro toto libertas venditur auro;
 Hoc cæleste bonum præterit orbis opes.

LV. — DE VENTRE ET CETERIS MEMBRIS.

Incusant avidi Pes et Manus otia Ventris :
 Omnia solus habes lucra, labore carens.
 Nos labor edomuit; te fovit inertia, sorbes
 Omnia, quæ nostri cura laboris emit.

Disce pati famis acre jugum, vel disce labori
Cedere, teque tui cura laboris alat.
Sic Ventri servire negant : se Venter inanem
Comperit, orat opem, nil dat avara Manus.
Ille preces iterat; iterum fugit illa precantem.
In stomachi fundo torpet, obitque calor;
Victa fame natura fugit, vis arida fauces
Obserat, et solitum non sinit ire cibum.
Vult epulas dare sera Manus : sed corporis ægri
Perdita non reparans machina tota perit.
Nemo sibi satis est; eget omnis amicus amico.
Si non vis aliis parcere, parce tibi.

LVI. — DE SIMIA ET VULPE.

Simia de turpi queritur nate; porrigit aurem
Vulpes, non recipit mente, sed aure, preces.
Simia sic fatur : Natis ut mihi dedecus ornem,
Sufficeret caudæ pars mihi parva tuæ.
Quid prodest nimia campos insculpere cauda?
Quod mihi prodesset, est tibi pondus iners.
Illa refert : Nimio damnas de pondere caudam;
Est brevis estque levis; hæc duo damna queror.
Malo verrat humum, quam sit tibi causa decoris,
Quam tegat immundas res bene munda nates.
Id nimium nimioque magis ditaret egenum,
Quod minimum minimo credis, avare, minus.

LVII. — DE INSTITORE ET ASELLO.

Dum fora festinus lucro petit, instat Asello
Institor, et pressum pondere fuste premit.
Ille necem sperat, nece promittente quietem,
Sed nece completa, vivere pœna potest.
Nam cribella facit et tympana pellis Aselli,
Hic lassatur, et hæc pulsa tonante manu.

Cui sua vita nocet, caveat sibi rumpere vitam;
Non nece, sed meriti jure, quiescit homo.

LVIII. — DE CERVO.

Motus voce cānum Cervus fugit, avia silvæ
Deserit, arva tenet, claustra bovina subit.
Bos ait : Aut luci tenebras, aut æquora campi
Tutius intrares, hinc piger, inde levis.
Huc veniet custosque Boum, stabulique magister;
Si duo, vel tantum te videt alter, obis.
Cervus ait : Mihi vestra necem clementia demat.
Credite me latebris, dum juvet umbra fugam.
Hunc tumultant fœno. Præsepe revisit arator,
Frondebis et fœno munit alitque Boves.
Hic abit, ac Cervus, vitasse pericula gaudens,
Bobus agit grates; e quibus unus ait :
Est leve vitare cæcum; si venerit Argus,
Argum si poteris fallere, victor eris.
Centum fert oculos, cui se debere fatentur
Et domus et servi totaque jura loci.
Res tua te reperit Argus, res altera cæcum.
Qui tibi dormitat, scit vigilare sibi.
Hic silet. Argus init stabulum, Bobusque ministrat;
Plus æquo tenues viderat esse Boves.
Dum munit præsepe cibo, dum fulgurat ira,
Ausa videre diem cornua longa videt.
Quid latet hic? quid, ait, video? sentitque latentem,
Et bona fortunæ munera lætus habet.
Exsulis est non esse suum, vigilare potentis,
Stertere servorum, velle juvare pii.

LIX. — DE JUDÆO ET PINCERNA.

Fert Judæus opes; sed onus fert pectore majus :
Intus adurit eum cura laborque foris.

Ergo metu damni, sibi munere regis amorem
Firmat, ut accepto produce tutus eat.
Regius hunc Pincerna tegit, cor cujus adurit
Auri dira fames, qui parat ense nefas.
Silva patet, subeunt. Judæus in ore sequentis
Cor notat. Ipse sequar, inquit At ille negat,
Et gladium nudans : Nemo sciet, inquit, obito!
Ille refert : Scelus hoc ista loquetur avis.
Prosilit a dumo Perdix; hanc indice signat.
Alter ait : Scelus hoc ista loquetur avis?
Et rapit ense caput, et opes metit, et scrobo funus
Celat; agit celeres annus in orbe rotas.
Perdices domini cœnæ Pincerna ministrat,
Ridet, et a risu vix vacat ipse suo.
Rex audire cupit : hic differt dicere causam.
Fit locus, ambo sedent; hic movet, ille refert.
Rex dolet, et læto mentitur gaudia vultu;
Regis concilium consiliumque sedet.
Pincernam crucis esse reum sententia prodit.
Crux punit meritum, jure favento cruci.
Ut perimas quemquam, nullum tibi suadeat aurum;
Nam decus et vitam mœsta rapina rapit.

LX. — DE CIVE ET MILITE.

Civis, Eques sub rege vigent : hic prælia regis,
Hic dispensat opes; hic vir et ille senex.
Invidiæ, perflata genas, ignita doloris
Flammis, fax juvenem torret honore senis.
Regis in aure truces figit de Cive querelas :
Est tibi non pastor, sed lupo iste senex.
Ditant furta senem, crevit sua copia furtis,
Et sua de censu gaza recisa tuo est.
Firmabo mea verba manu; sua furta fateri
Hunc faciam : bello judice verus ero.

Cum moveant objecta senem, plus debilis ætas
Hunc movet, ac senii crimino visus hebes.
Parcunt jura seni, si pro sene pugnat amicus,
Cui nullius amor fenoris arma probat.
Mendicat pugilem; sed abest qui pugnet amicus,
Nam refugit viso turbine falsus amor.
Dum fortuna tonat, fugitivos terret amicos,
Et quis amet, quis non, sola procella docet.
Cœna trahit Civem, differt nox una duellum;
Sollicitat mensam justa querela senis :
Quos meritis emi, multos mihi fecit amicos
Longa dies, cunctos abstulit hora brevis.
De tot amicorum populo non restitit unus,
Quamque dedi multis, nemo repensat opem.
Rebar paco frui : mea paci congruit ætas;
Sed mea turbavit gaudia livor edax.
Hosti multa meo palmam pepigere; tepesco,
Ille calet; careo viribus, ille viget.
Arma parum novi, se totum præbuit armis;
Est mihi visus hebes, visus acutus ei.
Nil mihi spondet opem, nisi justæ gratia causæ;
De fragili queritur præside causa potens.
Corporis eclipsim timet alti copia cordis;
Nam fragili peccat mens animosa manu.
Si turpes nitidæ mendax infamia famæ
Infigit maculas, quid nituisse juvat?
Desperat, lugetque senex; hunc lenit Arator,
Qui senis arva colit, annua lucra ferens :
Me stimulat pietas pro te perferre duellum;
Est mihi pro domino dextra parata meo.
Ecce dies oritur, locus est tempusque duelli;
Stant pugiles : incunt mente, manuque simul.
Est Equiti fœdum, quod stet, qui pugnet, Arator,
Seque putat victum, ni cito vincat Eques.
Nil de se retinet virtus oblita futuri,
Dextera corporeas prodiga fundit opes.

Ictus ipse suos steriles expendit in usus,
Et feriens hostem se magis hoste ferit.
Sed propriæ virtutis opes abscondit Arator,
Dum locus expensæ detur et hora suæ.
Aut motu fallit, aut armis temperat ictus,
Prædicatque minas frontis utrumque jubar.
Dormitans vigilat, et cessans cogitat ictus,
Et metuens audet dextra notatque locum.
Hæc mora non artis ratio, sed causa timoris
Creditur; arte fruens esse videtur iners.
Gaudet Eques, vicisse putans, spernitque Bubulcum,
Sudoremque suum tergit ab ore suo.
Ecce moram nescit; Equitem speculata morantem
In cubiti nodum rustica clava ferit.
Hujus plaga loci totius corporis aufert
Robur; cedit Eques, seque cadente sedet.
O nova simplicitas! sedet iste, vocatque sedentem,
Et nisi surgat Eques, surgere velle negat :
Surge, Bubulcus ait. Cui Miles : Surgere nolo.
Alter ait : Sedeas, meque sedere licet.
Turba stupet; Præfectus adest, Equitique moranti
Imperat, ut pugnet, aut superatus eat.
Hæret Eques. Præfectus ait : Te vicit Arator.
Pugna cadit. Regi panditur ordo rei.
Rex ait : Incisum renova, Præfecte, duellum.
Dedecus explanet ille, vel ille suum.
Pugna redit, Milesque sedet, velut ante sedebat.
Surge, Bubulcus ait. Non volo, Miles ait.
Cultor ait : Dum stare negas, ego stare recuso.
Surgere si tentas, surgere promptus ero.
Ambo sedent, ridet populus, præsesque Bubulco
Intonat : Aut pugnes, aut fuge ; tempus abit.
Cultor ait : Surgat; caderet, si surgere vellet.
Percute, Præses ait, percute, surget Eques;

Te decet aut illum victi sibi ponere nomen.
 Hoc mihi non ponam nomen, Arator ait.
 Surgo, surge, miser; nam turpe ferire sedentem
 Est mihi, fitque tibi turpe sedendo mori.
 Sic ait, et timidum mulcat; rogat iste furem :
 Parce mihi victo, supplico; victor abi.
 Læta novat fortuna senem; senis unicus heres
 Scribitur, et dignas intrat Arator opes.
 Jus superat vires, sors aspera monstrat amicum.
 Plus confert odio gratia, fraude fides.
 Fine sui, versu gemino, quod continet omnis
 Fabula declarat, datque quod intus habet.

APPENDIX

FABULARUM VERSIBUS ELEGIACIS COMPOSITARUM,
 QUE IN GUALTERI VETERIBUS MANUSCRIPTIS
 ET PRISTINIS EDITIONIBUS REPERTE SUNT (1).

I. — DE CAPONE ET ACCIPITRE.

Quærere diffugium, domino veniente, Caponem
 Audax Accipiter dum videt, inquit ei :
 Quid fugis? Exsulta, dominum quum cernis adesse,
 Cujus in adventu plaudere nitor ego.
 Me, Capo respondit, fratrum diversa meorum
 Terret pœna; tibi non timor ullus adest.
 Nil magis horrendum, quam flebilis aula tyranni,
 Qua pietas omnis cum ratione perit.
 Raptores famulique truces scelerumque ministri
 Injustis dominis impietate placent.
 Qui sine vi, sine fraude manent, hi fraude necantur;
 Nullo damnantur crimine sæpe boni.

(1) In hujus Appendixis notis, litteræ B. N. Gallicæ nationis Bibliothecam
 B. M. Museum Britannicum et B. Bibliothecam Burgundicam indicant:

Sic fratres periere mei. Te reddit amicum
Impietas domino nequitiaeque vigor.
Hi proprias lavere stolas in sanguine; passos
Martyrium sepelit venter avarus eos.
Illius ergo timens adspectum credo latere
Tutius, ut morti me rapuisse queam.
Non amat insontes, sed sontes aula tyranni;
Complacet injusto raptor iniquus hero.

II. — DE LUPO ET PASTORE.

Cum Pastore Lupus sociabile fœdus inivit,
Interius totus dissociatus ei.
Ergo dolum sub melle tenens Lupus inquit : Amice,
Sum pavidus crebra garrulitate Canis.
Ille suo nostrum latratu scindit amorem,
Ille bonum pacis dissociare petit.
Si me securum, si me vis reddere tutum,
Obses tutelæ sit datus ille mihi.
Exhibito vigili, Lupus intrat tutus ovile,
Dilanians miseras opilionis Oves.
Pacis amatorem simulat se perfidus hostis,
Cautius ut vulnus exitiale ferat.
Cujus semper eges, rem nulli tradere debes.
Blanditiæ plus quam dira venena nocent.

III. — DE MERCATORE ET EJUS UXORE.

Absenti figit dum cornua Sponsa marito,
De mœcho puerum mœcha proterva parit.
En vir, ecce puer : stupet hic sine semine natum.
De nive conceptus fingitur esse puer.
Mutua fraus; Sponsus, dum suffert dedecus istud,
In Sponsam cauti fabricat arma doli :
Lux mea, deducam puerum; mercator et hæres
Noster erit. Ficta gaudia vultus habet.

Hic abit, illa manet : hic vendit, adultera conjux
 Quem peperit subito de nive facta parens.
 Rebus ab augendis idem post multa revorsus,
 Ridiculum Sponsæ narrat in aure suæ :
 Dum fuit in prora, violenta potentia solis
 Deprendit puerum ; sic liquefecit eum.
 Parce tuo capiti, lacrimas compesce : liquescit
 De nive conceptum, quicquid ubique patet.
 Hoc quia præmittit rationis calculus omnis,
 Fallere fallentem suspicor esse pium.

IV. — DE RUSTICO ET PLUTONE.

Dum timet Agricola se debita solvere morti,
 Exhalans ventus podice purgat eum.
 Hanc rapiens Dæmon animam se credit habere ;
 Currit ad inferni pestifer ille loca.
 Cujus in introitu socii fetore premuntur ;
 Vix etiam nares complice veste tegunt.
 Hoc cito Pluto decretum præcipit : omnis
 Rusticus ut maneat Ditis ab æde procul.
 Sit procul antiqua jam rusticus omnis ab urbe,
 Quem sibi consortem Tartara sæva negant.

V. — DE CORNICE ET HIRUNDINE.

Cum Cornice habuit quondam certamen Hirundo,
 Corporis ante iret dotibus ultra magis.
 Altera dulcisonos veris jactavit amores,
 Altera Phœnici par prope corpus avi.
 Forma bonum fragile est, morboque fugatur et annis ;
 Sola decent veros corpora firma viros.

VI. — DE COCO ET CANE COR RAPIENTE.

Forte Cocus cœnæ dum pulmentaria condit,
 Gluto Canis Vituli cor cito dente rapit.

Quod Cocus ut sensit, properantem exire culina
 His sequitur verbis ore fremente Canem :
 Raptor, abi ; doctus posthac tua furta cavebo,
 Cum mihi cor dederis, dum mihi corda rapis.
 Sic homini quando sæpe infortunia prosunt,
 Ipsaque sic cautis culpa magistra viris.

VII. — DE AVIBUS ET PAVONE.

Consilium capiunt volucres de rege creando,
 Pennigeri cœtus qui tueatur opes.
 Tum Junonis ait pennis stellantibus ales :
 Vindicat excellens hoc mea forma decus.
 Cui sermone cato respondens Graculus infit :
 Tune avium, imbellis, regia sceptras feras ?
 Si Jovis armigeram libeat vexare volucrem,
 Tune Aquilæ tantam vim cohibere pares ?
 Corporis ante stat formam prudentia mentis,
 Visque animi magnos tollit in astra duces.

VIII. — DE LUPO ET MUTONE.

Morbi mole Lupus premitur Superosque precatur,
 Ut sibi non sano subsidiare velint.
 Curritur in vota lacrimis fluvialibus ortis,
 Ac esum carnis devovet inde Lupus.
 Obvius (1) ecce Lupo Vervex ipsumque salutat.
 Cui Lupus inquit : Ave, Salmoque (2) pinguis, ave.
 Non sum, mi domine, Salmo, sed fertilis Agnus ;
 Nam mea progenies non bene natat aquis.
 Cui Lupus obliquis oculis : Mihi Salmo videris.
 Tanquam Salmonem furcifer (3) ore vorat.
 Quisquis obesse cupit fraudis convicta (4) ministrat :
 Tendit ad infern[os] (5) vita dolosa gradus.

(1) Ms. B. N. : Obvia ; Ms. B. M. et Ms. B. : Obviat. — (2) Ms. B. N. : *Verbum* salutat et sequentia desunt. — (3) Ms. B. N. : fulsifer. — (4) Ms. B. N. : fraudis convicta. Ms. B. M. : fraude convicta. — (5) Ms. B. N., Ms. B. M., Ms. B. : inferna.

IX. — DE NISO ET COLUMBA.

Æthera circumdante Niso leviterque volante (1),
 Pullus adest, genuit huncque Columba sibi.
 Dogmata neglexit fœtus (2) retinere parentum;
 Orto mane (3) carens compare, solus erat.
 Præcipitavit enim Nisus (4) hunc pedibusque terebat.
 Obstupuit Pullus, ut foret esus avi.
 Pullus ait, mansuete loquens : Avis (5) inclyta, pulchra,
 Ætati parcas, obsecro, parce mihi.
 Ungues, infixi plumis, sunt causa timoris.
 Nobilis es : nunquam degenerare velis.
 Nobilitas pennata nitet tibi corpore toto.
 Justa mihi, dulcis, et pia causa favet.
 Diluvium magnum volucres olim sociavit;
 Optatam (6) pacem ramus in ore tulit (7);
 Spiritui sancto placuit mea grata figura;
 Est Regina poli nomine grata meo.
 Te pietas animet, dulcissime, parce precanti :
 Spondeo de pullis munus habero meis.
 Humanæ leges arrident simplicitati :
 Dulcis ad hoc species, nostraque nomen habet (8).
 Non vernacula, sed nummis est (9) empta magistri
 Mater, et in te jam (10) jura fovere (11) parat
 Frater : oportebit Aquilæque subire tribunal.
 Juribus insudans (12) te tribulabit herus.
 Sparsit amicitias dominus cum iudice tanto :
 Quem favor annectit (13) iudicis umbra nocet.

(1) Ms. B. N. : circumdante insolemterque volanti. Ms. B. M. : circumdanti Niso leviterque volente. — (2) Ms. B. N. : fœtus. Ms. B. M. : fletus. — (3) Ms. B. N. : Orco lete. Ms. B. M. et Ms. B. : Orto lete. — (4) Ms. B. N. : Visus. — (5) Ms. B. N. : Aves. — (6) Ms. B. N. et Ms. B. M. : obtatam. — (7) Ms. B. N. : ramis in ore tuli. — (8) Ms. B. N. : habent. — (9) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : Non est vernacula, sed nummis. — (10) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : et adversus te. — (11) Ms. B. N. : fove. — (12) Ms. B. N. : insudens. — (13) Ms. B. N. : annecti.

Munera sumpta ligant, subvertunt munera sumpta :
 Declinat do, des, iudice tutus herus.
 His (1) Nisus auditis infigit cruribus unguēs (2).
 Amplexatur eam subpedicando (3) celer :
 Nil tibi proficiant oblectamenta (4) loquacis (5)
 Linguae ; quod dominus contulit (6), assit, ait.
 Non facit (7) injuriam proprio qui (8) jure juvatur.
 Sum prædalis avis : vivere præda mihi.
 Stultitiam nequeo teneris quam suscipis annis
 Dissimulare tuam ; quæ luis ipsa (9) bibe :
 Ordine servato sic conformatur amor
 Verus amor ; se prædiligat omnis homo.
 Ad præsens ova cras pullis sunt meliora :
 Pollicitis nemo ditior esse potest.
 Spes quæ differtur, animas affligit et urit :
 Stultorum numerum verba polita beant.
 Non timeo justa mihi suffragante querela :
 Vitam demo tibi ; gaudeo jure meo.
 Impedimenta solent crebro mediare propinqua :
 Non bene se sebat (10), cui patet anus hians (11).
 Ecce studendo magister adest lucente fenestra ;
 Esse Nisum Milvum (12), rem speculando, putat.
 Diruit (13) hic bellum fugat atque Nisum pedicando (14).
 Rursus adest, Pullum (15) rursus obumbrat avis.
 Presbiter accurrit, capit alitem in æde (16) retentum ;
 Compeditibus (17) capitur, libera, suavis avis.

(1) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : Hiis. — (2) Ms. B. N. : ungeies. — (3) Ms. B. N. et Ms. B. : supedicando. — (4) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : oblectamenta. — (5) Ms. B. N. et Ms. B. : loquatis. — (6) Ms. B. N. : contilit. — (7) Ms. B. M. : fecit. — (8) Ms. B. M. : quæ. — (9) Ms. B. N. : propria. — (10) Ms. B. M. : celat. — (11) Ms. B. M. : hyams. — (12) Ms. B. N. : millium. Ms. B. : milium. — (13) Ms. B. N. : Dum nit. Ms. B. M. et Ms. B. : Durimit. — (14) Ms. B. N. : Visum prædicando. Ms. B. M. : Nisum prædicando. — (15) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : Pullum. — (16) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : alitem capit æde. — (17) Ms. B. N. : Compeditibus.

Prædando dominus, nusquam prendendo (1), dolebit :
 Sit sic (2) asseritur traditione patrum.
 Accumulanda malis non sunt mala mente sagaci ;
 Sollerter videat, ne fluitando cadat.
 Dicitur ille sagax quicumque pericla secunda
 Cautius evadit, quemque pericla decent.
 Felix quem faciunt aliena pericula cautum (3) !
 Quæ memorata placent prisca, futura docent.

X. — DE MURIBUS : CONCILIUM CONTRA CATUM.

Concilium fecere diu Mures (4) animati ;
 Pervenit rapido (5) magna querela Cato :
 Murilegus (6) nos sæpe legit comeditque legendo.
 Cum nostris natis sic simus esca sibi.
 Omnes conveniunt detur campanula furi.
 Sic improvisus non erit interitus.
 Concio tota probat sanctum, laudabile dictum.
 Nil fit et abscedit (7) garrula tota cohors.
 Ecce vetusta (8), sagax, venit obvia claudica consors,
 Quæ cito non potuit accelerare pedem.
 Dicite, felices, quæ sit concordia vestra (9) ?
 Inserit ex gestis omnia rebus acus (10).
 Arguit has veterana loquax (11) quis forte ligabit
 Sedulitate sua tympana dicta Cato.
 Quærunt qua faciant (12) concepta medullitus (13) arte
 Non est quæ faciat præmedicata (14) sagax.
 Nil prodesset enim sensato condere jura,
 Constanti vultu ni tueretur (15) ea.

(1) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : predendo. — (2) Ms. B. M. et Ms. B. : Sic sic. — (3) Ms. B. N. : aliera pericula tantum. — (4) Ms. B. N. et Ms. B. : Consilium fecere diu Mure. — (5) Ms. B. M. : e rapido. — (6) Ms. B. M. : Muti legus. — (7) Ms. B. N. : absedit. — (8) Ms. B. N. : ventusta. — (9) Ms. B. N. : nostra. — (10) Ms. B. N. et Ms. B. : filiis actus. Ms. B. M. : filius acus. — (11) Ms. B. N. : loquas. — (12) Ms. B. M. et Ms. B. : facient. — (13) Ms. B. M. : medullatus. — (14) Ms. B. M. : prædicamenta. Ms. B. : præmeditata. — (15) Ms. B. N. et Ms. B. M. : intueretur.

Parturiunt montes; nascetur ridiculus mus ;
 Nil prodest abs re magna futura loqui.

XI. — DE GALLO ET MURE.

Mus genuit Murem ; dogmatizavit eundem :
 Filia pulchra mihi, dogmata disce patris :
 Cum procul exieris lusura foramine (1) nostro,
 Occurrente tibi milite fide (2) probo.
 Miles adest, Gallus, armatus cuspidē, rostro ;
 Orans in cinere palpitat (3) ipse Catus.
 Sis secura : tibi non sit formidine miles ;
 Subdolus, hypocrita, te vorat ipse Catus.
 Hypocritis (4) adhibenda fides non est neque fictis (5).
 Justis mellita verba sæpe nocent.
 Dissimulare student conceptum mente venenum,
 Duplicibus (6) verba sæpe venena foveant.

XII. — DE RUSTICA ET JUVENCA.

Rustica nutrit sibi Vaccam tempore longo,
 De cujus fovit femina lacte domum.
 Sanctus ei (7) propriis aderat, quem (8) sæpe rogabat,
 Fiat ut incolumis pulchra Juvenca sibi.
 Omnibus hæc sanctis Vitulam commendat, ut ipsam
 Custodire velint : sit cibus ipsa Lupo.
 Instruit exemplum communia sæpe neglecta ;
 Auribus erectis propria namque sonant.
 Corditus ut propria curantur non aliena,
 Corda peritorum propria sæpe movent.
 Est convertendum (9) sanctorum semper ad unum,
 Job patiens veluti clamat ore suo.

(1) Ms. B. N. : luxura foramina. Ms. B. M. et Ms. B. : lusura foramina.
 — (2) Ms. B. N. et Ms. B. : fide. Ms. B. M. : fide. — (3) Ms. B. N., Ms. B.
 M. et Ms. B. : balbitat. — (4) Ms. B. N. : Hypocritus. — (5) Ms. B. N. et Ms.
 B. : fides. — (6) Ms. B. M. : Dupplicibus. — (7) Ms. B. M. : et. — (8) Ms. B.
 M. : quam. — (9) Ms. B. M. : convertendum.

XIII. — DE MIMO NUPTIALI DIRECTO PER LITERAS
AD ROBAM HABENDAM.

Impetit ecce fores præbendati Jocularor (1);
 Clavigerum (2) credens flagitat ausus herum.
 Accedit (3) Dominus flagrans : oloserica (4) vestis
 Alterius fallit (5) tergula jamque mimi.
 Promissam domini vestem fueram stipulatus (6);
 Ex hac non fient turgida (7) dorsa mihi.
 Non cognoscuntur homines pro veste lutosā,
 Non habitus monachum, sed pia vita facit.
 Dissimulare statum quandoque peritia magna est :
 Uti cautelis sic aliquando juvat.

XIV. — DE LEONE ET VULPE (8).

Languorem simulans Leo decubat; inscia fraudis
 Ad regem properat subdita turba suum;
 Dumque parant ægro solatia, perfida prædam
 Vis agit et tacite cædis in arma ruit.
 Præ fore stat Vulpes. Leo cur non ingreditur
 Quærit. Quærenti talibus usa [refert] :
 Da veniam, quia me terrent vestigia, quæ te
 Adversum spectant omnia, nulla retro.
 Bellua multorum caput es. Sed cur, precor, horum
 Nullum quod cepit hospitis aula redit?
 Proderit ergo magis fictis non credere verbis
 Quam caput ecce tuum tam cumulet capita.
 Sæpe potens inopem in fraude capit, sapientem
 Callidus exceptit; sæpe fides nocuit.

(1) Ms. B. N. : Jocularor. — (2) Ms. B. N. : Clavigerom. Ms. B. M. : Claviger. — (3) Ms. B. N. et Ms. B. M. : Accedat. — (4) Ms. B. N. : oloberita. Ms. B. M. : oloberica. — (5) Ms. B. N. : falerat. Ms. B. M. : fallerat. — (6) Ms. B. N. : stiplautus. Ms. B. M. : stiplatus. — (7) Ms. B. M. : curgida. — (8) Fabula ex Trevirensi codice ms. 93 nunc primum edita.

GUALTERIANÆ FABULÆ,

EX ELEGIACIS

VERSIBUS IN SOLUTAM ORATIONEM MEDIO ÆVO REDUCTÆ,
ET SECUNDUM GALLICÆ
NATIONIS BIBLIOTHECÆ CODICEM MANUSCRIPTUM 14961
NUNC PRIMUM IN LUCEM PROLATÆ.

(Fol. 31 a.) — I. — DE GALLO ET JASPIDE.

Gallus, quærens escam in fimo, invenit jaspidem. Ait :
O, quam pretiosa, quam pulchra, quam nitida es! O, si te
invenerit qui te desiderat, quam avide te hauriret, tergeret et
poliret! Sed mihi nihil sapis, mihi nec plus sapiunt meliora,
et ita dimisso jaspide posuit rostrum in stercore.

Sic sunt multi qui dicunt de virtutibus, moribus et simili-
bus : O, quam pulchra, quam pretiosa sunt talia! Et tamen,
quia ipsis non sapiunt, amissis istis ponunt rostrum in sterco-
ribus luxuriæ et aliorum peccatorum.

II. — DE LUPO ET AGNO.

Agnus et Lupus bibebant ad rivum, in quo Lupus superius
et Agnus inferius. Tunc Lupus stomachatus adversum Agnum
dixit : Cur mihi potum sub(s)trahis et aquam turbas? Cui
Agnus : Domine, non sub(s)traho potum, quia mihi et nobis
(h)abundat rivus, nec aquam turbo, quia sum inferius. Cui
Lupus : Quid loqueris? Mihi minaris. Bene patrizas. Sic enim
fecit mihi pater tuus sex mensibus elapsis, et sicut punivi
eum, sic bene potero te punire. Tunc Agnus : Domine, non
vixi tanto tempore, et quomodo pater meus fuit? Tum Lupus
iratus devoravit eum.

Sic nocet innocuo nocuus, causamque nocendi
Invenit. Hi(i) regnant qualibet urbe Lupi.

III. — DE MURE ET RANA.

Cum esset Mus juxta lacum, et vellet transire nec posset, venit ad eum Rana, et, promittens ei opem, nocere cogitabat.

Omne genus pestis servat mens dissona verbis.

Cum ergo Mus cederet Ranæ, Rana ligavit filo pedem suum cum pede Muris, et trahens ipsum in aquam, nitebatur mergere, ut secum Murem mergeret. Mure vero reluctante et nante, ecce Milvus vidit eos natantes et luctantes, rapiensque eos utrum voravit.

Sic pereant, qui se prodesse fatentur, et obsunt.

Discat in auctorem pœna redire suum.

IV. — DE CANE ET OVE.

Canis traxit in causam coram iudice Ovem et petiit ab ea panem suum, quem ei tradiderat, ut mentiebatur. Ove vero negante assunt Milvus, Vultur et Lupus, pro Cane et contra Ovem falsi testes. Iudex igitur videns testes, condempnavit Ovem ad reddendum debitum. Ipsa igitur injuste condempnata, non habens unde solveret, licet instaret hiemps, vendidit vellus suum et sic nuda remansit.

Sæpe fidem falso mendicat in(h)ertia teste,

Sæpe dolet pietas criminis arte capi.

V. — DE CANE ET OSSE.

Cum iret Canis super ripam aquæ, vidit umbram ossis, quod in ore gerebat, in aqua, et credens verum os esse voluit illud accipere. Cum aperiret os ad accipiendum, cecidit illud quod habebat in aquam, et sic utrumque amisit.

Non igitur debent pro vanis certa relinqui.

Non sua si quis avet, mox caret ipse suis.

VI. — DE CAPRA, LEONE, JUVENCA ET OVE.

Capra, Leo, Juvenca et Ovis associaverunt se ad fortunam inveniendam. Invento cervo, voluit quisque partem habere.

Tunc dixit Leo : Habebo primam partem, quia primus honor debetur mihi, et quia sum etiam fortior, debeo habere alteram. Quia vero magis laboravi ad inveniendam, habebo tertiam partem. Nisi autem quarta pars sit mea, pugnabo pro ea, et ita solus habuit quod commune erat.

Ne societ fragilis fortem, vult fabula præsens ;
Nam fragili fidus nesciet esse potens.

VII. — DE LUPO ET GRUE.

Lupus, habens os transversum in gutture et quærens quis eum a tanto dolore posset sanare, multa promittens, tandem invenit Gruem, quæ cum rostro suo long(u)o os removit, et mercedem petiit. Cui Lupus : Nonne (fol. 31 *b*) (nonne) potui tibi succindere collum, dum posuisti illud in gutture meo?

Non prodest prodesse malis : mens prava malorum
Immemor accepti non timet esse boni.

VIII. — DE DUOBUS CANIBUS.

Quædam Canis parturiens, præ nimio dolore gravata, rogare cœpit alteram Canem ut se dimitteret intrare domum. Canis vero, mota propter partum, dimisit intrare, et exivit. Partu igitur edito, rediit Canis, et petiit sibi reddi domum. Sed nonquam obtinuit.

Non satis est tutum mellitis credere verbis ;
Ex hoc melle solet pestis amara sequi.

IX. — DE HOMINE QUI POSUIT COLUBRUM IN SINU SUO.

Quidam Homo, videns in hyeme Colubrum algentem, miseratus ejus portavit eum in sinu suo ad domum suam. Cum calefaceret Coluber, cœpit virus expendere domumque intoxicare ; quod videns ille Homo voluit illum expellere. Sed ille noluit, sed, inhærens et innectens se ei, ipsum suo veneno cecidit.

Reddere gaudet homo nequam pro melle venenum,
Pro fructu pœnam, pro pietate dolum.

X. — DE ASINO ET APRO.

Asinus cœpit ludere cum Apro et cœpit ei dicere verba jocosa. Quo indignatus Aper vix se continuit quod cum non voravit. Tamen propter dedecus suum, si tam nobilis tam vili noceret, ipsum tandem dimisit.

Non debet stolido lædi prudentia risu,
Nec debet doctum stultus adire jocos.

XI. — DE MURE CAMPI ET VILLÆ.

Mus de campo suscepit in hospitio suo Murem de villa, et posita mensa dedit ei gaudenter de illo tantillo quod habebat. Quod videns Mus de villa invitavit eum ad domum suam, cumque simul venissent ad villam, introierunt quoddam cellarium. Et posita mensa venerunt fercula abundanter. Cum simul gauderent, ecce clavis seræ (h)ostii cœpit murmurare; quod audientes fugierunt; tumque Mus extraneus, non inveniens foramen, timuit usque ad mortem; se tamen assuens muro non est inventa. Clauso igitur (h)ostio et pace reformata, rediit Mus de villa de foramine suo, et invitans sociam dixit: Gaudeamus, comedamus. Cui Mus de campo: Sint tua bona ista; plus volo fabam rodere cum pace quam tot fercula cum tanto timore. Et sic rediit ad campos.

Pauperies cum læta venit, ditissima res est;
Tristior immensas pauperat usus opes.

XII. — DE VULPE ET AQUILA.

Cum Aquila rapuisset fœtum Vulpis, et Vulpes deprecaretur ut redderet, noluit adquiescere precibus. Quod videns Vulpes collegit stipulas, et posuit in circuitu arboris in qua nidum suum Aquila fecerat, ponensque ignem in stipulis voluit arborem succendere. Quod videns Aquila, dubitans de pullis suis, prædam dimisit.

Non sit qui studeat, quia major, obesse minori;
Cum bene majori possit obesse minor.

XIII. — DE VULPE ET CORVO.

Vulpes, videns Corvum habentem caseum in ore, dixit ei :
O Corve, decentissime avium, cigno (*sic*) candore assimilaris ;
si placet, canta, quia cantu places uper omnes aves. Credit Cor-
vus adulatori, dumque cantat ut placeat, caseum amittit.

Fellitum patitur risum, quem mellit inanis
Gloria ; vera parit tædia falsus honor.

(Fol. 32 a.) — XIV. — DE LEONE SENE FACTO
ET ALIIS ANIMALIBUS.

Cum Leo senuisset et se juvare non posset, et ob hoc con-
quereretur, assunt omnia animalia ad nocendum ei, quia eis in
juventute sua nocuerat : Aper dentibus, T(h)aurus cornibus,
Asinus calce, et sic de aliis. Leo vero, non valens resistere,
ingemiscebat dicens : Heu ! heu ! modo nocent mihi, quæ
solebam vincere, nec Asinus mihi parcit, quia nulli peperci.

Hunc timeat casum, qui non fulcitur amico,
Nec dare vult felix, quam miser optat, opem.

XV. — DE ASINO ET CANE.

Asinus, videns Canem Domino suo placere per ludum suum
et festum, quod ostendebat murmuris et caudæ studio, et pedi-
bus, et aliis, dixit intra se : Quanto nobilior sum quam Canis,
quanto pulcrior membris omnibus, et tergo maxime ! Et tamen
ille placet ludis, et ego non placeo qui tot bona facio ? Ludam
ergo ut placeam. Veniens igitur ad Dominum suum, posuit ei
pedes ad collum et cœpit cantare, et cœpit Dominus clamare, et
venientes famuli verberaverunt eum.

Quod natura negat, nemo feliciter audet ;
Displicet imprudens, unde placere studet.

XVI. — DE MURE ET LEONE.

Mure ludente super Leonem dormientem, Leo evigilans
ipsum rapuit. Secundus Mus instantia precis tantum suppli-

cavit, quod ipsum Leo dimisit. Altera die Mus Leonem invenit irretitum, mugientem et conquerentem. Quæ, memor beneficii accepti, tantum corrosit ret(h)ia quod Leo illæsus evasit.

Tu qui summa potes, ne despice parva potentem;
Nam prodesse potest, si quis obesse nequit.

XVII. — DE MILVO ÆGROTANTE.

Milvus ægrotans rogavit matrem suam ut pro se oraret, et oblationes et elemosynas erogaret. Cui mater : Fili, dum **sanus** cras, nonquam bonum fecisti, nec unquam talia petisti. Nunc iuxta mortem nimis tarda est pœnitentia tua.

Qui maculat vitam, mundas cur incolit aras?
Quem sua facta premunt, cur aliena levat?

XVIII. — DE HYRUNDINE ET ALIIS AVIBUS.

Lino seminato, Hyrundo consuluit Avibus ut comederent semen, quia de eo fiebant ret(h)ia. Aves vero irridentes non adquieverunt. Cum viresceret, adhuc consuluit Hyrundo ut Aves destruerent, nec sic adquieverunt. Quod videns Hyrundo placavit homines cantando et iuxta eos habitando. Cumque post caperentur Aves per ret(h)ia facta ex lino, cognoverunt se stulte egisse; quia non adquieverunt consilio Hyrundinis.

Utile consilium qui spernit, inutile sumit;
Qui nimis est tutus, ret(h)ia jure subit.

XIX. — DE RANIS.

Ranis existentibus in aqua et clamantibus, dedit eis Rusticus pro rege, ut tacerent, tignum Quod ammirantes primo tacuerunt; sed post, videntes eum non movere, super eum ascenderunt et iterum clamaverunt. Quod videns Rusticus dedit eis Ciconiam, quæ statim, dum videbat unam cantantem, devorabat. Cumque rogarent ut auferretur, noluit.

Si quis habet quod habere decet, sit lætus habendo;
Alterius non sit, qui suus esse potest.

XX. — DE MILVIS ET COLUMBIS.

Milvi (*sic*), bellantes contra Columbam (*sic*), acceperunt Accipitrem in auxilium, qui plus nocuit eis quam ipse hostis. Tunc cœperunt conqueri de eo; sed nil valuit.

Si quis (*sic*) agis, prudenter agas, et respice finem :
Ferre minora nolo (*sic*), ne graviora feram.

XXI. — DE FURE ET CANE.

Fure rogante Canem ut taceret et panem ei daret, dixit Canis : Istud munus mihi magna dampna minatur; nam, si accepero, merito pane carebo : plus volo panem diurnum quam nocturnum. Scias, nisi recedas, latrabo; quod et fecit.

Si tibi quid detur, cur detur respice; si des,
Cui des ipse nota, teque, gulose, doma.

XXII. — DE SUE ET LUPO.

(Fol. 32 *b.*) Sue prœgnanto, Lupus ait illi : Pari a more cito, quia bonam curam de fœtibus habebo. Cui Sus : Non pariam nisi recedas, quia cura tua mortem eis minatur. Quo audito ille abiit et Sus peperit.

Tempore non omni, non omnibus omnia crede;
Dum misere credit, creditur esse miser.

XXIII. — DE LUPO ET AGNO.

Agno lactanti Capram ait Lupus : Cur tam mundus habes matrem tam fœtidam? Dimitte ergo et ad matrem tuam mundam propera, quia satis prope est. Cui Agnus : Hæc Capra mihi bona mater est, et securius quam mater propria, et melius amo cum tali morari quam cum matre propria a te devorari.

Nil melius certo monitu, nil pejus iniquo;
Consilium sequitur certa ruina malum.

XXIV. — DE CANE SENE.

Quidam habuit Canem optimum, cui non poterat evadere præda, dum fuit juvenis. Cum senuisset, caruit levitate pedum

et dentibus, nec poterat prædam capere. Cum ob hoc verberaret eum Dominus suus, ait : O quot bona in juventute mea feci, quæ nunc data sunt oblivioni ! Dixitque Domino :

Nullus amor datur (*sic*), nisi fructus servet amorem ;
Quilibet est tanti, munera quanta facit.

XXV. — DE LUPO ET [H]ÆDO MONITO A MATRE.

Insita natorum cordi, doctrina parentum
Cum pariat fructum, spreta nocere solet.

Exemplum de[H]ædo quem monuit mater ne vagaret. Cum veniret Lupus fingeretque vocem matris et eum ad se vocaret, recolens moniti matris, evasit periculum.

XXVI. — DE OVE QUÆ TIMORE LUPI FECIT SE
DEBITRICEM CERVO.

Ovis metu Lupi præsentis concessit Cervo quod deberet ei
modium tritici.

Cum timor in pacto sedit, promissa timoris
Arent : nil fidei verba timentis habent.

XXVII. — DE VULPE ET CICONIA IRRIDENTIBUS SE.

Vulpes, ostendens cibum Ciconiæ, irridebat eam. Sed postea Ciconia, ponens avem in vase vitreo et ostendens Vulpi, melius irrisit ei.

Quod tibi non faceres, aliis fecisse cavebis :
Vulnera ne facias, quæ potes ipse pati.

XXVIII. — DE MALITIA MULIERUM.

Mulier, privata viro suo, per mortem viri cœpit flere, capillos detrahare, in tantum dolore, ut nec prece, nec minis, vellet a tumultu defuncti recedere nec de die, nec de nocte. Miles igitur, custodiens latronem de novo suspensum, sitiens venit ad illam, petens aquam. Qui cum inquireret causam mœroris, et illa ei diceret, cœpit eam consolari, dicens se similem dolorem incurrisse. Cumque ille frequentaret et aliquando rediret.

ad patibulum et rediret per eam. tantum fecit quod ipsum Mulier adamavit. et ipsum sumere in maritum promisit. Accidit autem ut latro sibi furaretur. Quo cooperto. venit ad prædictam Mulierem. dampnum suum et periculum narrans. Quæ dedit consilium. ut maritus suus a terra extraheretur et loco furis suspenderetur. ut Miles evaderet. et. cum diceret Miles quod bene perciperetur. quia latro amiserat dentes anteriores. Mulier. accepto lapide. confregit dentes mariti sui. et fecit suspendi.

Sola premit vivosque metu pœnaque sepultos
Femina; femineum nil bene finit opus.

XXIX. — [DE CERVO AD FONTEM.]

Contra superbos.

Cervus. existens in fonte et aspiciens capud et cornua. in tantum gratulabatur. ut. intrans magis ac magis aquam. quasi saret sibi tibiā. et ecce canes veniunt sequentes eum. Cum timeret et fugere vellet. non potuit. et sic captus propter cornua sua interiit.

Spernere quod prosit, et amare quod obsit, ineptum est;
Prodest quod fugimus (fol. 33 a) et quod amamus obest.

ROMULEÆ FABULÆ,

EX SOLUTA ORATIONE IN RHYTHMICUM
SERMONEM MEDIO ÆVO TRANSLATÆ, ET SECUNDUM MUSEI
BRITANNICI CODICEM MS. ADDIT. 11619, CUM CANTABRIGIENSIS
CORPORIS CHRISTI COLLEGII CODICIS MS. 177 VARIIS
LECTIONIBUS, NUNC PRIMUM IN LUCEM PROLATÆ.

(Fol. 189 a.)

INCIPIUNT FABULÆ ÆSOPI.

Attendentes insulæ, de longe venite,
Et Æsopi (1) fabulas vigiles audite,
Quæ sunt per metaphoram recitatæ rite.
Vos qui sermones nostros non vultis, abite.

Hic inductus bestias voluit monstrare,
Fraudes mundi varias cœpit explicare,
Quot et quas versutias oportet vitare
Hi(i) qui proponunt directo calle meare.

PROCÆMIUM.

Jam te cuncti pos(s)[c]imus (2), Pater pacis dator,
Sic et te, Paraclite (*sic*) pie consolator;
Trinitatis medie Jhesu legislator,
Hujus sis operis finis, caput (3) et mediator.

[INCIPIT LIBER PRIMUS.]

I. — DE GALLINACIO (4).

Quidam Gallinacius victum quæritavit.
Pretiosus interim lapis latitavit
In luto. Quem proferens, mœrens suspiravit,
Quod victu caruit, quem sic reperire putavit.

(1) Ysopi.—(2) poscimus.—(3) caput, finis.—(4) DE GALLO ET MARGARITA.

Escam mihi petii; sed cum te jacero
 In luto perspiciam, nil michi præbere
 Potes. Si te cupido (1) velles exhibere,
 Tunc poteris fieri præclarus eique placere.

Moralitas.

Hæc notat historia stolidos amantes (2),
 Qui, cum sint virtutibus affatim fulgentes,
 Ignorantes gratiam nec grati sistentes,
 Dum de sensatis mox fiunt insipientes.

II. — DE AGNO ET LUPO.

Agnus Lupo socius ad flume(m)[n] migrabat (3),
 (Fol. 189 b) Et uterque sitiens potum postulabat (4) :
 Agno stanti deorsum (5) Lupus sursum stabat.
 Tunc Lupus (6) ore minax Agno fera verba tonabat.

Tuis, inquit, pedibus flumen perturbatur.
 Et respondit innocens : Sed nunquam probatur,
 A te mihi defluens unda cum feratur.
 Mox Lupus ipse fremit (7) et talia verba profatur :

Maledicis, proditor, jam michi bibenti,
 Patri tuo similis sic michi nocenti.
 Et Agnus : Non noceo sic tibi loquenti (8).
 Sicque Lupo simplex Agnus fuit esurienti.

Moralitas.

Hæc notat historia principes potentes,
 Qui furunt (9) in pauperes, humiles, egentes,
 Et conculcant inopes, cum sint inpotentes,
 Mortibus afficiunt et si quid habent rapientes (10).

(1) cupide. — (2) stultos diligentes. — (3) migravit. — (4) postulavit.
 — (5) desuper. — (6) Tunc cum. — (7) ore minax. — (8) nocenti. — (9) fre-
 munt. — (10) cupientes.

III. — DE MURE ET RANA.

Mus transire flumen quondam proponebat :
 A Rana simpliciter juvamen petebat.
 Rana dolo calida (1) Muri respondebat.
 Æstimo, quod mersum Murem prandare (*sic*) (2) volebat.
 Affer, inquit, ocus filum. Mus ferebat ;
 Muris collum proprio pedi (3) connectebat.
 Flumen petunt protinus, et (4) Rana volebat
 Inmergi (5) fundo ; sed Mus sua dampna canebat (6).
 Ut Mus Ranæ fraudibus res(s)istens (7) natavit,
 Mil(l)vus (8), prædam cupiens, ambos visitavit,
 (Fol. 190 a) Utrumque pecusculum ferens asportavit,
 Et fraus unius sic sic utrumque necavit.

Moralitas.

Ista probat (9) fabula miserum mendosum,
 Qui ponit insidias contra virtuosum,
 Quod (10) ruit in laqueum mox perniciosum :
 Lex est æqua dolum referire dolore dolosum.

IV. — DE CANE ET OVE.

Canis coram iudice cœpit vendicare
 Ab Ove depositum panem, quem ne(c)gare
 Instabat. Ille (11) testibus promit rem probare,
 Atque Lupum Milvo testem facit (12) associare.
 Tunc a falsis testibus falso dejeratur (13)
 Quod ejus hoc debitum dare teneatur.
 Nil habens quod reddere[t] (14), lana spoliatur.
 Vellere deposito, caro testibus esca paratur.

(1) callida. — (2) miserum Murem fraudare. — (3) Collum Muris proprio pede. — (4) sed. — (5) Submergi. — (6) cavebat. — (7) resistens. — (8) Milvus. — (9) notat. — (10) Et. — (11) Hic. — (12) Lupo Milvum testem vult. — (13) false judicatur. — (14) redderet.

Moralitas.

Hæc signat præfatio legum subversores,
 Qui misellos opprimunt imbecilliores,
 Nec parcunt pauperibus pauperum raptores,
 Sed rapidis rapidi (1) tigribus sunt deteriores.

V. — DE CANE FLUMEN TRANSEUNTE (2).

Canis carnis avidus (3) trans flumen meavit,
 Et frustum (4) cadaveris in ore portavit;
 Unde carnis speciem mox repræsentavit.
 Carnis ymago fuit frustum quod inesse (5) putavit.

Ille fame tenuis os aperiebat,
 Ut umbram (com)prehenderet quam carnem credebat.
 Qui dum (6) fauces aperit, frustum (7) decidebat :
 (Fol.190 b) Perdidit utrumque, quod (8) sic utrumque petebat.

Moralitas.

Sic fraudantur cupidi totum cupientes;
 Cum magis sunt divites, magis sunt egontes,
 Nec sibi nec aliis sunt sufficientes :
 Dum totum cupiunt, toto (9) sunt jure carentes.

VI. — DE LEONE, BUBALO ET LUPO.

Leo rex quadrupedum, qui dudum ven(er)ari (10),
 In silvis proposuit (11), cœpit meditari
 Quales sibi socios vellet sciscitari (12).
 Tunc Bubalumque Lupum sibi jusserat associari.

Hi(i) tres strenuissimi silvas adierunt;
 Miræ magnitudinis cervum prendiderunt;
 Tunc Lupus et Bubalus mutuo dixerunt
 Qualiter hunc cervum partiri proposuerunt.

(1) rapidi rapidis. — (2) DE CANE APPETENTE CARNEM. — (3) cupidus.
 — (4) morsum. — (5) morsum quod in ore. — (6) cum. — (7) morsus. —
 (8) quia. — (9) totum. — (10) venari. — (11) apposuit. — (12) sociari,

Tunc respondit Bubalus totum jus constare
 Leonis iudicio (1), qui prædam frustrare
 Deberet, ad libitum partem cuique dare.
 Tunc Leo iudicium sic est orsus recitare :

Michi prima portio debet venerari (2),
 Quia rex sum pecorum; secunda donari,
 Quia cervum prendidi; si quis asportari
 Partem vult reliquam, sibi me sciat ille minari.

Tunc Lupus et Bubalus timidi steterunt :
 Duro de (3) iudicio, quod sic audierunt,
 Illi contradicere non ausi fuerunt,
 Sed cunctas cervi partes sibi contribuerunt (4).

Moralitas.

Hanc, fratres, historiam sic intelligatis,
 (Fol. 191 a) Ut cum fortioribus sortem non mittatis,
 Qui vos prement iuribus (5), dum non habeatis
 Qui nos (6) defendant, et sic sine spe pereatis.

VII. — DE VACCA ET LEONE (7).

Vacca, Caper et Ovis dudum sociari
 Cum Leone cœperant et simul venari :
 Leo cervum prendidit, quem iussit frustrari
 Quatuor in partes et partem cuique parari.

Sed dum (8) feræ debiles non possint (9) parare
 Partes sibi traditas, Leo sollevare (10)
 Cœpit omnes pariter, et sic vendicare
 Particulam primam, reliquas tres sic recitare :

(1) arbitrio. — (2) conservari. — (3) De duro. — (4) Sed cunctas illi cervi partes tribuerunt. — (5) Qui vos premant viribus. — (6) vos. — (7) DE VACCA, CAPRO ET OVE SOCIATIS CUM LEONE. — (8) cum. — (9) possent. — (10) sollevare.

Michi jure virium secunda donetur ;
 Quia plus cucurreram tertia debetur ;
 Si quis ad particulam quartam judicetur,
 Hic michi mortalis inimicus semper habetur.

Moralitas.

Tunc trementes bestię totas (1) dimiserunt
 Leoni particulas, et sic erraverunt,
 Quando fortiori se socios fecerunt (2).
 Temporibus nostris plures hac fraude ruerunt.

VIII. — DE FURIBUS ET EORUM NUPTIIS (3).

Institerunt nuptias Fures celebrare ;
 Ad quos quidam sapiens cœpit propinquare ;
 Quos ut vidit fertiles ciphis exultare,
 Cœpit adulari simul et problema notare :

Auscultate gaudia nobis (4) nuntiari :
 Sol uxorem ducere, volens procreari
 Filios, proposuit ; sed hinc indignari
 (Fol. 191 b) Machina cœlestis cœpit simul (5) atque minari.

Sed, cum Sol propositum vellet (6) declinare,
 Tota cœli machina cœpit acclamare
 Et Jovem conviciis multis incrust(r)are (7).
 Jupiter (8) iratus causam cœpit rogare.

Cui Solis propositum mox exposuerunt
 Et se contradicere pariter promiserunt.
 Inquisivit Jupiter (9) cur motæ fuerunt.
 Quæ sibi responsum tali sermone dederunt :

(1) cunctas. — (2) dederunt. — (3) QUOMODO FURES CELEBRARUNT NUPTIAS.
 — (4) vobis. — (5) simul cœpit. — (6) nollet. — (7) incusare. — (8) Jupiter.
 — (9) Jupiter.

Si Sol æstu nimis cuncta nunc cremabit,
Quid fiet cum filios ex se procreabit (1)?

Moralitas.

Hoc tibi proverbium vetus couprobabit (2),
Quod genitor pravus prolem nequam generabit.

Hæc monet historia non (3) communicari
Impiis (4) hominibus, sed ab(h)ominari
Illorum consortium; nam vult insectari
Livor virtutes harumque bonus cruciari.

IX. — DE LUPO OSSA CORRODENTE (5).

Quondam Lupus improbus ossa corrodebat;
Unum suis dentibus transversum figebat.
De gnaris (6) sollicite medelam quærebat;
Sed qui solamen ferret non inveniebat.

Tandem Grus exquiritur ut extraheretur
Os per longitudinem rostri; quod expletur.
Grus deberi præmium sibi tunc fatetur,
Cum Lupus immensum post morbum sanus habetur.

Cui (7) Lupus: Ingratus es, Grus, si quid petisti.
Non[ne] meis (8) faucibus capud extulisti?
(Fol. 192 a) Et Grus: Heus! injuria, qua me decepisti!
Et Lupus: Hoc habeas (9), quia nil aliud meruisti.

Moralitas.

Hic nobis innuitur fidei colonis,
Ne di(c)[t]etis impios nostris (i)[u]nquam bonis (10).
Nam cernis per regulam rectæ rationis,
Quod perdis quicquid infracto nase (sic) (11) reponis.

(1) procreavit. — (2) comprobavit. — (3) nunc. — (4) Impiis. — (5) comedente ossa. — (6) Qui girans. — (7) Tunc. — (8) Num in meis. — (9) Et hoc nunc habeas. — (10) Ne ditemus impios nostris unquam bonis. — (11) vase.

X. — DE CANE FŒTU GRAVIDA (1).

Canis fœtu grāvida locum requirebat
 A quadam Canicula quæ fœtu carebat.
 Quæ, devicta precibus, locum concedebat.
 Ingreditur prægnans et grates læta ferebat.

Sed cum fœtu grāvida fœtus emittebat,
 Illam carens fœtibus exire jubebat.
 Hæc (2) petit inducias; illa concedebat,
 Donec lactantis (3) proles ætate vigeat (4).

Sed cum fœta tertia jubetur exire,
 Respondit ingra[t]ius (5): Cur me jubes ire?
 Si tu meis canibus coram (6) vis venire,
 Nec foveam repetes, sed te continget ob(ed)ire (7).

Moralitas.

Hæc declarat fabula(m) verua (*sic*) (8) veritatis,
 Quod semper admittitur opus pietatis,
 Ut, si quisquis gratiam tribuit (9) ingratis,
 Quod pietatis opus merces erit impietatis.

XI. — QUOMODO DUO MURES OBVIABANT (10).

Bini quondam bivio Mures obviabant.
 Ambo tantum vario victitabant ritu (11),
 Et ad domos proprias mutuo vocabant.
 Agrestis cellam prius tantum (12) ire volebant.

Mus Agrestis Villicum Murem perducebat
 (Fol. 192 b) Ad domum; qui vilia prandia ponebat.
 Mus Urbanus propriam domum requirebat;
 Agrestem Murem secum socium (13) capiebat.

(1) DE CANICULA FŒTU PLENA. — (2) Hic. — (3) lactentis. — (4) jubebat.
 — (5) hæc ingratus. — (6) Coram meis, assero, si tu. — (7) obire. —
 (8) fabula verba. — (9) tribuat gratiam. — (10) DE MURE CAMPESTRI ET
 VILLANA. — (11) Ambo tum vario ritu victitabant. — (12) attamen. — (13) so-
 cium secum.

Urbani cellarium mox introierunt,
 Et cibos appositos læti comederunt.
 Sed, ut Celerarium (1) venire viderunt,
 Ambo fugam capiunt, quia mortem pertimuerunt.

Mus Urbanus cognita loca (2) requirebat;
 Agrestis incognita devius (3) pergebat,
 Ac, cum Celerarius (4) inde recedebat,
 Prandia dimissa fugitivus uterque petebat.

Urbanus Agresticum cœpit hilarare (5) :
 Nichil est quod valeat hic te perturbare;
 Vescamur appositis et nil (6) vereare.
 Ast alter pavidus cœpit responsa parare :

Bonis tuis fruire tibi præparatis;
 Ego fruar tutius rebus paupertatis.
 Tu times sollicitus hostibus armatis;
 Tutus ego vescor hi(i)s quæ michi sunt data gratis.

Moralitas.

Ista nos historia docet honestatem,
 Quod paupertas ducitur in securitatem
 Et opes efficiunt curiositatem.
 Ergo cavebis opes quæ tollunt prosperitatem.

XII. — DE AQUILA ET VULPECULA.

Catulos Vulpeculæ fertur rapuisse
 Ingens nuper Aquila, pullisque tulisse,
 Et dicunt Vulpeculam secutam fuisse,
 (Fol. 193 a) Et sibi pro catulis tristem nimis ingemuisse.

Vulpes petit catulos sibi restaurari;
 Sed, ut vidit penitus ipsos denegari,
 Ignem ferens ocus facit inflammari,
 Et cœpit pullis Aquilæ fera fata minari.

(1) Cellarium. — (2) cognitum locum. — (3) incognitus domum. — (4) Et cum Cellarius. — (5) hilarare. — (6) nichil.

Expavescens Aquila sup[p]lex postulavit
Ut flammâs extingueret, et mox restauravit.
Catulos Vulpeculæ quos prius (de)negavit.
Quos Vulpes sumens ad propria tecta meavit.

Moralitas.

Hic Prælatos admonet ne sint effrenati
Erga subditos suos, cum sint cathedrati;
Nam potest contingere, quod modo substrati
Post modicum sedeant in summa sede locati.

XIII. — DE AQUILA ET TESTUDINĒ.

Aquila, rex avium, nuper avolavit
Trans marina flumina; qui prædam captavit
Et maris Testudinem ferox asportavit.
Sed Tes(ti)tudo tremens infra concham latitavit.

Aquila Testudinem vorare volebat.
Sed concham nullatenus frangere valebat.
De prope famelica Cornix accedebat,
Dicens quod prædam pretiosam valde gerebat.

Et respondit Aquila : Nil apretiatur
Præda quam sic prædicas; nam concha vallatur.
Respondit Cornicula : Si pars michi datur,
Consilium capies, quo statim c(h)oncha teratur.

Totis, inquit, viribus nitere volare,
(Fol. 193 b) Et quo locum poteris petrosum spectare,
C(h)oncham terræ pro[j]ice, quam (c)[t]um mox crepare
Videris. Insiste prædam pro velle vorare.

Moralitas.

Hic consiliarios notat pravitatis,
Qui pervertunt animos plenos pietatis.
Sæpe bona facere boni vellent gratis,
Nec permittuntur pro consiliis sceleratis.

XIV. — DE CORVO ET CASEO.

Quidam Corvus caseum nuper capiebat,
 Quo vesci desiderans locum requirebat
 Celsum; sed Vulpecula cominus sistebat,
 Et, Corvum fraudare volens, hæc verba ferebat :

O Corve pulcher[r]ime, tibi quis æquetur
 In pennarum specie? Si sola daretur
 Vocis medullatio, qua mens demulcetur,
 Inter aves nullus similis tibi comperietur.

Corvus volens inclitam vocem jactitare,
 Mox oblitus casei, cœpit cantilare.
 Instat Vulpes caseum vigil explorare :
 Apprehendens lapsum se gliscit eo satiare.

Ut se Corvus caseo vidit defraudatum,
 Querulus ingemuit se ludificatum.

Moralitas.

Istud signat fatuos, qui per adulatum
 Falluntur facile nolendo cavere reatum.

Sed postquam substantiam totam perdidisti,
 Dic quis tibi proderit luctus quem luxisti?
 Si prudens extiteris, dolum præcavisti,
 Nec Vulpes, inquam, captus qua fraude ruisti.

XV. — DE LEONE MO[R]BO LANGUESCENTE.

Leo ductus senio morbo languescebat;
 (Fol.194 a) Ad quem choors(*sic*) pecorum magna veniebat,
 Protestans quod morbido medelam ferebat;
 Sed tamen immensa fraus in præmissa latebat.

Spes Leonem decipit, cum res non sequatur :
 Mox ut Aper advenit, dentibus minatur,
 Taurus ferit cornibus, simul adversatur
 Omnis ei turba; sic sic miser extruciatur.

Tunc Ovi miseriam status deplorabat,
 Dicens quod, cum viribus ingens ambulabat,
 Omnis ei timide fera ministrabat.
 Nunc jacet ille tremens, alios qui ter[r]rificabat (1).

Moralitas.

Ista monet humiles esse principatus,
 Quia diu nequeunt stare magistratus;
 Nam, cum status temporis fuerit mutatus,
 En hodie minimus cras est ad summa (2) vocatus.

XVI. — DE ASINO ET CATULO.

In unius Domini domo commanebat
 Asinus et Catulus, sed Canem fovebat
 Cariorem Dominus. Inde (3) livescebat
 Infelix Asinus, quod (4) par non esse valebat :

Vilis, inquam (5), Catulus tam carus tenetur.
 Cum paterfamilias blandus aduletur,
 Quod si mea bonitas suæ comparetur,
 Forsan vilis erit qui nunc tam carus habetur.

Inde cœpit Asinus animo versari
 Et quo modo fieret carus meditari :
 More (6) Canis nititur rudis adulari,
 Ut posset (7), veluti Canis idem, carus amari.

Quadam die Domini capud amplexatur;
 (Fol. 194 b) Cujus lambens faciem blandiri conatur;
 Pedes nectit humeris. Vir vociferatur;
 Accurrunt famuli; capitur miser et cruciatur.

(1) timens, alios qui mortificabat. — (2) veniens cras est ad yma. —
 (3) Unde. — (4) quia. — (5) inquit. — (6) Modis. — (7) possit.

Moralitas.

Hic docet honoribus nullum (1) venustari,
 Quem cernis virtutibus omnino (2) privari.
 Dum stultus in c(h)at[h]edra prima vult (3) locari,
 Imus ad yma ruit, quasi (4) dignus ad yma locari.

XVII. — DE LEONE DORMIENTE.

Leo latens latebris quondam dormiebat,
 Quem casu fortuito quidam Mus tangebat.
 Expergefactus (5) saliens quid esset quærebat,
 Et timidum (6) Murem fugientem mox capiebat.

Fremet Mus et veniam cœpit postulare.
 Leo sibi scandalum putat generare,
 Talem si(bi) (7) bestiolam credatur necare.
 Tunc miserum jussit ad propria tecta meare.

Post Leonem contigit prædam postulare,
 Et lapsus in puteum cogitur clamare (8)
 Si quis illum (9) poterit lapsum sollevare.
 Quod Mus ut scivit, mox cœpit eo properare.

Mus suum beneficium cum vidit substratum (10),
 Magnum, vocans comites, dedit ejulatum;
 Qui concurrunt ocius machinas paratum,
 Ut Leo de fovea se sentiat esse levatum.

Currunt (11) ad suburbia fila deportare,
 Ut nectant funiculos, quibus sublevare
 Leonem prævaleant et terram fossare.
 Extrahitur domitus, se cuncta putans superare.

(Fol. 195 a) Sic Leo, dum miserum Murem non necavit,
 De futuris casibus forte cogitavit;

Sic Mus parvus strenuum Leonem salvavit,
 Consilio pollens, cui vim natura negavit.

(1) non illum. — (2) penitus. — (3) Dum stultus vult in cathedra ipsa.
 — (4) quia. — (5) Vigilans et. — (6) Et tandem. — (7) Si talem. — (8) cœpit
 proclamare. — (9) ipsum. — (10) præstatum. — (11) Concurrunt.

Moralitas.

Sensus hujus fabulæ monet, ne potentes
 Suis pressos (1) viribus lædant innocentes;
 Nam, cum jacent (2) pristino primatu carentes,
 Tunc sunt a minimis solatia plura petentes.

XVIII. — DE AVIBUS (3).

Nuper erat Avium turma (4) congregata, —
 Quæ viderunt semina lini seminata.
 Parvipendent (5) talia cohors insensata,
 In lino proprium dampnum censere (6) parata.
 Tunc Hyrundo ca[1]lida (7) cœpit has monere,
 Ut vellent insidias lini præcavere;
 Ornatur (*sic*) (8), inquiens linum nam (9) nocere
 Multum, post quippe (10) et nobis dampna monere (11).
 Tunc Avis Harundinem (*sic*) (12) quæque deribebat,
 Nec ejus consilium ratum decernebat.
 Illa doli præ[s]cia dampnum præcaveba(n)t (13),
 Et statim tecta, fugiens, humana petebat.
 Instat piis precibus homines rogare,
 Ut suis in domibus posset (14) habitare,
 Dicens quod insidias fugit declinare.
 Illi concedunt quo vellet nidificare.

Moralitas.

Hæc notat historia quod turba stultorum
 Contempnunt scientiam jurisperitorum (15),
 Qui, cum capti fuerint pedica dolorum,
 (Fol. 195 b) Lugent consilia jam contempsisse bonorum.

EXPLICIT LIBER PRIMUS HABENS CAPITULA XVIII.

(1) Pressos suis. — (2) latent. — (3) DE AVIBUS ET LIMO (*sic*). — (4) turba.
 — (5) Perinpendunt. — (6) sensere. — (7) Yrundo callida. — (8) Et conatur. —
 (9) non. — (10) quippe post. — (11) movere. — (12) Yrundinem. — (13) prescia
 dampnum præcavebat. — (14) possit. — (15) peritiam legis peritorum.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

I. — DE RANIS IN PALUDE MANENTIBUS (1).

In palude lutea Ranæ conmanebant;
 Quæ de situ fertili felices gaudebant.
 Sed, ut se pro libito quocumque ferebant,
 A Jove rectorem jugi clamore petebant.

Ranis hoc petentibus cœpit hic ridere
 Parcens innocentibus; quem magis movere
 Suis instant (2) precibus, ut vellet favere
 Quo possent proprias (3) leges sub lege tenere.

Harum victus precibus, illis (4) alludebat,
 Et pa(l)ludi veterem truncum demittebat (5);
 Quo cadente turbida turba fugiebat,
 Quæ tantum sonuit (6) quasi mortis tela timebat.

Una tamen strenua cominus meavit,
 Ut truncum conspiceret, quem regem putavit.
 Fugitivas socias ad se convocavit,
 Atque salutare regem se turba paravit.

Set (7), ut truncum mortuum jacere viderunt,
 Suis illum pedibus Ranæ calcaverunt.
 Regem petunt alium, sicut petierunt.
 Qui concedit eis regem (8) qualem meruerunt.

Ranis regem turpiter colubrum signavit.
 Ille ferox miseras Ranas devoravit.
 Quæ turba mox lacrimis Jovem concitavit,
 Ut parcat miseris; quibus hæc responsa paravit :

(1) DE RANIS PETENTIBUS REGEM. — (2) Instant suis. — (3) precibus. —
 (4) eis. — (5) dimittebat. — (6) sonitum. — (7) Sed. — (8) eis talem.

Prius a me principem querulum (1) petistis,
 Et negavi; precibus lacrimas junxistis :
 (Fol. 196 a) Dedi vobis humilem quem vos despexistis.
 Hac ratione datur vobis rex, ut meruistis (2).

Moralitas.

Ista potest fabula stultos denotare
 Qui magistri(s) nutibus (3) volunt obviare.
 Quos ut cernit Dominus elatos meare,
 Mittit eis rigidum qui possit eos superare.

II. — DE COLUMBIS ELEGENTIBUS (*sic*) SIBI REGEM (4).

Columbæ mitissimæ nuper elegerunt
 Milvum sibi principem, quem prius fugerunt
 Hostem crudelissimum; sed pœnituerunt.
 Nam collis propriis stolide juga dura dederunt.

Qui, cum super simplices vidit se regnare,
 Instat multo sævius illas devorare.
 Nitens (5) pene nomine leges simulare,
 Proponit cunctas sub tali fraude necare.

Ex hi(i)s una judicat melius fuisse
 Eas Milvi rabiem priscam pertulisse,
 Quam sub ejus legibus sic occubuisse,
 Lugentes tali se sub pastore stetisse.

Moralitas.

Hic explanat principum rabiem (6) pravorum,
 Qui premunt malitia colla subditorum;
 Nam, dum subsunt simplices legi (7) tyrannorum,
 Lex ruit, ordo perit, virtus decrescit eorum.

(1) querulæ. — (2) vobis, qualem meruistis. — (3) magistris nutibus. —
 (4) ELIGENTIBUS MILVUM IN REGEM. — (5) Lucens. — (6) rabiem principum.
 — (7) lege.

III. — DE FURE ET CANE.

Fur cujusdam divitis opes exploravit;
 Qui per Canem divitis prodi dubitavit.
 Hic fraudem (1) qua falleret Canem cogitavit :
 Buccellam panis secum portare paravit.

Mox ad domum divitis ut Fur (2) veniebat,
 Ei statim Catulus vigil occurrebat.
 (Fol. 196 *b*) Latro, dolum machinans, panem porrigebat.
 Sed Canis, exosus Furem, panem (3) renuebat :

Michi gratis, inquiens, panem porrexisti ;
 An, ut meum dominum prodi potuisti,
 Sic sic meas claudere fauces voluisti?
 Non me decipies, sed ab(b)ibis sic (4) adisti.

Quid (5), si, quem tu porrigis, panem comedissem
 Et sic (6) meum Dominum tibi prodidiſsem (7),
 Forte non me pateres (8), egens cum venissem,
 Et sic deterior omni latrone fuisset.

Moralitas.

Ista nos historia monet (9) præcavere
 Dolasa (*sic*) consilia (10) nec eis favere;
 Noli fictis fraudibus consensum præbere;
 Cur? Quia sæpe solet multis fraus ficta nocere.

IV. — DE SCROFA ET LUPO.

Scrofa fœtu gravida parere debebat.
 Ad quam dolo callidus Lupus veniebat;
 Ut fœtus effunderet, Scropham commonebat,
 Dicens quod fungi nutricis more volebat.

(1) Et fraude. — (2) Postquam Fur ad divitis domum. — (3) Furis panem. — (4) sicut. — (5) Quod. — (6) sic *deest*. — (7) prodidiſsem. — (8) pasceres. — (9) docet. — (10) Dolos et consilia.

Lupo Scropha grvida fertur respondisse
 Talibus in casibus morem non fuisse
 Mares inter feminas vernas extitisse,
 Jurans se penitus maris obsequium renuisse.

Tunc Lupum recedere sup[p]lex requirebat,
 Interesse partui quia non decebat.
 Qui devicti (*sic*) precibus tandem recedebat.
 (Fol. 197 a) Hæc juxta ritum naturæ mox pariebat.

Moralitas.

(H)ista nos historia monet declinare
 Hostium versu(s)tias, qui nos defraudare
 Nituntur vi, caveas dolis obviare,
 Et quasi Scropha Lupo prudens responsa parare.

V. — DE VIRO PRÆGNANTE.

Casus mirabilis jam nuper ferebatur,
 Quod Vir more feminæ prægnans habebatur.
 Tota tremit patria, vulgus opinatur
 Quod tantum monstrum mortis sibi signa minatur.

Tempus partus propiat; miser cruciatur,
 Fremit; timet patria; populus miratur,
 Demum rei dubiæ casum præstolatur.
 Tandem ridiculus mus a prægnante creatur.

Rident, ludunt, garriunt, vulgus adunatur.
 Tandem inter cetera plebs congratulatur,
 Quod tumultus populi tam cito sedatur,
 Et res tam grandis tantilla pace locatur.

Moralitas.

Ista nos historia monet non mirari
 Magnis de rumoribus, per quos perturbari
 Corda solent hominum, quia terminari
 Sæpe solent facile quæ cernis magna putari.

VI. — DE AGNO ET CANE.

Inter capras extitit Agnus educatus
 A matris uberibus ibi collocatus ;
 Quem Canis aggrediens sic sic est affatus :
 Quid sine matre tua facis hic capris sociatus ?

Agnus ait : Propria mater me portavit
 In suis visceribus et mundo donavit ;
 Sed suis uberibus Capra me lactavit,
 Et mihi carior est bona quæ mihi tanta patravit.

(Fol. 197 b) Canis ait : Attamen vere comprobaris
 Ovis esse filius per quem (*sic*) nascebaris,
 Licet inter hispidas capras nutriaris.
 Agnus ait : Sic est ut dicis, non verearis.

Mater me concipiens naturæ complebat
 Legem, cum me peperit; sed hinc nesciebat
 Utrum mas vel femina foret quod ferebat;
 Quæ nec notitiam venturæ sortis habebat.

Moralitas.

Ista nos historia dat intelligentes,
 Quod alumpni carnis amant nutrientes ;
 Mirum, cum despiciunt proprios parentes,
 Æstimo; naturam transcendunt sic facientes.

VII. — DE SYNODO LEPORUM.

Nuper sunt ad synodum Lepores vocati,
 Inter se firmissimi fide (1) conjurati,
 Quod, si sint de cetero quoquam perturbati,
 Ad pelagi rupes fugerent mox præcipitati.

(1) firmissimo jure.

Mox ut terror ingruit, Lepores fugerunt
 Ad flumen, quo trigidæ (*sic*) (1) Ranæ latuerunt.
 Ranæ fugientium sonos audierunt,
 Et se sub fluvio, cogente timore, tulerunt.

Submersas Lepusculi Ranas ut videbant,
 Nimio pe[r]ter[r]iti stupore timebant.
 Unius consilio cuncti mox favebant,
 Quo mox audito(s) propriis repedare (2) studebant.

En, inquit, ne (3) cernitis omne quod creatur
 Sub timoris legibus firme religatur;
 Jam noster ad patriam redditus (4) ducatur,
 Ut quisquis nostrum sua fata libens patiat.

(Fol. 198 a.) — *Moralitas.*

Hic nos æquanimiter monet tol(l)erare (5)
 Pœnas et angustias, quas mundus vult dare;
 Nam firmo proposito si stabiliare,
 Nil puto perversum te firmum posse gravare.

VIII. — DE LEONE CLAUDICANTE (6).

Nuper Leo nemora trux (7) perambulabat
 Venandi cupidine, sed currens calcabat
 Spinam pedi transfigens; unde claudicabat,
 Et morbo medicos ex omni parte vocabat.

Quem cum nullus hominum timens attendebat,
 Hic ductus angustia gressus dirigebat
 Ad Pastorem pecorum, quem procul videbat;
 Quem tremens Pastor terrore timens (8) fugiebat.

(1) miseræ. — (2) remeare. — (3) nunc. — (4) Jam nostram ad propriam
 redditus. — (5) tolerare. — (6) DE LEONE CUM LESO PEDE. — (7) nemore jam.
 — (8) Quem Pastor fugiens terrore nimis,

Leo linquens pecora sequitur Pastorem :
 Cauda sibi blandiens et signans amorem,
 Claudī pedis indicat vulnus et languorem.
 Condoluit Pastor, et cernit (1) inesse dolorem.

Qui tandem novaculam morbo procuravit ;
 Spinam secans extrahit et pedem sanavit ;
 Omnem tergens maculam, saniem purgavit,
 Et Leo sanatus ad propria tecta meavit.

Accidit (2) ut postea Leo caperetur
 Et in amphitriatro (*sic*) (3) captus clauderetur (4),
 Ut coram principibus ludens videretur
 Et dampnandorum mortis vindex (5) gereretur.

Non multum post talia Pastor, deprensatus (6)
 Et convictus crimine, vinclis religatur.
 Bestiarum dentibus praeda præparatur.
 Et Leo prædictus mox ad sibi missa paratur.

(Fol. 198 *b*) Leo, noscens medicum Pastorem terreri,
 Cæpit ei protinus parcens misereri ;
 Huic abegit bestias, volens hunc tueri,
 Nec permisit eum quoquam (7) læsore moveri.

Custos carcerarius audit (8) rugientis
 Rugitum Lenuculi Pastorem tuentis ;
 Pastor narrat meriti casum præcedentis
 Atque Leonis ope se salvatum miserentis.

Moralitas.

Rationis regula sic recte (9) comprobatur :
 Utriusque miserens uterque salvatur,
 Quod suo benefico quisquis obligatur,
 Ut benefactori per nos merces tribuatur.

(1) quia cernit. — (2) Contigit. — (3) amphiteatro. — (4) poneretur.
 — (5) Et dampnatorum morte iudex. — (6) deprehensatur. — (7) eum
 postquam. — (8) vidit. — (9) Catonis regula recte.

IX. — DE LEONE ET EQUO.

Equus nuper pascuis suis incedebat;
Ad quem dolum simulans Leo veniebat,
Qui se fore medicum prudentem promebat.
Hæc ideo dixit quod Equum mactare volebat.

Equus, ut insidias Leonis videbat,
Falsi curam medici cautus capiebat,
Dum medelam sumeret, cogitans studebat
Qualiter insidias mortis vitare valebat.

Nimis, inquit, gaudeo te talem tenere
Medicum, qui valeas morbos amovere.
Succurrens quam totius (*sic*), rogo, miserere
Atque mei morbi causas accede videre.

Me currentem contigit spinam percalcare,
Quæ, dum pedem trans(s)it, cœpi claudicare.
Veni tanto vulneri medelam donare,
Ut possim sanus tibi præmia multa parare.

Leo cu(p)[b]ans pedibus Equi residebat;
Huc illuc inspiciens caput submittebat.
Equus ei capiti pedes fer(r)iebat,
(Fol. 199 a) Et totum pectus cum vertice conquatiebat.

Fugit Equus saliens, cum Leo jaceret
Gravi pressus vulnere, dicens : Plus valeret
Quod apertus afforet hostis quam lateret
Insidiis plenus, nec pignus amoris haberet.

Moralitas.

Hic amicum prohibet fictum simulari
Et cum vultu placido cor fidum servari,
Ne, dum ridet oculus, velit machinari
Insidias animus nullaque fide solidari.

X. — DE BELLO ANIMALIUM.

Inter Animalia bellum movebatur,
 In quo strages maxima mortis habebatur.
 Tutis Vespertilio locis morabatur,
 Et cui se parti potius societ meditatur,
 Cernens cuncta Animalia præliari.
 Sed ut Quadrupedia vidit dominari,
 Illis Vespertilio vult associari,
 Contemptis Avibus quas vidit subpeditari.

Post ut ingens Aquila ferox præliatur,
 Ut de Quadrupedibus palma consequatur,
 Redit Vespertilio quibus sociatur,
 Et sic utrumque pro belli sorte locatur.

Sed tandem cum nimius tumultus sedatur,
 Fallax Vespertilio jure condempnatur :
 Visus carens lumine pennis spoliatur,
 Et, quasi luci(s)vagus exul, de nocte vagatur.

Moralitas.

Hic fallaces arguit, semper incedentes
 Casibus in prosperis, et mox abcedentes,
 Adversis temporibus suos deserentes;
 Demum succumbunt pœnas pro fraude luentes.

XI. — DE ANCIP(R)ITRE ET LU[S]CINIA.

(Fol. 199 b) Ad silvas Ancipiter nuper veniebat
 Et nido Lu[s]cinia rapax accedebat,
 In quo mater parvulos pullos relinquebat,
 Quod ferus Ancipiter prædam sibi ferre volebat.
 Institit Luscinia fletu supplicare
 Ne vellet Ancipiter pullos asportare ;
 Qui dixit Ancipiter : Si vis cantitare,
 Ecce tuos pullos forsitan desisto necare,

Tunc timens Luscinia notas exaltavit ;
 Quam tamen Ancipiter cantantem culpavit ;
 Dicens quod defecerit nec bene cantavit,
 Unum de pullis rostro scindente necavit.

Post hæc Auceps cal[li]dus pedicas ponebat
 Litis fisco (*sic*) virgulis, et, dum veniebat,
 Inprudens Ancipiter virgis inhærebat ;
 Defraudans alios, propria sic fraude ruebat.

Moralitas.

Hæc nos vult historia sic humiliari
 Et minus potentibus ita conformari,
 Ut de nostris valeant actibus juvari,
 Ut [quoque] eos nostro contingat posse gravari.

XII. — DE CERVO S(C)ITIENTE.

Sitiens ad flumina Cervus properavit.
 Videns umbram cornuum, multum se jactavit
 Et crura gracilia nimium culpavit.
 Attamen extollens multum se magnificavit.

In(n)ter hæc latrantium voces audiebat ;
 Cervus mortem metuens fugam capiebat ;
 Magnitudo cornuum quem præpediebat
 Currere ne posset. Querula tunc voce gemebat :

Miser, inquam, fatuus, magis extollebam
 (Fol. 200 a) Digna vituperio, sic insolescebam :
 Dum laudavi cornua, crura contempnebam,
 Amplius illa nocent mihi quæ plus cara tenebam.

Moralitas.

Stultorum stultitiam vult hic increpare,
 Qui commendant vitia, prompti reprobare
 Virtutis insignia, docti depravare
 Quæ laudanda manent, quæ depravanda probare.

XIII. — DE VIRO MORTUO ET EJUS UXORE.

Ad sepulchrum mortui viri residebat
 Ejus quondam Femina, quæ multum plangebat
 Viduam fieri; maritum lugebat
 Ex quo nullius hominis solamen habebat.

Postea contingerat ut fur caperetur,
 Et convictus crimine ligno penderetur,
 Et ad corpus mortui Miles poneretur
 Custos, ne corpus pendentis abhinc raperetur.

En, cum corpus mortui Miles custodiret,
 Ut labore nimio siccatus sitiret
 Et ad dictam Feminam potandi veniret,
 Cum rediit, corpus suspensi non reperiret.

Qui pergens ad Feminam suspirans gemebat,
 Sublatum corpusculum juvamen petebat;
 Quæ mox viri proprii corpus subrigebat
 Atque loco furis illud pendere jubebat.

O quanta miseria! Res quam detestanda!
 Viri corpus proprii Mulier culpanda
 Pro latrone tradidit. Et sic execranda
 Hac in parte fuit et in omni lege nefanda.

Moralitas.

Hoc exemplum poterit cunctos edocere
 Quot mala perpendimus vivos præterire.
 (Fol. 200 *b*) Tamen, cum fuerimus mortui, timere
 Possumus et misera sub conditione dolere.

XIV. — DE MERETRICE.

Inpudica Meretrix nuper exardebat
 In amorem Juvenum quos despiciebat;
 Sed unum præ ceteris plus alliciebat;
 Quem verbis fædis et litibus afficiebat.

O quantis injuriis ipsum fatigavit,
Et plena perfidia pactum non servavit,
Ore fidem mentiens quam corde negavit.
Et fictæ ficta signum pacis simulavit!

Quam memor injuriæ Juvenis affatur,
Et eam karissimam sibi protestatur,
Non quod fides mutua firme teneatur,
Sed simulat^{us} amor fallax utrimque (*sic*) probatur.

Moralitas.

Hæc probat historia, notas simultatis
Quod doli sub specie latent pietatis;
In dilectis defecit lex securitatis;
Nusquam tuta fides, nusquam loca prosperitatis.

XV. — DE LUPIS ET GREGE OVIUM.

Cum Lupis grex Ovium dudum confligebat
Et secum grex Ovium Canes perducebat.
Sæve pugnans acies utrimque manebat;
Sed tandem pacem sibi turba Lupina petebat.

Tunc miserunt nuntios pacem requirentes,
Obsides ab Ovibus Canes exposcentes
Et catellos Ovibus suos offerentes,
Ut sint pacificum fœdus sine fraude tenentes.

Tunc Oves in obsides Canes tradiderunt,
Et Luporum catulos sibi receperunt.
Lupi suos obsides mox interemerunt,
Credentes quod Oves horum catulos necuerunt.

(Fol. 201 a) Videres mox undique Lupos accur[r]isse
Dicentes ab Ovibus pacem defexisse (*sic*),
Et dum Lupos cerueres Oves discerpissee,
Illico lugeres miseras sic occubuisse.

Moralitas.

Hic mortales prohibet suos amovere
 Tutores, ne valeant hostes inminere,
 Qui, cum nos perspexerint viribus carere,
 Instant belligeri nobis sine pace nocere.

XVI. — DE RUSTICO.

Cum nuper ad nemora Rusticus meavit,
 Carentem manubrio securim portavit.
 Qui mox pro manubrio cunctis supplicavit
 Arboribus silvæ. Tribuunt quodcunque rogavit.

Rusticus manubrium securi figebat.
 Mox illuc trans(s)iens Arbores scindebat :
 Taxos, Quercus, Fraxinos, omnes succidebat.
 Quod cernens Quercus lacrimosa voce ferebat :

Merito jam patimur hanc improbitatem,
 Rustico quæ dedimus tantam potestatem,
 Ut nos in perpetuum tollat vastitatem
 Et pietatis opus convertat in impietatem.

Moralitas.

Hæc monet historia ne vestros mittatis
 A vobis exteri(t)us, per quod sentiatis
 Vires vestras debiles, et sic corruatis
 Pressi, vobiscum vestros dum non habeatis.

XVII. — DE LUPO ET CANE.

Lupus in itinere Cani copulatur.
 Quem devotis vocibus salutans affatur ;
 De Canis pinguedine Lupus sciscitatur.
 Cui Canis eximia responsum voce refatur :

Scias meum dominum mihi ministrantem
Ubertim cibaria; nam me famulantem
(Fol. 201 b) Tota domus diligit. quia me latrantem
Latrones metuunt et semper habent vigilantem.

Tunc Lupus suspiriis plenus ingemebat,
Et Canem feliciter vivere dicebat;
Cujus se consocium fieri poscebat.
Quem Canis absque mora secum migrare jubebat.

Canis ait: Venies mecum moraturus.
Nichil est quod timeas. Vivendo securus,
Mecum simul dormies, mecum refrecturus (*sic*),
Absque timore manens sine fraude cibos habiturus.

Mox Lupus consentiens cum Cane pergebat,
Et in Canis vertice patere videbat
Catenæ vestigium. Qui mox inquirebat
Quid foret hoc signum. Canis illi mox referebat:

Mea me ferocitas facit sic ligari
Per dies, sed noctibus liberum vagari.
Lupus ad hæc tumidus cœpit contristari;
Vincla pati metuens, orsus mox talia fari:

Infelix conditio, qua quis sic ar[c]tatur,
Ut impleto stomacho vinclis subigatur.
Utere tu libito; michi concedatur
Libertas vitæ, sub qua michi nemo minatur.

Moralitas.

Hæc docet historia quantum libertatis
Valet privilegium, quod nec potestatis
Patitur dominium, sed in voluntatis
Sistitur arbitrio, qua se vult ducere gratis.

XVIII. — DE ST(H)OMAC[H]O OTIOSO.

Fysicæ scientia satis protestatur,
 Quod sine cibario nullum sustentatur
 Mundo vicens animo, quia vegetatur
 Per victum sanguis, animæ quo vita locatur.

(Fol. 202 a) Otioso Stomac[h]o nuper indignati,
 Erant Manus et Pedes negare parati
 Cibos Ventri solito(s) otiositati;
 Nam totus tribuit nulli datus utilitati.

Demum cum se St(h)omac[h]us sentit jejunare,
 Cibum sup[p]lex postulat. At illi negare
 Instant. Qui deficiens cœpit ægrotare,
 Omnia membra simul acri morbo cruciare.

Tandem membra st(h)omacho cibos proroxerunt (*sic*);
 Sumere non valuit; hoc obstupuerunt.
 Hic jejunos interit; illa defecerunt :
 Dum Ventrem macerant, pariter cum Ventre ruerunt.

Moralitas.

Hic monet non spernere nostros adjuutores,
 Quamvis inpotentes sint et nos fortiores;
 Nam potest contingere, quod utiliores
 Hi(i) sunt quandoque quos credimus esse minores.

XIX. — DE SIMIA ET VULPE.

Turpis quondam Symia Vulpi supplicavit
 Pro caudæ particula, dicens quod optavit
 Nates nudas tegere, quas pudens portavit;
 Sed Vulpes miseræ poscenti cuncta negavit.

Ait Vulpi Symia : Multum prægravaris
 Caudæ lo[n]gitudine; dum currens vagaris;
 Obsecro particulam michi largiaris,
 Ut volox factus currens (s)citius movearis.

Cui Vulpes : Hoc utinam tanto longaretur,
Ut præ magnitudine vix sublevaretur,
Et tam grossa fieret quod vix portaretur!
Quamvis sic esset, tibi pars hinc nulla daretur.

Moralitas.

Hic avaros increpat multa possidentes,
Ditatos superfluis, nihil largientes ;
(Fol. 202 b) Nec gazarum copia foveant indigentes;
Sed, cum plus habeant, tanto sunt plus cupientes.

XX. — DE ANIMALIBUS REGEM CUPIENTIBUS.

Nuper animalia cuncta convenere,
Regem cupientia sibi præsidere.
Hinc Jovem sollicitant et preces fudere.
Jupiter annuit hi(i)s cupiens ad vota favere.

Dum tractant de principe, Leo postulatur
Rex illis constitui, si fides præstatur
Quod ferox non imperet ; ille protestatur
Se cunctis humilem fieri. Sic regna lucratur.

En, ut rex statuitur, cœpit effrenari
Et mox suis subditis dolos machinari.
Cœpit eos abditis locis sciscitari,
Carnibus innocuis cupiens semper satiari.

Singillatim singulis dolos opponebat,
Quis morbus, quæ gravitas illos extorquebat,
Ægros et incolumes omnes occidebat;
Trux, nulli parcens, omnes jugulare volebat.

Sic demum cum bestias plurimas necavit,
E locis absconditis Simiam vocavit.
Statum quærens corporis, ille nimis pavit :
Fraude dolum simulans, caute responsa paravit.

Tuus, inquit, [h]alitus, o Leo, discessit,
 Velut nardus piscua cum fragrans olefcit.
 Blandis Leo laudibus linitus nutescit
 Ad modicum, sed post ejus pro carne macrescit.
 Leo morbum simulat : medici vocantur;
 (Fol. 203 a) Morbum non reperiunt, cum nervos scrutantur;
 Insuetos sumere cibos hunc hortantur,
 Quales posse suum morbum sanare putantur.
 Ait Leo : Simiæ carnibus sanari
 Æstimo; sed vereor crudelis vocari.
 Illi dicunt licite talia patrari.
 Simia cum reliquis profertur jussa necari.

Moralitas.

Hic subjectos innuit multas sustinere
 Pœnas et injurias loqui nec audere;
 Sed oppressi nequeunt quandoque silere;
 Nam laquei pœna tormenta nequit reticere.

XXI. — DE VENATORE ET LUPO (1).

Venator cum canibus quondam (2) sequebatur
 Lupum (3), qui perter[r]itus in fugam versatur.
 Ad Bubulcum fugiens juvamen precatur,
 Adjurans illum ne per eum (4) decipiatur.
 Cui Bubulcus inquiens : Nolito timere;
 Perge qua volueris caverna latere.
 Si Venator cœperit gressus huc movere,
 Dicam te procul hinc deserti vasta tenere.
 Tunc Bubulco veniens Venator dicebat :
 Lupusne comperuit (5) ? Qui sic respondebat :
 In desertum trans s iit. Venator vertebat
 Gressus (6), atque Lupus ad Pastorem veniebat.

(1) DE LUPO VENIENTE AD BUBULCUM. — (2) Lupum. — (3) Quondam. —
 (4) per eum ne. — (5) comperuit. — (6) Plaudens.

Cui Pastor : Quid facies hanc (*sic*) pro bonitate?
 Manus, inquit, et lingua sint semper beatæ!
 Sed tui sint oculi pleni cæcitate!
 Cur? Quia quo latui statim sum cognitus a te.

(Fol. 203 b.) — *Moralitas.*

Hæc explodit fabula mores perfidorum
 Corde sic et oculis, quamvis labiorum
 Verba foris mulceant; sed fides cunctorum
 Sic est laudanda, veluti probat actus eorum.

XXII. — DE PAVONE.

Pavo suam Dominam nuper est affatus :
 O Juno piissima, multa sum turbatus;
 Nam cantus lusciniæ dulcis est et gratus,
 Me meliusque canit. Heu! sic sum vilificatus.

Cui Juno : Ne doleas, Pavo, tam formosus,
 Super omnes alites forma generosus;
 Decor tuus inditus pennis est jacosus (*sic*),
 Et, quasi gemma, micæ satis inter aves speciosus.

Cui Pavo : Quid proderit species pennarum,
 Cum mea sit dulcior vox lu[s]ciniarum?
 Et Juno : Si species cerne[re]s earum,
 Multum gauderes hoc munus sumere carum.

Sed et Juno protinus addidit effari :
 Vis tu mores sapientium imitari?
 Tene rem quam possides et noli scrutari
 Quæ retinere nequis; tali potes arte juvari.

Moralitas.

Hic nos monet sedulo contentos haberi
 Fortunæ muneribus, nec multum moveri
 Ad opes difficiles, in quibus torqueri
 Mens humana potest, quia non dignantur haberi.

XXIII. — DE LEONE ET OVIBUS.

Contigit in pascuas fertiles morari
 Oves et Arietes nec quoquam turbari.
 Leo venit, iterum volens quid prædari.
 (Fol. 204 a) Mox rapiebat Ovem, cupiens illa satiari.

Hoc ut omnes pariter Bidentes viderunt,
 Pro ruina sociæ non condoluerunt;
 Sed morantur fatue, nec fugam ceperunt,
 Dicentes : Non nos tangit Leo, nec timuerunt.

Quod ut Leo viderat, ferox effrenatur :
 Quod nulla(m) de sociæ morte contristatur,
 Singillatim singulas Oves populatur,
 Inter quas Aries (n)ullus sine morte moratur.

Moralitas.

Mox ut vidit Aries se periclitari,
 Ausus est sævitiam Leonis affari :
 Merito jam patimur sic excruciaci,
 Consociæ nostræ quia nolumus miserari.

Proverbium.

Hic docet quod nequiter nobis sociantur,
 Si nostris miseriis non compatiantur.
 Infideles potius quam fidi vocantur,
 Qui, cum dampna vident, nobis non auxiliantur.

XXIV. — ITEM DE AVIBUS.

Aves verno tempore dudum convenerunt
 Et sonoris vocibus cantus ediderunt;
 Quæ Virum cum virgulis viscatis viderunt;
 Sed fatue nullam penitus fraudem timuerunt.

Tunc una mitissima cœpit proclamare :
Virum pium video nobis præparare
Vias, nostri miserens, et luget amare,
Nobis compatiens. Sic nos se monstrat amare.

Sed una præ ceteris prudens habebatur :
Dicens quod insidias hic vir machinatur,
(Fol. 204 b) Fugam monet; sed ejus vox non acceptatur.
Denique quæque ruunt; indempnis sola moratur.

Moralitas.

Hic docti consilium monet acceptare,
Per quod vitæ valeas dampna devitare.
Si prudentis dogmata non vis auscultare,
Rem stultam facies et eris stultissimus a re.

XXV. — DE PATRIA SIMIARUM.

Simiarum patria forte divulgatur;
In qua manent Simiæ, quibus principatur
Quidam princeps Simia, qui rex vocitatur,
Nimirum quoniam (bene) ruf(f)o crati (sic) dominatur.

Duo viri fuerant, quorum retulere
Nomen uni Subdolus, alter Verax vere;
Simiarum patriam simul adiere,
Pergentes pariter, sed dispariter rediere.

Mox unus e Simiis, viros ut videbat
Coram rege positos, astare jubebat.
Quid de rege dicerent ex hi(i)s inquirebat.
Subdolus ille quidem prima sic voce ferebat.

Tu rex, inquit, nobilis jure collocaris
Et stipatus militum turba gloriaris.
Ait rex : De curia mea quid testaris?
Nobilis est, inquit, et tu tantis dominaris.

Tunc rex Subdolo dona multa conferebat,
 Et alter Veridicus intra se dicebat :
 Mea michi veritas semper succurrebat;
 Munera plura feram quam mendax ille ferebat.

Tunc princeps Veridicum taliter affatur
 Quid de se, quid de suis sibi videatur.
 Omnes esse Simias Verax protestatur.
 (Fol. 208 a) Quapropter morte multatus mox cruciatur.

En vides veridicum pœnis flagellari
 Et virum falsidicum præmiis donari.
 Plures in hoc sæculo sunt, qui modo pari
 Pro modico lucro cupiunt mendacia fari.

Moralitas.

Hic fallaces indicat fore gloriatos
 Sermone mendacii mundo sublevatos.
 Facit tamen veritas mendaces fugatos
 Veracesque suos in finem glorificatos.

XXVI. — DE LEONE ET ASINO.

Quondam rudis Asinus Leonem precatur
 Fore sibi socium, cum quo gradiatur;
 Ambos montem scandere pariter [h]ortatur,
 Ut Leo discernat quæ laus Asino tribuatur.

Asinus ab omnibus bestiis jactavit
 Se timeri, quia sic Leonem putavit
 Terrere non domitum; sed stultus erravit,
 Quod tantæ laudis titulo se glorificavit.

Ut uterque verticem montis conscendebat,
 Asinus horribili voce perstrepebat;
 Cujus sonum bestia quæque sic timebat,
 Quod tanto trepida terrore fugam capiebat.

Tunc Leo : Num niteris unquam me terrere?
 Vox tua nil poterit contra me valere.
 Heus! insontes bestię, quę te sic fugere,
 Quas vox, non virtus, fecit te sola timere,

Proverbium.

Hic verbosos exprimit qui sic extolluntur,
 (Fol. 205 b) Qui vanis sermonibus vane potiuntur.

Moralitas.

Dum se melioribus præferre nituntur,
 Stultitia propria reprobi mox efficiuntur.

XXVII. — DE LEONE ÆGROTO.

Olim Leo, simulans ægrotum se fore :
 Quis, inquit, compatitur nobis in languore?
 Huic accurrunt bestię, major cū minore,
 Incautas rapido passim quas doverat (1) ore.

Sed ejus versutia Vulpem non lædebat,
 Qui cunctis astutior eminens sedebat;
 Quem (*sic*) [Leo] prospiciens sic plangens ferebat :
 Cur nos contempnit qui propri(m)us esse solebat?

Vulpem loqui calido sic ferunt exorsum :
 Ducunt hæc vestigia quę videmus corsum (*sic*);
 Me terrent pergentium calces atque dorsum,
 Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum.

Moralitas.

Sic ne credas cupido cui nemo carus.
 Cum tendit insidias ejus, recte rarus
 Est homo qui transeat imprudens et gnarus.
 Semper cogit opes, nunquam satiandus, avarus.

(1) *Sic pro devorat,*

XXVIII. — DE VIRO ET LEONE.

Vir et Leo steterant in conflictu gravi
 De sua potentia atque de sua vi.
 Rationes partium sedulo notavi;
 Scire rei seriem totam mentem comodavi.

Mox in testem protulit vir quandam picturam,
 Leonis et Hominis habentem figuram,
 In qua Vir subdiderat Leonis naturam.
 Ars ita fingebat; sed rem dubito fore puram.

(Fol. 206 a) En probat ad oculum, Vir dicebat ei;
 Pictura quæ subjacet. Et eventus rei,
 Quod prostratus vinculis dominaris mei;
 Clarius ista patent cujusvis luce diei.

Quis picturam fecerit Leo perscrutatur?
 Manu, refert, Hominis illa fabricatur.
 Ergo, cum hæc gratia nobis concedatur,
 Pingemus veluti Leo vincit, Homo superatur.

Veni nu[n]c ad theatrum, et ostendam tibi
 Virorum cadavera, quæ sunt nobis cibi.
 Licet sint innumera quæ videbis ibi,
 Sunt multo plura; non possunt omnia scribi.

Moralitas.

Hac docemur igitur altercatione :
 Virtus in operibus est, non in sermone.
 Palmam parit veritas omni in agone;
 In vacuis verbis est gloria vana coronæ.

XXIX. — DE CAMELO.

Rem jam vobis referam sermone fideli :
 Pridem Pulex insilit in dorso Cameli.
 Ad augmentum sarcinæ pilis hæret veli;
 Corde tumet misero vectus quasi culmine cœli.

Lucis [h]orologio deorsum tendente,
 Ad Camelum loquitur fastuosa mente :
 Laborasti nimium, me te comprimente.
 Liber eas, ne tu careas virtute repente.

Opulenta bestia : Cui nocuisti?
 Te non sensi penitus, quando ascendisti,
 Neque fero levius, quod me reliquisti.
 (Fol. 206 b) Credo nocere michi velles, tu, si valuisti.

Moralitas.

Ostendit hæc fabula hos insipientes,
 Qui sese magnificant, nihilque valentes.
 Hos ducunt pro nichilo quique sapientes,
 Cum mala nec valeant, bona nec sunt inpedientes.

XXX. — [DE FORMICA ET CICADA.]

Contigit in hyeme quando nix algescit,
 Rosa jacens marcida redolere nescit.
 Cicadam pen[n]uria famæ compressit.
 Gaudet eo provida Formica quod annua gessit.

Ad Formicæ januam resedit mendica,
 Panem sibi postulans. Cui refert Formica :
 Quid æstivo tempore fecisti, amica?
 Cantasti? Salta modo; gloria sit tibi si qua.

[*Moralitas.*]

Monet nos hæc fabula ut sic laboremus,
 Operemur sedule, dum tempus habemus,
 Quia, quod hic serimus, tunc plane metemus,
 Hæc lux cum finit, operari nilque valemus.

XXXI. — [DE OVE ET CORVO.]

Corvus carnem sitiens, stans super Bidentem,
 Eam rostro laniat nil contradicentem.
 Voce cum humili totigit sic mentem :
 Num canis hoc sineret? Quid laudis adire tacentem?

Senem doces, retulit, et edoctum satis.
 Semper innocentiae ingero me gratis.
 Pugna non indigeo; parco sed armatis,
 Et canibus parco cunctisque nocere paratis.

[*Moralitas.*]

(Fol. 207 a) Corvo quædam similis gens est [s]celerata;
 Solum non nocentibus nocere parata,
 Resistentes affugit, ut Lupus ad prata;
 Militis arma tamen gerit hæc gens heu! simulata

XXXII. — [DE HIRCO, LUPO ET VULPE.]

Hircus altis cornibus, statura procera,
 Villosus et hippidus (*sic*), deformisque fera,
 Perrexit ad nundinas, non cum merce mera,
 Portans Caprarum pelles baculo sine pera.

Cumque diu contigit illum processisse,
 Tunc vidit in obviam Lupum occurrisse.
 Hircum ferunt fugere Lupum voluisse;
 Sed quia magnus erat illum credo puduisse.

Illis concurrentibus, Lupus salutare
 Cœpit Hircum taliter : Salveris, mi care;
 Videro sub pondere te nunc laborare.
 Si me permittis, possum te, spero, juvare.

Illis jam pergentibus [venit] finis diei.
 Lupus Hirco dixerat : Ecce noti mei
 Domus; pro me comite carus eris ei.
 Ergo pergamus illic causa requiei.

Descenderunt pariter, Lupus in cavernam.
 Fit Hircus : Jam non sequor doctrinam paternam.
 Puto quod decipiar vel quid novum cernam;
 Namque domo rufi monuit quod non mihi sternam,

Cui Vulpis egrediens conatur blandire.
(Fol. 207 *b*) Pretium conradii vultis, inquit, scire.
Hircus : Quod appreciat nolo præterire.
Innuît atque Lupo, ne vel hunc permittat abire.

Illis consedentibus Vulpis ministravit,
Vulpis mensam posuit, Vulpis ordinavit.
Ubi tamen exiit, illic non intravit;
Quod Caper aspiciens interno corde notavit.

Tandem ad pitanciam moros asportavit,
De quibus avidius Caper manducavit.
Hædos cibum reliquum duos æstimavit,
Sed moros denos, et non minus appreciavit.

Vulpis ait : Recole, frater, quid dixisti;
Legem libens patere quam sponte subiisti :
Quod noto fit pretium cibi, sic aisti.
Per spes juro meas, reddes quodcunque vovisti.

Sic Hædos duodecim coactus est dare,
Et noctis conradium satis emit care.

[*Moralitas.*]

Monet nos hæc fabula rufos evitare,
Quos color et fama notat illis sociare.

XXXIII. — [DE LUPO ROMAM PETENTE ET NAUTA.]

Fuit quondam Presbiter senex et sensatus
Armentis et Ovibus (h)[ab]unde ditatus.
Cujus diu copia Lupus inpinguatus
Incidit in pedicas tandem misere laqueatus.

Quem, cum captum tenuit, cœpit fustigare.
Coactus est veniam Lupus postulare :
(Fol. 208 *a*) Deo, refert, voveo me non plus peccare
Et tibi confiteor pro me, pater alme, precare.

Ne conte[m]pnas lacrimas mentis tam devotæ ;
 Michi pœnitentiam conjunge, rogo te.
 Nudis, inquit, pedibus ibo Romam pro te,
 Atque mei meriti jam participem facio te.

Post ictus et ferulas passionis diræ,
 Sacer ille Presbiter pietatis miræ
 Lupo parcit rabido, nolens hunc perire,
 Ut commissa luat Romam quo jussit adire.

Spreta Lupus patria paternoque Lare,
 Romam petens illico, pervenit ad mare.
 Ad navem se contulit, volens tran[s]fretare.
 Frater, ait Nauta, transibis non sine qua re.

Hic preces multiplicat illeque negavit.
 Lupus ait : Genitor meus prophetavit ;
 Tria quondam monita michi commendavit :
 Hæc monstrabo, licet fieri secreta rogavit.

Conducto navigio receptus est navi.
 Afflictus jejunio sed et fame gravi,
 Descendebat protinus navis in conclavi,
 Tractus odore cibi simul illectusque suavi.

Quicquid illic reperit, devoravit totum,
 Nil relinquens penitus nec pastum, nec potum.
 Tamen habens labium ad orandum motum,
 (Fol. 208 b) Sic jacuit, reddens quasi flexo poplite votum.

Coram Nauta reddere promissum citatus,
 Semel, bis et tertio est associatus.
 Tandem post multiplices minas sic est fatus :
 Qui bona dat justo, bonus est de jure vocatus.

Mauta (*sic*) refert : Verum est, sed quid docuisti?
 Ante totum scivimus quicquid nunc dixisti;
 Forma reddes alia quid tu promisisti.
 Non evades; sic prosit mihi passio Christi.

Post longum letigium (*sic*) rixæque furoris
 Replicat op[p]ositum sermonis prioris.
 Hinc magis accenditur animus Rectoris.
 Nos deridet, ait; nihil inde sequetur honoris.

Coram Nauta denique Lupus accercitus (*sic*),
 Super rebus graviter promissis quæsitus :
 Cautos, ait, faciam vos, licet invitus.
 Qui pravo servit, arat ille nichil nisi li[t]tus.

[*Moralitas.*]

Tangit hæc parabola modum perversorum,
 Qui mala retribuunt pro factis bonorum;
 Sanctitatem simulant, vanum cor eorum.
 Hi(i)s bona si confers, sunt præmia nulla laborum.

XXXIV. — [DE CERVO, HERINACEO ET APRO.]

Cervus et Hericius (*sic*) agrum consevere,
 Quem, cum seges creverat, vastaverunt feræ.
 Super hoc consilium simul iniere,
 (Fol. 209 a) Quis custodiret agrum, sortemque dedere.

Cervus, custos segetis primo deputatus,
 Hanc cum feris reliquis est depopulatus;
 Quod, cum su(u)s socius fuit perscrutatus,
 Rem tulit indigne, dampnum portare gravatus.

Cerno, frater, retulit, tu nos ambos prodis.
 Ego te solertior omnibus sum modis.
 En minus sol[ic]ite rem nostram custodis,
 Irasci dum tu vicinis pluribus odis.

Si placet, custodia michi deputetur,
 Ne pars hæc quæ remanet feris devoretur.
 Si mihi vis credere, cum fructu metetur.
 Hoc tibi, Cervus ait, pacto non cura negetur.

Custos agri pervigil circuit attente,
 Perterrendo bestias buccina clangente.
 Hinc maturæ tempore messis im[m]inente,
 Campum partiri studuit, Cervoque monente.

Tota die pertica illum metientes,
 Non secum conveniunt, sed sunt dissidentes.
 Conflictu non impari mane concurrentes,
 Partibus imparibus sibi non sunt convenientes.

Aprum die tertio Cervus secum duxit;
 Formam litis initæ prudenter instruxit;
 Ut litem dirimeret, judicem conduxit;
 (Fol. 209 b) Nam nimis ecce diu litis discordia fluxit.

Aper, sagax arbiter, partes convocavit.
 Stabitis iudicio vos meo? rogavit.
 Illis concedentibus, diem protelavit;
 Nam nox instabat; sic ad sua quisque meavit.

Mane facto siquidem lis est renovata.
 Ab Apro sententia fertur promulgata :
 Hæc persona semper sit agri dominata,
 Quæ citius sepi poterit percurrere prata.

Heu! me, fit Hericius, non est curæ
 De Cervi longissimo deque modo (*sic*) crure.
 Hoc est impossibile contra jus naturæ
 Ut michi perveniat illo victoria jure.

In hunc modum quæritans, flens domum perrexit;
 Quem ut sua Mulier dolentem conspexit,
 Quærere quid hoc sit minime neglexit.
 Ille rei seriem fido sermone retexit.

Tunc ait Hericia, veritate scita :
 Notum tibi satis est, quod nos s(c)imus ita
 Conformes et similes in hac ambo vita,
 Ut mens discernat (*sic*) inter nos nulla perita.

Igitur consilium sanum tibi dabo :
Vobis simul stantibus, ego contra stabo ;
Cum ad me cucurrerit, tunc ego clamabo :
Pervenī citius; ex hoc tibi prata negabo.

(Fol. 210 *a*) Hoc idem tu facies, donec sit confusus
Et recedat penitus lassus et illusus.
Hoc artis ingenio Cervus est conclusus;
Contra spem misero fructus conceditur usus.

[*Moralitas.*]

Igitur a simili Deus, rector poli,
Superbos humiliat, mites jubet coli,
Et, quia non omnia præstat uni soli,
Corporis exigui vires contempnere noli.

Hoc designat fabula, quam modo narravit,
Uni quod Omnipotens cuncta non donavit,
Sed ex parte erigit quos ex parte stravit :
Consilio pollet cui vim natura negavit.

EXPLICIT.

In Musei Britannici eodem codice !Addit. 11619, legitur quoque
fol. 205 *b* in calce :

Est res enormis, cum fuerit Hircus endormys,
et fol. 206 *a* :

Cum sit deformis, bene debuit esse dehor mys.

1000

1000

1000

PARS SECUNDA

FABULÆ

**TAM PROSAICÆ QUAM RHYTHMICÆ,
EX PRISCIS ROMULI FABULIS
SIMUL ATQUE ALIIS ORTÆ.**

1

2

3

4

FABULÆ,

DICTÆ

ROMULUS MARIÆ GALLICÆ,

EX GALLICÆ NATIONIS BIBLIOTHECÆ CODICE

MS. LATINO 347C,

CUM EJUSDEM BIBLIOTHECÆ CODICIS MS. LATINI 347B

VARIIS LECTIONIBUS, EDITÆ.

(Fol. 159 b, col. 2.) — I. — [DE DUOBUS HOMINIBUS, VERACI ET FALLACI, ET SIMIIS.]

Duo homines, unus Verax, alter Fallax, venerunt in provincia[m] Simiorum. (Fol. 160 a, col. 1) Tunc Simius (1) qui ceteris præerat, sedens in cathedra veluti imperator, astantibus aliis circumquaque, dixit illis hominibus : Quis sum ego, et qui sunt isti qui me circumstant? Fallax vero ait : Tu es Imperator et isti sunt comites tui, primicerii, milites et cetera officia. Ille ergo laudatus est in mendacio et munerari jussus, quia adulatus est et fefellit omnes. Interrogatus et Verax ab illo : Quid tibi de me videatur et de mihi astantibus? respondit : Tu Simius et hii omnes Simii similes sunt tibi. Continuo jubetur dentibus lacerari et unguibus, eo quod dixerat (dixerat) veritatem.

Sic solet a malis hominibus falsitas commendari et veritas acerari.

II. — [DE VULPE.]

Vulpes fame coacta uvam sursum pendentem conspexit, et in altum se erigens conatus est eam contingere. Sed nequivit. Tunc irata ait : Nolo te unam (*sic*) immaturam, insipidam et acervam, et sic, quasi eam contempnens, recessit.

Sic quidam illa, quæ facere nequaquam (2) possunt, verbis tamen se posse, sed nolle ostendunt.

(1) 347 B : Simius *deest*. — (2) 347 B : nequidquam.

III. — [DE ASINO ET LEONE.]

Asinus e diverso Leoni occurrit et ait : Ascendamus in montis cacumine et ostendam tibi quia multi me timent. Cum autem venissent ad lous (*sic pro locum*) petitem, cœpit Asinus rugitum emittere horribile[m] et clamare; quod audientes Vulpes et Lepores cœperunt currere contra montem. Cui Leo ait : Poterat et me terrere vox tua, si non te scirem quis (1) esses.

Sic quidam nichil virtute valentes, alios tamen inanibus verbis terrent.

IV. — [DE LEONE ET VULPE.]

Leo, senectute deficiens, simulabat languorem, et per hanc fraudem, cum ceteræ bestiae ad ipsum visitandum intrarent, ipsas mox interficiens comedebat. Vulpes autem, ante speluncam ejus veniens, stetit et ipsum a longe salutavit. Interrogata a Leone cur nollet intrare, respondit : Quia introeuntium vestigia diversa conspicio, exeuntium vero (2) nulla.

V. — [DE BOVE ET LUPO.]

Bos, in valle quadam gramina pastum quærens, vidit Lupum de prope venientem, et, cum fugere non valeret, timidus expectavit. Cui Lupus : Quid, inquit, hu(n)c venisti? Te, inquit Bos, diu fugiens huc veni (3). Et ego, ait Lupus, te (col. 2) per totum annum istum quæsivi, tuis cupiens carnibus satiari. Ecce, inquit Bos, me ad tua vota paratum. Tantum unam peto a te gratiam, ut scilicet liceat mihi in hunc montem ascendere et ibidem pro anima mea et tua salute Dominum precari. Quo facto, statim ad te descendam. Vade, inquit, et ora breviter et succincte, caveasque ne traxeris ibi moram. Ascendit itaque in montis vertice[m] et boatu tam terribili exclamavit, ut ex ipso mugitu ostenderet Lupum gregibus imminere. Quod audientes pastores et rustici, qui ex parte alia montis erant, accurrerunt cum canibus qui Lupum diris morsibus discerp[s]erunt. At ille

(1) 347 B : scire quid. — (2) 347 B : non. — (3) 347 B : perveni.

ululans ait Bovi : O frater, male pro me orasti. Satis apparuit ex clamore, quod oratio tua non erat mihi benivola, sed hostilis. Ego, inquit Bos, pro te oravi juxta id quod mihi facere voluisti. Sciens enim me nullam a te inpetra(r)turum misericordiam, oportuit me esse sollicitum de me ipso.

Sic falluntur quamplures, animam suam aliis committentes, qui de propria utilitate magis cogitant verborum negotiis derelictis.

VI. — [DE CATO ET VULPE.]

Consociati Catus et Volpes, per quoddam planum pariter transeuntes, ad quamdam albam spinam venerunt, sub qua pausantes, simul confabulari cœperunt. Tunc ait Catus Vulpi : Quomodo te de(f)fenderes, si venatores cum canibus ex improviso adessent? Respondit : Artes et ingenia multa novi. Insuper et plenum cautelis specialibus saccidum (*sic pro* sacculum) mecum porto, quibus me tuar in adversis. Non expedit, inquit Catus, tibi ulterius sociari qui unam solummodo artem novi : ascendere videlicet in excelsa quo ascendere non valeant hostes mei. Ipsi itaque colloquentibus, ecce subito venatores cum canibus affuerunt. Cato autem in spinam celeriter ascendente, canes insequ[ut]i Renardum cœperunt ejus pelliciam (1) morsibus lacerari (*sic*). Solve, inquit, solve sacculum cautelarum, et tantis astutiis te de(f)fende. Cui Renardus : Unicam (fol. 160 b, col. 1) artem tuam omnibus meis astutiis nunc præferrem.

Sic contigit frequenter, quod plus prodest in placito verbum unicum probi hominis (2) et veracis, quam multæ falsorum fallaciæ tortuosæ.

VII. — [DE SCRABONE SUPERBO.]

Scrabo (*sic*) quidam, de fimario exiens saturatus, vidit Aquilam in alto volantem et magnum (3) aeris spatium in modico temporis spatio transeuntem. Tunc, propriam dedignans naturam, sociis suis dixit : Ecce Aquila, rostro ferox et unguibus,

(1) 347 B : pelliceam. — (2) 347 B : unius probri hominis. — (3) 347 B : multum.

fortis corpore, velox al(l)is, cum volt (*sic*), usque ad nubes ascendit et ad libitum suum velociter ima petit. Nos vero, misera naturæ conditione depressi, nec cum vermibus nec cum avibus computamur. Verumptamen Aquila nec voce suavior, nec colore nitidior me existit; fimarium de cetero non intrabo. Quin imo, volucris me conjungens, cum ipsis ubicumque volitans conversabor. Tunc in altum se tollens canere cœpit murmure satis turpi, et, dum sequi Aquilam in sublimibus niteretur, auram asperiores non sustinens cecidit, concussus et attonitus, longe extra terminos assuetos, ubi fame periclitans ait tristis : Animo non curarem utrum vermis aut volucris reputarer, dum tamen ad antiquum possem fimarium pervenire.

Sic superbi, dum se præsumptuose eliciant, eliduntur. Ambitis quoque frustrati commodis, etiam consuetis privantur.

VIII. — [DE DIVITE QUI SANGUINEM MINUIT.]

Medicus quidam, Divitis curam gerens, ipsum de brachio minuere sibi fecit, ut post modum per inspectionem sanguinis de statu ipsius certior reddere[tur]. Porro Dives cruorem illum custodiendum filiæ suæ dedit, qui, minus caute custoditus, in terram totaliter est effusus. Timens itaque puella patris offensam, de brachio proprio sanguinem fecit extrahi et in frigidatum Medico inspiciendum optulit. Quo inspecto Medicus Diviti intimavit quod esset puero masculo (1) imprægnatus. Super quo portento Dives nimis admirans et tristis, vocata ad se filia, nunc blandius nunc rigidius ei loquens, tandem ab ea totius rei dic (col. 2) dicit veritatem, sciens jam filiam suam, quam virginem putaverat, imprægnatam.

Sic mendacibus frequenter evenit et dolosis, ut ex ipsis, quibus latitare putant, fallaciis se doleant apertius deprehensos.

IX. — [DE MULIERE ET PROCO SUO.]

Cum quidam Rusticus videret Uxorem suam versus nemus cum suo incedere leccatore, cucurrit illac, ira vehementer accen-

(1) 347 B : masculo puero.

sus. Porro, adultero fugiente et per nemoris latebras evadente, Rusticus Uxorem suam durius increpabat. Quæ, quasi admirans, causam tantæ increpationis ab ipso quæsivit. Quo respondente se vidisse adulterum secum ire, exclamavit Mulier voce magna: Heu! me, inquit, miseram! Nunc certissime scio infra triduum morituram, quia tam matri meæ quam aviæ sic evenit ut, paululum antequam morirentur, quidam juvenis ipsas comitabatur, cum tamen hoc penitus ignorarent. Non audeo in statu seculari remanere ulterius. Oro ergo ut omnia bona nostra inter nos æqualiter dividamus, quia, cum omnibus qui me contingunt, volo statim aliquam religionem intrare. Quod audiens avarus Rusticus dixit ei: Noli, inquit, amica mea, noli hoc facere. Certissime dico tibi quod nullum hominem vidi tecum. Non audeo, inquit Mulier, remanere; quin imo cogitare debeo de animæ meæ salute. Attendo insuper quod semper improperares mihi crimen impositum. Nequaquam, inquit Rusticus, improper(i)um aliquod tibi dicam, nec enim aliquod malum in te vidi. Sed verba, quæ protuli, ludens finxi. Jura ergo mihi, inquit Mulier, coram parentibus tuis, quod nullum vidisti et quod nunquam quocumque iero me sequeris, nec mihi improper(i)um ullum dices. Libenter, ait Rusticus, faciam quicquid petis. Tunc iverunt ad quoddam monasterium, ubi, tactis sanctorum reliquiis, omnia quæ promiserat adimplevit.

Hic dicitur, quod mulier habet omnes artes Dyaboli et adhuc ulterius artem unam. De visis enim decipit veluti de non visis.

X. — [DE VOLUCRIBUS ET REGE EORUM.]

Volucris quondam pro rege sibi eligendo ad consilium congregatis, audita est vox Cuculi a longe concinentis. Omnes vocem (1) tam sonoram et claram laudabant. Sed avem quæ vocem emiserat ignorabant. Dicebant avem tantæ facundiæ et tam claræ populi regimine dignam esse, (fol. 161 a, col. 1) dum tamen actus et animum cantibus adæquaret. Miserunt ergo Mesangam ad

(1) 347 B : nocere.

contemplandum ejus continentiam et staturam. Quæ veniens sedit (1) in arbore juxta eam, viditque Cuculum quasi tristi vultu (2) et demisso capite nulla nobilitatis indicia, sed in(h)ertiam potius et desidiam cordis prætendentem. Volens adhuc Mesenga Cuculi conditiones ulterius experiri ascendit in arborem supra eum, et super dorsum ejus fœditates (3) egessit, nec propter hoc Cuculus in aliquo se commovit. Tunc Mesenga, rediens moresque Cuculi reprobans et detestans, ipsius inertiam ceteris avibus-nuntiavit et qualiter ulcisci (4) dedecus quod sibi intulerat non est ausus. Quomodo, inquit, contra avem magnam se de(f)fenderet, qui mihi avium minimæ resistere non audebat? Absit ut talem nobis in principem eligamus, sed potius aliquem sapientem, fortem viribus et audacem. Assensu ergo omnium fecerunt Aquilam sibi regem, quam dignam imperio judicabant tanquam statura procerum, rostro armatum (5) et unguibus, prohūm contra incursus hostium defensorem, justitiariumque fortem et rigidum, ac victu aliunde, parsimonia temperatum, nec superfluis rapinis proprio sibi subjecto infestum. Simul etenim saturatus, pluribus diebus jejunat, sciens dignitatem regiam non decere continuis populum vexationibus conculcare.

Hoc exemplo docetur plebs, quemlibet dominum vel judicem electura, ne (6) miserum quemvislibet verbi pomposum præficiant, immo talem, qui virtute valeat iniquitates irrumperere (7) et hostium insultibus obviare.

XI. — [DE EQUO VENDITO.]

Rusticus, Equum quemdam quem nutrierat venditurus, ipsum ad pretium viginti solidorum taxavit. Quidam vero Vicius ejus Equum volebat emere. Sed de pretio aliquid minuere cupiebat. Convenerunt tandem in hoc, quod de pretio Equi starent arbitrio primi hominis, qui eis (8) ad forum venientibus

(1) 347 B : seditque. — (2) 347 B : vultu. — (3) 347 B : feconditates. — (4) 347 B : ulscici. — (5) 347 B : armatum *deest*. — (6) 347 B : nec. — (7) 347 B : errumpere. — (8) 347 B : Verba qui eis *desunt*.

obviaret. Contigit autem ipsos cuidam monoculo obviare. Qui, de Equi valore seu justo pretio requisitus, asseruit decem solidos justum pretium ejus esse. Placuit verbum Emptori qui dicebat sibi ex pacto Equum pro tanto deberi. Sed Venditore ei acriter resistente, statuta (1) est lis coram iudicibus terminanda. Cumque Emptor pro se pactum, quod inter se fecerant, allegaret, ipsumque (col. 2) appretiatiorem eis ignotum non debere haberi suspectum, respondit Venditor se ejus taxatione non debere teneri; cum enim esset (2) monoculus, partem alteram sive tantum dimidium Equi vidit (3) et ideo dimidium justipretii prætermisit. Quo audito, riserunt iudices et litem converterunt in jocos (4), et Rusticus cum Equo suo domum rediit a Vicini calumpnia (5) liberatus.

Sic sapiens in periculo nonnunquam se adjuvat (6), dum verba sua, quamvis ponderis realis minus habentia, similitudini rationis prudenter adaptat.

XII. — [DE ACCIPITRE ET BUBONE.]

Accipiter in nemore quodam tantam cum Bubone contraxerat amicitiam, ut ova Bubonis cum suis in proprio nido foveret. Cum autem eduxisset pullos e testis, et pro cibo eis acquirendo in nemus volasset, pulli Bubonis fœdaverunt turpiter nidum ejus. Quod cum rediens comperisset, pullos suos graviter increpavit, dicens se in illo nemore nidificasse per decennium et nunquam ante tantam in pullis suis inhonestatem vidisse. Cui pulli Accipitris responderunt : Non ex nobis est hæc fœditas, sed ex hiis fratribus nostris, quorum capita miramur nostris capitibus grossiora. Tunc ait Accipiter : Ova Bubonis fovere et pullos possum educere, sed eorum naturam mutare non possum; maledicta, inquit, sit nutritura, quorum tam vilis et tam fetida est natura.

Idcirco dicitur quod, licet id quod naturaliter inest occultari possit ad tempus, in fine tamen, prodiens quale fuerit, se ostendit.

(1) 347 B: statua. — (2) 347 B: esset *deest*. — (3) 347 B: dixit. — (4) 347 B: jocus. — (5) 347 B: calumpnia. — (6) 347 B: adivat.

XIII. — [DE AQUILA ET ACCIPITRE.]

Aquila quondam in Accipitrem excanduit ira gravi. Ipsumque persequitur, avibus ceteris comitata. Sed Accipiter fugiens cavernam cujusdam rupis ad sui tuitionem intravit. Aquila vero exterius cum suis tractabat baronibus quis eorum ad ipsum extrahendum aptior videretur. Tandem Gruem, quæ collo longo posset (1) ad ipsum perstringere, ad hoc officium elegerunt. Cum igitur Grus appropinquans protenso (2) collo caput mitteret in cavernam, Accipiter, absque mora caput ejus utriusque pedis unguibus apprehendens, fortiter illud strinxit. Grus vero, tam subita irreptione perterrita unguiumque pu[n]cturas (3) non sustinens, ejectis a parte posteriori fecibus, Aquilam et aves ceteras prope stantes fœdavit. Cum autem ab Accipitris unguibus evasisset, nimio confusa pudore super eo quod acciderat, (fol. 191 *b*, col. 4) e patria fugiens, in ignota regione disposuit conversari. Arrepto igitur itinere, cum ad maris medium pervolasset, Moetæ cuidam obviavit, quæ suæ migrationis causam quæsivit. Cumque Grux (*sic*) quod sibi acciderat enarrasset, quæsivit Moeta an post se anum suum reliquisset. Quæ respondit quod non, immo illum ubique secum portaret. Consulo (4) igitur, inquit Moeta, ut rediens in propria patria converseris (*sic*). Eadem sive consimilis inhonestas tibi contingere posset in alia regione. Cui Grus assentiens est reversa.

Sic plerisque contingit, quod, postquam in patria sua dereliquerint (5), infames effecti, in terram alienam fugiunt, ubi post modum consimile vel pejus delictum incurrunt. Non enim patria, sed animus mutandus.

XIV. — [DE LUPO ET MULTONE.]

Lupus quondam, de malefactis suis pœnitere disponens, vovit se non comesturum carnes a Septuagesima usque Pas-

(1) 347 B : post se. — (2) 347 B : extenso. — (3) 347 B : punctura. —
4) 347 B : Cum. — (5) 347 B : derelinquerint.

ca (1). Post modum vero videns quemdam (2) pingem Multonem solum in (h)ora nemoris gradientem, dicebat : O quam libenter de hoc Multone comederem, nisi essem voto ad contrarium obligatus! Verumptamen ex quo solus est, nisi ego de eo curaverim (3), aliquis forte hac parte transiens eum tollet. Expedit igitur ut loco unius salmonis eum comedam, cum salmo sit cibus delicatior et hoc quadragesimali tempore carius vendi possit. Multonem itaque rapuit et comedit.

Sic est de quibusdam, qui malorum assuetudine animum habent ita perversum, ut contra suarum illecebrarum desiderium neque iuramentum valeat, neque votum, quin imo, nacta qualibet occasiuncula, protinus recidivant.

XV. — [DE HIRUNDINE ET PASSERIBUS.]

Cum Rusticus quidam frumentum quod collegerat in suo granario posuisse[t], Hyrundo, ibidem nidificans subter trabem, Passeres illuc vocavit, qui per fenestras intrabant et frumentum Rustici consumeabant. Quod cum Rusticus advertisset (4), laqueos et retiacula capiendis Passeribus adaptavit. Sed ipsi, ab Hyrundine præmoniti, illuc venire per aliquantulum temporis cessaverunt. Comperiens tandem Rusticus propositum suum per Hyrundinem revelatum, ablati[s] [H]yrundinis retibus, cœpit asserere alta voce, quod nulli avium de cetero esset infestus nec aliquam capere niteretur. Quo dicto, granarium suum exiens (5), laqueos et diversa ingenia teten-(col. 2)dit Passeribus in occulto. Hyrundo autem, dicto (6) Rustici præstans fidem, Passeres ut ad frumentum redirent commonuit, et quod hoc secure possent facere nuntiavit. Illis ergo redeuntibus et comedentibus de frumento, laxavit Rusticus ingenia, quæ contra fenestras tetenderat in occulto, et, includens eos in granario, cœpit omnes, et, dum eos occideret, unus eorum sic Hyrundini

(1) 347 B : ad Pascha. — (2) 347 B : quemdem. — (3) 347 B : cura verum. — (4) 317 B : avertisset. — (5) 347 B : granarium exiens. — (6) 347 B : dicti.

loquebatur : O falsam securitatem nobis a te promissam et letale convivium ad quod nostrum collegium invitasti! Cui Hyrundo respondit : Sic Rusticus mihi mentitus est (1). Et ego vobis similiter sum mentita. Sed nunc perpendo non esse credendum omnibus quæ dicuntur.

Sic plerique, facile credentes quæ audiunt, aliis frequenter nuntiant multa falsa.

XVI. — [DE APE ET MUSCA.]

Musca et Api[s] de valore sui contendentibus, ait (2) Musca : In multis quiescere valeo et sedere ubi nullus tuam præsentiam toleraret. Super caput regis et reginæ sedeo et de eorum scutella manduco. Quicquid autem tibi paraveris in æstate, aufertur tibi in hyeme, te insuper interfecta vel turpiter e domo tua ejecta. Te autem pereunte præ inopia, ego et socii mei (3) de melle tuo in mensa regia comedemus. Respondit Apis, et ait : Vera jam aliqua tetigisti, sed quod vilior me (4) reputari debeas facile est (5) videre. Sedeas ubi sedeas. Vadas quo vadas. Nunquam eris, propter aliquid quod feceris, honorata, quia ubique importuna et gravis omnibus es exosa. Ego autem, propter opera quæ facio, quamplurimum sum dilecta et custodior cum honore.

Sic quidam inutiles et in(h)ertes, cum fortuna eis ad tempus blanditur, proprios non attendunt defectus, sed se melioribus comparare præsumunt.

XVII. — [DE CORVO ET VULPE.]

Corvus, de fenestra quadam frust(r)um casei (6) recentis rapiens, asportavit, et, ad nemus veniens, in quercu resedit, caseum rostro tenens. Quem cum Vulpis stans sub arbore aspexisset, moliebatur insidias, quibus ipsum caseo defraudaret. Tunc ipsum collaudans ait : O miram pulc[h]ritudinem avis hujus! Decenti statura corporis et nitore pennarum non esset

(1) 347 B : mentitus mihi est. — (2) 347 B : ut *pro* ait. — (3) 347 B : *me pro* mei. — (4) 347 B : me vilior. — (5) 347 B : est *deest*. — (6) 347 B : *cassi*.

ei comparabilis ulla avis, si vocis venustas responderet decori. Hoc audiens Corvus, et laudis gloriam cupiens (fol. 162 a, col. 1) ampliorem, canere gestiebat. Sed, dum aperto rostro (1) inciperet crocitare, caseus in terra[m] cecidit juxta Vulpem, qui (*sic*), illum cum gaudio (2) suscipiens, dixit Corvo : Mihi cantasti optime, sed non tibi; habeo quod optabam; animo non curo utrum cantes (3) an plores.

Sic evenit frequenter gloriæ inanis cupidus, qui bona sua imprudenter dilapidant et amittunt, fictis adulantium laudibus delectati (4).

XVIII. — [DE RUSTICO ET BOVE.]

Rusticus quidam extraxit cum Bobus suis de stabulo suo fumum, quem ibidem fecerant iidem Boves. Illi autem impropere-raverunt Rustico frumentum et [h]ordeum ipsorum laboribus acquisitum, quibus ipse et domus sua sustentationem a multis annis habuerant satis amplam, nec decere eos tam vilibus operibus deputari. Quibus ille : Nonne, inquit, quod nunc extrahitis, vos ipsi fecistis? Hii inquiunt : Negare non possumus. Justum est ergo, ait Rusticus, ut domum meam, quam quiescentes fœdastis, vestris laboribus emundetis.

Sic est de servientibus, discolis et superbis, quod, si quid (5) bene fecerint, illud impropere non cessant, honorum immemores receptorum. Defectus vero suos vellent semper sub silentio pertransiri.

XIX. — [DE LEPORE ET CERVO.]

Lepus quidam, Cervum conspiciens ramosis cornibus decoratum, conquestus est Jovi se debile pecus et mutilum nulli aliorum (6) formidatum. Petiit ergo tam ad sui tuitionem quam ad decorem cornua sibi dari qualia Cervus habebat. Dicente autem Jove quod non posset ea præ ponderositate nimia sustinere, respondit se optime cornua talia portaturum. Tunc, ju-

(1) 347 B : rostrus. — (2) 347 B : illum gaudio. — (3) 347 B : quod tu cantas. — (4) 347 B : delereati. — (5) 347 B : superbis, quid. — (6) 347 B : aliorum nulli.

bente Jove, creverunt ei cornua in capite ingentia et ramosa. Sed cum, nimis oneratus eisdem, currere non valeret, captus [est] a pastoribus et occisus.

Sic multi multa cupiunt, quibus, honorari credentes, confusionem incurrunt et mortem.

XX. — [DE LUPO ET SCRABONE.]

Lupo quondam (1) in sua cavea dormiente, intravit (2) Scra-
bro quidam in posteriora ipsius, qui evigilans non modico tor-
quebatur dolore; cumque per angustia se (3) super terram hac
illac diutius volutasset, Scrabro ex parte exiit qua intrarat. Quem
Lupus conspiciens indignabatur se a tam modica et vili bestia
tanta passum, et ait: O miser, quomodo ausus es meliorem te
et valentiorum viribus infestare? Sed nunc, si alicujus valoris te
reputes, congrega genus (4) tuum, proximos et amicos, ut cras,
contra me et meos bellaturus, (col. 2) venias in campo. Quod
cum ex utraque parte esset firmatum, venerunt in crastino
parati ad pugnam, Lupus cum bestiis saltus et silvæ, Scrabro
cum Scabronibus et cum communi muscarum genere ac ves-
parum. Consilio autem Lupi obturaverunt bestię posteriora et
vinculis desuper ligaverunt. Congressu autem inito, Cervum
in yliis (sic) ictu pupugit (5) amarissimo quædam Vespa. Qui,
acerbitatem puncturæ non sustinens, saliendo pepedit (6), et
in posterioribus vincula rupit. Quod cum Lupus vidisset, for-
titer exclamavit: Fugiamus, o socii, fugiamus, vincula jam
rumpuntur. Quod si aliquandiu moram traxerimus, non est
aliquis nostrum qui Scabrones ac Vespas, unam vel duas,
non habeat subter caudam. Quo audito omnes fugerunt.

Sic multis contingit frequenter, quod, imminente necessi-
tatis tempore, a minoribus se, quos ante habuerunt despectui,
cum confusione sui non modica superantur.

(1) 347 B: quodam. — (2) 347 B: interimit. — (3) 347 B: angustiasse.
— (4) 347 B: cum genus. — (5) 347 B: pupugit et. — (6) 347 B: pedit.

XXI. — [DE LEONE INFIRMO.]

Ægrotante quondam Leone, ceteræ visitantes bestię dicebant perito ei medico opus esse. Consultæ super hoc ulterius ubi talis posset medicus reperiri, dixerunt se nullum scire peritiorem Renardo, qui tam bestiis quam volucris loqui novit et diversa frequenter tractabat negotia cum utrisque. Citatus ergo Renardus ut ad regem veniret, per dies aliquos se subtraxit. Quadam vero nocte clam de caverna sua exiens, in scrobe quadam prope regis cavernam se abscondit. Inde auscultans, audivit regem de moræ suæ causa circumstantes bestias alloquentem. Responsa quoque ipsarum diligentius annotabat. Cumque diversa a diversis in regis audientiam dicerentur, venit Ysengrinus et ait : Nichil impedit Renardus venire ad curandum dominum nostrum regem, nisi sola protervitas animi sui nequam; propter quod ipsum, tanquam salutis regiæ contemptorem, pronuntio morte dignum. Tunc Renardus, vultu (1) gravis et incessu maturus, cameram regis intravit, ipsumque ex parte magistrorum in urbe Salernitana commorantium salutavit. Cumque rex sibi mortem comminaretur pro mora quam fecerat, ait regi : Quid facerem apud te, Domine mi rex, antequam certum salutis tuæ remedium mecum ferrem? Postquam autem tuum audiivi mandatum, terras diversas peragrans Salernæ medicos adii consulendos, qui, cognito sintomate (2) morbi tui, hoc unum pro recuperanda salute tibi denuntiant remedium singulare, ut pelle lupina de corpore Lupi recenter extracta, ex ipso adhuc sanguine (fol. 162 b, col. 1)ne (3) calida et fumante, pectus tuum involvas. Hæc medicina te infra triduum (4) reddet sanum. Quo audito, jussu regis captus est Lupus et vivus exco-riatus, ac pellis cum sanguine pectori regis applicata. Dimissus tandem a regis satellitibus, Ysengrinus cum in silvas fugeret sine pelle, sequens eum Renardus a longe clamitabat : O beati

(1) 347 B : vultu. — (2) 347 B : sinemate. — (3) 347 B : sanguinem. — (4) 347 B : infra triduum te.

regis consiliarii, qui sic purpuram induunt et scarletam. Sed, quia absentem proximum linguæ aculeo pupugisti, patere nunc culicum stimulos et vesparum.

Sic evenit frequenter invidis et iniquis, quod, dum aliis mala fabricant, propriis laqueis innectuntur.

XXII. — [DE LEONE VOLENTE REGNUM SUUM
DIMITTERE LUPO.]

Cum Leo quondam disponderet in terram longinquam peregre proficisci, convocatis bestiis, monuit ut regem eligerent loco sui. Quæ Lupum communi consilio elegerunt, quem contra adversarios fortem esse dicebant, asperum et audacem. Quibus Leo : Valens, inquit, animal elegistis, dum tamen animum adaptet justitiæ et mansuetudini, prout decet. Ut autem sub ipso vitam securam ducere valeatis, jurejurando se vobis astringat, quod nullum vestrum lædat injuste, et quod nunquam de cetero carnes edat. Quæ cum a Lupo requirerent, hæc et alia multa eis sub juramento concessit. Cum autem post recessum Leonis se securum et in dominio firmatum vidisset, cogitabat quo ingenio ab ipsis bestiis optineret (*sic*), ut ipsum debere carnes comedere judicarent. Tunc petiit a quodam Capreolo, ut sibi an fetidum haberet an[h]elitem judicaret. Qui respondit tantum ejus esse fetorem, quod eum tolerare non posset. Quo audito, Lupus bestias ad judicium convocavit, quærens ab eis quid deberet fieri de illo, qui in regis irreverentiam verba probrosa et ipsum deshonestantia protulisset. Responderunt quod talis, tanquam reus læsæ majestatis, mori deberet. Tunc per illud judicium interfecit Capreolum, intimans quid dixisset, et ad suæ palliationem nequitiae sectum in frust(r)a suis distribuit baronibus, partem sibi ipsi retinens pinguio rem. Alias, cum esuriret, quæsivit a Dannula quid sibi de ejus an[h]e-(col. 2)litu videretur. Quæ, magis eligens mentiri quam mori, dixit se nunquam odorem sensisse in aliquo ita dulcem. Tunc, convocatis baronibus, quæsivit quid de illo esset agendum, qui, a rege requisitus dicere veritatem, mentitur eidem et loqui-

tur fraudulenter. At illi decreverunt hujus modi morte dignum. Dammulam (1) ergo occidit et nullo increpante comedit. Post modum videns quamdam Simiam teneram atque pinguem quæsit ab ea de anhelitus sui odore. Quæ dixit quod nec multum gravis erat, nec multum suavis, sed medio modo se habens (2). Videns itaque Lupus se adversus eam accusationem rationabilem non habere, lecto decumbens se finxit infirmum. Visitantes ergo eum, bestię secum pariter et medicos adduxerunt, qui dixerunt nullum in eo vitę periculum imminere, dum tamen aliquid comederet quod ejus appetitui (3) complaceret. Ille autem dicebat nullum cibum nisi carnes Simię sibi placere, sed citius vellet mori quam Simię nocens infringeret jusjurandum, nisi forsitan talem ad hoc causam haberem quod barones mei (4) hoc decernerent rationabiliter faciendum. Tunc dixerunt communiter quod hoc facere posset secure nec aliquod esse sacramentum contra salutem sui corporis observandum. Quo audito interfecit Simiam (5) et comedit. Istud autem iudicium in capita ipsorum judicantium post modum redundavit, quia ex tunc nulli fidem aut juramentum servavit.

Hinc monet sapiens hominem nequam nullatenus ad dominandum debere admitti : talis enim, promissiones quaslibet parvipendens, suam tantummodo conabitur assequi voluntatem (6).

Iste liber constat Karolo duci Aurelianensi, xl. KAROLUS. 70.

(1) 347 B : Dannulam. — (2) 347 B : *Verba sequentia erat omissa sunt.* — (3) 347 B. : appetitui. — (4) 347 B : mei deest. — (5) 347 B : Symiam. — (6) 347 B : EXPLICIT, EXPLICEAT; LUDERE SCRIPTOR EAT.

FABULÆ,

EX MARIE GALLICÆ ROMULO ET ALIIS QUOQUE FONTIBUS
EXORTÆ ET SECUNDUM BIBLIOTHECÆ BURGUNDICÆ
CODICIS MS. 536 LECTIONES NUNC PRIMUM OMNINO EDITÆ.

(Fol. 1 recto, col. 1.)

INCIPIT PROLOGUS ÆSOPI IN LIBRUM FABULARUM.

Græcia, disciplinarum mater et artium, inter ceteros quos mundo tulit sapientes, unum edidit memoria dignum, Æsopum nomine. Erat enim ingenio clarus, studio sedulus et placidus facundia. Qui, inter cetera quæ scripsit utilia, fabularum exempla, utili[tati]bus plena, etiam litteris commisit, et in unum redigit opusculum, in quo et parvuli diligentes instruuntur, et jocundi reddantur adulti. Liber igitur iste primo græce conscriptus est ab Æsopo; post hæc a Romulo imperatore romano, ad instruendum Tyberium filium suum, in latinum venit. Deinde rex Angliæ Affrus in anglicam linguam eum transferri præcepit. Æsopus itaque, de fabulis agens, res inanimatas introducit loquentes, arbores videlicet, et bestias et volucres. Et fabulose quidem de eis scripsit; sed de singulis moraliter concludit.

INCIPIT LIBER FABULARUM,

QUOS (*sic*) ÆSOPUS, GRÆCUS HOMO, INGENIOSUS, STUDIOSE
COLLEGIT ET LITTERIS EAS COMMENDARI PULCHRUM
JUDICAVIT ET UTILE.

I. — DE GALLO ET JASPIDE.

Gallus, dum escas suas quæreretur, invenit margaritam in minus digno loco latentem. Quam ut vidit, sic ait : Quare in sterquilino jaces ? Si homo gemmarum cupidus te invenisset, per eum ad splendorem tuum redires, et decores vultus tui

reciperes. Ego vero qui te inveni, potius escam quam te quæsi, nec tibi honorem (col. 2) faciam, quia te michi non video necessariam.

Moralitas. Sic stultos arguit Æsopus, qui sapientiam invenire non curant, quia eam sibi necessariam forte non cognoscunt.

II. — DE LUPO ET AGNO.

Lupus et Agnus simul de rivo biberunt; sed Lupus erat in parte superiori et Agnus in inferiori. Lupus itaque, cum haustum fecerat, erexit se et dixit ad Agnum : Tu qui lanam in deceptione portas, semper meis offensis insistis. Agnus vero, ad hanc vocem trepidus, timide respondit et humiliter : Domine potens et tremende, quare tam aspere michi loqueris innocenti? Quas enim offensas possem parvulus ego tibi inferre? Et Lupus ait : Tu turbas aquam, quod inde gustare non possum. Responditque Agnus : Mira sunt quæ dicis; quia, cum tu sis superius et ego inferius, quomodo possum tibi aquam turbare? Sed occasionem adversum me quæris, sicut qui vult ab amico recedere. Tunc ergo exasperatus Lupus ait iterum : Tu minis (*sic pro nimis*) es garrulus et jurgia mecum multiplicare præsumis, sicut pater tuus, qui, nondum transactis sex mensibus, de eodem in hoc loco michi servivit, quod in te merito redundabit. Et ait miser Agnus : Cur sic in me illas patris culpas refundis, qui nondum natus eram? Tunc raptor ait : Sic michi respondes in omnibus, et reclamare non cessas? Irruensque in eum, guttur ejus crudeliter apprehendit et finem fecit verborum.

[*Moralitas.*] Sic tyranni faciunt : cum innocentum (verso, col. 1) res vel mortem cupiunt, sive juste sive injuste eos spoliant et opprimunt.

III. — DE MURE ET RANA.

Mure in ostio molendini super limen residente, supervenit Rana de gurgite progressa, et Mure salutato cujus illa

domus esset eum interrogavit. Quam suam esse respondit. Rogavit ergo illum ut ipsam nocte illa hospitio suo colligeret. Cui Mus respondit : Benigne, et eam intrare jussit, et adduxit eam superius ad ortanum, factaque hora cœnæ apposuit ei grossam farinam, et minutam, et rogavit illam diligenter, ut comederet ea quæ haberet, dicens quod, si meliora essent in domo (mea), libenter apponeret ea. Et placuit Ranæ locus et cibus. Sed cum potus diu expectatus non venit, Rana, potibus assueta et sicca farina repleta, tristis resedit et potum decesse minus æque tulit, et dixit quod mallet esse sub molendino absque tali cibo quam supra ortanum sine potu. Cui Mus dixit molestum sibi esse quod oblata minus placerent, et juravit se nunquam una nocte tam bene procuratam fuisse et de inpena illa se velle reconpens[at]ionem habere dixit. Talibus igitur auditis, Rana respondit, quod, si secum vellet ad sua transire, ipsa sibi vicem reddere vellet, cibum cum potu amministrans in copia; favitque Mus dictis ejus, et se promittit iturum. Mane igitur facto, aggressi sunt iter, et Rana per pratum se rexit ad fluvium, Mure comitante. Erat autem rore plenum, et via Muri difficilis, volebatque desistere; sed ipsum Rana (col. 2) confortavit et in vicino esse domum suam dixit. Tandem itaque, prato vix a Mure superato, venerunt ad fluvium, et ait Rana : Hic trans-eunda est nobis aqua, ut ulterior ripa nos recipiat, in qua est domus mea ad quam tendimus. Fessus igitur Mus, et longiori via tædiatus, ad Ranam sic inquit : Amicitiam vestram invitus perdo; sed hospitium vestrum adire nequeo, quia, rore prati adhuc gravis, aquis istis me committere non audeo. Ait ergo Rana : Turpe est modo desistere et viam brevem non perficere; quod si fessus es et debilis, ego fortior juvabo te ne in aqua deficias. Sic ergo faciemus : filum nobis alligabimus, tu in collo, et ego in pede meo, et te trahendo relevabo. Sic Rana dixit, et Mus rem verbis aptavit. Ipsis itaque in medio flumine jam positis, Rana loquax exclamavit : Ego, confisa meis nimis viribus, jam deficio, et ad fundum ducor peritura; sponteque se mergens Muri machinata est naufragium. Mus autem, Rana

trahente jam secundo submersus, sursum tamen rediens, rem male geri intellexit, et lit[t]us relictum respiciens, illuc redire voluit. Ortumque est ibi litigium illis in partes trahentibus : Rana namque ad fundum tendebat, et Mus ad lit[t]us trahebat. Dum enim sic distrahunt illi, Aquila, quæ forte spectatrix aderat, miserum diremit duellum, Murem unguibus arripiens, et annexam Ranam similiter trahens. Quæ, cum se ad mortem trahi videret, sic fertur locuta (fol. 2 recto, col. 1) fuisse : Qui socio suo parat obprobrium, non inmerito cadit in laqueum.

Moralitas. Hæc malis et fallacibus dicta sint, ut minus decipiant, ne et ipsi decipiantur, quia qui proximo tendit insidias, ipse quandoque incidit in eas.

IV. — DE CANE ET OVE.

Canis traxit Ovem in causam pro pane, quem se dixit illi concessisse. Sed Ovis hoc factum negavit, dicens se nunquam panem a Cane mutuasse. Judex ergo si testes haberet hujus rei vel fidejussores Canem interrogavit. Qui duos testes nominavit : Lupum scilicet et Milvum. Et judex ab illis veritatem requirit. At illi testimonium veritatis Cani dederunt, quia partem habere sperabant in Ove, si dampnaretur. Judex ergo præcepit Ovi quatinus de debito suo Cani satisfaceret, ex quo ydoneis testibus convicta esset. Sed illa misera nichil præter lanam habuit, quod dare posset; et hyemps erat, et Canis fortiter instabat. Ovis ergo, lanam exuens, Cani eam præsentavit, et nuda remansit. Canis autem, hac satisfactione non contentus, in pellem ipsius a[g]it, et irruens super eam cum falsis testibus suis, Lupo et Milvo, miseram illam miseriorem reddit.

Moralitas. Sic perversi et fallaces faciunt, quando res aliorum appetunt : cum suis complicitibus tractant et agunt qualiter judiciis suis eos subvertere possint.

V. — DE CANE QUI CASEUM TULIT.

Canis per pontem transivit perspicui et puri fluminis et caseum in ore tulit. Cujus dum umbram in (col. 2) aqua perspexit, alium esse caseum existimavit. Saltu igitur rapido se in flumen præcipitans, dum illum apprehendere voluit, ipsum quem tenebat amisit. Sic ergo ille, voracitatis suæ causa, quod habebat amisit, et quod cupivit non apprehendit.

Moralitas. Sic homines avidi sua sæpius amittunt et aliena optinere nequeunt.

VI. — DE LEONE.

Leonem omnibus bestiis dominari dicunt; Bubalus vero est ejus justi[t]arius, et Lupus præpositus. Leo igitur, cum duobus hiis sociis venationem ingressus, cervum cepit; de cujus partibus cum Lupus Bubalum interrogaret, in Domini voluntate eam pendere respondit. Tunc ergo Dominus: Prima pars primum decet; secundam quoque tollere volo, quia sum socius. Sic itaque quasi ex jure duas sibi partes asscripsit. Adjecit etiam et ait: Qui in tertiam partem loqui voluerit, regis iram suscitabit. Tunc neuter ausus fuit istis obviare decretis. Et Leo, quia primus erat, primam tulit partem; quia socius fuerat, accepit secundam; tertiam quoque habuit, quia offendi noluit. Sic igitur illi, recedentes vacui, caudam et caput Leoni dimiserunt.

Moralitas. Cavendum est homini summopere ne potentiori se velit sociari, quia dominus semper ad primatum contendit; et, si qua forte eis cedant communia sive joco, sive serio, dominus majorem partem suo subscribet tytulo.

VII. — DE LEONE.

Alio etiam tempore Leo, in venationem iturus, alios habere voluit socios. Assumpsit ergo (verso, col. 1) Vaccam et Capram et Arietem. Ceperunt et ipsi bestiam, et de partibus

egerunt, quatuor volentes facere partes, quia tot fuerant in venatione socii. Sed Leo ait : Pati satis volo, quot quatuor fiant partes ; sed quia rex sum ego, prima pars erit mea ; secundam vendico, quia vobis sum fortior ; tertia velocitati meæ debetur ; quartam quoque qui rapere velit, non remanebit amicus Cæsaris, et, nisi in manu valida, poterit fieri rapina talis. Hiis ergo auditis, socii dederunt terga, et Leo solus remansit ad partes.

Moralitas. Ut prius habuimus, dominus non potest esse socius, quia primam vult habere partem, quia primus secundam ut socius, tertiam ut dominus.

VIII. — DE SOLE.

Soli placuit ut uxorem duceret, et de legitima conformes sibi liberos procrearet. Cujus rei fama statim per orbem divulgata est, et doluit universa creatura, grave periculum inde prævidens futurum, et altius sapientes ad invicem dixerunt : Vix ejus dominium tolerare potest mundus, æstate cum fervet et ignibus suis accensis ardorem nobis ministrat. Quid igitur erit, cum sponsa sua et proles futura multiplicatis arboribus (*sic pro ardoribus*) dominari incipient? Et clamantes in cælum, Jovem et Superos querulis vocibus pulsabant, et omnes una voce rogabant cœlicolas, quatinus hoc incommodum vellent avertere, et orbem suum defensare. Jupiter ergo, suis vocibus et istis commotus, dixisse fertur Superiorum consilio : Si igitur tam nociva fieri possunt Solis connubia, volumus eum sicut (col. 2) ante sine conjuge remanere et liberis.

Moralitas. Ista fabula docet melius esse habere unum dominum quam plures, quia, si plures fuerint, quilibet sibi vendicat honorem et servitium ; cui sufficere nequeunt subditi, et illis pro honore disceptantibus nescit populus cui adhæreat vel sub [quo] tutius vivat. Hinc oriuntur rapinæ, vastationes, homicidiæ (*sic pro homicidia*), timores et cetera.

IX. — DE LUPO [ET GRUE].

Dum Lupus, assumptis carnibus, os avide roderet, ossis particula gutturi ejus forte adhæsit, et magnum illi dolorem fecit. Lupus ergo, potens in curia Leonis utpote summus præpositus, bestias adesse jussit, cupiens ab aliqua laboris sui et periculi audire consilium. Quæsivit ergo si aliquâ(m) artem medendi novisset, qua sibi subvenire posset. Et quædam discreta Vulpecula esse potuit et eloquens Lupo respondit : Inter nos nec bestiam scimus nec avem, ydoneam in hoc articulo medicam, quæ scilicet sciat vel possit in hoc periculo subvenire tibi, præter solam Gruem, cui colli longitudo rostrique durities hujus rei aptitudinem præstant. Grus ergo ad periclitantis Lupi vocatur præsentiam, et super hac consulitur necessitate. Quæ salutem illi promittit et medicinam, si merces eam reddat benivolam. Lupus itaque, hiis verbis consolatus, se in tanta necessitate divitiis nolle parcere dicit, et magna promittit, dum solummodo curam accelerare vellet. Illa igitur, rostro suo gutturi ejus inmisso, (fol. 3 recto. col. 1) materiam et causam de collo laborantis sapienter evexit, et optatam præstitit illi salutem, et promissa exegit ab eo munera. Cui respondisse dicitur ille : Numquid magna pietatis meæ munera recepisti, cum de gutture meo caput tibi sanum dimisi? Si esses ergo sapiens, hoc munere contenta fores, cum tu manifeste scias gruinas carnes [me] maxime desiderare in ista infirmitate.

Moralitas. Sic divites, superbi et inmites de pauperibus faciunt, qui sub eis sunt et sub eis serviunt : ipsis videtur, quod satis mercedis laborum suorum recipiant, in eo quot sub illis victitant et manu teneri ducuntur (*sic pro* dicuntur) ab ipsis.

X. — DE CANICULA VOLENTI PARERE.

Canicula fœta, volens catulos edere, cum locum aptum non inveniret, vicinam rogavit Caniculam, ut eam in hospitio suo colligeret, donec partus suos in lucem protulisset. Vicina itaque

benivola, videns illam in angustiis positam, exaudivit eam et audacter intrare præcepit. Partu vero facto, statim jussit ut illa sibi aliud inveniret hospitium, quia eam præ angustia domus pati non potuit. Illa autem, recenti partu adhuc languida, instat, et rogat eam ut patiaturs usque dum catuli sui ludere possint et saltare, et hospit(i)a, victa precibus, concessit ei quod optavit. Post hæc vero, dum catulos ludere videret et saltare, iterum eam monuit ut exiret domum suam et aliam acquireret; et yemps erat media. Mater ergo catulorum rursus ait ad illam : Quo animo potes talia loqui, et (col. 2) ita nos urgere, cum jam gelidus Boreas nives volvat et glacialis bruma omnem bestiam constringat? Sed age misericorditer nobiscum et humane, tol(l)erando nos usque ad amœna æstatis tempora, cum exire poterimus et discurrere. Hospita igitur, iterum placata, usque ad æstatem eos toleravit. Facta ergo æstate, jussit illam sine omni contradictione domum suam vacuare, quia nec prece nec pretio ipsam de cetero pati vellet. Videns ergo illa quod prece nichil amplius faceret, ivit ad minas et ait : Debilis est satis vestra potestas, et mirum est si putetis quod sola nos omnes expellere possitis. Meo ergo consilio verbis vestris parcatis, quia fortes sunt modo catuli mei et feroces. Quot si minari volueritis, vœ vobis, vœ pellibus vestris! et domus quam vestram dicitis, in nostros veniet usus.

Moralitas. Sic callidi simplices quosque decipiunt, et blandis adulationibus primo eos supplantant. Post hæc a bonis suis et domibus eos violenter eliminavit (*sic pro eliminant*).

XI. — DE MURE URBANO ET SILVESTRE.

Mus quidam de villa sua, in qua natus et educatus fuit, ad aliam villam transire voluit. Movit ergo iter facili pede; sed, longa via fessus, ad nemus forte pervenit, et, dum procedere non posset, sub arbore resedit anxius, quia nec ire potuit, (verso, col. 1) nec quorsum ire deberet scivit. Dum ergo sic sederet sollicitus, viso forte parvo foramine in arboris radice,

illuc subintravit, securam cupiens ibi noctem ducere. Erat autem in illo Mus silvestris, habitator et hospes. Qui Murem peregrinum statim salutavit et benigne eum suscepit. Ille ergo, de generis socio gavisus, cum eo resedit, et de substantia sua et vita eum interrogare cœpit, et si quid boni ei possit fatere (*sic pro facere*) inquisivit. Cui Mus nemoris respondit, omnibus se habundare dicens, quæ Muribus possunt esse necessaria, et libenter eum velle tenere secum, quamdiu vellet, et, si hyemare vellet, ibi tota familia sua sibi præberet obsequium, et dixit se tria sextaria cont[r]axisse ad yemem : unum bonum [h]ordei, alium nucis, tertium glandis, et aquæ copiam. Placuit ergo fesso Muri inventa humanitas. Placuit etiam sibi oblata societas, et oblatum commodum acceptavit. Contigit autem ut ipse uno die de foraminis angustia querulosus fieret, et cibaria illa minus saporosa fierent, et hoc esse dicent (*sic pro diceret*). Cui cum sic loqueretur, alter Mus benigne respondit et ait : Iste cibus michi bonus videtur et sapidus ; sed hoc facit usus. Et ait Mus urbanus : Si villam mecum adire velles, et mea gustare cibaria, nisi fallor, nunquam amplius ad ista redire curabis. Et Mus nemoris dixit : Placet utique ut vobiscum vadam, et videam bona vestra ; quæ si talia sunt ut dicitis, ad ista redire non curabo. Summo igitur diluculo viam aggressi sunt, et in meridie ad villam vene-(col. 2)runt. Mus ergo villæ præcursor introducit hunc ad horrea, ad molendina, ad cellaria et ad granaria, et ait : Hæc omnia ad me spectant, et nostræ aperta sunt voluntati. Et quærit ab eo quid sibi de istis videatur, et qualiter placeant sibi respectu illorum quæ sunt in nemore. Et ille respondit nullam esse conparationem ad illa istorum. Hiis itaque facto (*sic pro factis*), in granario hospitium locaverunt, et pingua fecerunt convivia. Mus ergo ruris in ferculis delectatur. Per cælum juravit et Superos se nolle plus redire ad nemus et ad macram nemoris dietam. Itaque, dum sic epulantur et gaudent, contigit domin(i)um domus adesse, et reserato granario intrare. Cujus ad introitum facta est confusio labiorum, et Mures fugere videt. Mus vero extraneus, angulorum

ignarus, quo fugeret vel ubi latitaret non invenit. Novissime vero, tota domo pererrata, in rimulam se contraxit. Post moram autem viro regresso, Mures ad epulas redeunt et ad fabulas (*sic*). Sed hospes adhuc trepidus et tristis sedit et sine verbo. Cui Mus domus ait : Care sodalis, cur ita sedes ad prandia tristis et turbatus? Et ille respondit : Quid michi cum cibis et gaudio, cum jam mors sit in (h)ostio? Et alter dixit : Quomodo ergo tam cito tibi immutatus est animus, qui prius bona villæ tantum commendasti? Et ille respondit : Vos bona vestra michi monstrastis et mala insinuare noluistis; unde et ego secure vivere putavi vobiscum. Sed modo video pericula vestra et multiplices malorum causas; homines enim et laqueos timere debetis, et mustelam hostem habetis; catti quoque præcipue cavendi (fol. 4 recto, col. 1) sunt insidiæ, quia væ vobis, si in manus catti incideritis. Sint ergo bona vestra vobis simul et mala; habete quæ natura concessit. Michi autem nec commoda multa dedit natura, nec magna mala contulit. Unde, si michi foramen meum reddatur, vestra vobis granaria in perpetuum relinquo.

Moralitas. Melior est quieta paupertas et libera, quam periculosæ divitiæ et inanis gloria.

XII. — DE VULPE ET AQUILA.

Vulpes erat in caverna sua et parvuli sui foris discurrebant. Quos cum videret Aquila, diligenter eos observavit, donec unum apprehenderet. Quem tandem apprehensum cum illa ungulis male premeret, ad clamorem mater ejus egressa est, et pro eo, ut dimitteret, Aquilam rogavit. Sed illa respondit, dicens hoc nequaquam posse fieri, quia pullos in nido multum esurientes haberet, quibus ille necessarius foret, et hoc dicto nidum petiit Aquila, Vulpecula post eam clamante sed frustra, et usque ad nidum parvulum suum prosequente. Cum ergo videret illa quod precibus nil faceret et clamoribus, ad solitas se vertit artes. Arripit igitur ignitam fa(c)culam, et aridis lignis

collectis arborem, in qua sedit Aquila cum pullis, circumdedit igni subposito. Ad Aquilam dixit : Fac modo vale pullis tuis, et ipsam te salvans, si potes, meis ignibus eos com[m]it[t]e, quia matris in eos redundabit iniquitas. Hiis ergo auditis, materna pietate super pullos mota, pro eis Vulpem rogat, ut ignibus parcere velit et ardorem (*sic pro arborem*) non conburat, sed suum (col. 2) vulpeolum sanum recipiat.

Moralitas. Aquilæ figuram tenent divites elati et contumaces, quia inferiores se premunt et spoliunt, nec eos ad se clamantes exaudiunt; sed, cum venerit ignis in ultionem, velent utique Vulpi parvulum suum reddidisse.

XIII. — DE AQUILA ET TESTUDINE ET CORNICE.

Aquila secus mare deambulavit piscationis studio; sed, nullo pisce invento, in concham offendit, quæ Testudinem intus habuit. Hanc ergo unguibus arripiens, ad lit[t]us decessit, ut ibi prandia faceret et Testudinem suis usibus utilem redderet. Dum ergo ad hoc intendit ut illam consumere possit, concha quam induerat ab unguibus et rostro eam defendit. Sic itaque Aquila conatus suos diu in vanum consumpsit, quia nulla vi vel arte Testudinem habere potuit. Cornix ergo qui aderat forte, videns Aquilam in irritum laborare et jam velle desistere, accessit prop(r)ius, et ait : Regius ille cibus nequaquam erit abjiciendus. Cui dixit Aquila : Testa inexpugnabilis, ut vides, murus est limaci, et frustra labores meos expendo. Et ait Cornix : Si mecum dividere velis, sumendi tibi formam monstrabo. Dic ergo, ait Aquila, ut hæc prandia te comitem habeant. Et ait ei Cornix ingeniosa : Igitur tibi sublime volandum erit, et lit[t]us petrosum subtus habebis, testaque de superis auris, ab unguibus dimissa, in littore petroso allidetur et confracta Testudine[m] servare non poterit; (verso, col. 1) sed sine sponte sua tuæ voluntati eam patebit. Aquila ergo Cornicis approbat consilium, et in sublimi, ut docuit, volitans, Testudinem ab unguibus suis dimisit, quam Cornix subtus

expectans protinus rapuit, et Aquilam esurientem fraudavit.

Moralitas. Sic astuti simplices infatuant, et dolis peragunt quod viribus nequeunt.

XIV. — DE CORVO ET VULPE.

Corvus perfid(i)e pinguem caseum in villa furatus erat; et ad nemus reversus in summa quercu resedit, et lætas crocitationes iteravit. Contigit autem ut, eo audit(u)[o], Vulpes ad arborem in qua sedit accederet, visura quid tantis crocitationibus sibi vellet Corvus. Videns ergo illum super caseum exultantem, eum benivole salutavit, et ait illi : In tota vita mea non vidi avem tibi similem in decore, quia pennæ tuæ plus nitent quam cauda Pavonis. Et oculi tui radiant ut stellæ, et rostri tui gratiam quis posset describere? Si ergo vox tua dulcis esset et sonora, non video quomodo aliqua possit tibi similis inveniri, quæ scilicet tanto sit ornata decore. Hiis igitur Vulpedem (*sic pro* Vulpeculæ) laudibus Corvus deceptus, ut Vulpi placere possit et ampliores laudes promereri, cantare cœpit, oblitus casei quem rostro tenebat. Dum ergo rostrum a caseo solvit, ille male servatus ad yma decidit et in potestatem Vulpis venit.

Moralitas. Sic solet contingere levibus et minus providis hominibus, qui falsis adulationibus aures accommodant et vanis laudibus inhiant; dum minus respiciunt, in dampna sua seducti veniunt.

(Col. 2.) — XV. — DE LUPO [INFIRMO].

Lupus, plenus annorum, in lecto ægritudinis positus est. Quod cum bestiis suæ subjectionis innotuit, venientes visitaverunt eum. Dissimili autem studio et animo, aliæ enim venerunt ut plangerent, aliæ ut eum irritarent. Videntes itaque illum evadere non posse, illæ, quæ ad irritandum venerant, convi(n)ciantur ei, et inimicas se exhibuerunt. Aries namque cornibus eum trusit, et Asinus pede. Vulpes quoque in aure eum mormordit. Hiis ergo molestiis æger ille fatigatus ait gemebundus :

Meminisse possum dierum qui tales non fuerunt. Cum enim animosa ætas in flore fuit et fervens, tunc eram bestiarum gloria, tunc honor exhibebatur michi et reverentia. Si sanus eram, congaudebant omnes, infirmo michi conpatiebantur. Hinc ergo est quod jam mortem voto (*sic pro voco*), quia mori desidero. Non enim tam gravis esset michi dolor iste, si tantum illæ bestię me persequerentur quibus rigidus fui et durus; sed modo indifferenter cruciant me, et illæ quas despexi et illæ quas protexi.

Moralitas. Nullus homo debet nimis efferri in prosperitate sua et gravis esse debilioribus eo, quia, si ceciderit et debilitatus fuerit, spernent eum et illi quibus nocuit, et illi quibus profuit. Cum enim deficiunt munera torpore, solet et amicitia tepere.

XVI. — DE DIVITE ET CANE ET ASINO.

Dives erat et Canis lasciv(i)us illi, in quo sibi multum conplacuit. Carus igitur erat Canis iste, et Domino et familiæ, et alludebant ei. Vidit itaque Asinus quæ fiebant cum Cane, et ait intra se : Stolidus plane sum ego, quod Domino meo non applaudo, non arrideo, nec (fol. 5 recto, col. 1) occurro ei, sicut Canis iste de more facit. Speravit ut quanto Cane major esset, tanto carior haberetur, et major sibi honor exhiberetur. Diligenter igitur cœpit observare Dominum et Canem colludentes, modum addiscere et formam ludi cupiens, quam suo in tempore imitare vellet. Vidit itaque Canem super Dominum saltitare (*sic*), discurrendo circa illum, motu caudæ lascivoque latratu illi se familiarem reddere. Uno ergo dierum cum in talibus essent Canis et Dominus, ut ipse interesset, rudens accurrit Asinus, et super Dominum saliens pedibus eum pulsavit, movensque auritum caput et caudam, quod in Cane didicerat, sic Domino suo placere se speravit. Sed Dominus perterritus clamare cœpit, et Asinum extra se factum existimavit. Servi igitur, clamore Domini concitati, Asinum rudentem fustibus inva-

dunt, et ludos quibus carus fieri voluit graviter confundunt, sic eum tractantes ut vix semivivus evaderet.

Moralitas. Sic multi, cupientes naturam suam fallere, intromittunt se de talibus quæ natura non concessit, et sibi inutiles inde redduntur et aliis viles.

XVII. — DE LEONE DORMIENTE ET MURE.

Leo obdormivit forte in nemore; ad quem Mures accedentes circa eum cursitabant. Contigit autem ut Mus, super eum saliens, sompnum ipsius turbaret. Leo igitur excitatus in iram versus est, se(pe)que excutiens Murem apprehendit. Cui Mus ait: Ut nobilitas tua michi parcat misero, paratus sum iusjurandum tibi facere, quod non ex studio meo hoc contigerit, sed per magnum infortunium meum. Petiitque misericordiam et vitam. Visum est ergo (col. 2) Leoni tenuem fore gloriam si Murem dampnaret, et misericordia motus dimisit eum illæsum. Factum [est] autem statim postea, ut Leo in foveam caderet, quæ ad capiendas feras parata erat. Impeditus ergo ibi, Leo rugitus dedit et strepitus. Quibus auditis, Mus, qui in vicino fuit, curiositatis causa illuc venit, vidensque Leonem in fovea trepidantem agnovit eum, et ait illi: Video quod desolatus sis et in magno periculo constitutus, moveorque super te pro eo, quod nuper benigne mecum egisti. Nunc ergo, cum vires non habeam, volo te juvare consilio. Sic ergo facies: terram ungulis tuis effossam in cumulum trahes, et de cumulo saliendo lacum superare poteris. Fecit itaque Leo sicut Mus docuit, et, adjutus cumulo, facili se saltu liberavit.

Moralitas. Sic dives et potens pauperis debet misereri et offensam suam illi dimittere, quia pauper poterit diviti necessarius esse.

XVIII. — DE HYRUNDINE.

Dum primo lina seminari videret Hyrundo, futurum inde Volucris cognoscens periculum, ait illis: Agamus sine mora,

ut nova semina ista vastentur, quia si fecerint proventum, omnibus nobis parient dampnum. Volucres, nimis (*sic pro minus*) providæ futurorum, Hyrundinis contempserunt consilium. Quo viso, Hyrundo suum genus convocavit et pacem cum hominibus firmavit. Erat autem forma pacis hujus modi, scilicet quod neutra pars in dampna cogitaret alterius, et Hyrundines in familiaritatis argumentum (verso, col. 1) in domibus nidificarent. Tempore ergo messis, cum jam lina matura erant, collegerunt homines illa, et inde fila trahentes, ad retia pervenerunt. Et ecce periculum, quod prudens prævidit Hyrundo : per retia enim Volucres in captivitatem veniunt et mortem.

Moralitas. Bonum est acquiescere consilio : utilius est enim consilium sanum in castro quam fracta munitio.

XIX. — DE RANIS ET REGE EARUM.

Ranæ multæ, seditiose viventes in palude, dixerunt quod vellent habere regem qui eis jura daret. Rogaverunt ergo Jovem ut eis regem dare vellet, sub cuius imperio lites quiescerent et pax firmaretur æterna. Jupiter ergo, videns quia justa erat earum petitio et de ratione hoc facere deberet, misit eis regem cui obedire deberent, truncum videlicet magnum, qui, de Superorum arce præcipitatus, totam conquassavit paludem. Stupebant autem omnis Ranarum turba in adventum magni regis, et a conspectu ejus fugientes, in antris suis se subtraxerunt. Post hæc autem una majoris animi Rana, respiciens retro et quietam regis mansuetudinem intuens, socias vocavit et dedit eis animum ut regem salutarent. Quæ paulatim accedentes, magis et magis ausæ sunt venire. Appropiant ergo et circumdant eum et promittunt illi servitutem pressis cervicebus. Magnus igitur factus est strepitus, et magna, ut decuit, lætitia. Sed, cum de judiciis agendum erat, et ligneus inventus est dominus et legum regnandi ignarus, spreverunt illum, et sibi eum subjecerunt, super eum residentes et pedibus viliter ipsum conculcantes. Tunc iterum Ranæ Jovem pro rege pulsarunt, dicen-

tes illum quem miserat ligneum esse et nullum. Jupiter ergo secundo eas exaudit et mittit eis colubrum qui districte regat letigiosas. Co-(col. 2)luber ergo innata sibi feritate inmitius regem se exhibet, et solitos Ranarum tumultus solo nutu facile conpescit. Nulli enim parcit oculis (*sic pro oculus*) ejus; sed omnes quas regere deberet, breves et longas qualescumque, arripit, devorat et deglutit. Tunc nempe plangunt Ranæ, et a conspectu tyranni fugientes comparare non audent; sed occulte Jovi mala sua nuntiant, et talem ut auferat regem, omnes unanimiter rogant. Sed ait Jupiter: Rex iste ferendus est vobis, quia lites conpescere novit, et pacem dare paludi quam voluistis.

Moralitas. Sic homines, sub mansueto domino positi, nullum eum reputant pro eo quod mitis est, et alium desiderant; fugiunt ergo sub illo qui durus est; cujus tyrannidem cum grave ferunt, eo carere vellent, sed nequeunt.

XX. — DE COLUMB(A)[IS], QUÆ SIBI FALCONEM
IN REGEM FECERUNT.

Columbæ, variis adversantium insidiis fatigatæ, regem habere decreverunt. Elegerunt ergo Falconem, sperantes quod subjectis sibi parcere vellet eis et debellare superbos hostes earum. Sed Falco, dum sceptrum tenet, solita feritate persequitur illas, pellendo, rapiendo, et dissipando agmen earum trepidum. Hinc ergo desolatæ Columbæ ad invicem dixerunt: Gravissima facit Dominus iste corda nostra, dum solitæ nescit tyrannidis oblivisci. Tunc ait una de senioribus: Merito hæc patimur, quia minus prudenter eum regem fecimus. Utilior etenim nobis esset ipse remotior socius quam hostis (*meo judicio legendum est*: hostis quam socius) vicinior. Modo namque potenter invadit nos et manifeste, quod (*sic pro qui*) prius latenter attemptavit et furtive.

Moralitas. Qui se tutandum perverso commiserit, perdet auxilium quod quæsit.

XXI. — DE FURE ET CANE.

Fur, ad furandum de nocte egressus, (fol. 6 recto, col. 1) septa vir[i] subiit; quem pervigil Canis latratibus suis fatigavit. Fur ergo, ut Canis iram temperaret, panem ei obtulit. Cui Canis dixit : Panem tuum minime curo, quem te, non ad dandum, sed ad decipiendum, porrigere cognosco. Quis enim cupidis credat muneribus? Et ait Latro : Cur tibi præberem panem, si te vellem fallere? Et quid possem de te fraude mea acquirere, cum tibi non sint aliqua quæ me cupidum reddant? Et Canis respondit : Scio, plane scio quæ cupias et quibus insidiaris. Novi etenim negotia tua et vias tuas quæ tenebras amant. Vis ergo ut dicam tibi quid cupias? Tu cupis ut vendam tibi pro pane domum et dominium; quod si fieret, ego quoque venditus in tuum venirem dominium, et tu, cognitam fraudem despiciens, tunc michi panem non porrigeres, sed reum misero laqueo me dampnares, vel alligato michi saxo mari me committeres, et sic male salvatus foret labor et inpena domini mei, qui me diligenter a catulo nutrit, [et] meæ custodiæ se et sua commisit. Justius est ergo michi servare fidem et salvare magistrum panesque quos consumpsi reddere sibi, quam eum pro solo pane vendere. State igitur et virum exspectate : tempus est enim ut veniat. Cœpitque Canis asperis latratibus urgere Latronem, voce qua potuit Dominum vocando.

Moralitas. Sic salvum est bonum, quod bono impenditur et fideli, qui accepti beneficii nescit oblivisci, sed ad hoc intendit ut vicem benefactori reddere possit.

XXII. — DE LUPO ET SCROFA.

Lupus supervenit forte, ubi Scrofa porcellos suos edere voluit, et coram ea residens sic ait : Audivi vos in partu laborare, et veni propere, (col. 2) cupiens assistere vobis et in tanta necessitate fidele obsequium præstare, teneros partus modeste et molliter suscipiendo. Cui Sus respondit : Si auxilium michi

ferre venisti, nunquam hoc melius facere potes quam si prope-
ranter procul hinc recedas, quia quanto remotior, tanto erit
(*sic pro* eris) incarior (*sic pro* mihi carior) et utilior. Est etenim
turpe virum velle talibus interesse; quod mater tua interrogata
testabitur. Nam cum aliqua parit, etiam ipse pater excluditur,
et abesse jubetur, nedum et alienus aliquis, qui torvis super-
ciliis et parvulos recentes et timidam possit terrere parentem.

Moralitas. Perversis et fallacibus minime credatur qui
malum bono palliant; blanda enim proferunt; sed venena
trahunt, et pellibus agninis lupinos animos vestiunt.

XXIII. — DE OVE, QUÆ AGNUM SUUM CAPRÆ COMMISIT.

Ovis commisit olim Capræ Agniculum suum nutriendum.
Ille ergo uberibus Capræ nutritis (*sic*) assuetus cum grege
Caprarum silvas et pascua frequentabat. Quadam autem die
Caprarum Canis eum observans, et [h]ædis suis dissimilem vi-
dens, talibus eum verbis invasisse dicitur : Quid tibi cum
Capris meis et hædis, cum tu sis Agnus? Meo igitur consilio ad
matrem redibis, et te tuo gregi sociabis. Et ait Agnus : Quia
nutricem Capram matrem meam esse credebam, ei potius
quam incognitæ matri adhærere volui.

Moralitas. Sunt multi, qui consuetudine, quæ secundaria
est natura, ab origine sua deviantes, eos a quibus geniti sunt
non recog-(verso, col. 1)noscunt, sed potius eos a quibus nu-
triti sunt; et inde est quod a natura recedunt et depravantur.

XXIV. — DE LEPORIBUS CONGREGATIS AD CONSILIUM.

Lepores, de summis negotiis tractaturi, in unum locum con-
gregati sunt. Erat autem hujus causa, communi scilicet or-
dinare consilio qualiter innato timori resistere possent, nec sic
præ omnibus bestiis timidi haberentur. Facto itaque conventu,
unus eorum, ab eminenti loco silentium indicens, magnis voci-
bus exclamavit : Naturæ equidem obviandum est, et usu et
viribus resistendum, ut fortis et audax consuetudo altera fiat

natura. Ad hujus ergo clamorem omne Leporum vulgus terrore concutitur, et se mal[e] mori quam talem plus timorem pati omnes una voce dixerunt, et data fide juraverunt, quod, cum primo timor eos invaderet, lit[us] adirent et de summis rupibus in mare se mitterent submergendos. Cum hæc ita tractarent, ecce homines in equis cum canibus adveniunt, venandi studia promittentes. Hii veniunt et isti fugiunt, jurata petentes æquora. Sed Ranarum palus interposita dum profugos istos suscipit, tota plebs Ranarum fugere cœpit, et vada festinatis saltibus resonabant. Hiis igitur visis, unus Leporum restitit, et ait : O celeres socii, frenate turpem fugam, et inhibete timorem, considerantes quod nichil vivat expers timoris. Ecce enim timor Ranarum nostrum timorem fugit. Omne igitur quod vivit suum habet judicem et dominum. Revertamur ergo nostræ naturæ consentientes, quæ nus-(col. 2)quam exui potest. Placuit itaque omnibus consilium, et ad agnita nemora revertuntur, et modo metuunt, modo secure vivunt.

Moralitas. Omnis homo sui soli et patriæ leges et consuetudines libenter ferre debet; quia vanum est loca mutare. Omnis enim regio servat quod fugias, et ubique invenies tuum superius.

XXV. — DE LEONE [ET PASTORE].

Leo venator, in spinis ambulans, pedem suum læsit graviter spina ibi insistente. Pes igitur læsus inflationem contraxit et ulcus. Quamobrem Leo anxius huc et illuc circuivit, remedium sibi quærens doloris. Dum itaque sic vadit desolatus et tristis, audet (*sic pro* videt) forte Pastorem pro cura gregis in vicino nemoris redeuntem. Spemque concipiens ab homine, ad ipsum, pedem trahens, accedit. Pastor autem, viso Leone, quid ageret ignoravit. Non enim erat securum ei litem offerre Leoni, nec tutum sibi videbatur fugam facere. Quapropter sedit metuens, et Leo sperans paulatim accessit, quia, jam vicinus ei factus, humili vultu pacem promisit, et pedem ei porrigens (et) mali levamen petiit. Et Pastor, cognita causa, dolori manum appo-

suit, et spinam cum sanie eiecit. Leo igitur, adjutus ope[re] ab illo, grates (*sic pro grates*), quas natura præstitit, submisso capite et blando verbere caudæ, medico suo persolvit, et suum vale faciens lætus recessit. Contigit autem postea Leonem capi et regi præsentari. Qui in lacum leonum, in quo rei trudebantur a leonibus devorandi, ad socios leones dimissus est. Post hæc autem contigit ut Pastor Leonis medicus coram rege accusaretur, et regis præcepto in lacum missus (fol. 7 recto, col. 1) est dampnatorum, a leonibus judicandus. Leo ergo, medicum suum protinus agnoscens, obsequio quo potest eum veneratur, et, dictu mirabile, socios Leones sævire volentes ambigit, et defensat reum qui reos dampnare solebat. Mirati sunt igitur qui videbant et regi visa referebant. Placuit igitur regi ut ipse rem spectaturus ad lacum veniret. Vidit et miratus est, et hominem extractum sibi præsentari jussit. Qui, de tanti miraculi causa interrogatus, causam refert ex ordine, qualiter scilicet apud Leonem promeruit, reddendo salutem pedis vulnerati. Rex igitur pius et justus utriusque facta commendat et merita remunerat, dimittendo Pastorem et decarcerando Leonem. Sic Pastor gregi et Leo redditus est nemori.

Moralitas. Bonum est benefacere et beneficii meminisse, quia mutuis beneficiis amicitia fovetur et mutuis malitiis crescit discordia.

XXVI. — DE EQUO [ET LEONE].

Equus stetit in pascuis, et ecce Leo, prædæ cupidus, ex improviso supervenit; quem ut Quadrupes vidit, gravi percussus est metu, et ait intra se : Angustiæ michi sunt undique, et quid eligendum sit ignoro. Leoni enim resistere minus tutum est michi, et terga dare multum est periculosum. Scio ergo quid michi sit utilius : Leo nobilis est et misericors et pius, et ipse simulato languori subvenire non dubitabit. Cœpit igitur hinnire et terram calcibus pulsare et miserum statum simulare. Quod ut Leo vidit, paulatim accessit, et tanti laboris causam inquæsit. Cui dixisse creditur Equus : Dum ego miser hic ad (col. 2)

pascua mea deambularem, grandis et præacuta spina posteriore pedem meum transfixit, et adhuc in recenti vulnere consistit. Quæ, si ejecta non fuerit, vel michi mortem faciet vel pedis tollet officium. Leo ergo, solita pietate motus, Equo compassus est, et eum consolari cœpit, et salutem ei promittere quam ipse præstare posset. Flexis itaque genibus ad pedem se inclinavit, ut causam laboris videat et curam adhibeat; sed fallax Equus ad salutem utriusque calci(bu)s pii Leonis frontem impie conquassavit, ipsoque prostrato aura velocius aufugit. Leo vero, in extasi factus, post longam moram caput erexit ad Equum circumspiciens; ipso non invento sic locutus est : Frons mea testatur me nimis fuisse pium, cum volui(t) juvare perversum.

Moralitas. Nullus ergo debet perversi misereri vel iniquum fovere, quia, quanto plus fovebitur, tanto adversior invenitur.

XXVII. — DE BESTIIS ET VOLUCRIBUS.

Discordiam habuerunt Bestiæ et Volucres de dignitate sua disceptantes. Tandem ergo decreverunt, ut belli discrimine dignior pars innotesceret et victrix honorem optineret. Leo igitur Bestiarum rex suum congregavit exercitum, et omnia Quadrapedia ad bellum convocavit. Aquila vero, inter Volucres primum tenens, omnia Volatilia in campum adduxit, ubi pro honore agendum fuit. Hæc itaque videns Vespertilio jus in utraque parte habere voluit, pedibus consimilis bestiis et pennis volucris æqualis; sub hac igitur ambiguitate in trunco resedit arenti (verso, col. 1) Vespertilio, revolvens in animo suo ancipites belli tumultus et casus. Tandem vero, cum magnum videret et validum Leonis exercitum, sub illius signis militare cœpit : Murium agm[i]ni se sociavit. Interea, annis (*sic pro avis*) prudens, Aquila cœlos adiit, Jovem et Superos, ut sibi faverent, rogavit, et prætiosa tulit munera, quibus eorum favorem compararet. Jupiter, ergo placatus muneribus Aquilæ, commendat militiam et promittit ei victoriam. Quibus promissis Aquila animata ad suos revertitur, et (ad) agmina disponens, unguibus

armata et rostris, hostem despicit et parvipendit, confortatque suum exercitum, referens eis favorem Superum. Talibus itaque visis et auditis, Vespertilio pennis confidens Mures despexit, et volucrem se dicens ad Volucrum transivit exercitum. Bello igitur feliciter peracto pro parte Volucrum, Vespertilionis astucia in curia est accusata, et iudicibus causa commissa. Qui dederunt sententiam, ut, pennis suis abrasis, perpetuum fieret obprobrium, a consortio Bestiarum segregata et Volucrum, in vespere volatura, ut res vocabulo consentiret.

Moralitas. Hæc fabula tangit leves et incertos homines, qui, Vespertilioni similes, utramque partem sectantur.

XXVIII. — DE CERVO [AD FONTEM].

Cervus, dum puro biberet flumine, vidit umbram suam in aquis, et placuit sibi forma sua pro parte, partim quoque displicuit sibi. Cornua enim ramosa et alta multum laudavit; sed tybias graciles vituperavit. Igitur, dum sic bibit, et se miratur in undis, aure strepitum concipit et homines cum canibus adesse cernit. Territus ergo pedibus fugiendo insistit, donec optatum nemus eum recipit. Sed nemus spinis [h]irsutum et ra-(col. 2)mis fugam ejus impedit, cornibus apprehensis et retentis, donec canes instarent et jam a spinis captum invader[en]t. Tunc igitur, in desperationem ductus, ait : Quod magis erat utile, hoc vituperavi, et quod penitus inutile fuit, hoc maxime laudavi.

Moralitas. Vulgo dicitur : Noli laudare, ne habeas quod vituperes.

XXIX. — DE HOMINE MORTUO.

Homo quidam, rebus humanis exutus, datus est sepulturæ. Cujus Uxor superstes sepulchrum ejus frequenter visitabat, lacrimas et gemitus extremis casibus debitos ibi fundens. Eodem autem tempore iniquus quidam, in furto deprehensus, dampnatus est suspensio. Erat autem dampnatorum custodia cuidam Militi commissa, qui observare debuit ne de patibulo tolleren-

tur, vel sepeliġrentur. Milite vero nimis (*sic pro* minus) sollicito, cognati furis et amici furem furtim sustulerunt, et sepelierunt eum contra leges patriæ et consuetudinis. Hinc ergo Miles anxius furis male custoditi culpam et pœnam in capud suum redundare timebat. Talibus igitur circumdatus angustiis, prædictam Mulierem sibi satis familiarem mœstus adivit, ejus consilium super hoc casu habiturus. Mulier ista, ut diximus, solebat viri sui tumultum lacrimis suis perfundere, et pia vota pro viro facere. Sed visum Militem benigne salutavit, et amice eum suscepit; qui statim illi pericula sua insinuat et consilium suum implorat, et illa protinus ait : Noli, Domine, timere periculum, quia prope est sanum consilium. Age ergo, et (*sic pro* ut) virum de tumul(a)[o] [sumas]; utilius est enim ut pendeat quam sic tumultus jaceat, dum vivus possit mortuo juvare (*lege* juvari); quia quis dicere poterit vel cogitare virum meum pendentem non esse latronem, vel quis culpabit quod mortuus vivum juvabit?

(Fol. 8 recto, col. 1.) *Moralitas*. Hi(i)s instructus eris quam parva fide[s] mulieris flet misso satis, sed placet iste satis.

XXX. — DE MATRONA ET AMATORE EJUS.

Matrona quædam erat in civitate castitatis amica per tempus; sed postea mutata alios mores induit, et quæ prius erat castitatis [amatrix], facta est amatrix levitatis. Hæc igitur inter cetera Juvenem sibi junxit quem ardenter amabat. Cui sæpe inter gaudia dixit : Virorum optime, quanto me vulnerasti amore! quam dulcis est pectori meo tua dilectio! Et ait Juvenis : Me quoque tua Venus urit; sed non ideo quia credam me solum esse tuum, sed quia de te commoda colligo quibus carere nolo.

Moralitas. Sic monemur non facile verbis credere mulierum, quia, cum multos habeant amatores, uno se dicunt contentas.

XXXI. — DE OVE ET LUPO.

Ovis et Lupus discordiam habuerunt inter se magnam,

quam bello finire statuerunt. Congregaverunt ergo ex utraque parte suos auxilios, et venerunt in campum uterque cum exercitu magno et forti. Lupus enim omne genus Luporum secum habuit. Ovis quoque Arietum agmina cornibus bene munita et acies Canum rapacium secum adduxit in bello. Videns ergo Lupus immensa Arietum agmina audaci fronte bella promittere et Canes morsibus asperos pro Ove velle pugnare, congressionem facere timuit. Misit igitur legatos suos ad partem adversam, pro firma pace acturos et bona concordia. Hanc igitur formam pacis Lupus optulit, et (*sic pro ut*) ipse suos et suorum liberos obsides daret, et Canes reciperet; et placuit verbum istud in (col. 2) conspectu Ovium, et pacem laudantes Canes suos obsides miserunt, et parvulos Luporum receperunt. Sed Lupi, ad sua reversi, statim pacis fœdera ruperunt, et super compeditos et ligatos obsides irruentes sine misericordia eos persequabantur et devorantes eos usque ad nullum. Oves vero, tantæ crudelitatis insciæ, obsides suos simpliciter et honeste eos tenuerunt, nullam eis molestiam inferentes. Quadam tamen die præ desiderio, ni fallor, parentum et patriæ, lupiculi ululare cœperunt. Quos ut unus patrum audivit, aliis nuntiare properavit. Irati igitur Lupi magno cursu et comitatu ad ovilia venerunt in spiritu superbo et frement(o)[e] Ovibus loquentes: Scimus modo et intelligimus fœdera statutæ pacis a vobis læsa et rupta; parvuli namque nostri, anxii in fortitudine, ad nos clamaverunt, et ecce venientes venimus cum furore illorum injurias vindicare volentes. Et hoc dicto insultum fecerunt in Oviculas tam filii quam patres, et cecidit inermis et inbellis turba Bidentum.

. *Moralitas.* Nullus debet inimico suo bonus esse, nec ei in bello parcere, ne postea fiat Ovis illo existente Lupo. Bonum est etiam homini defensorem suum nunquam dimittere, sub cujus tutela tutus esse poterit, ne sibi contingat ut Ovibus quæ Canes suos obsides dederunt.

XXXII. — DE FABRO.

Faber quidam, peritus in arte sua, securim fabricaverat; sed usum illius, manubrio deficiente, habere non poterat. Ille ergo, videns se ope ligni indigere, nemus sibi adeundum scivit. Venit (verso, col. 1) itaque ad silvam, et Arbores super hac necessitate consuluit. Cui respondentes, dixerunt Arbores quod consilium ei dare vellent et auxilium, cum in utrobique divites essent. Lignorum itaque vulgus, ut scripta fêrunt, nemoris regimen dominatum arbæ (*sic pro albæ*) Spinæ commiserunt, cujus ergo habenda erat gratia, ut Faber quod petiit optineret. Rogata ergo domina nemoris et magistra benigne annuit, et Orno præcepit ut Fabro subveniret et cito eum expediret; quod dicto citius impletum est. Et Ornus dedit Fabro de se manubrium. Faber igitur, aptato manubrio sibi, securis industriam experiri in Alno cœpit. Quæ laudem meruit et incudi obediens fuisse commendatur. Post hæc quoque omne genus lignorum vulnerat Faber et detruncat. Tunc igitur ardua Quercus, gravi læsa vulnere, (et) molestias suas gracili Fraxino conqueritur. Quæ, socia cladis et vulnere, flebili sic voce respondit : Merito venit super nos ista destructio, cum arma Fabri nostri sint muneris et consilii.

Moralitas. Sic sibi facit dampnum et cladem, qui hostem suum munit et armat.

XXXIII. — DE CANE ET LUPO.

Canis et Lupus obviaverunt sibi in campo. Et Lupus Canem salutavit et ait : Care frater, quam pulcher es et rotundus ! Cui respondit Canis : Causa est quare pulcher sim et pinguis, quia dieta bona et quies præstant michi formæ laudes. Quoniam, cum pluit et ningit, sub tecto manere possum nocte et die, et sompnos duco quietos et læta sompnia, et nullam duco sollicitudinem, quia cibus meus semper est paratus. Dominus enim suo me pascit pane, et tota familia

michi projicit (col. 2) ossa, et pingua vasa coquinæ solus circuo (*sic*). Et Lupus ait : O quam melior est ista dieta quam mea ! Hinc etiam non est mirandum, si pellis tua nitida sit et plena, et quam beatus essem, si talem vitam saltem per annum ducere possem ! Et ait illi Canis : Talem vivere de facili invenire poteris, si libera colla tua servitio subdere velis. Sunt castra, sunt villæ, sunt urbes et op[p]ida, in quibus non parum eris acceptus. Et si dominum meum non contempnas, ipse de te gaudebit, et libenter te tenebit, si bonos mores et obsequium in pura fide promiseris. Ad quem Lupus : Optime frater, quam bona michi sunt verba tua ! Et dominus tuus præ omnibus michi placet. Rogo ergo te quatinus michi ductor esse velis ad eum, et michi apud eum bonus existas. Itaque villam adeunt Lupus et Canis, socia confabulatione iter abbreviantes. Dum autem mutuo se respiciunt, contigit Lupum Canis videre collatium (*sic*), et protinus ait : Quid sibi vult, socie, circulus ille in collo tuo ? Et Canis respondit : Solebam in juventute mea contumax esse et ferox, et mordebam tam notos quam ignotos. Tunc iratus dominus et magister meus verberibus me domuit et vinclis, dicendo et docendo ne aliquem præter furem et lupum amplius morderem. Hiis ergo auditis, Lupus, de proposito suo mutatus, Cani fertur dixisse : Quoniam quidem ita est, volo tibi gratiam domini tui et pacem cum vinculis relinquere. Ego vero pro nulla gratia et gloria vincula ferre possum. Sit ergo tibi tua servilis conditio, et michi maneat mea libertas. Sic Lupus ad silvam, et Canis reversus est ad villam.

Moralitas. Vere jocundum magis est miseriarum esse do- (fol. 9 recto, col. 1) min(i)um quam servum divitiarum, et pauperem in libertate vivere quam divitem sub alieno nutu atque contemptu.

XXXIV. — DE CONTENTIONE CORPORIS.

Contentio facta est aliquando inter partes Corporis, et dixerunt Pedes et Manus Ventri et Capiti : Nostræ debetur gratiæ

quod vos vivitis et valetis. Nos enim incessanter currimus, instanter agimus et contrahimus, unde vos gloriam habetis; sed sedeant lites, et nos labores nostros inhibere volumus, quia ad usum nostrum parvo labore indigemus. Sic ergo siluit rixa et inmensa lis illa quievit. Pes itaque stetit quietus, et Manus jacuit otiosa. Sed dum Ventrem invasit esuries, Frons dolere cœpit, et Cervix aitari (*sic pro* arctari); ipsa quoque fames, cerebri noverca, capiti gravamen intulit. Quod tandem ad Manus et Pedes se extendit, et ipsi cœperunt de Ventris penuria debilitari. Tunc igitur Dextra movit opus, et Pedes currere cœperunt, ut Ventrem revelarent (*sic pro* relevarent) et Caput. Sed ille, longa passus jejunia et jam oblitus ciborum, oblatam escam re(n)nuit, quia eam recipere non potuit; tædio enim laborabat; quem morbum physici appetui contrarium dicunt. Unde etiam Galienus necessarius erat, sed tarde venit. Sic igitur venit ad Pedes mortalis egestas Ventris, et Manus perierunt et Caput cecidit.

Moralitas. Nullus habet (*sic pro* debet) alium sic cruciare ut se perimat.

XXXV. — DE FURE ET SCABRONE.

Fur erat insignis, qui libenter nocturna silentia fefellit. Iste igitur, nocturno fatigatus circuitu, in pratum venit. Erat autem æstivum tempus. Cum hæc facta sunt, et pratum erat floribus et gramine vestitum, et rivus in prato dulce murmurans discurrebat. Hæc ergo Furem lassum ad (col. 2) quietam invitavit. Fur igitur, temporis amœnitate et loci delectatus, se deposuit in gramine et membra sua quieti dedit. Sed dum sompnus eum obruit, statim Scarabæus eum subintravit. Si autem Scabronis quæras ingressum, suæ non immemor sortis, per inferiorem regionem est ingressus. Fur ergo, hospitis sui inopportunitatem sentiens, protinus evigilavit, et in partibus illis quas Scabro occupaverat graviter dolere cœpit. Venit ergo tandem ad medicos et eos super hoc casu consuluit. At illi gravidum eum esse dixerunt. Et homo credidit medicos laboris

causam tetigisse, quia sic sibi visum testabatur fuisse. Res igitur ista nova et stupenda per totam diffunditur viciniam, et audientes mirati sunt et timuerunt valde, quia malum portendere illud dixerunt. Observabant ergo Furem laborantem et gementem, circa eum assidentes ut finem rei viderent et periculum quod portendere videbatur. Dum igitur ille gemit et clamat ut pariturus, ecce Scabro, longo luctamine fatigatus, per viam qua subiit regressus est, et ipse stimulator(um) equorum stimulator Furis inventus est et [re]pertus.

Moralitas. Talis est misera hominum consuetudo, ut semper novitatibus gaudeant, et nova, licet periculum afferant, desideranter exspectant.

XXXVI. — DE MULIERE ET PROCO SUO.

Domina quædam Mariti sui decepit absentiam, Procum ad amplexus suos intromittendo. Maritus autem, reversus et per rimulam ex industria introspectans, vidit eos commisceri, et ait : O utinam foret quod sub umbra video ! Ad hanc ergo vocem Mulier stupefacta (verso, col. 1) prosiliit, tunica distincta et sparsis sine lege capillis, et in occursum Marito data sic eum allocuta est : O rerum karissime, quid sibi voluit optativum illud, quod cum suspirio protulisti ? Ille autem refert : Visum est michi qualiter Adolescens quidam, socius thori, amplexus tuos [et] læta basia carperet, et lasciva gaudia duceret. Ad hæc Mulier : Adhuc superest vobis de antiquo sale infatuato. Hæc enim est antiqua fatuitas tua, omni scilicet visioni credere et sompniis. Et ait Homo : Non refero tibi nocturna sompnia, sed diurnas visiones quas oculis vidi. Et Mulier respondit : Ergo omnia credis, ut cernis ? Cui Vir inquit : Quis non credat oculis suis qui fallere nesciunt ? Et ait Domina : Ergo adesto et re veritatem ibimus experiri. Erat igitur ibi dolium, cum aqua sub sole positum, et illuc trahi[t] illa Maritum. Et ait illi : Hic ergo inspicies et Juvenem de quo ais invenies. Vir itaque credidit uxori et inspexit, sed solum se in aqua

reperit, et dixit : Procum non invenio, sed Maritum video. Et Mulier dixit ad eum : Ergo vera sunt quæ vides. Et ait Maritus : Nequaquam sunt vera, sed veritatis umbra. Tunc ergo Mulier concludit dicens : Bene igitur credere potes oculis tuis, qui sic te iudice fallunt? Vir itaque facilis fallitur; verba Mulieris laudavit, dicens : Tutius forte homini caræ conjugis fidei credere quam fallentibus oculis.

Moralitas. Moralitas hujus fabulæ quærenda est in muliere.

XXXVII. — ITERUM DE MULIERE ET PROCO SUO.

Quidam procatus est Uxorem alterius, et, ut ad silvam eam duceret ad (col. 2) Veneris commercia, contigit Virum eos sequi. Amator ergo, respiciens retro, dum Virum sequentem vidit, Dominam deseruit et fugiendo nemus petiit. Mulier, vero a Proco derelicta, Virum venientem expectavit. Vir ergo, cum ad eam pervenerat, statim de socio itineris inquisivit, et quare fugerit ipsam interrogavit. Mulier autem, mulierum fidem testando, negavit verba et facta, dicens se(d) nec juvenem vidisse nec juvenem novisse. Homo ergo inde iratus per Jovem et Superos visa confirmavit. Et ait Uxor : Credo tuis verbis, karissime, quia rem scio, figuram cognosco. Certa sum enim quod in signum michi facta sunt ista. Sic etenim matri meæ accidit, sic contigit avæ et a(r)tavæ meæ, anno quo missæ sunt ad inferos, fati trahentibus illas. Me quoque fata vocant. Nunc ergo, dilecte mi, solum hoc superest ut amicos nostros convocemus et parentes, quorum consilio jura thori solvamus, et cum portione substantiæ quæ me contingit ad claustrum transeam, ubi, meliorato vivendi studio, breve spatium vitæ quod restat redimere possim in fletu et jejunio. Quo audito, Vir, timens ne substantiam perdat et Mulierem, rogat eam ne sic velit facere, et jurat se talia in joco dixisse. At illa respondit : Minime tibi credere volo, nisi coram amicis nostris et cognatis in reliquiis michi juraveris ea quæ locutus fueris falsa fuisse. Igitur Vir, victus a Muliere, coram cognatis eorum optatum illi juramen-

tum fecit. Quæ, post hæc animosa reddita, quæ prius clav[i]culo attemptavit, tunc in aperto perpetrare non erubuit, marito non contradicente, ne soror fieret, si cuncta sibi non licerent.

Moralitas. Moralitatem tibi colligo quam fidem mulieris per-
(fol. 10 recto, col. 1)fidia poterit præstare.

XXXVIII. — DE EQUO [VENDITO].

Equus exhibebatur in foro venalis et pro marca dare (*sic pro dari*) debuit. Venit ergo Licitator qui marcam pro illo dare re(n)nuit, sed in mediatore pretium ponere voluit; quod Venditori placuit. Statuerunt ergo, ut qui primo superveniret, pretio nomen poneret. Hac itaque firmata conditione, contigit Monoculum advenire, qui, de Equi pretio interrogatus, dixit eum dimidiam marcam valere, et placuit Emptori verbum; sed Venditori displicuit, et pactum negans pretium recusavit, et ait : Quia dimidium vidit Equum, dimidiavit et pretium. Si enim oculo non caruisset, marcam plene dixisset.

Moralitas. Stultum est homini res suas sub ignoræ (*sic pro ignotæ*) æstimationis iudicio ponere, et præsumptor est monoculus, dum res, quas minime discernit, æstimare incipit.

XXXIX. — DE FURE ET SATHAN(E)[A].

Fur in spineto, dormiens sub alba spina, Sathanam adesse sompniavit, et excusso sopore, dum respicit, quem in sompnis viderat, præsentem habuit. Et dixit Sathan ad illum : Care sodalis et semper sine fine fidelis, satis cœgnosco quod tibi de jure propitius ero, et viæ tuæ et studia quæ geris meo sunt digna favore. Quibus si diligenter institeris, meum procul dubio senties auxilium, et invocato nomine meo securis (*sic pro securus*) intrabis ubique. Fur igitur, hiis monitis audacior factus, fit etiam sceleratior, et, memoriam sui rectoris servans, in viis suis prosperatur. Tandem tamen captivatus, iudici tradit(ur)us et dampna-(col. 2)t(ur)us, ductus est etiam ad furtas (*sic pro furcas*) furtorum solvere pœnas. Dum ergo sic trahitur,

dum viliter tractatur, Sathanam in quo confidebat, invocat. Qui protinus astans ait : Ecce assum, ne dubites. Deinde cum ad locum tormenti venit, iterum Dominum suum vocat. Cui dampnatorum Dominus : Patiens esto, inquit, in omnibus, quia patientia omnia vincit. Tandem vero laqueo cervici inposito, tertio defensorem suum invocat, dicens : Necessitas verum amici præbet experimentum. Ergo si quid potes, adjuva quod tempus postulat aut res. Moneo te per albam spinam quæ nostri fœderis est testis et obses. Et Dyabolus ait : Hactenus secure militasti ope nostra; nunc autem pulchrum erit videre qualis miles velis esse per te.

Moralitas. Sæpe videmus fallaces a fallacibus decipi et artem arte deludi, et præcipue qui in Dyabolo credit, ille deceptus erit.

XL. — DE LUPO [ET ARIETE].

Lupus novit olim carniū abstinentiam. Cui ad mare piscationis studio properanti pinguis Aries occurrit in nemore. Aries ergo, viso Lupo, balare cœpit timidus, et Lupus sobrius incœpit suspirare, et, quamvis esurivit, tamen vota violare timuit. Tunc ait sibi : Gravis est uterque casus, videlicet vel votum frangere vel talem perdere. Sed scio quod sanguis ejus super me erit, si ipse sine custode hoc nemus pertranseat, et nimis stultum est munera fortunæ contempnere. Quis etiam dabitur michi sponsor, quod mare pisces offerat michi venienti? Sit igitur iste nobis pro salmone, quo null(o)[a] parte vilior est præter quod jejunare deberem.

Moralitas. Mores in hoc Lupo [non] invenio; hoc autem scio, quod Deus Lupi male potest vota tueri.

(Verso, col. 1.) — XLI. — DE SYMIA ET PROLE SUA.

Symia conplacuit sibi in prole sua, quod visum est ei, quod forma natorum suorum inconparabilis esset. Quod aliæ bestię considerantes, quæ magis jocosæ erant, simulata eos gratia venerabant[ur] matrem et liberos, de forma commendantes.

Mater igitur, de data sibi laude superba, Leonis faciem postulavit, ut egregios uteri sui fœtus sub ejus repræsentaret laudibus. Jussa est igitur in præsentiam regis adesse. Cui protinus natos suos ostentavit, rogans ut ipse facies eorum laudare vellet. Et Leo subridens ait : De vobis michi videtur quod sitis bestię mirabiles magis quam optabiles, nec tales nati, meo judicio, sunt laudandi; sed vulgo dicitur : quælibet Vulpes suæ caudæ refert laudes. Symia ergo, tristes reordens (*sic pro* recedens) et confusa, Ursum habuit obvium, qui matrem erubescens fallaci laude jocundavit, filiorum genus et formam commendans, et interrogavit eam si illi essent filii quos omnes bestię sic laudassent. Cui laudis cupida mater respondens : Sunt vere, vere sunt, inquit, isti nati mei, quos merito laudastis. Et rogavit Ursus, ut eos tangeret in amplexibus suis, et oscularetur eos. Unde illa multum gavisam minorem ei porrexit ad osculandum. At ille per horam parvulum amplexans, dum mater ad oscula spectat, quem osculandum recepit in guttur suum trusit devorandum.

Moralitas. Omnis presbiter suas commendat reliquias, et quælibet Vulpes suam laudat caudam; et præcipue cavendum judico, ne fallax Ursus, id est adulator, illum devoret qui vana laude delectatur.

XLII. — DE DRACONE ET HOMINE.

(Col. 2.) Draco junxit cum Homine quoddam fœdus societatis et amicitię, et commorabantur simul. Factum est igitur post breve tempus, ut Draco thesauros suos illius fidei et custodię committeret, argentum scilicet et aurum, cujus non erat numerus. Et Draco, doctus gemmarum, fuit etiam dives earum. De veste vero pretiosa si curam habuerit ignoro. Hos igitur thesauros Viro commisit servandos. Post hæc autem Serpens callidus, fidem socii experiri cupiens, ovum in medium attulit, et ait : Alius quoque ad me spectat thesaurus, non multo minor isto quem videre debe(o)[s] et custodire. Tunc igitur de pura fide

hoc ovum custodito, quia in eo pendet vita et omnis salus mea. Hoc dicto Draco in viam ivit. Viro ad rerum custodiam derelicto. At ill(i)[e], auri cupidus, de thesauro sibi optinendo cogitavit, et ovum, in quo Draconis vitam consistere credidit, frangere secum deliberavit; quod sine mora opere complevit. Draco iste igitur, ad socium suum properando reversus, dum ovum fractum invēnit, socii fidem aperte cognovit.

Moralitas. Bonum est homini amicum et socium experiri, ut fidei cognitæ tutius se credere possit et committere.

XLIII. — DE HEREMITA.

Item Heremita quidam, volens Servum suum perscrutari, ut fidem ejus cognosceret, murem sub vasculo occultavit, et ait Servo : Ire habeo ad confratres visitandos; tu vero ad custodiam cellæ et ret[ic]ularum remanebis, et, si quid forte opus est ut sumas, nil tibi sit prohibitum; solum autem vas illud ibi reversum ne tangas, ne removeas; nolo enim te scire quid subtus habeat. Itaque, abeunte domino, Servus (fol. 11 recto, col. 1) de re interdicta sibi quænam esset mirabatur, et, ut moris est, niti cœpit in veti(c)[t]um, et visum est ei quod satis posset rem scire, ita quod magister suus nesciret. Accedens igitur ad vasculum, scrutator ipse majestatis, dum vas removit, murem ibi absconditum incautus liberavit. Reversus ergo tandem Heremita statim de vasis secreto Servum interrogavit utrum illud vidisset an non. Et ait Servus : Vidi quidem; sed melius non vidissem.

Moralitas. Sic perscrutandi sunt servi : super pauca fideles, supra multa sunt constituendi.

XLIV. — DE AGRICOLA QUI HABUIT EQUUM UNUM.

Agricola quidam solum habuit Equum; videbatur sibi, si unum adhuc haberet, quod eo melius arare posset et agrum colere. Supplex ergo Deum rogavit et oblationes fecit et elemosinas, ut de muliere (*sic pro munere*) divino alium Equum acqui-

rere posset. Dum itaque in hiis votis frequens esset, et Deum orando fatigaret, contigit furem solum ejus Equum subtrahere. Equo igitur sic am(m)isso, Homo vota sua mutavit et orationes, dicens : Domine Deus, subtractum si reddas Equum, pro alio de cetero tua munia non pulsabo.

Moralitas. Sic stulti, non contenti bono quod habent, dum amplius optant et acquisita male conservant, pereunt illa vel furto vel rapina; quæ, si ad eos redirent, ipsis videretur quod (h)abundarent.

XLV. — DE HOMINE [QUI] TARDE VENIT
AD ECCLESIAM.

Homo quidam solitus erat tarde venire ad ecclesiam, et, super genua prostratus, has semper orationes facere : Domine Deus, propitius esto michi et uxori meæ et filiis meis et amplius nulli. Quod cum alius forte audivit, oravit et ipse sic, illo audiente : Domine, Domine, Deus omnipo-(col. 2)tens, confunde istum et uxorem suam et filios suos et amplius nullum.

XLVI. — DE URBANO ET MONEDULA SUA.

Urbanus quidam domitam habuit Monedulam, quam crebra ammonitione ad humanas voces instruxerat. Illam vero iniquo casu Vicinus suus morti dedit. Dominus ergo, mortem Monedulæ grave ferens, querimoniam suam coram Judice deposuit. Cui Judex ait : Dampnosa parum est mors aviculæ, nisi aliqua speciali causa fuerit in laude. Tunc ait Urbanus : Humanum est visa sapere. Verba enim et voces nostras mirabiliter expressit, et inauditos modulos proferre consuevit. Judex : Si fuit ut dicis, gravem constat esse jacturam volucris tuæ. Citatur igitur Vicinus, dampni perpetrator, qui de reatu timidus, Judicem placare intendens, pellem arietis rubricatam sub clamide sua secum tulit. Cujus extremitatem Judex considerans significationem rei et sermonis et interpretationem cognovit. Actorem proinde interrogat : Quos cantus vel qualia verba habuit Monedula

nostra? Qui respondit : Nec cantus ejus scio, nec verba referre valeo. Tunc Judex, captus munere pellis, ait : Meo judicio, volucris data facis (*sic forsā pro de qua faris*), nec vita pretium dedit, nec morte sua grave dampnum contulit.

Moralitas. Sic multi sunt, qui loqui nesciunt, nec tamen reticere volunt.

XLVII. — DE VILLANO ET NANO.

Quidam Villanus cepit forte Nanum monticulum. Qui, ut dimitteretur, trium optionum potestatem homini dedit. Mulier, ut optaret, virum suum rogavit, affirmans se melius scire quid foret optandum. Vir ergo Mulieri duas optiones concessit. Illa autem, oportuno tempore expectans, optare tardavit. Contigit itaque una die ipsam (verso, col. 1) rodere spinam dorsi arietini. Cujus medullam satis desideratam cum attingere non posset, os Viro porrexit et ait : Utinam haberes modo ferreum rostrum ad medullam hanc leviter extrahendam ! Statim post verba sedit Maritus ferro rostratus. Tunc ait Uxori : Utinam esset modo facies mea sine rostro, velud ante fuit ! Taliter optatis eorum nichil utilitatis affuit.

Moralitas. Opus est omni homini, qui alterius se subdit voluntati et regimini, ut ille qui debet eum regere ac ducere, doctus sit et discretus in utroque.

XLVIII. — DE VULPE [ET UMBRA LUNÆ].

Vulpes quædam de nocte ambulavit secus fluentum, viditque umbram Lunæ in aquis apparere, et caseum esse putavit. Cœpit igitur aquam lambere, sperans quod, exhausto flumine, fundus arefactus caseum sibi reservaret. Sic igitur non cessavit, donec se ipsum lambendo suffocavit.

Moralitas. Sic cupidus omnis tanto labore lucro insistit, quod seipsum ante tempus perdit.

XLIX. — DE LUPO ET CORVO.

Lupus vidit aliquando Corvum super Arietem sedentem, graviterque suspirans, talia locutus est : Corvus isto beatus est et felici hora natus, quia, ubicumque sedeat, quitquid dicat, quitquid faciat, non est qui ei male loquatur. Michi autem si talis daretur sedes, omnes qui viderent, magnis in me vocibus clamitarent, et quasi ad salutem Arietis fugare me properarent.

Moralitas. Sic iniquus quilibet alienæ semper invidet felicitati, et, licet propriæ conscius sit perversitatis, dolet tamen, quod aliis plus creditur quam sibi.

L. — DE GALLO ET VULPE.

Gallus in sterquilin[i]o (col. 2) conversabatur; quem Vulpes intuens accessit, et ante illum residens in hæc verba prorupit : Numquam vidi volucrem tibi similem in decore, nec cui plus laudis debetur pro vocis dulcedine, patre tuo tantum accepto, (*sic pro excepto*). Qui, cum altius cantare voluit, oculos claudere consuevit. Gallus igitur, amator laudis, sicut Vulpes docuit, lumina clausit, et alta voce cantare cœpit. Protinus Vulpes, in eum irruens, cantum in tristitiam vertit, raptumque cantorem ad nemus deferens properavit. Aderant forte pastores in campo, qui Vulpem profugam canibus et clamoribus insequabantur. Tunc Gallus ait Vulpi : Dicite quod vester sim et quod nichil ad eos spectet rapina ista. Vulpe igitur incipiente loqui, Gallus, elapsus ab ore ipsius, auxilio pennarum mox in arbore summa refugium invenit. Tunc Vulpes ait : Væ sibi qui loquitur, cum melius deberet tacere. Cui Gallus de sublimi respondit : Væ sibi qui claudit oculos, cum potius eos deberet aperire.

Moralitas. Non est exigua res suo tempore loqui, et suo tempore reticere; mors enim et vita in manibus linguæ sunt.

LI. — DE VULPE ET COLUMBA.

Vulpes, nivis tempore de caverna ad quærendam escam egressa, Columbam in crucis summitate sedentem vidit, et eam

optavit. Accessit ergo prop(r)ius, et, facta salutatione, solitæ calliditatis verba sic protulit : Miror satis, quod, flante Borea et aere nivibus et nimbis turbato, tam sublimes sedes eligatis. Meo igitur consilio, locus inferior et nobis vicinior placere vobis deberet, ut confabulando diem deduceremus. Columba respondit : Parvi cordis sumus et timidi, et inde pro securitate in eminenti libenter (fol. 12 recto, col. 1) sedemus. Procul sit, ait Vulpes, omnis timor et horror; recenter enim de curia venio, ubi lites prohibitæ sunt et rapinæ, et lectæ sunt cartæ perpetuæ pacis, nec auderem pro vita mea (vel) curve vos respicere. Tunc ait Columba : Si vera nuntia refertis, nobis scripta fides placet et pacis littera lecta; libenter quoque redimeremus tempus in tabulis vestris; sed ecce duo in equis canes trahentes per viam hanc insistunt, venandi studio, ut michi videtur, promittentes. Hiis ergo auditis, Vulpes territa si prope sint inquit, et si latitando eos fallere possit interrogat. De canibus enim, utrum litteras pacis audierint vel non, se dubitare dicit. [Et ait Columba : Forte litteræ sunt scriptæ, sed non sigillatæ.]

Moralitas. Sic debet sapiens quisque adversarium suum alienare; nichil enim parit utilitatis familiaritas hostis.

LII. — DE AQUILA, [ACCIPITRE ET COLUMBIS].

Aquilam, regem omnium Avium, traditum habemus ab antiquis, quæ aliquando in summitate quercus resedit. Accipiter autem, qui iudex Avium est vocatus, subtus Aquil(in)am consedit in ramo qui vicinior erat terræ. Super terram vero, levi alarum plausu, granis frumenti satiata, Columbæ coll(a)udebant. Quibus ita locutus est Accipiter : Quæ audacia sic lasciviendi vobis præstat fiduciam me præsentem, qui iudex vester vocor et dominus. Certissime noveritis quod, si Aquila, qui (*sic*) rex noster est, super me non assideret, aliis vos ludis citissime implicarem.

Moralitas. Utile est iudicem sublimiori subditum esse potestati, cujus formidine iram suam infra terminos suos constringat.

LIII. — DE EQUO [IN AGRO].

Equus esuriens vidit agrum segete lætum; sed spinas quæ viam claudebant non aspexit, donec viscerum gravia vulnera sensit.

Moralitas. (Col. 2.) Sic cupidi cupienda vident; sed, spinosos aditus minus considerantes, in lucra dum properant, pro lucris dampna reportant.

LIV. — DE HOMINE ET HIRCO ET EQUO.

Homo quidam optulit foro Hircum fe(d)[t]jidum et pilosum et cum eo elegantis formæ Equum, ut utrumque venderet. Emptori æstimationem pretii talento proposuit. Institit ergo Emptor, cupiens Equum tantum (non) emere, Hircum venditori relinquere. Ren(n)uit ille, dicens ut vel utrumque teneret vel utroque careret.

Moralitas. Equus et Hircus virtutes sunt et vitia in malis et perversis hominibus, quæ cum eis inseparabiliter adhære(a)nt. Si pravis cohabitare volueris, si qua in eis sit virtus quamlibet rara, in omni actione sua vitium adesse necesse est, nec Equus poterit esse sine Hirco.

LV. — DE LUPO ET SCARABONE.

Æstivo tempore Lupus post nimiam voraginem dormire cœpit, et disjectis membris aditum posterioris orificii apertum habuit. Scarabo autem per posteriora, quæ aperta invenit, introivit, cœpitque titillare dormientem, donec evigilavit. Sic igitur Lupus, hostem intrinsecus sentiens, nec valens ejicere, gravi periculo se subijci debere timuit. Inter itaque anxietatem Scarabo per viam qua venerat egreditur. Quem Lupus, ut vidit, indignans quod vermiculus tam modicus sibi timorem incusserit, sic ait: Si te scivissem secreta ventris mei invasisse, non tantum timuissem. Scarabo respondit: Manifestum erit cujus vires prævaleant, quando ad certandum progressi fueri-

mus. Placuit itaque Lupo vires suas experiri in vermiculo, et utrobique certamen promittitur. Lupus vero bestias immensas et feroces convocat, quæ omnes (verso, col. 1) Cervum, quia elegantis erat formæ, ducem exercitus eligunt. Processuri igitur ad pugnam in ordine constituto incedunt. Sed Lupus, antequam bellum committatur, hac voce suos ammonuit : O insignes bestię quæ advocatæ estis, vires vermiculorum quos cernitis ne timeatis; tantum posteriora nostra ne introeant, omni[bus] modis præcavete. Unde communi consilio actum est ut quælibet bestiarum asserem culo alligaret, qui hostes ne introirent prohiberet. Ex adversa parte omne genus muscarum convocatur : quæ et alas habent ad volandum et ad sæviendum acutissimis armantur aculeis. Assunt oestri, vespæ, apes, cymphes (*sic*), muscæ, et dominus ipse Scarabo, cum universo comitatu suo, quem contra vim tantarum bestiarum poterat convocare. Primo igitur conflictu Cervus signifer acies inpetit; quem oester et vespa velud acutissimis jaculis figunt in pectore, ceteris nondum pervenientibus ad certamen. Expertus itaque Cervus ferocissimi hostis jacula et toto confusus corpore, valido conamine retro ventum cum sonitu emisit, cujus impulsu asser, quem pro clipeo ad posteriora suspenderat, fractus est, et sic dux primus hosti terga dedit, dirupto taliter asser, in quo totius exercitus robur erat fiduciæ. Lupus ceteros in fugam hortatur. Fugiamus, ait, instantissime, qu[i]a nulla spes esse poterit comitibus, ubi dux ipse, tanta virtute contritus, exspiravit.

Moralitas. Sic omnis exercitus de facili concutitur, cum viderit ducem suum vel succumbere, vel terga vertere.

LVI. — DE ACCIPITRE ET PHILOMENA.

(Col. 2.) Accipiter in arbore quadam consedit, et in vicino loco Philomena ad educandos pullos nidum locaverat. Intellexit igitur Philomena, ex pulsu alarum supervenientis Accipitris, quoniam ille venerat, qui sine misericordia sui similes persequi solebat, unguibus graviter comprimens et ab iniquo

rostro crudeliter discerpens; et misericordia mota super parvulos suos, anxia et supplex rogare cœpit ut illis parceret. Qui respondit : Facturus sum quod petis, si cantu, ut soles, dulces melodias dederis. Illa respondit : Si secunda esse possum quod nec pullos meos nec me lædas, quantos volueris cantus te faciam audire. Quod ut michi constare facias, longius a me recede, et in remotioris arboris ramo consiste, ut timor omnis absit et libera voce lætitiâ cordis valeam ostendere.

Moralitas. Sæpe fit, ut qui sapientia præditus est in corde, e præsentia illius quem reveretur eloquentia non possit haberi.

LVII. — DE PASTORIBUS ET LUPIS.

Consuetudo fuit ab initio, ut Pastores contra Lupos se defenderent. Ut igitur hujus inveterati odii malum certo fine decidatur, Homo mediator inter eos constituitur. Hic itaque ad utramque discurrit partem, ut pactum firmissimi fœderis inter partes tam diversas componat. Inito autem consilio, Lupi hoc a Pastoribus exigunt, ut ad tempus unius anni Canes suos obsides constituent, ut eo firmiter pax et concordia constituta servetur. Conveniunt igitur in hoc Pastores, et, ut expetierant Lupi, Canes accipiunt obsides. Discedunt ab invicem. Sed [non] multo post tempore Lupi, videntes omne robur Pastorum (fol. 13 recto, col. 1) quod timebant suo mancipari dominio, consuetudinem, quæ quasi pro natura eis erat, iterum assuescunt, et eo ferocius in Pastores incursant, quanto Canum absentia hujus rei ministrat audaciam. Inferunt Pastoribus pro velle[re] suo dampna, quæ recuperare non possunt.

Moralitas. Sic est de domo vel castro bene munito et multis copiis pleno. Si defuerint domini, quorum consilio et prudentia domus ipsa regi possit, facile domus cum suis divitiis direptione patebit.

Ab antiquo habemus quod quilibet Lupus in eadem pelle moritur in qua nascitur. Lupus capiatur et sæpe per aurem trahatur ut tandem presbiter fiat, semper tamen griseus erit.

LVIII. — DE CORVO QUI INVENIT PENNAS PAVONIS.

Corvus quidam pennas Pavonis miræ pulchritudinis invenit. Versans igitur eas et circumspiciens, honestum putat si eis circumdatus incedere posset. Depositis itaque propriis pennis et penitus evulsis, oculatas illas Pavonis pennas artificio quo potuit sibi aptavit. Incedens ergo in hiis, tamquam regio connectus ornatu, gloriose inter Pavones discussione pennarum, se illis non solum conferre, sed præferre cœpit. Qui, ut viderunt eum sibi dissimilem, contemptui eum habuerunt, maxime quod gestus sui honoris pennis debito dissidere viderentur. Abiens ergo sic contemptus accommodati honoris faleras adjecit (*sic pro* abjecit), propriasque pennas reinduit, suisque similibus, ut ante solebat, se conjunxit. Viderant autem consocii Corvi eum sub pennis Pavonis gloriose incedentem, quomodo se a consortio suo despective subtrax-(col. 2)erat, et nunc ipsi, ab ipso ante despecti, deterius eum respicere cœperunt, et communicato inter se consilio penitus eum abjecerunt. Sicque actum est ut nec hiis nec illis posset associari.

Moralitas. Ista similitudo adaptetur illis, qui sui habitus formam, ut suum propositum, contempnentes, alieno decore et incedenti honore se induunt. Sed, cum hiis minime proficere possunt ad hoc quod indebite assumpserunt, ignominiose cadere merentur, et tunc etiam ad id quod contemptive abjecerunt assumi demerentur.

LIX. — DE LEONE INFIRMO.

Accidit aliquando ut Leo gravi infirmitate laboraret, et congregatæ sunt ad eum universæ bestię, ut sollicite de rege suo inter se disquirerent si qua illarum novisset aliquid medicinæ artis, cujus industria et consilio rex ipse liberari posset de imminente ægritudine. Disquisitione igitur facta, conjiciunt de Vulpecula, quia ipsa, ex eo quod callida est et familiaris avibus, facile posset investigare et ab avibus et a bestiis quo

medicamine Leoni subveniendum esset. Sugerunt itaque Leoni ut consulat Vulpeculam. Cui mandavit Leo ut se conspectui ipsius præsentaret; quæ ad primam vocationem non venit. Secundam supersedit. Tertiam ergo vocationem Lupo commisit, utpote qui erat potentissimus in aula sua et cujus consilio rerum gerendarum summa disponebatur. Astitit igitur Lupus coram Leone et hujusmodi verbis Vulpeculam accusare cœpit : Domine mi rex, Vulpeculam contumacem tuo præcepto terrui, et meo consilio eam ad tuam vocationem venire persuasi, nunc nimis (*sic pro minis*), aliquando blanditiis eam flectere attemptans. (Verso, col. 1.) Illa autem in sua calliditate et contumacia perseverat, et, nisi tua in eam justa vindicta desæviat, omnes alias bestias ejus exemplo senties contumaces. Unde in æquitate tui judicii quid de ea facturus sis necessario pensare debes. Leo respondit : Quia ream esse læsæ majestatis nostræ Vulpeculam manifeste declaratum est, tu injuriarum nostrarum vindex existas. Dum ista agerentur, sedit Vulpecula foris ad parietem, a[u]scultans quid de ea Leoni sit suggestum. Egressis autem bestiis cum Lupo ut ad imperium Leoni[s] Vulpecula dampnaretur, ipsa, demisso capite et simulato cordis dolore, ad Leonem ingressa est. Quam ut vidit Leo : Quid, inquit, hic agis, o Vulpecula, quæ, aliis bestiis debita sollicitudine pro me agentibus, sola obsequium michi non præstitisti, insuper et me vocantem te contempnere ausa fuisti? Cui humiliter respondit : Ego quidem præ aliis de salute tua tractavi, et hac sollicitudine detenta usque adhuc moram feci, ut ad te dominum meum aliquid certi reportarem, per quod in integram sanitatem citissime restituaris. Satis tibi ignoscendum, inquit Leo, (s)[c]enseo, si adhuc peritiam artis tuæ in me efficaciter ostenderis. Et addidit Vulpecula : Domine mi rex, audi consilium meum, et fac comprehendi Lupum, et jube eum vivum decor[i]ari, et in pelle ipsius calida fac involvi pectus tuum, et subito omnis ægritudo quæ te molestat, a te elon-(col. 2)gabitur, et, licet tibi sit carus et necessarius, propter salutem tuam non parcas. Præcipiente igitur, secundum consilium Vulpeculæ

agitur, et Lupus a tybiis sursum usque ad aures decoriatur, et foras extra palatium ejicitur, Vulpecula manente ut ejus industria modus medicandi utiliter formetur. Ejectus autem Lupus inter muscas et cynifes et vespas multas ab illis patitur persecutiones. Affuit tunc Vulpecula, et in talem vocem erupit : Magni regis maximus consiliarius quam honeste in pil(l)eo castorino et in calceis lutrinis incedit! Qui tamen in posterum, si mei similes prave deprimere voluerit, cautius hoc agendum erit et stabiliori instantia insistendum.

Moralitas. Sic multi in laqueum incidunt quem proximo suo tetenderunt, et merito qui libenter struit insidias, aliquando non evadit muscipulas.

LX. — DE VULPE ET URSA.

Vulpi lascivienti occurrit Ursa; quæ illam rogavit ut se sibi subponeret ad coitum. Indigna autem Ursa, quod bestia tam modica indebito modo interpellaverit eam de stupro, et comminando, ei interdixit ne de cetero hujus modi rem expeteret, ne contra salutem suam agere videretur, dixitque illi : In quacumque hora te de hoc scelere me sollicitante[m] inveno, ego te avidè comprehendam et avidius confringa(nt)[m]. Ille respondit : Non te molestet quod exigo; quia certissime scias, quia quod de te cogitavi, quantumcumque renitaris, explebo. Ad hæc verba Ursa vehementer irascitur, et, ut Vulpem comprehendat (fol. 14 recto, col. 1) fugientem, instantèr insequitur. Sed Vulpes, Ursam effugere non valens, inter spinas acutissimas et vire(c)ta, cœpit hac et illac discurrere. Sed hostis, per omnes viarum difficultates, animus fractus est : ejus gradus insecuta, donec inter ipsas spinas et lenta numina implicita resedit. Vulpes igitur, videns quod in laqueum, quem illi tenderat, inciderit, per aliam circuit viam, et, voluntatis suæ compos effecta, secundum id quod ei prædixerat, libidinem suam explere non distulit. Ursa vero Vulpis ammiratur audaciam, et quia se defendere non potuit, ei sub-

jecta est non volens. Cui Vulpes dixit : Nulla ex vobis, quæ magnæ estis bestię, contemptibiliter irrideat quod nos vobiscum agere decreverimus.

Moralitas. Sic sæpe hominis perversi astutia prævalet, et virtutem potentium malorum vincit potentia.

LXI. — DE LEONE ÆGROTANTE.

Accidit aliquando ut Leo graviter infirmaretur, et astiterunt ei universæ bestię; inter quas quæ artem medicinæ novērunt. Sic ei locutæ sunt : De infirmitate tua, o rex, jamdiu tractavimus multum sollicitæ, et libentissimæ tibi subveniremus, nec possumus, nisi cor Cervi habeamus. Apprehensus est igitur Cervus, et decoriatus ab hiis quibus id officii erat injunctum. Circumstabant autem singulæ bestię, et, eo eviscerato, cor evulsum est deportandum ad Leonem, ut, cum ex eo gustasset Leo, cito recuperata sanitate a lecto ægritudinis suæ ex[s]urgeret. Sed inter (col. 2) hæc Vulpecula cor Cervi, quod casu depositum erat, dolose furata est et comedit. Quod, inter omnes bestias quæsitum et diligentissime investigatum, apud nullam earum inventum est. Vulpeculam autem suspectam de hoc habuerunt, et incusabant eam quod cor Cervi domino suo tam utile devorasset. Quibus respondit Vulpecula : Plane injuriam sustineo, pro eo quod hoc nefas michi imponitis. Sunt etenim aliæ quam plurimæ bestię, quas justius incusare debetis quam me. An putatis me tam impie velle agere, ut voracitatem meam domini mei et regis saluti præponam? Sed, si Leoni fuero exhibita, coram ipso meam innocentiam declarabo, quod quidem coram vobis ostendere non valeo. Consentiant itaque bestię, et dicunt : Apud nos innocens haberi poteris, si de innocentia tua Leoni constare feceris. Astitit agitur coram Leone. Cui et Leo dixit : Ubi est cor Cervi, quod medicinæ meæ fuit apponendum? Vulpecula cum ammiratione respondit : Putas, o rex, quod Cervus habuerit cor? Ipse procul dubio, cum deberet occidi, ut ipsa vidi in prima congregatione

cum eum comprehendere vellemus, vix elapsus est, et ad secundam venit, et vix manus nostras effugit. Si utique cor habuisset, ad tertiam congregationem, ubi occidebatur, non venisset. Verum est, ait Leo, et ex hoc mani-(verso, col. 1) festum est eum cor non habuisse. Et ita calliditate sua evasit Vulpecula.

Moralitas. Sic sæpe prudens aliquis, propter virtutem suam quæ singula facile credit, ab iniquo et doloso decipitur.

LXII. — DE LUPO ET HERINACIO.

Contigit una vice quod Lupus et Herinacius se consociabant, et statutum est inter eos ut Herinacius se contra canum sævitiam opponeret. Est enim consuetudo Herinacii, ut, insequentibus canibus, se in globum colligat. Sic confœderati ad villam venerunt et furati sunt ovem. Lupus, autem qui ferebat ovem, fugam arripuit, et post se socium reliquit, qui canes ab insecutione prohiberet. Sed vidit Herinacius, quia setarum suarum aculei contra canes illi valere possent, contra homines vero nichil illi prodessent, et vocavit Lupum ut sibi fieret auxilium. Respondit Lupus ei: Quid tibi faciam nescio, cum simus remoti a silva, et (in) manu valida rustici cum canibus instant. Saltim (*sic*), inquit Herinacius, ultimum michi osculum dare poteris, et (*sic pro ut*) possis referre amicis meis, quanta dilectione in articulo mortis positi et ab invicem separati sumus. Vera mones, inquit Lupus, et hoc faciam. Accessit et osculatus est eum. At ille, deosculantis se labia dentibus arripiens, indissolubiliter ei adhæsit. Instant canes, et Lupus adhærentem sibi deportat, licet invitus. Lupus autem dixit: Dimitte me saltem adhuc, quoniam in brevi ambo capiemur. Respondit Herinacius: Vere scias, quia non (col. 2) dimittam te, quia justum est et bene decet ut socii, tam fideliter conjuncti, aut simul evadant, aut simul capiantur. Ventum est igitur ad consilium (*sic pro silvam*), et videns Herinacius quia posset evadere, laxavit dentes quibus Lupi labia constrinxerat, et in arborem quæ sibi erat vicina, contendit (*sic pro conscendit*). Jace, inquit Lupus, misera

bestiola, et defende te a canibus; ego vero fugiam in latebras silvarum, ut salvus evadam. Respondit Herinacius : Juratum fœdus mutuæ sollicitatis (*sic pro societatis*) turpiter dirumpis, cum tu, reversus ad ovem, me post tergum relinquis; sed fac cum ove, mea permissione, quod volueris, si te canum non absterret præsentia.

Moralitas. Sic contingit deceptor, quod seipsum decipit, ubi alium decipere intendit.

LXIII. — DE RUSTICO ET BOVE.

Rusticus quidam Bovi suo jugum imposuit, et in vehiculo fimum evexit. Qui Bovem circa letera (*sic pro latera*) acuto stimulo monuit, et grave illi onus ad trahendum adhibuit. Conversus igitur, Bos Domino suo cœpit impropere quanta illi fecisset servitia, et quantum sæpe in excolendis agris suis sudaverit, et ait : Ego tuos labores frequenter adjuvi, ego rura tua a juventute mea utiliter excolui, et tu me modo compellis ut has inmunditias laboriose educam. Respondit Homo : Interrogo te quis istum fimum congegit. Bos ait : Congessi ego, ego illum pedibus conculcavi. Propterea, inquit Dominus, quia fetiditatem congequisti, non te pigeat eam labori-(fol. 15 recto, col. 1)ose extrahere.

Moralitas. Sic nequam servus, cum dominus suus in eo aliqua punit et corripit, ipse in dominum culpam refundit, et ei magna servitia sua impropere.

LXIV. — DE APE ET MUSCA.

Apis et Musca contendebant ad invicem quæ earum esse potentior et ditior, et dixit Musca : Cum tu et tui similes multo labore et ingenio mel ex floribus collegeritis, et in cellulis vestris, quas item mirifice construistis, toto anno collocaveritis, Homo in momento unius diei totum laborem vestrum sibi usurpa(m)[t], et, quod gravius est, vos ipsas interficit. Et ego et mei similes postea de labore vestro comedimus. Et vos vide-

tis quod ego, si michi placet, juxta regem sedeo, vel, si magis voluero, super caput ipsius sublimis existo. Sed vos, si veneritis in conspectu[m] regis vel ei appropinquare voluéritis, continuo inhoneste repellimini. Respondit Apis : Gloriam tuam, quia vana est, audire non possum ; sed hoc te volo scire, quia, quanto te in altiori loco videro, tanto te viliorem habeo.

Moralitas. Merito fædus et sordidus homo, ubicumque fuerit, quantiscumque divitiis et honoribus splenduerit, semper tamen vilis habendus erit.

LXV. — DE DUOBUS LUPIS.

Accidit aliquando, quod duo Lupi sibi invicem occurrerunt, et, confabulantes, de hoc cœperunt agere inter se, quod homines naturaliter Lupos odiunt, et eos (col. 2) inclamant, etiam cum nichil mali eis facere intendunt. Et dixit unus ad alterum : Homines numquam viderunt nos aliquid boni facere, sed si semel viderint nos benefacere, credent deinceps similiter nos velle facere. Respondit alter : Quid boni poterimus facere, ut hoc exemplo bona de nobis sperentur. Alter dixit : Exeamus foras de hoc nemore, et, quia in labore agrorum sunt homines, adjuvemus eos manipulos colligere. Sic ergo egressi de silva in campum venerunt, et collegerunt manipulos, sicut condixerant. Nec mora : statim ut viderunt homines Lupos in agro, cum clamore valido sunt eos insecuti. Ammirati sunt Lupi et dixerunt : Quid sibi vult hoc quod sic nos inclamant isti, cum, non malum, sed bonum ipsorum moliamur ? Redeamus ergo, ait alter, et sicut consuevimus agamus. Sive enim bonum, sive malum fecerimus, homines semper habebunt nos exosos.

Moralitas. Sic enim de malis hominibus : cum expectatam mercedem et favorem non receperunt, statim a bono opere torpescunt.

LXVI. — DE LUPO ET VULPE.

Inter Lupum et Vulpeculam graves sunt ortæ discordiæ, et hoc malum adeo invaluit, quod nullo modo concordare potue-

runt. Sed as(s)tabant aliquando coram iudice Leone videlicet, qui rex bestiarum est vocatus, ubi Lupus causatus est Vulpeculam, probabiles asserens causas, quibus adversus Vulpeculam iuste (verso, col. 1) deberet irasci. Illa vero econtra suas proponit injurias. Et ait Leo : Justior quidem, ut michi videtur, est causa Vulpeculæ, et vera sunt forsitan quæ loquitur; sed mendacia Lupi majoris sunt auctoritatis quam veritas Vulpeculæ.

Moralitas. Sic qui mendaciis est assuetus, si aliquando vera loquatur, sibi non creditur.

LXVII. — DE CAPRA ET DE [H]A[E]DO SUO.

Capra, dum ad solita iret pascua, reliquit domi parvulum, ut diligenter observaret ne quis obseratam domum intraret, donec ipsa veniret. Dum autem ista moneret, Lupus astitit ante fores, audiens quid mater suo præcepit filio. Sed, abeunte Capra, Lupus cæpit vocem Capræ imitari, ut, cum parvulus maternæ vocis audiret notitiam, seratas subito panderet fores. Ille autem intus constitutus, ne actus suos incaute præcipitaret, prospexit per rimulam, et matrem non videns sic locutus est : Vocem quidem maternam audio, sed neque caput ejus neque pedes agnosco.

Moralitas. Si [H]ædus Lupo credidisset, non credo quod mortem evasisset. Sic tutum est monitus servare parentum et eorum obedire consiliis.

LXVIII. — DE PICTORE ET UXORE SUA.

Quidam Pictor fuit : quod qui pingebat, Uxori suæ ad suendum commendabat, ut in singulis quos ipse fecerat trac(ta)tibus ipsum consuendo imitaretur. Respexit Pictor et vidit ineptum opus ; et cæpit incusare operatricem de negligentia. Videns ergo illa Virum iratum, et sciens quia non fuerat negligens, sed debito modo prescriptos tractus fuerat insecuta, respondit Pictori : Tu me asseris opusculum deformasse, cum ergo nichil

aliud adjecerim vel (col. 2) deserim quam quod tu depinxeras. Disce igitur primum tractus tuos recto ordine formare, ut ego apte tuam valeam imitari prudentiam.

Moralitas. Sic multi sunt, qui culpas suas in alios refl]ectunt, et unde ipsi corrigendi essent, alios corripunt.

LXIX. — DE CERVA HINNULUM INSTRUENTE.

Cerva, dum esset in pascuis, cœpit instruere Hinnulum suum, ut sui cautelam gereret. Interim accidit quod venatorem obvium habuerunt, et quæsivit quisnam hic esset et quæ essent instrumenta quæ manu gestabat. Illa dixit : Hic est ille, quem te oportet maxime timere, et quem diligentissime notare debes, ut, si forte tibi occurrerit, cautus sis ut eum devites. Cui ille respondit : Ego quidem optime eum novi; sed timendus non est, quia ipsum pavidum esse vidi. Consideravi enim quod, cum de equo ascendit (*sic pro* descendit), ipsum inter nos medium statuit, quia, ut michi videtur, nos expavit. Perpendo etiam timorem ipsius, ex hoc quod quasi la(c)[t]itando vadit, densissimis se rubis inmergens. Sed, quæso te, quid est hoc quod manu gerit? Mater ait : Lignum hoc bicornè et curvum, quod manu gerit, valde periculosum est, et illud quod in media corda tenetur, periculosissimum est et maxima timendum. Cui parvulus : Si, inquit, adeo periculosa sunt ista, cur ea homo toto conamine trahit ad se. Vere, inquit mater, periculosa sunt, et quanto magis ea ad se traxerit, tanto citius ad nos perveniet.

Moralitas. Sic stulti dampna vel pericula non prævident nec pertimescunt, donec ea sentiunt.

LXX. — DE CORVO ET PULLIS SUIS.

Corvus consedit in arbore quadam secus viam et cum eo Pulli sui. Sedens igitur, (fol. 16 recto, col. 1) Pullos quos habebat monebat attentius ut cauti essent. Deambulabat autem homo eadem via, et dixit Corvus ad pullos : Hic est ille, quem vos cavere maxime oportet, et vos, si videritis eum molinantem

ad terram, fugite velociter. Cui unus Pullorum respondit : Etiam si se non inclinaverit, appropinquantem fugere volo. Bonum est, inquit pater, et de cetero pro te non sollicitabor; sed alios Pullos meos, ut cauti sint, ammonebo.

LXXI. — DE MILVO.

Milvus cœpit gravi morbo languescere, et habuit nidum in loco, ubi vicinum erat templum, et in templo ydolum. Rogavit ergo Matrem suam, ut accederet ad templum et supplices orationes pro ipso coram ydolo porrigeret, si forte ipso miserante de ægritudine posset habere remedium. Cui respondit Mater : Ut quid me cogis Deos inaniter prece sollicitare? Quam misericordiam putas nos ergo justissimos Deos invenire posse, quorum templum et ymagines sæpe fœdavimus?

Moralitas. Stultorum est ab illo gratiam expectare et misericordiam, quem sæpe injuriis læserint et offensionibus.

LXXII. — DE CAPRA ET LUPO.

Capra, dum esset in pascuis inter rubos, Lupum fortem obvium habuit. Quid hic agis, inquit Lupus, inter opa(t)[c]a nemora? Capra respondit : A facie nostra, domine mi, diu longeque diffugi; sed ecce nunc sponte vobis occurro, et quæso ut mecum misericordiam agatis. Cui Lupus ait : Et ego te undique quæsivi et bene jam te in meis pascuis inveni, et misericordiam tecum faciam quam volueris; sed vitam de cetero habere non poteris. Vitam, inquit Capra, non peto; sed rogo ut vivendi spatium michi concedas, donec duas missas decantem, unam pro me et alteram pro te. Concedo, (col. 2) inquit Lupus, quod rogas. Et ait Capra : Ducite ergo me in eminentem hunc locum, ut, cum Superis vicinior fuero, ipsi me melius audiant cantantem et orantem; et Capræ silvestres et domesticæ, cum me audierint, ipsæ devotæ redditæ, pro me et pro vobis orabunt. Factumque est, ut rogavit. Constituta igitur in eminenti loco, respiciens in cœlum, cœpit alta voce clamare; et Lupus astitit,

oi credens quod missam cantaret. Audierunt clamorem Capellæ vicini; canes et rustici, egressi de villis, Lupum insecuti sunt, et comprehenderunt eum, et fustibus impie ceciderunt, et Capram de morsibus liberaverunt suis. Qui, dum traheretur et cæderetur, conversus ad Capram dixit: Heu! me infelicem, quia, ut video, pro me minus, pro te autem optime orasti. Et ait Capra: Sufficere michi debet, quod orationes meæ pro me sola exauditæ sint.

Moralitas. Sic multi, cum aliena negotia se tractare promittunt, pro suis magis solliciti sint (*sic*), et propriis utilitatibus insistunt.

LXXIII. — DE HOMINE ET UXORE LITIGIOSA.

Homo quidam habuit Uxorem rebellem et contumacem, garrulam et pertinacem. Contigit aliquando ut pariter ambularent in prato, quod nuper dominus prati cum summa diligentia falcaverat, et ait Homo: Quam diligenter et congrue falcatum est hoc pratum! Mentiris, ait Mulier, quoniam forcipe præcisum est. Semper, inquit Vir, verbis meis contrarius fuisti. Sed tamen hoc vere scio quod pratum hoc vicinus meus fal(s)[c]e demessuit. Deliras, ait Mulier, quia forcipe factum est hoc. Secundum consuetudinem tuam, inquit Vir, semper novissima vis retinere verba, et dejiciens illam incubuit super (verso, col. 1) eam, et dixit: Ego linguæ officium, qua semper proterva fuisti locuta, tibi impediam, nisi michi consentias. Et ait: Quo instrumento præcisum est pratum? Quia igitur linguam ejus arripuerat et fortiter premebat, plena verba formare non poterat, sed orhipe pro forcipe dixit. Tunc incepit linguam incidere, et quæsivit ut quæsierat ante. Illa autem, quia jam linguam amiserat et loqui non potuit, signo quo valuit pertinaciam ostendit, forcipis formam et officium digitis ostentans. Sic Vir Mulieri linguam amputavit.

Moralitas. Sic litigiosi et contumaces jurgia sua semper malo fine concludunt; malunt enim injuste alios superare quam ipsi juste subjiciantur.

LXXIV. — ITEM DE UXORE MALA ET VIRO SUO.

Quidam Homo habuit Uxorem sibi contrariam et adversantem, et ibat cum servis suis ad torrentem, ut ex eo deduceret aquas ad faciendam piscinam. Et exigebant ab eo servi, ut escas secum tollerent, quibus post laborem reficerentur. Sic, inquit Homo, opus est. Euntes ergo tollite cibaria de Uxore mea; verumptamen non dicatis ei, quod hoc sit ex mea voluntate vel quod ego eis refici debeam. Abierunt itaque, secundum consilium domini sui dicentes : Opus grave nobis injunctum est; sed desunt nobis cibaria, quia ipse Dominus noster parcus est nec refici vult. Et ait Mulier : Ipse quidem, sicut dignus est, in perpetua sit abstinencia; sed ego veniam et largiter vobis amministrabo. Insecuta est eos hora prandii, portans secum omnem rerum sufficientiam, et præcepit eos discumbere, viro suo ad opus stante. Cum autem inciperent comedere, accessit Vir, (col. 2) ut et ipse cibum caperet, et resedit juxta Mulierem. Sed illa, videns quia Vir ejus vellet comedere, cœpit se ab ipso elongare. Vir autem ad illam se traxit. Cum autem sic in contrarium niterentur, Mulier elongando, Vir accedendo, ipsa forte in alveum fluentis aquæ corruit et submersa est. Occurrerunt ergo servi secus fluvium ad vadum quoddam, ut eam ibi comprehenderent. Quibus ait Dominus : Frustra eam in decurrentibus aquis quæritis; exspectate eam ad ortum fluminis, et illuc properate, quia, ut solebat vivens contra me niti, sic mortua contra impetum nititur fluvii.

Moralitas. Si(c) perversa tibi fuerit mulier, noli cum ea contendere, quia sicut pellem ei abstrahere non potes, sic vero perversitatem ipsius extirpare non prævalebis.

LXXV. — DE DOMINO ET SERVO.

Dominus et Servus mutua se respiciunt gratia. Servus debet Dominum revereri, et Dominus Servum debet diligere et tueri. Dominus non potest habere honorem nisi a Servo, et Servus non

potest habere bonum nisi a Domino. Neuter ergo istorum sine altero valebit, sicut nec pes vel manus sine ventre, nec venter sine pede vel manu.

LXXVI. — DE SYMEA ET VULPE.

Symea vidit Vulpem longam gerente[m] caudam et dixit ei : Miror quid tibi valeat hæc longa cauda. Et est res dissimiliter divisa : cum tibi superfluit, ego autem et pueri mei sine ea nascimur et incedimus. Cum ergo tibi sit magis oneri quam utilitati, maxime cum venatores insecuntur, vellem ut una nobiscum eam divideres, quia pars ejus quæ tibi superfluit maximum nobis posset præstare honorem. Cui respondit Vulpes : (fol. 17 recto, col. 1) Etiam si adeo esset proluxa et gravis cauda mea ut eam vix trahere possem, nec tu nec pueri tui umquam inde honestarentur.

Moralitas. Sic est de divitibus cupidis et avaris : licet habeant plus quam satis, numquam tamen de superfluitatibus suis minus habentibus impertiri volunt.

LXXVII. — DE LEONE VOLENTE REGNUM SUUM
DIMITTERE LUPO.

Leo disposuit de terra nativitatis suæ transire ad aliud regnum. Sed, quia rex fuit omnium bestiarum, convocatis omnibus, exposuit voluntatem suam, et ait : Ego quidem alias iturus sum et nescio si revertar; ideoque necessarium esse vobis reor, ut in unum conveniatis, et sano consilio eligatis vobis regem loco meo substituendum. Responderunt omnes : Tu rex noster fuisti, et in fortitudine magna simul et pietate regni gubernacula [h]actenus disposuisti; quia de cetero imperare non vis, de ordinando super nos rege tibi committimus. Respondit Leo : Filios non genui ne forte vobis molesti fierent, et ideo regni hæredem non habeo. Provideat ergo sollicitudo vestra de ordinando super vos rege. Inito demum consilio, bestia Lupum in regem asciscunt pro eo maxime, quia quasdam minis ter-

ruerat, quasdam blanditiis declinaverat. Quod consilium Leoni innotuit et dixit bestiis : Honestam quidem bestiam eligistis ; sed si misericors et pius esse velit nescio. Et dixerunt : Sævitiā Lupi omnes quidem novimus ; [sed speramus] ut, cum ei subjici-mur, de nobis habiturus sit misericordiam. Adductus est itaque Leo ut eum confirmaret ; majores vero bestię dixerunt : Nequa-quam rex noster erit, nisi juramento confirmet, quod inno-centes bestias non occidat et carnes [h]ædulium peni-(col. 2)tus abjuret. Lupus, ambitione regni cupidus, quod exposcitur pro-mittit et jurat, et factus est rex. Confirmatus ergo in regno, secundum consuetudinem suam cœpit comedere carnes et appe-tere, nec tamen audet infringere jusjurandum. Cœpit ergo occasionem quærere erga bestias, et advocans unam quam volebat, apertis faucibus, quæsivit ab ea de anhelitu suo an bene olentem haberet anhelitum an fetidum. Cui bestia : Feti-dissimus est anhelitus tuus, inquit, Domine rex. Lupus ergo convocavit universas bestias, et ex sententia quæsivit cui vin-dictæ subjiciendus esset, qui in dominum suum dixisset blas-phemiam. Dicunt omnes quia vivere nullatenus deberet. Et ait Lupus : Hæc est bestia, demonstrans eandem quæ in se publice dixit blasphemiam. Arripite eam ergo, et, secundam sententiam quæ data est, interficite illam. Quod subito factum est, et comedit Lupus, dans singulis de residuo partes, ideo ut in posterum ad tale opus bestias inveniret benivolas. Modico demum tempore, vocavit aliam bestiam, a qua, sicut prius, quæsivit de anhelitu suo. Illa vero, comperta quod prior morti data est pro eo quod veritatem locuta est, in contrarium falsum dixit, asserens se numquam tam bene olentem sensisse. Iterum convocatis bes-tiis, quæsivit ex sententia cui vindictæ subjiciendus esset qui domino suo manifeste dixisset mendacium. Adjudicatus est morti qui hoc fecisset, et demonstrata bestia occisa est et devo-rata ut prior. Postea vero, nullam amplius inveniens occasio-nem, quæsivit de Symia a simili casu. Quæ, utramque partem responsionis metuens, invenit medium, (verso, col. 1) dicens : Domine, anhelitus tuus ad utrumque se habet, et ita non potuit

eam Lupus incusare. Tunc simulavit infirmitatem, et advocatæ sunt bestię artis medicę doctissimę, ut ex accidentibus considerarent quę esset regis infirmitas et quomodo posset curari. Tacto igitur pulsu et inspecta diligentissime urina, nullum signum inæqualitatis poterant in eo invenire. Sed suggestum est ei, ut, si forte desiderium alicujus carnis haberet, sine dilatione ipsam comederet, ut ex recenti et calida dieta mollem posset habere ventrem et sic infirmitati ipsius consuleretur. Tunc confessus est desiderium se habere comedendi Symiam, sed occasionem deesse qua eam occideret, cum jusjurandum non auderet infringere. Cui sapientes et eminentiores dixerunt : Nonne tu, Domine, sicut alii reges, liberam potes habere in tuos potestatem et debes habere, nec ita pietas in una custodiatur bestia, ut dominum nostrum et regem perdamus? Captaque est innocens Symia et ad devorandum prolata. Sic omnes bestię sub unam venerunt sententiam, [tradita] Lupo libera potestate quas vellet condempnare (*melius* : condemnandi).

Moralitas. Sapiens quidam, gravatus injuriis a domino suo sibi illatis : Grave est, inquit, michi, si tacuero, et si locutus fuero, gravius dampnum pertimesco.

LXXVIII. — DE VENATORIBUS ET LUPO.

Venatores, egressi cum multitudine canum, Lupum insecuti sunt. At ille forte iter per campum arripuit, in quo Pastor armentarius boves pascebat et vaccas. Accurrens ergo Lupus ad Pastorem, quia timebat venatores, rogabat eum per Deum suum, ut ab insequentibus auxilio suo servaretur, et ait : Si me ab imminente periculo servaveris, tibi et gregi tuo semper fidelis ero (col. 2) et commodus. Vade igitur, ait Pastor, et absconde(re) [te] in rubo qui vicinus est, et, cum supervenerint, ego alias te abisse monstrabo. Fecit continuo, ut edoctus est a Pastore, et supervenerunt venatores, sollicite requirentes quo Lupus divertisset. Pastor autem, extendens manum suam, indicavit ei[s] viam qua non fugerat Lupus, sed oculos fixos habuit

In rubo in quo laceravit (*sic*). Sic illi viam, quam manu Pastor ostendit, arripuerunt, et salvatus est Lupus. Reversus ergo Pastor ad Lupum ait : Quas grates aut quæ munera a te accepturus sum, pro eo quod [te] celavi et venatores averti? Manus tua et vox tua, inquit Lupus, digna a me deberent accipere munera, sed vellem quod oculi tui essent eruti.

Moralitas. Hoc exemplo duplicitas hominis arguitur, qui aliud ore promittit, aliud corde intendit, sicut Lupus qui Pastori bene promisit et salvatus ei maledixit.

LXXIX. — DE PAVONE.

Pavo cœpit aliquando mœstus esse, pro eo quod dulcem non haberet vocem, et adiit Creatorem suum, conquerens ei quod dulci organo vocis destitutus esset. Respondens Creator : Nonne decentissimo pennarum honore feliciter ornatus es? Vere, inquit Pavo; sed nichil michi beatitudinis in hoc attributum esse timeo, si ceteræ volucres propter vocis ineptiam me contempnunt. Quid enim michi valet decor pennarum, cum Lu[s]cinia, quæ minima fere est avis, vocis suæ dulcedine me superet? Desiste, inquit Creator, vanas ingerere querulas, quia in te uno non omnes convenire possunt gratiæ; quælibet enim avis eo quod natura dedit debet esse contenta : tu decore splendes, Aquila viribus viget, Lu[s]cinia vocis placet dulcedine, Corvus crocitat, Columba gemit, Grus (fol. 18 recto, col. 1) tempus monstrat et auguria, Hyrundo auroram modulis salutat, Vespertilio in vespere volat, Gallus horarum est vates; nullam natura dimisit immunem. Non ergo amplius exigere debes quam quod Creator concessit.

Moralitas. Omni homini sua debet sufficere sors et conditio, et nullus habet alii invidere gratiam quam Deus ei contulerit. Pauper, contentus (est) eo quod habet, dives est; Dives vero, dum semper ampliora cupit, pauper est.

LXXX. — DE PASTORE ET ARIETE.

Pastor, excoriare volens Arietem, grege in pascuis exis-

tente, cultello venit armatus; apprehenso quem voluit, exco-
riavit eum. Vidensque inbelles Oviculas nec fugere nec se
defendere, cogitavit singulis diebus similiter facere. Videntes
itaque Oves Pastorem cotidie excoriationi insistere, statuerunt
inter se quod non permetterent eum de cetero aliquam exco-
riare, nisi rea mortis inveniretur. Ille autem, earum decreta
fallens, singillatim omnes usque ad unum Arietem interfecit.
Qui Aries, videns tandem eum etiam in suam mortem succinc-
tum : Væ! michi, væ! ait, et addidit : Merito in nos venit ista
destructio, quia, cum potuissemus nos defendisse, non fecimus.

Moralitas. Sic fit multis hominibus, quos aliorum mala vel
dampna non gravant, donec ad ipsos perveniunt et ipsa ea
sumunt.

LXXXI. — DE AVIBUS ET AUCUPE.

Congregatio magna Avium facta est in campo uno et conse-
derunt universæ. Quo viso, Auceps retia sua aptavit, ut eas
caperet. Visumque est Avibus, quod ille homo pro eis faceret
eisque vias pararet. Dixerunt quoque inter se : Tam pium et
misericordem hominem numquam plus vidimus. Ecce, quantum
compat[it]u[r] nostræ miseriæ, vias nobis præparat, et, cum nos
respicit, de pietate lacrimatur. Erat enim ille lupus (*sic pro*
lippus) et lacrimosos habuit (col. 2) oculos; inde putabant eum
habere pias lacrimas. Tunc una, multis periculis instructa, sæpe
enim laqueos et retia evaserat, tali voce ceteras increpuit :
Miseræ et minus providæ, cantus hominis quos diligenter aus-
cultatis, jam super nos retia ducent, et, nisi citius recedatis,
jam in saccum trudemini.

Moralitas. Sapientis consilia qui multa vidit et expertus est,
veneranda sunt et servanda sæpe; etenim unius consilio multi
salvati sunt, et, salutis neglecto consilio, multi perierunt.

LXXXII. — DE REGE ET SYMIA.

Rex quidam habuit domitam Symeam, quæ in mensa ejus
de(d)[l]icate nutrita est, solita interesse secretis regis et videre

qualia illi ex[h]ibebantur servitia; familiaris enim erat ei. Transacto itaque aliquo tempore ad assuetas reversa est silvas, et, relicta regia domo, cœpit inter agrestes Symias ipsa vivere agrestis. Est autem consuetudo Symiæ humanos actus imitari. Memor itaque quomodo viderat regi servire famulos suos, gloriosum ipsi visum est, si a consimilibus suis tales honores et talia posset habere servitia, et fecit se regem inter Symias. Et constituit alios iudices, alios duces, alios comites, alios præfectos, alios inferioris ordinis ministros, ut, sicut viderat in aula regis, singuli in ordine suo deputata sibi explerent officia. Sedit itaque sic gloriose in medio principum suorum. Contigit autem ut duo Homines iter agerent in vicino ubi Symiarum erat conventus, et erat unus Mendax, et alter Verax. Qui steterunt a longe, donèc alter eorum, scilicet senior, ad majestatem imperatoris jussus est accedere. Et hic erat Mendax. Quæsivit ergo rex ab ipso quid sibi de eo videretur quis esset. Qui ait : Michi de vobis videtur quod sitis omnium Symiarum dominus et imperator. Ostendit ei (verso, col. 1) et filium suum, de ipso etiam requirens quid sibi videretur. Et ait ille : Filius imperatoris esse videtur, et poterit vobis adhuc imperio succedere, [si] solummodo vivat et valeat. Tunc de uxore sua quæsivit. Quam illo reginam esse dixit. Post hæc de aliis Symiis interrogavit eum quid ipse sentiret. Aliquæ, inquit, sunt iudices, aliquæ comites, sunt pincernæ, sunt dapiferi, sunt ministri, quibus imperatoris curia carere non potest. Placuerunt valde hæc verba in conspectu regis, et dignis honoribus jussus est ab omnibus honorari. Factumque est, ut imperavit. Socius itaque suus, qui vera præferre solebat, videns illum pro mendaciis suis sic honorari, cogitavit quod vera loquendo majorem adhuc promereri posset ab illis honorem. Accessit ergo ipse et coram rege astitit. Cui rex ait : Quid tibi videtur de me, Homo? Qui respondit : Non aliud quam quod sis, Symia. Et de filio meo quid dicis? Ipsum esse Simulunculum (*sic*) dico. De uxore mea quid judicas? Et ait Homo Veredicus : Uxor tua, ejusdem generis bestia cujus et tu. A te nec facie discrepat, nec appellatione.

Et de ministris etiam inquisitus, ipsos esse Symias respondit, et in nullo dominum et servos differe. Rex vero, hæc veritatis verba minus approbans iratusque homini, tradidit eum tortoribus, Symiis scilicet, quæ, asperæ et aridentes, morsibus et angustiiis eum circumdederunt.

Moralitas. Cavenda est nobis societas mendaci(i)s et iniqui(s); nec enim æque conveniunt falsitas et veritas, nec diu commorari possunt, utrobique manente integritate.

• LXXXIII. — DE ASINO ET LEONE.

Asinus, dum exiret ad pascua, obvium habuit Leonem. Quem prior salutavit ipse hoc modo : Salve, care frater. Cui Leo respondit : Miror qua audacia (col. 2) me consanguineum tuum nominare præsumas, cum nec forma nec fortitudine michi possis æquari. Respondit Asinus : Tu tibi inaniter usurpas quod de te solo bestię et feræ pavorem habeant. Sed veni mecum in proximum montem, et ostendam tibi quod etiam de me timorem habebunt. Sequitur itaque Leo Asinum in montem, circa quem major multitudo bestiarum et ferarum convenerat, ubi consistens Azinus (*sic*) magnam et terribilem vocem emisit. Ad cujus sonum omnes bestię illæ nimis exterritæ diffugiunt, quia tam ineptam et terribilem vocem numquam audierant, nec desistunt a fuga, quamdiu eum vident et audiunt. Quod ut vidit Asinus, dixit Leoni : Animadvertite nunc quod et me timent et fugiunt bestię. Cui respondit Leo : Non miror quod terres bestias, quæ te non noverunt. Quæ, si te nossent sicut ego, non utique te timerent, sicut nec ego te timeo.

Moralitas. Hæc fabula monet illos derideri, qui, cum viribus nil facere possunt, inanibus verbis se putant esse terribiles.

LXXXIV. — DE LEONE [ET VULPE].

Leo, venandi labore fatigatus, languorem finxit, et in latebris suis in lecto ægritudinis se deposuit. Tactus ergo desiderio recentium carnium, bestias quas devorare voluit ad se visitan-

dum præcepit intrare. Venit et Vulpes non vocata, et ut ipsa dominum visitaret infirmum. Quæ, considerans multas bestias ingressas fuisse et nullam regressam, resedit foris. Leo itaque, videns eam de introitu dubitare, ipsam quare non accederet interrogavit. Quæ statim respondit : Quia vestigia terrent me, omnia intus spectantia et nulla retrorsum.

Moralitas. Bonum est alterius dampno instrui (fol. 19 recto, col. 1) et aliena pericula habere documenta salutis, quia facile est intrare curias principum et regum, sed non tam facile ab illis exire.

LXXXV. — DE LEONE ET HOMINE.

Leo et Homo fuerunt socii, et dextras dederunt pacis et amicitia; sed, ut assolet inter bonos amicos, orta est inter eos semel discordia ipsis de nobilitate disceptantibus et audacia, et ait [Homo] Leoni : Venite mecum, et hujus rei veritatem vobis monstrabo. Venerunt ergo ad villam et in ea depictum fuit in pariete qualiter Homo Leonem interfecerat; ostendit itaque Homo Leoni picturam, et ait : Ecce fortior est Homo Leone, utpote victor eo qui victus est. Cui Leo : A quo acta est pictura hæc, ab Homine vel a Leone? Respondit Homo : Picturam constat Hominis esse, non Leonis. Vera refers, inquit Leo, et Homo quæ vult pingere potest. Leo autem pingere nescit. Sed modo sequere me, et ego ducam te ubi rei veritas clarius apparebit. Et duxit Hominem Leo ad regis curiam. Rex autem ille lacum habuit in quo e[ran]t Leones rapti et Homines rei trudebantur a Leonibus devorandi. Illis moram facientibus in curia, adductus est Homo potens et nobilis, regis inimicus, qui multas regi fecerat injurias. Reus ergo mortis, traditus est Leonibus, qui, prædæ cupidi, laniatis membris ejus, in momento eum exterminaverunt. Tunc Leo, inde recedens, assumpsit Hominem secum, et duxit eum in desertum, ubi ipso conversari et habitare solebat. Euntibus igitur illis, alius Leo ingens et fortis occurrit. Qui, salutato Leone, interrogavit eum quare Hominem illum secum duceret, dicens : Debet ipse latebras nostras cir-

cuire et considerare ubi laqueos ponat, quibus nos decipiat. (Col. 2.) Male ergo paritur (*sic pro* paritur) rustico isti. Unde, si vos ipsum non curatis, michi saltem devorandum dimittite. Non sic erit, ait Leo ductor hominis. Non enim decet socium meum sub ducatu meo perire. Homo igitur, audita feritate Leonis eum devorare volentis, ad socium suum clamavit, ejus ope salvari cupiens. Postquam ergo hostis ille recesserat, Leo Hominem de contentione sua interrogat, et quid de pictura et revera sibi videatur inquit. Magna est, inquit Homo, harum rerum differentia, et magna est virtus et nobilitas tua.

Moralitas. Verba, operibus confirmata, majori(bu)s sunt auctoritatis, quam ea quæ sunt sine operibus.

LXXXVI. — DE MUSCA ET CAMELO.

Musca, tota die a Camelo vecta, in vespere illi magnas reddidit grates, pro eo quod ejus auxilio longam fecerat dietam, et quod ei laborem fecerat et gravamen. Cui Camelus respondit : Parum apud (apud) [te] hoc facto promerui, quia nec, cum aderas, de te gravamen sensi, nec, cum recessisti, levamen.

• *Moralitas.* Multi possent aliis facere commodum, unde ipsi non haberent detrimentum, sicut Camelus, qui Muscæ labores sine sua gravedine revelavit (*lege* : relevavit).

LXXXVII. — DE CYCADA ET FORMICA.

Cycada, hyemis tempore in ægestate posita, ad domum venit Formicæ, rogans et petens ut aliquid boni sibi faceret, dixitque se domi nichil habere unde viveret. Cui Formica ait : Quid ergo in æstate operata es et messis tempore, quando ego et familia mea in magno sumus labore, currentes et congregantes in horreis nostris unde in hyeme vivamus? Cicada respondit : Ego tunc illis qui laborabant cecini, et nichil mercedis ab eis recepi. (Verso, col. 1.) Tunc ait Formica : Melius laborasses in æstate, futura (*sic pro* futuræ) provida tempestatis, quam quod hyemis inclementia modo cogit te ad nostra mendicare ostia.

Si igitur ego modo indigerem, quid michi porrigere posses mendicanti?

Moralitas. Hoc exemplo monemur segnitiem fugere et laboribus insistere, ut necessitatibus nostris succurramus, quia, si opus habuerimus alienis bonis, multa rogare possumus, sed pauca impetrare.

LXXXVIII. — DE CORNICE ET ARIETE.

Cornix sedit aliquando in dorso Arietis, et rostro suo lanam ejus expila[vit]. Cui iratus Aries dixit : Quare tota die in dorso meo resides et vellus meum rostro tuo lanias? Cur non etiam aliquando Canem equitas, et eum non trahis, sicut me ex consuetudine facis? Cornix respondit : Non est opus ut me instruas. Ab antiquo enim docta sum, ubi sedere debeam et ubi non.

LXXXIX. — DE COLUBRO ET HOMINE.

Coluber, hyeme constrictus, Hominis gratiam ut vivere posset postulavit. Homo ergo, ejus misertus, ipsum hospitio collegit et tota eum hyeme nutrit. Æstate autem facta, cœpit Coluber injuriosus fieri, et veneno suo domum et vasa infecit, nec de voluntate sua exire curavit, nisi violenter ejiceretur.

Moralitas. Sic iniqui et perversi bonis merita sua reconpensare solent, in fine semper ac(c)uleos exer(c)entes et pro melle venenum reddentes.

XC. — DE MONTE PARTURIENTE.

Contigit quod Mons parturire debuit; ex qua re, in magnis angustiis positus, horribiles edidit gemitus, ita quod tota provincia inde contremuit, et timuerunt universi, futuri prodigii malum expectantes. Tandem vero, post multas angustias et magnos gemitus, Mons murem peperit. Quod, ut vulgo innouit, omnes, qui ventura pericula timebant, animis recuperatis, in risum conversi sunt.

Moralitas. Hoc exemplo (col. 2) monemur promissis non multum credere. Sunt enim qui multa promittunt, sed pauca tribuunt, et sunt qui grandia minantur et minima operantur.

XCI. — DE CANE ET DOMINO SUO.

Canis, a juventute sua venationibus aptus, senio autem debilis redditus, Leporem cepit, sed illum retinere non potuit. Unde iratus Dominus suus acriter eum corripuit. Cui ait Canis : Cor quidem adhuc habeo ; sed solitis viribus careo ; dentes enim, mei senio excussi, ausus meos decipiunt, prædam non valentes servare. Olim fortis eram et laudibus dignus ; nunc ergo dampnor inmerito, senio torpente gravatus.

Moralitas. Hæc fabula vult senes non despici, quorum juvenus meruit laudari, quia, quodquod sumus, ad hanc metam tendimus et pervenire cupimus.

XCII. — DE MUSCA ET CALVO.

Musca inportuna Calvum hominem fatigavit, calvitium ejus aculeo pungens et perforans. Ille autem, manum extendens ut eam comprehenderet, alapas sibi dedit, nec eo minus injuriosa fuit illa. Tunc Calvus ad eam dixit : Mortem tibi quæris, improba, dum sic me inquietare non cessas. Ego tecum facile in gratiam redeo, dum tuæ pravitalis injuri(os)as contempno.

Moralitas. Qui sibi dampnum facit ut alii noceat, deridendus est.

XCIII. — DE VULPE ET CYCONIA.

Vulpes invitavit Cyconiam ad prandium, liquidaque cibaria ei in patella apposuit, quæ illa (nec) sumere nec scivit, nec potuit. Vulpe igitur saturata, quæ modum sumendi scivit, Cyconia jejuna recessit et vacua. Deinde post breve tempus Cyconia Vulpi vicem reddere non neglexit, ipsamque invitatam ad cœnam in domum suam introduxit, et bonas epulas in vitrea ampulla ei præposuit, monuitque eam ut diligenter comederet.

At illa, cum præ angustia vasis cibum (fol. 20 recto, col. 1) attingere non posset, se delusam cognoscens, erubuit valde. Tunc ait ei Cyconia : Si bona ministrasti, bona recipe ; si minus, hoc nobis indulge.

Moralitas. Sic monemur aliis facere quæ nobis fieri cupimus, quia munus dat munus et geminos calaphos (*sic pro colaphos*) non numquam reddere solet unus.

XCIV. — DE MUSCA ET MULA.

Musca, in t(h)emone sedens, cum Mula litigavit. Quia tardus, inquit, ambulas, cervicem tuam acriter pungam, et quid possit aculeus te sentire faciam. Cui sic Mula respondit : Verbis tuis nequaquam moveor, sed ejus qui in sella sedet, frenis ora mea monet ; ejus et minæ timendæ sunt. Tu, misera et nullius valoris, quid michi nocere poteris ?

Moralitas. Aliqui, cum viles sint, melioribus irascuntur et minantur ; sed sic viles esse non desinunt.

XCV. — DE MUSTELA ET HOMINE.

Mustela ab Homine deprehensa, videns quod evadere non posset, sic ait ad eum : Merito michi parcere debes, et honeste tractare in ista captivitate. Ego enim sum illa quæ domum tuam a molestis et inmundis muribus purgare diligens fui. Et ait Homo : Si mei causa id fecisses, bene utique apud me promeruisses. Sed scio quare hoc feceris : ipsa tibi hoc facto servi[i]sti. Ad hoc nempe mures diligenter devorasti, ut reliquias nostras sola haberes et roderes. Dixit, et miseram pelle exspoliavit.

Moralitas. Sic malum est servire malis, a quibus male remunerantur qui eis bene famulantur.

XCVI. — DE RANA ET BOVE.

Rana, de pal(l)udibus egressa, Bovem magnum et turgidum in pascuis cum vidit, ut ei similis fieret optavit. Sese igitur inflans, pueris suis ait : O pueri, respic[it]e me, et dicite michi

si tam magna et turgida sim ego, ut Bos qui pascuat ibi? Non sic nobis videtur, dixerunt pueri. Ite-(col. 2)rum inflavit se et ait : Quid modo vobis videtur? Et dicunt illi : Non estis adhuc similis Bovi. Illa autem, cum se tertio magis adhuc inflare voluit, rupta pelle sua per medium crepuit.

Moralitas. Inde vulgare illud credimus tractum : Non te sic infles, ut crepes.

XCVII. — DE EQUO ET ASINO.

Equus juvenis et fortis, bene faleratus argenteo freno et sella deaurata et aliis ornamentis quibus equi ornari solent, occurrit forte Asino in loco angusto. Et erat Asinus gravi sarcina onustus et longo fessus itinere. Qui cum transeunt[i] Equo non dedit honorem nec ei cessit, sic dixisse fertur Equus : Satis me teneo, dum tuam ruditatem calcibus non moneo, qui transeunti michi debitum facere nescis honorem, dando locum et vacuando viam transeuntibus ar[c]tam. Asinus igitur, magno terrore percussus, obmutuit, nec minaci Equo respondere ausus est. Post breve vero tempus Equus ruptus et redorsatus, a domino suo neglectus, macer est effectus et minus utilis. Jubetur ergo duci ad villam ut finum duceret in agros, ne nichil utilitatis faciat. Itaque, ut suo officio similis reddatur, rustica sibi imponuntur ornamenta ad tale opus pertinentia. Asinus autem, in campo ad pascua sua deambulans, statim, cum vidit illum vile onus stercoris trahentem, cognovit eum et ait illi : Quid tibi præsunt modo pretiosa ornamenta, in quibus nuper gloriosus fuisti, et me sub onere gravi fatiscentem minis ferocibus terruisti? Modo ad nostræ servitutis consortium devenisti, et de urbano et superbo rusticus factus es et subjectus. Nunc ergo audaciam tuam et vires labor hujus humilitatis experietur.

Moralitas. Nullus debet in prosperi-(verso, col. 1)tate sua nimis efferri nec aliis molestus esse et injuriosus, quia, si Fortuna levis vultum suum mutaverit, homo, de sublimi ad yma rotatus, vilis erit illis quos prius superbe contempsit.

XCVIII. — DE LUPO ET VULPE.

Lupus congregavit magnam prædam in cubili suo, ut pluribus mensibus haberet unde secure viveret. Vulpes, ut ista fama referente cognovit, absque mora iter ad eum movit, ipsumque inventum in stratu suo deliciis plenum benigne salutavit et ait : Merito tristis sum, quia te multo tempore non vidi, nec tu me visitare voluisti. Et ait Lupus ad illam : Non de me sollicita venisti, sed ut aliquid rapias et subtrahas. Non es grata quod venisti, quia fraudes tuas nimis agnovi. Hiis verbis irata, Vulpes Pastorem adiit, qui gregem suum in vicino custodivit. Cui sic locuta est : Quas a te grates expectare possum, si inimicum gregis tui in manus tuas hodie tradidero, ut de cetero non sis sollicitus? Pastor ait : Si hoc feceris, me semper servum habebis et munera digna a me recipies. Tunc illa Lupum laci- tantem (*sic pro latitantem*) prodidit, quem Pastor lancea sila transfixum ad inferos misit. Vulpes vero, in prædam congregatam ruens, desiderium suum saturasset, nisi venatorum inopinatus prohibuisset incursus, qui, super eam irruentes, incautam ceperunt. Tunc ait illa : Quia alterius dampno intendi nimis et proprium non precavi, merito tradita sum persecutori.

Moralitas. Sic monemur alium non lædere nec ei malum machinari, ne nos eodem flagello torqueamur.

XCIX. — DE HOMINE ET BOBUS SUIS.

Quidam Homo junxit sub jugo Bovem et Vitulum; sed Vitulus, jugo insuetus et Bovis societate territus, contra jugum luctabatur, et collo suo cornibus illud excutere voluit. Tunc ait Dominus : Ego non junxi vos ad laborem, sed ad (col. 2) instructionem, ut simul ire assuescatis, et concorditer jugum trahatis. Aliter enim verberibus digni estis et stimulis.

Moralitas. Sic debet homo liberos suos sub jugo disciplinæ ponere et bonis eos magistris jungere et committere, quorum exemplo et imitatione bonis moribus assuescant et studiis.

C. — DE NEGOCIATORE ET AZINO (*sic*) SUO.

Quidam Negociator, festinans cum Asino suo onusto nundinas ingredi, graviter eum cædebat. Asinus autem, plagis et itinere fractus, optabat ut citius mor[i]eretur, sperans labores suos morte posse terminari; sed mortuo eo de pelle sua facta sunt cribella et tympana, quæ assiduis tunsionibus et usibus agebantur. Et sic Asinus, qui per mortem speraverat esse securus, etiam post mortem cædebatur ut prius.

Moralitas. Sunt qui mortem vocant, ut labor eorum finem habeat. Sic enim fieri putant. Sed mors non est laborum meta, si vita fuerit asinina.

CI. — DE CERVO [ET BOBUS].

Cervus, venatorum strepitu perturbatus, ut mortem evaderet, villam petiit, et, Bubus sociatus, cum eis ad præsepia intravit. Cui Bos dixisse fertur : Quid tibi voluisti, miser, huc ad mortem venire? Silva te melius servaret, aut levis ungula salvaret in campo. At ille respondit supplex : Precor te, ut michi parcere velis, et non me prodere, quia jam in crepusculo securus abire potero. Hiis dictis, obscuro se loco recondidit. Sic itaque lacidans (*sic*) bubulcis Boves pabulantibus occultus remansit. Hinc ille gavisus grates Bubus reddit, quod fugienti locum dedissent fidemque suam in eo non læsissent. Tunc unus, corpore grandis et gravis annis, ait illi : Salvum te quidem forte volumus; sed cavendum est ne ab illo videaris, qui centum habet oculos; ille est qui nobis (fol. 21 recto, col. 1) dominatur; a quo [si] fueris visus, nichil præter vitam offerre poteris. Cum hæc agerent Bos et Cervus, ingreditur stabulum dominus, et, quia nuper viderat pro servorum negligentia Boves macilentos, accessit ad præsepia curam Boum habens. Dum ergo præsepia diligenter exquirat, cornu lacidantis inscius apprehendit, vocatisque ad se bubulcis de cervo inquit, quando vel quomodo stabulum intraverit. At illi se nescire dixerunt. Gavisus ergo dominus Cervum salvavit, et in eo sibi complacuit.

Moralitas. Utile est fugere, cum pugna salvare non potest. Prodest etiam domino rebus suis curam præstare et diligentiam.

CII. — DE VULPE [ET UVIS].

Vulpes esuriens intravit vineam, ut uvas colligeret. Erant autem uvæ in sublimi pendentes. Quas cum apprehendere non posset, omni conamine desistens ait : Acidæ estis et minus maturæ, nec est michi cura de vobis. Et ita recessit, quasi non curaret uvas.

Moralitas. Sic multi, summo desiderio aliquid affectantes, cum habere nequeunt quod cupiunt; se nichil inde curare dicunt.

CIII. — DE MUSTELA [ET MURIBUS].

Mustela, inveterata nec jam amplius Mures venari prævalens, arte juvari voluit, ut vitam habere posset. Igitur in farina se conjecit et abscondit, ubi Murium frequentiam esse scivit. Ibi ergo in insidiis lacitans (*sic*), Mures sine labore capiendos exspectavit. Cepit itaque tres juvenes et minus cautos Mures. Tandem venit grandævus Mus et circumspectus, qui de laqueis et muscipulis non semel evaserat, vidensque illam insidias habentem, cognita fraude ejus, sic eam allocuta est : Minus cautos Mures decipere quidem potestis; sed me minime capietis. Ego enim vos intus et intute (*sic forsā pro in cute*) novi.

Moralitas. Ars valet et ingenium. Sæpe namque arte proficitur quod viribus posse fieri non invenitur.

(Col. 2.) — CIV. — DE PANT[H]ERA.

Pant[h]era cecidit in foveam. Illi ergo, qui lacum foderant, feram captam videntes, diversis eam pœnis molestabant. Alii fustibus eam cædebant. Alii stipitibus trudebant. Alii lapidibus obruebant. Sed quia solet aspectus gratiam cuilibet dare, erat ibi quidam qui ei conpatiebatur, et aliis dixit : Parcite innocentem quæ neminem læsit; et hiis verbis illorum animos temperavit, ut a persecutionibus illius cessarent. Tunc aderant ibi

qui panem ei projecerunt, ut vitam retineret. Facto autem vespere, abeuntes illi semivivam eam reliquerunt, mane redituri ut mortuam extraherent. Postea vero illa, vires recuperans, veloci se saltu inde eripuit, et ad cubilia sua rediit. Paucis quoque diebus interpositis, ipsa, injuriarum suarum non immemor, persecutoribus suis vicem reddere non tardavit. Ad [v]illam igitur veniens, pastores fugavit, pecudes dissipavit, mordens et devorans, et, in aratores impetum faciens, exterruit eos. Illi ergo, dampna non curantes, tantum pro vita supplicabant. Tunc Panthera illis respondit : Scio quis me fustibus læsit, quis me lapidavit. Scio quis michi propitius fuit et panem porrexit : singulis æqua lance merita reconpensabo.

Moralitas. Hæc inprobi et injuriosi audiant, ne aliquem injuste lædant, et misericordes gaudeant, quia misericordiam consequentur.

CV. — DE EQUO ET CERVO.

Lis et discordia fuit inter Equum et Cervum. Equus enim, videns Cervum nobiliter incedentem erecta fronte, perti(t)[c]lis eminentibus, ventre gracili, et gressu facili, invidebat ei munera naturæ. Venit ergo ad venatorem et ait : Magnum scio Cervum et pinguem, quem (verso, col. 1) leviter capere potes. Carnes mensam multis diebus honestabunt ; cornua medicinam habent ; combusta enim febres pellunt ; et corium non erit inutile ; bursam enim ditabit argenteis. Venator ergo cupidus dicta commendat et qualiter capi possit interrogat. Et ait Equus : Meo, ut ostendam, capiendus est auxilio ; vos me equitabitis et ego Cervum inveniam. Quem ut videritis, statim venabulo transfigetis. Venator ergo ascendit Equum et emovit Cervum, qui, in fugam versus montes transiens et saltus, cursu meliori ab oculis eorum eripitur. Equus igitur, calcaribus perfossus et fatigatus discursibus, fessorem (*sic pro* sessorem) suum talibus deti(m)[n]uit : Viribus destituimur et non apprehendimus quod sequimur. Melius ergo cessemus quam omnino deficiamus. Descende ergo et dimitte me. Venator respondit ei : Non te sic

possideo ut tibi obediens fiam ; sed tu potius freno et calcaribus meis, velis, nolis, obedies.

Moralitas. Sic invidi, ut fortiores fiant illis quibus invident, alienæ se subjiciunt potestati. Sed sæpe contingit ut nec voluntatem suam in illis compleant, nec servitutem, cui se sponte subdiderunt, de cetero evadant.

CVI. — DE CORVO [ET VOLUCRIBUS].

Corvus finxit se convivium velle facere : convocavit ergo multas Volucres et ad epulas eas invitavit. Cum itaque omnes introduxerat, clausis super eas januis, violenter ipsas invasit et mortem eis intulit.

Moralitas. Sic multi ad dampna sua ingrediuntur, ubi se putant ad commoda venire.

CVII. — DE CORNICE [SITIENTE].

Cornix sitibunda venit ad urnam semiplenam. Quam evertere temptavit, ut effusam aquam sibi hauriret. Quod cum fieri non posset, quia firmiter stabat, ad (col. 2) alias ivit artes, calculisque viribus suis aptis studiose invectis urna prope plena, superavit aqua lapillos, et sic Cornix sitim suam revelavit (*sic pro relevavit*).

Moralitas. Hinc est quod dicitur : Fortior est ars viribus.

CVIII. — DE PUERO ET COLUBRO.

Puer intravit silvam et offendit in magnum lapidem, sub quo latebat Coluber. Puer itaque stetit ut lapidem erigeret; sed vires ejus superavit onus. Tunc ait Serpens : Noli, miser, levare lapidem, ne ego te interficiam.

Moralitas. Hoc exemplo monemur ne temptare ardua, nostris viribus inæqualia.

CIX. — DE ASINO ET LUPO.

Asinus olim infirmabatur; quem Lupus venit visitare et cœpit molliter palpares corpus ejus, quæsivitque quam partem

magis doleret. Asinus ergo, timens ne Lupus sanam partem invaderet si aliam sanam et aliam diceret ægram, totum se languidum dixit. Nec aliquam partem mei tangere potestis, ait Lupo, quæ non debilis sit et infirma.

Moralitas. Sic monemur malis et perversis minime credere, quia, licet aliquando simulent pietatem, semper tamen ad nequitias intendunt.

CX. — DE HÆDIS ET HIRCO.

Tres Hædi magnum viderunt Hyrcum veloci cursu fugientem et clamantes deriserunt eum. Indignans autem ille respexit et ait eis : Vos, miseri et ignari, si quem fugerem sciretis, non sic vobis deridendus essem.

Moralitas. Sic sæpe potentibus ab inferioribus detrahitur.

CXI. — DE VIATORE QUI INVENIT GLADIUM.

Viator, dum ambularet, in via Gladium jacentem invenit et protinus ait illi : Quis te perdidit? dic, quæso, michi. Respondit ei Gladius : Unus me et ego multos; et cetera.

Moralitas. (Fol. 22 recto, col 1.) Malus multis nocere potest; sed tandem perit ipse.

CXII. — DE CERVO ET OVE.

Cervus ab Ove modium frumenti petiit, quod se ei (ac)commodasse dixit, Lupum in testimonium secum adducens. Ovis, talibus auditis, perterrita maxime propter Lupi præsentiam, diem rogavit sibi dari, in quo hæc persolvere posset; quod et factum est. Die igitur statuto reversus est Cervus solus, sperans se recepturum quod petierat. Ovis vero, de Lupi gaudens absentia, eum sprexit et ait : Nimia in vobis est deceptio; habete vobis campos ad fugiendum et Lupus nemus ad laci-tandum (*sic*).

Moralitas. Dives, cum pauperi aliquid (ac)commodavit, ut plus ab eo exigere queat, perversorum se testimoniis roborat;

sed sæpe simplicitas pauperis defenditur, ubi divitis perversa dolositas confunditur.

HACTENUS ÆSOPUS; QUOD SEQUITUR ADDIDIT REX AFFRUS (*sic*).

CXIII. — DE MILITE ET LATRONIBUS.

Miles, in campo equitans, vidit duos Latrones simul susurrantes et quasi furtorum consilia tractantes, et accedens ad eos quid sibi vult illa susurratio quæsivit, cum in vacuo campo possent nullo audiente loqui quæ vellent; et alter eorum respondit ei : Non est necesse ut sic faciamus; sed istud videtur nobis magnæ nequitiae opus, et ideo placet nobis.

Moralitas. Sic stulti et nequam faciunt, cum nequitias suas exercent, et produnt ubi nichil inde acquirunt.

CXIV. — DE DIVITE QUI SANGUINEM MINUIT.

Dives quidam sanguinem minuit, quem Filiae suæ servandum commisit, ut post moram medicus illum inspiceret et in eo infirmitatis suæ certa signa inveniret. Filia vero negligens sanguinem (col. 2) male custodivit. Canis namque accedens partim effudit et partim absorbuit. Quod ut Puella percepit, patris iram metuens, satis inde doluit sociæque suæ statim casum retulit; quæ consolata eam dixit : Scio quid facies. Tu sanguinem in ipso vasculo minues, et ad patris imperium medico præsentabis; non erit qui istud percipere possit. Placuit ei consilium et ipsa festinat ad factum. Medicus autem, non fallax artis observator, mox ut sanguinem vidit, gravidationis in eo legit signa certissima, et ait Domino : Certus sum ego, secundum regulas artis meæ, quod in sanguine isto manifesta est ejus a quo missus est inprægnatio. Miratur inde Dominus, nec mirari sufficit qualiter hæc inaudita res in eo facta sit et de futuro partu magnum timorem concepit. Tota domus stupet et miratur, et pro domino inprægnato sollicitatur, et, dum agendum quid sit ignorat, medicum mendacem et deceptorem indica(n)t. Dum itaque talia gerunt et futurum periculum

pertimescunt, eventum rei diligentius exquirunt, et, sanguinis effusione reperta, Puellam cogunt et rogant ut per eam veritatem intelligant. Videns ergo Puella medicum non posso falli, rem in ordine exposuit, et patri ignominiam suam detexit.

Moralitas. Sic solet fieri manifestum, quod ab infideli et negligenti minus sit honestum.

CXV. — DE HOMINE ET SERPENTE.

Facta est societas inter Hominem et Serpentem, et tali conditione erant unanimes, ut Homo singulis diebus lac in vasculo Serpenti daret, et Serpens Hominem ditavit (*sic*). Homo itaque, dives factus et potens, quodam tempore, ut debuit, (verso col. 1) Serpenti grates retulit, qui[a] per eum divitiis (h)abundaret et honoribus. Cui Serpens respondit : Ego, utrum volo, vel bene vel male facere possum, et divitias, cum placet, confero; si michi displicet, collatas aufero. Quod cum Vir Mulieri narravit, ait illi Mulier : Si ita es[t] ut dicis, melius michi videtur ut eum jam dives interficias, quam ut aliquando iratum sentias et subtractis istis opibus in pauper[i]em redeas. Sedit (*sic*) Viro consilium Mulieris, et uno die, cum solito more lac Serpenti præberet, socium caput ascia fundere conatus est. Sed Serpens callidus in antris se traxit, et lapis ictum recepit et vulnus. Serpens igitur, iratus et statim ad vindictam egressus, oves Rustici invasit, et plurimas earum inutiles reddidit. Sequenti quoque die filium ejus in cunis interfecit. Tunc ait Homo Mulieri : Consilium tuum fuit inutile; unde ut melius michi consulas nobis est necesse. Et ait illa : Nescio quid facias melius, quam quod cum eo in primum, si possibile sit, redeas fœdus. Homo igitur cum lacte suo petit antrum offensi socii, temptaturus si munere lactis possit placari. Vocatus ergo ad prandia, Serpens de spelunca respondit et quid Rusticus vellet interrogavit. Et ait ille : Lac ex more defero, et amissam gratiam vestram supplex reposco. Tunc Serpens dixit ei : Vix poterit fieri quod reddamur amici quales prius fuimus, sed aliqua

simul habere poterimus (1). Afferte ergo lac ut soletis, et, eo ante speluncam reposito, recedere debetis, et merces vestra bona erit, et ita erimus adhuc, si velitis, amici; sed, nisi fallor, neuter de cetero bene credet alteri. Quia, cum ego videro vulnus lapidis, memor ero semper securis, (col. 2) et tu cum cunas videris, præsens erit memoria Serpentis.

Moralitas. Amicitia semel graviter læsa, vix solet fieri quod de cetero sit omnimodis integra.

CXVI. — DE MULO.

Mulus, cum vellet nubere, filiam Solis sibi sponsam expetiit, utpote qui de alto genere suum instituere intendebat conjugium; super hoc Solem sollicitare cœpit. Cui ait Sol : Si genus et potentiam in sponsa requiris, ostendam tibi potentior me, Nubem scilicet, qui radios meos, ne mundo luceam, sæpissime abscondit. Vadam, inquit Mulus, et ejus expetam filiam, quia tu ejus potentiam tibi præponis. Venit igitur ad Nubem expetens ab ea filiam suam. Cui Nubes respondit : Si genus et potentiam in sponsa requiris, ostendam tibi potentior me, Ventum scilicet, qui me dissipat et dividit in diversas cœli plagas. Si ita est, ait Mulus, ipsius filiæ conjugium petam, quia potentiam ipsius esse prædicas tantam. Venit ergo ad Ventum, dicens : Quia duobus fortior diceris, Sole videlicet et Nube, filiam tuam, utpote magnis ortam natalibus, sponsam expeto. Cui Ventus : Si vires pensas, Filiam Muri expete, quoniam ipse viribus me valide resistit, et impetus meos valida sustinet fortitudine. Vadam, ait Mulus, et quod hortaris faciam, maxime cum ejus fortitudinem tam validam dicas. Venit ergo ad Murum dicens : Ventus, cujus filiam expetii, me misit ad te, vires

(1) Hic, in Burgundicæ bibliothecæ codice desunt subsequentes phrases, quæ in Georgiæ Augustæ Universitatis bibliothecæ codice reperiuntur : Nam cum specialissimus vester eram amicus, nullum malum, sed præcunctis viventibus, nisi tantum bona præsumpsi de vobis, vos maximam infidelitatem mihi ostendistis, scilicet vitam meam delere de terra viventium quantum in vobis fuit; quanto magis nunc credam vobis minime.

tuas validas esse ostendens. Da igitur michi filiam tuam. Cui respondit Murus : Si alicujus potentis filiam requiris, ostendam tibi cui ego resistere non valeo. Mus, qui interiora mea rimatur assidue, qui, ubi fortissimus sum, me perfodit, et in sum-(fol. 23 recto, col. 1)mitate mea thalamos suos collocat, ipse est quem me judico fortiorem. Satis est hoc, inquit Mulus; sed filia ipsius neptis mea est, et intendebar aliunde parentelam contrahere, ut genus meum nobilitarem. Respondit Murus : Cui (*sic pro Cum*) ad diversos transieris, aptiorem tibi nuptam quam filiam Muris numquam inuenies, quia, si talem, quæ altioris est generis, assumpseris, dum ipsa semper ad naturales tendit dignitates, tu in natura tua permanere contendes, et erit sine dubio inter vos gravis dissensio.

Moralitas. Sic fit de illis qui parem sibi nullum existimant : quando supra se ire contendunt, infra se corruunt, et, dum naturam suam fallere cupiunt, nolentes in eandem recidunt.

CXVII. — DE SCARABONE.

Scarabo, de fimo egressus, sursum respexit, et Aquilam in sublimi volantem vidit, animoque inflatus [est], sociisque Scarabonibus dixit : Indignor satis, quod aliæ volucres nos parvi-pendunt, et neque vermes neque volucres nos esse permittunt, sed mixtos nos esse dicunt, et hoc quoque ignominia nostræ adjiciunt, quod saturati volamus, et, cum esuries nos cogit, tunc repimus. Ego autem sæpe consideravi eam quæ prima est inter eas; sed nichil in ea video quod super id commendem, quod in me habeo. Vox etenim ejus non est dulcior quam est mea, et alæ suæ non sunt meis pulchriores. Sed unum est, in quo me maxime dehonesto, scilicet quod in tellure repo, et superas auras cum aliis avibus non frequento. Et alas suas levans, statim se misit ad supera, cantus sui nequaquam oblitus. Volebatque prævenire Aquilam, et ipsa superior fieri. Sed fraudatus est a desiderio (col. 2) suo, quia, subito a proposito suo deficiens, cum Aquilam anticipare non posset, fessus ad yma se

remisit, et, cum huc et illuc reptando ad dimissum fimum nescivit redire, talia dixisse fertur : Non curarem modo si nullus subjiceretur michi, dum ego non subjicerer modo vulpi, et nichil michi esset utrum dicerer vermis esse vel volucris, dum solummodo possem ad fimum redire, ne me contingat hic fame perire.

Moralitas. Sic superbia inanes decipât, qui, sua non contenti conditione, dum ad altiora contendunt, ad priora redire volentes non inveniunt.

CXVIII. — DE APRO ET ASINO.

Aper occurrit Asino in via, et illa angusta erat, et Aper festinabat. Sperabat igitur ille, quod Asinus sibi cedere vellet et transeundi copiam dare. Sed statim cum ei appropiavit, levatis calcibus suis in Aprum, Asinus eum proterve salutavit, costas ipsius gravi ictu infestans. Aper itaque, anxius redditus, cursum suum refrenavit, et iratus sic ait : Scio plane quo munere dignus esses, si arma mea vellem in te coinquinare.

Moralitas. Sic elatus homo et arrogans facere solet : datò in manus suas inimico, dedignatur se vindicare in illo, quem vilem reputat.

CXIX. — DE PORCELLIS.

(H)abundantia erat glandis maxima, et dimissi sunt Porci cum pastoribus ad nemora. Taxus ergo, nemoris alumpnus et incola, qui glandibus vivere solebat, videns eas vastari, Porcis se sociavit et de genere ipsorum esse dixit ; unde et merito ipsis communicare deberet in pascuis. Cum autem postea vidit incrassatos Porcos (verso, col. 1) securibus subduci et interfici, idem de se metuens, carnificibus ait : In me sœvire non debetis, quia Canis sum natura et genere, nec humanis esibus aptus. Et ostendit eis ungulas suas in argumentum, et more canis terram scampare (*sic pro scalpere*) cœpit ungulis suis caninis.

Moralitas. Sic multi cupidi et astuti duas vias ingrediuntur, quibus et sic alios seducunt ; nam, cognita eorum versutia, et

si quandoque benefecerint vel vera locuti fuerint, nullius tamen sunt momenti quæ dicunt vel faciunt.

CXX. — DE LUPO ET HERINACIO.

Lupus et Herinacius socio jungebantur fœdere. Contigit interim Lupum minus caute ambulanti in cyppum intrare, et captus est pede. Rogavit ergo socium suum Herinacium, ut ei fideliter assisteret, et in tanta necessitate, ut bonus socius, sibi subveniret. Cui respondit Herinacius : Subvenire vobis minime possum, antequam Sancti, a quibus ligatus estis, vos absolvant. Multa enim, reor, pro satisfactione excessuum, Sanctis vovistis, quæ, ut michi videtur, non bene persolvistis, Carnium videlicet abstinentiam vel aliqua hujusmodi, et inde vobis offensi permiserunt vos in laqueum venire. Agendum ergo vobis est pro gratia eorum ; quam si optinueritis, poterit vobis prodesse mea societas ; aliter non, quia divinæ voluntati obviare nullatenus audeo.

Moralitas. Noli nimis confidere in socio, sed tu teipsum custodito.

CXXI. — DE LUPO ET NAUTA.

Lupus, in aliam regionem transiturus, venit ad fluvium. Quod cum videret latum et altum, non audebat se undis committere ; sed rogavit Nautam, ut ipsum in navicula sua transportaret. Faciam, inquit, si naulum dederis. Et ait Lupus : Dabo quod volueris ; tantum me recipiat navis. Jussus [est] ergo intrare, et navis soluta est a littore. Tunc ait Lupus Homini : Dic (col. 2) modo quid daturus sum tibi mercedis. Tria vera, inquit, michi dicas pro pretio. Placuit hoc Lupo, et statim unum protulit dicens : Benefacit qui benefacit. Et ait Nauta : Satis verum est istud. Post hæc, medio jam in flumine transito, protulit secundum, dicens : Qui sic non facit, pejus facit. Et istud non minus verum est, ait Homo ; et exegit tertium. Cui Lupus : Tertium non habeo præ manibus ; sed, interim quod littore approximamus, inde cogitabo. Illis ergo prope littus factis,

Lupus saltu se de nave extulit, et in sicco constitutus, ait :
Quitquid boni fit perverso, perditum est ex integro.

Moralitas. Verum est Lupi proverbium, quia male expenditur quitquid malo impenditur.

CXXII. — DE ACCIPITRE ET NOCTU(O)[A].

Accipiter et Noctua in una arbore nidificabant, et talis fuit inter eos concordia, ut, mutua familiaritate, alter in alterius nido ova sua poneret. Unde contigit inter pullos Accipitris pulum Noctuæ prodire et ab Accipitre foveri et pasci. Factum est autem, ut immundus ille pullus nidum fœdaret Accipitris. Quod cum vidit Accipiter, rem fœdam ab(h)ominatus, nidum despexit et pullos suos. Illi autem, jam fame deficientes, ad patrem in fortitudine clamaverunt : Cur nos, pater, deseris, aut quare deficientibus nobis solito pietatis studio escam non tribuis? Quibus ille respondit : Multis jam annis in hac resedi et pullos habui ; sed numquam prius fœdatum nidum meum inveni. Et responderunt illi : Nobis hoc injuste imputatur, cum frater noster ille cum magno capite solus hoc fecerit. Quo audito ait pater : Potui quidem eum fovere et de testa producere, sed naturam suam non possum inmutare.

Moralitas. Licet doctrina multum possit operari in homine, fortior tamen est in eo jus naturæ.

(Fol. 24 recto, col. 1.) — CXXIII. — DE AQUILA ET ACCIPITRE
[ET ARDEA].

Aquila irata fuit Accipitri, et jussit eum capi et sibi præsentari. Egressæ igitur aves, ex præcepto Aquilæ cui tenebantur servire, insecutæ sunt Accipitrem totis viribus fugientem. Quem cum fortiter instarent cum magno agmine et ipse jam deficere inciperet, in antrum rupis se misit ut ibi mortem evaderet. Hoc igitur facto, volucres foris astabant, diligenter eum observantes et obsidionem facientes. Cum autem diu expectatus nequaquam exiret, qualiter extraheretur cogitabant. Visum est itaque eis quod per Ardeam hoc fieri posset convenienter,

si longi colli rostro eum intus impeteret et apprehenderet. Res ergo Ardeæ committitur. Quæ, animum in hostem parans, laci- tantem (*sic*) infestare cœpit. Cui cum nimis molesta esset [et] longo collo superba eum fatigaret, intrusum ejus collum cautus apprehendit rostro suo et captivam eam tenuit. Illa autem, anxiata et nimio terrore occupata, liquida stercora dimisit, quibus socias aves sursum aspectantes deturpavit. Tandem vero recuperato collo, ipsa de rustico facto confusa, in patria sua remanere noluit. Sed statim mare transire cogitavit et in viam se misit. Cui Cornix obvia data quo [vadat] quærit et unde. Et ait Ardea : Pudor fugat me de patria et propero transire maria. Ad quam Cornix : Mea laude ad patriam redibis, quia, quocumque fugeris, semper culus tuus adhæbit tibi.

Moralitas. Malus in Francia malus in Anglia erit ; cœlum enim est mutare, non animum, trans mare currere.

CXXIV. — DE PRESBITERO ET LUPO.

Presbiter quidam docuit Lupum litteras. Presbiter dixit A et Lupus similiter. Presbiter ait B et Lupus similiter. C, dixit Presbiter, et Lupus dixit similiter. Modo congrega, ait Pres- (col. 2) biter, et sillabica. Et respondit Lupus : Sillabicare non- dum scio. Cui Presbiter : Ut tibi melius videtur, sic dicito. Et ait Lupus : Michi optime videtur quod hoc sonat Agnus. Tunc Presbiter ait : Quod in corde, hoc in ore.

Moralitas. Lingua clamat quod cor amat. Hinc sæpe datur intelligi quod verum sit in corde teneri.

CXXV. — DE VIPERA ET LIMA.

Vipera, in officinam Fabri ingressa, in limam offendit, et, super eam se extendens, ipsam rodere cœpit. Cui Lima locuta est et sic dixisse creditur : Cavendum tibi summopere est, ne quid michi de tuo remaneat, quia de meo parum deferes.

Moralitas. Durum est contra fortem luctari, et de prudenti astutia trahet parum.

CXXVI. — DE HIRUNDINE ET PASSERIBUS.

Homines triturbabant in horreo, et Hyrundo in trabe residebat dulcibus lasciva modulis diem salutans, et Passeres ante ostium foris elapsa grana quæritabant. Quibus ait Hyrundo : Cur sic foris manetis et aperto vobis ostio ad granorum copiam non intratis? Qui respondentes dixerunt : Quia timemus homines, et maxime baculos illos, quibus frumenta flagellant. Et ait Hyrundo : Numquid cernitis qualiter me advolare permittunt et intus esse sine offensa? Sic et vos non offendent. Sic ergo monitis ejus animati intus convolant, et, quasi ad prandia invitati, spicas libere excutiunt et expilant. Trituratores autem, cum viderent eos audacter intrare, inter se dixerunt qualiter crastina die, clausis ostiis, eos capere vellent et male tractare. Hoc ergo consilium cum audiret Hyrundo et intelligeret, ne crastino venirent eos ammonuit. Quibus mane non intransibibus, mirati sunt homines, (verso, col. 1) et consilium eorum ab Hyrundine proditum intellexerunt, et dixerunt ad invicem: Falli equidem poterit Hyrundo garrula, si nos mutaverimus verba, dicentes quod nichil mali facere velimus Passeribus ingressis. Et, Hyrundine reversa, fecerunt sicut prædixerant. Audiens ergo Hyrundo illos pacem promittere Passeribus, audita retulit eis, et ausi sunt miseri venire secundo. Omnibus igitur intus receptis clausurunt ostia viri, et dati sunt Passeres in captivitatem et mortem, paucis evadentibus, qui Hyrundini mendacia sua inproperabant, arguentes illam quod in mortem eos vocasset. Quibus illa respondit : Ego melius non potui, quia, vera dicentibus illis, verax fui, et, cum ipsi mentirentur, cum eis inventa sum mentiri.

Moralitas. Sic multi aliorum mendacia referunt, in quibus se mentiri nesciunt.

CXXVII. — DE LEPORE ET CERVO.

Lepus vidit Cervum magno corpore et erectis cornibus gloriosum, et suam parvitatem ægre ferens Jovem adiit, volens de

humili sua conditione querimoniam facere, et ait Jovi : Tibi, quia Creator es et Dominus, de humili sorte meæ conditionis conqueror, quia, cum ceteræ bestię diversis naturæ muneribus sunt superbæ, nichil michi collatum est, nisi pedum levitas ad fugam [h]abilis. Rogo ergo te, Creator, ut talia per te habeam cornua qualia Cervus habet. Et exauditus est a Jove. Receptisque cornibus (h)onerata fronte, currere nequivit, sed et repere vix potuit. Et sic plus rogaverat quam portare posset.

Moralitas. Sic multi magnis honoribus inhiant; quibus adeptis, cum eos gerere nesciant, vilior(m)[s] fiunt quam prius fuerant.

CXXVIII. — DE LUPO ET COLUMBA SILVESTRE.

Lupus vidit Columbam silvestrem ramusculos colligere, et ait illi : Tota die te video ad ligna circuire et ramos congregare; sed (col. 2) numquam te vidi bonam domum habere vel bonum ignem facere. Cui Columba respondit : Semper, ex quo vicini fuimus, te vidi oves trahere et congregare; sed numquam vidi te melius inde vestitum vel majorem habere familiam.

Moralitas. Sic raptores et mali æque laborant ut boni, sed semper remanent miseri.

CXXIX. — DE CATTO ET VULPE.

Cattus et Vulpes obviaverunt sibi in campo sub spina, et, invicem salutantes se, societatem inter se firmaverunt. Dixit ergo Cattus Vulpi : Quantum potero in tua societate confidere et qualiter succurres nobis, si opus fuerit? Cui Vulpes respondit : Octoginta michi sunt astutiæ, et adhuc sacculus plenus, quibus, si necessitas ingruerit, juvari poterimus; sed ego numquam solvam sacculum, donec omnes aliæ defecerunt. Scio etiam quod nichil nobis nocere poterit tot artibus munitis. Talibus auditis, dixit Cattus : Nostra societas non est æqua. Ego enim nisi solam habeo artem qua vivere possum. Interim autem, dum talia gerunt, ecce duo leporarii, sagati (*sic pro sagaci*) nare Vulpem sentientes, in campo advolant, et ait Vulpes Catto :

Quid modo laudatis, ut faciam? Cui Cattus : Michi quidem consulere possum; sed vobis consilium non habeo. Saltumque faciens, spinæ se commis(s)it auxilio. Vulpes vero instantes canes, spinam circumgirando, per horam fefellit (1). Tunc ait Cattus : Pro Deo non parcas plus sacco. Post hæc, apprehensa a canibus Vulpe, ait ei Cattus iterum : Solvite modo sacculum, quia necessitas instat. Respondit Vulpes : Nimis peperci sacco. Quapropter, si vestram solam artem modo scirem, carior esset michi omnibus meis. Tunc ait ei Cattus : Verum esse scio quod dicitur : quando strictissime nutat Vulpes, et circumducitur et facillime capitur.

Moralitas. Sic aliqui in multis artibus (fol. 23 recto, col. 1) pereunt, et aliqui sola sustentantur arte et honeste vivunt.

CXXX. — DE HOMINE.

Homo, volens in navicula brachium maris transire, invocavit Deum, rogans ut ei assisteret et ad optatum portum eum dirigeret. Media autem via facta, irruit in naviculam tempestas, et quassari cœpit, et ille trepidare. Rogavit ergo Dominum ut ad stationem unde exivit eum remitteret; sed, cum verso remigio id attemptaret, obviantibus undis impeditus est. Tunc ergo, desperans quod ad neutrum littus venire posset, ait ad Dominum : Fac mecum, Domine, secundum voluntatem tuam, ex quo facere meam non vis. Et facto sermone, prosperis impulsus flatibus, in optato littore est constitutus.

Moralitas. Qui voluntatem suam divinæ subiecit voluntati, certus esse poterit ipsum in periculis a Deo non derelinqui.

CXXXI. — DE SENE ET FILIO SUO.

Senex quidam juvenem Filium habuit. Ille autem, videns Patrem suum in annos suos vergere et jam ad vesperam tendere, de statu suo eum consuluit, et quæ patria sibi adeunda

(1) Hic in Georgiæ Augustæ Universitatis Bibliothecæ codice hæc legitur : Ad Cattum dicens : O vil bose Catte, id geyt hir ut den spotte.

foret post mortem suam, ipsum interrogavit. Et ait Pater Filio : Terra in qua dilectus sis hominibus, in ea erit habitatio tua. Respondit Filius : Si talem non invenero terram, quid tunc aggrediar? Esto tunc in terra, ubi timearis ab hominibus. Et ait iterum juvenis : Quid ergo agendum judicas, si nec istam invenero? Et si nec hanc nec illam inveneris, ait pater, tunc esto in terra, ubi nichil habeas agere. Et si nec istam invenero, Pater? Tunc senex inquit : In nulla tunc terra mancas, ubi aliquis te cognoscat.

CXXXII. — DE CATTO INFULATO.

(Col. 2.) Cattus sedit super fornacem, infulatus et baculo suo innixus, Muresque convocans et Sorices, episcopum se esso dixit, et ad benedictionem suam eos inclinari præcepit et sibi fieri obedientes. Cui antiquus Sorex sic respondit : Carius est michi ut moriar paganus quam quod sub vestra manu fiam christianus. Tunc ergo Mures et Sorices, a benedictione ipsius fugientes, in suis se latebris occultarunt, et Cattus, mitram exuens, episcopatum deposuit.

Moralitas. Sorex timuit, si Catt(u)[i] imperio se subdidisset, quod ab ejus dominio, cum vellet, non se facile absolveret, quia leve est alterius potestati [se] subjicere; sed inde avelli solet esse difficile.

CXXXIII. — DE DOMINA ET GALLINA SUA.

Domina interrogavit Gallinam suam quare terram scalperet pedibus. At illa cupiditati suæ se servire respondit. Cui ait Domina : Ut ergo scalpere cesses, volo tibi in die modium frumenti dare. Et ait Gallina : Fieri non potest quod putas, ut scilicet munus tuum mea sit cupiditate ditius; quia, si duos michi modios in die dares, ad hanc (*melius* adhuc) tamen cuperem et terram scalpere.

Moralitas. Natura modico contenta est; cupiditas autem saturari non potest.

CXXXIV. — DE LUPO ET VULPE.

Lupus, Vulpi iratus, eam de furto arguit. Et Vulpes econtra plura ei crimina imposuit. Venerunt igitur ad Symiam, rogantes eam quatinus ipsa mediatrix inter eos fieret, et turpem illam discordiam componeret. Quibus ait Symia : Ego absque Leone hoc facere nequeo. Et quæsivit Lupus quare sic non posset, et Symia dixit : Quia superbi estis et instabiles. Sed, si vestras voluntates frangere velitis et alter alteri cedere, tunc quidem potero vos reconciliare. Vulpes (verso, col. 1) ergo quomodo hoc fieret interrogavit. Et ait Symia : Tu jurabis quod amplius non facies furtum, et Lupus jurabit quod amplius non quæreret quod non amisit.

Moralitas. Multi sunt qui post rixas et lites vellent fieri concordēs ; sed quivis nititur defendere suam voluntatem.

CXXXV. — DE ARBORIBUS ET REGE EARUM.

Arbores silvarum in unum convenerunt locum, et de rege sibi constituendo tractaverunt. Eminens ergo quædam et ampla, de sapientissimis, ut reor, una, Vincam elegit in regem. Sed Vineam ren(n)uit, dicens regnare non posse, eo quod esset debilis et nichil per se facere posset sine sustentatione. Elegerunt ergo albam Spinam, dicentes quod bene deceret ipsam esse regem, quia valida esset et pulchra. Sed nec ipsa acceptavit, affirmans hoc non debere fieri, cum ipsa fructum non faceret. Plures sunt electæ; sed quælibet excusationem invenit quare hoc fieri non deceret. Non inventa igitur aliqua quæ rex esse vellet, una, quam Genestam nominavit (*sic*), super pedes se erigens dixisse fertur : Michi [s]ceptrum merito concedetur, quia regnum cupio, et rex esse debeo; genus enim meum ditissimum est et nobile. Cui ceteræ respondentes dixerunt : In omni lignorum genere viliores te neque pauperiores scimus. Et ait illa : Si ego non fuero rex, numquam illum quem vos elegetis honorabo, nec eos diligam qui alium quam me constituent. Et dixerunt ei

Arbores : Quid ergo nobis facere poteris, si vel regem nostrum, vel nos non dilexeris? Illa ergo respondens ait : Licet ego vobis videar vilis et egens, tamen id perficere possim quod cogitaveram facere, si rex essem. Et interrogabant eam omnes quid hoc esset? Quibus illa dixit : Ego cogitaveram facere quod nulla arbor quæ subtus me staret vel supra amplius (col. 2) cresceret. Credibile satis est, dixerunt aliæ, quod sic faceres nobis, si rex esses et potens; quid ergo tibi faciendum iudicas, cum nos sumus te fortiores? Illa autem non respondit ad interrogata, sed ait : Modo quidem non vos valeo lædere sine dampno meo. Attamen quæ cogitavi explere complebo; facere, inquit, possum ut herba vel arbor, quæ subtus me sit, non crescat, quod quæ supra me sit, arefiat. Sed, ut hoc fiat, necesse est ut ipsa ardeam. Ideoque [cum] omni cognatione, quæ michi vicina est, comburi volo, ut mecum ardeant illæ quæ nobiles se faciunt et magnas.

Moralitas. Sic sunt, qui malitia delectantur et seipsos quandoque gravant, ut aliis nocere possint et dampna facere quibus invident.

CXXXVI. — DE LEONE ET FILIIS SUIS.

Leo tres habuit de legitima sua Filios. Contigit autem ut mater Filiorum moreretur, et ipse, aliam ducere volens uxorem, in regionem longinquam transire disposuit, nuptam quæsiturus quæ regalibus thalamis conveniret. Commisit ergo regnum Filio suo primogenito, et abiit. Eo itaque moram faciente, Filius suus uxorem duxit, et, se regem faciens, fratres suos ut sibi hominum facere[n]t coegit. Erat autem Ursi filia, quàm sibi junxit uxorem. Pater quoque in regione illa, in qua profectus fuerat, nuptam desponsavit, et ad celebrandas regales nuptias ad regnum suum redire paravit. Præmisit ergo legatos, qui adventum suum filio suo nuntiarent et nuptiis tantis necessari(us)[a] præparari juberent. Filius vero, de legatione patris audita, ipse gaudens honore & imperio, patri remandavit ut aliud sibi regnum acquireret, quia istud suum esse deberet, et tales se dixit ha-(fol. 26 recto, col. 1)bere adjuutores, per quos nolente

[patre] in regno permaneret. Hiis igitur pater turbatus mandavit amicis sponsæ suæ et parentibus, ut in ejus venirent auxilium et in tantæ præsumptionis armarentur ultionem. Venerunt itaque Vulpes et Vulpeculæ cum tota progenie, famosum ducentes exercitum, et indictum est bellum. Vulpes autem, non tam in armis quam in artibus suis confidentes, illis insistent et latas foveas et profundas in campo belli fieri præcipiunt et ramis melle illitis operiri et herbis. Die igitur statuto, juvenis Leo cum fratribus suis et magno Ursorum exercitu venit in campum, et quilibet fratrum equitavit Ursum. Ill(e)[i] ergo pugnæ cupidi, erectis signis suis, in partem tendunt adversam. Pater vero, timorem simulans, in alia parte fovearum acies suas detinebat. Ursi igitur audaces et superbi, in animositate sua gradientes, mox ut mellis senserunt odorem, ad ramos delinitos accesserunt, et dum mellis fraudes secuntur nimis, ipsi cum suis equitibus subruuntur in foveas; et sic Patri cessit victoria, et negatum sibi regnum recepit, adjutus magis arte Vulpium quam viribus armorum.

Moralitas. Nullus homo, quamdiu ipse potest militare, (non) debet potestatem suam et honorem suum filio suo dare.

FABULARUM

EX MARIE GALLICÆ ROMULO ET ALIIS QUOQUE
FONTIBUS EXORTARUM

APPENDIX,

E MUSEI BRITANNICI BIBLIOTHECÆ CODICE 15. A. VII EXCERPTA.

I (L). — [FEMINA ET GALLINA.]

Femina quædam dixit ad Gal[l]inam: Ego do tibi modium frumenti; at intra sepes perambulas sæpe. Gal[l]ina dixit:

Quamvis mihi des horreum plenum, perquiro victum, pedibus
vanas spargendo paleas.

Hic potes sum(m)ere exemplum de femina vaga atque las-
civa, quæ sibi junctum spernit maritum.

II (LI). — [CALVUS ET MUSCA.]

Fuit homini Calvo injuriosa Musca, et nudum capud capillis
assiduo morsu tundeat. Ille alapis non parcebat, volens tra-
dere Muscam iniquam morti. At illa ridens plus faciebat, sicque
Calvus ait : Mortem, improba, quæris; nam facile me lædis; tu
autem alapa morieris.

Hæc fabula est de injuriosis qui sibi inimicos faciunt.

III (LII). — [LEO REGNANS.]

Cum Leo regnum captaret ferarum, juravit dulcem omnibus
pacem, cœpitque rectam ducere vitam. Postea, grandem famem
sustinens, labiis apertis quæsivit a feris si flatu esset ejus dul-
cis. Quod cum negassent hunc esse suavem, hanc promissam
dirupit pacem cœpitque cunctas laniare feras. Ecce occurrit
Symea re[g]i, laudans flatum quasi cyn[n]amomum; illi abire
præcepit, quia erubuit. Nec mora fugiens, Leo languorem inci-
dens (et) cœpit Simiæ carnem poscere. Sic innocentem dari ei
morti [jussit].

Viro potenti et vincenti credere noli multa promittenti, quia
per risum cogita[t] malum.

IV (LIII). — [RANA RUPTA ET BOS.]

Rana pascentem aspexit Bovem, et huic Bovi voluit fieri
similis, et cœpit mollem inflare ventrem. Postea ad natos dixit
ipsius : Sum Bovi similis? Responderunt Pulli : Non potes fieri.
Iterum Rana distendit membra, usque dum mollis dirupta est
pellis.

Breviter ista monet fabula virum pauperem esse patientem,
ne de potenti v[e]l[i]t comparari usque dum dulces perdat vires.

V (LIV). — [SIMIA ET VULPES.]

Simeia quædam dixit ad Vulpem : Cara, unam fac mihi caudam; nam mea natura non dat mihi caudam. Ob hoc sum mœsta atque confusa. Est tibi longa nimium cauda; nam semper illam trahis per terram. Da, soror, ex illa unam partem, ut mihi parvam faciam caudam. Vulpes respondit : Bene tibi venit hic cogitatus et vanus sensus, ut ullam partem abscidam de cauda. Crede mihi, nil dabo tibi.

Erubescat ille, qui (h)abundat omnibus bonis, atque non est [liberalis], qui, videns fratrem suum egentem, claudit cor suum, nihil ei succurrit.

VI (LV). — [VULPES ET VINEA.]

Vulpes in quandam intravit vineam : aspexit pulchrum dependentem botrum. Cœpit instari et conturbari, non valens altam scandere vitem. Tunc cito multa collegit ligna, ut longam sibi faceret scalam. Ascendit sursum; cecidit retrorsum. Dixit ad ips(a)[u]m irata botrum : Non est maturus, sed nimium durus. Propterea te nolo. Hæc postquam dixit, mœsta recessit.

Hæc verba virum signant fraudulentem.

VII (LVI). — [HOMINES DUO, FALLAX, VERAX ET SIMIÆ.]

Duo homines iter agentes, alter erat Verax, alterque Mendax, simulque intraverunt regnum Simiarum. Illic sunt capti, ad regem ducti. Sedens in throno rex glorioso cœpit interrogare : Dic, homo, qualis sum ego vel circumstans legio? Mendax respondit : O rex, tu es bonus ac gloriosus, et circumstantes sunt tui comites. Rex jussit illi munera... EXPLI-
CIUNT ETHISI.

FABULA

EX MARIE GALLICÆ ROMULO EXORTA,
SECUNDUM CENOMANENSIS BIBLIOTHECÆ CODICEM 84
NUNC PRIMUM EDITA.

[LEO ÆGROTANS, LUPUS, VULPES ET CERVUS.]

Qui pravorum consilio credit, viam sapientiæ derelinquit, et, dum insidiis circumventus fuerit, non tam securus in alterius erit potestate, quam prius fuerat in sua libertate. Cum vero perierit, illorum iudicio, certum est quia stulte pravorum credidit consilio. Hoc autem probat hæc fabula.

Leo, omnium fortissimus bestiarum, præcepit sibi adesse omnis militiæ suæ conventum. Cunctis in unum congregatis, solus defuit Cervus. Quam rem perscrutari Leo volens quosdam sibi assistentes ad eum misit, et ut ad se veniret mandavit. Set ille præcepto jubentis parere contempsit. De qua re commotus, hoc egit consilio cum suis primoribus, ut velut dolo ab ipsis circumveniretur et ante præsentiam ejus deduceretur, ne ipse et tanta nobilitas ejus ab uno solo vituperaretur. Hoc itaque factum omnino illi visum est in malum. Nam mox ut præsentiae ejus est exhibitus a satellitibus, eum occidi jussus, et simul omnibus in partes sorte divisus. Immiscens vero se in dividendo reliquias, fraudulenta Vulpecula cor Cervi continuo est furata. Omnibus itaque partibus absolutis atque divisis, cor solum extitit quod dividendum remansit. Quod cum diu fuisset quaesitum et minime inventum, quaestio facta est non modica de hac ratiuncula : si illa bestia cor habuisset, quod inveniri non posset. Cumque de hac re quaereretur, visum est a quodam sapiente assistentium Leoni illum Cervum cor non habuisse, qui tam inconsulte ante præsentiam ejus venisset; excors quippe fuerat, qui, ut posset interimi, venerat, et insipienter dolosorum arbitrio consensisset, ut penitus periret.

Hæc igitur fabula illis dicitur, qui temerarie credunt malis et incidunt in laqueum mortis.

ODONIS DE CERITONA⁽¹⁾

FABULÆ⁽²⁾,

EX VARIIS CODICIBUS MSS. NUNC PRIMUM INTEGRÉ EDITÆ.

PROLOGUS,

EX BIBLIOTHECÆ BODLEIANÆ CODICE MS. LATINO

DOUCE 88 EXCERPTUS (3).

(Fol. 34 a.) Beatus Basilius, coaggerans juvenes, docebat eos animæ munditia[m] et impassibilitatem corporis, gressum mitem, vocem mensuratam, verbum bene ordinatum, escam et potum intumultuosum, ad seniores taciturnitatem, ad sapientiores auditionem, ad sublimes subditionem, ad æquales et minores caritatem non fictam, pauca dicere, plurima autem intelligere, non temerarios verbo, non superabundare sermonibus, non faciles ad risum esse, verecundia ornari, cum mulieribus irreverentibus non disputare, deorsum visum, sursum habere animum, fugere contradictiones, non magistralem usurpare dignitatem, nihil existimare omnes seculi honores. Si autem quis potest aliis proficere, apud Deum ex[s]pectet honorum operum retributionem, in Christo Jesu Domino nostro.

(1) Sic in Corporis Christi Collegii Cantabrigiensis codice 481.

(2) In notis, ut manuscriptus quisque codex breviori signo indicetur, adhibebo litteras: P. pro *Bibliothèque Mazarine ms.* 122, AS. pro *Arras ms.* 184, BN. pro *Berlin ms. Theol. lat.* 4°. 10, V. pro *Breslau ms.* iv. Q. 126, G. pro *ms. Gude lat.* 200, MA. pro *Munich ms. lat.* 2800, MB. pro *Munich ms. lat.* 8356, MC. pro *Munich ms. lat.* 8947, MD. pro *Munich ms. lat.* 14 749, ME. pro *Munich ms. lat.* 16 195, AA. pro *ms. Arundel* 292, AB. pro *ms. Arundel* 275, H. pro *ms. Hurley* 219, AD. pro *ms. Addit.* 11 579, DA. pro *ms. Douce* 88, DB. pro *ms. Douce* 101, DC. pro *ms. Douce* 169, CA. pro *Cantabrigiense Corpus Christi ms.* 441, CB. pro *Cantabrigiense Corpus Christi ms.* 481, AR. pro *Berne ms.* 679.

(3) P., AS., MA., MC., MD., ME., DA., DC., CA., CB.

Aperiam in parabolis os meum; loquar propositiones ab initio. Legitur in libro Ruth [c. II]: Projicite de manipulis vestris ex industria et remanere permittite, ut colligat Ruth absque verecundia. Ita dixit Booz messoribus. Booz interpretatur, in quo [est] robur, [et significat Christum, in quo est] robur deitatis, robur omnipotentiae, qui ligavit fortem, scilicet Diabolum, et universa arma ejus abstulit, et spolia distribuit, ut legitur in Luca, XI. Iste est, ut legitur in Isaia, LXIII, formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suae, quoniam stola corporis jam fuit pulchrior Luna, clarior Sole. Gradiebatur de caelo in terram carnem assumens, de terra in infernum humanum genus liberando, de inferno in terram carnem recuperando, de terra in caelum ad dextram Patris sedendo. Iste Booz habet menses suos, scilicet apostolos, discipulos, praelatos, quibus animarum cura commissa est; hii debent metere spicas animarum, id est auctoritates et exempla Scripturarum, quibus animae reficiuntur [et sustentantur]; postea debent ipsas animas metere et Deo offerre; de quibus in Luca, X: Messis quidem multa, operarii [autem] pauci. Rogate [ergo] Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. Nullum sacrificium tantum placet Deo quam zelus animarum; si unicam animam offeras Deo, dicet tibi: Euge, serve bone, et cetera. Quoniam Deus plus appretiat unam animam quam mundum universum. Sed plerique spicas corporeas, scilicet decimas et oblationes, diligentissime metunt, animam Diabolo per pravam vitam vel negligentiam offerunt. De quibus in libro Sapientiae, VI: Judicium durissimum in hiis qui praesunt fiet; potentes potenter tormenta patientur; fortioribus fortior instat cruciatio. Verbum terribile (fol. 34 b) quasi diceret: Durum judicium fiet Judaeis et Sarracenis; durius hereticis; sed durissimum falsis praelatis, licet modo in multitudine divitiarum, in equis phaleratis, in cibariis delicatis glorientur. Ruth interpretatur deficiens, et significat laicos qui in se deficiunt, nisi a praelatis reficiantur, quoniam qui dimiserunt eos jejunos, deficient in via. Igitur, rectores animarum, projicite de manipulis vestris ex industria, ut tollat Ruth absque verecundia, nec

tantum in ecclesia, sed in aula, in camera, in prandio, in cœna, in via, ubicumque fuerit. Paterfamilias debet proferre de thesauro suo nova et vetera [verba] et exempla quibus reficiatur fidelis anima. Unde dicitur in Ecclesiastico IX : Omnis enarratio tua in præceptis Altissimi. Et erit major elemosina quam si repleantur corpora. Unde Gregorius : Plus est verbi [pabulo] victuram in perpetuum mentem reficere, quam ventrem carnis morituræ pane terreno satiare. Et quoniam, ut dicit Gregorius, plus quam subtili dogmate sive typo [verba, compungunt exempla], aperiam in parabolis os meum, et similitudines, et exempla, quæ libentius audiuntur, memoriæ firmitus quam verba commendantur, proponam, quibus intellectis sapiens sapientior erit. Qui habet aures audiendi audiat, qui oculos, picturas respiciat, qui spiritum, fidelibus annuntiet, ut totum cedat ad instructionem morum et commodum animarum. Et quoniam tractatus est parabolicus, a parabola libri Judicum exordium sumamus. EXPLICIT PROLOGUS.

I.

FABULÆ

EX EODEM CODICE EXCERPTÆ.

(Fol. 34 b.) — I (I). — QUALITER ELEGERUNT
SIBI REGEM LIGNA (1).

Venerunt Ligna, ut ungerent super se regem. Dixerunt Olivæ : Impera nobis. Quæ respondit : Numquid possum relinquere pinguedinem meam, qua(m) Dii utuntur et homines, ut inter Ligna promoveor? Venerunt ad arborem fructus (*sic pro* Ficum), et dixerunt : Super nos regnum accipe. Respondit : Numquid possum defferere (*sic pro* deserere) dulcedinem meam fructusque suavissimos, ut inter Ligna promovear? Venerunt ad Vitem ut imperaret eis. Quæ respondit : Numquid possum

(1) P. 1, AS. 1, BN. 1, V. 1, MC. 1, MD. 1, AA. 1, AB. 1, DA. 1, CA. 1, CB. 1, AR. 48.

deserere vinum meum, quod lætificat Deum et homines? Et noluit promoveri. Dixeruntque ad Ramnum: Veni et impera nobis. Respondit Ramnus: Si vere me regem super vos constituitis, venite et sub umbra mea quiescite; si non vultis, egrediatur ignis de Ramno, et devoret cedros Libani.

Mistice. Ligna significant homines silvestres, monachos, congregationem sine pastore. Venerunt ut eligant Olivam, aliquem justum, qui respuens dicit quod non vult relinquere pinguedinem caritatis et ad dignitatem promoveri. Arbor [Ficus] significat justum, qui, contemplando frequenter, degustat quam suavis, quam dulcis est Dominus, et facit dulces fructus bonæ operationis; quia in dignitatibus multæ sunt amaritates, multæ turbationes, non vult dulcedinem suam commutare. Vineam est vir justus, qui gaudet spiritali hil(l)aritate, qui dicit: Gaudium nostrum est testimonium conscientiae nostræ. Quoniam multæ amaritates, multæ turbationes [sunt] in fastigio dignitatis, ideo nolo promoveri.

Unde Caurinensis Canonicus, cum respueret electionem, cito transivit, [et] socio suo apparuit. Requisitus quare non (fol. 35 a) recepit episcopatum, respondit: Si fuisset de numero episcoporum, fuisset de numero damnatorum.

Item, cum magister H. factus esset episcopus Meldensis et visitasset socios suos Parisius, dixit: Si haberem inimicum mortalem et desiderarem ei aliquid pessimum, orarem quod Deus faceret eum episcopum, et hoc pro maxima maledictione reputarem.

Verumtamen Ramnus libenter episcopatum recepit. Ramnus est frutex spinosus et carens umbra, et quandoque ignem ex nimia siccitate enutrit. Sic impius qui nullam habet umbras (*lege* umbram) refrigerii vel consolationis, dicit: Requiescite sub umbra mea. Multa enim bona promittit, sed igne[m] avaritiæ, superbiæ, luxuriæ de se emittit, et sic ligna, id est subditos, per pravum exemplum comburit. Ita Sichimitæ elegerunt Abimelech qui eos combussit (1).

(1) Vide istam fabulam in Libro Judicum, cap. IX.

I a (I a). — [DE FORMICIS] (1).

Simile [Formicæ] elegerunt sibi lignum in regem, et mi[n]xerunt super illud; et elegerunt serpentem, et devoravit illas.

(Fol. 35 b.) — V (XXIV a). — [DE SCABRONE] (2).

Similiter Scrabo (*sic*) cum ali(i)s facit tumultum, quasi diceret : *Fray ben, fray ben*; et tandem dat se in oculum tuum.

Ita dicunt quidam : *Fray ben, fray ben*, promittunt unguentum et dant stimulum; promittunt rosas et dant urticas.

(Fol. 43 a.) — XLI (LIX). — DE MILVO (3).

Milvus semel consideravit alas suas, pedes et ungues, et ait : Nonne ita bene armatus sum? Sicut Nisus et Ancipiter, tales alas, tales pedes et ungues habeo. Quare Perdices non capio? Et scivit locum, ubi multæ Perdices ambulabant, et impetum fecit super eas, ita quod [cum] rostro cepit unam, cum alis duas, cum pedibus duas; et, quia omnes retinere non potuit, omnes amisit, quoniam, ut dicitur, qui totum cupit, totum perdit : *Ki tut covete, tut pert*. De cetero nunquam laboravit, ut aves caperet silvestres.

(Fol. 47 b.) — LXII a (XXII a). — [DE SERVIENTE REGIS.] (4).

Quidam magnum honorem Servienti regis impendit. Ille Serviens illum solum accusavit. Vocatus est ad curiam et inculpatus, et novit quis hoc procuravit; et vocavit eum in partem et dixit ei : Nonne servivi tibi, ut potui? Numquam feci tuum displicere. Quare laboras ad damnum meum? Alius respondit : Bene scio, quod honorasti me et nunquam malum mihi intulisti.

(1) P. 1 a, AS. 1 a, AA. 1 a, DA. 1 a, CA. 1 a.

(2) AS. 4 a, MC. 4 a, AA. 36 a, DA. 4 a, CA. 3 a, CB. 2.

(3) P. 42, AS. 46, V. 28, MB. 48, MC. 47, MD. 49, AD. 29, DA. 41, CA. 43.

(4) AS. 74, MB. 71, MC. 73, MD. 72, AA. 34, AB. 50, DA. 63 a, CA. 71.

Sed hæc est natura nostra in terra ista, quod semper malum rependimus illis qui bona nobis contulerunt.

Et hæc est natura Diaboli, qui semper male facit (fol. 48 a) amicis suis et pessime remunerat illos qui ei serviunt.

(Fol. 48 a.) — LXVIII (LXXIX). — DE DOMINO THEODOSIO,
SEDIENSI EPISCOPO (1).

Dominus Theodosius, Sediensis episcopus, semel super ripam R[h]odani descendit, ut suos videret piscatores. Tandem, cum ret(h)e traherent, videbatur eis quod magnum piscem prendidissent; sed magnam glaciem pro pisce invenerunt. Fuit autem in autumno, et magis gavisii sunt pro glaciæ quam pro pisce, quia episcopus calore pedum laboravit; unde glaciem sub pedibus ejus supposuerunt, et hæc maxime præstabat ref[r]igerium. Contigit autem, cum semel staret desuper, quod vocem hominis in glaciæ audiret. Episcopus vero adjuravit ut cujus vox esset fatetur. Respondit: Sum quædam anima, quæ in hoc gelu dicto pro peccatis meis affligor, et liberari possem, si triginta diebus continuis pro me cantares. Episcopus vero, pietate ductus, tricennarium incepit, et, cum circa medietatem peregisset, diabolica suggestionem contigit quod fere omnes cives civitatis illius inter se bella committerent. Unde ad discordiam sedendam episcopus vocatus sacra indumenta exivit, tricennarium interruptit, et postea a capite incepit. Et cum circa duas partes complevisset, exercitus grandis civitatem obsedit. Unde compulsus officium missæ intermisit et iterum a capite tricennarium incepit, et bene continuavit usque ad missam tricesimam; quam cum vellet celebrare, tota villa videbatur incensa et domus episcopi, et dixerunt ei ministri quod missam dimitteret et fugeret. Et respondit episcopus, quod, si tota villa deberet cremari, non dimitteret. Celebravit autem, et in fine missæ glaciæ in aquam remissa est et anima liberata, et ignis, quem se vidisse crediderunt, tanquam fantasma recessit et damnum nullum intulit. Amen.

(1) DA. 68.

II. FABULÆ

EX BIBLIOTHECÆ REGIÆ BEROLINENSIS CODICE MS.
THEOL. LAT. 4° 10 EXCERPTÆ.

II (I c). — [DE GALLINIS] (1).
(Fol. 145 a.) — **Contra superbos.**

Gallinæ semel elegerunt Serpentem in regem, qui devoravit eas.

II a (I d). — [DE PULLIS] (2).

Pulli celebraverunt capitulum, ut sibi eligerent alium regem. Dixit unus sapientior omnibus : Eligamus Columbam; avis simplex est, quia non laniat, nec lædit, nec devorat. Fecerunt igitur sic. Columba vero simplex inter Pullos conversabatur. Dixerunt Pulli : Rex noster nihil valet : nec percutit, nec laniat. Ergo Columba deposita, et, Her(e)odio rege constituto, uno dierum rostro et unguibus laniavit unum (fol. 145 b) Pullum et devoravit, postea alium et tertium. Et sic per pravam regimen sunt destructi.

Sic plerique non sunt contenti de benigno rege, simplici episcopo et innocenti abbati. Eligunt perversos qui omnes destruit (*sic*). Et ideo aliquando necesse est subditos [percutere], ne superbiant.

III. FABULÆ

EX BIBLIOTHECÆ ATREBATENSIS CODICE MS. LATINO 184 EXCERPTÆ.

III (I f). — [DE ABBATE ET MONACHIS] (3).

Abbas quidam dedit Monachis suis tria fercula. Dixerunt

(1) BN. 2.

(2) P. 2, AS. 2, BN. 2 a, V. 2 a, G. 2, MB. 1 a, MC. 2, MD. 2 b, AA. 2, AB. 2, AD. 1, DA. 2, DB. 1, CA. 1 b.

(3) P. 3, AS. 3, V. 3, MB. 2, MC. 3, MD. 3, AA. 3, DA. 3, DB. 2, CA. 2, CB. 9, AR. 50.

Monachi : Iste parum dat nobis; rogemus Deum quod cito moriatur. Et sive ex hac causa, sive ex alia, cito mortuus est. Substitutus est alter, qui tantum duo fercula dedit. Irati **Monachi** et contristati dixerunt : Nunc magis orandum est quod Dominus subtrahat vitam suam, eo quod unum ferculum subtractum est nobis. Tandem mortuus est. Substitutus est tertius, qui duo fercula subtraxit. Irati **Monachi** dixerunt : Iste pessimus est inter omnes, quoniam fame nos interficiet. Rogemus Deum quod cito moriatur. Dixit unus **Monachus** : Rogo Deum, ut det ei longam vitam et diu maneat nobiscum. Alii admirati quærebant quare hoc diceret. Qui ait : Video quod primus fuit malus, secundus pejor, iste pessimus; timeo, cum mortuus fuerit, alius pejor succedet qui penitus nos perimet.

Unde solet dici : *Seldom comes re fueste better.*

L (IV a). — [DE SIMPLICITATE HOMINUM DE YLEBEY] (1).

Quidam simplices, ut dicitur anglice, de Ylebey, fuerunt ad terminum, quo debuerunt solvere redditus domino, et non habuerunt nuntium, qui ita cito posset negotium peragere. Dixerunt ad invicem : Quid faciemus, quia terminus adest? Dixerunt quidam : Riccardus est animal velox; suspendamus in collo ejus bursam cum sensu (*lege* censu), et injungamus ei quod cito deferat ad curiam domini nostri. Sic fecerunt, et Lepus, sive Riccardus, cum bursa et sensu cucurrit ad nemus quantum potuit; quod nesciebant homines quo devenit.

Sic faciunt plerique, cum venerunt, quæstores de Haut-pas vel de Sancto Antonio, vel Runcevalenses. Multa promittunt et homines illis credentes multas oblationes eis offerunt; at illi, cum oblati equos ascendunt, et, sicut Lepus, velociter effugiunt, ita quod datores nesciunt quo deveniunt. Forsitan eadem nocte, ingressis meretricibus, oblationes expendunt. Ideo dicit Augustus : Tene certum et dimitte incertum. Eleemosinas tuas

(1) P. 46, AS. 50, G. 24, MB. 52, MC. 51, MD. 53, AA. 7, AB. 38, DA. 45, CA. 49.

da certis personis, vicinis tuis, pauperibus verecundis quo[s] novisti indigere, et maxime domesticis fidei.

Similiter sunt quidam principes, dum ruinæ propriæ gentis imminent, extraneis largissime subveniunt; et illi(s) cum donis affugiunt, sicut Oliverius currunt, et nescitur quo deveniunt, in hoc quod proprios homines affligunt.

Item similes sunt Lamiæ qui proprios filios laniat, in hoc quod nutriunt alienos.

Similes sunt Gallinæ, quæ pullos Anatis educat, et Burnetæ, quæ pullos Cuculæ ad malum secum nutrit.

LXIX a (XIX b). — [DE QUODAM ALEXANDRO
IN PERICULO POSITO] (1).

Dicitur de quodam Alexandro, quod, in mari constitutus, promisit Deo, quod, si ad portum ipsum duceret, quod semper bonus fieret et quod nunquam Deum offenderet. Quando fuit ad portum in loco securo super ripam, ait: Jhesu Christo, Jhesu Christo, certe decepi te; adhuc nolo bonus esse.

LXX (XIX c). — [DE GRANGIA] (2).

Dicitur quod grangia plena blado accensa fuit, et quod debuit tota comburi. Quod videns persona, cujus erat grangia, ait: Domine Deus, ignem extinguas, et bladum, amore tui, pauperibus distribuam. Et statim extinctus est ignis et bladum liberatum est. Sed tamen; ut promisit, pauperibus non distribuit.

Quales sunt hujusmodi qui ad tempus credunt et in tempore temptationis recedunt.

LXXVI (LXXVII). — [DE PHILOMELA ET SAGITTARIO] (3).

Sagittarius quidam, aviculam parvam, nomine Philomelam, capiens, cum vellet eam occidere, vox data est Philomelæ, et ait: Quid tibi proderit, si me occideris? Nequaquam [tuu]m

(1) AS. 69 a, MB. 68 c, MC. 67 a, MD. 69 b, AA. 29, CA. 67.

(2) AS. 70, MB. 68 c, MC. 68, MD. 69 c, AA. 30, AB. 48, CA. 67 a, CB. 65.

(3) AS. 76.

ventrem implere valebis; sed, si me dimittere velles, tria tibi mandata darem, quæ si diligentius conservares, magnam inde utilitatem consequi valeres. Ille vero, ad ejus loquelam stupefactus, promisit quod eam dimitteret, si hæc sibi mandata proferret. Et illa ait: Nunquam rem quæ apprehendi non potest, apprehendere studeas; de re perdita et irrecuperabili nunquam doleas; verbum incredibile nunquam credas. Hæc ita custodi, et bene tibi erit. Ille, ut promiserat, eam dimisit: Philomela igitur, per a(y)era volitans, dixit: Væ! tibi, o homo; quam malum consilium habuisti et quam magnum thesaurum hodie perdidisti! Est enim in visceribus meis margarita, quæ structionis ovum sua vincit magnitudine. Quod ille audiens valde contristatus est quod eam dimiserit, et eam apprehendere conebatur dicens: Veni in domum meam et omnem humanitatem exhibebo et honorifice te dimittam. Cui Philomela: Nunc pro certo cognovi te fatuum esse. Nam ex istis quæ tibi dixi, nullum fructum habuisti, quia et de me perdita et irrecuperabili doles, et me temptasti capere, cum me nequias (*sic*) apprehendere, et insuper margaritam tam grandem in visceribus meis esse credidisti, cum ego tota ad magnitudinem ovi structionis non valeam pertingere.

Sic igitur stulti sunt, qui confidunt in ydolis, quia plasmatos a se adorant et custoditos a se custodire se putant.

LXXVII (VII a). — [DE QUODAM HOMINE ET UNICORNI] (1).

Qui corporales delectationes desiderant et animas suas fame mori permittunt, similes sunt cuidam Homini, qui, dum a facie Unicornis, ne ab eo devoraretur, velocius fugeret, in quoddam magnum baratrum cecidit. Dum autem caderet, manibus arbusculam quamdam apprehendit, et in vase quadam lubrica et instabili pedes fixit. Respiciens vero vidit duos Mures, unum album et alium nigrum, incessanter radicem arboris quam apprehenderat corrodescentes, et jam prope erant ut ipsam absciderent. In

(1) AS. 77.

fundo autem baratri vidit Draconem terribilem, ignem spirantem et aperto ore ipsum devorare cupiente(s)[m]. Super vasim ubi pedes tenebat, vidit X Aspidum capita inde prodeuntia. Elevans autem oculos, vidit exiguum mellis de ramis illius arbusculæ, oblitusque periculi in quo undique positus erat, se ipsum dulcedini mellis illius totum dedit.

Moralitas. Unicornis mortis tenet figuram, quæ Hominem semperprosequitur et apprehendere cupit; baratrum vero mundus est omnibus malis plenus; arbuscula uniuscujusque vita est, quæ per horas diei et noctis, scilicet per Murem album et ni[grum], incessanter consumitur et incisioni appropinqua(n)t vasis; X Aspidum est corpus X elementis compositum, quibus inordinata corporis compago dissolvitur; Draco terribilis, os inferni omnes devorare cupiens; dulcedo ramiculi, delectatio fallax mundi, per quam Homo seducitur, ut periculum suum minime intueatur.

IV.

FABULÆ

EX MUSEI BRITANNICI CODICE MS. LAT. HARLEIANO 219 EXCERPTÆ.

(Fol. 1.)

HIC SECUNTUR FABULÆ DIVERSÆ
ET EORUM (*sic*) REDUCTIONES.

I (XLVIII). -- [DE ASINIS] (1).

Asini, videntes quod homines male tractaverunt eos stimulo et onera imponendo, dixerunt ad invicem: Quid faciemus, ut liberi simus a servitio hominum? Homines enim timent Leones multum. Consilium igitur inierunt ad invicem, quod acciperent pelles leoninas et induerent se, et sic homines eos timerent. Fecerunt autem sic, et induti Asini pellibus leoninis

(1) P. 30, AS. 30, V. 44, MA. 29, MB. 34, MC. 31, MD. 35, H. 1, AD. 17, DA. 25, CA. 31, CB. 5.

saltabant, huc illucque discurrentes. Homines hoc videntes fugerunt, credentes Asinos esse Leones. Tandem Asini cœperunt hinnire. Homines vero diligenter ascultantes dixerunt : Certe hæc vox est Asinorum, et accidentes propius viderunt caudas eorum et pedes, et dixerunt : Certe isti Asini sunt et non Leones, et accipientes Asinos illos bene verberaverunt.

Mistice. Isti sunt homines pigri et falsi ad omne bonum opus; set (*sic*), ut venerentia eis attribuat, assumunt sibi habitum beati Benedicti; set multotiens emittunt voces asininas, quando de pecunia, luxuria et rebus secularibus loquuntur, et tunc æstimandi sunt potius asini Diaboli quam monachi sancti Benedicti qui in regula sua dicit : Verba scur[r]j(a)lia vel risum moventia æterna clâusura dampnamus.

. II (XXXVII). — DE QUODAM MURILEGO ET RATONE (1).

In quodam refectorio fuit quidam Murilegus, qui omnes Mures, excepto uno magno Ratone, cepit et interfecit. Cogitabat multum qualiter illum deciperet et devoraret. Tandem sibi fecit radi coronam induitque cucullam, monachalem habitum suscipiens, inter alios monachos sedit et com(m)edit. Videns hoc, Ratus gavisus est valde. Credens quod Catus nollet ei malum, saltavit huc illucque securus, et Catus dissimulans oculos suos a vanitate avertit. Tandem appropinquavit Ratus secure ad Catum. Catus vero hoc videns, cum unguibus viriliter Ratum arripiens, retinuit. Dixit quoque Ratus : Quare talem crudelitatem facis ? Quare non me dimittis ? Nonne monachus factus es ? Dixitque Catus : Nunquam ita bene prædicabis quod te dimittam, quia, frater, quando volo, monachus sum, et dum volo, Catus sum. Et tandem devoravit eum.

Mistice. Sic plerique, quando non possunt obtinere decimas, vel dignitates, vel aliquid aliud quod diligunt, jejunant, et fingunt se bonos et sanctos, cum sint pessimi, papilardi, et

(1) P. 16, AS. 17, V. 32, G. 14, MA. 15, MB. 21, MC. 17, MD. 22, AB. 18, H. 2, DA. 14, CA. 17, CB. 6, AR. 61.

sic, cum sint dæmones, transfigurant se in angelum lucis, et alii faciunt se monachos, ut celerarii, priores, abbates, vel episcopi fiant, et sic faciunt se radi, ut capiant suum Ratum. Præterea, quando illicite habent quod ante concupierant, numquam tantum prædicabitur eis quod Ratum sponte dimittant.

III (1 b). — QUALITER RANÆ ELEGERUNT SIBI REGEM (1).

Similiter Ranæ consilium inierunt, ut regem sibi facerent. Elegerunt sibi quoddam lignum et erexerunt in regem. Tandem recedentes super illud, conculcaverunt dicentes : Quia rex noster nullius est valoris, deponamus eum. Quem igitur eligemus ? Et communi consilio elegerunt serpentem, qui eos laniando devoravit.

IV (1 e). — QUALITER VOLUCRES ELEGERUNT REGEM (2).

Volucres celebraverunt consilium, ut eligerent sibi regem. Dixitque una : Eligamus Columbam quæ animal symplex est, quia nec picat, nec laniat, nec devorat. Fecerunt autem sic. Columba vero simpliciter inter pullos suos conversabatur. Dixerunt Volucres : Rex noster nichil valet, quia nec percutit nec laniat. Deponamus eum et eligamus Milvum, et factum est ita. Milvus vero, constitutus rex, uno die cum rostro suo et unguibus laniavit unum pullum et devoravit, postea alium et tertium, etc.

Mistice. Sic etiam plurimi non sunt contenti benigno rege aut simplici episcopo aut innocenti abbate ; set eligunt perversum qui subditos destruit.

V (XXIV). — DE NISO ET COLUMBA ET DUCE (3).

Nisus semel rapuit unam Columbam et devoravit eam. Aliæ vero Columbæ acceperunt consilium cui conquerentur, et

(1) V. 2, MA. 1, MB. 1, MD. 2 a, H. 3, CB. 7.

(2) ME. 1, H. 4, CB. 8, AR. 49.

(3) P. 4, AS. 4, V. 4, G. 4, MA. 2, MB. 3, MC. 4, MD. 4, AA. 36, AB. 3, H. 5, AD. 2, DA. 4, DB. 3, CA. 3, CB. 10, AR. 51.

conquesti (*sic*) sunt Duci. Est autem Dux avis cum magno capite et est major aquila; et illi Columbæ conquestæ sunt de Niso, sperantes quod eis faceret justitiam. Audita igitur querela, respondit Dux cum magna gurgitatione : Clok. Quo audito, dixerunt Columbæ : Quoniam bene intonuit, certe faciet de Niso unicum morsellum. Iterum Nisus rapuit et devoravit aliam Columbam. Accesserunt iterum Columbæ ad Ducem, postulantes sibi justitiam exhiberi. Quibus respondit ut prius : Clok. Et dixerunt Columbæ : Quoniam strenue comminatur, optime faciet justitiam. Nisus adhuc tertiam Columbam accepit. Columbæ iterum venerunt ad Ducem, (fol. 2) rogantes ut vindictam reciperet, et respondit : Clok. Et dixerunt Columbæ : Quid est hoc quod dicit semper Clok, et nunquam facit justitiam ? Recedamus a regno suo et infestemus eum sicut falsum et stultum. Hinc est, quod Columbæ et ceteræ aves semper, quando vident Ducem, eum infestant.

Mistice. Sic plerique, quando pauperes clamant et conquerruntur de injuriantibus, quod reges et majores faciant sibi justitiam, semper dicunt : Faciemus. Nunquam tamen faciunt. Benedicere, non facere, est ruinam ædificare.

VI (XXV). — QUALITER CORNIX CONQUESTA EST AQUILÆ DE TURPITUDINE SUA (1).

Cornix, aliquando videns se turpem et deplumatam, conquesta est Aquilæ de turpitudine sua, et dixit ei Aquila, quod mutuo reciperet plumas de diversis avibus. Fecit autem sic. Accepit autem de cauda Pavonis et de alis Columbæ, et, sicut ei placuerat, de aliis avibus. Cornix autem, videns se ornatam, cœpit deridere et inclamare contra alias aves. Veneruntque aliæ aves, et conquerebantur Aquilæ de superbia Cornicis. Respondit autem Aquila : Accipiat quælibet avis pennas suas et sic humiliabitur. Quo facto, Cornix relicta est turpis et nuda.

(1) P. 5, AS. 5, BN. 3, V. 6, G. 8, MA. 4, MB. 7, MC. 5, MD. 8, ME. 4, AA. 37, AB. 7, H. 6, AD. 3, DA. 5, DB. 4, CA. 4, CB. 11, AR. 52.

Mistice. Sic miser homo de ornatu suo superbit. Set accipiat ovis lanam suam, terra linum, boves et capræ corium suum etc., et homo remanebit nudus et turpis; et ita fiet saltem in die mortis, quando homo nichil afferet secum de omnibus bonis suis præter peccata. Caveant ergo divites, qui multitudine divitiarum suarum gloriantur, quoniam, cum interierint, non sument omnia neque descendet cum eis gloria eorum.

VII (XXVI). — DE BUSARDO ET ANCIPITRE (1).

Busardus in nido Ancipitris projecit ovum suum, et inde creatus est pullus. Alii pulli naturaliter nobiles finum extra nidum fecerunt. Set pullus Busardi, non eodem sanguine ortus, nidum semper fœdavit, quod Ancipiter advertens ait: Quis vestrum est, qui nidum suum contra naturam commaculavit? Tandem pulli dixerunt pullum Busardi hujus rei reum fuisse conquerentes; quod advertens, Ancipiter, pullum Busardi extra nidum pro[j]iciens, occidit.

Mistice. Sic Dominus habet pullos suos in nido ecclesiæ, qui ecclesiam non maculant, sed honorant. Set Busardus, id est Diabolus, habet suos pullos inter alios, et isti diversis vitiis ecclesiam commaculant; et ideo Dominus eos extra nidum ecclesiæ pro[j]icit et in puteum inferni demergit. Hoc exemplum valet contra curiales, qui sociis suis invident, detrahunt et accusant, quia tales quandoque totam curiam commaculant.

VIII (XXVI a). — DE CUCULO ET BURNETA (2).

Cuculus quandoque ponit ovum suum in nidum Burnetæ. Ipsa vero de ovo pullum educit et nutrit portans ei cibum. Cum vero pullus creverit et magnus fuerit, venit Burneta, ut cibum afferat pullo, qui ap(p)erit os suum, et transglutit Burnetam et eam devorat.

(1) AS. 6, BN. 4, V. 7, MA. 6, MB. 8, MC. 6, MD. 9, ME. 6, AA. 38, AB. 8, H. 7, DA. 6, DB. 5, CA. 5, CB. 12, AR. 53.

(2) P. 6, AS. 7, V. 8, G. 9, MA. 7, MB. 9, MC. 6 a, MD. 10, ME. 6, AA. 39, H. 8, DA. 7, CA. 6, CB. 13, AR. 54.

Mistice. Sic plerique, cum nutriti fuerint et promoti per aliquos, contra illos tandem insurgunt et diversimode molestant. Tales enim sunt filii Cuculi : etiam filii parentes, fratrem frater, si posset, devoraret. Tales enim dicuntur filii Neronis qui matrem et magistrum sine causa interemit. Unde dicitur :

Pessimus est hostis, qui, cum benefeceris illi,
Fortius insurgit bella movendo tibi.

IX (XXVII). — DE TORTUCA ET AQUILA (1).

Tortuca, manens in locis humidis et ymis, rogavit Aquilam quod portaret eam in altum. Desideravit enim videre montes et colles et nemora. Aquila acquievit et Tortucam in altum portavit, dixitque ei : Vides jam quæ nunquam vidisti. Dixit Tortuca : Bene video ; mallem tamen esse in foramine meo. Aquila vero dimisit eam cadere, et cadens confracta est.

Mistice. Ita contingit aliquando, quod aliquis, vivens in paupere tecto, desiderat ascendere super pennas ventorum et volare. Rogat Aquilam, id est Diabolum, quod aliquo modo eum exaltet. Assumit munera et dat ea ut promoveatur, et sic per Simoniam ascendit ad dignitatis altitudinem ; et sic Diabolus portat ipsum ; set quandoque, talis in se reversus, intelligit statum suum periculosum : mallet esse in paupere tecto quam in dignitatis periculo. Set Diabolus, aliquando vitæ suæ terminum anticipans, subita morte eum perimit, et sic eum in puteum inferni ruit, ubi totus confringitur. Unde dicitur :

Sic est, cum stultus scandit pernicibus alis :
Incidit a scalis in loca plena malis.

X (XXVIII). — DE LUPO LANGUENTE ET CICONIA
MEDICO EIUS (2).

Semel Lupus fere strangulabatur ex uno osse. Quæsi-

(1) P. 7, AS. 8, V. 9, G. 11, MA. 9, MB. 13, MC. 7, MD. 14, ME. 8, AA. 40, AB. 11, H. 9, DA. 8, CA. 7, CB. 14, AR. 55.

(2) P. 8, AS. 9, V. 10, G. 12, MA. 10, MB. 14, MC. 8, MD. 15, ME. 9, AA. 41, AB. 12, H. 10, DA. 9, DB. 7, CA. 8, CB. 15, AR. 56.

tus fuit medicus. (Fol. 3.) Dixerunt servi ejus : Ciconia habet longum rostrum, et, si voluerit, bene poterit os de gutture vestro extrahere. Quæsita igitur Ciconia, merces magna illi promittitur ut patienti auxilium præstet. Venit igitur, et os a gutture extraxit, et mercedem quæsivit. Lupus nichil voluit dare, dicens : Nonne, quando caput tuum fuit in ore meo, potui te interficere ? Nonne tibi sufficit quod te permisi vivere ?

Mistice. Sic rustici et pauperes, quando serviunt dominis suis, nullam mercedem habere possunt. Dicunt aliquando domini : Homo meus es. Nonne tibi magnum est quod te non excorio et te vivere permitto?

XI (XXIX). — DE QUODAM (*sic*) AVE, VOCATO
AVE SANCTI MARTINI (1).

Quidam avis dicitur avis sancti Martini, quæ parva est ad modum reguli. Hæc graciles habet tibiae ad modum junc(c)i, et longas. Contigit aliquando, sole calente, circa festum sancti Martini projecit se juxta arborem contra solem, et erigens tibiae suas dixit : Eya, si cælum caderet, jam sustinerem ipsum super tibiae meas. Cecidit autem unum folium ab arbore juxta eam. Avis vero exte[r]jta evolavit, dicens : O sancte Martine, succurre aviculæ tuæ.

Mistice. Tales sunt multi, qui ad tempus credunt et in tempore temptationis recedunt, ut patet in Petro, qui primo promisit in mortem ire cum Domino, set post ad vocem ancillæ ipsum negavit, et sic est de pluribus : quando sunt inebriati vino bono vel cervisia, dicunt se stare et debellare francigenas ; set quando sunt jejuni et vident lanceas et gladios contra se, dicunt : O Martine, etc.

(1) P. 9, AS. 10, BN. 5, V. 11, MB. 15, MC. 9, MD. 16, ME. 10, AA. 42, AB. 13, H. 11, AD. 4, DA. 10, DB. 8, CA. 9, CB. 16, AR. 57.

XII (XXXI). — DE QUODAM AVE, VOCATO FRANGENTE OS,
GALLICE *FREYN OS* (1).

Quidam avis vocatur Frangens os, gallice *Freyne os*, quia cum rostro ossa frangit, ut pinguedinem et medullam comedat. Set, quando pro duritia os non potest frangere, portat illud in altum et super rupem permittit cadere, et sic os confringitur.

Mistice. Sic Diabolus, quando non potest virum stabilem in peccatum prosternere, elevat ipsum in altitudinem dignitatis, et tunc permittit cadere super rupem peccati quo(d) confringitur, quia quanto gradus altior, tanto casus gravior. Pronius enim cadit lapis ab alto quam ab ymo. Sic perversi reges et perversi episcopi et perversi domini profundius cadunt ab alto in infernum quam pauperes.

XIII (XXXVI). — DE ANIMALIBUS CELEBRANTIBUS
CONSILIUM (2). *Krit*

Contigit quod animalia celebrarent consilium. Būfo misit filium suum illuc, qui oblitus est sotulares suos novos. Quæsit Būfo aliquod animal velox, quod posset ad consilium accelerare. Videbatur sibi quod Lepus velociter et bene curreret, vocavitque eum, et, mercede constituta, dixit ei quod deferret sotulares novos filio suo. Respondit Lepus : Quomodo potero filium tuum in tali consilio cognoscere? Dixitque Bufo : Ille qui pulcherrimus est inter omnia animalia est filius meus. Dixit Lepus : Numquid Columba vel Pavo est filius tuus? Nequaquam, dixit Bupho, quoniam Columba nigras habet carnes, et Pavo turpes pedes. Dixit Lepus : Qualis est ergo filius tuus? Dixit Bufo : Qui tale habet caput, quale est meum, talem ventrem, tales tibias et tales pedes, ille est pulcher filius

(1) P. 10, AS. 11, V. 13, MA. 11, MB. 17, MC. 10, MD. 18, AA. 44, AB. 15, H. 12, DA. 11, DB. 9, CA. 11, CB. 17.

(2) P. 14, AS. 16, V. 31, MA. 13, MB. 19, MC. 15, MD. 20, ME. 12, AB. 17, H. 13, AD. 6, DA. 13, CA. 16, CB. 18, AR. 60.

meus; illi deferas sotulares. Ecce, quia filium suum dilexit, pulcherrimum reputavit. Unde versus:

Si quis amat Ranam, Ranam putat esse Dyanam.

XIII a (XXXVI a). — [DE JUVENE ET VETULA] (1).

Similiter contigit quendam Juvenem amare quandam Vetulam turpem. Quærebat tamen consilium qualiter ab amore ejus posset separari. Cui dixit quidam: Quare hanc diligis, cum sit turpis et fœda? Respondit quod sibi erat nimium pulchra, quoniam amor excæcaverat eum.

Item contigit sæpe quod mulier habet pulchrum maritum; tamen aliquem turpem ribaldum plus quam maritum diligit.

Mistice. Sic anima peccatoris, quæ sponsa Christi est, quandoque unam meretricem plus diligit quam Christum. Quicumque enim fornicationem vel adulterium, furtum, vel aliud peccatum mortale perpetrat, pulchrum sponsum, id est Christum, relinquit, Diabolum complectitur, Buphoni adhæret. Pulchrior sibi videtur aliqua meretrix quam diligit, quam sol, luna, vel ipse Deus. Heu! qualis error, quanta deceptio! Illumina oculos nostros, Domine, ut te pulchrum intelligamus et super omnia diligamus.

XIV (XXXII). — DE AQUILA [ET PULLIS SUIS] (2).

Aquila, quando habet pullos, erigit capita eorum ad solem, et pullos, qui irreverberatis oculis radios solis intuentur, conservat et nutrit, illum vero qui solem non potest respicere extra nidum pro[j]icit.

Mistice. (Fol. 4.) Sic Dominus habet pullos in ecclesia, et illos, qui sciunt Deum et ea quæ sunt Dei contemplari, conservat et nutrit. Illos vero, qui tantum terrena sapiunt et respiciunt et celestia contemplari nolunt, pro[j]icit in tenebras exteriores.

(1) P. 15, AS. 16 a, MA. 14, MB. 20, MC. 16, MD. 21, ME. 13, H. 13 a, AD. 7, DA. 13 a, CA. 16 a, AR. 60 a.

(2) P. 11, AS. 12, V. 14, MB. 10, MC. 11, MD. 11, AA. 45, AB. 9, H. 14, DA. 12, DB. 10, CA. 12, CB. 19.

XV (XXXIII). — DE CICONIA LITIGANTE
CUM CONJUGE SUA (1).

Ciconia, semel rixata cum uxore sua, rostro oculum suum extraxit. Verecundata Ciconia, quod talem injuriam intulit uxori, aliam regionem adire disposuit. Cui Corvus obviavit, causam itineris ab ea interrogans. Cui Ciconia respondit quod cum rostro suo oculum uxoris extraxisset et præ pudore hujus facti patriam suam reli(n)querit. Cui Corvus respondit: Nonne adhuc habes idem rostrum? Ciconia respondit: Habeo. Cui Corvus: Quare ergo fugis? Ubicumque fueris, rostrum tuum tecum portabis.

Mistice. Sic est de pluribus: cum multa peccata fecerint, in aliam regionem vel in claustrum fugiunt, sperantes malitiam animi mutare; tamen rostrum suum, id est materiam malitiæ, hoc est Diabolum, inclusum portant. Unde [H]oratus:

Cælum, non animum mutant, qui trans mare currunt.

XVI (XXXV). — DE QUODAM HERETICO (2).

Dicitur quod quidam Hereticus in T(h)olosanis partibus in loco exaltato prædicavit, quod Deus verus non fecit mundum visibilem, nec animalia, nec corpora. Quare faceret Deus, cum sit mundus et benignus, Muscas, cum sint animalia immunda? Et venit Musca et stimulavit Hereticum in face. Ille vero cum manu Muscam fugavit. Illa ex altera parte faciem suam stimulavit, et totie[n]s hinc et inde in faciem Heretici insilivit, quod ex improviso vexatus Hereticus sese in præcipitium (*sic*) dedit et confractus interiit. Et sic Musca Dei sui injuriam vindicavit.

(1) P. 12, AS. 13, BN. 6, V. 15, G. 10, MA. 8, MB. 11, MC. 12, MD. 12, ME. 7, AB. 10, H. 15, CA. 13, CB. 20, AR. 58.

(2) AS. 14, V. 16, MB. 18, MC. 13, MD. 19, AB. 16, H. 16, CA. 14, CB. 21, AR. 59.

XVII (XXXIV). — DE FÆNICE (*sic*) UNICA (1).

Fænix unica avis est in terra: quando vero venit tempus mortis suæ, colligit fru(c)tices et ramos aromaticos, et implet nidum suum, et accenditur nidus et comburitur Fænix, et ex illius combustionis pulvere oritur alius Fænix.

Mistice. Sic vir justus præcipue, im[m]inente mortis tempore, nititur bona opera multiplicare et in illis diebus vitam finire mortalem. Et ex vita illa mortali oritur alia vita beata et immortalis.

XVIII (XXXVII a). — DE ARANEA (2).

Aranea filum extrahit, et telam ordinat, et tunc totam se eviscerat, ut unam Muscam capiat. Tandem venit ventus, et totam telam cum Aranea et Musca dissipat et asportat.

Mistice. Sic clerici, curiales et scolares, in frigore et caumate, per ventos et pluvias, per montes et valles laborant, et totos se eviscerant, ut unicam ecclesiam vel unicum beneficium capiant.

XIX (XXXVII b). — DE MUSCA (3).

Est enim Musca stimulans, Musca maculans et Musca tumultuans. Unde quando aliquis, habens ecclesiam, qui (*sic pro* ei) cupide et avaro incumbit, qualiter sol[1]licitus bona temporalia conservet et multiplicet, tunc habet Muscam stimulantem; quando vivit luxuriose et gulose, tunc habet Muscam maculantem et tumultuantem; tandem venit ventus cum magno flatu et totum asportat et dissipat; impetus venti est mors, vel ignis, vel adversitas, quæ totum statum, totam formam (*lege* fortunam) hominis destruit et dissipat.

(1) P. 13, AS. 15, V. 17, MB. 12, MC. 14, MD. 13, H. 17, AD. 5, DB. 11, CA. 15, CB. 22.

(2) P. 17, AS. 17 a, V. 32 a, MB. 21 a, MC. 18, MD. 22 a, H. 18, CA. 18, CB. 23, AR. 61 a.

(3) AS. 17 b, MB. 21 b, MC. 18 a, MD. 22 b, H. 19, CA. 19, AR. 61 b.

XX (XXXVIII). — DE MURE DOMESTICA ET CAMPESTRI (1).

Quædam Mus Domestica quærebat a Campestri quid comederet vel quo sustentaretur. Quæ respondit : Duras fabas, sicca grana frumenti vel [h]ordei comedo. Et ait Mus Domestica : Arida sunt cibaria tua. Mirum est quod fame non peris. Quæsivit etiam Silvestris quid comederet Mus Domestica ; quæ respondit : Certe comedo pingues morcellos et album panem ; set venias ad prandium meum et optime comedes. Placuit Muri Campestri, et venit ad domum alterius Muris. Sedebant autem homines in domo ad prandium, qui micas et morcellos de mensa projecerunt. Mus Domestica dixit Silvestri : Exeas de foramine ; ecce quot bona pro[j]iciuntur. Exivitque Campestris, et, uno morcello accepto, saltavit Catus post Murem et fere eam cepit ; set ipsa sic ter[r]ita vix evasit, et in foramine existens dixit Muri Domesticæ : Habes singulis diebus talem socium, scilicet Murelegum, qui te cotidie nititur devorare ? Quæ respondit : Utique habeo, quoniam patrem meum et matrem meam interfecit. Et ait Campestris : Ecce nollem habere totum mundum cum tali periculo.

Unde quidam ex parte Muris Campestri[s] :

Rodere malo fabam quam cura perpete rodi.
Tutius est certe modico gaudere salubri,
Quam magnis tristi conditione frui.

Mistice. Sic ple-(fol. 5.) rique rectores ecclesiarum, si statum suum considerarent quam sunt indigni et simoniaci et cum quanto periculo comedunt morcellum injuste acquisitum, et intelligerent quomodo præstus est Diabolus qui animas devorat, certe mallent panem [h]ordeacum comedere cum bona conscientia, quam in tanto animæ periculo tot beneficia ecclesiastica possidere.

(1) P. 18, AS. 18, V. 33, G. 15, MA. 16, MB. 22, MC. 19, MD. 23, ME. 15, H. 20, DA. 13, CA. 20, CB. 24, AR. 62.

XXI (XXXIX). — DE ANIMALI VOCATO ANTILOPS (1).

Quoddam animal est, quod vocatur Antilops; quod cum virgultis ludit cum cornibus, tandem cornua ejus implicantur cum virgultis, quod non potest ea extrahere, et tunc incipit clamare; quo audito, veniunt venatores et interficiunt eum.

Mistice. Sic contingit, quod plerique delectati sunt et ludunt cum negotiis hujus mundi, et sic in eisdem placantur (*lege* implicantur), quod evelli non possunt, et sic a venatoribus, id est a dæmonibus, capiuntur et interficiuntur.

XXII (XL). — DE [H]YDRO; QUALITER SE INVOLVIT LUTO (2).

Quoddam animal dicitur [H]ydrus, cujus natura est se involvere luto, ut melius possit labi. Tandem in os Cocodrilli, quando dormit, intrat, et sic, ventrem ejus ingrediens, cor ejus mordet, et sic Cocodrillum interimit.

Mistice. [Hy]drus significat filium Dei, qui assumpsit lutum nostræ carnis, ut facilius laberetur in os Diaboli, et sic, ventrem ejus ingrediens et cor ejus mordens, ipsum interficit.

XXIII (XLI). — DE LUPO ET VULPE ET SITULA IN PUTEO (3).

Vulpes casu cecidit per unam situlam in quemdam puteum. Venit Lupus qui vocatur Ysingrinus, et, audiens Vulpem in puteo, quærebat quid ibi faceret. Quæ respondet: Bone compater; hic habeo multos pisces bonos et magnos. Utinam mecum esses ut partem haberes. Et ait Lupus: Quomodo possum ad te descendere? Respondit Vulpes: Desuper est una situla; si intraveris eam, venies ad me deorsum. Erant enim ibi duæ situlæ; quando una ascendit, altera descendit. Lupus, ingrediens

(1) P. 19, AS. 19, V. 34, MB. 23, MC. 20, MD. 24, AB. 19, H. 21, AD. 8, DB. 12, CA. 21, CB. 25.

(2) P. 20, AS. 20, V. 33, MB. 24, MC. 21, MD. 23, AB. 20, H. 22, AD. 9, DA. 16, DB. 13, CA. 22, CB. 26.

(3) P. 21, AS. 21, V. 36, MA. 22, MB. 25, MC. 22, MD. 26, ME. 16, AB. 21, H. 23, AD. 10, DA. 7, DB. 14, CA. 23, CB. 27, AR. 64.

situlam desuper pendentem, descendit deorsum; Vulpes, in alia consistens situla, sursum ascendit. Cum autem obviarent sibi ad invicem, ait Lupus: Bone compater, quo vadis? Cui Vulpes ait: Satis com[m]edi et ascendo; tu, descende et invenies mirabilia. Descendit miser, nec aliquid præter aquam invenit. Mane autem facto, venerunt rustici, et extrahentes Lupum interfecerunt eum.

Mistice. Vulpes est Diabolus, qui mille nocendi habet artes, qui dicit homini: Descende ad me in puteum peccati, et invenies delicias et multa bona. Stultus adquiescit descendens in puteum culpæ, et ibi nullam invenit refectionem. Tandem, veniunt inimici et extrahunt impium, percutiunt et perimunt. Unde Diabolus Adæ et uxori ejus multa bona promisit, dicens in quacumque die: Comederitis ex eo; eritis sicut dii scientes bonum et malum. Bona promisit; sed multa mala persolvit.

XXIV (XLIII). — DE QUODAM HABENTE
CASEUM IN ARCHA (1).

Quidam habuit caseum in archa, et veniens Ratus incepit eum rodere et comedere. Anxius factus Paterfamilias cogitabat quid faceret. Tandem habito consilio, posuit Murelegum in archam, ut Ratum acciperet. Qui devoravit Ratum et caseum.

XXV (XLIV). — DE YSINGRYNO (2).

Isingrynus, pœnitens et plangens peccata retroacta, voluit fieri monachus, et ita factum est; coronam et cucullam et cetera ad habitum necessaria suscepit. Tandem positus est ad scholas literasque discere debuit. Injunctum est ei primo ut diceret Pater noster. Qui respondit: Agnus vel Aries. Docuerunt eum monachi, ut respiceret ad crucem et ad sacrificium. At ille semper direxit oculos suos ad agnos vel arietes.

(1) P. 23, AS. 23, V. 38, MB. 27, MC. 24, MD. 28, AB. 23, H. 24, AD. 12, DA. 18, DB. 16, CA. 25, CB. 29, AR. 63.

(2) P. 25, AS. 25, V. 39, G. 17, MA. 24, MB. 29, MC. 26, MD. 30, AB. 25, H. 25, AD. 14, DA. 21, CA. 26, CB. 30.

Mistice. Sic plerique sunt monachi. Semper tamen dicunt : Aries vel Agnus, id est, clamant bonum vinum, et semper habent oculos suos ad pingue ferculum et ad scutellam cumulatam. Unde solet anglice dici : *If al that the Wolf un to a preest worthe, and be set un to book psalmes to leere, yit his eye is evere to the wodeward.*

Mistice. Similiter, si senem fatum et insensatum velis instruere, nunquam morem relinquet antiquum; vetus retorta frangi potest, plicari non potest; difficile est enim consueta relinquere. Unde quidam :

Quo semel est (fol. 6) imbuta, recens servabit odorem
Testa diu, etc.

XXVI (XLV). — QUALITER OVES CONQUESTÆ SUNT
LEONI DE LUPO (1).

Oves conquestæ sunt Leoni de Lupo, eo quod furtive et aperte socias suas frequenter devoraret. Leo, congregatis in unum omnibus animalibus, quæsivit consilium ab omnibus, et tandem a Porcis. Dixerunt Porci : Domine, Lupus liberalis est, curialis et largus. Hæc ideo dixerunt, quia Lupus frequenter invitat Porcos ad Agnos et ad Arietes quos rapuit. Dixit Leo : Hoc non dicunt Oves; audiamus illas. Et ait una Ovis : Domine Rex, Lupus rapuit michi ambos meos parentes devoravitque filium meum, et ego vix evasi. Et sic conquerentes clamaverunt aliæ Oves. Ait Leo : Suspendatur Lupus, similiter et Porci qui de præda scienter comederunt.

Mistice. Lupi sunt divites hujus mundi qui rapiunt et exco-riant oves Christi, id est pauperes, et dant Porcis, id est aliis divitibus, ad induendum et comedendum pro favore humano. Venit Dominus ad iudicium et Oves de talibus Lupis conquerentur. Porci forte laudabunt Lupum, set in vanum; faciet autem Dominus Lupos et Porcos in inferno suspendi.

(1) P. 26, AS. 26, V. 40, G. 18, MA. 25, MB. 30, MC. 27, MD. 31, AB. 26, H. 26, AD. 15, DA. 22, CA. 27, CB. 31, AR. 66.

XXVII (XLV a). — QUALITER LUPUS FUT PASTOR OVIUM (1).

Contigit quod Paterfamilias quidam habuit XII Oves ; qui, volens peregrinari, commendavit eas custodiendas Lupo, qui juravit quod bene conservaret eas. Quo facto, statim profectus est. Lupus interim cogitavit de Ovibus ; qui uno die comedit unam, altero die aliam, quod vix tres remanserunt. Paterfamilias reversus quærit a Lupo quid de Ovibus suis factum fuerit. Qui respondit : Aeris intemperies et tempestatis mors occidit eas. Paterfamilias dixit ei : Da michi pelles. Quibus allatis inventa sunt vestigia dentium Lupi ; cui Paterfamilias ait : Reus est mortis cujus vestigia dentium hæc sunt ; et fecit Lupum suspendi.

Mistice. Ita Christus commendat Oves suas custodiendas personis ecclesiasticis ; set plerique pravø exemplo vel negligentia Oves Christi perimunt. Qui sic operantur, tot mortibus digni sunt quot pravitatis exempla ad subditos transmittunt ; quando paterfamilias, rerum omnium Dominus positurus rationem cum eis, hujusmodi personas, ymmo Lupos, faciet in inferno suspendi.

XXVIII (XLIX). — DE GAUTERO QUÆRENTE LOCUM
UBI SEMPER GAUDERET (2).

Quidam vocabatur Gauterus, qui quæsit locum et statum, ubi semper gauderet et nullam molestiam in carne nec in corde sustineret, et hoc diu quærens profectus est. Tandem invenit quandam Dominam pulcherrimam, cujus maritus jam obierat, et, salutatione facta, interrogavit Domina quid quæreret. Qui respondit : Duo quæro, locum scilicet et statum, ubi semper gaudeam et nunquam doleam. Cui Domina : Esto maritus meus et habebis omnia necessaria. Monstravitque ei aulam et

(1) P. 27, AS. 27, V. 41, MA. 26, MB. 31, MC. 28, MD. 32, H. 27, DA. 23, CA. 28, CB. 32, AR. 67.

(2) P. 66, AS. 31, V. 43, MC. 32, AB. 27, H. 28, AD. 18, DA. 26, CA. 32, CB. 33, AR. 68.

cameram etc. Quæsivit autem ubi de nocte jaceret. At illa lectum monstravit, circa quem fuerunt ex una parte lupi et ex alia parte vermes et ex tertia parte serpentes et ex alia ursi; et ait Gauterus: Quamdiu ero tecum, numquid habebis tales delicias? Ait domina: Maritus meus mortuus est, et te tandem oportet mori, quoniam ursus te interficiet; sed nescio utrum prima nocte vel post; et tunc lupi, vermes et serpentes te devorabunt. Cui Gauterus: Omnia alia bona sunt; set lectus exterret me, nec vellem pro toto mundo in tali lecto jacere. Processit inde Gauterus, et venit ad quoddam regnum ubi jam rex decessit; dixerunt homines regni: Esto rex noster et habebis omnia bona. Ecce palatium, ecce cameram et inter cetera demonstraverunt ei consimilem lectum circumvallatum prædictis bestiis. Et ait Gauterus: Numquid nocebunt michi bestiae? Cui responderunt: Ursus te interficiet et bestiae te devorabunt, sicut factum est de aliis regibus, sed nescimus quando. Qui ait: Periculosum est tale regnum; lectum abhorreo et ideo recedo. Iterum profectus venit ad quendam locum, ubi erant pulchra palatia, columnæ aureæ. Homines loci illius, ipsum suscipientes, dominum totius [auri] constituere voluerunt; sed, consimili lecto demonstrato, protinus recessit. Tandem venit ad locum quendam, ubi invenit senem sedentem ad pedes cujusdam scalæ, quæ inmixta (*sic pro innixa*) fuit cuidam muro tria habenti scalaria. Quærente sene quid quæreret, Gauterus respondit: Ut semper gaudeam et nullam molestiam sustineam. Cui senex: Si ascenderis murum per istam scalam, invenies ibi quod quæris. Ascendens ergo, Gauterus quæ diu quæsierat invenit.

Mistice. Quilibet mundanus hæc tria vel (fol. 7) aliquod istorum quærit, pulchram videlicet mulierem per luxuriam, vel dignitatem per vanam gloriam, vel aurum, argentum per avaritiam. Sed si diligenter attenderet in quo lecto jacere oportet, summo studio talia fugeret, quoniam in capite lecti stat ursa, id est mors quæ nemini parcat, de quo dicitur in Osee [c. XIII, v. 8]: Occurram eis quasi ursa raptis catulis.

Ex magna ira nulli bestiae parcat, ita nec mors. Item lupi sunt consanguinei, vel ministri regis, vel mali executores qui omnia bona mortui diripiunt et devorant et de mortuo nichil curant. Vermes vero corrodunt corpus. Serpentes (enim) sunt daemones qui animam impii asportant et diversis tormentis afficiunt. De hiis in Ecclesiastico [c. X, v. 13] dicitur : Cum mori[e]tur impius, haereditabit serpentes, bestias et vermes. Impius enim dividitur in tres partes, cum moritur : serpentes, id est daemones, asporta[hu]nt animam, bestiae, id est homines bestialiter viventes, asportabunt bona sua, et vermes tandem cadaver recipient.

Exemplum. Unde contigit quod quidam magnus obviavit monachis mortuum usurarium et denarios suos asportantibus. Quarebat ille quid portarent. Qui dixerunt : Corpus istius hominis et denarios illius quos nobis contulit. Qui ait : Non(ne) sic, quia homo meus fuit; sed vos et vermes habebitis cadaver; ego vero pecuniam optinebo (*sic*), et daemones animam asportabunt. Ascendamus ergo et vos (*lege* nos) auream scalam Jacob, cujus primus gradus est cordis contritio, secundus vera confessio, tertius plena satisfactio. Si istos gradus ascendimus, ad gloriam vitae aeternae pervenimus.

XXIX (XLIX a). — DE DUOBUS SOCIIS AMBULANTIBUS
PER DESERTUM (1).

Duo socii debuerunt semel per desertum transire, dixitque alter ad alterum : Firmabo tecum, quod plus lucrabor per falsitatem quam tu per veritatem. Veridicus dixit : Et ego firmabo. Constituta ergo confirmatione, incidit Mendax in quandam congregationem Simearum. Cui dixerunt Simeae : Quid tibi de nobis videtur ? Mendax respondit : Vos estis pulcher[r]ima inter omnia animantia super terram; etiam homines assimulantur vobis; nunquam enim vidi tam pulchram congregatio-

(1) P. 31, A. 32, V. 46. MA. 30, MB. 35, MC. 33, MD. 36, AB. 28, H. 29, AD. 19, DA. 28, CA. 33, CB. 34.

nem. Et sic commendavit eas. Quo audito, Simeæ, propter talia ipsum honorantes, aurum et argentum ei dederunt. Tandem Veridico veniente, quærebant Simeæ quid ei videretur de illa congregatione. Qui respondit : Nunquam vidi tam turpem et fœdam congregationem. Et iratæ Simeæ verberaverunt eum, quod vix semivivus eis evasit.

Mistice.

Sic aliquando nocet omnia vera loqui.

Similiter qui adulantur dominis et prælatis, dicentes quod omnia bene agunt, licet ab(h)ominabiles res pessimas perpetrarunt, si etiam nepotibus suis animas strangulandas tradiderunt. Sic adultores eos collaudant et magnificant, tanquam si Deo holocausta præstiterunt. Tales igitur adultores in curiis laudantur, et, adconsilia sæpius vocati, magnis muneribus ditantur. Venia[n]t etiam Christus, Johannes, vel Petrus, et veritatem dicant; illos e[j]jiciunt et ab omni honore repellunt.

XXX (11). — DE VESPA ET ARANEA LITIGANTIBUS (1).

Dixit Vespa ad Araneam : Nullius valoris es, semper in foramine manes, plus volarem per unum diem quam posses ire per decem. Et ait Aranea : Firmabo tecum. Cui Vespa : Bibamus primo, et qui primo defecerit vinum persolvat; et bibamus in hac arbore. Cui Aranea : Nequaquam, sed præparem (*sic pro* præparavi) ad opus tuum cortinam albam et pulchram, super quam ambo sedeamus et bibamus. Vespa descendit super cortinam et statim involvit pedes ejus et caput, et cœpit cum alis se excutere nec potuit evadere, et ait : Maledicta sit tua cortina, quia exire non possum! Cui Aranea ait : Nunquam evades viva. Et accedens ad Vespam, devoravit eam.

Mistice. Hæc cortina est pulchra mulier, mundi amœnitas, quæ dicuntur cortinæ Diaboli; qui enim se in talibus cortinis immittunt, periclitantur et a Diabolo devorantur.

(1) P. 32, AS. 33, BN. 7, V. 21, MB. 36, MC. 34, MD. 37, AB. 29, H. 30, AD. 20, DA. 29, CA. 34, CB. 35, AR. 69.

XXXI (II a). — DE NATURA STRABONIS (*sic*), QUÆ SEMPER
DELECTATUR IN STERCORE (1).

Strabo semel volavit per amigdalinas arbores florentes, per rosas et lilia et per alios flores. Tandem projicit in sterquilinium, ubi erant stercora boum et equorum, et, inveniens ibi uxorem suam, dixit: Circuivi terram et transvolavi eam. Vidi flores amigdalarum, rosarum et liliorum; sed nunquam reperi locum tam amœnum et delectabilem sicut istum, demonstrato sterquilinio illo.

(Fol. 8.) *Mistice*. Sic plerique clerici, monachi et laici audiunt vitas sanctorum, transeunt per lilia convallium, per rosas martirum, per violas confessorum. Sed nunquam videtur eis placidum vel delectabile sicut meretrix, sicut taberna, vel exercitus causarum quæ omnia in sterquilinium reputabuntur, id est fetida congregatio peccatorum. Ideo dicitur in Ecclesiastico [c.] IX, [v. 10]: Omnis mulier quæ est fornicaria, quasi stercus, in via conculcabitur. Maledictus enim talis Strabo, talis impius, cui plus sapit stercus peccati quam Christus, loca Diaboli quam vita et exempla sanctorum.

XXXII (L). — DE AQUILA DOLENTE OCULOS, ET VOCAVIT
CORVUM AD SANANDUM EUM (2).

Aquila semel doluit oculos, et vocavit Corvum consiluitque eum quid contra dolorem oculorum faceret. Cui ait Corvus: Optimam tibi portabo herbam quæ oculos tibi sanos restituet, si michi pro meritis medicinam (*lege mercedem*) præstaveris. Cui Aquila respondit: Optimam tibi dabo mercedem. Corvus igitur, accipiens cæpe et spurgiam, simul distemperavit et super oculos Aquilæ posuit emplastrum et excæcavit eam. Deinde Corvus pullos Aquilæ devoravit, ipsam Aquilam multis per-

(1) P. 33, AS. 34, V. 22, MB. 37, MC. 35, MD. 38, AA. 4, AB. 30, H. 31, AD. 21, DA. 30, CA. 35, CB. 36, AR. 70.

(2) P. 34, AS. 35, BN. 8, V. 23, G. 19, MA. 31, MB. 38, MC. 36, MD. 39, AB. 31, H. 32, AD. 22, DA. 31, CA. 36, CB. 37, AR. 71.

cussionibus infestans. Cui dixit Aquila : Maledicta sit tua medicina! quia jam me excæcavisti et pullos meos devorasti, et me non cessas percutere. Cui Corvus : Quamdiu vidisti, nullatenus potui pullos tuos gustare, et tamen hoc multum affectavi; sed nunc quod desideravi completum est.

Mistice. Aquila significat prælatus qui habet oculos apertos, ut gregem sibi commissum custodiat. Diabolus autem nititur gregem Domini interficere et devorare, et ideo, quamdiu prælatus habet oculos apertos, desiderio suo frustratur. Diabolus igitur facit emplastrum de congerie rerum temporalium, et pro[j]icit in oculos prælatorum, quod (*lege* qui) cœlestia non possunt contemplari, quia totum illorum studium circa grang(e)as, oves et boves et redditus oc[c]upatur et oculi spirituales sunt extincti; et sic humani generis inimicus pullos eorum rapit et devorat, et ipsum prælatus æternaliter infestat.

XXXIII (LI). — DE QUODAM LITTERATO ET LAICO (1).

XXXIII a (LI a). — DE LEONE, LUPO ET PORCO (2).

Dixit quidam Laïcus cuidam Litterato : Quale gaudium est in Paradiso? Et ait Litteratus : Tale gaudium, quod non oculus viderit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit quod præparavit Deus diligentibus se. Cui Laïcus, qui multum dilexit canes causa venationis et aves etc., dixit : Cum omne gaudium erit ibi, numquid erunt ibi canes et aves? Cui Clericus : Absit quod canes in locum tam amœnum intrare possent! Cui Laïcus : Certe, si ibi essent canes et hujusmodi, plus affectarem tale gaudium introire. Cui Clericus respondit dicens :

Leo cum aliis bestiis celebravit convivium, ad quod quamplurimas vocavit bestias, deditque carnum diversa genera et multas delicias. Festo autem completo, bestię ad propria sunt reversæ. Contigit quod Lupus invenit in via Porcum feces cer-

(1) P. 35, AS. 36, V. 47, G. 55, MB. 39, MC. 37, MD. 40, AB. 32, H. 33, DA. 32, DB. 18, CA. 37, CB. 38, AR. 72.

(2) P. 35 a, AS. 36 a, V. 47 a, G. 55 a, MB. 40, MC. 37 a, MD. 41, AB. 32 a, H. 33 a, AD. 23, DA. 32 a, DB. 19, CA. 37 a, CB. 38 a, AR. 72 a.

visiæ comedentem. Tunc Porcus dixit ad Lupum : Unde venis? Qui respondit : Venio de nobili convivio Leonis. Nonne et tu fuisti ibi? Cui Porcus : Fueruntne ibi pulc[h]ra fercula et multæ deliciæ? Cui Lupus : Utique pulc[h]ra fuerunt et bene præparata. Et ait Porcus : Fuitne ibi drasta? Cui Lupus : Maledicte, quid queris? Absit quod in tali convivio efferetur tam turpis cibus!

Mistice. Ita sunt plerique, qui nichil reputant, nihil quærunt nisi drastam, id est luxuriam et hujus seculi vanitatem vel carnis delicias, de quibus dicitur Osee, c. III, [v. 4] : Diligit Dominus filios Israel, et ipsi respiciunt ad deos alienos et diligunt vinacia uvarum. Hoc est, diligunt drastam, et nota quod idem est drasta in cervisia quod est vinacium in vino, id est, diligunt vilia et peccata.

XXXIV (XVII). — DE FALCONE ET MILVO (1).

Falco semel cepit Milvum et firmiter cum uno pede tenuit, et ait : Miser, numquid habes tam grande corpus, capud et rostrum, ut ego, pedes et ungues adeo fortes? Quare permittis me sic te tenere? Nihil enim superest quin te interficiam. Et respondit Milvus : Bene novi quod ita fortis sum et membra habeo robusta; sed cor michi deficit.

Mistice. Sic plerique adeo sunt robusti, adeo potentes, ita divites ad expensas faciendas; sed non habent cor. Sic plerique adeo possunt jejunare et asperitates sustinere, sicut ceteri; sed non habent cor.

(Fol. 24). — LX (LII). — DE QUODAM RUSTICO LIGANTE STRABONES AD ARATRUM (2).

Quidam Rusticus, accipiens Strabones, ligavit ad aratrum simul cum bobus; quod videns, quidam alius interrogavit eum

(1) P. 64, AS. 66, V. 18, G. 5, MB. 4, MC. 65, MD. 5, AA. 25, AB. 4, H. 34, AD. 39, DA. 60, CA. 63, CB. 64.

(2) AS. 37, V. 24, MB. 41, MC. 38, MD. 42, H. 60, DA. 33, CA. 38, CB. 39.

quare huiusmodi animalia ad aratrum ligaret. Cui Rusticus respondit : Quia totum juvat quicquid non retro trahit. Et stimulavit frequenter Strabones; set, venientibus illis ad stercorea vaccarum, semper ibidem moram fecerunt nec rustico aliquo modo obedierunt.

Mistice. Tales sunt plerique quos Deus stimulat, flagellat et castigat; nunquam tamen a sordibus peccatorum se retrahunt; de quibus dicitur, Amos [c.] III, [v. 10] : Misi vos in mortem in via Egipti, percussi in gladio juvenes vestros,..... ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in nares vestras, et non redistis ad me, dicit Dominus.

LXI (LIII). — DE CONVIVIO STRABONUM ET APUM (1).

Apes quondam invitaverunt Strabones ad convivium. Venerunt Strabones, et mensa apposita apposuerunt Apes mel et favum. Strabones parum comederunt, set avolantes recesserunt. Tandem Strabones invitaverunt Apes ad prandium, et mensa apposita apposuerunt Apibus fimum Bovis. Apes gustare nolentes avolaverunt.

Mistice. Apes sunt doctores ecclesiæ et viri contemplativi, qui invitant impios ad convivium spirituale et apponunt eis favum mellis, id est præcepta Domini et legem vitæ et disciplinæ, quæ sunt dulciora super mel et favum; set impii parum aut nichil ex eis gustant; set, si impii aliquem (fol. 22) ad suum convivium invitant, stercorea boum, id est immunda verba vel opera, sicut ebrietates et gulositates, apponunt, ita quod justī quandoque corrumpuntur. Unde dicitur, Paulus, [E.] I ad Corinthios, c. XV, [v. 33] : Corrumpunt mores bonos colloquia prava. Set etiam plerosque in hoc mundo vel inebriari vel aliud perversum operari oportet, ne avari habeantur, ut similes aliis efficiantur. Unde Augustinus : Ego, ne vituperarer, vilior fiebam.

(1) P. 36, AS. 38, V. 25, MB. 42, MC. 39, MD. 43, AB. 33, H. 61, AD. 24, DA. 34, CA. 39, CB. 40, AR. 73.

LXII (LIV). — DE ASINO SIMILITANTE (*sic*) SE INFIRMUM (1).

Asinus frequenter vidit, quod Porcis dabantur panis, pulmentum, drasta et hujusmodi, et nichil laborabant, et, quando comederant, iverunt dormitum. Cogitavit Asinus intra semel ipsum dicens : Porci isti bene se habent, comedunt et bibunt, et nichil aliud operantur. Ego vero tota die laboro, set et parum comedo ; fingam me infirmum esse. Qui fecit sic, et quasi infirmus in pace jacuit. Quod videns Dominus ejus stimilavit (*sic*) eum, set surgere noluit ; set gemens assidue in pace jacuit. Tunc dixit Dominus uxori suæ : Asinus noster infirmatur. Quæ ait : Ex quo ita est, demus ei pulmentum, panem et fari-nam et portemus ei aquam. Feceruntque sic. Set Asinus primo parum comedit, postea vero satis, et inpinguatus est, et in semetipso dixit : Modo habeo bonum seculum. Tandem Porcis inpinguatis, fecit Dominus venire carnifices cum securi et cultello, ut Porcos interficerent. Qui venientes occiderunt Porcos. Quod videns Asinus exter[r]itus est, et, timens ne interficerent eum cum inpinguatus esset, in semetipso dixit : Certe mal(l)o laborare et vitam pristinam ducere quam sic interfici, et exiens stabulum saltavit ante Dominum ; quem statim pristino restituit labori.

Mistice. Porci significant divites, qui bene se inducunt, splendide comedunt et nichil laborant. Tales utique sunt clerici, et usurarii Porci, id est Diaboli, in quos intravit spiritus immundus, qui misit eos in mare, id est in amaritudinem culpæ et tandem in amaritudinem gehennæ. Asinus, super quem equitat Christus, est justus, labori deditus in studio, sive in claustro, sive in campo. Melius est ergo ut vitam laboriosam ducamus cum justo quam miserabiliter interficiamur cum Porco, id est, periamus cum impio ; de quibus dicitur, Job, [c.] XXI, [v. 13] : Ducunt in bonis dies suos et in puncto ad inferna descendunt.

(1) P. 37. AS. 39, V. 48, MA. 32, MB. 43, MC. 40, MD. 44, AB. 34, H. 62, AD. 25, DA. 35, DB. 20, CA. 40, CB. 41, AR. 74.

LXIII (LV). — DE GALLINA COLLIGENTE PULLOS SUOS
CONTRA MILVUM (1).

Gallina frequenter colligit pullos suos sub alis suis et præcipue contra Milvum. Contigit semel Milvum venire et supra pullos Gallinæ volitare; quod Gallina percipiens vocavit eos, ut sub alis suis refugium optinerent. Venerunt omnes excepto uno, qui, inveniens vermiculum, picavit super illum ut comederet, Et interveniens Milvus illum pullum rapuit et asportavit.

Mistice. Sic Dominus nos vocat, ut fugiendo peccata ad alas suæ protectionis fugiamus. Sic plerique, supervolitante Diabolo, Christum fugiunt vermiculo peccati adhærentes, scilicet meretrici, ebrietati, seu cupiditati. Tandem venit Milvus, id est Diabolus, et rapiens talem pullum asportat; de quo in Job scribitur, [c. XXIV, v. 20] : Dulcedo est vermis. Fugiamus igitur Milvum, ad alas Christi quærendo subterfugium, de ipso cogitando, ipsum invitando, qui dixit [Joann. evang. c. VIII, v. 12] : Qui sequitur me, non ambulat in tenebris, set habebit lumen vitæ.

LXIV (LVI). — QUALITER ANIMALIA INVITATA SUNT
A LEONE AD MAGNUM CONVIVIUM (2).

Contigit quod animalia invitata sunt a Leone ad magnum convivium; inter quæ fuit invitatus Murelegus, quem interrogavit Leo quid libentius comederet, volens singulis satisfacere; qui ait ratos et mures se libentius velle comedere. Cogitabatque Leo, intra se dicens quod, nisi omnes bestię in convivio suo communiter haberent, rusticitas quædam esset. Tandem, habito secum consilio, de muribus et ratis ferculum generale adeptus est; de quo ferculo Murelegus optime comedit, aliis (fol. 23) vero murmurantibus et dicentibus : Pro(t)h! pudor, ut quid

(1) P. 38, AS. 40, V. 26, G. 3, MB. 44, MC. 41, MD. 45, H. 63, AD. 26, DA. 36, CA. 41, CB. 42.

(2) AS. 41, V. 49, MB. 45, MC. 42, MD. 46, H. 64, AD. 27, DA. 37, CA. 42, CB. 43.

àpponitur nobis tam vile ferculum, unde totum convivium enormiter maculatur!

Mistice. Sic plerique faciunt convivium, ubi intersunt aliqui, quibus nichil placet, nisi habeant ratos et mures, id est, immunditias, ebrietates, detractiones, etc.; et sic implent ventrem potu et animam Diabolo; set istud convivium bonis hominibus est valde ab(h)ominabile et detestabile.

LXV (LVII a). — DE QUODAM JUSTO ROGANTE DOMINUM
PRO QUODAM PECCATORE (1).

Quidam Justus Homo rogavit Dominum pro quodam Peccatore, quoniam Peccator rogaverat eum; set, a peccatis se non retrahens, venit ad Justum, dicens : Domine, non sentio quod orationes tuæ mihi proficiant, quia ita pecco, ita lapsum patior ut prius. Cui ait Justus : Venias ergo mecum. Et simul euntes venerunt in quemdam locum, ubi saccus ceciderat de quodam equo, et dixit Justus ad Peccatorem : Sublevemus saccum. Fiat, dixit Peccator; et apponens manus Peccator nisus est erigere saccum; Justus econtrario trahens saccum semper ad terram. Ait Justus : Quare non erigis saccum? Respondit Peccator : Nequeo, quia semper illum deorsum trahis. Cui Justus : Ita facis michi, cum orarem pro te; ego enim vellem te per orationes meas erigere; set tu semper deorsum trahis, qui te in peccatum labi permittis. Set, si velles mecum niti te ipsum, sursum erigere te posse[mus].

LXVI (XII). — DE VULPE, QUI (sic) DICITUR REYNARDUS,
OBVIANTE TEBERTO MURELEGO (2).

Vulpes, qui et Reynardus dicitur, obviavit semel Teberto, id est Murelego, cui dixit Reynardus : Dic mihi, quot fraudes vel artificia nosti? Qui respondit se unum artificium tantum-

(1) P. 39, AS. 42, MC. 43, H. 65, AD. 28, DA. 58, DB. 21, CA. 43 a, CB. 44, AR. 75.

(2) P. 43, AS. 47, V. 52, G. 21, MA. 18, MB. 49, MC. 48, MD. 50, AA. 19, AB. 37, H. 66, AD. 30, DA. 42, CA. 46, CB. 45, AR. 76.

modo scire. Cui Vulpes : Quod est illud? Respondit Murelegus : Quando canes me sequuntur, scio super arborem ascendere et sic evadere. Tunc Catus quæsit a Vulpe, dicens : Quot fraudes noscis et tu? Qui respondit : Scio autem XVIII, et adhuc habeo sacculum plenum. Propterea veni mecum et docebo te artificia mea; quibus agnitis, morsus canum semper evades. Euntibus autem illis simul, ecce venatores et canes insequabantur eos a tergo, et ait Catus : Audio canes et jam timor invasit me. Cui Vulpes : Ne timeas. Et appropinquantibus canibus, dixit Catus : Certe amplius non sequar te; volo enim uti artificio meo, et ascendens arborem evasit, et, ipso dimisso, canes Vulpem insecuti sunt et tandem eum ceperunt. Catus vero, in alto sedens et eventum rei considerans, clamavit, dicens : Reynarde, Reynarde, aperi sacculum tuum, quia jam tempus est. Certe omnes fraudes tuæ non tibi proficiunt.

Mistice. Per Catum intelligendi sunt simplices, qui unicum artificium tantum sciunt, scilicet per contemplationem Domini invocare et super arborem crucis Christi per fiduciam ascendere, et sic a canibus, id est ab humani generis inimicis, liberantur. Per Reynardum vero designantur advocati, causidici fraudulentī, qui XVIII fraudes optinent, insuper et sacculum plenum. Tandem veniunt venatores infernales, et cum canibus suis ipsos insequuntur, rapiunt et lacerant(ur). Dicat ergo justus ad tales : Aporite sacculum vestrum, etc.

LXVII (III). — QUALITER CORVUS RAPUIT
FILII COLUMBÆ (1).

Corvus semel rapuit pullum Columbæ, et veniens Columba ad nidum Corvi supplicavit eum, dicens quod pullum suum sibi redderet. Cui Corvus : Scisne cantare? Cui Colomba : Scio, set minus bene. Et ait Corvus : Canta igitur. Cantavit Columba, ut scivit. Cui Corvus : Canta melius, vel pullum non habebis. Set continuo devoravit eum.

(1) P. 44, AS. 48, V. 27, G. 22, MB. 50, MC. 49, MD. 51, AA. 5, H. 67, AD. 31, DA. 43, CA. 47, CB. 46, AR. 77.

Mistice. Sic domini et ballivi capiunt alicujus simplices boves et oves, imponentes ei calumpniam vel aliquod delictum. Venit simplex et petit quod suum est; set nichil proficiens spondet forte quinque solidos vel amplius, secundum quod potest. Dicit ballivus : Frater, nescis melius cantare? Nisi melius cantaveris, hoc est, nisi plus dederis, pignus non habebis; set pignus retinet, pauperem affligit et tandem devorat.

(Fol. 24.) — LXVIII (IV). — DE QUODAM DIVITE MULTAS HABENTE VACCAS (1).

Quidam Dives multas habuit vaccas, et erat quædam Vidua eidem proxima, unam tantummodo habens vaccam; quam Dives ille concupiscens ait Servo suo : Ecce Vidua illa pinguis-
simam habet vaccam, vade et adduce mihi illam. Qui, præceptum domini sui faciens, domino suo illam adduxit; qui jussit eam interfici quia pinguis erat, fecitque partem decoqui, partemque assari, et ad prandium suum deferri. Set, primo morsello inde assumpto suffocatus, ille Dives interiit.

Unde Ysaïas dicit [c. XXXIII, v. 1] : Væ, qui prædaris! Nonne prædaberis? Iste Dives prædatus est vaccam, et Diabolus ejus animam.

LXIX (IV b). — DE FORMICA COLLIGENTE CUMULUM FRUMENTI (2).

Formicæ in æstate colligunt cumulum frumenti, ut inde vivant in [h]yeme. Sed venientes aliquotiens Porci totum dissipant et comedunt.

Mistice. Sic multotiens multi divitias colligunt; set venientes ministri regis vel alii raptores, id est heredes et executores, totum dissipant et consumunt. Unde in Psalmo [c. XLVIII, v. 11] : Quoniam relinquent alienis divitias suas; et ibidem [c. XXXVIII, v. 7] : Thesaurizant et ignorant cui, etc.

(1) P. 45, AS. 49, MC. 50, AA. 6, H. 68, AD. 32, DA. 44, CB. 47.

(2) P. 47, AS. 51, V. 53, MB. 53, MC. 51 a, MD. 54, AA. 8, AB. 39, H. 69, DA. 46, CA. 50, CB. 48.

LXX (V). — DE LUPO DEFUNCTO (1).

Contigit quod Lupus defunctus est. Leo vero, ob mortem ipsius dolens et bestias multas simul congregans, exequias ejus celebrare fecit. Lepus aquam benedictam portavit, Herecius (*sic pro* Herinaceus) cereos; Hircus campanas pulsavit; Vulpes in feretro ipsum portavit; Berengarius, id est Ursus, missam celebravit; [Bos] evangelium legit, Asinus epistolam. Missa tandem celebrata et Lupo sepulto, de bonis ipsius fecerunt convivium, et omnes bestiae spendide comedentes consimile funus desideraverunt.

Mistice. Certe sic contingit frequenter, quod, aliquo divite vel usurario mortuo, abbas vel prælatus conventum bestiarum, hoc est bestialiter viventium, facit congregari; plerumque enim contingit quod in magno conventu sunt bestiae multae, videlicet leones per superbiam, vulpes per fraudulentiam, ursi per voracitatem, hirci foetentes per luxuriam, asini per segnitiem, hericii per asperitatem, lepores per metum, quia trepidaverunt timore ubi non erat timor; temporalia enim quærunt, set æterna perdere non formidant.

LXXI (VI). — QUALITER CANIS VOLUIT SUPER CONGREGATIONEM CIRPORUM EGESTIONEM FACERE (2).

Contigit semel quod Canis voluit super congregationem Cirporum egestionem facere. Set Juncus, unus posteriora ipsius stimulans, Canem longius recedere coegit; qui a longe stans versus Juncos latravit. Cui Juncus respondit: Mal(l)o quod a longe super me latres quam de prope me viliter inquines.

Mistice. Sic melius est expellere stultos et perversos a socie-

(1) P. 48, AS. 52, V. 54, G. 25, MB. 54, MC. 52, MD. 55, AA. 9, AB. 40, H. 70, AD. 33, DA. 47, CA. 51, CB. 49, AR. 78.

(2) P. 49, AS. 53, MB. 55, MC. 53, MD. 56, AA. 10, H. 71, AD. 34, DA. 48, CA. 52, CB. 50.

tate bonorum, licet latrent per detractionem, quam coinquinari per eorum societatem. Unde versus :

Fragrantes vicino rosas urtica perurit.

Sic multos semper turbat iniqu[u]s homo.

et iterum : E[j]ice derisorem et exit cum eo jurgium.

LXXII (VII). — QUALITER UNICORN(1)US SEMEL UNUM HOMINEM EST SECUTUS (1).

Contigit quod Unicornus semel secutus est quemdam Hominem, qui, cum fugeret, invenit quamdam arborem, in qua erant poma pulcher[r]ima. Subtus erat fovea serpentibus, buphonibus et reptilibus plena, et illius radicem arboris rodebant duo vermes, unus albus et alius niger. Hanc arborem Homo ascendit; pomis vescebatur et frondibus delectebatur. Sed non attendit quod duo vermes arboris radicem corrodunt; quæ tandem cecidit et miser Homo in puteum ruit.

Mistice. Unicornus est mors, cui nemo potest resistere. Arbor est mundus, cujus poma sunt diversa delectabilia, scilicet divitiæ, cibi et potus et pulc[h]ræ mulieres; frondes vero et folia sunt pulchra verba et inanis superbia. Duo quoque vermes sunt dies et nox, quæ omnia processu temporis consumunt et adnichilant. Set miser Homo, qui super hanc arborem sedet et in hiis pomis et frondibus delectatur, utinam saperet et intelligeret ac novissima provideret! Unde Salomon [in Libro Ecclesiastico, c. VII, v. 40,] ait : Memorare novissima (fol. 25) tua et in æternum non peccabis. Unde versus :

Stat male securus qui protinus est ruiturus.

LXXIII (VIII). — DE VULPE VOLENTE AQUAM TRANSIRE (2).

Vulpes, volens aquam transire, promisit Nauclero mercedem, ut per navem transferret eum. Nam Nauclerus, Vulpem

(1) P. 50, AS. 54, V. 55, MA. 49, MB. 56, MC. 54, MD. 57, AA. 44, H. 72, AD. 35, DA. 49, CA. 53, CB. 51.

(2) AS. 55, G. 26, MA. 20, MB. 57, MC. 72, MD. 58, AA. 42, AB. 44, H. 73, DA. 50, CA. 54, CB. 52.

in navi ultra flumen transportans, mercedem postulavit. Cui Vulpes : Bene dabo. Et mingens super caudam suam aspergit in oculos Naucleri qui ait Vulpi : Pessimam michi reddidisti mercedem. Unde dicitur versus :

Lit[t]us aro, lateremque cavo, dum servio pravo,
et iterum :

Puppe canis latus pro munere reddet hiatus.

LXXIV (IX). — [DE SIMIA ET NUCLEO] (1).

Simia libenter comedit nucleum, quia dulcis est ; quando exterius corticem gustaverit, propter amaritudinem nucleum interius relinquit et nucem pro[j]icit.

Mistice. Sic est de stultis hominibus, quia, sub amaritudine penæ præsentis, latet gaudium vitæ cœlestis. Set hanc amaritudinem injustus homo gustare renuens, scilicet jejunare, orare et alia opera pœnitentiæ facere, promittit, et sic pro[j]icit nucleum et amittit dulcedinem vitæ cœlestis.

LXXV (X). — DE TESTUDINE (2).

Testudo, portans domum suam supra dorsum suum, parum incedit et parvam dietam facit.

Mistice. Hii sunt divites, Episcopi et Magnates, qui cum quadrigis, utempsilibus (*sic*), vasis argenteis et tota domo incedunt, et ideo tarde veniunt ad Paradisum. Unde in Psalmo, [c. LXI, v. 11] : Divitiæ si affluant, nolite cor apponere. Ibi dicit quidam : Non sunt vituperandæ divitiæ quibus mereamur regnum cœlorum. Item Apostolus [in Epist. I] ad T(h)imotheum, [c. VI, v. 9] : Qui volunt divites fieri, incidunt in varias temptationes et in laqueos Diaboli.

Glosa. Non ab[h]orret Apostolus divitias, set morbum divitiarum qui est superbia ; quando enim videt se dives magna

(1) P. 31, AS. 36, V. 36, MB. 38, MC. 33, MD. 39, AA. 13, H. 74, DA. 31, CA. 33, CB. 33.

(2) P. 32, AS. 37, MA. 21, MB. 39, MC. 36, MD. 60, AA. 14, AB. 42, H. 75, DA. 32, CA. 36, CB. 34.

constipatum familia, pulc[h]ra vasa et equos habentem et hujusmodi, superbit, et hic est vermis et morbus divitiarum. Et sicut vermis corrodit arborem procerem et altum (*sic*), quod aliquando corruiit ad terram, sic vermis superbiæ altos homines et superbos corrodit, quod in puteum corruunt inferni. Plerique tamen sunt qui possident divitias, set non amant, nec cor apponunt, nisi ut pauperibus et egenis distribuantur.

LXXV a (X a). — ITEM DE TESTUDINE (1).

Item Testudo duo cornua erigit; set, si cum palea vel spina tangatur, statim cornua retrahuntur et infra testam se includant (*sic*).

Ita plerique (*sic*) contingit, quod prælati vel episcopi cornuti, quando levi tribulatione vel adversitate tanguntur, cornua sua retrahunt, et quandoque fugiunt, quandoque in cameris se includunt, et sic non se opponunt muros pro domo Domini nec pro grege sibi com[m]isso.

LXXVI (X b). — DE ARANEA ET MUSCA (2).

Aranea, quando venit Musca in telam suam, continuo exit et Muscam capiens interficit. Si autem venit Burdo vel Vespa sonitum faciens, Aranea in foramen suum fugit.

Mistice. Sic est de episcopis quibusdam et prælatis : si pauper et mendicus incidat in rethe ipsorum per aliquod delictum vel accusationem, statim illum arripiunt, spolia ejus comedunt et destruunt. Set, si venerit dives minaciter tumultuans, tunc abscondit episcopus vel prælatus faciem suam. Unde dicitur in Osea [c. XIII, v. 1] : Loquente Ephraïm, horror invasit Israël. Sic comminante duce, [h]orror invadit prælatum vitiosum. Unde dicitur : Qui timet Deum, omnia timent eum, et qui non timet Deum, timet omnia.

(1) P. 53, AS. 58, MB. 59 a, MC. 56 a, MD. 60 a, AA. 13, H. 75 a, DA. 52 a, CA. 56 a.

(2) P. 54, AS. 59, V. 30, MB. 60, MC. 57, MD. 61, AA. 16, AB. 43, H. 76, AD. 36, DA. 53, CA. 57, CB. 55, AR. 79.

LXXVII (XI). — DE VULPE FINGENTE SE MORTUUM (*sic*) (1).

Vulpes, quando esurit, fingit se mortuum, et jacens in plano ex ore ejus linguam suam e[j]icit. Venitque Corvus : credens eum mortuum prædamque invenire, venit ut capiat linguam ; set sic capitur a Vulpe et devoratur.

Mistice. Sic Diabolus fingit se mortuum, quia nec auditur nec videtur et linguam suam e[j]icit, hoc est omne illicitum et delectabile et concupiscibile, id est pulc[h]ras mulieres, cibos delicatos et vinum sapidum et hujusmodi; quæ cum aliquis illicite capit, arripitur a Diabolo.

(Fol. 26.) — LXXVII a (XI a). — [DE MURE ET CASEO] (2).

Aliud exemplum.

Similiter caseus assatus ponitur in muscipula. Quem cum sentit Mus vel Ratus, intrat muscipulam, capit caseum et capitur a muscipula.

Mistice. Sic est de omni illicito. Caseus enim assatur, quando mulier paratur et ornatur, ut stultos per illicita capiat. Capitur homo a muliere fornicando et capitur a Diabolo. Unde glosa in Psalmo : Præda(m) quam cupis in muscipula est; cupis alienum et caperis a Diabolo.

LXXVIII (XIII). — DE VULPE ESURIENTE AD GALLINARIUM VENIENTE (3).

Vulpes aliquando esuriens venit ad Gallinarium, rogans Gallinas ut ap(p)erirent ei. Cui dixerunt : Nolumus (*sic*) aperire tibi, quia inimicus noster es et semper nocuisti nobis. Quibus Vulpes : Per omnes sanctos juro vobis, quod nichil mali vobis conferam. Cui Gallinæ : Non credimus tibi, quia semper mendax repertus es. Quibus Vulpes : Bene potestis michi credere,

(1) P. 33, AS. 60, MB. 61, MC. 58, MD. 62, AA. 17, H. 77, AD. 37, DA. 54, CA. 58, CB. 56, AR. 80.

(2) MB. 61 a, MC. 59, MD. 62 a, AA. 18, H. 77 a, DA. 54 a, CA. 58 a, AR. 80 a.

(3) P. 57, AS. 61, G. 28, MA. 33, MB. 62, MC. 60, MD. 63, AA. 20, AB. 44, H. 78, DA. 53, CA. 59, CB. 57, AR. 81.

quia, fame et frigore conflictâ, vitam jam debeo terminare, et, si moriar in hoc periculo, imputabitur vobis. Gallinæ vero, pietate commotæ, ostium aperuerunt. Vulpes intravit et quiescens calefacta est. Tandem, promissione oblita, arripuit unam Gallinam, quam interficiens comedit, et postea aliam, et turbavit omnes alias.

Mistice. Vulpes est aliquis pauper fraudulentus : petit ut ostium claustrî aperiatur, ut bene comedat, et ingrediens possit inter simplices quasi simpliciter vivere, et dicit, si(cut) in seculo pereat, ab illis animam suam requirit Deus. Religiosi autem, misericordia moti, illum introducunt, qui tempore probationis quiescit nichil dicens. Cum autem professus fuit, omnes suos socios perturbat, plura cibaria, plures vestes interrogat, aliis invidet, et detrahit alios, supplantat, accusat et ad peccatum allicit.

LXXIX (XIV). — DE VULPIBUS SE INDUENTIBUS
PELLES OVINAS (1).

Vulpes, percipientes quod Oves bene se custodirent ne terminos ingredirentur, nec a conspectu canum eas custodientium alicubi exirent, cogitaverunt intra se, dicentes : Scimus quid faciemus. Induamus nos pelles ovinas, et inter eos (*sic*) conversabimur, et tunc poterimus, cum viderimus tempus, agnos et oves comedere.

Mistice. Sic quidam religiosi, qui habent vestes albas, quod oves Christi sint, omnibus apparet ; de quibus evangeliter (2) : Attendite a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium ; intrinsecus autem sunt lupi rapaces et vulpes fraudulentæ. Tales sunt plerique monachi, prædicatores et falsi religiosi, qui nichil aliud quærunt a divitibus nisi terras vineas, et vicinos suos destruunt. Unde potius esset habere vicinum paganum vel judæum quam talem religiosum.

(1) P. 58, AS. 62, MB. 63, MC. 61, MD. 64, AA. 21, H. 79, DA. 56, CA. 60, CB. 58, AR. 82.

(2) Vide Matth., c. VII. v. 15.

LXXX (XIV a). — DE QUODAM COMITE IN FRANCIA (1).

Quidam comes in Francia pupplicam (*lege publicam*) stratam spoliare solebat. Homines ejusdem loci jam erant prævuniti, ut, quando ipsum a remotis viderunt, continuo fugerunt vel vi et armis se defenderunt. Quod perpendens, prædictus Comes induit se et suos capis et cucullis monachorum Cisternencium, venitque post consortium mercatorum. Ipsi vero quos prius spoliaverat, videntes ipsos indutos vestimentis monachorum, dixerunt ad invicem : Hic veniunt boni viri et sancti ; nunc securi sumus. Comes vero et sui paullatim incedentes consecuti sunt eos, et, cum tempus oportunum vidissent, capas et cucullas statim deposuerunt, et, in ipsos irruentes, penitus spoliaverunt.

Mistice. Sic faciunt quidam religiosi : veniunt forte ut aliquem infirmum visitant, et certe, si possint, sub specie sanctitatis omnibus bonis ipsum spoliant.

LXXXI (XV). — QUALITER QUATUOR GENERA BESTIARUM DE RELIGIONE CONTENDERUNT (2).

Quatuor genera bestiarum de religione contenderunt et conflictum inierunt, videlicet Ovis alba, Ovis nigra, Asinus et Hircus. Ovis alba dicebat : Ecce quam albam pellem ego porto, quæ significat munditiam et innocentiam quas habeo interius, et ideo plus omnibus valeo. Dixit ergo nigra : Immo ego sum nigra exterius, set interius formosa et munda, quia mundo nigra, turpis et despicabilis appareo, et mundum refuto et despicio. Ait Asinus : Immo in me religiositas apparet, quia ego omnibus sanctior sum, qui crucem in humeris porto et in hoc Crucifixum videor imitari, et altius clamo ceteris (fol. 27) ani-

(1) AS. 63, MB. 64, MC. 62, MD. 65, AA. 22, AB. 45, H. 80, DA. 57, CA. 60 a, CB. 59.

(2) P. 59, AS. 64, MA. 34, MB. 65, MC. 63, MD. 66, AA. 23, H. 84, AD. 38, DA. 58, CA. 64, CB. 60, AR. 83.

malibus. Hircus ait : Ego sanctior sum omnibus, qui utor cilicio quod fit de pilis caprarum ; habeo barbam prolixam, quam nunquam radi patior, ne pulcher et formosus videor et mundo appaream.

Mistice. Istis quatuor animalibus fere omne genus religionum designatur : per Ovem albam, omnes qui utuntur vestibus albis, ut Cisternences, Præmonstratenses, ordo Sanctæ Trinitatis et hujusmodi ; per Ovem nigram, omnes utentes nigris, ut nigri monachi, canonici et hujusmodi ; per Asinum, qui crucem in scapulis portant, omnes qui prætendunt crucem, ut Hospitalarii, Templarii et hujusmodi ; per Hircum barbatum grandem, barbatenses, ut Templarii (*pro Templarii lege Grandimontenses*) et Conversi ordinis Cisternensis (*sic*) qui barbas habent prolixas et radi non permittunt. Omnes isti quandoque inter se contendunt quis ordo melior sit vel sanctior. Set [hoc] attendant oves nigræ et albæ et ceteræ : nisi aliam sanctitatem optineant quam vestes, scilicet albas et nigras, erunt procul dubio de numero illarum ovium, de quibus Psalmista [c. XLVIII, v. 15] ait : Sicut oves in inferno positi sunt. Unde versus :

Ampla corona nimis, vestis nigra, bota rotunda
Non faciunt monachum, set mens a crimine munda.

Item similiter Templarii et Hospitalarii, nisi aliam in corde et corpore crucem optineant, scilicet ut crucient membra sua a vitiis luxuriæ, gulæ, superbiæ et avaritiæ, aliter sunt asini Diaboli, asini inferni, qualemcumque crucem specietenus (*sic*) bajulent, quantumve altius clament. Similiter barbati, qualemcumque barbam habeant, nunquam intrabunt in gloriam, nisi in corde habeant coram Deo munditiam et bonam vitam. Unde versus :

Si quem barbatum faceret sua barba beatum,
In mundi circo non esset sanctior Hirco.
Sanctum nulla facit nigra, candida vestis ovina,
Nec quemquam justum crux asinina facit.

LXXXII (XVII a). — QUALITER MURES INIERUNT CONSILIUM
QUOMODO A CATO PRÆMUNIRI POSSENT (1).

Mures inierunt consilium qualiter a Cato se præmuniri possent, et ait quædam sapientior ceteris : Ligetur campana in collo Cati. Tunc poterimus præcavere ipsum, et audire quocumque porrexerit, et sic ejus insidias evitare. Placuit omnibus consilium hoc, et ait una : Quæ igitur est inter nos tanta annata audacia, ut in collo Cati liget campanam? Respondit una Mus : Certe non ego. Respondit alia : Certe non ego audeo pro toto mundo ipsum Catum appropinquare.

Mistice. Sic plerumque contigit quod clerici, monachi et subditi insurgent (*sic*) contra prælatum suum, dicentes : Utinam esset talis amotus et alium prælatum haberemus! Placet istud consilium omnibus. Tandem inter se dicunt : Quis apponet se contra eum? Quis accusabit eum? Tunc omnes et singuli, sibi timentes, dicunt : Non ego certe, nec ego; et sic subditi prælatos vivere permittunt.

LXXXIII (XVIII). — DE VOLATILIBUS CONTENTENTIBUS
CUI ROSA PRIMULA DARETUR (2).

Volatilia semel congregata invenerunt rosam primulam pulcherrimam, et contendebant cui daretur, et communiter decretum est quod pulcherrimæ omnium concederetur. Contendebant igitur quæ esset pulcherrima. Quædam vero dixerunt quod Columba, aliæ quod Citacus, aliæ quod Pavo. Venit tandem Bubo se dicens esse pulcherrimam, rosamque sibi reddi postulavit. Omnes igitur in risum commotæ [sunt], dicentes : Tu es avis pulcherrima per antifresim, quoniam turpissima. Expectaverunt tamen usque mane sententiam diffinitivam daturi. Interim, in nocte clare videns, Bubo, aliis dormientibus,

(1) P. 62, AS. 67, G. 27, MB. 67, MD. 68, AA. 26, AB. 46, H. 82, DA. 61, CA. 64, CB. 62, AR. 84.

(2) P. 63, AS. 68, V. 19, G. 6, MA. 3, MB. 3, MC. 66, MD. 6, ME. 2, AA. 27, AB. 3, H. 83, DA. 62, CA. 63, CB. 63, AR. 85.

rosam furata est. Quo comperto mane, omnes Aves pariter dederunt sententiam quod Bubo in die non volaret nec amplius inter Aves habitaret, et, si in die forsitan appareret, omnes Aves ipsam clamore et læsione infestarent.

Mistice. Rosa ista est beneficium ecclesiasticum, cum cura animarum, quam Dominus super omnia appretiatur. Cui igitur debetur hæc rosa? Certe pulcherrimæ Avium, homini videlicet sanctissimo, qui pulchritudinem habet interiorem, scilicet picturam virtutum. Set venit Bubo, avis turpissima, scilicet impius vitiis et (fol. 28) (et) perversis operibus deturpatus; postulat sibi dari rosam. Set viri justi rident et abjudicant ei omne beneficium. Set quid? Justis dormientibus venit Bubo, id est filius tenebrarum, qui videt clarius de nocte, id est negotia tenebrarum. Sciunt enim rusticos excoiare, villas, terras, et denarios acquirere et conservare, episcopis et dominis adulari, ita quod ab ipsis ecclesias optinent, et sic non per ostium intrant, id est per amorem, set aliunde ascendunt, et ideo fures sunt et latrones. Similiter monachus qui vult melius negotia secularia tractare, mendacia et adulationes multiplicare, obedientias et dignitates in clauastro acquirere, cum Bubone rosam furatur. Unde, in futuro iudicio, omnes electi tormentis et clamoribus tales infestabunt, quoniam iudicium durissimum hiis qui præsumunt fiet. Item potentes potenter tormenta patientur, et fortioribus potior (*sic pro fortior*) instat cruciatus. Tunc procul dubio de talibus dabitur iudicium, quod numquam hujusmodi Bubones inter Aves cœli volabunt, set in tenebris exterioribus habitabunt, ubi erit fletus et stridor dentium.

LXXXIV (XIX). — QUALITER MUS CECIDIT IN SPUMAM
SERVICIÆ (*sic*) (1).

Mus semel cecidit in spumam cervisiæ, quando bullivit. Catus vero transiens audivit Murem in spumam pipantem, eo

(1) P. 64, AS. 69, G. 29, MA. 35, MB. 68, MC. 67, MD. 69, AA. 28, AB. 47, H. 84, AD. 40, DA. 63, CA. 66, CB. 64, AR. 86.

quod exire non potuit, et dixit : Quid clamas? Cui respondit : Quia exire non valeo. Cui Catus : Si te hac vice liberabo, venies ad me, cum te vocavero? Cui Mus : Firmiter promitto ad te venire, cum volueris. Cui Catus : Jura michi. Et juravit. Catus Murem extraxit et abire permisit. Tandem Catus semel esuriens venit ad foramen Muris, vocavitque eam, præcipiens ut ad eum veniret. Mus vero timens dixit sibi : Certe non veniam. Cui Catus : Nonne jurasti michi? Mus vero dixit : Ebria fui, quando juravi; ideo juramento non teneor.

Mistice. Sic plerique, quando sunt infirmi, in carcere vel in periculo, proponunt peccata dimittere et vitam emendare, jejunare, orare et alia penitentiae opera facere; set cum pericula evaserint, votum implere non curant, dicentes se in periculo fuisse et ideo votum non tenere. De quibus dicitur [in Luca, c. VIII, v. 13] : Ad tempus credunt et in tempore temptationis recedunt.

LXXXV (XX). — DE NATURA PELLICANI (1).

Pellicanus, quando pulli sui erigunt rostrum suum contra ipsum clamantes, interficit eos. Postea, videns pullos suos impie interfectos, pietate motus, extra[h]it sanguinem de latere proprio et super eos respergit, et inde pulli reviviscunt.

Mistice. Sic Dominus Jhesus sanguine lateris sui Adam et Evam et ceteros christianos vivificavit. Unde versus :

Ut Pel(l)icanus fit patris sanguine sanus,
Sic genus humanum fit Christi sanguine sanum;

unde in Psalmo [c. CI. v. 7] : Similis factus sum Pellicano solitudine (*sic*).

LXXXVI (XXI). — QUALITER LUPUS ET LUPUS
SIBI OBVIAVERUNT (2).

Lupus et Lepus sibi obviaverunt, et ait Lupus Lepori :

(1) AS. 71, V. 20, G. 7, MA. 3, MB. 6, MC. 69, MD. 7, ME. 3, AA. 31, AB. 6, H. 83, AD. 41, DA. 64, CA. 68, CB. 66, AR. 87.

(2) P. 63, AS. 72, MB. 69, MC. 70, MD. 70, AA. 32, H. 86, AD. 42, DA. 27, CA. 69, CB. 67, AR. 88.

Super omnia animalia es animal timidum. Audesne contendere cum aliquo animali? Cui Lepus : Ita certe tecum, licet corpus grande optineas, ego vero modicum. Cui indignatus Lupus ait : Firmabo tecum decem aureos contra unum quod te vincam; et firmato pacto constituti sunt in campo ad pungnandum. Lupus currebat versus Leporem ad capiendum et devorandum. Lepus fugam arripuit; set Lupus, ut potuit, insequabatur, Lepore velociter currente. Lupus jam fatigatus gradum sistebat et super terram se projecit, quia amplius currere non poterat. Cui Lepus : Jam victus es et ad terram prostratus. Ad quem Lupus : Certe non sum victus, quia me non expectasti. Cui Lepus : Quæ pugna esset, cum sis in triplo major me, et ore aperto me totum posses devorare? Ego non pugno, nisi fugiendo, et quia victus es, redde quod debes. Lupo vero contradicente, orta est contentio, et a Leone diffinitum est quod Lupus victus fuit.

Mistice. Similiter qui vult pugnare cum Venere, cum mundo et hoste, securus (fol. 29) pugnat et certius vincit, cum fugit. Unde Paulus [in Epistola I] ad Corinthios [c. VI, v. 18] : Fugite fornicationem. Ibi dicit sanctus Augustinus : Cum aliis vitiis potest ex[s]pectari conflictus; sed hanc fugite, ne approximetis; sicque Venus vincitur, cum fugiatur.

LXXXVII (XXII). — DE SERPENTE SEMEL JACENTE
SUPER TERRAM GELATAM (1).

Serpens semel jacebat super terram gelatam et præ frigoris magnitudine fere moriebatur. Quem videns Homo, pietate motus, cepit Serpentem, et ponens in sinum suum calefecit eum. Serpens calefactus Hominem fortiter pungebat. Cui Homo : Quare malum pro bono reddis? Nonne ego in sinu meo pro bono te collocavi? Cui Serpens : Nonne scis quod semper inimicitiae sunt inter genus meum et genus tuum? Nonne iterum nosti quod Serpens in sinu, Mus in

(1) AS. 73, MA. 36, MB. 70, MC. 71, MD. 71, AA. 33, AB. 49, H. 87, AD. 43, DA. 65, CA. 70, CB. 68, AR. 89.

pera, ignis in gremio, mercedem pessime hos[pi]tibus reddunt?

Unde dicitur, ut supra : Lit[t]us aro, etc.

LXXXVIII (XXIII). — DE PANT[h]ERA DE EO EMITTENTE
BONUM SAPOREM, ETC. (1).

Pant[h]era, quoddam animal de se emittens saporem et odorem, ita quod animalia crudelia, ut Leo, Lupus et Leopardus, ipsam Pant[h]eram nocere volentes, bono ipsius odore percepto, continue mansuescunt eamque amplius non infestant.

Mistice. Ita sunt quidam ita benigni in sermone et opere, ut etiam inimici eorum, illos audientes, ex dulci colloquio mitigati, iram et odium auferunt et eos diligunt. Unde Salomon in Parabolis [Lib. Proverb. c. XV, v. 1] : Responcio (*sic*) mollis frangit iram; sermo durus suscitatur furorem; et iterum: Sermo bonus supra domum optimam.

V.

FABULÆ

EX BIBLIOTHECÆ MAZARINÆ CODICE MS. LAT. 122 EXCERPTÆ.

XL (LVII b). — [DE QUODAM STULTO] (2).

Quidam transivit per papam, per imperatorem, per reges et principes. Venit tandem ad quemdam pauperem. Pauper rogavit eum quod cum eo remaneret. Et ait ille : Quomodo tecum remanerem, ex quo tot nobiles dimisi? Pro stulto te habeo.

Sic sunt divitiæ quæ aliquatenus volunt morari cum divitibus, et, si(c) ad tempus secum sint, nunquam credam quod semper velint morari. Absit, sed tamen vide. Ideo divitiæ hujus mundi.

(1) AS. 73, MB. 72, MC. 74, MD. 73, AA. 33, H. 88, DA. 66, CA. 72, CB. 69.

(2) P. 40, AS. 43.

XL a (LVII c. — [DE QUODAM INCANTATORE] (1).

Quidam Incantator transiit per reges et principes et omnes excæcavit.

Nunquam, talis si(bi) vellet intrare in domum, reciperes eum, et, quoniam vellet tibi oculum a[u]f(f)erre, certe ymmo (*sic*) intrare non permetteres, sed ipsum fugares. Item serviens iste dicit[ur] Robertus dives. Istæ sunt divitiæ quæ excæcant oculos divitum. Quoniam reges pro terris et divitiis pugnant et homicidia perpetrant propter divitias et amorem divitiarum, non recipias.

VI.

FABULÆ

EX BIBLIOTHECÆ REGIÆ MONACENSIS MANUSCRIPTO
CODICE LATINO 8356 EXCERPTÆ.

(Fol. 221 a, col. 2.) — XXVIII (XLIH b). — DE MURE,
RANA ET MILVO (2).

Contra stultos rectores.

Mus semel voluit transire aquam et rogavit Ranam quod eam transmearet. Ait Rana : Liga te ad tibiam meam ; sic ducam te ultra. Qui sic fecit. Et venit Milvus et asportavit utrumque in aria.

Sic, quando parrochia committitur stulto et insufficienti, venit Dyabolus, et asportat utrumque, scilicet capellanum et parrochianum.

(1) P. 40 a. AS. 44, MC. 44, DA. 39.

(2) P. 24, AS. 24, V. 38 a, MB. 28, MC. 23, MD. 29, AB. 24, AD. 13, DA. 19, DB. 17, CA. 23 b.

(Fol. 225 b, col. 2.) — LI (LX). — DE UP(P)UPA ET PHILOMENA (1).

Contra injuriosos et de religiosis qui eos fugiunt.

Up(p)upa, varietate colorum distincta et eximie cristata, dixit Philomenæ: Tota nocte cantas, super-ramos duos saltas, veni et quiescas in nido meo. Quæ acquievit et in nidum Up(p)upæ descendit. Sed stercora fetentia invenit, quod ibi morari non potuit, et avolavit, dicens: Magis volo super duos ramos saltare quam in tali fetore quiescere.

Up(p)upa, quæ in stercoribus nidificat, significat mulierem fornicariam, domicellum luxuriosum, qui quando habet lectos ornatos et suavos (*sic*), tamen sub stercore culpæ fetidissimos. Philomena significat religiosos qui saltant super duos ramos, id est in austeris præceptis religionis habitantes, et Deum in horis nocturnis laudantes. Hii magis eligunt super tales ramos exultare quam in fetore luxuriæ computrescere.

Sic de monacho Cluniacensi contigit, quod hospita venit de nocte ad ipsum, rogans quod rem secum haberet. Qui ait: Venias igitur ad hunc locum; et posuit se super carbones vivos. Et illa [verbis] nisa [est] eum extrahere. (Fol. 226 a, col. 1.) Se[d] ille noluit, dicens: Hic faciamus quod desideras. Abbas, hanc contentionem videns, incepit XV (*sic pro CXIX*) Ps., [v. 1]: Ad Dominum, cum tribularer, clamavi. Et mulier recessit. Abbas autem, cum tandem laboraret in extremis, et quærerent de quo consuleret quod fieret abbas post eum, respondit: Qui fuit in igne et non comburebatur. Qui audientes quasi delirum reputabant. Tamen tandem exposuit eis de monacho prædicto.

Sic contigit [in] diebus nostris de quodam fratre prædicatore in Hispania: quædam mulier dixit quod se interficeret, nisi cum ea rem haberet; ille locum assignavit et magnum rogam accendit et intus se posuit; et dixit mulieri quod ignem intraret, si vellet se delicias implere. Et sic mulier confusa recessit.

(1) V. 29, G. 23, MB. 31, MD. 32, CA. 48.

(Fol. 228 b, col. 1.) — LXVI (XVI). — DE TRAHA ET BUFONE (1).

Traha semel transivit super Bufonem, et unus dens percussit eum in capite, alius in corde, alius in renibus. Et ait Bufo : Deus confundat tot deos (*sic pro dentes*) !

Ita potest quandoque dicere Capellanus : Archi-(col. 2) diaconus petit procurationem, Officialis, æstivales, Sc(r)utari[i], sotulares, Trotarii, camisiam vel pecuniam ; Bal[l]ivi, Subbalivi, Servientes, Portarii Regis vel Vice-Comitis petunt a paupere. Tunc potest dicere : Deus confundat tot dominos. Versus :

Rufo Trahæ dixit : Maledictio tot dominis sit !

(Fol. 229 a, col. 1.) — LXVIII a (XIX a). — [DE PULICE] (2).

Sic dicitur de Pulice, quem cepit Abbas, dicens : Nunc teneo te ; sæpe me punxisti ; nunquam te dimittam, sed statim te interficiam. Dixit Pulex : Pater sancte, ex quo me interficere proponis, pone me in palma tua, ut libere valeam peccata mea confiteri. Cum confessus fuero, poteris me interficere. Abbas, pietate ductus, posuit Pulicem in medio palmæ. Pulex statim exiliit et per saltum evasit. Abbas Pulicem fortiter vocavit, sed redire noluit.

Sic plerique, in ar[c]to positi, multa promittunt, sed, cum evaserunt, nihil persolvunt.

(Fol. 230 a, col. 2.) — LXXIV (LXII). — DE RANA INFLATA (3).

Contra magna appetentes ex invidia.

Rana vidit semel Bovem in prato comedentem. Cogitavit si posset ita magna esse sicut Bos ille, et vocavit filios suos, dicens : Ecce quanta recentia (*lege decentia*) et magnificentia sunt in me, si possem ad magnitudinem Bovis pervenire ! Et intumuit et inflata est, quantum potuit, et ait filiis suis : Sum

(1) P. 60, AS. 63, MB. 66, MC. 64, MD. 67, AA. 24, DA. 59, CA. 62.

(2) MB. 68 a, MD. 69 a, CA. 66 a.

(3) MA. 38, MB. 74, MD. 75, CA. 74.

adhuc ita magna sicut Bos ? Et dixerunt filii : Nondum es sicut caput Bovis. Et iterum intumuit ita quod medius crepuit.

Sic sunt multi qui vident episcopos, abbates, archidiaconos, quasi boves cum magna pompa incedentes ; cogitant qualiter possent ita magni fieri, et in tantum conantur quod in anima et corpore moriuntur.

LXXIV a (LXII a). — [DE FILIO MILITIS] (1).

Vidi quendam qui habuit patrem militem optimum, et voluit illi assimilari, ubi natura negavit, et iterum (*lege* in tantum) conatus est in torneamentis volens patri probitate assimilare, quod ex debilitate expiravit.

Similiter layci vident alios laicos bene indutos splendide comedere, magnos equos equitare, familiaritatem cum principibus habere. In tantum conantur eis assimilari quod moriuntur. Frater, si factus es Bos talis magnus, lauda Deum ; si Rana efficeris, id est mendicus et pauper, esto contentus. Noli Bos fieri. Disponat Deus de re sua sicut voluerit : hunc humiliat et hunc exaltat. Ideo dicitur in Ecclesiastico [c. VI, v. 2] : Ne te extollas in cogitatione animæ, ne forte elidatur virtus tua per stultitiam.

VII.

FABULÆ

EX CORPORIS CHRISTI COLLEGII CANTABRIGIENSIS
CODICE MS. LATINO 441 EXCERPTÆ (2).

(Pag. 485.) — X (XXX). — [DE OCULIS CALVI LACRIMANTIBUS
ET PERDICIBUS] (3).

[**Contra fictos justos principantes.**]

Quidam Calvus, habens oculos lacrimantes, interficiebat Perdices. Et ait una : Ecce quam bonus homo [et] sanctus ! Et ait

(1) MB. 74 a, CA. 74 a.

(2) Harum fabularum tituli e Monacensi cod. ms. lat. 8356 excerpti sunt.

(3) V. 12, G. 13, MA. 12, MB. 16, MD. 17, ME. 11, AA. 13, AB. 14, CA. 10.

alia : Quare dicis eum bonum ? Et respondit : **Nonne vides qualiter lacrimatur ?** Et respondit altera : **Nonne vides qualiter nos interficiet ?** Maledictæ sint lacrimæ ipsius, quia lacrimando nos perimit !

Sic plerique episcopi, prælati, magnates, ut videtur, bene orant, elemosinas dant, lacrimantur ; sed simplices et subditos ex[c]oriant et perimunt. Maledictæ sint orationes et lacrimæ talium !

(Pag. 489.) — XXIV (XLII). — [DE LEONE ET LUPO ET VOLPE ET VENATORIBUS.] (1).

Leo, Lupus et Vulpes condixerunt (pag. 490) sibi ad invicem quod venarentur. Vulpes cepit anserem, Lupus arietem pinguem, Leo bovem macilentum. Debuerunt prandere. Dixit Leo Lupo, quod prædam partiretur. Dixit Lupus : Unusquisque habeat quod cepit : Leo suum bovem, ego arietem, Vulpes anserem. Leo iratus erexit palmam et cum unguibus extraxit totum corium de capite Lupi. Et dixit Leo Vulpi quod divideret. Et ait Vulpes : Domine, vos comedetis de pingui ariete, quantum vol[u]eritis, quia teneras habet carnes, et postea de ansere, quantum volueritis, tandem de bove temperate, quia duras habet carnes, et quod remanserit detis nobis qui homines vestri sumus. Ait Leo : Certe bene dicis. Quis te docuit ita bene partiri ? Et ait Vulpes : Domine, ille rubens capellus socii mei, demonstrato capite excoriato.

Sic Dominus percussit primum parentem pro peccato inobedientiæ, scilicet multis infirmitatibus, fame, siti, nuditate, et tandem morte ; quod rubens capellus Adæ deberet nos castigare, atque nunquam Deum offendere debe[re]mus. [Unde] in Parabolis [c. XIX, v. 25] : Castigato pestilente stultus sapientior erit. Quandoque verberatur Catulus coram Leone, ut timeat et mansuescat. Sic Dominus ergo verberavit triplicem Leonem, ut

(1) P. 22, AS. 22, V. 37, G. 16, MA. 23, MB. 26, MC. 23, MD. 27, ME. 17, AB. 22, AD. 11, DA. 20, DB. 15, CA. 24, CB. 28, AR. 65.

nos, Catuli miseri, timeamus et a peccato abstineamus. Verberavit in quantum Sathan, verberavit primum Adam, verberavit secundum Adam, id est Christum. Unde vox Christi ad Patrem : In me transierunt iræ tuæ ; quoniam flagellis, cruci et clavis ipsum exposuit et proprio filio non pepercit. Adhuc nos miseri non timemus. Potest Dominus dicere : Mitius inveni quam te genus omne ferarum. Maledictus talis Catulus, qui, tam magnis Leonibus verberatis, non timet nec curat castigari.

(Pag. 490.) — XXV a (XLIII a). — [DE CANIBUS
ET CORNICIBUS] (1).

Ita quando Canes devorant cadaver, Cornices supra arbores expectant, donec Canes satiati recesserint. Tunc veniunt Cornices, et ea quæ circa ossa remanent devorant.

Certe ita quandoque contingit quod cardinales, legati, episcopi, archidiaconi devorant capellanos et pauperes clericos. Postea veniunt garciferi et nuntii, et devorant si (pag. 491) aliquid circa ossa sacerdotum remanet.

(Pag. 492.) — XXIX (XLVI). — [DE LUPO ET AGNO
BIBENTIBUS] (2).

[Contra opprimentes pauperes.]

Lupus et Agnus biberunt de eodem rivulo, et ait Lupus : Quare turbas a(c)quam meam ? Et ait Agnus : Non turbo, quia vos bibitis superius, et aqua fluit de vobis ad me. Et ait Lupus : Maledicte, contradicis mihi, et es ita audax ? Et statim devoravit Agnum.

Ita divites pro nulla causa, qualitercumque respondeant pauperes, ipsos devorant.

(1) MB. 27 a, MD. 28 a, CA. 23 a.

(2) P. 28, AS. 28, V. 42, MA. 27, MB. 32, MC. 29, MD. 33, AD. 16, DA. 67, CA. 29, CB. 3.

XXX (XLVII). — [DE VOLPE QUÆ CONFITEBATUR
PECCATA SUA GALLO] (1).

[Contra gulosos.]

Vulpes sēmel fuit in gallinario. Supervenerunt homines cum baculis et miserabiliter fustigaverunt Vulpem, quod (*sic*) per foramen evasit; recessit ut potuit, et super cumulum feni se projecit et gemere incepit. Petiit capellānum, quod ad eum veniret et peccata sua audiret. Venit igitur Chanticler, scilicet Gallus, qui est capellānus bestiarum. Aliquantulum timens mores Reinardi, a longe sedit. Reinardus peccata sua confitebatur, et inter cetera rostrum suum posuit versus capellānum. Et ait capellānus: Quare appropinquas mihi? Et ait Reinardus: Infirmitas magna me compellit hoc facere; parcatis michi. Iterum dixit alia peccata, et, ore aperto, posuit caput versus Gallum, et cepit eum et devoravit.

Tales sunt plerique monachi subditi et layci, qui fingunt se infirmos et debiles, semper tamen habent mentem ut capellānos et majores suos devorent.

(Pag. 499.) — XLIII (LVII). — [DE AUCA ET CORVO] (2).

[Contra nimis oneratos peccatis.]

Auca pinguis et ponderosa rogavit Corvum quod juvaret eam, ut in altum posset volare et cacumina montium et arborum respicere. Annuit Corvus et pedes apposuit ut Aucam sursum erigeret, et Auca in tantum ponderavit quod Corvus nichil potuit. Et ait Auca: Quare me non elevas? Ait Corvus: Quantum nitor ut te erigam, tantum ponderas, ut (pag. 500) erigere non valeam.

XLIII b (LVII d). — [DE LUDO SCACORUM] (3).

Simile est de hiis divitibus in ludo scacorum. Primum

(1) P. 29, AS. 29, V. 43, MA. 28, MB. 33, MC. 30, MD. 34, DA. 24, CA. 30, CB. 4.

(2) V. 50, MA. 17, MB. 46, MD. 47, AB. 35, CA. 43.

(3) P. 40 b, AS. 44 a, V. 51, G. 20, MB. 46 a, MC. 45, MD. 47 a, DA. 39 a, CA. 43 b.

ponuntur extra sacculum. Quidam dicuntur reges, quidam milites, quidam duces, quidam pedones; et ludunt [homines]. De talibus qui aliquando poterit vincere, probus dicitur. Ite[ru]m in bursa sine ordine collocantur.

Sic omnes homines venient de suo sacco, de utero matris; postea ludit unus cum alio. Unus aufert alii suum ludum, tandem mat(t)at. In fine colliguntur, et iterum sine ordine in sacco ponuntur. Sic in hoc mundo ludit unus cum alio: unus amittit, alius lucratur, alius mattatur; qui alium potest vincere, probus et inclytus dicitur; sed tandem projiciuntur in eundem sacculum, scilicet corpora in terram, animæ in gehenn(e)am, ubi nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

XLIV (LVIII). — [DE PULLO INDOMITO] (1).

Pullus indomitus se ipsum præcipitat in aquam vel foveam, nisi habeat frenum.

Certe sic caro tua, per ebrietates, fornicationes, projiciet te in puteum culpæ et gehennæ, nisi frenum opponas. Sit frenum de clavis Christi. Si ad præsepe, id est ad commestionem, aufers frenum, tu non obliviscaris eum (*lege* illud) in præsepio, ne equus tuus te præcipitet. Constantia est necessaria, ne sis miles qui corrui de curru ad impulsionem venti. Ventus est verbum detractorium, vel adulatorium, vel ad iram provocatorium; quod qui audit, si stultus est, cadit in iram, vel odium, vel tristitiam. Talis non est constans [et firmus]. Igitur esto constans et firmus, ne corruas a curru caritatis. Non contrisabit justum quicquid ei acciderit.

(Pag. 512.) — LXXIII (LXI). — [DE CANE ET FRUSTO CARNIUM] (2).

[**Contra diligentes vana et derelinqentes vera et cetera.**]

Canis, semel frustum carnis tenens in ore, flumen transivit. Umbra frusti videns, quæ major frusto apparuit, frust(r)um

(1) P. 41, AS. 45, MB. 47, MC. 46, MD. 48, AB. 36, DA. 40, DB. 21 a, CA. 44.

(2) G. 30, MA. 37, MB. 73, MD. 4, CA.

dimisit ut umbram caperet. Et umbra tam cito evanuit. Sic frustum pro umbra perdidit.

Sic plerique habent soliditatem gratiæ, firmitatem virtutum, ipsum Deum, et videntes umbram istius mundi, scilicet divitias, pulc[h]ra cibaria, mulieres, dignitates, illis adhærent. De quibus Sapient. [c. V, v. 9 et s.] : Transierunt omnia illa, tanquam umbra et tanquam nuntius [præcurrens], et tanquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam, aut tanquam avis quæ transvolat in aere, et post [hoc] nullum invenitur argumentum itineris illius, aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum : divisus ac continuo in se reclusus est. Talia dixerunt in inferno hii qui peccaverunt, quoniam spes impii tanquam lanugo [est], quæ a vento tollitur, et tanquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur, et tanquam fumus qui a vento diffusus est, et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis. Ecce quod bonum et solidum et inco[m]mutabile pro hac umbra perdunt et utroque privantur. Jer. [c. II, v. 13] : Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, quæ non valent continere aquas. Hoc est, laboraverunt ut haberent hæc transitoria, in quibus nulla refectio vera. Hii dimittunt rosam pro urtica, granum pro palea, solem pro luna, oleum pro amurca, pro morte vitam, fraxinum pro salice. Talis dicitur adulter. Augustinus : Si deseris eum, qui te fecit, et amas illa, quæ fecit, deserto (pag. 513) illo, adulter es. Talis dicitur idolatra. [Ep. S. Pauli] ad Romanos, [c. I, v. 25] : Qui[a] commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in secula.

(Pag. 513.) — LXXV (LXIII). — [DE MURE, QUI VOLUIT MATRIMONIUM CONTRAHERE] (1).

[Contra illos qui superbe agunt, alta cogitantes
et sapientes et cetera.]

Mus semel voluit matrimonium contrahere et cogitavit quod

(1) MB. 75, MD. 76, AB. 51, CA. 75.

maritum acciperet fortissimum; et cogitavit penes se quid esset strenuissimum. Tandem videbatur sibi quod Ventus, quia prosternit cedros, turres, domos. Misit nuntios Vento, quod esset maritus ejus. Dixit Ventus : Quare vult mecum contrahere? Dixerunt nuntii : Quia inter omnes creaturas es fortissima. Respondit Ventus : Imo castrum Narbonense fortius est me, quia jam plus quam per mille annos stetit adversum me et [s]cindit et confringit vires meas et nunquam potui eum prosternere. Reversi sunt nuntii et retulerunt responsum, et dixit Mus : Ex quo fortior est Turris, volo quod sit maritus meus. Significaverunt hæc Turri, et ait Turris : Certe mures sunt fortiores me, quia tota die me perforant et frangunt et faciunt viam per me. Et ita habito consilio oportebat quod Mus Murem sibi associaret.

Sic plerique ardua excogitant et mirabilia facere pro-
(pag. 514) ponunt, et :

Parturiunt montes et exit (*sic*) ridiculus Mus.

L. IV Regum, [c. XIV, v. 9 et s.], dixit rex Israel ad Amasiam regem Juda : Carduus Libani misit ad Cedrum, quæ est in Libano, dicens : Da filiam tuam filio meo uxorem. Transieruntque bestię saltus, quæ sunt in Libano, et conculcaverunt Carduum. Percutiens invaluisti super Edom, et sublevavit te cor tuum. Contentus esto gloria [tua], et sede in domo tua. Quare provocas malum, ut cadas, tu [et] Judas tecum? Noluit adquiescere, et factum est prælium, et cæsus est populus Juda. Amasiam vero regem Juda cepit Joas rex Israel, et multa mala intulit. Si[c] plerique alta aggrediuntur et vilissime corruunt. Jer. : Rectius fuisset homini subiisse conjug[i]um et ambulasse per plana quam ad altiora tendere et in profundum inferni cadere. Etiam in bonis operibus et in virtutibus periculosum est gloriari. L. I Machabæorum, [c.] VI, [v. 43 et s.] Eleazar, volens facere sibi nomen in æternum, supposuit se elephanti, et occidit eum, et cecidit bestia super ipsum et mortuus est. Greg. : Quasi sub hoste quem prosternit moritur, qui de culpa

quam superat non elevatur. Greg. : Auctoris sui gloriam negare convincitur quisquis sibi tribuit quod operatur; ex quo igitur non in virtutibus nec in bonis operibus glorandum, quoniam periculosum est in malitia gloriari.

Alta cadunt, inflata crepant, tumefacta premuntur.
[Hoc retine verbum] : Frangit Deus omne superbum.

LXXVI (LXIV). — [DE PULCHRA UXORE CATI] (1).

[Contra torneamenta.]

Quidam Catus habebat pulchram Sponsam, et illa contempnens maritum suum vagabatur extra ad alios Cattos. Conquerbatur Cattus amicis suis de Sponsa. Ait quidam amicus (*sic*) : Combure pellem illius in diversis locis et domi remanebit. Quo facto, remansit Catta in domo nec ultra vagabatur extra.

Sic plerique habent pulchras uxores, sorores, filias, et quando habent pulchros capillos, pulchra vestimenta, domos exeunt, vicinos, vicinas visitant, per plateas vagantur :

Spectatum veniunt ; [veniunt] spectentur ut ipsæ.

[Gen. c. XXXIV, v. 1] Egressa est Dina ut videret mulieres regionis illius ; et corrupta est. Tunc debet pater familias noclare et comburere capillos earum et induere illas non panis pretiosis, sed pellibus ; et sic domi remanebunt.

LXXVI a (LXIV a). — [DE QUADAM DOMINA] (2).

Quærebatur a quadam Domina quare ita uteretur vestibus tam pretiosis, et respondit : Non ut mundo placeam, sed marito. Et ait : Falsum est, Domina ; imo, quando es in multitudine [uteris] pretiosis ; quando es in domo coram marito, induis vilia, super perticam ponis pretiosa.

(1) MA. 39, MB. 76, MD. 77, AB. 52, CA. 76.

(2) MB. 76 a, MD. 77 a, CA. 76 a.

LXXVII (LXV). — [DE CICONIA ET SERPENTE.] (1).

[Quod principiis est obstandum et cetera.]

Ciconia venit ad foramen Serpentis, et vocavit eum ut exiret. Respondit Serpens : Quis es tu, qui ausus es me infestare? Et ait : Ego sum Ciconia et libenter tecum contenderem. Et ait (pag. 515) Serpens : Misera, cum graciles habeas tibias et fragiles, collum gracile et longum, quomodo mecum pugnares, quoniam vici strenuissimum animal, scilicet, Adam primum hominem a Deo plasmatum et uxorem ejus, et multos homines in deserto peremi? Centum tales Ciconiæ non possent unicum hominem expugnare : quomodo præsumis mecum contendere? Et ait Ciconia : Tantum exeas foramen et videbis. Serpens iratus, sibilando et os aperiendo, foramen exivit, quasi vellet Ciconiam totam devorare. Ciconia statim dedit ei cum rostro super capud, et Serpens statim occubuit, dicens : Ecce jam me peremisti. Ait Ciconia : Certe, si Adam et ceteri homines scirent ubi est vita tua et fortitudo et hoc artificio usi essent, [et]te in capite percussissent, nunquam a te victi fuissent.

Tali igitur arte utendum est :

Principiis obsta, sero medicina paratur,
Cum mala per longas convaluere moras.

Cum sentis primos motus luxuriæ vel iræ, statim resiste, statim allide parvulos ad petram; petra autem est Christus; hoc est, amore Christi primos motus interfice. Si permittes crescere donec totum corpus per ignem luxuriæ accendatur, non habebis vires extinguendi, quia tunc parvuli creverunt [in tantum] quod efficiantur pugiles magni. Primo quasi stupæ de facili solvuntur, et, si creverunt, efficiuntur vincula plaustrum, quæ rumpi non poterunt. Unde Dominus antiquo Serpente [Gen. c. III, v. 15] : Ponam inimicitias inter te et mulierem : ipsa conteret capud tuum. Mulier est Beata Virgo, sancta eccle-

(1) MA. 40, MB. 77, MD. 78, CA. 77.

sia, quælibet fidelis anima, quæ caput Serpentis, quasi initium suggestionis, debet conterere. Sic vincitur Serpens antiquus.

LXXVIII (LXVI). — [DE PAVONE DEPLUMATO] (1).

[Contra vanam gloriam et cetera.]

Pavo inter ceteras aves, plumis ornatus et diversis coloribus distinctus, mansuetus et curialis, venit ad congregationem avium. Venit Corvus et rogavit quod daret ei pennas duas. Ait Pavo : Quid facies pro me? Et ait Corvus : Alta voce in curiis coram avibus te laudabo. Pavo pennas duas ei concessit. Similiter Cornix petiit et impetravit. Sic Cucula et multæ aliæ aves, quod Pavo totus deplumatus remansit. Debuit pullos suos cum ali(i)s nutrire et protegere; non potuit quare pennas non habuit. Supervenit frigus et periit. Pulli ab eo recesserunt, et prout pot[u]erunt vixerunt.

Sic quandoque rex, vel comes, miles, vel episcopus, habet multas villas, castra, campos et vineas, et est quasi Pavo multis variis pennis bene ornatus. Veniunt et adulescentes Hospitalarii, Templarii, monachi, canonici; ad talem Pavonem petunt terras, vineas, castra, donaria; promittunt laudes, missas, orationes. Stultus Pavo quando adquiescit, et possessiones, unde ipse et sui deberent vivere, aliis (p. 516) distribuit. Sic fecit quidam rex Aragonum; unde successores sui non potuerunt, ut decuit, milites tenere nec inimicis resistere, nec regnum suum defendere. Sic quandoque de militibus videmus, quod tantum dant religiosis, quod totique remanent deplumati et heredes exheredati.

LXXIX (LXVII). — [DE BUFONE ET RANA] (2).

[Contra avaros et laycos tenaces.]

Bufo, qui habitat in terra, rogavit Ranam, quæ habitat in flumine, quod daret ei de aqua ad potandum. Ait Rana : Placet; et dedit ei quantum volebat. Rana esuriens rogavit quod daret

(1) G. 31, MA. 41, MB. 78, MD. 79, AB. 53, CA. 78.

(2) MB. 79, MD. 80, CA. 79.

ei de terra. Respondit Bufo : Certe nichil dabo, quia ego ipse timens ne deficiat, [non] comedo ad sufficientiam.

Sic sunt plerique in tantum tenaces, quod expectant quod panes sint muscidi, carnes rancidi, pastilli sint putridi; nec possunt manducare nec pro Deo dare. Timent quod terra eis deficiat. Hii sunt Bufones Diaboli. [H]abacuc, [c.] II, [v. 6] : Væ ei qui multiplicat non sua! Benedicit non sua; quia non audeat ea(s) expendere, invitus aliis relinquet; [Psalm. c. XXXVIII, v. 7] t[h]esaurizat et ignorat cui congregabit ea.

LXXIX a (LXVII a). — [DE CANE ET DUOBUS HOMINIBUS] (1).

Item Canis comitatur duos homines. Nescitur cujus sit. Sed cum ab invicem recedunt, Canis dominum suum sequitur.

Sic divitiæ sunt cum possessore et mundo. Sed cum possessor moritur, divitiæ cum mundo remanente morantur. Manifestum est igitur quod divitiæ sunt mundi sequa[ce]s. Unde [H]abacuc [c. II, v, 6] : Usquequo aggravat contra se densum lutum? Quicumque divitias avare congregat, murum luteum facit inter se et Deum, inter se et cælum, quod intrare non poterit. Si scirent cupidi vel crederent quæ sunt eis ventura, plorarent et ulularent. Iacobus, [c.] V, [v. 1] : Agite nunc, divites, et plorate, ululantes in miseriis quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis sunt comesta. Aurum et argentum vestrum eruginavit, et erugo eorum erit vobis in testimonium et manducabit carnes vestras sicut ignis.

LXXX (LXVIII). — [DE ASINO ET LEONE] (2).

[Contra eos qui appetunt esse in curiis magnatorum
et cetera.]

Leo rex animalium semel quæsivit sibi [ministros], ut servirent ei in diversis officiis. Ingessit se Asinus, dicens quod optime sciret cantare et viellare (*sic*). Dixit [Leo] : Audiamus.

(1) MB. 79 a, MD. 80 a, CA. 79 a.

(2) MA. 42, MB. 80, MD. 81, AB. 54, CA. 80.

Et Asinus aperuit os suum; horribiliter recanavit. Et ait Leo : Miser, quare mentitus es, cum sonus tuus horribilis sit? Potius me a sompno excitaret quam dormire faceret. Exeas cito de curia mea.

Sic plerique vellent se in curias regum et principumingere. Sed, quia sunt inhabiles, a curiis repelluntur. Plerique cupiunt saturare ventrem suum de siliquis porcorum, et nemo illis dabit; siliquæ porcorum sunt pretiosa cibaria divitum (pag. 517) et gulosorum qui sunt porci Diaboli; multi, monachi, scolares, clerici, laïci, cupiunt saturare ventrem de hujusmodo, et nemo illis dabit. Sic cor ad mundum recurrit et cor mundus repellit; desiderant mundum et amant; mundus tum de hiis non curat. Revertantur igitur ad patrem suum, veniant ad Christum, et ipse re[ci]piet eos, amplectatur ipsos et faciet magnum festum; interficiet vitulum et instruet convivium, quoniam majus gaudium est in regno cœlorum super uno peccatore poenitentiam agentem quam super centum justis qui nunquam peccaverunt. Si asinus fieris, scilicet simplex et inhabilis, esto contentus, noli quærere fieri curialis. Petrus per unam noctem fuit in curia Caifæ, et Christum negavit. Quando fuit in curia Christi, justus et sanctus perseveravit. In curiis enim sedet Diabolus cum divitibus in o[c]cultis, ut interficiat innocentem. Heu, quot et quot magis desiderant esse de curia Herodis et Chaifæ, quam de curia Jhesu Christi, quoniam, ut dicit veritas, Luc., [c.] XXII, [v. 23]: Reges gentium dominantur eorum, et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic: sed qui major [est] inter vos, fiat sicut junior, et qui præcessor est, sicut ministrator. Utinam simus Boves (Abrahæ) vel Asini qui pascuntur juxta Boves! Job, [c. I, v. 14].

LXXXI (LXIX). — [DE CANE ET ASINO ET DOMINO SUO] (1).

[Contra ingratum servitium.]

Quidam Paterfamilias habuit Canes, qui, quando domum

(1) G. 32, MA. 43, MB. 81, MD. 82, AB, 55, CA. 81.

negotiis ven[i]ebat, applaudebant ei, de pedibus et rostro ipsum tangentes. Asinus hæc videns penes se cogitavit : Ita deberem Domino meo applaudere. Semel rediit Dominus de negotio; occurrit ei Asinus; volens ei applaudere, pedes anteriores evexit et Dominum suum dure in facie, pectore, percussit, et Dominus iratus fecit Asinum fere usque ad mortem fustigare et in stabulum detrudi.

Sic plerique volunt assumere officium quod nesciunt tractare. Sicut quidam volunt esse sacerdotes, archidiaconi, episcopi, et tunc sunt Asini ad liram, Asini ad officium, quia nesciunt cantare, legere, prædicare; immo Dominum, quantum in ipsis est, in facie perversis operibus percutiunt. Sed Dominus iratus faciet tales Asinos fustigare, in carcere[m] gehennæ perpetuo detrudi.

LXXXII (LXX). — [DE CASEO ET CORVO] (1).

[Contra vanam gloriam.]

Sicut narrat Ysopus (*sic*),

Caseus in rostro Corvi pendeat ab alto,

et Vulpes, cupiens caseum comedere, dixit Corvo : Quoniam bene cantabat pater tuus, vellem audire vocem tuam. Corvus aperuit os suum, et cantavit; et caseus cecidit, et Vulpes eum comedit.

Sic plerique portant caseum, hoc est nutrimentum, unde anima debet vivere, scilicet patientiam, gratiam, caritatem. Sed venit Diabolus et excitat illos ad opus vanæ gloriæ, ut cante[n]t, se ipsos commendent, fimbrias suas magnificent, et sic, quia gloriam mundi, non gloriam quæ Dei est, quærunt, patientiam et omnis (*sic*) virtutes amittunt. (Pag. 518) Sic David, quia populum suum ad vanam gloriam muneravit, in magna parte amisit.

(1) MA. 44, MB. 82, MD. 83, AB. 56, CA. 82.

LXXXII *a* (LXX *a*). — [DE QUODAM ATHENIENSI] (1).

Mos erat apud Atehnas (*sic*), quod qui voluit haberi [pro] philosopho, bene verberaretur, et, si patienter se haberet, pro philosopho habe[ba]tur. Quidam autem bene verberabatur, et antequam iudicatum esset quod philosophus haberetur, statim post verbera exclamavit, dicens : Bene sum dignus vocari philosophus ; et respondit ei quidam : Si tacuisses, esses.

LXXXIII (LXXI). — [DE CICONIA ET CATTO] (2).

[Quod per quod vocatur, nec laudibus, nec vituperiis movetur aliquis.]

Melius est assimilari Ciconiæ, quæ anguillam sibi et pullis suis ad vescendum portavit. Quod videns Catus, qui libenter comedit pisces, sed non velit humectare pedes, ait : O avis pulcherrima, [quæ] rostrum habes rubeum et plumas albissimas, nunquid rostrum tuum ita rubeum est, interius ut exterius ? Ciconia noluit aliquid respondere nec rostrum aperire, quia noluit anguillam dimittere. Iratus Murilegus vituperabat Ciconiam : Vel es surda vel muta. Non poteris respondere mise[r]-rima ? Nonne quandoque comedis serpente(i)s quæ sunt animalia venenosa et inmundissima ? Quodlibet animal mundum munda diligit, et tu, turpia et inmunda. Igitur es inter ceteras aves inmundissima. Ciconia, nichil respondens, cum anguilla(m) tenuit viam suam.

Sic vir justus nec in laudibus extollitur nec in vituperiis de[j]icitur. Dicant homines quod voluerint ; anguillam non dimittas, caritatem, patientiam teneas. Cum silentio procedas, et salvus eris.

LXXXIV (LXXII). — [DE CLAUSTRALI AD IDEM] (3).

Quidam voluit claustralem vitam ducere. Dixit Abbas : Laudes hæc ossa et benedicas, demonstrato acervo ossium

(1) MB. 82 *a*, MD. 83 *a*, AB. 57, CA. 82 *a*.

(2) MB. 83, MD. 84, CA. 83.

(3) G. 33, MB. 84, MD. 85, CA. 84.

mortuorum. Laudavit igitur et benedixit. Quo facto, quæsit Abbas : Benedixisti ossibus ? Respondit : Benedixi. Quærebat Abbas : Quid responderunt ? Dixit Juvenis : Nichil. Iterum Abbas : Maledicas et vituperes. Qui sic fecit quantum potuit. Et ait Abbas : Maledixisti ? Et ait Juvenis : Maledixi. Et quæsit Abbas : Quid responderunt ? Et ait Juvenis : Nichil. Ait Abbas : Frater, talem te oportet esse ut, si verus monachus vis fieri, ita (quod) benedictionibus et maledictionibus nichil respondeas, quoniam, ut dicitur Isa., [c.] XXX, [v. 15] : In silentio et spe erit fortitudo vestra.

Amos, [c.] V, [v. 13] : Ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est. Unde quidam :

Væ mihi nascenti, væ nato, væ morienti !

Væ mihi, quod sum ! væ, non vivit filius, cue !

Boëtius (Lib. II Prosa 4) : Quis ita est [enim tam] compositæ felicitatis, ut non ex aliqua parte cum status sui qualitate rixetur ? Quantum est in me, singulis diebus video, audio quæ mihi displicent.

LXXXV (LXXIII). — [DE HIRCO EQUITANTE] (1).

[**Contra irreverentes dominos suos.**]

Hircus semel factus est servus Asini, et vidit eum simplicem et humilem. Ascendit Asinum et voluit equitare. Asinus iratus erexit pedes (pag. 519) anteriores et cecidit retro super dorsum suum, et Hircum oppressit et interfecit, dicens : Si Asinus est dominus tuus, ne equites ipsum.

Sic plerique vident dominos suos simplices, vel senes, vel cæcos, vel inhabile[s] ; contempnunt eos et derident.

LXXXV a (LXXIII a). — [DE PATRE SENE ET FILIO] (2).

Sic quidam, habens Patrem senem, fecit illum custodem ovium, cum miles esset. Audiens rex quod ita male tractaverat Patrem suum, misit Filium in carcerem.

(1) G. 34, MB. 85, MD. 86, AB. 58, CA. 85.

(2) MB. 85 a, MD. 86 a, CA. 85 a.

LXXXV b (LXXIII b). — [DE PATRE SENE ET FILIO SUO] (1).

[Contra non reverentes patres suos.]

Alius, habens Patrem senem et tussientem, ait : Rusticus iste cum tussi et excreationibus suis tædium nobis infert. Pro[j]iciatis eum longius et veterem pellem ovium ipsum induatis. Et Pater, quia nichil aliud habuit ad induendum, frigore mortuus est. Filius parvulus illius Filii accepit pellem veterem et suspendit in parieti. Quæsivit Pater ejus quid vellet facere de pelle. Respondit : Ad opus tui cum senueris reservo, quia ita facis Patri tuo et a te addisco qualiter debeam me habere erga senectutem tuam.

Ecclesiastico [c.] VIII, [v. 7] : Ne spernas hominem in senectute sua; etenim ex nobis senescunt.

LXXXVI (LXXIV). — [DE LUPO ET VULPE] (2).

[Et applicatur avaris quos [quisque] decipit et eis qui nimis [se] tradunt deliciis].

Lupus obvians Vulpi ait : Compater, unde venis? Et ait Vulpes : De quodam vivario, ubi pisces optimos cepi, et sufficienter comedi. Quæsivit Lupus : Quomodo cepisti? Ait Vulpes Caudam in aquam posui et diu tenui, et pisces credentes quod esset aliquid comestibile vel quod essem mortua, caudæ adhæserunt, et traxi eos ad terram et comedi. Et ait Lupus : Numquid sic ego pisces capere possem? Ait Vulpes : Optime poteris, cum sis fortior quam ego. Perrexerit ergo Lupus festinanter ad vivarium et caudam in aquam posuit et diu tenuit, donec esset congelata. Gelu enim faciebat. Post longam moram voluit caudam extrahere, credens quod multitudo piscium ei adhæreret; sed non potuit propter gelicidium quod caudam tenuit. Detentus est ibi usque mane, et venerunt homines et Lupum fere usque ad mortem fustigaverunt. Et cum vix evasisset [et caudam amisisset], maledixit compatri suo, qui pisces sibi promisit et verbera et vulnera et fere mortem persolvit.

(1) G. 35, MB. 86, MD. 87, CA. 85 b.

(2) G. 36, MA. 46, MB. 87, MD. 88, AB. 59, CA. 86.

Sic plerique promittunt amicis et filiis divitias, et faciunt eos usurarios, simoniacos, latrones, et persolvunt [eis] supplicia æterna. De talibus dicitur [Lib. Psalm. c. CV, v. 37] : Immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis. Item adaptatur illis, qui ponunt se in aquis deliciarum et tam diu in deliciis morantur, quod in eis gelantur, detinentur [et] quod exire nequeunt; quoniam infixæ sunt gentes interitu, quem fecerunt. In laqueo isto, quem absconderunt, [comprehensus] est pes eorum (1). Augustinus: Delectatio alligat eos, ut inde abrumpere amorem et ad utilia vertere non audeant. Si enim conentur, dolor est deserrere quæ delectant, et ille do-(pag. 520)lor non sinit abscedere.

LXXXVII (LXXV). — [DE MUSCA ET FORMICA.] (2)

[Contra eos qui postquam sumpserunt corpus dominicum, dant et exponunt se peccatis.]

Musca semel contendebat cum Formica, dicens se esse nobiliorem et mundiorem : Quia vescor frequenter de scutellis episcoporum et regum et aliorum divitum, bibo de ciphis illorum, immo in faciem regis quandoque insilio. Tu autem habitas in terra et grana recondis, donec sint putrida. Respondit Formica : Nobilior et mundior sum quam tu, quoniam pro tua immunditia omnes habent te odio, infestant et fugant. Quoniam licet quandoque de scutellis divitum comedas, quandoque tamen de vilissimo sputo, diversis putrefactionibus, de stercorebus boum et aliorum animalium te [satias]. Ego autem tantum vescor de grano purissimo. Igitur manifestum est te esse sordidiorem, immo inter omnia volatilia sordidissima. Data est sententia pro Formica.

Per Muscam, quandoque quæ mundis quandoque sordidis utitur, intelliguntur quidam sacerdotes, qui ad [exemplum] apostolorum, qui dicuntur reges terræ, et aliorum sanctorum, pretiosa cibaria, scilicet Euc[h]aristiam et sanguinem Christi se collocant, et postea vilissimis stercorebus luxuriæ et gulæ et

(1) Vide Lib. Psalm., c. IX, v. 16.

(2) MA. 47, MB. 88, MD. 89, AB. 60, CA. 87.

aliorum vitiorum se mortifere reficiunt. Ascendunt in cœlum, descendunt usque ad abissum. Ezechiel, [c. XXII, v. 26] : Polluerunt sanctuaria mea ; inter sanctum et profanum non habuerunt distantiam ; inter pollutum et mundum non intellexerunt ; et coinquinabar in medio illorum. Ecce quod ipse Deus qui inquinari non potest, dicit se coinquinari ab illis, quia, quantum in ipsis est, ipsum coinquant. Similiter layci in Pasc[h]a et Pentecoste Eucharistiam sumunt frequenter, divina audiunt, postea ad luxuriam, ad gulam, ad alias delicias sordidas se transferunt ; de ecclesia ad prostibulum, de mundissimo ad inmundissimum, de Deo ad Diabolum transeunt. Istæ sunt Muscæ Diaboli, quas araneæ infernales devorabunt. Assimilare igitur Formicæ, purissima grana collige, in armario cœli reconde, ut possis vivere in hyeme de quibus collegisti in æstate. [Lib. Proverbiorum, seu Parabol. c. VI, v. 6] : Vade ad Formicam, o piger, considera vias ejus et disce sapientiam ; quæ, cum non habeat ducem ac præceptorem et principem, parat æstate cibum sibi et congregat in messe quod comedat. Colli-gamus igitur grana, id est bona opera, munda a sordibus luxuriæ et gulæ, a vermibus sollicitudinis et avaritiæ, a pa(l)lea superbiæ et vanæ gloriæ. Hæc grana cœlis reponuntur, quando bona opera desiderio summi boni adimplentur. Dominus concedit quod talia grana ad cœlestem patriam mittamus, ut ibidem veram, dulcem et indeficientem refectionem inveniamus, præstante domino nostro Jhesu C[h]risto.

VIII.

FABULA

EX VRATISLAVIENSIS UNIVERSITATIS BIBLIOTHECÆ
CODICE MS. LAT. IV. Q. 126 EXCERPTA.

(F. 312 a, c. 2.) — V (LXXVI). — [DE AQUILA ET CUCULA.]

Volucres quondam invenerunt nidum ex rosis contextum floribus aromatum. Et dixit Aqui(l)la quod nidus ille dare-

tur albi (*sic pro avi*) nobilissimæ. Et facit convocare volucres cœli. Et quærebat ab eis omnibus audientibus quæ esset avis nobilissima. Et respondit Cuculus : Kuk, kuk. Item quærebat Aquila quæ esset avis velocissima. Et respondit Cuculus : Kuk, kuk. Item quærebat quæ avis esset formosissima. Respondit Cuculus : Kuk, kuk. Et quærebat quæ esset avis melius cantans. Et respondit Cuculus : Kuk, kuk. Cui Aquila indignata ait : Cucula infelix, te ipsam semper laudas, et ideo summam condemnationis contra te promitto. Quod nec istum nec alium nidum unquam habebis. Unde Cucula semper ponit ova sua in nido alterius avis.

Sic plerique semper se ipsos commendant, et opus suum exaltant. Nam [si] quæras a religiosis quis ordo sit melior, dicunt fratres minores Cistercienses monachi : Noster melior ; Prædicatores etiam ; et sic de aliis qui omnes dicunt : Kuk, kuk, se ipsos laudantes. Sic etiam plures magistri dicunt suas sententias et suos tractatus esse meliores. Et sic milites et aliud quodcunque genus hominum semper cantant : Kuk, kuk. Sed justi et humiles semper se ipsos vilipendunt. Unde Gregorius [edicit] : Opera nostra per meritum crescunt, cum aput nosmet ipsos per humilitatem decrescunt. Ita, dum nostram gloriam quærimus, (fol. 312 b, c. 1) placere ei, qui nos de cœlo conspicit, non curamus. Job, c. XXXI, [v. 27] : Osculatus sum manum meam in ore meo, quæ est iniquitas maxima. Manum suam osculatur qui laudat quod operatur. Et hæc est iniquitas maxima. Unde Augustinus : Qui laudari ab hominibus vult, is vituperante te non deffendetur, ab hominibus iudicante te non eripietur, dampnante te non liberabitur. Item Augustinus : Quisquis enumerat merita sua. Gregorius : Isti merita sua non vident quæ aliis videnda præbent. Idem : Inde mens dignior efficitur, unde sibi indigna videtur. Unde etiam Veritas nos instruit dicens, [c.] XVII Lucæ, [v. 10] : Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, (c)dicite : Servi inutiles sumus ; quod debuimus facere, (non) fecimus.

IX.

FABULA

EX BIBLIOTHECÆ REGIÆ MONACENSIS CODICE
MS. LAT. 16195 EXCERPTA.

(Fol. 240 a, col. 1.)—XIV (LXXVIII).—[DE MURE ET FILIIS SUIS.]

Quidam Mus domesticus habuit filios protervos. Cum exibat ad pascua, exterius cucurrerunt, alter lædens alterum. Cum vero Mus erat reversus, omnes fugam inierunt. Uno vero tempore, Mure exeunte ad pascua, venit Murilegus quærens exitum filiorum a fovea, et unum cepit, post alium, et omnes devoravit.

Sic plerique homines sunt, nolentes obedi(e)re matri Ecclesiæ, sive parentibus, sive magistris; sed proterve insultant. Contra eos venit ergo Murilegus, id est Dyabolus, temptans eos, et omnes devoret (*sic*) et in jehennam pro[j]ici(e)t.

ODONIS DE CERITONA FABULIS

PRIOR ADDITIO,

EX MUSEI BRITANNICI BIBLIOTHECÆ CODICE MS.
LAT. HARL. 219 NUNC PRIMUM EDITA (1).

(Fol. 9.) — I (XXXV). — QUALITER REX ANIMALIUM CONGREGAVIT OMNIA ANIMALIA CORAM EO, ET PRÆCEPIT EIS UT OMNIA OSCULARENTUR AD INVICEM.

Rex animalium convocavit omnia animalia bruta, et constituit ut oscularentur ad invicem, ubicunque obviarent, in signum fœderis, pacis et amoris. Postea quidam Lupus obviavit cuidam Ovi, quæ se longo retraxit ab illo, malitiam suam per[h]orrescens. Cui Lupus : Accede, carissima, ut edicto regis nuper edito pareamus, multis affatibus blandis interpositis. Respondens (*sic pro* Respondet) Ovis, in promissis suis non confidens, eo quod tot mala in animalia sui generis sæpius molestus est. Unde Lupus convenit cum ea, quod resupinus clausis oculis jaceret et sic oscularetur eam, ne incideret in edictum. Cui Ovis inprovida adquevit, et subito accessit ad eum, et osculans vix evasit a faucibus ejus iniquis, dicens : Quamvis dulciter loquaris coloratum amorem prætendendo, malitiam tamen tuam consuetam in opere non poteris simulare.

Mistice. Sic est de falsis amatoribus et nocere assuetis.

I (XXXVI). — DE DUOBUS VICINIS TERRAS
CONFINES HABENTIBUS.

Duo erant Vicini terras confines habentes et sibi invicem invidentes, ut de talibus sæpe contingit. Postea contigit quod ambo in infirmitate detenebantur; quorum alter moriebatur

(1) Priore numero in hac editione et altero in manuscripto codice ordo cujusque fabulæ indicatur.

Quod audiens alius præ lætitia prosiluit a cubiculo, et sanum se esse dicens, præcepit cibum sibi dari; qui vescendo statim suffocatus est. Et cum alter eorum quemdam Religiosum habuit sibi multo amore obligatum propter beneficia quæ sibi veniens conferebat, contigit quod Religiosus ille, timens pro pœna et dampnatione amici sui, eo quod invidia tentus decessit, sæpius Deum deprecatus est, ut sciret statum ejus, si quidem oratio vel quid aliud sibi posset subvenire. Tandem quasi dormiens ductus est a quodam angelo ad quemdam locum fumosum et valde fœtulentem, ubi in quodam igne fœtorem intolerabilem emittente vidit duos homines se securibus percutientes, usque in pecias minutas se lanientes, quas decedentes flamma consummabat; et didicit ab angelo, duce suo, quod illi erant Vicini, de quorum statu petiit certificari, et audivit ab angelo quod oratio quorumcumque illis numquam esset valitura, nec ulla opera caritatis qua viventes penitus caruere.

Conclusio. Discamus ergo Deum diligere, quoniam prior dilexit nos, deinde proximum sicut nosmetipsos, etc.

III (XXXVII). — DE DUOBUS SOLUTIS MILITIBUS IN EADEM VILLA HABITANTIBUS.

Duo erant Milites soluti in eadem villa habitantes, quorum alter uxorem traduxit formosam in nuptiis discumbentem. Alter Miles pro sua pulc[h]ritudine concupivit, et captata op[p]ortunitate, multis blanditiis et variis promissis interpositis, de amore interpellavit eandem. Ipsa tamen nec prece nec pretio potuit emolliri. Quod cum vidisset, Miles precatus, non paucis minis intersertis, dicebat quod partes transmarinas adiret et nigromantiam addisceret, ut voti compos fieret inchoati. Ipsa autem, crucis signaculo insignita et in Christi virtute confisa, dixit quod nec ipsum nec artem suam præsentem vel futuram expavit. Itinere autem ar[r]epto, in secunda dieta ad missam audivit pulsare, et ab equo descendens capellam intravit. Missa vero celebrata, Sacerdoti confessus est, et causa sui itineris expressa, videlicet pulc[h]ritudinem prædictæ matronæ, Sacerdos

quæsivit ab illo si ab incepto vellet desistere pro amore cuiusdam dominæ multo pulc[h]rioris, quæ illi nuberet, si placeret. Milite quidem annuente, Sacerdos injunxit ei ut singulis diebus illius anni psalterium Mariæ Virginis diceret gloriosæ, et in fine anni dominam sibi promisit centies pulc[h]riorem. Miles ipse, domum rediens, sibi injunctum fideliter adimplevit, et, in ultimo die anni illius promissionem Sacerdotis expectans, quamdam capellam intravit, et, coram (fol. 40) ymagine beatæ Virginis psalterio perorato, vidit quamdam dominam incomparabilem ad se venientem quæ dicebat : Quia sacerdos meus tibi me promissit fore copulandam, veni ut tibi nuberem. Et in signum amoris et memoriæ an[n]ulum aureum digito Militis apponebat : et dixit, quandocumque an[n]ulus ille evanesceret, statim ad sponsam suam esset pacifice migraturus. Per protessum autem temporis Miles ille, dives mirum in modum factus, magnum convivium faciebat. Finito autem prandio, in tempore loturæ Miles inter convivantes pro nimia cogitatione immobiliter, quasi extra se positus, erectus astabat. Omnibus autem admirantibus et pro stupore silentibus, voce clarissima loquebatur, petens a Domino ut quilibet quod magis diligeret possideret, et, respiciens ad digitum, an[n]ulum non videbat ; unde decessum suum i[m]minere cognoscens, coram conviventibus rei gestæ seriem revelavit, et ipsis præsentibus ab hac luce migravit.

IV (XXXVIII). — DE QUODAM PATREFAMILIAS QUEMDAM (*sic*)
ASPIDEM HABENTE DOMESTICUM.

Quidam Paterfamilias quemdam Aspidem adeo domesticam fecerat, ut singulis diebus, a camera prodiens, ad mensam ejus, quasi victum petiturus, mansuetus accessit, nemini inferens læsionem. Deinde per processum temporis duos catulos quos pepererat secum adduxit, quorum alter nondum domesticus filium Patrisfamilias toxico infecit. Quem quidem catulum ob tantam ingratitude in præsentia circumsedentium mater crudeliter interfecit, et, quasi rubore et pudore confusa, in cameram rediit nec ultro comparuit.

Conclusio. Ex quo in tali bestia tanta (*sic*) pudor extitit, quod ingratitude confusa nunquam comparuit, multo magis nobis rationabilibus, tam versus Deum, a quo omnia habemus quam bersus nobis beneficientes, ingratitude imponenda est, et erubescere tenemur, quando debitum nostrum benefaciendo non persolvimus.

V (XXXIX). — DE BEATO GREGORIO SOLITARIAM VITAM PERAGENTE, HABENTE URSUM MANSUETUM.

Beatus Gregorius, solitariam vitam peragens velut heremita, fudit preces ad Dominum ut sibi daretur quicquam in solatium, et, egrediens oraculum, Ursum reperit mansuetum, cui curam ovium suarum paucarum licet commisit, sibi injungens ut singulis diebus, hora prandii domum rediens, secum vesceretur; quod factum est. Et cum sanctus memorans super hoc casu non modicum jocundabatur, vicini quidem languore et livore marcescentes, occiderunt Ursum. Ceterum, cum hora consueta Ursus non rediret, sanctus stupefactus tetendit ad pascua; et Ursum interfectum advertens condolebat non solum super interfectione bestiae, verum etiam super peccatis interficientium, et cum quodam hil(l)araretur et consolaretur, respondit se pro casu interficientium proximo futuro ultra modum perter[r]eri. Quo finito, lepra percussi sunt ignominiosa.

VI (XL). — EXEMPLUM ANSELMI SUPER EODEM.

Anselmus cor humanum molendino semper molire constituto comparat signanter, quod Dominus servo suo commisit, ut suam annonam tantum molat; quod, cum vacuum fuerit, adversarius Domini superveniens nititur occupare, arenas et calculos in[j]iciens ut elidet, sordes et palias ut occupando suffocet, cœnum et picem ut conglutinet, quæcumque noverit nociva.

Constructio. Sic cor nostrum, Christi conclave(m) et molendinum, ut quæ Dei sunt solum contempletur et molat imper-

petuum consecratum, si noster adversarius, ut leo rugiens et quærens quem devoret, vacuum inveniat, annonam suam in[j]icere conatur. Et scitote quod humani generis seductor morem castrum obsidentium imitatur, qui debiliorem partem murorum diligenter explorant, ad quam jacula sui bellica, et maxime per quæ sæpius solent expedire, projectant; sic in proposito; cor enim hominis castrum est, cum quinque sensibus et septem donis Spiritus sancti circumvallatum; custodias ergo diligenter, etc.

(Fol. 11.) — VII (XLI). — DE ASINO NOLENTE VENIRE AD
PARLIAMENTUM LEONIS.

Leo edixit ut omnia animalia coram eo comparerent, et, illis congregatis, petiit si quod animal abesset. Cui responsum erat quod quidam Asinus aberat, in quodam prato viridi et delectabili se depascens delicate. Pro quo producendo, Lupum tanquam fortem et Vulpem tanquam prudentem, suorum poscente consilio, trans mittebat. Qui, accedentes ad Asinum memoratum, sibi nuntiarunt ut more aliorum coram domino suo compareret, illius edictum humiliter auditurus. Qui respondens dixit se tali privilegio tutum, quod ab omnibus bannis et edictis qualitercumque emergentibus fuerat exemptus. Nuntii jam dicti, ut ejus privilegium legerent, petierunt; quod Asinus concedebat. Altercatione quidem exorta inter Lupum et Vulpem quis eorum legeret, sors cecidit super Vulpem, quæ petiit privilegium (*sic*) sibi demonstrari. Cui Asinus dixit: Sub pede dextro levato lege confidenter. Et Vulpis accedentis oculos percutiendo avulsit. Unde Lupus præcavens dixit: Qui clerici probantur peritiores, non sunt in opere cautiore.

Mistice. Per Leonem moraliter intelligo rationem, quæ de omnibus quæ fecerat homo disponit, per Lupum fortitudinem, per Vulpem prudentiam, per Asinum carnem pondorosum (*sic*) et deliciis appetentem, quæ rationi contempnit obedire et prudentiam nimis appropinquantem excæcat et confundit etc.

VIII (XLII). — DE QUODAM REGE INFIRMO, CUPIENTE SCIRE
SI SUPER HOC MORERETUR.

In libro Regum [IV, c. I, v. 2-16] scribitur : Quidam Rex ægrotavit, et jussit cuidam clientulo suo ut, pergens ad quemdam deum suum, quæreretur ab eo si in illa infirmitate esset moriturus necne. Cui nuntio obiter a Domino missus, Elias propheta dixit : Dominus tuus morietur, quia falsum deum consulere volebat. Nuntius reversus domino suo retulit quæ viderat. Cui Rex : Quæ statura, quæ indumenta talia tibi nuntiantis? Quæ cum a nuntio audierat, dixit : Elias propheta est et jussit cuidam militi suorum, qui sub se L homines habebat, ut Eliam quæreretur et inventum adduceret. Qui pergens invenit eum in monte orantem, et dixit : Homo Dei, descende, ut cum domino meo loquaris. Qui dixit : Si homo Dei sum, deprecor ut ignis, de cælo descendens, te et tuos consumat. Et ita factum est. Consequenter Rex alium militem cum totidem misit ad eundem, et homo idem evenit quod de priore. Jam patet quod nullam molestiam intulerunt prophetæ, et tamen consumpti erant propter voluntatem, quam habuerunt, in ipsum delinquendi, si adduxisse potuissent etc.

Conclusio. Ergo ammoveamus et evitemus tam malas cogitationes quam opera iniqua, quia ex cogitatione sequitur opus etc.

IX (XLIII). — DE QUODAM SANCTO HEREMITA
URENTE DIGITOS SUOS
OB CAUSAM FORNICATIONIS EVITANDÆ.

Quidam erat Heremita, cujus habitatio a quadam civitate non multum distabat. Quam sæpe ingrediens, verbum Dei populo prædicabat præcipue contra vitium luxuriæ, a qua, mediante Dei gratia, multos revocavit. Cui quidam lenones invidebant et famæ suæ splendorem obfuscare proponebant, et consilium inierunt ut quamdam Juvenculam, quasi media hora noctis, ad portas ejus sedere facerent et clamare, ut in domum suam reci-

peretur. Quod ita factum est. Heremita, vocem Mulieris audiens et pietate commotus, ipsam ingredi jubebat et in domo sua recipiebat. Quæ cum ibi esset et vir sanctus in suo thalamo, exclamabat, dicens se timore perter[r]eri non modico. Quam vir misericors in cameram suam recepit, et statim incendio luxuriæ excitabatur, et sibi ipsi quod sequitur dixit: O miser et miserrime, contra spurcitiam luxuriæ semper prædicasti, dicens quod lenones igne gehennali essent imperpetuum comburendi; videas primo si igne seculari, qui multo frigidior est, comburi pati poteris. Et ad candelam pollicem sinistræ manus cum digitis co[l]lateralibus porrigens, omnes fere flamma consumpsit præ libidinis fervore quasi non sentiens. (Fol. 12.) Quo facto, fabricatores sceleres (*sic*) [h]ostiis fractis introibant, virum diu acriter reprehendentes. Quibus manum combustum ostendebat, et hoc videntes, ad terram prostrati, veniam flagitabant, enarrantes rem et rei causam; et ad Juvenculam venientes eam exanimem invenerunt, et dolore percussi pro se et pro anima Puellæ, virum Dei lacrimabiliter flagitabant, ut illis remittens tantam iniquitatem pro Puellæ resurrectione Christum deprecaretur. Et vir Dei, precibus eorum obtemperans, orabat; et, resuscitatam Puellam videntes, resipiscebant et convertebantur ad Domimum etc.

X (XLIV). — DE CLERICO LUXURIOSO, DIMITTENTE
FORNICARI IN QUADAM VIGILIA
BEATÆ Mariæ PROPTER AMOREM EJUSDEM.

Quidam Clericus dives multarum et variarum mulierum potiebatur amplexibus, et habebat quemdam famulum, qui ex officio suo singulis noctibus puellas sibi adduceret polluendas; et quadam vigilia beatæ Virginis mulierculam quam providerat optulit domino suo, qui, comperiens vigiliam beatæ Virginis esse, dixit se ad honorem Mariæ, matris et virginis, nocte illa a peccato suo velle abstinere. Consequenter eadem nocte Virgo dulcissima sibi apparuit somnienti, propter vitæ immunditiam vehementer ipsum reprehendens. Verumtamen dixit se a Filio

suo ad co[m]modum sui litteram impetrasse quam sibi tradidit, et evanuit. Qui expergefactus invenit litteram in pugillo suo, in quo versus iste scribebatur.

Cessa, condono; pugna, juvo; vince, corono.

Ideo, si quis velit abstinere ab illicitis, patebit et processus optimus.

XI (XLV). — DE DUOBUS SCOLARIBUS, SEPULCRUM
OVIDII ADEUNTIBUS PROPTER ERUDITIONEM.

Duo erant Scholares, qui adierunt sepulchrum Ovidii, ut ab eo quicquam addicerent, eo quod sapiens fuerat. Quo pervento, unus petiit ut sibi versus efficacior quem Ovideus (*sic*) composuerat, sibi ostenderetur. Cui vox intonuit dicens :

Virtus est licitis abstinuisse bonis.

Alius sociorum quæsit peiorem versum quem Ovidius composuerat, et sibi dictum est :

Omne iuvans statuit Iubiter esse bonum.

Iiis auditis, consilium inierunt ut pro anima Ovidii Christum exorarent per *Pater noster* et *Ave*, et, quia malum iudicium sibi præelegerat et orationem sibi dampnato proficere non noverat, dixit :

Nolo *Pater noster*; carpe, viator, iter.

Augustinus : Si dives es, lauda fortunam ; si generosus, lauda parentes ; si pulcher, expecta parumper, et non eris.

XII (XLVI). — DE QUODAM MILITE LATRONE, CONVERSO
PER QUEMDAM SANCTUM EPISCOPUM.

Quidam erat Miles, qui dux et magister erat latronum multorum, multisque annis injurians transeuntibus, paucos reliquit inspoliatos. Qui quadam vice, in armilustrio, a manerio suo non multum distante, cum suis complicitibus causa mali perpetrandi existens, jussit quemdam Episcopum cum suis trans-

euntem sibi adduci, adductumque spoliavit, spoliato injungens ut, ad manerium suum tendens, cum sua familia secum jantaretur. Qui quidem Episcopus, Militis habitaculum ingressus, quæsivit ab eo ut de solempnitate diei more consueto verbum Dei prædicare licentiaretur, optentaque licentia quæsivit si omnes de curia Militis essent præsentēs, et circumspiciens Miles dixit Pincernam abesse, quem quæri præcepit et produci. Qui, quæsitus et latenter inter cistam et parietem horribiliter ingemescens inventus, productus est ita deformis apparens, quod omnibus videntibus incussit pavorem. Qui, cum ab Episcopo in virtute Jhesu Christi requisitus quis esset et quare se talem gessit, dixit se quemdam diabolum esse et illi Militi xiiii annis insidiatum fuisse, ut, inspecta o[p]portunitate, ipsum de medio causante sua nequitia eriperet; set se non valentem ostendebat, eo quod singulis diebus quinquies orationem dominicam cum salutatione beatæ Virginis totiens exorata dicebat; et ab Episcopo jussus est ut in propria figura revolaret; ad infernum recessit, timorem quasi intolerabilem videntibus incutiens. (Fol. 13.) Et hiis visis et auditis, Miles cum suis complicitibus, omissa pristina pravitate, pœnitentia ducti (*sic*), ab Episcopo absoluti sunt, et Episcopus cum suis recessit indempnis.

Augustinus : Quanto modèramine ab illicebris (*sic*) [et] aspectibus mortalibus est abstinendum, ex quo per visum in mortem corrui mater viventium, id est Eva. Sæpe regula increpat quod oculus commendat.

XIII (XLVII). — DE QUODAM, OPERE MANUALI VELUT ORTHALANUS (*sic*) VIVENTE.

Quidam erat opere manuali velut Orthalanus vivens; qui mediocriter cotidiano deducto residuum Christi pauperibus erogavit optimamque salutem corporalem possidebat. Cui adversarius generis humani invidens in forma hominis suggestit ut sibi ex labore suo pro ætate senili provideret; et Orthalanus, suæ suggestioni obtemperans, per processum temporis largenam plenam denariorum in occulto deponebat, et statim

infirmirate incurabili pedem habuit detentum. Quem multis Medicis ostendebat, et ex prædictis denariis congregatis nichil proficiebat. Et ultimo quidam superveniens dixit se curari non posse, nisi pes amputaretur, et statuebant inter se ut in crastino abscideretur. Nocteque sequente reclinans in grabato dixit : Deus, pater misericordiarum, confiteor me in immensum deliquisse, nec imperpetuum rerum cumilationi (*sic*) insistam, ut me in præsentī adjuves. Cui Christus inmisit Angelum suum qui dixit : Miser, jam sensisti quid rerum prodest accumulatio elemosinæque retractio. Et pedem infirmum manu sua tangens, plene curavit. Et mane facto, more solito, in [h]orto suo valide fodiebat, et Medicus, veniens et per relatum operantis qualiter sanatus est cognoscens, Christum magnifice collaudabat.

XIV (XLVIII). — DE QUADAM MATRONA, QUÆ AB OMNIBUS SANCTA PRÆDICABATUR.

Quædam erat Matrona, quæ, limina basilicæ crebro ter(r)ens et orationibus ibidem insistens, ab omnibus sancta prædicabatur. Quæ graviter infirmata iussit Presbiterum sibi adduci, et, vitam suam sibi confitens, ab eo com[m]unicabatur. Et, cum Sacerdos ille domum venisset, requisitus est ut ad quemdam pauperem ægotantem properanter veniret, et hac eadem hora, ut ad dictam Matronam rediret, rogatus est. Et cum Sacerdos ipsam omnino mundam speraret, ea relicta, ad pauperem tendebat. Qui interim mortuus est. Unde Presbiter ingemens deprecatus est Christum ut ad corpus anima rediret, ne periculum incurreret, et ita factum est; mortuusque resuscitatus, quasi fetorem sentiens innumerabilem, hinc inde expuebat; et, cum a Presbitero rogatus esset causam talis gestus exprimere, dixit quod angeli dæmonum animam dictæ matronæ cum tanto fetore ad infernum deportabant, quod totus mundus vix sustineret. Quod cum dicto Presbitero videretur incredibile, quæsivit causam talis dampnationis. Responditque resuscitatus ipsam bonam in omnibus extitisse, excepto quod in eam delinquentibus non novit remittere, hocque causam perditionis extitisse.

XV (XLIX). — DE QUODAM SACERDOTE, SOMPNIANTE
QUOD PUTEUS PROFUNDISSIMUS
ERAT AD PEDES EJUS CILICIO COOPERTUS.

Quidam erat Sacerdos, cui sompnienti in lecto suo apparuit quod ad pedes lecti erat puteus fœdus et profundissimus cilicio coopertus, et Angelus accedens optulit ei patenam calicis plenam oblati, quas jussit ut com(m)ederet. Presbiter autem perter[r]itus misericordiam expostulavit, quid talia signarent diligenter inquirens. Cui Angelus, in misericordia Christi jurans, dixit quod, oblati illis com(m)estis, per puteum ibi parentem in infernum statim esset descensurus, nisi obstaret et juvaret hesternæ confessio quam Sacerdos emiserat (Confitemini ergo hujus relatus territi pavore), et ut cognosceret quales essent illæ oblatae, jussit ei ut manum extenderet; et quamdam oblatam superposuit, quæ manum incontinenti penetravit. Hiis visis et auditis, Presbiter pœnituit.

Omnia igitur sanat vera confessio cum contritione et satisfactione condignis etc.

XVI (L). — DE MULIERE ADULTERINA MORTUA, FILIO SUO
SA-(fol. 14)CERDOTI APPARENTI.

Mulier quædam conjugata Filium habuit legitimum ex viro suo; qui, ad sacerdotium promotus, religiose vivebat. Alios vero duos in adulterio concepit. Qua defuncta, legitimus ejus Filius sacerdos, so[1]licitus de salute animæ Matris suæ, multas pro ipsa missas celebravit, orans Deum instantè ut ejus statum scire mereretur. Quodam igitur die, oranti apparuit forma cujusdam Mulieris, de cujus capite flamma obscura exire videbatur; labia quoque ejus et linguam bupho horribilis rodere non cessabat; ab uberibus autem ejus duo serpentes dependebant sugentes eam, cutis vero corporis reversa et quasi ignita in terra dependebat. Ego, inquit, fui mater tua, et ecce quibus suppliciis pro peccatis meis æternaliter deputata sum. Et requisita de singulis, respondit: In capite

crucior, ut vides, pro ornatu meretricio capillorum ; in lingua et labiis, pro locutionibus malis et vanis et osculis adulterinis ; in mamillis, quia hiis lactavi filios spurios ; in cute, pro ornatu vestium, quas post me fluentes in terra[m] trahere consuevi. Et hiis dictis disparuit,

XVII (LI). — DE QUODAM DIVITE, PAUCA CUM PAUPERIBUS
COMMUNICANTE ET OB HOC
BONORUM SUORUM DETRIMENTUM PATIENTE.

Quidam Dives, cum pauperibus pauca communicans, bonorum suorum sentiebat detrimentum, et ad se conversus cotidie quinque denarios er(r)ogari pauperibus instituit, et instinctu Diaboli bonis invidentis ab illa elemosina manum retrahebat, et majorem rerum sentiens diminutionem, jussit suo Servienti ut singulis diebus, ipso nesciente, quinque denarios pauperibus erogaret, quia, tanta avaritia detentus, personaliter non potuit. Serviente enim jussum Domini sui perimplente largiusque mendicis erogante, mirum in modum adauctæ sunt Domini facultates. Quod Dominus comperiens Famulum advocatum rogabat si quod jussit perimpleret. Qui se in omnibus mandato suo affirmabat obtemperasse et ultra fines mandati egentibus erogasse, et cum Dominus ille virtutem elemosinæ tantam animadvertibat, largius pauperibus distribuebat, Christi per omnia obediens mandatis.

XVIII (LII). — DE QUODAM PATRE DUORUM FILIORUM,
DIVITE ET VALDE CUPIDO.

Erat quidam Pater duorum Filiorum, dives et valde cupidus, multarumque rerum injustus congregator. Junior Filius monasterium ingressus est. Pater decessit, heresque Patris de-terior de medio sublatus est. Religiosus ille superstes, de statu Patris et Fratris sui certificari desiderans, optinuit petitionem, ductusque est a quodam se deducente in infernum, et ibidem Patrem et Fratrem innumerabili pœna prospexit afflictos, auditque Patrem Filio suo dicentem : Maledicaris imperpetuum,

quoniam amore tui, ut tibi providerem, talia patior. Cui filius et heres : Verum etiam tu maledicaris in ævum, quoniam pre-textu tuæ falsæ accumulationis has pœnas intol(l)erabiles sustineo. Ecce quale solatium a falsa cumilatione (*sic*) procedit.

XIX (LIII). — DE QUODAM MILITE INFIRMITATE DETENTO,
QUI SUUM ARMIGERUM
EXECUTOREM SUUM CONSTITUIT, ETC.

Miles erat quidam, qui, cum Armigero suo et suo nepote sub rege Carolo expeditionem ingressus, infirmitate detinebatur, et Armigero suo, executori suo constituto, injunxit ut equ[u]m suum bellicosum venderet, et pretium ejus pro sua anima erogaret. Quo defuncto, Armiger ille equ[u]m sibi ipsi reservavit, Domini mandato omnino prætermisso. Cui Dominus apparens soli vaganti dixit : Ecce jam septennio pœnas passus sum in purgatorio, a quibus, si fideliter peregisses, me totaliter eripuisses. Unde tibi nuntio quod hac eadem die morieris, in infernum ob hanc causam deportandus, ibidem imperpetuum moraturus.

XX (LIV). — DE QUODAM CONTEMPLATIONI DEDITO, DESIDERANTE SUPER OMNIA SCIRE QUID
ESSET DEO ACCEPTABILIS, CUI SATHAN APPARET.

Vir quidam, contemplationi deditus, super omnia scire desiderabat quid esset Deo acceptabilis. Cui Sathan, in forma hominis apparens, dixit : (Fol. 15) Medietas lunæ, rotunditas solis et quarta pars rotæ. Cui talia ignoranti et vehementius studenti Angelus Christi apparuit, tantæ sol[l]icitudinis causam perquirens. Cumque vir ille causam revelasset, Angelus dixit : Talia tibi nuntians verum dixit, dolose tamen; sicque parabolam Angelus edisserebat : Medietas lunæ hanc litteram C demonstrat, cujus figuram luna semiplena representat; solis autem rotunditas O figurat, et quarta pars rotæ R significat. Quibus tribus litteris copulatis, hæc dictio cor efficitur, volens denotare quod aliud quam cor hominis Deus non desiderat.

XXI (LV). — DE QUODAM CANONICO SECULARI ET FILIA
CUJUSDAM JUDÆI LUXURIOSE ADAMANTIBUS.

Quidam Canonicus secularis et christianus Filiam cujusdam Judæi luxuriose adamavit; set per longa dierum spatia ad eam nullo modo attingere poterat, ut eam carnaliter cognosceret, licet illa sibi consensisset, quia circa eam custodiendam magnam diligentiam pater adhibebat. Unde accidit ut dicta mulier, quodam tempore Quadragesimali, Canonico sibi subito obvianti, talibus verbis alloquitur. Enim, inquit, scio quod per longum tempus me dilexisti, et te michi dilectissimum super omnes recognosco, et quia tempus o[p]portunum ad nostrum propositum perficiendum adhuc nequaquam acciderit, te ad præsens præmunio, ut, si propositum tuum complere desideres, in nocte Parasceves jam proxima instante, ad me secure venias, quia pater meus et plures alii de gente nostra diversis angustiis et infirmitatibus illo die sunt fatigati et multipliciter flagellati, ita quod illa nocte nullus de nobis aliquod malum suspicere præsumet. Suis dictis Canonicus adquiescens, licet hoc cuilibet christiano scire esset nephandissimum (*sic*), illa nocte sacra Parasceves cum illa concubuit. Unde contigit quod pater Puellæ summo mane ad lectum Filiae veniens, ipsum Canonicum cum illa invenit, et cupiens illum interficere non audebat, quia dictus Canonicus nepos erat Episcopi illius civitatis, et sic illum abire permisit. Unde, cum ille Canonicus in illo sancto sabbato Paschæ episcopo missam celebranti ministrari oporteret, conscius sibi de peccato suo, vehementer ingemuit. Set confidens de Dei misericordia ad ministerium suum trepidus accessit, et circumspiciens vidit patrem Puellæ cum multis Judæis ecclesiam cum magno impetu intrantem, ut ipsum coram episcopo et omni populo publice detestaret[ur], et ut peccatum suum coram omnibus manifestaret et sic penitus eum confunderet. Set ille Canonicus, ut vidit, corde contritus, oculos ad cælum erexit, et cum gemitu a Christo veniam postulavit, promittens se de cetero, dum in hoc seculo viveret,

mediante Dei gratia, soli ipsi esset servituum. Mira res, omnes illi Judæi episcopo accurrunt, et quilibet eorum ore aperto coram episcopo inhiabat; set omnes quasi elingues in conspectu populi stabant. Unde episcopus, æstimans ipsos in opprobrium fidei christianæ advenisse, et ut divina obsequia impedirent, commonuit omnem populum christianum dictos temerarios Judæos extra ecclesiam effugare. Quod et factum est. Quod miraculum videns, Canonicus Deo gratias reddidit et omnia lacrimanti episcopo per ordinem narravit. Qui perfectam vitam duxit postea et honestam ac dictam Puellam ad fidem Christi convertit et baptizatam sanctimoniam fecit; cujus vita extitit laudabilis utrisque animis in fine Deo commendatis.

XXII (LVI). — DE QUODAM HEREMITA CONTRA DOMINUM
MURMURANTE, QUIA VITAM INIQUORUM IN HOC
SEculo ESSE PROSPERAM ET VITAM
BONORUM ADVERSAM COMMUNITER ASPICIT.

Heremita quidam Deo devotus, videns quamplures homines flagitiosos et peccatores in omni mundana prosperitate gaudere, omnes vero juste et sancte viventes multas et varias tribulationes et infirmitates paupertatesque opprobria communiter sustinere, contra Dominum sæpius murmuravit. Volens vero (fol. 16) Deus causam tanti dubii eventus servo suo manifestare, misit sibi Angelum, qui, ad eum veniens, secum ire præcepit. Qui, simul proficiscentes, venerunt prima nocte ad hospitium cujusdam patrisfamilias, qui Deum multum diligebat, et devote ac recte vivebat; qui eos, hospitalitatis gratia, curiose suscepit et benigne cuncta quæ eis necessaria libenter ministrabat, et de quodam cippo sibi valde caro, quem super omnia mundana diligebat, potum eis ministrabat. Set Angelus et Heremita mane surgentes abinde recesserunt. Angelus vero cippum prænotatum secum asportavit, Heremita solo vidente, omnibus aliis ignorantibus. Et sic recedentes ad hospitium cujusdam viri flagitiosi et pessimi nocte altera venerunt, apud

quem, licet cordo malivolo recepti, hospitati sunt. Cui Angelus illum ciphum tribuit, et, sic ab illo mane discedentes, ad palatium cujusdam viri potentis tertia nocte sunt recepti. Erat autem ibi quidam Senescallus, ad cujus nutum omnia pendebant, quæ ad dominum dicti palatii quovismodo pertinebant. Mane autem facto, Angelus et Heremita exeuntes invenerunt dictum Senescallum stantem super pontem cujusdam magni fluminis, quem Angelus, in vertice capitis accipiens, in profundum projecit, ubi protinus expiravit. Proficiscentes autem venerunt quarta nocte ad domum cujusdam viri conjugati, qui de uxore sua tantum infantem noviter natum jam in cunabilis vagientem habebat; de quo multum gaudebat. Quos ille cum gaudio suscipiens omnia illis op[p]ortuna fecit benivole ministrari. Die autem lucente, Angelus infantem in cunis jacentem strangulavit et mortuum reliquit (*sic*). Et sic iter arripientes abierunt. Heremita vero, de ejus operibus timens et stupefactus, ita eum alloquitur: Certe, inquit, non bonum Angelum, sed dæmonem te reputo, quia sic aperte opera tua testantur. Cui Angelus: Frater, crede michi quod vere Dei Angelus sum ego, et ab ipso ad te missus, ut per opera, quæ jam te vidente peregi, intelligas et addiscas ut ulterius de operibus Dei judicare non præsumas, nec contra eum audeas murmurare, quia temerarium est et a Deo prohibitum. Unde propter hoc veni, ut tibi desiderium suum manifestarem. *Expositio.* Unde primo, ubi apud patremfamilias fuimus hospitati, ejus ciphum abstuli hac de causa, quia sanctus erat ille et Deo devotus; set quia illum ciphum multum habuit cordi, ita per talem amorem ab amore Dei aliquantulum declinaret et sic decrescendo præmium amitteret; et illum ciphum pessimo homini nocte sequente tradidi, ut pro opere nobis per ipsum collato remuneraretur, quia bonis æternis est privatus. Senescallus autem, qui in flumine erat præcipitatus, iniqu[us] et malitiosus erat, ac etiam, si vivere potuisset, nunquam se emendare curasset et quanto diutius in culpa permaneret, tanto acriori pœna in inferno torqueretur, et ideo extinctus est ut mors

vitiis finem imponat, et illi misero pœna levior inferatur. De puero autem, quem in cunabilis strangulavi, sit tibi notum, quod pater et mater ejusdem ante ortum dicti pueri de bonis suis sibi a Deo collatis elemosinas et alia opera caritatis largiflue fecerunt; set, ex quo natus est puer, talibus non intenderunt, set avaro ad hæredem noviter natum collegerunt, ut et ipse dives fieret tenaciter detenuerunt (*sic*), et idcirco, nisi puer suffocatus fuisset, præ amore illius et eorum avaritia dampnarentur. Et sic accidit de mirabilibus operibus Dei. Et hiis dictis evanuit, et Heremita, ex præmissis bene eruditus, ad propria remeavit, et moliones hujusmodi a mente sua penitus expellebat, Deo gratias in omnibus exhibendo.

XXIII (LVII). — DE QUADAM CONTENTIONE INTER
AQUILAM ET RATUM.

Facta fuit contentio inter Aquilam et Ratum quis eorum clarius videre poterit. (Fol. 17) Dicente Rato quod citius prædam suam locis tenebrosis capere scivit et verius videre quam in luce, licet fuerit parva mica panis, et ab Aquila quærente si prædam suam in tenebrosis videre sic poterit: Non, inquit Aquila; hoc non habeo ex natura. Ergo, ait Ratus, clarius te video. Certo, inquit Aquila, videtur michi quod deformis est talis natura, qui tantum gaudet et operatur in tenebris, cum omnis naturalis bestia delectatur in luce, quia qui male agit odit lucem, sicut tu, bubones, buphones, nicticorates et cetera de spurco genere animalia progenita, quæ, velud latrones seu fures, vivunt de rapina; set potius probabo claritatem visionis meæ, ex hoc quod rex sum omnium valatilium (*sic*) et inter alias virtutes meas innumerabiles loca aëria alis penetrabo, altius omni volatili volando, et quantumque superius in aëre elevatus fuero a terra, ex prælucida tantum et præclara visione oculorum meorum in profundis vallibus prædam meam quamcumque exiguam a longe prospicio, et aliquando video, tam vallibus, montibus, planis, quam sep[t]is, silvis, fossis pluribus et diversis vicibus, uno ictu oculi; ubique desidero, habere potero, eligendo et descendendo;

quod volo, pro libito capio. Hæc sunt verba, dixit Ratus ; set probemus in facto quis nostrum clarius videre poterit. Et quomodo probare poterimus hujus rei veritatem, dixit Aquila, nisi mecum per aera volare poteris? Cui Rato : Si vis, ascendam humeros tuos, et me supportabis in altum, et sic apparebit quod verum est. Illis taliter concordatis, ascendente Rato super scapulas Aquilæ, supportavit eum in tantam altitudinem aeris, quod Ratus nichil videbat de terra. Tunc ait Aquila : Jam video terram, montes et valles, et in fossis, foveis, sep[t]is diversis, cadavera jacentia, ad prædam meam parat(ur)a. Et dixit Rato : Nonne ista vides? Qui respondit : Nichil terrenum video. Tunc ait Aquila : Ergo clarius te video. Tunc Ratus, perter[r]itus quia videre non poterat, ait : Descende ergo ut prædam accipias, ut appareat verum quod asseris. Descendente ergo Aquila, Rato in humeris suis tabescente cum nimio impetu, Ratus aperuit oculos propinquius terra(m), et vidit quemdam aucipem (sic), sub dumo latentem, qui super quoddam cadaver retia et laqueos (te)tendebat, protinusque ab humeris Aquilæ a longe saltavit et laqueos deceptorios prudenter evasit. Aquila vero, super cadaver de periculo inproviso descendens, incidit in laqueos, et ab aucupe captus est et sic miserabiliter captivatus. Cui Ratus, prope stans, exprobavit Aquila[m], dicens : Heu, pro(t)h pudor ! ut qui tam a longe præ omnibus te clarius prospexisse jactasses, propinquos tibi laqueos non vidisti. Ego autem, videns periculum, evasi providus. Ex quo patet verior mea conclusio, quia jam tibi superest inevitabilis confusio propter tui visus defectum, evidenter ut apparet.

Expositio. Aquila ista est prælatus, vel doctor scientiæ temporalis vel spiritualis, qui, dignitate, potestate aut scientia præditi, super omnes sibi inferiores per aera volant, scrutantes et a longe videntes, id est intime studentes, id est cupientes bona temporalia, et ea extorquentes, pauperum possessiones sibi usurpantes; quia sunt quamplures, quamvis villas, castilla, redditus quasi infinitos habeant, nichilominus ad mesuagium vel placeam, licet parvam, proximi prope adjacentes vel

pauperis, oculos dirigunt, ut per vim sibi rapiant. Ut Regum tertio [libro] (1), qualiter rex Achab concupivit vineam Nabothi per consilium uxoris suæ Jesabellæ, et inique amovebat eam etc., sic cimulantes (*sic*) sibi thesauros, ut divitiis habundent ad superbiam et inanem gloriam, quibus loquitur Propheta : Væ qui prædaris, nonne [et ipse] prædaberis (2)! Dicunt enim tales, quod quamplures regiones peragrati sunt, debellantes, et multa mira se fecisse affirmantes, et de suis actibus, ad recitandum quasi nulla, pompose seipsos gloriantes, thesauros et patrimonia sua pro patriæ defensione se expendisse fecte protestantes, ut ex hujus colore de suis pauperibus tenentibus et aliis valeant aliqua extorquere. (Fol. 18) Similiter prælati in correctionibus suis a longe vident et subditos suos pro minimis culpis infestant et pecuniis ex[s]poliant non zelo justitiæ, immo amore Domini mone[n]te, se[d] vere propinquius se non vident, et faciunt ut metricè scribitur :

Prælati temere credunt sibi cuncta licere;

Credit enim Cayphas omne nephas (*sic*) sibi fas.

Seipsos male dispositos non vident nec com[m]ensales sibi propinquiores et caros, moribus omnibus inhonestos, superbos, luxuriosos, avaros, gulosos, detractores, accidiosos et in omni gestu spirituali indispositos, non corripientes, sed potius faventes et nutrientes, taliter bona ecclesiastica inique devorantes; sic supplicium æternum sibi adquirunt, quia non sapiunt quæ Dei sunt, set talia terrena, secundum apostolum Paulum, quasi canes avidi omnia devorantes. Tales vero tam domini spirituales quam temporales licet oculis corporeis per scientiam et potestatem clare dicuntur videre, nichilominus spiritualiter oculi eorum tenebescunt, nec vident spiritualem inimicum Diabolum latentem et invisibilem, qui super talia transitoria mille laqueos ponit deceptorios, quibus involvit quamplures miseros et secum ducit ad inferos. Quæ quidem pericula Ratus

(1) Vide cap. XXI, v. 4 et s. — (2) Vide Prophetiam Isaïæ, cap. XXXIII, v. 4.

evasit, hoc est : homines simpliciter et recte viventes, Deum timentes, proximo non injuriantes, diem mortis semper præ oculis habentes, de minimis sibi a Deo datis ipsi intime gratias agentes, elemosinas et pœnitentiam agentes, bonis operibus semper insistentes, perfecta caritate Deo placentes, in eo firmiter credentes, bona vel mala, tribulationes aut infirmitates patienter sustinentes, misericordiam consequentes, omnia pericula bene evadent; sic laqueos Diaboli prævidentes et se prudenter ab eis custodientes, et salvi et liberi, ad vitam pervenient sempiternam, ad quam perducatur Deus ipse. Amen.

XXIV (LVIII). — DE DUOBUS SERPENTIBUS DEBELLANTIBUS
ET QUODAM MILITE UNI EORUM ADJUVANTE.

Accidit quod quidam Miles per silvam equitans vidit duos Serpentes ad invicem debellantes, quorum unus, ab altero fere superatus, clamavit dicens : O Miles in armis strenuus, qui me in bello isto vides in articulo mortis positum et me juvare non curas, descende ergo ut salves me, et tibi exinde reddam mercedem. Descendensque Miles lanceam suam infixit inter Serpentes, eos sic separando, potentiorum effugando et inpotentem deffendendo. Quo facto, Serpens ille, quem a periculo mortis liberaverat, per lanceam Militis scandens impetuose usque ad scapulos, Militis circa collum se circumvolvens, violenter infestare temptavit, firmiter astringendo. Cui Miles : O cruenta bestia, cur taliter pro meo beneficio me niteris strangulare? Et Serpens : Certe reddam tibi mercedem per me promissam. Tunc Miles : Perversa est hujusmodi merces : ego te a morte liberavi, et tu contra michi mortem intentas; set rogo te ut discedas a me, et aliud non quæro a te meritum. Non discedam a te, inquit Serpens; set, secundum naturam meam, reddam tibi pro bono malum, quia talis est jam cursus hujus mundi; super quibus habeamus iudices, si velis, videlicet tres bestias, quibus primo obviabimus, singillatim causam istam inter nos iudicaturas, et eorum iudicio finali pareamus. Quo pacto inito, obviaverunt primo cuidam Equo, Staloni seni, cui Miles salutando

dixit : Rogo te, judica inter nos, narrans per ordinem qualiter factum fuerat. Et, auditis ex utraque parte propositis, dixit Stalonus : Vero experimento didici in hac causa iudicium dare. Eram enim in curia regia a juventute nutritus, et præ pulc[h]ritudine, fortitudine, velocitate et ceteris virtutibus meis domino regi præcipuus fui, frenis, sellis aureis et vestibus nobilibus ornatus, optime pastus, lotus, comptus et stramentis omnibus omni die renovatus. Per me autem dominus meus multa bella peregit et plures honores adquisivit; set, quia jam senui et vires deficiunt, omnibus beneficiis oblitus, expulsus sum a curia, vagus et profugus, (fol. 19) debilis, fame, nuditate et frigore oppressus hic et prostratus. Ecce qualem meritum cursus mundi reddit propter acceptum beneficium, et sic de vobis simile est iudicium. Quo dicto, Miles dolens et ulterius proficiscens obviavit cuidam Bovi senio contracto; cui, causam prædictam seriatim exprimens, petit iustum iudicium inter ipsum et Serpentem discerni. Certe, inquit Bos, sicut ego pro beneficio meo iudicatus sum, ita a simili vos iudicabo. Per multos enim annos servivi domino meo, trahens in plastro et caruca arans terras suas, omni tempore subdendo collum meum iugo suo, et semper paratus ad omnia pro com[m]odo et libitis suis michi imposita, et nunc, quia deficit virtus operandi, extractus sum, ut senex, a sociis meis in istam pasturam, non pro meo commodo, set ut, cum pinguis fuero, me occidant et com(m)edant. Ecce ego pro labore corporis mei omnibus diebus meis quale beneficium in fine habebō. Hic est cursus seculi, et aliter de vobis nescio iudicare. Audisne, inquit Serpens, o Miles, iudicium istorum sapientum. Quæramus ergo tertium, ut ex ore eorum trium scias te verum habere iudicium. Procedentes vero viderunt Vulpem coram eis ambulantem, vocavitque eum Miles, dicens : Attende, prudentissima bestia, et iudica æquitatem inter me et istum Serpentem. Quo attendente et querelas causæ ex utraque parte audiente, dixit Vulpes : Et si me iudicem inter vos constituitis, oportet me sedendo iudicare. Vidensque ibi tumultum terræ sedebat ut iudex, ipsis Milite et Serpente in

Vulpem iudicem consentientibus. Tunc ait Vulpes : Dic mihi, Serpens, ubi fuisti, quando, tu et Miles, primo ad invicem locuti fuistis. Certe, inquit Serpens, super terram. Et Vulpes ad eum : Descende ergo ad terram, quia omnino oportet vos separari, ut singillatim et separatim vestram causam potero examinare; aliter nequeo verum iudicare. Serpens vero, ad præceptum iudicis descendens per lanceam, pausavit super terram, sententiam auditurus. Tunc Vulpes ad Militem : Et tu, Miles, quomodo vidisti primo Serpentem. Miles inquit : Equitans super equum meum, et lanceam habui in manu erectam. Tunc Vulpes : Ascendas igitur palefridum tuum cum lancea modo quo prius. Quo ascenso, dixit Vulpes : Nunc estis ut primo fuistis; ideo nunc instat tempus iudicandi. Et addidit : Vale, Miles, et vale liber, quocumque volueris, et amodo cum pravis non te inmiscas, quia nunquam nisi malum a talibus optinebis nec reportabis; ideo caveas de cetero. Et tu, Serpens, revertere ad naturam tuam; super pectus tuum gradieris, terram comedes inter vepres, tribulos, spinas et rampnos, habitabis etiam in cavernis terræ, et ibi miserabiliter peribis.

Expositio. Sic multotiens contigit, quod, licet boni christiani iniquos et perversos bonis suis sustentant et supportant et a morte liberant, nichilominus quasi serpentes illos, per detractiones et invidiam ex eorum malitia procedentes, in quantum possunt, gravant et mortificant; de quibus vulgariter dicitur : Erue furem a [furcis et te non desinet abinde infestare; quod valde serpentinum et diabolicum est, malum pro bono reddere, set quid dicant Equ[u]s et Bos et pessimi homines dierum malorum inveterati, qui secundum cursum mundi iudicant? Erit eis secundum quod dicitur per prophetam (1) : Væ, qui dicitis malum bonum et bonum malum, ponentes tenebras lucem et lucem tenebras. E contrario quid dicit prudens Vulpes, id est Christus, per David? Cum accepero tempus, ego iustitias iudicabo. Iste Vulpes in rubea pelle, per stigmata passionis suæ, in die iudicii separabit oves ab [h]ædis,

(1) Vide Prophetiam Isaïæ, c. V, v. 20.

serpentes a militibus, id est, tales filios Diaboli a suis fidelibus, facietque Militem ascendere super palefridum, hoc est, reintegrabit corpus cujusque fidelis cum anima supersedente, et ibunt liberi in vitam æternam. Serpentes vero, id est filii hujus lucis, inter vepres et rampnos, id est inter pœnas infernales, comedent terram, hoc est, ibi luent (fol. 20) delectationes terrena sillicitas æternaliter quas hic habent, et peribunt de terra viventium, quam Dominus promisit fidelibus suis et diligentibus se, cujus terræ participes atque nos Christus faciat coheredes. Amen.

XXV (LIX). — DE MURE VOLENTE FILIAM SUAM
DESPONSARE.

Mus quædam habens filiam, tenens eam pulcher[r]imam omnium creaturarum, cogitavit in se cui eam poterat gradus et status pari debite desponsare, et videns Lunam noctanter claram et fulgidam, salutando eam, dixit : Salve, Luna. Cui Luna : Bene tibi sit, domina Mus. Ad quam Mus : Quia præpotens, pulcherrima, viribus et virtutibus es potentissima, volo quod habeas filiam meam in uxorem, quia alteri quam domino potentissimo, prout te reputo, eam nubere cum honore non potero, nec intendo. Certe, inquit Luna, non sum talis, nec tantæ potestatis quantæ me asseris, quia nichil proprium habeo splendoris, set solomodo (*sic*) a domino meo Sole, qui me suffraganeum suum in absentia sua ad ministrandam lucem constituit, dum ipse quiescit. Ideo, si [nulli] nisi domino summo filiam tuam in matrimonium dare intendis, dominum meum Solem inquiras, qui virtute et potestate dominata (*sic pro dominatur*) in toto mundo. Et ait Mus : Ubi est ille dominus tuus Sol? Certe, domina, inquit Luna, cras summo mane invenies eum in loco præsentis. Tunc Mus, valedicens Lunæ, cum filia sua recessit. Veniensque mane ad Solem, salutavit eum, dicens : Venio ad te, domine Sol, cum generosissima filia mea, ut eam habeas in uxorem, quia bene decet talem dominum præpotentissimum eam in conjugem suam optinere. Tu enim, domine, radiis splendoris mundum illuminans, expellis

tenebras, crescere facis et virescere omnes herbas et arbores, scilicet in mira pulc[h]ritudine excellis omnes creaturas. Ad hæc Sol : Si filiam tuam michi quasi potentissimo, ut dicis, velis maritare, scias pro certo potentiolem me esse, qui sæpius splendorem, calorem et ceteras vires meas impedit et perturbat. Et quis est ille, ait Mus, qui te superare poterit quovismodo? Certe, inquit Sol, dominus (*sic*) Nubes, qui quotiens voluerit, obumbrat splendorem lucis meæ, et quicquid per calorem aridum feci, ipse per ymbres et rores madificat. Quo audito, processit ad Nubem, dicens salutando : Validissime domine, ex quo præcellis omnes alios dominio et potestate, volo quod habeas filiam meam in uxorem. Cui ille : Vera domina Mus, non obstante aliqua potestate mea est quidam dominus præpotens et pomposus, qui me semper insequitur, et violenter percutit et dispergit, et me de loco ad locum agitare non cessat, præ cuius timore per omnia fugitivus incedo, et si me arripere poterit, ad terram et maro prosternit et demergit. Et quod est nomen ejus? inquit Mus. Qui respondit : Ventus, qui per quatuor partes mundi dominatur. Recedens Mus venit ad Ventum, et, facta salutatione, dixit Mus : Metuende domine præ omnibus domin(ar)is, quem omnia tremiscunt, ecce filiam meam adduco et tibi principi fortissimo eam matrimonio trado copulandam, ex quo potestati tuæ nichil potest resistere. Cui Ventus : Licet fortis viribus existam, quod domos, arbores et cetera magna prosternere pluraque mirabilia facere potero, nichilominus est hic in proximo quoddam Castellum super rupem petrinam firmissime fundatum, quod per CCC annos omnibus viribus meis subruere et præcipitare non potui; unde fateor illud fortius me. Quibus dictis, Mus cum filia Castellum adiit; cui et dixit : Invictissime domine, tibi quem nullus potest vincere, duco filiam meam, ut eam habeas in uxorem. Cui respondit Castellum : Licet forte sim, et quasi insuperabile, est tamen quædam parva bestia, quæ me multum infestat, murosque meos suffodit, et, me invito, per cavernas ingreditur et egreditur; cibaria mea comedit

et consumit, et, quod pessimum est, me sub pedibus suis conculcat et super capud meum stercora sua dimittit; cui nulla janua, (h)ostia, (fol. 21) fenestræ, seu aliqua firma clausura possunt resistere aut excludere, et sic supra me præsumit habere dominium inevitabile. Certe, dixit Mus, potentissimus est ille, et quod est nomen ejus? Respondit Castellum: Domina Mus vocatur. Eya ergo, dixit Mus ad filiam suam, ecce nunc expertum est quod non est æquivalens generi nostro; propter quod redeamus et celebremus nuptias tuas in genere proprio. Celebrantibus illis convivium nuptiarum cum omnibus de genere suo, subito de quodam angulo venit niger Catus saltans; sponsum et sponsam arripiens unguis suis, devoravit, omnesque convivantes effugavit. Et sic nuptiæ conversæ sunt in luctum et lamentum.

Expositio. Ita sunt quamplures de seipsis temerarie præsumentes, omnem intensionem suam curis secularibus impo-
nentes; de nullo gradu sunt contenti, set per terrenas dignitates de gradu in gradum in altum tendentes, cadunt ab alto; ut pote filius pauperis, cum sit aliquantulum literatus, contrahit cum Luna quæ interpretatur defectus, id est, in illo gradu habet defectum rerum temporalium. Deinde venit ad Solem, id est ad beneficium ecclesiasticum. Set quia beneficiati per extortiones dominorum temporalium sunt oppressi, ascendunt ad Nubem, id est ad dominos temporales, ut sint officarii in tenebris obumbrantes Solem, id est justitiam, curam animarum perinpendentes. Deinde ad dignitatem vel temporale dominium, id est ad Ventum translati sunt; in quo statu Ventus dominatur, id est vana gloria et adulatio ribaldorum. Postea Castellum adeunt, id est, affectant episcopatus vel cardinalis aut papæ dignitatem, seu fastigium imperiale vel regale. Qui deberent esse muri et turres hujus Castelli, id est ecclesiæ, ad debellandos omnes tyrannos et ecclesiæ sanctæ inimicos; set subintrant in hoc Castellum per cavernas et secreta foramina, Mures parvi, id est [h]ypocritæ, fingentes se simplices, id est sanctitate[m] simulantes per adulationes, per preces, cantantes: Si

dedero [Psalm. lib., c. CXXXI, v. 4], et in fine contrahunt matrimonium in sua natura, id est in carnalibus desideriis. Quos niger Catus, id est mors vel Diabolus, (qui) tales devorabit, et estrangulabit tam sponsum quam sponsam, id est tam corpus quam animam. Tunc fugient omnes amici convivantes parumper eo pauperibus er(r)ogantes, etc. (1).

(Fol. 29.) — XXVI (LXXXIX). — DE QUODAM FILIO DIVITIS
CLAUSTRUM INTRANTE.

Quidam Filius divitis, considerans se in brevi moriturum, claustrum intravit. Pater ipsius claustrum destruere voluit. Set Filius ei obviam venit et ait : Domine, quare istud cœnobium destruere proponis? Qui respondens ait : Fili mi, totum destruam, nisi ad seculum mecum revertaris. Respondit Filius : Libenter ad seculum revertar, si quandam consuetudinem a terra tua amoveas. Respondit Pater quod libenter faceret, et dixit juvenis : In terra tua ita cito juvenes ut senes moriuntur. Hæc audiens, Pater ad verbum Filii sui mundum reliquit (*sic*) et claustrum intravit.

Attende igitur quod mors est clava imperatoris quæ nemini parcit, hic est mallius (*sic pro malleus*) ipsius qui cælum et terram fabricavit, cui nemo resistere potest.

XXVII (XC). — DE QUODAM (*sic*) ARBORE IN PARTIBUS
INDEÆ (*sic*), QUÆ GRÆCE DICITUR PEREDIXON (*sic*).

Arbor quædam est in partibus Indeæ, quæ græce dicitur Peredixon, latine vero Circa-dexteram, cujus fructus dulcis est nimis et valde suavis. Columbæ autem satis delectantur in istius arboris dulcedine, quoniam de fructu ejus reficiuntur et sub umbra ejus requiescunt et ramis ejus proteguntur. Est autem Draco crudelis inimicus Columbarum, et quantum Columbæ timent Draconem, fugiunt ab eo, tantum Draco evitat et pertimescit illam arborem, ita ut umbræ illius appropinquare non sit ausus. Set, dum ille Draco insidiatur Columbis,

(1) Fabula ista est proluxa paraphrasis Odonis fabulæ LXIII, quæ sic incipit: *Mus semel voluit matrimonium contrahere*, etc.

ut aliquem (*sic*) illarum rapiat, considerat illam arborem de longe, si umbra illius fuerit in dextera parte, et se facit ille in sinistra parte. Si autem fuerit umbra illius in parte sinistra, ille se fugit et se facit in dextera. Columbæ autem scientes inimicum suum Draconem timere illam arborem et umbram illius et non leviter eis posse appropinquare, ideo ad illam arborem confugiunt, et ibi se commendant, ut salvi (*sic*) esse possint ab insidiis Draconis. Dum ergo in illa arbore fuerint et in ipsa continuerint, nullo modo potest eas capere Draco. Si autem invenerit aliquam ex eis segregatam ab arbore vel extra umbram illius, statim eum (*sic*) rapit et devorat.

Mistice. Nos ergo, Christiani, scientes arborem quæ est Peredixon, circa quam omnia dextera sunt, nichilque in ea sinistrum. Dextera autem ejus est Unigenitus Dei, sicut ipse Dominus ait; de fructu enim arbor cognoscitur. Umbra vero arboris est Spiritus sanctus. Ut dicit Angelus beatæ Mariæ [in Luca, c. I, v. 35], Spiritus sanctus superveniet in te, etc. Columbæ sunt omnes fideles, sicut testatur in Evangelio [Matth., c. X, v. 16] : Estote ergo prudentes sicut Serpentes (fol. 30) et simplices sicut Columbæ. Astuti sicut Serpentes, ne alienis insidiis supplantemini, et estote ut Columbæ simplices, ne cuiquam machinamini in dolos. Attende ergo semper tibi, homo Dei, et permane in fide apostolica, et ibi te contine, ibi commorare, ibi habita, ibi persevera in una fide Patris et Filii et Spiritus Sancti, et in ecclesia cat[h]olica, sicut dicit sacra Scriptura [in Psalm. lib., c. CXXXII, v. 1] : Ecce quam bonum et quam jocundum, etc. Et alibi dicitur [in eod. lib., c. CXII, v. 9] : Qui habitare facit unanimes in domo. Cave ergo quantum potes, ne extra hanc domum inveniaris et comprehendat te Draco, ille serpens antiqu[us], et devoret te, sicut Judam, qui, mox ut exivit a Domino et fratribus ejus apostolis, statim a Diabolo devoratus est et periit.

XXVIII (XCI). — QUALITER RUSTICUS INVITATUS FUIT A DOMINO SUO AD CONVIVIUM.

Quidam Rusticus invitatus fuit a Domino suo ad convivium

nobile, et quando venit ad portas domus Domini, vidit aquam putridam in fovea; et, quia aliquantulum sitit, de illa aqua putrida ventrum (*sic*) suum implevit unde, licet socius ejus diceret sibi : Frater, prandium et vinum optimum paravit tibi Dominus. Ideo ab ista putredine te abstineas. Set noluit dimittere. Cum perventum fuerit ad prandium, de optimis cibariis sumere non potuit, sed coram omnibus aquam putridam evomit.

Mistice. Ita in præsenti quidam utuntur deliciis fetentibus, ut, cum perventum fueri(n)t ad cœnam Domini, miseri peccatores de illa gustare nequeunt, set potius turpitudinem quam turpiter biberunt, turpissime coram omnibus e[j]icient, nisi per medicinam pœnitentiæ in præsenti fuerint purgati. Unde Dominus per Jeremiam (1) : Quid tibi vis in via Ægypti, ut hibas aquam putridam, aut in via Assiriorum, ut bibas aquam fluminis, id est in via mundi et dæmonum aut in via vitiorum et voluptatum, quæ sunt aquæ putridæ delectariæ? Potius ab illicitis abstinemus, ut cibo Angelorum variis deliciis condito refici valeamus.

XXIX (XCII). — DE MULIERE NON CONTENTA
PULC[H]RITUDINE SUA.

Quando Mulier delicata non est contenta pulc[h]ritudine quam sibi Deus contulit, plus vult facere quam Deus fecerit, quia pulc[h]rior esse desiderat quam Deus eam fecerit; quasi diceret : Domine, non bene me formasti, nec pellem meam in facie mea sufficienter decorasti. Unde Jeronimus : Mulier ad speculum depungitur (*sic pro* depingitur) et in contumeliam artificis conatur pulc[h]rior esse quam nata sit. Et inde infantes garriunt, familia perstrepat, computantur sumptus, stipendia præparantur. Hinc accincta manus cocorum carnes terit, hinc textricum turba commurmurat. Responde, quæso, inter ista ubi sit Dei cogitatio? Item dicit : Plus faciam quam

(1) Vide cap. II, v. 18.

tu. Et tunc permittis, et plicaturis vestem disting[ui]t, unguento lucido faciem ungit, in speculo seipsam, utrum pulc[h]rior appareat ridendo vel aliter se habendo, diligenter (se) attendit. Contra tales dicit Dominus in Osea (1) : Aufer fornicationes tuas a facie tua. In facie enim ornata, mulier facit adulterium, quando plurimi per ejusco[r]rumpuntur aspectum. Unde Paulus ad Corinthios (2) : Mulier debet habere velamen super capud propter Angelos; quoniam Angelus deputatus ad custodiam animarum, cum videt animam quam debet custodire per ornatum mulieris corrumpi, conqueritur Domino de illa officium suum perturbante et quasi thesaurum suum auferente, et cum semper videt faciem Dei, quasi semper conqueritur. Unde Veritas de talibus dicit (3) : Væ illi, per quem scandalum venit! Mulieres vero, si essent male ornatae, per plateas non incederent ut animas caperent (4).

XXIX a (XCII a). — [DE MURELEGO PULCHRO ET PINGUI.]

Exemplum.

Unde quidam habuit pulc[h]rum Murelegum et pinguem, et dixit ei vicinus : Murelegus tuus pro pulc[h]ritudine sua fugiet et ipsum amittes. Unde consilio ejus caudam abscidit et partem pellis combussit, et sic Murelegus domi remansit.

Similiter si caudæ mulierum essent abscissæ et capilli ablati vel combusti, certe domi remanerent. Unde Apostolus ad Corinthios (5) : Si turpe est mulieri tonderi, aut (fol. 34) decalvari, velet capud suum. Ornamentum autem permittitur uxoribus, ut tantum placeant viris suis (6).

XXIX b (XCII b). — [DE ABBATE ATHANASIO ET MULIERE.]

Exemplum.

Item abbas Athanasius vidit quadam die in Alexandria Mulierem textricem ornatam, et flevit dicens hiis qui interro-

(1) Vide cap. II, v. 2. — (2) Vide Epistolam I, cap. XI, v. 10. — (3) Vide Matth. Evang. cap. XVIII, v. 7. — (4) Vide Odonis fabulam LXIV a. — (5) Vide Epistolam I, cap. XI, v. 6. — (6) Vide Odonis fabulam LXIV.

gabant eum cur fletet : Duæ sunt causæ fletus, una, quia hæc [est] perdita, alia, quia non habeo tale studium placendi Deo, quale ista habet placendi hominibus.

XXIX c (XCII c). — [DE ABBATE ARSENIO ET MATRONA.]

Exemplum.

Item Matrona quædam rogavit abbatem Arsenium ut oraret pro ea. Qui respondit : Auferat te Dominus a corde meo. Illa vero tristis quæsiuit a quodam cur hoc dixit. Qui dixit quod hoc dixit de temptatione auferenda, set orat pro te (*lege ipsa*) verumtamen.

Licet mulieres sint vitandæ, sunt tamen honorandæ. Unde quædam Mulier currebat post sanctum Hil(l)arium, orans ut filium resuscitaret, et ille fugiebat. At illa ait : Memento quod talis sexus genuit Christum. Quo audito, statum reversus est et filium ejus resuscitavit.

XXX (XCIII). — DE BEATO MACHARIO ABBATE IN CELLA SUA RESIDENTE.

Residens in cella sua [erat] quadam die beatus Macharias abbas; occurrit ei Diabolus cum falce, volens eum interficere. Set non potuit eum percutere, et ait : Multam violentiam patior a te, quia tibi prævalere non possum : tu jejunas et ego non comedo, tu vigilas et ego non dormio, et in uno solo me superas, scilicet in humilitate, propter quod non possum aliquid adversum te.

XXX a (XCIII a). — [DE JULIANO APOSTATA.]

Exemplum.

Julianus Apostata, cum vellet descendere in Persidam, misit Dæmonem in occidentem ut afferret inde responsum quid facturus esset. Cum autem venisset Dæmon ad quendam locum ubi erat quidam religiosus orans, stetit ibi per decem dies immobilis, nec poterat transire, quia ille sanctus non cessabat orare die ac nocte, et reversus rediit sine effectu.

Cui Julianus ait : Quare tardasti? Qui ait : Quia nichil feci et non potui transire. Tunc iratus Julianus ait : Cum rediero, puniam eum. Sed post paucos dies a milite quem beata Virgo suscitavit interfectus est. Quod videns quidam, qui cum eo erat, factus est monachus.

XXXI (XCIV). — [DE MULIERE DELICATA ET PIGRA.]

Exemplum contra accidiosos.

Multi sunt sicut Mulier delicata et pigra. Talis enim Mulier, dum jacet mane in lecto et audit pulsare ad missam, cogitat secum quod vadat ad missam. Set, cum caro, quæ pigra est, timet frigus, respondit, et dicit : Quare ires ita mane? Nonne scis quod clerici pulsan campanas propter oblationes? Dormi adhuc. Et sic transit aliqua pars diei. Postea iterum conscientia pungit eam quot vadat ad missam. Set caro respondit, et dicit : Quare ires tu ita cito ad ecclesiam? Certe tu destrueres corpus tuum, si ita mane surrexeris, et hoc Deus non vult ut homo destruat seipsum; quiesce et dormi. Et sic transit alia pars diei. Iterum conscientia pungit eam quod vadat ad missam; set caro dicit : Ut quid ires tam cito? Ego bene scio quod talis vicina tua nondum vadit ad ecclesiam; dormi parum adhuc. Et sic transit alia pars diei. Postea iterum pungit eam conscientia; set caro dicit : Non oportet quod adhuc vadas, quia sacerdos est ita curialis, quod bene expectabit te; attende et dormi. Et sic dormiendo transit tempus. Et tum, ad ultimum verecundia coacta, surgit et vadit ad ecclesiam, et invenit portas clausas.

Mistice. Ita similiter multi, qui in mane pueritiæ suæ, quando audiunt pulsare campanas, id est, quando audiunt prædicationes, cogitant secum quando faciunt pœnitentiam; set tamen caro, quæ pigra est, dicit quod adhuc tempus non est : Adhuc potes expectare. Et sic transit tempus pueritiæ. Postea conscientia pungit quod homo faciat pœnitentiam; set dicit caro : Si tu ita cito inciperes facere pœnitentiam, tu destrueres corpus tuum, et hoc est contra Dei præceptum; unde bene

potes ex[s]pectare. Et sic transit tempus adolescentiæ. Postea conscientia pungit quod faciat pœnitentiam; set respondit caro, et dicit: Talis (fol. 32) homo plura peccata et majora facit quam tu, et tamen adhuc non facit pœnitentiam; certe bene potes differre tantum [quantum] ipse. Et sic transit tempus juventutis. Postea pungit conscientia; set caro dicit quod Deus est ita curialis, quod bene expectabit te ad pœnitentiam. Et sic transit tempus senectutis. Postea quando venit in fine, et peccatores vident quod tempus transiverit et quod mors appropinquat et nichil fecerunt, coacti verecundia mundi et timore pœnæ infernalis, non amore vel timore Dei, faciunt vocari sacerdotes et confitentur superficialiter et sine contritione, et faciunt aliquas elemosinas. Et sic moriuntur, et inveniunt portam gloriæ clausam, quia nimis tardaverunt.

XXXII (XCV). — HOMO QUIDAM MONUIT FILIUM SUUM
UT FACERET SIBI AMICOS.

Homo quidam monuit Filium suum ut faceret sibi amicos. Qui, videns tres vicinos sibi esse necessarios, quæsivit ab uno qualiter posset ejus amicitiam comparare. Qui dixit: Satis sum dives; set indig[e]o operariis; si vis obligare te ad opera mea, volo tibi esse amicus. Quod fecit, et multo tempore pro eo graviter laboravit. Postea ab alio idem quæsivit. Qui dixit se pauperem esse, et, si multa ei daret, amicus ejus fieret. Quod fecit, quia sæpe eum pavit, et munera larga dedit. Item quærente eo a tertio, simile respondit tertius se nec pecuniis nec operariis indigere; set, si caderet ad pedes ejus et faceret ei homagium, sicut servus domino faceret, amicus ejus esset. Quod et fecit. Hiis factis, cum diceret Patri suo se habere tres amicos, monuit eum Pater ut se fingeret proclamatum a rege de crimine læsæ majestatis et probaret amicos suos de auxilio. Veniens igitur Filius ad primum amicum, auxilium quæsivit, et ille, audito quod contra regem crimen commiserat: Hoc, inquit, tibi faciam: proditorem regis de domo mea e[j]jiciam, et de bonis ejus, quicquid potero, rapiam. Secundus vero dixit:

Proditorem regis ducam ad carcerem et incarcerationabo. Tertius ait: Proditorem regis ducam ad patibulum et illum suspendam. Cum igitur Filius totum hoc Patri narrasset, dixit Pater: Nullum habes amicum, Fili; set primus amicus est nominalis, secundus mensalis, et tertius inimicalis. Set vade, inquit, ad meum amicum, solum quem habeo, et dic ei casum tuum. Quo facto, respondit ille: Si furtum habes, porta ad me; si perditio (*melius* proditio) sit, impone michi, et ego moriar pro te. Et judicatum est hunc solum inter alios esse amicum.

Mistice. Primus amicus est mundus, vel pecunia pro qua homo se totum consumit nocte et die, laborando et sollicitando. Eccles. (1): Cuncti dies ejus lab. etc.; nec per noctem sinit dormire; set in morte, quando magnus rex vocat ad curiam suam ut respondeat unusquisque pro transgressionibus suis, nichil sibi dimittit, set aliis quæ habet tribuens mundus eum ejicit, ut dicat talis illud, Jeremias, XX (2): Comedit me et devoravit me rex Nabugodonosor; replevit me temeritudine mea et ejiciet me. Item Proverbiorum quinto [c.] (3): Ne des alienis (robore vel) honorem tuum et annos tuos crudeli. Secundus est caro et amici carnales, qui pastum et procuracionem large recipiunt, set usque ad carcerem, id est sepulcrum, deducunt, et in profundum proijciunt. Tertius est Diabolus, qui usque ad ultimum judicium deducit et ibi fœderatum sibi suspendit. Set quartus est Christus solus, qui pro amicis suis mortem sustinuit, et solus verus amicus fuit. Tullius de Amicitia (4): Qui in prosperis et adversis constantem stabilemque se in amicitia prostiterit, hunc maxime ex raro hominum genere judicare debemus amicum, et generi divino comparabitur.

XXXIII (XCVI). — DE QUATUOR GENERIBUS ARBORUM.

Quatuor genera arborum sunt. Est enim una, quæ non viret nec floret, nec fructificat, ut vetus arbor de qua potest dici: Suc,

(1) Vide Ecclesiastem, cap. II, v. 23. — (2) Vide cap. LI, v. 34. — (3) Vide cap. V, v. 9. — (4) Vide § XVII in fine.

cide (fol. 33) illam, ut quid terram occupat, ad nichilum valet, nisi ut ardeat. Hic est malus homo, qui inveteratus est peccato, et nichil boni provenit ab eo. Talis homo occidetur et morietur et in ignem mittetur æternum. Secunda enim arbor est, quæ germinat et viret et folia habet et flores, set non fructificat; talis erat Ficus, in qua Dominus folia tantum invenit et maledixit ei et statim aruit. Hic est [h]ypocrita, qui habet folia et bona verba tantum et viret et floret exterius, quia jejunat, orat et sicut alius elemosinam dat, set non fructificat, quia bona quæ facit, propter vanam gloriam facit, et ut videantur ab hominibus. De talibus dicitur (1): *Receperunt mercedem suam.* Tertia arbor est, quæ facit fructum malum, de qua dicitur *Matthæo, III (2): Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur.* Hic est qui aperte facit mala opera et dat malum exemplum; quasi malum fructum, hic homo mittetur in ignem æternum. Quarta arbor est, quæ facit fructum bonum et durabilem. Hic est homo qui bonum inchoat et perseverat, id est, bene operatur usque in finem vitæ; de quo dicitur (3): *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Et alibi: *Inchoantibus regnum Dei promittitur, set perseverantibus datur.*

XXXIV (XCVII). — DE QUADAM PUELLA POTENTE ET
DITISSIMA QUÆ REGNUM POSSEDDIT, ETC.

Quædam erat Puella potens et ditissima quæ regnum possedit, cunctis bonis et amœnitatibus dotata; quod videns quidam rex invidus et dolosus cogitabat eam de regno suo expellere, sciens tamen quod per potentiam eam superare, vel per dona eam excæcare non valebat. Dolo igitur insistens, ad eam ficta amicitia accessit, et sic eam latenter contrivit et a regno proprio injuste de[j]ecit et fraude vicit. Puella igitur, in paupertate et miseria diu vivens, virtute et divitiis carens, ad hæreditatem suam remeare non valebat. Filius cujusdam

(1) Vide Matth. Evang. cap. VI, v. 2, 5, 16. — (2) Vide cap. III, v. 10. — (3) Vide Matth. Evang. cap. X, v. 22.

regis potentissimi Puellam adamaverat, et, pietate motus, eandem quam diu amaverat desponsavit, [ut] per victoriam belli Puellam ad hæreditatem suam, quam injuste perdiderat, introduceret. In bello igitur contra tyrannum letaliter fuit vulneratus, egregius tamen victor existens; set hoc dixit sponsæ quod in bello eum mori oporteret et sic victoriam optinere. Puella igitur, surgens de stratu miseriæ, regnum possidebat; arma sponsi accipiens sanguine respersa in camera sua secretissima appendebat, ut ejus semper aspectui ob[j]icerentur. Per processum vero temporis venerunt ad eam multi nobiles ut eam desponsarent. Respondit quod sponsus suus tanta signa amoris sibi ostenderat ut in perpetuum alium in sponsum non admitteret. Si autem quandoque propter fragilitatem mens sua ex delectatione flecti inciperet, statim surgens cameram intravit, arma sponsi sanguine respersa intuens, et mortem sponsi pro nimio amore deflevit; et sic omnis voluntas cessavit nubendi.

Mistice. Quid per Puellam regnum amœnum possidentem, nisi naturam humanam in paradiso existentem, intelliges? Fuit enim natura humana in statu innocentiae potentia resistendi adversariis et divitiis spiritualibus a Deo d[ot]ata. Unde Augustinus in quadam [h]omelia : Princeps vitiorum, dum vicit Adam, de limo terræ ad imaginem Dei factum, pudicitia armatum, temperantia compositum, caritate splendidum, primos parentes illius donis ac bonis tantis spoliavit pariterque peremit. Postquam autem natura humana de paradiso ejecta fuerat, diu in paupertate et miseria fuit. Adamavit eam tamen Filius Altissimi, scilicet Dei; sicut dicitur : Caritate perfecta dilexi te; ideo attraxi te miserans; quam, scilicet filiam, incarnatione desponsavit. Filius autem Dei in tantum humanam naturam sibi univit usque ad mortem, et si anima a corpore fuerit separata, anima tamen et corpus in triduo deitati fuerunt unita. Pugnans Dei Filius, Christus, deus et homo, cum Diabolo, in prælio occisus est, et ex victoria ejus (fol. 34) natura humana in regnum cœlestē est introducta. Arma igitur sponsi

nostri Christi, qui tot et tanta signa dilectionis nobis ostendit, in camera nostra secretissima, scilicet in corde, memoria nostra, si[n]t appensa, cotidie oculis nostræ mentis ob[j]icienda; secundum illud : Mors dilecti mei, quam pro salute mea sustinuit, semper in memoria mea versabitur. Set etiam inimici nostri, ad delectabile allicientes, nos desponsare volunt. Convertamus oculos mentis ad arma sponsi nostri sanguine respersa; cessabit omnis consensus et delectatio ad peccandum.

XXXV (XCVIII). — DE QUODAM SOLITARIO PER VIAM
TRANSIENTE (*sic*), ETC.

Quidam Solitarius, per viam transiens, unum peccatum se facturum in corde revolvebat, et veniens juxta quoddam nemus in tali cogitatione perseverabat, et vidit Diabolum sub quadam arbore scribentem. Cui accessit et quid scriberet inquæsit (*sic*). Qui respondit : Peccata tua scribo, et cogitationes turpissimas quas dudum cogitasti. At ille, contritus, parum ab illo se divertit et pro peccatis suis lacrimas fudit, et ad ipsum se convertens, interrogavit iterum quid de ipso sentiret. Qui dixit : Heu michi! quia parva aqua calida rotulum meum lavit et omnia quæ de te scripsi omnino delevit. Et contristatus statim evanuit.

XXXVI (XCIX). — DE QUADAM MULIERE TOTAM VITAM
SUAM APERIENTE SUO CONFESSORI.

Quædam Mulier totam vitam suam aperuit suo Confessori, excepto uno solo peccato quod commiserat in juventute, quod pro verecundia confiteri non audebat nec volebat. Tamen multas peregrinationes et graves pœnitentias fecit. Tandem nocte quadam sompniens videbatur sibi Ihesum advenire, ipsam alloquens, vulnera ostendens, et dixit ei : Mitte manum tuam in latus meum et vide quantum pro te sustinui, et tamen nichil prodest nec proderit, nisi tu illud peccatum occultum revelaveris. Qua expergefata et stupente, reperit manum suam sanguinolentam, quam nec aqua nec alio liquore mun-

dare potuit a sanguine. Quo viso, cuidam discreto adiit, et rem gestam et peccatum tamdiu occultum ostendit. Quo facto, manus sua fuit a sanguine munda.

XXXVII (C). — DE VIRTUTE CONFESSIONIS; QUALITER VICIT DIABOLUM.

Narrat Gregorius libro Dialogorum, quod, cum Papa quidam Romæ infirmitate gravissima langueret, Diabolus, in specie medici intrans ad eum, et pixides et medicamina deferens, requisivit ab eo si curari vellet. Cui Papa respondit se plus confidere in orationibus cujusdam Viduæ in civitate quam in omnibus suis medicaminibus. Cui Dæmon : Hæc fatua præsumptio est. Nam illa Vidua pessima mulier est et incestuosa, quæ de proprio filio suo filium concepit, quem natum manibus suis necavit. Et hoc dixit se velle probare. Ad hæc Papa stupefactus jussit illam Viduam vocari. Qua vocata, Diabolus constanter eam accusavit de peccato commisso. Illa vero negavit. Quam culpam cum diceret se velle probare, jussit Papa utrumque die tertia coram eo venire. Mulier vero, se in ar[c]to positam cernens, peccatum suo sacerdoti confessa est, simul et beatæ Mariæ, patrocinium implorans. Die tertia simul coram Papa revertuntur. Tunc dixit Papa Dæmoni : Quid habes tu adversus hanc mulierem quam nuper accusasti. Respondit Dæmon : Contra eam nichil habeo nec ipsam cognosco; set, sicut sol, clara refulget insuper, et super humerum ejus altera mulier manum apponit, quæ præ nimia claritate non potest intueri. Et hiis dictis, cum tanto tumultu disparuit, quod ipsum esse Dæmonem cun[c]tis apparebat.

Mistice. Sic qui de vilitate peccati sibi timet, lacrimose confitendo abscondat, quia ipsum peccatum post veram confessionem Diabolus ignorat, et hoc est quod ab eo absconditur.

XXXVIII (CI). — DE FILIA CUJUSDAM JUDÆI, QUÆ A QUODAM CHRISTIANO AMORE FATUO AMABATUR.

Erat filia cujusdam Judæi, quæ a quodam Christiano ama-

batur amore fatuo, et inprægnata fuit. Unde, cum pater ab ea quæreret quis eam imprægnasset nec ipsa eum prodere vellet, quæsit ab ydolo suo, qui respondit quod Christianus esset. Et quo(ti)tiens filiam suam cognovit, fontem (fol. 35) quæsit et ibi se lavit. Unde penitus notitiam ejus amisit. Tum Judæus culpam filiæ remisit, ut ab amasio inquireret quis fons iste esset in quo se lavaret. Quæ inquirens, dixit Christianus fontem illum esse confessionem. Cujus fontis amore Judæus se baptizari fecit, et eum, quotiens indiguit, quæsit et invenit, et sanatus est.

XXXIX (CII). — DE QUODAM FATUO CARCERI MANCIPATO.

Erat quidam Fatuus carceri mancipatus, cui Pater compatiens pretium sufficiens carceratori offerebat. Pater autem volens filium attrahere, respondit filius: Non possum hinc recedere, quia infinito amore detineor incarcerationis filiæ. Ideo hic cum illa commorabor et tecum non exibo.

Mistice. Per istum Fatuum incarcerationem peccatorem obstinatum intelligimus, per carcerem infernum, per incarcerationem Diabolum, per filiam vero divitias temporales, per Patrem Christum creatorem omnium, qui pretium ad peccatorem educendum obtulit, scilicet sanguinem suum pretiosum. Sed quid sequitur? Certe suæ redemptionis pretium oblitus maluit cum creatura dampnari quam a creatore salvari.

XL (CIII). — DE QUODAM NOVITER CONVERSO.

Contigit quod quidam noviter Conversus, in noviciatu existens, quadam die multum esurivit et hoc suo Magistro indicavit. Cui dixit Magister: Si buccella tua modica fuerit et dura ad comedendum, ipsam madesce sanguine Christi. Qui hoc intelligens, videns in cella sua ymaginem Crucifixi depictam et habens in manu sua buccellam panis ar[c]tam ad comedendum et duram, cogitans de doctrina magistri, adiit ad ymaginem Crucifixi, et illam buccellam posuit in vulnere lateris, et super panem emanavit gutta sanguinis, et gratias reddidit beneficiis divinis.

Mistice. Sic vere pœnitens de pœnitentia sua non debet conqueri, licet sit aspera hic in vita, quia animam sustentabit et salvabit in patria, et, si cui pœnitentia videatur amara, dulcorabitur Christi passionis memoria, cujus tota vita fuit pœnitentia. Unde Bernardus : Revolve totam vitam Salvatoris ab utero usque ad patibulum crucis, et non invenies in eo nisi stigmata paupertatis et pœnitentiæ. Unde, sicut bonus miles vulnera sua non sentit, cum dominum suum videt vulneratum, sic quisque fidelis pro nichilo reputat suam pœnitentiam, cum in cruce aspiciat dominicam passionem.

XLI (CIV). — DE QUADAM BESTIA QUÆ VOCATUR HARPIA.

Legitur in Natura rerum de quadam bestia, quæ vocatur Harpia, et habet in facie similitudinem hominis, set non in operatione. Hæc bestia, ubi hominem in deserto invenerit, eum laniat et occidit. Sed cum ad aquam venerit et cum prospexerit quod sibi similem interemit, usque ad mortem planget et dolet.

Mistice. Ista bestia significat peccatorem, qui, licet habeat similitudinem Dei in facie vel in ymagine, nequaquam tamen in operatione. Talis homo hominem interiorem, qui secundum Deum creatus est, occidit per peccatum. Set cum venerit ad aquam gratiæ, videlicet contritionis internæ, et ibi in verbo Dei tanquam in speculo viderit se malefecisse, debet multum dolere, nec debet modum dolori ponere, set dolere juxta consilium Jeremiæ, capitulo VI (1) : Luctum Unigeniti fac tibi.

**XLII (CV). — PHILOSOPHUS NARRAT QUOD QUIDAM
AMISSIS TRIBUS LIBERIS, ETC.**

Philosophus narrat quod quidam, amissis tribus liberis, nullum aliud solatium habuit, quam cotidie ad eorum sepulcra sedere, plangere et plorare. Set contigit tunc quod quidam juvenis dissolutus convivium celebraret; qui dolentem rapuit et convivio interesse coegit. Finito convivio, a[g]it contra eum

(1) Vide cap. VI, v. 26.

de injuria; unde judices judicabant quod, quamdiu coegit eum interesse convivio, tamdiu secum assideret sepulcro.

Mistice. Per istos liberos intelligi possunt opera nostra meritoria, et hoc pro tali convenientia. Nam, sicut liberi primo in utero concipiuntur, sic opera meritoria, quando Deus, qui est pater, inmittit in animam, quæ est mater, aliquam sanctam cogitationem; post nutriuntur per delectationem et tandem pariuntur per operationem. Et bene isti liberi dicuntur esse tres, quia omnia opera nostra debemus dividere in tribus, primo ut sint ad honorem Dei, secundo (fol. 36) ad salutem propriam, et tertio ad utilitatem et ædificationem proximi. Omnia autem ista mortificantur per peccatum. Quid est ergo peccatori faciendum? Debet utique assidere sepulcro, videlicet propriam conscientiam quæ tunc fetet, ut sepulcrum, et istos lugere. Set tunc juvenis eum rapit et convivio interesse cogit, quando caro, quæ semper vellet habere convivia, rationem a consideratione periculi, in quod cecidit, per peccatum trahit; set aliquando per tribulationem vel per ecclesiæ ordinationem finiuntur convivia, sicut in Quadragesima et aliis jejuniis. Agit tunc ratio contra carnem et hoc coram judicibus, id est ecclesiæ prælatis; et quid judicabunt ipsi? Certe quod, sicut caro læta traxit ad culpam, ita afflictæ reducatur ad veniam, sicut dixit beatus Gregorius. Hujus figuram habemus in Isaia de rege Ezechia, ubi dixit Dominus (1): Vidi lacrimam tuam et sanatus es. Lacrima tria habet: humida est, et in hoc calorem gehennæ ignis extinguit; amara est, et sic rubiginem peccati consumit; calida est, et sic in amore Dei calefacit, et ista calefactio est necessaria ad peccatum delendum.

XLIII (CVI). — DE SCORPIONE.

Scorpio est quædam vermis admodum venenosus. Cum enim iste serpens læserit hominem, non melius curatur quam aspersione pulveris ejusdem speciei. Unde in provincia Pro-

(1) Vide cap. XXXVIII, v. 5.

vinciæ, ubi tales [h]abundant, habent semper in ampullis pulverem talium ut eum pro[j]iciant super læsum.

Mistice. Sic spiritualiter homo curari poterat, si memoria pulværis, in quem revertetur, fuerit frequenter aspersus; ut ergo istam memoriam habeat homo recentem, faciat juxta consilium Apostoli ad Colocenses (*sic*). Mortificate, inquit, membra vestra, quæ sunt super terram. Membra vocat opera carnis et carnales delectationes.

XLIV (CVII). — DE DUOBUS GEMELLIS ÆGROTANTIBUS.

Narrat philosophus de duobus Gemellis, quod ægrotare cœperunt; consulti medici dixerunt eandem esse infirmitatem. Desperantibus reliquis, promittit se unus ad alterum sanaturum, si alterius vitalia inspexisset. Permittitur a Patre, accusatur a Matre malæ tractationis. Dicit Pater ut unus sanaretur, alius interi[r]et. Respondit Mater: Ut unus sanabatur, ita alius sanari potuit. Tandem Pater: Considera utrumque perituum et gaudebis unum esse retentum.

Mistice. Gemelli, corpus et anima, tunc ægrotant, quando peccare incipiunt, quia, sicut ægrotans duo amittit, scilicet fortitudinem et decorem, ita peccatōr fortitudinem resistendi et meritoria operandi; hanc fortitudinem deplangit Jeremias in T[h]renis, dicens (1): Abierunt, inquit, absque fortitudine ante faciem subsequenti. Item amittit colorem et decorem gratiæ. Quem etiam deplangit, dicens (2): Egressus est a filia Sion omnis decor ejus. Medici sunt prælati ecclesiæ et confessores recepti; et quid dicunt omnes ipsi? Revera quod, si anima debeat reviviscere et fortitudinem et decorem recuperare, oportet quod alter Gemellus occidatur. Pater est ratio (*sic*) qui consentit; Mater vero sensualitas quæ fortiter contradicit. Tandem sic Pater concludit: Considera utrumque perituum, etc. Unde Paulus ad Corinthios (3): Si secundum carnem vixeritis, moriemini; si spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.

(1) Vide cap. I, v. 6. — (2) Vide eundem locum. — (3) Vide non Epistolas ad Corinthios, sed Epistolam ad Romanos, cap. VIII, v. 13.

XLV (CVII a). — [DE VIRO ET UXORE.]

Exemplum.

Seneca dicit quod, cum quidam desponsaret **quamdam** Mulierem, quæ pulc[h]ram habuit hæreditatem, commisit quoddam scelus, pro quo proscribi debuisset ad cautelam. Uxor nimio amore Viri in exilio secuta est, et, cum quodam tempore Vir poculum teneret et Uxor ab ipso quæreretur quid hoc esset, respondit Vir venenum esse et mori se velle. Rogavit Uxor ut partem sibi daret et dixit se nolle sine ipso vivere. Partem primam bibit ipse, partem secundam dedit Uxori. Periit tunc ipsa sola; Vir autem evasit; set arguitur et reus judicatur veneficii.

Mistice. Vir iste caro est, cui anima copulatur tanquam Uxor. Set ista Uxor habet pulc[h]ram hæreditatem, videlicet in ymagine sua Dei filium, et in hoc debet habere magnam delectationem, quam caro sibi usurpare desiderat, et ideo committit se delectationibus pro quibus proscribi debet a delectationibus paradisi, videlicet a contemplatione Dei, in qua consistit summa contemplatio et felix beatitudo. Set Uxor sequitur, (fol. 37) scilicet anima, per delectationem ad consensum peccati inclinatur, et qualiter decipitur certe per venenum peccati.

Exemplum. I(i)lli vero qui venenum daturi sunt, illud miscent cum aliquo delectabili. Sic est de peccato, quia in peccato sunt duo, scilicet delectatio et culpa. Set caro bibit primam partem, anima autem secundam, et ideo statim moritur; set caro veneficii arguitur, quia sibi occasionabiliter culpa imputatur.

ODONIS DE CERITONA FABULIS POSTERIOR ADDITIO,

EX BIBLIOTHECÆ GUELFERBYTANÆ CODICE MS. LAT. GUD. 200
NUNC PRIMUM EDITÆ (1).

(Fol. 187-194.)

INCIPIT TRACTATUS DE DIVERSIS FABULIS.

I (1). — PRIMO DE PELLICANO.

Libro de Proprietatibus rerum (2) legitur, quod Pellicanus nimio affectu diligit pullos suos, eviscerat se ipsum pro illis nutriendis, sanguinem suum eis adsugandum (*sic*) ministrat; qui ex hoc tantum debilitatur, quod non potest nidum exire nec necessaria procurare, sed respicit pullos suos quasi eis insinuans voluntatem suam debilitatem (*melius* debilitatam) nutibus et gemitibus. Tunc pulli, qui non degenerant naturaliter parente, cibum ei procurant.

Sic est de homine et prole; quoad ipsum pater et mater dant pueris sanguinem proprium, quasi se eviscerant laborando. Quando autem sunt in Purgatorio, non possunt se juvare, sed clamant ad pueros, quos tenere dilexerunt, dicentes id [lib.] primo Machabæorum, XXI (3): Miserere, fili mi, qui te genui.

II (XXXVII). — [DE LUPO ET SACERDOTE.]

Qui non proponunt abstinere a peccato.

Lupus venit semel ad pœnitentiam et uno oculo respiciebat Sacerdotem et cum alio oves super montem illum. Et dixit Sacerdoti: Date michi cito pœnitentiam, quia habeo negotium;

(1) Priore numero in hac editione et altero in manuscripto codice cuiusque fabulæ ordo indicatur. — (2) Vide lib. XII, cap. XXIX. — (3) Vide non lib. I, cap. XXI, sed lib. II, cap. VII, v. 27.

video enim oves super montem illum et jam incipiunt descendere. Hoc fuit cum ultima die, quando voluit recedere de terra illa ad aliam.

Sic plerique faciunt, qui nolunt venire ad pœnitentiam nisi usque ad ultimum diem Quadragesimæ. Et cum stant coram Sacerdote, respiciunt eum uno oculo et altero mulieres vel alia inconvenientia, et nolunt (*lege* volunt) exire terram pœnitentiæ et intrare terram peccati et immun[ditæ].

III (XXXVIII). — [DE SALAMANDRA.]

Salamandra, animal venenosum, cum semel esset in igne, ubi aurum excoquebatur, scilicet videns Muscam, dixit : Cum magna angustia et periculo victum tuum quæris et exquiris. Veni ad me et dabo tibi aurum in copia, ut victum habeas sine labore. Musca adquiescens super aurum et medias flammæ se projecit et combusta est.

Salamandra vivens in igne est malignus spiritus, qui in maligno igne positus est. Qui dicit peccatori : Cum magno labore acquiris victualia; veni ad me, pro[j]icias te in ignem cupiditatis, rapinam et usuram exerce; dabo tibi aurum et argentum, ut sine labore vivere valeas.

IV (XXXIX). — [DE MURE ET RANA.]

Mundus similis est Ranæ, quæ blandiendo Muri promisit, quod eam ultra [flumen] duceret, si ad pedem suum se ligaret. Quo facto, Rana cum Mure aquam intravit et in medio flumine Murem submersit.

Sic facit mundus amatoribus suis. Vel similis est mundus arbori, cui elephas, cum dormit, se appodiat. Sed venatores, cum non possint eum aliter comprehendere, arborem succidunt sic, ut elephas, more consueto super illam appodians, simul cum illa cadit. Qui cum surgere non possit, a venatoribus comprehenditur. Sic qui in mundo confidit, cum mundo ruit et a dæmonibus interficitur.

V (XL). — [DE REYNARDO ET LUPO.]

Quomodo Dyabolus decipit usurarios.

Reynardus semel duxit Lupum ad locum multarum car-
nium. Qui cum tenuis per foramen ar[c]t(i)um intrasset, infla-
tus nimia com(m)estione exire non potuit. Vigiles vero, excitati
per clamorem Reynardi, Lupum usque ad evacuationem fusti-
gaverunt.

Sic dæmon usurarium, cum per congregationem usurarum
tantum fuerit inflatus a pelle carnis, ipsum in inferno fustigabit.

VI (XLI). — [DE QUODAM MILITE ET QUODAM RELIGIOSO.]

Quomodo infirmitates prosunt.

Quidam Miles, morbo afflictus, rogavit quendam Religio-
sum, ut eo orante ad Deum a morbo suo liberaretur. Cui Reli-
giosus ait : Dic michi, frater, in quo statu magis dirigis ad De-
um intentionem tuam? Dum sanus es aut dum morbo afflictus?
Cui ille : Dum me molestat morbus, totus animo suspiro ad
Deum ; cum sentio me sanum, totus rebus temporalibus aspiro.
Et dixit vir justus : Oro, ut Deus te conservet in statu ægritu-
dinis, in quo plus times Deum.

Unde verbum :

Cum fero languorem, fero religionis amorem :
Expers languoris, non sum memor hujus amoris.

VII (XLII). — [DE VENATORE ET BEATO ANTONIO.]

Non est laborem ultra posse impendere.

Quidam Venator, veniens per silvam, videns (*lege* vidit)
beatum Antonium cum suis monachis gaudentem, [et hoc]
displicuit ei. Quod senex intelligens ait : Pone sagittam in arcu
et trahe. Et fecit. Iterum dixit : Trahe, et iterum trahe. Dixit
Venator : Si ultra modum traxero, arcus frangetur. Dixit ei
abbas : Ita est in opere Dei : si supra mensuram nos laborave-

rimus, deliciemus; expedit enim aliquando relaxari. Hac responsione facta, Venator contentus est. .

Unde verbum :

Interpone tuis interdum gaudia curis.

Dicitur etiam, quod Johannes evangelista semel lusit cum perdice et cuidam super hoc admiranti respondit : Delectasti me, Domine, in factura manuum tuarum.

VIII (XLIII). — [DE MAGISTRO ET SERVIENTE.]

Contra [eos] qui faciunt quod prohibitum eis.

Quidam Magister, cum inpeteretur a suo Serviente, nec vellet cessare, quare Adam stulte com(m)edit pomum fetitum, et Magister ipsum excusasset, quod propter pronitatem peccandi, et tamen pacem non haberet, semel inclusit aviculam inter duas scutellas; et, recedens a domo, prohibuit ne aliquo modo inspiceret intus, sed de aliis dedit potestatem. Cum Magister recessisset de domo, cogitavit quare inspectionem prohibuisset. Quid plura? Scutellam ap(p)eruit, et statim avis avolavit. Serviens confusus intra se ait : Quomodo Dya-bolus me decepit? Reversus Magister Servientem tristem invenit. Qui se miserum confessus est. Magister quæsivit : Vestra avis advolavit? Et sic inpositum est ei silentium, quod nunquam post ea Adam vituperavit, quoniam nitimur in fetitum.

IX (XLIV). — DE HEREMITA JUVENI.

Quidam juvenis Heremita cum Abbate suo ad unam civitatem ivit, ubi mulieres in correa conspexit. Et, cujusmodi res esset, ab Abbate sollicite quæsivit. Cui Abbas asserens esse anseres respondit. Reversus puer in claustrum flere cœpit. Cui Abbas : Quid vis, fili mi? Et ille : Volo de illis anseribus, quos vidi in civitate. Tunc Abbas, convocatis fratribus, dixit : Fratres, considerate montem (*forsan* mente) sollicite, quam pericul[os]a sunt mulierum spectacula. Nam hic puer innocens, qui

prius mulierem non viderat, in hermo nutritus, solo visu sic est temptatus, sic est igne concupiscentiæ succensus.

X (XLV). — [DE DOMINO ET FAMULIS.]

De ira vel iudicio.

Quidam nobilis absentavit se ex causa a bonis suis et reversus invenit agros incultos et vineas, quia servi nichil laboraverant. Ex quo valde provocatus, dixit uni familiarum (*sic*): Si non essem iratus, ego ostenderem tibi quantum in ista negligentia me offendistis.

In quo docentur iudices et praelati, quod non debent iudicare nec corrigere, quamdiu sunt provocati. Ratio est, quia, sicut aqua turbida et mota ostendit faciem inspicientis tortuosam, sic homo motus et iratus habet faciem et rationem deordinatam et per consequens iudicium rationis.

XI (XLVI). — DE VANA GLORIA, ARROGANTIA
ET SUPERBIA.

Arrogantia habet tres gradus. Primum (*sic*) est quod volunt videri esse quod non sunt, vel videri habere quod non habent. Secundus est quia hoc quod sunt vel habent videri volunt. Tertius est quod volunt videri super alios. Vana gloria similis videtur vestici (*sic pro* vesicæ) inflatæ, quæ, quando ventum dimittat inclusum, nichil retinet nisi mundum corium.

XII (XLVII). — [DE ASINO PELLE LEONIS INDUTO.]

Quidam, habens Asinum, omni hora cogitabat quomodo bene percuteret eum, quia tardus erat. Et Asinus ejus omni hora cogitabat qualiter ejus verbera evaderet. Semel vadens in grege, invenit pellem Leonis et circumposuit corpori suo, cogitans quod sic alia animalia, putantes (*sic*) eum Leonem, timerent ipsum et etiam Dominus suus. Procedente autem tempore, Dominus quærens Asinum in grege non invenit, sed respiciens in montem audivit vocem Asini et vidit eum aures extendentem. Et statim cepit eum et vehementer percussit,

non obstante quod alia animalia eum tamquam Leonem habuissent et timuissent.

Sic multi, qui se extollunt ultra id quod sunt, licet ab hominibus aequaliter timeantur, Deus tamen percutit eos in fine æterna pœna, ducens de monte superbiæ et mittens in vallem exterioris miseriæ. Per Asinum bene peccator designatur, quia, sicut Asinus multum portat in posteriori et non in anteriori, sic peccator multum cogitat de salute corporis et parum de anima, quæ est anterior.

XIII (XLVIII). — NOTA DE SYMEA [ET DOMINO].

Legitur de quodam habente unam Symeam in apotheca sua, quæ erat ita sagax, quod nullus aliquid in ea furari poterat, prædicta Symea quin videret. Quadam vice contigit, quod unus Mercator veniens dixit domino apothecæ, quod vellet aliquid furtive subtrahere de apotheca, non obstante quamcumque Symea custodiret. Ille pactum faciens cum alio et alius cum illo pro certa pecunia. Prædictus Mercator apothecam intrans, signa et modos diversos coram Symea faciens modo os aperiendo, modo nasum recurvando, modo oculos cum duobus digitis claudendo. Prædicta autem Symea, sic etiam (sic etiam) volens facere, oculos cum duobus digitis clauderat, et medio tempore dictus Mercator (et) pecuniam auferebat. Dominus vero apothecæ, videns quod Symea sic decepta erat, eum (sic) percutiens, ostendens quod per Mercatorem fuerat sic decepta. Altera vero die iterum in apothecam intrans, volens eam eodem modo decipere oculos cum duobus digitis claudendo; hoc videns Symea ipsa, econtra oculos cum duobus digitis fortissime aperiens (sic), (et) quo l secundario non posset decipi Mercatori indicabat.

Moraliza, sicut vis.

XIV (XLIX). — ITEM DE SYMEA [ET PULLIS].

Item de Symea legitur, quod, quando procreavit pullos suos, inter quos semper unum plus diligit alio, venator autem

veniens, volens carpere Symeam cum pullis, et illum, quem plus diligit, in dextro brachio portans, quem vero minus, in dorsum ponens, currens ad arborem, volens venatoris periculum evitare. Cum autem arborem quærit ascendere, pullum cariorem, quem brachio dextro tenuit, dimittere cogitur, quia tunc ascendere poterit, ut se ipsam eripere possit. Quem vero in dorso tenuit et minus dilexerat, a periculo liberat et defendit.

Moraliza, sicut placet.

XV (L). — DE LEONE ET ASINO.

Leo intempesta nocte venit ad domum, in qua erat Asinus. Ut autem intravit Leo, Gallus excussis alis more solito cecinit. Leo nesciens quis esset timuit et recessit. Asinus vero, confisus sua fortitudine, cum rugitu magno insecutus est Leonem. At ubi vidit eum Leo, sine mora occidit.

Exemplum hoc docet, ut inimicum fortiolem nobis fugiamus.

XVI (LI). — DE CERVO [AD FONTEM].

Cervus venit ad fontem ut biberet, et aspiciens vidit umbram suam in aqua. Considerans autem se habere cornua grandia et fortia, gavisus est valde. Item videns se habere crura gracilia, dicebat intra se : Crura sic gracilia quomodo possunt sustinere tam grandia et tam magna cornua et tantæ fortitudinis? Et insequentibus a tergo venatoribus cogitavit intra se et dixit : Crura ista velocia sunt, et per ea forsitan potero evadere. Dum autem nemus sibi intravit vicinum, hærebat cornibus inter vepres et captus est. Tunc dixit : Spes mea decepit me; credebam enim in cornibus meis totam meam inesse fortitudinem.

Exemplum illorum, qui per ea, in quibus confidunt, facile decipiuntur.

XVII (LII). — DE ONAGRO ET ASINO.

Onager, videns Asinum procurari et pasci, dixit intra se : Pulchrior sum isto Asino, et tamen non ita bene procuratus

sum, nec ita diligenter enutrior, sicut Asinus iste, et hoc injustum est. Sequenti die vidit Onager Asinum gravem sarcina onustum incedere, et dixit : Justum est Asinum pro velle com(m)edere, cum multum laboret, et ego tota die permaneam otiosus.

Exemplum illius, qui bonis invidet alienis et postea cognoscit multos (h)abundare divitiis nec carere gravi pondere sollicitudinis.

XVIII (LIII). — DE LEONE ET VULPE.

Leo, plus solito vigilans, debilitatus est, recumbens in spelunca sua. Ad quem veniebant ceteræ bestiæ, ut visitarent et consolarentur eum. Et dum appropinquarent, com(m)edebat eas. Venit etiam Vulpes ad visitandum eum, stans de foris ante portam. Cui dixit Leo : Veni huc, soror mea, ut grata tecum possim miscere colloquia. Respondit Vulpes : Nequaquam, Domine. Quare? inquit Leo. Cui Vulpes : Video quidem intrantium vestigia, sed redeuntium nulla possum intueri.

Exemplum sapientis, qui bene sua scit disponere negotia. Ita etiam qui intrat infernum nunquam exibat.

XIX (LVI). — DE ASINO [ONUSTO SALE ET POSTEA SPONGIA].

Asinus sale onustus incedebat, et, transiens per aquam, offenso pede corruit, et liquidum factum est sal. Asinus, sentiens se exoneratum, gavisus est valde, et ibat viam suam. Non multo post (h)onustus est spongia, et, dum transiret per aquam, cecidit, offenso pede. Et, dum spongia aquam multum sorbisset, Asinus ita (h)onustus est, ut vix posset incedere.

Exemplum illorum, qui lætantur in prosperis, in adversis vero patientiam necessariam non habent.

XX (LVII). — DE ASINO [ET (H)ORTULANO].

Cujusdam [H]ortulani Asinus conquerebatur pro assiduo labore dicens sibi injurianti. Quod audiens [H]ortolanus ven-

didit eum molendinario. Et nocte ac die laborabat, et facta sunt Asini [fata] pejora prioribus.

Exemplum illius, qui conqueritur de servitio domini sui et forsitan incidet in gravius.

XXI (LVIII). — DE LEPORIBUS ET AQUILIS.

Aquilis et Leporibus ad invicem pugnantibus, Lepores perrexerunt ad Vulpes, quærentes succursum. Vulpes dicentes : Libenter vobis succurremus, si vestram prius cognosceremus audaciam.

XXII (LIX). — DE AQUILA ET COLUMBA.

Aquila et Columba litigabant adinvicem. Dixit autem Columba : Fere per singulos menses genero pullos et grata sum hominibus pro collata michi cœlitus fecunditate. Cui Aquila : Et inde tibi dolor et frequens tristitia, quia, quanto plus paris, tanto plures de pullis tuis ad hominem delicatas epulas moriuntur.

XXIII (LXI). — DE ASINO [ET MERULA].

Asinus, audiens Merulam modulatis canere vocibus, quæsivit ab ea, quo cibo uteretur pro eo quod sic optime caneret. Cui Merula : Aerem serenum et rorem cœli pro cibo habeo. Tunc Asinus, æmulus voce ejus, aperto ore [h]yans, attrahebat aerem, expectans rorem cœli, donec, debilitatus fame, mortuus est.

Exemplum stulti, qui appetit quæ non pertinent ad eum.

XXIV (LXII). — DE ASINO [ET CANCRIS].

Asinus, cadens in lutum, cœpit ejulans clamare, [pro eo quod non poterat egredi. Cui Cancris dixerunt : Quare plangis, cum nos, qui longe ante cedimus in lutum, minime plangamus?

Exemplum delicatiorum, qui nichil volunt pati adversitatis.

XXV (LXIII). — DE SUE ET LEÆNA.

Sus et Leæna litigabant adinvicem. Sus autem dixit Leænæ : Et tu, in quo te jactas, pro qua re tantam elevaris in superbiam? Labor tuus inanis est, et cum per annum unum labores, non potes habere nisi catulum unum. Ego fecunda et grata sum hominibus et per duos quosque menses porto XIII porcellos. Respondit : Verum est; sed tu paris porcellos, ego leonem.

Exemplum verbosi, qui multa loquitur inutilia. Sapiens autem paucis contentus est verbis.

XXVI (LXIV). — DE LUPO ET [H]ÆDO.

Lupus accepit [H]ædum de Capris juxta vicum unum. Cui dixit [H]ædus : Lætare et gaude; postea com(m)edes me totum cum gaudio. Precor autem ut cantes, et, dum cantaveris, ego saltabo, et sic epulaberis canendó, me coriante (*lege coram te*) saltante. Ad hoc cœpit Lupus canere et [H]ædus saltare. Audientes hoc Canes illius vici impetum fecerunt in Lupum, quem insecuti ad hoc compulerunt ut [H]ædum relinqueret, et liberatus est [H]ædus.

Exemplum, quod aliquis utitur bonis suis in pace et silentio.

XXVII (LXV). — DE [ANU ET] MEDICO.

Anus quædam patiebatur in oculis. Facta autem conventionē, spo(s)pondit Medicus eam curaturam. In domo autem vetulæ plurima erant utensilia. Cot(t)idie Medicus apponebat medicinam oculis ejus et cot(t)idie paulatim furabatur vascula ejus, donec tota domos (*sic*) evacueretur. Tandem convaluit Anus illa, quæ, ut vidit domum suam spoliatam, contrisata (*sic*) est, et nolebat Medico suam reddere mercedem. Medicus convenit eam coram judice. Quæ ait : Nondum convalui ab infirmitate. Cum enim oculus meus sanus esset, plurima videbam in domo mea, quæ modo non video.

Exemplum sapientis, qui fraude fraudem a se ponit repellere.

XXVIII (LXVI). — DE VESPA ET SERPENTE.

Vespa pungebat aculeo suo caput Serpentis, et Serpens angustabat. Nitebatur se amovere ab ea, nec poterat. Ut autem vidit Serpens, se non posse juvare videns, supposuit caput quadrigæ prætereunti, et ambo mortui sunt.

Exemplum, quod in tantum potes inimicum infestare, quod te et ipsum occidet.

XXIX (LXVII). — DE LEONE, VULPE ET URSO.

Leo, Vulpes et Ursus perrexerunt venatum. Ceperunt autem arietem unum, ovem unum et agnum unum. Dixit autem Leo : Quis ex nobis partietur prædam istam? Ursus respondit : Ego, domine. Leo dixit : Partire. Ursus dixit : Tu, domine, habebis arietem, ego, ovem...

ROMULI MONACENSIS FABULÆ,

SECUNDUM BIBLIOTHECÆ REGIÆ MONACENSIS CODICEM
MS. LATINUM 5337 NUNC PRIMUM INTEGRE EDITÆ.

(Fol. 250 a.)

INCIPIT LIBELLUS FABULARUM ÆSOPI CATI.

I. — FĀBULA DE GALLO ET DE MARGARĪTA.

In sterquilinio quidam Pullus gallinacius, dum quæreret escam, invenit margaritam in indigno loco jacentem. Quam cum videret, sic ait : Vana res in stercore jacens, si te cupidus homo invenisset, cum gaudio rapuisset, et redires ad splendorem decoris tui. Ego te inveni in hoc loco jacentem ; potius mihi escam quæro. Hoc (*sic pro Nec*) ego tibi prosum, nec tu mihi.

Hæc illis Æsopus narrat qui ea non intelligunt.

II. — FABULA DE LUPO ET DE AGNO.

Agnus et Lupus sitientes ad ripam venerunt. Sursum bibebat Lupus longeque inferior Agnus. Lupus, ut Agnum vidit, sic ait : Turbasti michi aquam bibenti. Agnus patiens dixit : Quomodo aquam turbavi tibi, quæ a te ad me excurrit? Lupus non erubuit veritatem. Et maledicis me, inquit. Agnus dixit : Non maledixi tibi. Lupus ait : Et ante sex menses pater tuus ita fecit michi. Agnus ait : Numquid ego natus eram? Lupus improba facie dixit : Et adhuc loqueris? Et statim in eum direxit et innocentem vitam rapuit.

Docet hæc fabula de his qui calumpniant innocentibus et inferis.

III. — DE MURE ET RANA.

Qui de salute cogitat alterius, non effugiet pœnas. Sic aud fabulam.

Mus, cum transire vellet fluvium, a Rana petiit consilium. Illa grossum petiit lignum, Murem sibi ad pedem alligavit et natare [per] flumen cœpit. In medio vero flumine Rana se in jusum (*forsan* lusum) mergit, ut miserrimo vitam eriperet. Ille validus dum tenere(n)t vires, Milvus contra volans Murem cum unguibus rapuit, simul et Ranam sustulit.

Sic enim illis contingit qui de salute cogitant alterius.

IV. — DE CANE ET DE OVE.

(Fol. 250 b.) De calumpniosi hominibus talis dicitur fabula, quod semper calumpniosi cogitant in bonis mendacium et secum faventes adducunt; nam et falsos testes emunt. De his ergo talis proponitur fabula.

Canis calumpniosus dixit debere (*sic*) sibi ab Ove panem, quem dederat mutuo. Contendebat autem Ovis panem se ab illo nunquam accepisse. Cum autem ante iudicem venissent, Canis dixit se habere testes. Introductus Lupus ait : Scio panem com[m]odatum Ovi. Et introductus etiam Milvus ait. Coram me, inquit, accepit. Ancipiter, cum introisset, dixit : Negasti quod accepisti? Et ita (B)ovis a tribus testibus falsis iudicabatur arc[t]ius exigi. Coacta vero extra tempus suum lanam suam vendidisse dicitur, ut quod non acceperat redderet.

Sic calumpniosi faciunt mala innocentibus et miseris.

V. — DE CANE ET DE PARTE CARNIS.

Quisquis alienum sumere cupit, suum proprium perdit. De talibus Æsopus fabulat (*sic*) narrat.

Canis, ante flumen transiens, partem carnis ore tenebat. Cujus umbra[m] videns in aqua, patefecit os ut illam aliam teneret, et illam quam ferebat dimisit. Statim fluvius partem

carnis rapuit, et Canis stupuit quod illam perdidit, quia putabat de aqua tollere, nec illam quam ferebat potuit tenere.

Sic qui alienum cupit, suum proprium perdit.

VI. — DE LEONE ET VACCA, AC DE CAPRA, SIMUL DE OVE.

Dicitur in proverbio, ut nunquam se jungat pauper cum potente. De ista [re] videamus quid de hac (*melius* : dehinc) fabula narrat cunctis hominibus.

Vacca, Caprella et Ovis socii fuerunt simul cum Leone. Qui cum in saltibus venissent (fol. 251 a) et cepissent cervum, factis partibus, Leo sic ait : Ego primam partem tollam, ut Leo. Secunda pars mea est, et mihi defendo, quia plus vobis valeo. Tertia pars mea est, et michi defendo, quia plus vobis valeo. Quartam qui tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam prædam illam improbus abstulit.

Cunctos monet hæc fabula non sociare cum potentibus.

VII. — DE FUR(O)[E] MALO VEL DE SOLE.

A natura nemo mutatur; set malo de (*sic pro de malo*) pejor nascitur. De quo sic testatur fabula.

Vicini qui erant Furi (*sic*), frequentabant nuptias. Sapiens cum intervenisset, vicinos gratulari ut vidit, continuo narrare cœpit. Audite, inquit, gaudia vestra : Sol uxorem voluit ducere. Omnis natio interdixit ei magno clamore. Jovi conviciis non tacuerunt. Jupiter com[m]otus illis causam (*sic*) injuriæ quærit. Tunc ex illis unus ait Jovi : Modo Sol unus est nobis et æstu suo omnia turbat, ut deficiat simul omnis (om) natura. Quidnam erit nobis cum Sol creaverit filios?

Ammonet hæc fabula omnibus non gratulari.

VIII. — DE CORVO AC DE VULPE.

Qui se lauda[ri] (non) gaudet verbis subdolis, deceptus pœnitebit. De quibus similis est fabula.

Cum de fenestra Corvus occasione caseum rapuisset, alta

sedit in arbore. Vulpes, ut hunc vidit, de contra sic ait : O Corve, quis similis tibi, et quæ pulc[h]ritudo pennarum tuarum? Quam magnus est nitor decoris tui, si vocem haberes claram! At, illi dum placeret et vocem suam ostenderet, validius clamavit, et, ore pate-(fol. 251 b)facto, oblitus caseum decidit in terram. Quem celerior Vulpis dolosa avidius rapuit dentibus. Tunc Corvus ingemuit, ac stupore deceptus pœnituit se post dampnum.

Quid hæc autem fabula monet cunctos, nisi verbis subdolis non attendere?

IX. — DE MILVO INFIRMO.

Qui semper me blasphemat, in angustia quid rogat? Videamus ergo qualem auctor de hoc subjecit fabulam.

Milvus, cum ægrotaret et multis mensibus jaceret, nec spem vitæ suæ videret, Matrem cum lacrimis rogabat, ut sancta loca circumiret pro salute illius, magna vota promittens. Faciam, inquit, quod vis, fili; set vereor et vehementer timeo, quia omnia delustrasti et cuncta pol[l]uisti altaria, nec pepercisti sacrificiis. Quare quid vis ut orem?

Quis, com[m]isso facto malo, audet in malis suis loca sancta circumire? Nam loci facie[m] et manus lavare debent, ut male facta eorum deleantur.

X. — DE FURE ET DE CANE.

De seductore homine audiamus quid dicit auctoris fabula.

Nocturnus quidam Fur cum ad domum veniret, ut quod semper faciebat exerceret, Canis illius domi latrare cœpit. At ille Cani panem misit. Et Canis dixisse fertur : Panis pro gratia datur. Tu vero mihi das ut lædas, ut totum panem domini mei auf(f)eras et totius familiæ. Si ergo panem, quem mihi dare vis, comedero, numquid mihi dabis, cum esurlero? Set nec misericors mihi eris, quando fame defecero. Nolo fauces meas pane claudas, ut lingua sileat (fol. 252 a) et michi gratiam tollas. Aut ambula, aut nuntiabo domino meo et suscitabo familiam; Eurem illis nuntiabo.

O bone Canis, qui nec panem vis edere nec gratiam perdere!
Hoc intelligant homines, qui pro uno prandio res suas perdunt.

XI. — DE ASINO ET DE CATELLO.

Qui non debet redolere honorem melioribus, utquid se ingerit? De his auctor talem subjecit fabulam.

Asinus videbat cotidie Catellum blandari (*sic*) Domino suo et de mensa saturari, et familiam illi plurima dare. Sic Asinus dixisse fertur : Si animal immundissimum sic diligit Dominus meus et familia, quanto magis me plus diligit, cum ego melius illi officium facio? Numquid non melior sum ego quam Canis? Quia ego de aqua munda labor, cibus mihi mundus dicitur (*sic*), par sum Catello; meliorem honorem debeo ego habere. Cum hæc Asinus secum cogitasset, vidit Dominum suum introire, et occurrit velocius clamans; elevatosque pedes priores imposuit in humeris suis et lingua lingere cœpit vestes ejus, fatigans Dominum pondere suo. Clamor autem Domini concitat omnem familiam; fustes et lapides ar[r]ipuerunt, Asini membra cædere cœperunt, fractisque costis sic eum ad præsepium duxerunt; lassum, quassatum, semivivum ligaverunt.

Cunctos hæc parabola [monet] ut qui indignum se scit, melioris officium non faciat.

XII. — DE SCROPHA (*sic*) ET DE LUPO.

Mentem ad locum habere opus est ne quis credat malo; cujus [rei] fabula ab auctore subjecta est.

Premente partum Scropha cum jaceret dolore gemens, venit ad eam Lupus et ait : Expone, soror secura, (fol. 252 b) fœtum; fungor obstetricis officio, stans pro solatio tibi. Porcilia, improbum ut vidit, repudiat ejus officium. Expono, inquit, frater, secura fœtum, si tu recësseris. Obsecro, da mihi honorem. Habuisti etiam et tuam matrem. Ille ut recesserat, statim fudit sarcinam. Quæ si malo se crederet, infelicissima periret.

XIII. — DE APRO ET DE LEONE ET DE ASINO,
SIMUL DE TAURO.

Quicumque amisit dignitatem, deponat audaciam pristinam, ut sciat a quolibet injuriam pati, ut hæc vobis fabula probat.

Animo et viribus deceptus, Leo cum graviatus jaceret spiritum [trahens], intrans Aper ad eum venit, spumans ad eum fulminando suis dentibus, et vindicavit ictum veterem. Taurus confodit cornibus Leonis hostile corpus. Ut vidit Asinus sic, frontem illius calcibus aperuit. At ille ait : Cum fuit honor, fuit timor, ut omnes viso me fugerent, et opinio ipsa terebat plures. Quos benivolos non læsi, ipsi malignantur michi, et, quia sum sine virtute, nullus est honor pristinus.

Monet multos Æsopi fabula mansuetos esse homines in sua dignitate.

XIV. — DE LEONE ET DE MURE.

Ignarus si peccaverat et rogat, debet accipere veniam, ne forte sit ubi seniat (*sic pro sæviat*). Audiamus similem Æsopi fabulam de hac re ordinatam.

Dormiente(m) Leone(m) in silva, Mures agrales luxuriabantur, et una ex illis super Leonem transivit non volens. Expergefactus Leo celeri manu miser[r]imam Murem prehendit, et ipsa rogabat veniam sibi dare, quia non voluntate fecerat, reddens causam peccati quod plures luxuriantur et sola inter ceteras peccasse fatetur. Leo vero (fol. 253 a) de Mure cogitavit ut non aliquid esset vindictæ, si occideret Murem miseram, quia crimen potius illi erat, non aliqua gloria laudis; verum ut agnovit (*sic pro ignovit*), miseram Murem dimisit. Post paucos autem dies Leo in foveam cecidit. Captum se ut agnovit, maxima voce rugire cœpit et magno dolore dat sonitum. Mus illa, ut agnovit, cucurrit videre utquid Leonis esset talis vox vel quid ei accidisset. At ubi captum agnovit, ait : Qui[d] michi, si non red[d]am similem gratiam? Memor sum beneficii tui. Et ut agnovit locum rodendi, sumpsit laboris

initium, et ore suo rodentibus (*lege rosis*) nervis cœpit relevare artis illius ingenia. Et sic Mus Leonem sanum restituit.

Monet cunctos hæc auctoris fabula ne quis minimum lædat.

XV. — DE VULPE ET DE CICONIA.

Quod tibi non vis [fieri] alio, non feceris. Similem ergo auctor nobis exposuit fabulam.

Prior Vulpis Ciconiam invitavit ad cœnam, et escas sorbiles fecit et imposuit in catinum. De qua esuriens Ciconia saturari non potuit. Sic et Ciconia post paucos dies Vulpem invitavit ad cœnam, et sic Ciconia similem escam fecisse dicitur, quam in gillone decondidit, et ipsa exinde saturari cœpit. Deinde Vulpem [h]ortatur. Accipe, inquit. Et Vulpi Ciconia dixit: Si bona dedisti, accipe; sed, si [de]dignaris, ignosce.

Cunctos monet hæc fabula, quia, si quis patitur qui alio (*sic pro quod alii*) facit, irasci non debet.

XVI. — DE CERVO FATUO.

Aliquando laudamus mala et vituperamus bona, veluti Cervus. In fonte bibit; sua cornua ut vidit, nimium laudare cœpit et crura tenu[i]a (fol. 253 b) vituperabat. Dum hæc Cervus diceret, bibens ad fontem, venatoris voce[m] ut audivit et canes repentino, fugit Cervus. Per campum dicitur evasisse malos. At, ubi silva eum suscepit, magnitudo illa cornuum venantibus eum retinuit. Tunc, mortem suam videns, sic ait: Utiliora michi vituperavi, et deteriora laudavi.

Sic nos vituperamus utilia.

XVII. — DE CALVO ET MUSCA.

Qui sibi injuriam facit alio pulsante, ridendus non est; ut Calvo Musca injuriosa [in] nudo capite capillis assidue morsum præbebat. At ille sibi [non] parcebat alapis, volens iniquam Muscam occidere. Ille (*sic*) ridens plus faciebat; et Calvus ad

eam sic ait: Mortem quæris, improba. Facile tecum rideo, ingrata. Nam tu de mea morieris alapa.

Hic fabula de injuriosis dicitur.

XVIII. — DE GRACULO SUPERBO.

Ne quis de rebus alienis magnum se faciat, set sua potius modic[ita]te, ut oportet, ornetur, ne turpe sit expoliari. De hoc auctoris audi fabulam.

Graculus, superbia tumens et novam audaciam sumens, pennis Pavonis quæ ceciderant se ornavit; et cœpit contempnere suos miscuitque [se] in grege Pavonum. Illi (non) imprudenti pe[n]nas incortose eripiunt calcibus et morsibus. Semivivus ab eis relictus et graviter male[que] sauciatus, redire timuit miser ad proprium genus suum, ubi, cum esset ornatus, multos injuriose terruerat. Tunc unus ex illis ait illi: Dic nobis si erubescis. Si tuas pennas amasses, quod tibi tua natura dedit, hoc tibi sufficeret, nec ab illis passus fuisses injuriam nec a nobis pulsus fuisses, hocque tibi (fol. 234 a) bonum esset, si in quo habebas ivi (*sic pro ibi*) teneres.

XIX. — DE LUPO ET VULPE, JUDEX SIM[I]US.

Qui semper fraude innotuit, semper turpiter vivit, et si quod verum dicat, non illi creditur.

Lupus arguebat Vulpem iratus forti crimine. Illa negabat se esse ream. Judex Simius; et ut vera quis diceret interrogasset, præsertim contra causas dicunt, nudant fraudes suas et vera sibi dicunt crimina. Mutus inter dicta sibi, omni-verax, (in)justus, judex judicare inter partes eorum mala non erubuit, et de libello sententiam legit. Tu, inquit, non perdidisti, et te credo subripuisse quod bene negas in judicio. Talis sit abelectio nostra, et partes exite concordēs.

Monet hic fabula, quia qui fraudem fecerit vel facere consueverit, semper impiissime vivet.

XX. — DE LUPO AC DE BUB(B)ULCO.

Qui videtur habere verba blanda, infidelis est, ac peccat corde, ex hoc argumento se scribi intelligat.

Cum persecutorem fugeret celeriter impius Lupus, et a B[u]bulco esset visus qua parte fugeret et in quo loco se celaret, timore plenus Bubulcum rogabat : Per os te rogo ac per omnes spes tuas, ne me persequenti tradas cui nichil fecisse juro. Et Bubulcus ait Lupo : Ne timeas, esto securus : aliam partem ostendam. Venit persecutor, rogans ostendere sibi Lupum. Peto te, inquit, Bubulce, quia vidi huc venire Lupum, ut ubi sit ostendas. Et Bubulcus : Venit quidem, sed sinistram abiit partem. Illum citius quære(re). Ad dexteram oc(c)ulis as[s]ignat persecutori loca. At ille non intellexit ; set festivus (*sic pro festinus*) abiit. Tunc sic Bubulcus (fol. 254 b) Lupo ait : Et quid gratum habeam quò te ipsam (*sic*) celaverim ? Et Lupus ait : Linguae tuæ gratias ago ; set oculis tuis fallacibus peto maximam cæcitatem.

Hæc illos increpet fabula, qui bilingues esse videntur.

XXI. — DE MERETRICE AC DE JUVENE.

De Meretricibus nobis auctor refert fabulam, eo quod impudoratæ feminae imponant vim viris.

Quædam Meretrix, quæ erat perfida multum, (et) cum blandiretur Juveni, que[m] sæpe læserat injuriis, ille facilem se [præbuit] propter usum. Deinde sic Mulier ad eum : Multi mun[er]ibus super me contendunt. Ego vero satis te amo et plus diligo. Et Juvenis memor fuit quomodo esset deceptus ; tamen benigne respondit : Et ego te, inquit, mea lux, non quod tu, inquit, michi fidem serves, set quod jocunda es michi. Sic verbis deluserunt se utique.

Nam simplices homines, et si nudi sint, sic expoliantur.

XXII. — DE VIPERA ET DE LIMA FABRI.

De duobus malis auctor sub[j]icit fabulam. Omnis malus

pejorem non lædet, nec iniquus iniquum superat, et durus ad durum non hæret.

In officina cujusdam Fabri introisse dicitur Vipera. Dum quærit alimenta ciborum, rodere quærit (*sic pro* cœpit) Limam. Tunc ridens Lima ait ad Viperam : Quid me rodis? Vis, improba, tuos (vis) lædere dentes. Ipsa sum quæ consuevi omne ferrum rodere. Sed si quid forte est asperrime (*sic*), fricando facio lene. Quæ si angulum tersero, si quid est incongruum, ipsa præcido. Punire potius potes; nam tollere non potes ideo cum acriore michi.

XXIII. — DE LEONE ET ASINO.

Multi red[d]unt voces suas fortes, aliquos cupientes terrere sicut debiles. At per hoc audiâmus fabulam.

(Fol. 255 a.) Asinus occurrit Leoni ex adverso. Cui sic dicere cœpit : Ascendamus in quacumine (*sic*) montis, et ostendam tibi, quia multi me timent. Leo vero ridens Asello dixit. Eamus, inquit. Cum venissent ad locum, statim (*lege* stans) cum fero, Asellus in edito loco voce dimissa clamare cœpit. Quem audien[te]s Vulpes et Lepores currere cœperunt. Tum Leo contra sic dixisse fertur : Poterat me terrere vox tua, si non scirem quis esses.

Hæc fabula monet hos potius ridere, [qui] virtutem facere nullam possunt et verbis et manibus quidquam terrere se dicunt.

XXIV. — DE CAMELO ET PULICE.

Aliquantum, cum nichil sint, ipsi se magnificant. Unde auctor breviter narrat fabulam.

Pulex, stans in Cameli(s) sarcina(m), cum (h)onustus [fuisset], plaudebat sibi esse meliorem. Longum iter cum agerent, venerunt simul ad vesperum in stabulum. Pulex vero statim se ante pedes Cameli excussit, et sic dixisse fertur. Bene feci, inquit, descendens ex tuo dorso, ne te diutius grav(i)arem. Et Camelus ad Pulicem sic ait : Gratias ago, quod nec te imposito gravatus sum, nec te deposito lev(i)atus, nec te nunc exposito lev(i)atus sum.

Hæc illi audiant fabulam qui nec juvare, nec gravare pos[s]unt aliquando meliores.

XXV. — DE FORMICA ET CICADA.

[H]yemis tempore Formica, ex cavea frumentum trahens, deseccabat quod æstate colligens coagulaverat. Cicada autem eam rogabat esuriens, ut daret illi de cibo. Cui Formica ait : Quid fecisti æstate? At illa ait : Non michi vac(c)avi, sæpè, superbe cantando, exaltans vocem meam. In tantum Formica, frumentum includens, ait : Æstate cantasti, hyeme salta.

(Fol. 255 b.) Fabula pigrum docet ut tempore certo laboret, ne, dum minus habuerit et petierit, non accipiat.

XXVI. — DE VULPE ET DE MULO (1).

Multi sunt qui mala jactant, interrogant unde responsa redol[e]antur, et desiderant fieri magistri, cum non fuerint discipuli. Unde audi fabulam.

Mulus (et) pascebat in pratium juxta silvas. Venit ad eum Vulpis et interrogavit eum : Quid es, tu? Et Mulus ait : Bestia sum. Et Vulpis dixit. Non, inquit, hoc dico; set quis fuerit pater tuus interrogo. Et Mulus : Equus, inquit, fuit avus meus. Et Vulpis ait. Set nec ego te hoc interrogo, inquit. Dic tantum michi qui vocaris nomine. Tunc Mulus dixit. Ignoro, inquit, nomen meum, quia eram parvus pullus, quando pater meus fuit mortuus. Ne autem oblivioni traderetur nomen meum, pater meus nomen meum fecit scribere in pede meo extremo et sinistro. Si ergo vis scire nomen meum, vade et lege in pede meo. Vulpis autem, intelligens dolum, ivit in silvam ad Lupum, quem habebat inimicum, inveniensque eum jacentem sub umbra fameque laborantem, increpavit ita : O folle, o insensate, o stulte, quare hic jaces? Cur fame laboras? Surge et vade in pratium hic prope, et ibi invenies bestiam magnam grassamque ac superbam. Quam interficiens, satia te

(1) Vide hanc fab. in *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berol., 1834, pag. 423.

ex ea. Tunc Lupus, pergens ad Mulum in prato, ait : Quis es tu? Ait Mulus : Bestia sum. Non hoc, inquit, dico; set quis pater extitit tuus. Et Mulus ait : Equus extitit avus meus. Tunc Lupus : Nec interrogo hoc ego, inquit; (fol. 256 a) tantum dic michi quo vocaris nomine. At Mulus : Nomen meum, inquit, ignoro, quia eram pullus modicus, quando pater meus fuit mortuus. Ne autem traderetur oblivioni nomen meum, pater meus fecit scribere illud in pede meo extremo et sinistro. Si ergo vis scire, vade, lege in pede meo. Tunc Lupus, insipiens effectus nec intelligens dolum, ivit ad pedem Muli, et cœpit studiose mu[n]dare illum; ac putabat scriptum esse et volebat legere. At Mulus, percutiens eum in media fronte, oculos ac cerebrum excussit ejus in terram. Tunc Vulpecula, stans retro, genesta absconsa, cum derisione ac risu palmas suas percutiens, dicebat : O stulte, o folle, o insensate, o insipiens, tu litteras nesciebas et legere volebas. Juravit [per] dexteram suam, quod per rectum judicium esset percussus.

Taliter omnes insipientes, dum docti videri appetunt, frequenter labuntur in mala.

XXVII. — DE VERCO (*sic*).

Multi sunt homines, qui, non contenti privatis honoribus, cupiunt imperare majoribus ac comparibus. Unde audite fabulam.

Verris pravus morabatur inter gregem magnum Porcorum. Qui, inflatus superbia cur non esset princeps omnibus ac indignans, vertebat se in giro cum strepitu ac vocis grunnitu, fulminando et dentes limando; æstimabat alios terrere. Cumque nullus paveret, iratus ait : Quid michi prodest hic stare? Hic michi præcipienti nullus obedit et irascente[m] nullus fugit; minantem nullus pavescit. Jam ergo, inquit, hic non stabo amplius. Et surgens cœpit abire. Dum (h)abiret (fol. 256 b) autem, venit inter gregem Agnorum, stansque in medio, in giro se vertebat cum strepitu ac vocis grunnitu, fulminando ac spumando et limando dentes. Tunc Agniculi, videntes hoc, timore perterriti fugerunt huc omnes atque

illuc. At Verris stans ad honore[m] dixit : **Hic decet me stare**, quia hic est congenus honor, dignus timor. **Hic me irascentem omnes fugiunt**, minantem cuncti expaves[c]unt. **Hic amor et vereor ab omnibus**. Cumque talia per dies plurimos ageret, die quadam Lupus, patiens famem, venit ad Agniculos, volens comedere ex eis. Illi autem, **videntes eum a longe**, fugerunt omnes per ripas. Verris autem, ex[is]timans se def(f)endi ab Agniculis, non dignatus est fugere. Lupus autem, capiens eum, portabat eum in silvam, ut comederet eum, et (dum) casu devenit in gregem Porcorum, unde exierat. At Verris, cognoscens eos, exclamavit voce magna. At illi, cognoscentes eum, insurrexerunt unanimiter in Lupum, et, percusso ac vulnerato usque ad necem, cruerunt fratrem suum. Tunc stans Verrus (*sic*) in medio plebis, dolere (*sic pro dolore*) et verecundia plenus, dixit : Dicitur in proverbio : **In adversis et in prosperis semper tenere debes cum tuis**. Ego enim, nisi a meis recessissem, hæc mala non sustinuissem.

Taliter, dum multi homines ultra suum modum inperare superbe cupiunt, frequenter in malis incidunt.

XXVIII. — DE VULPE ET GALLO (1).

Sunt homines multi, qui, non prævidentes sua dicta, frequenter talia dicunt, unde postea ducuntur (fol. 257 a) in pœnitentiam et accipiunt dampna. Unde audi fabulam.

Vulpes aliquando, sustinens famem, ivit ad villam quandam, et veniens ante Gallum dicebat ei : O domine mi Galle, quam pulchram vocem habebat dominus meus, pater meus (*sic pro tuus*)! Nam ego, volens audire vocem tuam, veni huc. Unde rogo te ut canas alta voce, ut audiam utrum tu an pater tuus pulc[h]riorem habeat vocem. Tunc Gallus cum elatione, clausis oculis, cœpit cantare. At Vulpis, insiliens in eum, portabat eum in silvam. Tunc homines illius villæ, insequentes eam dicebant : Quia Vulpes portat Gallum nostrum. Audiens hæc Gallus dixit Vulpi : Audis quid dicunt fellones villani.

(1) Vide hanc fab. in *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berol., 1834, pag. 421.

Dic ergo illis : Quia meum Gallum, non vestrum, porto. Tunc Vulpes, dimitte[n]s Gallum ex ore : Quia meum Gallum porto, non vestrum. Gallus autem, volans in arborem, dicebat : Mentiris, domina mea, mentiris. Ipsorum sum, non tuus. Vulpes autem, percutiens buccam suam cum palma sua, dicebat : O bucca, quanta dicis, quanta loqueris ! Certe, si modo [locuta] non fuisses, prædam tuam non amisisses.

Sic multi homines, cum multa locuntur, dampnum non effugiunt.

XXIX. — DE CONSILIO LEPORUM.

Multi homines sunt ita timidi, ut aliorum minas non queunt ferre. Unde audi fabulam.

Lepores statuerunt consilium vel placitum, in quo convenientes dixerunt inter se : Quid nobis prodest vivere ? Nichil enim videmus quod non metuamus ; nichil audimus quod non expavescimus. Nox pro die nobis est (fol. 257 b) et dies pro nocte. Quid ergo nobis vita ? Eamus ergo et interficiamus nos. Et conferentes adinvicem dixerunt : Quæ ergo mors eligenda est nobis ? Una (*sic*) ergo, sapientior ceteris, dixit eis : Nobilissimam eligamus mortem, ut cum strepitu et salicibus (*lege saltibus*) ac cum impetu magno e[ff]iciamus non (*sic pro nos*) in fluvium, et ita nitide moriemur. Quo dicto placuit omnibus, et cum strepitu et saltibus ac cum impetu magno ierunt ad flumen, ut se nec(c)arent. Ranæ autem stabant ad æstum Solis. Quæ, audientes strepitum, timore perterritæ jactaverunt se in aquam. Tunc una, sapientior ceteris, ait : State, inquit, et audite me. Nonne vidistis, quia Ranæ præ timore nostro fugerunt et se absconderunt ? Unde considerandum est nobis, quia non solum nos solæ timemus, set omnis creatura timet. Una, quia non solum nos pavescimus, melius ut vivamus nobis est, quamdiu poterimus, quam (interficiamus et) ita vivaces interficiamus. Discesserunt incolumes.

Monet hæc fabula non multum timere minas quæ frequenter vanescunt.

XXX. — DE DRACONE ET DE RUSTICO.

Dracho (*sic*) morabatur in flumine, et, cum crevisset flumen, secutus est aquam per descensum, quo usque flu[v]ius minuens dimitteret illum in arena sicca. Ibique jacebat non valens pergere sine aqua. Dum autem transiret quidam Homo Agricola cum asino, dixit ad eum : O Dracho, quomodo hic jaces? Et Dracho ait : Fluvium crescentem sum secutus per descensum; qui minuens dimisit me in arido loco et nequeo ire absque aqua. Sed si me ligaveris et super asinum tuum imposueris ac me in domum tuam reduxeris, aurum et argentum ac omnia (fol. 238 a) bona a me accipies. Tunc Villanus, cupiditate perductus, ligavit Drachonem, et imposuit eum super Asinum suum ac revocavit eum ad suum cubile. Et, cum deposuisset eum de asino ac solvisset a vinculis, quærebat quod promis(s)erat. Tunc Dracho : Ligasti, inquit, me, et imo exigis aurum et argentum? Villanus ait : Rogasti tu, inquit, me. At Dracho : Come-dam te ergo, quia famem habeo. Et Villanus respondit : Vis tu ergo modo, inquit, mala pro bonis reddere? Vulpes autem, cum esset secus locum et audiret illos litigantes, ait ad illos : Fratres, quid litigatis adinvicem? Tunc prior Dracho : Iste, inquit, Villanus ligavit me fortiter, ac posuit me super asinum suum et duxit me usque huc. Et postea Homo dixit : Audi, domina mea Vulpes : fluvium crescentem hic Dracho sequens remansit in sicco. Cumque transirem, rogavit me ut ligarem illum et imponerem super Asinum meum, ac deducerem eum ad domum meam, promitte[n]s multa bona mihi, argentum et aurum multum, et modo vult me manducare. Vulpes ait : Stulte egisti, quia Drachonem ligasti. Modo ergo ostende mihi quomodo ligasti eum et tunc judicabo. Tunc Villanus, cœpit(it) ligare Drachonem. Vulpes autem dicebat Drachoni : Ligavit te fortiter ita Villanus? Et ille : Non solum tantum, sed etiam centies centesies tantum. Et Vulpes Villano : Stringe eum. Tunc Villanus, cum esset fortissimus, cœpit eum stringere secundum vires suas. Tunc Vulpes Drachoni : Ita te, inquit, ligavit?

Et Dracho ait : Ita, domina mea. Et Vulpes Villano ait : Noda ergo vincula ipsa fortiter, quia, cum [aliquis] bene ligat, fortiter distigat (*lege* distringit). (Fol. 258 *b.*) Vade ergo et inpone super asinum tuum, et revoca eum ibi unde assumpsisti. Et ibi dimitte eum ligatum ita ut est, et postea non manducabit te. Et ita egit Villanus ut indicavit Vulpes.

Taliter homines, cum pro bonis mala retribuunt, frequenter retributionem dignam recipiunt juste.

XXXI. — DE VOLPE ET DE CATO (1).

Nunt (*lege* Sunt) plures homines qui jactant se esse sapientes, ingeniosos, vitiosos, exprobantque ceteros cum irrisione. Unde audi fabulam.

Vulpes obviavit Cato in via. Ad quem prior Vulpes : Salveris, frater mi, salveris. Et Catus ad hunc : Sit salus tecum. Tunc prior Vulpes : Quas, inquit, artes scis? Et Catus : Non, inquit, scio aliquid, nisi modicam scientiam saltandi habeo tantummodo. Vulpes dixit. Non est, inquit, necessaria tibi vita, quia insipiens es, ut audio, in cuncta. Catus respondit : Ita est, domina mea, ut tu dicis. Sed rogo te, domina mea ac soror carissima, ut digneris michi dicere quantas scis artes. Vulpes respondit. Ego, inquit, centum scio artes non mediocriter, set perfecte, et unaquæque valet me pascere vel de pluribus malis eruere. Catus respondit. Tibi, inquit, congruit prolixior vita ac salus perpetua, quia ita es sapiens. Dum hæc ita sermocinantur, dixit Catus Vulpi. Video, inquit, soror Vulpes, equitem venientem, quem secuntur duo canes rapacissimi ac nostri valde inimici. Et Vulpes : Nescis, inquit, quid dicis. Es namque insipiens ac timidus, et ideo ita dicis. Et si verum proferres, cura mihi nulla esset. Cum autem (fol. 259 *a*) appropinquasset miles, canes videntes Vulpem et Catum cœperunt velociter venire contra eos. Vulpes, ut vidit canes venientes, ait ad Catum. Fugiamus, inquit. At Catus ait : Non erit necessitas. Et Vulpes : Erit certum quod video. At Catus : Potest esse, quia erit; sed

(1) Vide hanc fab. in *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berol., 1834, pag. 421.

amodo unusquisque pro se laboret tunc, inquit. Fugam petunt. Catus autem, inveniens arborem magnam, saltavit in eam et liberatus est. Canes autem instanter sequebantur Vulpem. Vulpes autem perniciter fug[i]ebat. Catus autem de altitudine arboris clamavit voce magna : Ecce, soror Vulpes, de centum artibus vel unam exhibe modo, quia habes longe silvam. Canes autem capientes Vulpem interfe[ce]runt.

Monet (ac) studiosos, ne ex[h]ibeant insipientes ac minus studiosos, vel ingeniosos, sive minus vitiosos.

XXXII. — DE [H]YRCO ET LUPO.

Frequenter contra fortes et potentes surgunt infirmi et pauperes. Unde audi fabulam.

Lupus sequebatur Hircum Caprarum, ut eum caperet. At ille subiit in ripam altam et ibi tutatus est. At Lupus obsedit eum ad radicem. Post biduum autem sive triduum, cum Lupus sustineret famem et Hircus sitim, disc[ess]erunt uterque, Lupus prior ut cibum caperet, Hircus vero postea ut aquam potaret. Cum autem adusque ad satietatem potasset, aspiciens umbram suam in aqua, dixit : O quas acceptas tibiae et quam pulc[h]ram barbam et quam magna cornua habeo ! Et Lupus me fugat ! Amodo resistam ei et nullam ei dabo potestatem ex me. Lupus (fol. 259 b) autem silenter auscultabat omnia verba retro eum, infigens autem fortiter dentes in Hyrci coram (*sic pro* corium). Dixit : O domine mi Lupe, mercede agnosco culpam, quia Hyrcus, postquam potat, quod non debet parabolæ vult. At Lupus non pepercit, sed devoravit illum.

Monet autem hæc fabula infirmos ac pauperes, ne insurgant ultra contra fortes et potentes.

XXXIII. — DE LUPO ET ASINO (1).

Consilium autem ejus non deberet quisquam credere qui ei mala inferre [vult]. Unde audi fabulam.

Lupus obviavit Asino. Cui ait : O frater Asine, famem habeo,

(1) Vide hanc fab. in *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berol., 1834, pag. 424.

et ideo, inquit, comedam te. Cui Asinus : Ut placuerit, ita facies. Nam tuum est imperare, et michi est voluntati tuæ optemperare. Si enim me comederis, ex magno labore me liberabis. Ego enim ex torculari vinum, ex area annonam, ex silva ligna, ex montibus lapides ad domus construendas def(f)ero, et ex molendino annonam fero, et, ut breviter concludam, omne (h)onus et omnis labor super me est. Ideoque vae diei in qua natus sum! Set exoro ut ex una re obaudias me. Nolo ut in via comedas me, quia timeo verecundiam. Si enim hic me comederis, vicini(u)s videntibus ac dominis meis, dicent : Quomodo Asellus noster permisit et laxavit se devorari a Lupo? Rogo itaque, ut audias meum consilium. Eamus in silvam, et faciamus ex viridibus lignis robustas redortas (*sic*), et liga me per pectus quasi servum, et ego te ligabo per collum quasi dominum; et ita perduc me ad inferiora silvæ, et ibi me comede pacifice et suaviter. Ad hoc Lupus, non (fol. 260 *a*) cognoscens dolum, ait : Ut dicis, ita faciamus. Et abierunt, et fortissimas redortas fecerunt : Lupus torquebat, Asinus apponebat. Lupus ligavit Asinum per pectus, et Asinus Lupum per collum. Tunc Asinus ait : Eamus, inquit, ubi vis. Respondit Lupus : Ostende tu in quam viam. Asinus ad hoc : Libenter faciam. Tunc cœpit ire Asinus ad domum domini sui. At Lupus, ut vidit vicum, dixit : Non per viam pergimus rectam. Asinus respondit : Noli hoc dicere, domine, qui[a], si placet tibi, recta est via. Lupus, ut agnovit fraudem, cœpit gradare retro. At Asinus cœpit violenter trahere usque ad fores domini sui. Exiens autem dominus ac cuncta familia percusserunt Lupum usque ad mortem. Unus autem, volens percutere Lupum in c[e]rebro cum securi, incidit vinculum, et ita Lupus solutus fugam petiit in montem. Asinus autem introivit in atrium domini sui. Tunc turbatus Asinus præ timore quem habuerat et præ gaudio quod habebat, cœpit magnas voces emittere. Lupus autem, stans in monte(m), contradicebat : Certe non tanta folias (*sic*), ut amplius me colligas.

Docet hæc fabula, ne facile credamus cui male interrogare desideramus, ac semel decepti fortiter nos postea prævideamus.

XXXIV. — DE SERPENTE ET RUSTICO.

Quod non facile expectat credere ei, cui male ingeris. Unde audi fabulam.

Agricola ibat serere agrum. Cum autem iret per viam, conculcavit Serpentem agriter (*sic*) dixitque ei Serpens. Conculcasti me, o amice, male nichil læsus a me. Dico autem tibi, ne credas cui malum facis. Et abiit Agricola viam suam, parvipendens (fol. 260 *b*) hæc. Sequenti autem anno, cum Agricola carperet eandem viam, ait ei Serpens : Quo vadis, o amice? Agricola respondit : Agrum serere. Et Serpens : Cave ne irriguum agrum seras, quia multæ pluviae hoc anno erunt, et quæ seminata fuerint in terra aquosa, peribunt. Verumptamen cui male facis ne credas. Et Agricola abiit; æstimans dolum seminavit in aquosam tellurem. Ipso autem anno fuerunt pluviae magnæ et semina aquosæ terræ perierunt, et nichil habuit homo. Item sequenti anno, cum iret per eandem viam Agricola agrum seminare, dixit ei Serpens : Ubi pergis, o amice? Agricola respondit : Agrum serere. At Serpens : Vide ne arentem seras humum, quia æstas magna hoc anno erit, et quæ seminata fuerint in agrum aridum, morientur. Verumptamen cui malum facis ne credas. Agricola autem, æstimans fraudem, seminavit in agro arido. Fuitque in illo anno magna æstas, et semina terræ perierunt aridæ, et nichil annonæ habuit homo. Alio autem anno, cum similiter iret per viam Agricola ut agrum sereret, dixit ei Serpens : Quo iteras, o amice? Agricola respondit : Serere agrum. At Serpens : In com[m]une, inquit, solum semina, ita quod nec minus sit aquosum nec valde aridum, sed ex utroque temperatum, quia tempus valde erit temperatum. Cui autem male facis ne credas. Abiit Agricola, et fecit sicut dixit ei Serpens. Extitit autem illo anno aurarum temperies congrua, et homo habuit satis annonam. Cum autem reverteretur Agricola de agro, ait ei Serpens : (Fol. 261 *a*) Fac, amice mi; venerunt tibi cuncta quæ prædixi. Et Agricola : Fecerunt, inquit, et ideo gratias ago. Serpens

dixit : Volo, inquit, aliquam remunerationem. Agricola respondit : Qualem ergo vis retributricem? Serpens dixit : Nullam aliam, nisi ut crastina die mittas ad me unicum filium tuum cum vase fictili pleno lacte, et ostendam foramen. Ad istud, inquit, pone[t] illum. Addiditque hæc : Tamen prævide, sicut frequenter dixi, ut cui malum facis ne credas. Abiit Agricola, et die crastina direxit unicum filium suum, sicut promiserat. Et deposuit vas ante foramen plenum lacte. Protinus ergo Serpens percussit puerum, et mortuus est. Veniens autem pater ejus ad Serpentem ait illi. Illusisti, inquit, me, et interfecisti filium meum dolose. At Serpens de alta rupe talia infit. Non, inquit, dolose egi(sset), quia tu læsisti me sine causa, et nichil emendasti. Ego autem semper dixi tibi, ut cui malum facis ne credas.

Docet hæc fabula non leviter accom[m]odare fidem his quibus male facis.

XXXV ET XXXV a. — DE VULPE ET DE LUPO (1).

Si quis læsus fuerit ab aliquo, non debet præsumere vindictam linguæ, id est detractiones, blasphemias, quia inhonesta est hujusmodi vindicta. Unde audi fabulam.

Vulpes comedebat piscem juxta flumen. Lupus autem, cum esset secus locum et esuriret, poscebat partem ab ea. Tunc Vulpes : Non enim congruit ut tu comedas reliquias meæ mensæ. Non enim faciat Deus aliquando tam curtum judicium. Sed dabo tibi consilium : vade et affer vas quod vulgo panarium vocatur, (fol. 261 b) et docebo te artem piscandi, et, quando esurieris, capies pisces et manducabis. Abiens autem Lupus ad vicum furatus est panarium et attulit Vulpf. Vulpes autem ligavit ad caudam Lupi valde pa[n]arium, et dixit ei : Vade per aquam trahendo panarium, et ego retro vado summo-vendo pisces. Lupus autem trahebat per flumen panarium, et Vulpes caute mittebat lapides. Cum autem plenum esset, ait Lupus : Nequeo me movere neque panarium trahere. Et Vulpes ad hæc : Gratias refero quia video te strenuum in arte piscandi.

(1) Vide hanc fab. in *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berol., 1834, pag. 425.

Set surgam, et ibo quærere adjutorium ad extrahendos pisces de panario vel de flumine. Tunc surgens abiit ad vicum, et dixit hominibus : Quid statis ? Quid facitis ? Ecce Lupus, qui oves, agnos et omnes bestias vestras comedit, de flumine vestro etiam pisces vestros abstrahit. Tunc omnes cum gladiis et fustibus et canibus ierunt ad Lupum, et usque ad mortem vulneraverunt. Lupus autem, tirando fortiter, cauda rupta evasit curtus.

Leo autem, qui rex erat bestiarum, illis diebus erat infra provinciam, habens tortiones et dolores ventris. Et ibant omnes bestiae ad visitandum et consolandum eum ; inter quas accessit Lupus et ait : O domine mi rex, ego servus tuus circuivi totam provinciam propter medicinam, et nichil amplius reperi nisi tamen hoc, quia in ista provincia moratur Vulpes superba et callida, habens magnam medicinam infra se ipsam. Hæc si dignaverit venire ad te, voca eam ad consilium (fol. 262 a) et erue pellem ab ea, ita tamen ut viva vadat ipsa, et statim sanus eris. Vulpes habebat foveam in ipsa rupa (*sic*), juxta ubi morabatur Leo, et diligenter auscultabat hic omnia. Cum autem recessisset Lupus, abiit Vulpes et volutavit se in volutabro luti. Et venit ante Leonem et ait : Salvus sis, mi rex. Et Leo ait : Sis salva ; sed accede huc ut osculor te, et dicam tibi aliquid mei secreti consilii. Ad hæc Vulpes respondit : Cernis, domine mi, quia ex velocitate itineris sum sordida ex luto et stercoribus co-inquinata, et vereor ne ob fetorem pes[s]imum vexentur viscera tua, si prop(r)ius accessero. Sed, postquam balneavero me ac pectenavero, veniam ante conspectum domini mei regis. Set, antequam disce(n)dam, dicam causam pro qua veni. Ego ancilla tua circuivi totum fere prope mundum pro medicina et nichil amplius valui(t) discere, nisi tantum hoc quod indicabit (*sic*) mihi quidam medicus græcus, qui est in ista provincia, Lupus magnus, curtus, qui propter medicinam amisit caudam, quia valde medicinam fertur habere. Illic si venerit, voca eum ad consilium, et extende pedes tuos pulcherrimos super eum, et exue pellem tum suam totam, nisi hoc solummodo, quod in capite et in pedibus gestat, ita tamen caute ut vinis (*sic pro vivus*)

evadat, et, dum calida erit pellis, involve tuum ventrem et recipies sanitatem. Et hæc dicens recessit. Statim igitur Lupus ante Leonem venit, vocavitque eum Leo statim ad consilium, et extendit pedes suos tulitque totam pellem corporis, excepto capite et pedibus, et involuit ventrem interdum cal(l)ida. Muscæ (fol. 262 b) autem et Vespæ ac [S]crabones cœperunt comedere carnes ejus et aculeis s[t]imulare. Cum autem velociter fugeret, Vulpes stans in alta rupe clamabat cum risu : Quis es tu qui pergis deorsum per pratum, gantos in manibus et capellum in capite gestans? Audi quid dicam : quando pergis per domum, benedic de domino, et quando pergis per curtem, benedic de omnibus. Et si nec bene nec male de omnibus, dimitte stare.

XXXVI. — DE INFORTUNIO LUPI (1).

Multi altiora se quærunt et fortiora scrutantur, et ultra suum gradum ascendente[s] alta petunt et deliciosa quærunt; set [quo] altius ascendunt, frequenter deterius labuntur. Unde audi fabulam.

Lupus, surgens summo diluculo de cubili suo, cum extenderet pedes, ait : Gratias ago Deo, quia in hac die dignitatibus satiabor, ut mihi modo demonstravit pes posterior. Et, dum iret per viam, invenit adipem integrum qui ceciderat iterantibus, et vertens illum ait : Non comedam ex te, quia mótionem viscerum meorum faceres. Et quare comedere[m] ex te? Hodie enim satiabor de dignitatibus, ut summo diluculo meus mihi pes posterior nuntiavit. Et, progrediens inde, invenit corpus Suis salitum ac sic[c]um. Et vertens illud dixit : Non comedam ex te, quia sitim ingereres michi. Et quare comederem ex te, cum sciam me hodie de dignitatibus satiari? Et, discedens inde, invenit Equam pascentem cum pullo suo, et ait : Deo gratias ! Ego autem sciebam, qui hodie epulabor de dignitatibus. Et dixit ad Equam : Certe, soror, pullum tuum comedam. Equa ait : Ut placuit, ita facies. Set die externa iteranti michi in pede meo

(1) Vide hanc fab. in *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berol., 1834, pag. 429.

in-(fol. 263 a)fixa est spina. Quam oro ut prius educas, quia medicus es, et postea pullum comedes. At Lupus, pergens ad pedem Equæ, volebat spinam trahere. Equa autem, percutiens eum in media fronte, agiliter cum pullo suo silvam petiit et liberata est. Lupus autem, ut agnovit spiritu[m], dixit : Nulla est michi cura ex hac injuria, quia hodierna die ero satiatu[s]. Et, recedens inde, cœpit ire per viam, et invenit duos Arietes præliantes in partum (*sic pro pratum*). Et ait : Deo gratias ! Modo satiabo me de dignitatibus. Et dixit eis : Vere, fratres, unum ex vobis comedam. At unus respondit : Ut placet, ita fac. Set prius judica inter nos iudicium rectum. Hoc pratum fuit patribus nostris. Nos autem, ignorantes eum dividere, agimus prælium. At Lupus : Faciam ut vultis, si dixeritis modum. Unus Aries ait : Audi, domine ; sta, si placet, in medio prato, et ego ibo ad unum capud et alius ad alium, et qui prior erit ad te, illius sit, et alium comede. Et Lupus ait : Ita facite. Et abeuntes ad capud prati, Arietes venerunt cum magno impetu velociter usque ad Lupum, et pertuserunt eum ex utraque parte ita vehementer ut propriis stercoribus coinquinaretur. Et fractis costis abierunt, semivivo relicto. Post aliquam autem [m]orâ[m] recuperato spiritu, dixit : Nec ex hac injuria est michi cura, quia hodie ero satiatu[s]. Et, recedens inde, invenit Scropham cum porcellis suis pascentem. Et ait : Gloria tibi, Domine ! Ego enim sciebam, quia hodie invenirem cibum delicatum. Et dixit ad Scropham : Comedam ex porcellis tuis, soror mea. Respondit Scropha : Ita facies, ubi placuerit ; sed rogo ut ante (fol. 263 b) baptizes eos, quia pagani sunt. Et tunc manducabis eos secundum voluntatem tuam. At Lupus : Ostende, inquit, fontem. Tunc Scropha duxit eum ad canalem, per quam (*lege quem*) influebat aqua in molendinum, et ait : Ecce fons sanctificatus. Et in summitate canalis stans fingensque se esse prespiterum, voluit arrip[er]e porcellum, ut intingeret in aqua. Tunc Scropha cum grunnitu oris vehementer inpegit Lupum per mediam canalem, et vis aquarum rapuit eu[m] usque ad rotam ligneam, et radii rotæ contriverunt vehementer membra ejus, et vix infugiens dixit :

Non est michi multus dolor ex hac fraude, quia in hac die reperiam cibum delicatum. Transiens autem juxta vicum, vidit Capras stantes super clibanum, et dixit : Deo gratias rependo, quia video cibum michi ambulanti. Et cœpit ire ad eas. Capræ autem, ut viderunt Lupum venientem, absconderunt se in clibanum. Lupus autem, veniens ante furnum, ait : Avete, sorores. Certe ex vobis comedam usque ad satietatem. At illæ dixerunt : Audi, domine. Nos autem ab (*lege* ob) nullam causam venimus huc, nisi ut missam audiremus, quam precamur ut cantes. Et postea egrediamur ad te, et facies quod tibi placuerit. At ille, fingens se esse episcopum, cœpit ante clibanum ululare magnis vocibus. Homines autem vicini, audientes Lupum ululare, exierunt cum fustibus et canibus, et percusserunt eum usque ad mortem, ac canes eum volneraverunt. Et vix semivivus evasit. Tunc, veniens ad quandam arborem magnam, projecit se sub ea, et (s)cœpit secum quærere ac vehementer (fol. 264 a) se ipsum increpare, ita fando : O Deus, quanta mala die hodierna super me sunt injecta. Set, ut recolo, magna ex parte mea est culpa. Unde hæc michi tam superba mens, ut adipem respuerem, carnem por(s)cinam ac salitam refutarem ? Addeb(e)at : Quia pater meus non fuit medicus, nec ego didici medicinam, et unde hoc michi, ut medicus essem, qui volui educere spinam de pede Equæ ? Pater meus non fuit iudex, nec ego didici legem, et unde hoc michi ut vicarius essem, qui volui judicare Arietes ? Pater meus non fuit prespiter, nec ego litteras didici, et unde hoc michi processit ut baptizarem porcellos ? Pater meus non fuit clericus. et ego nullum ordinem ecclesiasticum habui, et unde hic michi error ut episcopus videri appeteret, quia missam volebam canere et benedictionem dare ? Et oravit ita : Domine Deus, utinam descenderet magnus gladius de cœlo et percuteret me valde. Homo autem, qui erat in arbore mundans eam, quando venit Lupus subter eam, diligenter auscultabat omnia verba hæc. Et dum linisset planctum, homo jactavit securim, et percussit Lupum ita fortiter, ut volveretur super terram in similitudinem rotæ; et, cito surgens ac suscipiens ni

cœlum, deinde ad arborem ait : O Deus, quam exaudibiles ibi habentur reliquiae ! Et cursu agili, percussus ac vulneratus, silvam petit humiliatus, qui ex ea exierat superbus.

Instruit hæc fabula non velle dici quod non est, nec altiora et fortiora sequi, sed unumquemque gradu suo contentum.

(Fol. 264 b.) — XXXVII. — DE VENATORE ET DE ARATORE.

Multi aliquando multa petunt ar[r]oganter in alienis domibus, quæ nequeunt habere in propriis, et plangunt quasi amissa illa quæ nunquam habuerunt. Unde audi fabulam.

Lepusculum persequabatur Venator cum canibus. Et dum fugeret Lepusculus, contigit ut transiret juxta Aratorem. Arator autem, percutiens eam (*sic*) cum baculo, abscondit sub sulco ac co(h)operuit humo. At post, a longe veniens, Venator clamabat ad Bubulcum : Vidisti, o Arator, transire Lepusculum ? Arator respondit. Nescio, inquit, quid loqueris. Ad hæc Venator plangens ait : O quam bonus fuerat cum pipere ! Tunc Bubulcus plangens ait, instigans boves cum stimulo : Ite, quia optimus erit cum sale.

Monet hæc fabula non quær[er]e impossibilia in alienis locis, nec plangere hoc, quasi amissum, quod non aliquando habuit quis.

XXXVIII. — DE MURE ET DE RANA [UNA PRANDENTIBUS].

Frequenter pro bonis retribuuntur mala, et post fide[m] redditur dolus. Audi fabulam.

Mus invitavit Ranam ad prandium. Quæ, cum de diversis epulis saturata recessisset, post triduum reversa ~~ess~~, invitans Murem ad convivium. Et d(ud)um pervenissent ad fluvium, prior Rana insiluit in flumen. At post invitavit et Murem. Tunc Mus, non cavens dolum, insiluit post eam, et, cum cœpisset mergi, clamabat ad Ranam : Quid faciam, soror ? At Rana cum irrisione et dolo dicebat : Soror me[a], inquit, carissima ac amantissima, si non comedimus, saltim (*sic*) (fol. 265 a) bibamus. Taliter decepta, Mus periit et necata est.

Docet hæc fabula nunquam inimicis, sed nec aliquando fidem ac[c]om[m]odare amicis.

XXXIX. — DE CANE ET DE LUPO ET DE HOMINE AVARO.

Dum frequenter familia non bene pascitur a patrefamilias, frequenter ipse senior patitur dampnum propter avaritiam; et, dum aliquis excedere vult suam naturam, cadit aliquando in malum. Unde audi fabulam.

Dives quidam habebat magnum gregem ovium, et habebat Canem qui cum eis morabatur ob def(f)ensionem luporum; set non eum pascebat propter avaritia[m]. Unde cadam (*sic pro quadam*) die veniens Lupulus ad Canem ait ei. Quare, inquit, ita es attenuatus macie et prodendo fame[m] periclitaris? Quis dominus tuus avarus est nimis. Set, si vis, dabo tibi consilium bonum. Canis respondit: Est michi necessitas bonorum consilium. Lupus dixit: Ingredi(eb)ar quid[em] inter agnos, et capiam unum ex eis, et simulabo fugam. Tu autem persequeris me citius. Antequam sis ad me, pro[j]ice te, quasi cadens et non valens me persequi pro fame et debilitatione corporis. Tunc pastores et cuncta familia, videntes hæc, dicent: Certe, si Canis noster abundanter sumeret cibaria, Lupus non portaret Agniculum nostrum, nec pellem integram. Tunc, æstimo, accipies satis cibum. Et Canis dixit: Fac ut dicis. Tunc Lupus, ingrediens inter agnos et accipiens unum, simulavit fugam. Canis autem insequabatur eum citius. Set antequam perveniret ad eum, jactavit se in terra, quasi non valens esset sequi eum præ magnitudine famis. Tunc (fol. 263 b) pastores et cuncta familia dicebant: In veritate, si dominus noster pavisset hunc pane, Lupus non tulisset Agnum nostrum, nec portasset pellem integram. Audiens autem hæc, Dominus, fingens se iratum, plenus rubore et verecundia, ait: Maledicat eum Deus qui ei cibum debuerat dare! culpans familiam suam. Sed amodo, inquit, date ei cibum. Et tunc cœperunt ei dare justarium et panem ex furfur[c] frumenti. Et Canis cœpit recipere vires. Post paucos autem dies iterum veniens, Lupus ad Canem dixit:

Bonum, inquit, consilium tibi, frater mi, dedi. Canis respondit. Necessarium mihi, inquit, erat illud. Lupus ait : Si vis, dabo tibi melius. Canis dixit : Audiam illud. Lupus ait : Ingrediar nunc inter agnos, et tollens agnum similabo fugam. Tunc autem tu, insequens me valide, vade usque ad me et percutere me cum pectore tuo, leviter tamen, et tunc pro[j]ice te in erram, quasi non valens surgere prae debilitatione corporis tui. Videntes autem hoc, pastores dicent : Vere, si pleniter acciperet escam Canis noster, Lupus non tolleret agnum nostrum nec pergeret vivus. Tunc Canis : Timeo, inquit, dominum meum valde, qui dat mihi escam, tamen non usque ad satietatem. Quid vis fac, ut dicis. Tunc Lupus, tollens agniculum pinguiissimum, petebat fugam, et Canis perniciter sequebatur eum, usque dum percuteret cum pectore fortiter, et projecit se in terram, quasi non valens superare eum prae fame et macie corporis. Tunc pastores et omnis familia clamabant : Certe Canis noster si secundum (fol. 266 a) voluntatem suam acciperet victum, non comederet Lupus agnum nostrum pinguem, nec ambularet vivus. Audiens autem paterfamilias, plenus ira et furore dixit : Abundanter civate eum. Post hac die et post modum dabatur ei jusculum [de] carne cocta et panis de mundo tritico. Et ita paucos inter dies plenam recepit fortitudinem, post damnum videlicet domini sui. Post hæc autem veniens Lupus ad eum dixit ei : Optimum dedi tibi consilium, frater. Canis respondit. Optimum, inquit; et michi erat necessarium et tibi congruum. Et Lupus ait : Ergo introibo inter multones et portabo unum ex eis pro mercede mea. Canis dixit : Accepisti mercedem tuam; nam duos ex agnis domini mei comedisti. Lupus dixit : Faciam, si placet ita. Canis ait : Nolo ut facias; nam, si feceris, [j]uro tibi per meam vitam, vivus non ibis. Audiens hoc, Lupus dixit : Da ergo consilium quid agam, quia fame pereor. Canis dixit : Diu (*lege* Vidi) quod cecidit unus (*lege* intus) clavatura, scilicet panis (*lege* clavis) ex cellario domini mei, ubi est panis (h)abunde nimis munda (*sic*), et ubi sunt carnes suillæ in sale, et ubi sunt vasa vinaria plena vino. Vade ergo hac

nocte ibi et satia te optime. Lupus dixit : Dolose hæc dicis ; quia, si introiero, mox nuntiabis domino tuo ac familiæ, et interficient me. Canis vovit ei fidem suam, quod non faceret : Non enim ex divitiis domini mei mihi aliquid est commissum, nisi tantum solæ oves, et ideo non prodam te. Tunc Lupus, nocte facta, perrexit et introivit in cellarium, et comedit abundanter panem et carnem (fol. 266 *b*) pinguiissimam. Deinde, trahens vinum de vase vinario, bibit et inebriatus est. Tunc dixit ad se ipsum. Villani, inquit, saturati et inebrii, cantant cantiones suas. Et ego cur cantiones meas non canto, cum sim satur? Cantare et tunc cœpit. Et emittens semel vocem, audierunt canes et cœperunt latrare. Et emittens secundam, audierunt homines et dixerunt : Lupus est hic prope. Deinde tertiam emittens vocem, dixerunt : In cellario est. Et abierunt (*lege* adierunt) et occiderunt eum.

Castigat hæc fabula divites, potentes ac seniores, ut suas mansionatas pascant.

ÆSOPUS EXPLICIT, ETC. FINIS LIBELLI FABULARUM ÆSOPÌ, ETC.

ANONYMI FABULÆ,

EX ARCTOPOLITANÆ BIBLIOTHECÆ CODICE
MS. 679 EXCERPTÆ ET NUNC PRIMUM IN LUCEM PROLATE.

(Fol. 80 *a*, col. 2.)

HIC INCIPIUNT FABULÆ YSOPI.

I. — [LUPUS ET AGNUS.]

Lupus et Agnus venerunt bibere ad fontem. Agnus fuit inferius et Lupus superius. Tunc ait Lupus Agno : Tu mihi turbas aquam. Immo, respondit Agnus, vos mihi turbare potestis; ego autem non possum vobis. Offendisti me, ait Lupus, nunc est annus. Certe, ait Agnus, nundum (*sic*) habeo sex menses. Ergo præfuit pater tuus; vindicabo me in te.

Contra quærentes occasionem nocendi.

II. — [AQUILA ET EJUS FILIA.]

Aquila, habens filiam, quæsit ab omnibus consilium, cui deberet tam nobilis domicella despon-(fol. 80 *b*, col. 1)sari. Qui omnes concordaverunt quod Soli. Respiciens Aquila non vidit Bubonem et mittens pro eo dixit : Hoc consilium mihi dederunt; tamen, quia estis de hominibus meis, volo vestrum audire consilium. Qui ait : Vos estis avis fortior et nobilior et magis approinquatis Soli; tamen aliquando gravat vos, multa (*sic*) plus nos debiliores, et si filia vestra maritaretur Soli, nulla avis poterit durare. Verum, inquit, est; non fiet ita.

Docet petere consilium aperiis, quia aliquando melius invenitur.

III. — [VULPES ET CORVUS.]

Corvus, tenens caseum in rostro, rogatus est a Vulpe cantare, cum vocem melodiosam haberet, ut dixit. Qui parum

cantavit. Tunc ait : Altius prædico cantetis. Quo canente altius, caseus cecidit et Vulpes comedit.

Et docet hic non credere blandis verbis hominum.

IV. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Leo fuit quidam ita ferus, quod omnia animalia fugiebant eum. Tandem, præ senectute destitutus totus, jacuit in campo et affuit Aper spumans, qui (80 *b*, col. 2) cum dentibus ventrem dilaceravit. Affuit Cavius (*lege* Taurus), qui cum cornibus impexit. Affuit Asinus, qui cum calce caput ejus destruxit.

Et docet non lædere pauperem nec habere nimiam ferocitatem in dignitate.

V. — [LEO ET MUS.]

Leo satius in silva sensit Murem super se ludentem, quem accipiens ait : Te comedam. Quæ implorabat liberationem, dicens se vicem reddere tempore op[p]ortuno. Qui ait : Nichil boni vel mali potes facere mihi. Actum ne cedat in obprobrium meum occidere tam vile animal, te dimitto. Quæ paulo post Leonem, captum in funibus, liberavit, corrodingo funes.

Docet non spernere pauperes, quia mutuum possunt juvare et vicem reddere et funes peccatorum corrodingo.

VI. — [LUPUS, BUBULCUS ET VENATORES.]

Lupus, fugiens cum Ariete, rogavit Bubulcum ut celaret eum, et daret ei pellem. Venientes insequentes Lupum et quærentes, ostendebat Lupum absconditum cum oculis et vultu, et negabat verbaliter (non) esse hic; et iverunt ultra, et Lupus recessit, dicens Bubulco : Benedictum sit verbum tuum. *Mes male goute criest les ieux.*

Hæc contra duplices.

VII. — [ASINUS ET LEO.]

Leo. Asinum inveniens et comedere (fol. 81 *a*, col. 1) volens, dimisit tandem rogatus, quia vile animal et nimis vilem

carnem habebat. Tunc duxit eum in montibus, eundens (*sic pro ostendens*) varia genera bestiarum ad usum suum parata, et ait : Vis ut ostendam quomodo timent me? Ita, Domine. Et clamavit Leo, et ceciderunt in terram trementia. Domine, permitte me clamare. Quod audientes bestiae, et juxta cantum suum credentes plures esse Leones, amplius timuerunt et tremuerunt. Hæ, inquit Leo, ita te timent, sicut et me.

Et docet quod multi, si essent in magno statu, ita bene scirent facere quod magni faciunt; sed non creditur, quia non exponuntur.

VIII. — [VULPES ET MULUS.]

Vulpes, videns Mulum, quæsivit cujus generis erat et quod nomen est. Qui ait quod ignoravit quod nomen sibi fuit impositum (*sic*), quia nimis juvenis, et ideo pater suus fecit ei scribi sub pede. Qui fraudem avertens Lupo nuntiavit; qui, veniens et videre volens, interfectus est. Quem deridens, Vulpes ait : Justo judicio hoc pateris : volebas legere et litteras nesciebas.

Et docet hoc non nimis inquirere nec omni spiritui credere.

IX. — [LEO ÆGROTANS, LUPUS ET VULPES.]

Lupus custodiebat Leonem erogantem (*sic*), et visitantes mul-(fol. 81 a, col. 2)ti ve[n]iebant. Tandem Vulpes, audiens ipsum sanatum, in mane veniens compultus (*lege complutus*) totus et lutosus, salutavit Leonem, statum ejus requirens. Respondit Leo quod multum fuerat infirmus. Quod audiens, Lupus Vulpi semper inimicus ait : Domine, non est animal, quod non visitavit vos, excepta Vulpe, et, si non sciret vos in convalescentia, adhuc non venisset. Tunc Vulpes : Domine mi, ego eram in monte Pessulano, et audiebam de medicina, et, audita infirmitate vestra, non cessavi venire, per lutum, plateas lutosos (*sic*) et per pluviam, ut videtis, nunc studere de die et nocte, ut docerem vos qualiter haberetis sanitatem perfectam. Tunc Leo : Deficit mihi ut habeam Lupum VII annorum. Ubi, inquit, accipiemus? Ait Vulpis : Ysengrinus vester, nobis

fidelis, qui est hic, nobis non deficiet. Accipite eum, dixit Leo. Tunc Lupus : Mater mea dixit mihi, quod non sum animal III annorum. Tunc Vulpes : Ad opus totum cognoscetur. Et sic factum est de eo quod credebat de alio procurare.

Quia frequenter justo Dei iudicio venit malum super tales.

X. — [MUS ET RANA.]

(Fol. 81 *b*, col. 1.) Mus volens transire fluvium, Ranam consulens, petiit filum, et [Rana], ad pedem Muris ligans, natando misit se in aquam, ut vitam subriperet, et, dum invicem contenderent, venit Milvus et utrumque rapuit.

Et hoc contra illos qui cogitant aliis mala.

XI. — [OVIS, CANIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

Canis calumpniosus dixit sibi deberi ab Ove panem, quem mutuo tradiderat. Qua negante, ait Canis se habere testes. Lupus testis ait : Scio hoc. Inquit Milvus : Coram me fuit factum. Accipiter inquit : Negasti quod accepisti. Et sic per falsos testes coacta est lanam suam vendere ante tempus.

Et hoc contra falsos testes et calumpniosos.

XII. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Canis, fluvium transiens, ore frustum carnis tenens et in aqua umbram videns, ap(p)eruit os ut caperet umbram, et sic utrumque perdidit.

Et hoc contra cupidos, qui totum habere volunt et totum perdunt.

XIII. — [VACCA, CAPRA ET LEO.]

Vacca et Capra sociaverunt se Leoni venando, et capto cervo ait Leo, factis partibus : Primam partem tollo, ut dominus, secundam ut socius, tertiam, quia omnes def(f)endo; quartam qui accipit, eum reputo inimicus (*sic pro* inimicum).

Et docet hoc non sociari (fol. 81 *b*, col. 2) potentibus.

XIV. — [MILVUS ÆGROTANS.]

Milvo erogante (*sic*) et longo tempore **jacente** et de vita desperante, rogata est mater ejus ab eo, ut **circumiret** loca sancta, pro eo vota faciens. Faciam, inquit, fili, **quod vis**; sed omnia polluisti altaria. Numquid vis ut orem?

Et docet non esse recurrendum ad illos, qui (*melius* quos) deshonestaverunt.

XV. — [CANIS FIDELIS.]

Fur, volens furari, Cani promisit panem. **Ad quem** Canis inquit : Pro gratia datur; tu vero das ut lædas et **panem domini** et familiæ auferas; et, si modo dares, et alias esurienti non dares, nec misereberis mihi, cum fame defecero. Nolo fauces pane claudas et lingua sileat et granum tollas. **Recedat** (*sic*), aut adesse Furem domino et familiæ nuntiabo.

Et docet ad constantiam veritatis.

XVI. — [VULPES ET CICONIA.]

Vulpes, invitans Ciconiam, paravit sibi escas sorbidas (*sic*). Non potuit satiari. Quæ, reinvitans Vulpem, eadem paravit (dicens). Accipe, inquit, sicut dedisti, et, si dignaris, agnosce.

Hoc docet, quod tibi non vis fieri, alii ne feceris.

XVII. — [CERVUS AD FLUVIUM.]

Cervus, ad fluvium veniens, videns cornua in aqua commendavit, et vituperavit crura. Tandem persecutus a venatoribus, dicitur (fol 82 a, col. 1) evasisse. Alia die silvam petens, captus est, et, videns sibi mortem imminere, ait : Deteriora laudant et u(l)tiliora vituperant.

XVIII. — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Graculus, pennas suas spernens, ornavit se pennis Pavonis, et, se miscens in consortio Pavenum (*sic*), spoliatus est, et usque ad mortem verberatus, nudatus et non tantum alienis, sed

etiam propriis, et correctus est. A suis contemptus (fuisset), nunquam hoc passus esset.

Et docet non se extollere de rebus alienis.

XIX. — DE CYCADA ET FORMICA.

Formica in æstate congregavit alimentum. Cycada tunc cantavit, et nihil paravit pro se in hyeme. Venit ad Formicam, subsidium petens. Cui Formica: In æstate cantasti, salta in hyeme.

Et contra pigros valet.

XX. — [VERRIS ET PORCI.]

Verris, inter Porcos spumans, non timebatur ab eis, et ex indignatione declinavit ad Agnos, et fortitudinem ostendens. Timentes fugerunt. Et, cogitans quod ibi honorifice esset, remansit. Et veniens Lupus, Agnis fugientibus, eum cepit, non juvantibus Agnis. Et, transiens per gregem suum Porcorum, liberatus est ab eis.

Docet non quærere (fol. 82 a, col. 2) gloriam, sed esse contentum statu debito.

XXI. — [VULPES ET GALLUS.]

Vulpes, famen (*sic*) patiens, venit ad Gallinam, commendans patris sui vocem et suam, et rogans ut cantaret. Gallus, elevatus et elatus, audita adulatione, clausis oculis fortissime cantans, captus est a Vulpe. Quem cum portaret, dicebant homines: Gallum nostrum portat. Audi, inquit, domine; dicunt quod Gallum suum portat. Dicas: Immo meum. Quod et fecit, et sic Gallus evasit. Mentiris, non est tuum, immo meum. Et percutiens Vulpis buccam suam ait: Si locutus (*sic*) non fuissem!

Docet non multum loqui.

XXII. — [LUPUS ET ASINUS.]

Lupus, obvians Asino, dixit se eum comedere; et consensit sub conditione, quod eum non comederet in via propter ejus

confusionem, sed irent ad silvam et retortas facerent, Lupus[que] ligaret Asinum. Et cum ad præceptum Lupi viam ostenderet, duxit Lupum ad domum domini sui; et, cum Lupus fraudem perciperet et voluisset retrocedere, non potuit. Tunc quidam servus, credens interficere Lupum, incidit vinclum, et fugit Lupus.

Docet non credere cuique.

XXIII ET XXIII a. — [VULPES ET LUPUS.]

(Fol. 82 b, col. 1.) Lupus ad Vulpem comedentem piscem petebat sibi dari. Ad quem Vulpis : Non est, inquit, decens comedere reliquias mensæ meæ; sed vade piscatum, hamo ligato ad caudam, et multos accipies. Qui vadens piscari, sequebatur Vulpis, ponens lapides in hamo. Ipse credebatur piscam (*sic*) capere, et cum piscaretur, ivit Vulpes ad homines villæ illius, et revelavit Lupum furari pisces suos. Qui, invenientes, tantum verberaverunt, quod turtus (*sic pro* curtus) sine cauda recessit.

Et, veniens Lupus ad Leonem, patientem tortiones, dixit quæsisisse medicinam, pellem Vulpis excoxiatæ ponendam ad ventrem. Cum autem mandaret Leo pro Vulpe, excusavit se non posse venire propter suam nimiam immunditiam, qua Leo etiam gravaretur. Sed medicinam docuit efficacem de corio Lupi turti (*sic*) posito super ventrem, si excoxiaretur vivus et poneretur calidum, corio in pedibus Lupi et in capite remanente. Leo autem fecit de Lupo; et Vulpis, stans in occultum et videns Lupum excoxiatum sic incedentem, clamavit : Quis est ille valletus habens terothecas in manibus et certum in capite?

Et valet contra procurantes malum aliis.

XXIV. — [MUS ET RANA PRANDENTES.]

Mus invitavit Ranam ad prandium, et, satiata deliciis, iterum (fol. 82 b, col. 2) Rana Murem. Et veniens ad fluvium, prima intravit, et Mus post eam. Et, cum Mus cœpisset sub-

mergi, a Rana auxilium implorabat. Ad quam Rana : Soror dulcissima, si non comedimus, saltem bibamus.

Et docet non credere inimicis nec aliquando fidem præstare amicis.

XXV. — [CANIS ET LUPUS ET HOMO AVARUS.]

Canis cujusdam divitis, male pastus, macer erat et tenuis, et, dum custodiret gregem, allocutus est Lupo compatiante (*sic*); dixit quod arriperet Agnum, et Canis insequeretur, non tamen usque ad eum, et sic compatiētes pastores et dominum increpantes, quod non bene pasceret Canem, dare[n]t ei ad comedendum; quod et factum est. Secundo Lupus veniens accepit Agnum, et insecutus Canis cum eo luctavit et cecidit. Tunc pastores : Vere, si bene pastus esset, Lupus non portasset Agnum. Quod referentes domino, optime pavit. Tertio volens accipere Mutonem, non permisit Canis, dicens ipsum habuisse Agnos et quod dabat consilium quod iret ad cellarium domini, de quo non erat ei cura, et carnem et panem [comederet] et vinum biberet. Qui, timens fraudem, assecuratus est ab eo. Qui vadens comedit et bibit, et cantavit exemplo rustorum. Quod audientes famuli cucurrerunt et interfece-(fol. 83 *a*, col. 1)runt.

Et docet quod qui male familiam pascit, dampnum incurrit.

XXVI. — [NATUS CLAUSTRUM QUÆRENS.]

Natus noluit (*sic pro* voluit) religionem intrare, et vadens invenit unum de consociis suis, captum in caplera ferrea, dicentem hoc esse claustrum suum. Qui respondit se non intrare, quia nimis strictum. Iterum procedens invenit unum in balistica per collum, nec cum eo voluit remanere, dicens ordinem suum nimis gravem et durum. Et ultra vadens invenit socios in horreum, comedentes [h]ordeum et siliginem et frumentum et carnes, et illum intravit ordinem.

Contra quærentes religionem cum deliciis.

XXVII. — [SIMIA, EJUS FŒTUS ET URSUS.]

Simia habens fœtum quem tener[r]ime diligebat, et [fœtus] ludens juxta Ursum, ligatum cathena, captus est et comestus ab eo. Quod videns Simia congregavit paleas juxta Ursum et combussit eum.

Docet nulli nocere nec facere malum, quia vicem recipiet in fine.

XXVIII. — [CANIS ET DOMINUS INTERFECTUS.]

Canis quidam, interfecto domino suo ab inimico, custodiebat corpus, et panem sibi datum in curia asportabat et ponebat super os domini sui. Et vi-(fol. 83 a, col. 2)dens inimicum, currens ad eum, quia dominum suum interfecerat; servi mirantes invenerunt dominum mortuum, et illum [inimicum] ceperunt et suspenderunt devictum in campo a Cane.

Et docet multo amplius quam canes esse fideles.

XXIX. — [CANIS ET PUER IN FLUMEN LAPSUS.]

Canis quidam videns Puerum, ludentem juxta ripam fluminis Jordani, cadentem in fluvium. Canis, eum secutus natando, cum dentibus eripuit eum.

Docet homines sibi invicem debere patrate suffragia.

XXX. — [LEO ET PASTOR.]

Leo quidam, habens spinam in pede, ad Pastorem accedens (accedens); ab eo amota est. Qui Leo in loco est positus. Pastor autem latro et homicida est effectus et captus, et cum leonibus ad devorandum est positus. Quem Leo recognoscens ab aliis def(f)endit et illæsum custodivit. Quod videntes et veritatem cognoscentes, utrumque liberaverunt.

Et docet homines esse gratos de beneficiis.

XXXI. — [ARIES ET DOMINUS CALVUS.]

Aries nutritus instructus est cum disco hurtare. Quadam vice(m) Dominus, qui bene hauserat et erat calvus, amoto

caputio, cœpit dormire. Quod videns, Aries cogitavit Dominum suum ad hurtandum invitare, et hurtando inter-(fol. 83 *b*, col. 1) fecit eum.

XXXII. — [VULPES ET AVICULÆ.]

Vulpes, inveniens Aviculam, ait se venire de parlamento, ubi pax fuerat facta et jurata inter aves et bestias. Et ideo, inquit, accede huc ut dem tibi osculum. Quæ accedens capta est. Docet habere cautelam.

XXXIII. — [LUPUS ET VULPES FAMELICA.]

Lupus, inveniens Vulpem famelius (*sic pro famelicam*), ait : Vade et aperi os tuum. Ibi est et cantat illa avis Philomena, et cadet in os tuum, et tunc eris mirabiliter satiat. Qui vadens ap(p)eruit et cecidit. Cui Lupus : Non fecisti quæ dixi. Respondit : Sic, sed certe *il ni a que phumes et paroles*.

Sic in multis non sunt nisi verba.

XXXIV. — [CICONIA INFIDELIS.]

Syconia cum alio masculo coivit, et cognita est a proprio masculo hoc fecisse. Qui congregans Syconias quas potuit invenire; venerunt in campum et eam cum rostris interfecerunt.

Docet servare matrimonium,

XXXV. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Ranæ, in pace existentes, patierunt (*sic*) regem, et datus est eis a Jove truncus magnus, in aqua existens. Quem videntes primo timuerunt; post, videntes eum non movere, se appropinquarunt, et super eum stantes minxerunt. Post dedit eis Lucium, qui eas devoravit.

Et hoc contra aliquos, qui non reputant dominos dulces (fol. 83 *b*, col. 2) et benignos, et quærunt crudeles qui devorant eos.

XXXVI. — [ARIES ET LUPUS.]

Aries erat in ovili, et, aperto (h)ostio, intravit Lupus. Quiso, ait Aries : Dei odium habeat, (h)ostium qui debuit firmare. Quid est hoc? ait Lupus; dicitis propter me? Absit hoc, domini; sed ita potuisset intrare alius.

Et hoc docet ad cautelam verborum.

XXXVII. — [VULPES ET SIMIA INFIRMA.]

Vulpes comedebat audoliam (*sic*). Ad quam veniens, Symia petebat ut daret ei, cum esset infirma et haberet plagam magnam. Ostende, inquit Vulpes. Et Simia, accipiens digitum Vulpis, posuit in cullo suo; et Vulpis, sentiens fetorem, ait Si[c] tu fecisti de cullo suo (*sic pro tuo*) plagam.

Contra illos qui accipiunt aliquando medicinas, ut habeant suas recreationes.

XXXVIII. — [CANIS ET SUS.]

Canis, veniens de festo quod tenuerat Leo, obviavit Suis sordidanti. Cui ait : Ha! misera, non fuisti ad curiam Leonis. Certe, inquit, non. Maledicta es, quia omnes deliciae fuerunt, fuerunt ibi furfur[es]. Absit hoc, inquit, non respiceretur aliquo.

Sic aliqui non credunt nisi terrena, spretis cœlestibus.

XXXIX. — [LEO, LUPUS, VULPES ET ASINUS.]

Accusavit se Lupus, quod comederat carnes alienas. (Fol. 84 a, col. 1.) Cui dixit Leo : Hoc fecisti in necessitate : Pater noster. Et cum Vulpes dixit se furtive cibum accepisse, ait Leo : Hoc fecistis, quia timebatis pelli vestrae : Ave Maria. Asinus dixit se comedissem ramum silvæ. Non est, inquit [Leo], cibus Asini, sed cardones : verberetis eum usque ad feces.

Lupus est abbas; (Asinus, claustralis;) Vulpes est procurator; Asinus, claustralis qui pro solo signo totus destruitur. Contra falsos iudices valet.

XL. — [MUS ET EJUS FILIA, GALLUS ET CATUS.]

Mus instruxit filiam suam ne exiret cavernam. Quæ tamen exiit, et vidit Gallum, paleas cum pedibus removementem et clamantem plurimum : timuit. Vidit etiam Catum, juxta caminum ei lento gradu suaviter appropinquantem, et non expectans intravit cavernam tremens. Quam trementem mater inveniens [causam quæsivit]; narravit quod viderat Gallum quasi Dyabolum et Catum quasi heremitam. Quæ ait : Ne timeas illum qui videtur ita malus, sed cave ab illo qui videtur sanctus.

Et docet cavere ab [h]ypocritis.

XLI. — [GALLUS, EQUUS ET DOMINUS.]

Gallus, videns molestam uxorem domino suo marito, (fol. 84 a, col. 2) ut ei secretum revelaret, de quo sibi periculum imminabat, gaudebat in stabulo. Equo flente propter periculum, quod domino videbat imminere ex revelatione, igitur Gallus ait : Domino non compatiar; non habet nisi unicam uxorem, nec eam potest corrigere. Ego autem habeo decem, nec est quæ audeat gannire me inhibente. Quod audiens, dominus (in) correxit eam, quæ de cetero non fuit ei molesta.

Et docet corrigere subditos.

XLII. — [MULOTUS CONJUGIUM INIRE VOLENS.]

Mulotus, quadam vice se considerans pulchrum, voluit se maritali Soli, quia videbatur ei fortior creatura Dei. Cui Sol respondit, quod non erat fortior, sed Ventus, quia eum, quocumque volebat, ducebat. Qui iterum accedens ad Ventum voluit ei nubere. Cui respondit quod non erat fortior, sed Murus bene cementatus, quia, quandocumque bene ventaret contra terram aut Murum, non poterat evertere eum. Qui, accedens ad Murum, nubere voluit cum eo. Qui respondit quod non (fol. 84 b, col. 1) erat fortior, sed Mus, quia eum perforabat. Et sic vadens ad Murem invenit parem suum.

Et docet non ju[n]gere se conviviis **potentibus et magnis**
sed nubere pari et æquali.

XLIII. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Rana, videns Bovem ita grossum, cogitavit se adæquare ei
et, inflans se nimis, crepuit.

Et hoc valet contra superbos.

XLIV. — [LEPORES ET RANÆ.]

Lepores, videntes quod essent timidi, consilium habuerunt
quod se interficerent. Et cum se vellent cum impetu interficere
submergendo in summum, Ranæ sal(l)ierunt. Tunc ait unus:
Non desperemus, quia videtis, quod non est creatura aliqua
quæ non timeat; sic cessaverunt.

Docet non desperare.

XLV. — [VULPES MUNIFICA ET LUPUS.]

Vulpes dedit Lupo rosorium involutum sanguine, et cum
glutiret et optimum diceret, diceret (*sic pro dixit*) ei Vulpis:
In exitu senties, cum te scindet.

XLVI. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Asinus, videns Canem Domino blandientem et in mensa
juxta eum comedentem, cogitavit simile facere et gratiam
Domini obtinere. Et, veniente Domino, obvius fuit Asinus,
positis ad humeros Domini pedibus; qui mirabiliter fuit læsus.

Et docet hoc non alium usurpare servitium.

XLVII. — [CANIS OS PETENS A DOMINO.]

(Fol. 84 b, col. 2.) Canis, videns Dominum comedentem et
os tenentem, petiit. Respondit Dominus: Non habebis, sed
ille, qui custodit melius domum meam de die et nocte. Ergo,
inquit, hac ratione habebo, quia de nocte custodio, quando

dormitis, et de die, quando comeditis. Non habebis, inquit. Et qui[s] ergo? ait Canis. Qui citius poneret se inter me et immensum periculum. Hac ratione, inquit Canis, ego habebō, quia, si quis insurg[er]et in vos, alii amici quærerent gladios ad adjuvandum; ego ponerem corpus proprium. Non habebis, inquit. Quis ergo? dixit Canis. Ille de domo, qui citius sequeretur in periculo. Ego, inquit, sum ille; nam alii amici, si essetis in mari, quærerent vasa; ego cum palmis accederem. Non habebis. Quis ergo? Ille de domo mea, qui magis simulat me diligere, et minus diligit. Hac vice amisi, dixit Canis, et Domina mea hoc habebit, quia illa est, quæ magis simulat nos (*sic*) et minus diligit; ideo hac vice ego perdi.

Et hic docet non nimis quærere nec omnia vera loqui.

JOHANNIS DE SCHEPEYA FABULÆ,

SECUNDUM COLLEGII MERTONENSIS CODICEM MS. LATINUM
CCXLVIII NUNC PRIMUM EDITÆ.

EX FABULIS ÆSOPI SAPIENTIS, VIRI MORALIS,
QUAS TRANSTULIT ROMULUS IN LATINUM.

I. [LUPUS ET AGNUS.]

**Contra calumpniosos causam nocendi quærentes,
cum sunt potentes, contra pauperes.**

Agnus et Lupus sitientes ad rivulum e diverso venerunt. Sursum bibebat Lupus, longeque inferior Agnus. Lupus, ut Agnum vidit, sic ait : Turbas mihi aquam bibenti. Agnus vero patienter dixit : Quomodo eam turbarem tibi, quæ de te ad me currit? Cui Lupus : Et maledicis mihi. Et Agnus : Non. Et Lupus : Adhuc mihi loqueris. Statimque ei vitam eripuit.

II. — [MUS ET RANA.]

Contra insidiosos et fraudulentos.

Mus, ut flumen transiret, auxilium petiit a Rana. Illa vero, fingens ei velle subvenire, ligavit sibi mutuo pedes grosso filo, et, incipiens natare, traxit Murem post se. Cum autem ad medium fluminis venisset, cœpit mergere, ut Murem pariter mergeret. Quod videns, Mus tenuit se fortiter super aquam. Quod videns, Milvus supra volitans rapuit utrumque.

III. — [CANIS PER FLUMEN CARNEM FERENS.]

Contra cupidos.

Canis, flumen transiens, partem carnis tenebat in ore, et, cum vidisset carnis umbram in aqua, aperuit os ut umbram caperet, et sic amisit quod tenebat.

IV. — [VACCA, CAPRA, OVIS ET LEO.]

De societate potentiorum.

Vacca, Capra et Ovis com(m)itabantur cum Leone, et, cum venatu cepissent cervum, factis partibus, ait Leo : Ego tollo primus, quia Leo; secunda pars mea est, quia fortior vobis sum; tertiam merui, quia plus cucurri; quartam vero qui exigerit, inimicum me habebit. Et sic totam prædam Leonis improbitas aspertavit (*sic*).

V. — [LEO, LUPUS ET VULPES.]

Alia de eodem.

Leo, Lupus et Vulpes venantes ceperunt vaccam, ovem et aucam. Quibus captis, dixit Leo Lupo : Lupe, partire prædam nostram. Cui Lupus : Domine, libenter. Domine, quia tu es rex noster habebis vaccam; ego, minor te et major Vulpe, habebo ovem; Vulpes autem, minima nostrum, habebit aucam. Quo audito, Leo iratus, extento brachio, ungibus extraxit totam pellem de capite Lupi. Et dixit Vulpi : Vulpes, partire, tu. Cui Vulpes : Domine, quia tu es dominus noster et rex, habebis vaccam; domina mea, uxor tua, habebit ovem, et parvi tui habebunt aucam, quia tenera est et pinguis. Ad quem Leo : Vulpes, quis te docuit ita sapienter partiri? Et Vulpes : Domine, iste cum rubeo capite, ostenso Lupo sanguinolento.

VI. — [LUPUS ET GRUS.]

Contra ingratos.

Lupus dum carnes voraret, os unum intravit in guttur ejus, et male vexavit eum. Quærebatur medicus, et magnum salarium promittebatur. Tandem conducta est Gru(e)s, ut longo collo et rostro os extraheret; quod et fecit. Et hoc facto, salarium suum petiit. Quo audito, Lupus dixit : Ingrata es mihi, quæ (*sic pro* qui) capud tuum ab ore meo sanum extrahi permisi, et tu salarium petis!

VII. — [VULPES ET CORVUS.]

De vana gloria.

Cum de fenestra Corvus caseum rapuisset, altam ascendit arborem cum eo. Vulpes, cum hoc vidisset, aspiciens ad eum dixit : O Corve, quis tibi similis est, et pennarum tuarum quantus est nitor! Qualis decor esset, si vocem claram habuisses! Nulla avis te prior fuisset. At ille, dum placere voluit et vocem suam altius ostendere, ore patefacto, cœpit clamare et per consequens caseum amittere et Vulpi cum pœnitentia dimittere.

VIII. — [CORNICULA SUPERBA.]

Alia de eodem.

Cornicula, vocata ad consilium Avium, vidit se esse omnium turpissimam; propter quod mutuavit de ceteris Avibus singulas pennas, ut sibi facere[t] pallium ad tegendum turpitudinem suam. Quo facto, venit futuro anno ad consilium ipso pallio involuto superba, præsumptuosa, ceteras Aves unguibus et rostro violenter impetendo. Quo viso, dixerunt Aves : Quæ est ista, quæ sic superbe et insolenter se gerit? Et dixit una earum : Hæc est Cornix illa, quæ, anno præterito, mendicavit a nobis pennas nostras ut suam ex eis turpitudinem operiret. Deponamus de ea querelam principi nostro Aquilæ. Audita itaque querela, Aquila decrevit ut quælibet arriperet pennam suam ab ea. Quo facto, apparuit misera illa in sua prima turpitudine, recedens a consilio, confusa et multipliciter illusa.

IX. — [GRACULUS ET PAVO.]

Alia de eodem.

Graculus una die pennas Pavonis casu invenit, indeque sibi indumentum faciens, ornavit se, sociosque pares relinquens, Pavonibus se junxit; qui, recognoscentes eum, pennas suas ab eo dir(r)ipiunt, maleque rostris et pedibus infestantes

vix semivivum dimittunt. Qui, revertens ad genus proprium, audivit sibi dici : Si vestes tuas quas tibi natura dedit, amasses, tibi suffecissent et hæc mala quæ recepisti non recepisses.

X. — [FORMICA ET MUSCA.]

Alia de eodem.

Orta est contentio inter Muscam et Formicam, quæ earum foret dignior. Musca quidem dixit : Tu nostris laudibus comparari non poteris : in capite regis sedeo ; de immolatis Diis prima gusto ; matronis nobilibus oscula præbeo, quoque libet libera volito. Tu vero in limo et pulvere semper habitas, et pro tuo victu misero dire laboras. Cui Formica : Improbæ pestis, contra te ipsam hæc dixisti. Nunquam optata veneris, ut odiosa fugaris, flabèllo abigeris, et optanter occideris. Ego vero, æstate sedula, in [h]yeme de meo labore fideliter vivo et securâ quiesco.

XI. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Alia de eodem.

Rana vidit Bovem pascentem, et credebat se sic grossam fieri, et [ut] pellem rugosam inflaret et impleret vento, sufflavit igitur, et suis natis dixit : Sumne quanta Bos est? Responderunt non. Inflavit iterum et quæsivit. Et responsum est : Nihil ei simile. Tertio sic inflavit se, quod rupta pelle crepuit et mortua est.

Ideo vulgariter dicitur : Noli te tantum inflare ut crepes.

XII. — [EQUUS ET ASINUS.]

Alia de eodem.

Equus, ornatus cella (*sic*) decora frenoque aureo ornatus, occurrit Asino onusto qui ei non cessit, quia oneratus et lassus erat; et dixit Equus : Nisi me continerem, te calcibus rumperem, quia mihi occurrenti non cessisti vel saltem in genua non cecidisti. Territusque Asinus præ ejus superbia, tacens et et gemens, transiit. Et non multum post, Equus, ruptus et

macilentus effectus, ad villam ductus est, ut in agros portaret stercora. Acceptis itaque rusticis instrumentis, per viam ibat stercorebus oneratus. Quem tam infelicem Asinus, ipse in prato pascens, recognovit, et dixit : Ubi sunt nunc illa ornamenta pretiosa, in quibus pridem superbisti? Utere nunc, miser, nobiscumque rusticorum oneribus et ornamentis.

XIII. — [CERVUS AD FONTEM.]

Alia de eodem.

Cervus, bibens de fonte, cornua sua in eo magna vidit et insignia, et multum in eis gratulabatur. Et, dum biberet, audit tumultum venatorum et canum propium, quantum et fugit in densiorem silvam, ubi a vepribus et arborum ramiculis per cornua detentus est, ne transire posset; et dixit : Heu! mihi, quia decor cornuum meorum, in quo tantum superbivi, me cogit mori.

XIV. — [ASINUS ET LEO.]

Alia de eodem.

Asinus, occurrens Leoni, ait ei : Ascendamus in montis cacumen, et ostendam tibi quod multi me timent. At Leo subridens ait : Eamus. Cumque venissent ad locum, stans Asinus in edito, emissa voce, clamavit suæ (*sic pro suo*) more. Quem audientes, Vulpes et Lepores et alia minuta animalia currere cœperunt et fugere præ vocis terrore. Cui Leo ait : Potuit me terruisse vox tua terribilis, ne (*lege ni*) te novisse[m].

XV. — [TORCUCA ET AQUILA.]

De ambitione dignitatis et honorum.

Tortuca, manens in locis imis, convenit cum Aquila, ut portaret eam in superiora. Constituta itaque mercede, Aquila, sumens eam, portavit in altum, et dixit : Ecce nunc es ubi esse voluisti. Nunc videre potes quæ nunquam vidisti. Cui Tortuca : Multa quidem video, et in superioribus consisto; sed malletm esse in foramine meo. Quo audito, Aquila permisit eam cadere et omnino perire.

XVI. — [ARANEA, MUSCA ET VENTUS.]

Alla de eodem.

Aranea ex se fila trahit et telam orditur, et totam se éviscerat ut unam Muscam capiat; quam cum cepit, venit ventus validus, et, telam dissipans, Araneam cum Musca disperdit.

XVII. — [LIGNA REGEM ELIGENTIA.]

Alla de eodem.

Convenerunt Ligna ut eligerent super se regem, et dixerunt Olivæ : Impera nobis. Quæ respondit : Non possum relinquere pinguedinem meam, ut inter Ligna promovear. Dixerunt igitur Ligna ad Ficulneam : Impera nobis. Quæ respondit : Non possum relinquere dulcedinem meam, ut promovear. Dixerunt ad Vitem : Esto rex noster. Quæ respondit : Non possum deserre vinum meum, quod lætificat Deum et homines, ut præsim vobis. Dixerunt denique ad Rampnum : Veni et impera nobis. Respondit Rampnus : Si vero me regem constituistis, venite et sub umbra mea requiescite. Si vero nolueritis, egrediatur ignis de Rampno et devoret Cedros Libani. Ecce Lignum minus validum regnare concessit, et, nisi regnet, comminatur. Meliora vero et validiora regnare renuunt et suo statu contenta sunt.

XVIII. — [AVES REGEM ELIGENTES.]

De Prælatiſ eccleſiarum et eorum officio debito.

Aves, tenentes suum generale capitulum, voluerunt sibi eligere regem. Dixit ergo una ceteris, tanquam aliis sapientior : Eligamus Columbas (*lege* Columbam), quia nec picat, nec laniat. Et electa est et præfecta. Conversabatur tum, licet esset rex, inter alias innocenter, solitam simplicitatem conservans. Dixerunt igitur Aves : Rex noster nihil valet, nihil facit, quia non percutit, non laniat : eligamus alium. Dixitque una earum : Quam eligemus? Et responsum est : Eligamus nobis Milvum : ipse picat, ipse percutit, ipse laniat. Milvus ergo, rex consti-

tutus, primo die devoravit unum pullum, secundo secundum, tertio tertium.

Ideo necessarium est ut prælatus sciat pascere, sciat picare et quandoque percutere subjectos, ne lasciviant, et teneat medium inter nimiam simplicitatem et nimiam severitatem.

XIX. — [ARANEA ET MUSCA.]

Alia de eodem.

Aranea, quando venit Musca in telam suam, fortiter se ex(i)erit, Muscam capit et interficit. Quando vero Vespa, vel Burdo, magnum faciens [sonitum], venerit, Aranea cum festinatione ad foramen redit.

Sic prælati in pauperes sunt severi et audaces, in potentes vero meticulosi et patientes.

XX. — [VULPES ESURIENS ET GALLINÆ.]

De periculis [h]ypocritis.

Vulpes, una nocte esuriens et algens, venit ad gallinarium, petens ut sibi aperiretur. Et dixerunt Gallinæ : Non aperiemus tibi, quia inimica semper fuisti nobis. Respondit Vulpes : Juro vobis, non vobis nocebo. Gallus et Gallinæ aperiunt. Ingressusque quievit et calefacta est; oblitaque juramenti et promissionis suæ, occidit unam Gallinam, post modum aliam, et sic omnes alias turbavit.

Tales sunt quidam pauperes, qui veniunt ad claustrum, non ut Deo serviant, set ut bene vestiantur et pascantur et alios perturbent.

XXI. — [VULPES ET OVES.]

Alia de eodem.

Vulpes cognovit quod grex Ovium ita bene se custodivit infra limites suos et in canum custodia, quod nullam potuit contingere ex eis, et dixit ad seipsum : Induam me pelle ovina, et sic inter alias Oves, ut Ovis, ibo, et ita potero, cum voluero, Oves et Agnos devorare. Et sic fecit.

Tales sunt falsi religiosi, qui sub veste ovina sunt lupi rapaces, et certo melius esset habere vicinum unum judæum vel paganum quam talem religiosum.

XXII. — [OVIS ALBA, OVIS NIGRA, ASINUS ET HIRCUS.]

Alia de eodem.

Ovis alba, Ovis nigra, Hircus et Asinus contendebant de prærogativa religionis. Alba dixit : Albedo mea significat innocentiam et sanctitatem, et ideo præcello. Nigra dixit : Nigra sum exterius, sed interius formosa. Asinus dixit : Immo ego sanctior sum, quia crucem in humeris porto, et imitor Crucifixum. Hircus vero dixit : Ego sanctior sum omnibus vobis, quia utor cilicio; barbam habeo prolixam, ne pulcher appaream in mundo.

Per hæc animalia omne genus regularium potest designari. Sed vae signis sine signato!

Sanctum nulla facit nigra, candida(ve) vestis ovina,
Nec quemquam justum facit umquam crux asinina.
Si quem barbatum faciat sua barba beatum,
In mundi circo non esset sanctior Hirco.

XXIII. — [MUS ET CATUS.]

Alia de eodem.

Mus cecidit in feces servisiæ (*sic*), ita quod exire non potuit. Catus vero transiens audivit eam pipantem, et dixit ei : Quid clamas? Respondit Mus : Hic cecidi et exire non possum. Et Catus : Quid dabis mihi, si te extraxero? Veniesne ad me, cum te vocavero. Cui Mus : Firmiter promitto. Catus itaque eam extrahit et abire permisit. Altera die, Catus esuriens venit ad foramen Muris, vocans eam ut ad se veniret; et respondit : Nolo. Cui Catus : Fideliter promisisti mihi. Et Mus : Sic, sed in ebrietate fui(t).

Sic plures, cum infirmantur vel alico (*sic*) modo tribulantur, promittunt, vovent jejunare, peregrinari et vitam emendare; sed, cessante causa, cessat effectus promissorum et votorum.

XXIV. — [COLUMBÆ ET AQUILA.]

De iudiciis et eorum officio.

Columbæ conquestæ sunt Aquilæ, regi suo, de Accipitre, quod frequenter raperet socias earum et comederet. Aquila, audita querela, quasi multum irata, levato rostro dixit alta voce : Clac. Quo audito, Columbæ gravisæ sunt dicentes : Ecce qualiter terribiliter insonuit; certe bonam faciet nobis justitiam. Altera die rapuit Accipiter Columbam et comedit, et iterum conquerebantur Aquilæ, et audierunt iterum : Clac. Et sic tertio, et nihil alias receperunt emendæ.

Sic est de iudiciis modernis, qui semper dicunt conquerebantur optimas causas nec unquam reddunt iudicia, donec partium exhauriant marsupia.

XXV. — [CORVUS ET COLUMBA.]

De impletate dominorum et ballivorum.

Corvus rapuit pullum Columbæ. Quo audito, venit Columba ad nidum Corvi, supplicans ut sibi redderetur pullus suus; et ait Corvus : Scisne cantare? Cui Columba : Scio. Et Corvus : Canta igitur, si vis habere pullum tuum. Columba, ex hoc [h]il(l)arata cantavit. Cui Corvus : Non placet mihi cantus iste; canta melius. Columba iterum altiori voce cantavit prout altius potuit, et dixit Corvus : Certe nec adhuc placet mihi cantus tuus. Et Columba : Certe melius cantare nec novi nec possum. Et Corvus : Nec habere poteris pullum tuum. Et sic devoravit eum cum impia conjuge sua.

Sic est de impiis dominis et eorum ballivo, qui capiunt pauperum tenentium pignora, nec liberant, donec redimantur ad eorum voluntatem.

XXVI. — [TRAHA ET BUFO.]

Alia de eodem.

T(h)ra[h]a semel transivit super Bufonem : unus dens fregit

sibi capud, alius dorsum, tertius tibiam, ita quod miser totus confringeretur, et ait : Maledicti tot domini !

Ita possunt dicere pauperes tenentes, qui habent super se malos dominos, peiores senescallos et pessimos eorum ministros, qui nihil intactum relinquunt, quia quod unus dimittit, alius non omittit.

XXVII. — [DIVES ET VIDUÆ VACCA.

Alla de eodem.

Dives quidam, habens plures vaccas, vidit quamdam Viduam, tenentem suam, habere unam pinguem, quam ipsa cotidie pastebat manu sua, et dixit Dives ministro suo : Quære vaccam Viduæ illius, quia pinguis est. Qui sic fecit. Et dixit Vidua cum lacrimis : Quare aufert mihi dominus meus vaccam meam unicam, quæ mihi sustentat vitam, cum ipse plures habeat ? Et dixit minister : Nescio causam ; sed oportet me perficere præceptum domini mei. Adduxit itaque minister vaccam ad dominum, quam ipse statim occidit, et partem ejus ad coquinam coquendæ transmisit. Et cum sederet ad mensam, parvo morsello, quem de ipsa vacca gustavit, strangulatus est.

Sed timeant tales domini et eorum ministri, quod dicit Jeronimus, Libro de Summo Bono III, c. 64 : Audiant qui præsumunt populis, quod pro temporalibus molestiis, quas illis ingerunt, æternis incendiis cremabuntur.

XXVIII. — [MILVUS ET PERDICUM CUNEUS.]

De avaritia.

Milvus vidit cuneum Perdicum per iter quiescentem, et volens eum capere jecit se super eum toto corpore : quosdam occupavit unguibus, quosdam alis, et, cum omnes occupare niteretur, supervenit Sagittarius, et videns Milvum sic occupatum, sagittavit eum, et præ sua cupiditate perdidit seipsum et prædam, juxta illud vulgare : Qui totum cupit, totum perdit.

XXIX. — [FORMICÆ ET SUS.]

Alia de eodem.

Formicæ per totam æstatem et autumpnum sol[1]icite laborant, et colligunt in acervum suum grana et alia, unde vivere possint in [h]yeme, et, cum totum compleverint, venit Sus cum porcellis suis, et, acervum aperiens, quicquid congregatum est dissipat et consumit.

Sic est de avaris, quod, cum omnia congregaverint, supervenit [h]yemps, mors, et post mortem archidiaconus cum officiali et ministris suis, vel dominus terreus cum ballivis suis, et omnia dissipant et consumunt, juxta illud Evangelii : Miser, quæ congregasti, cujus erunt quadam die? Non tua, sed aliorum.

XXX. — [DUO SOCII, FALLAX, VERAX, ET SIMIÆ.]

De Adulatione.

Duo Socii ibant per viam, et dixit alter alteri : Firmabo tecum, quam plus lucrabor per mendacium quam tu per veritatem. Respondit : Et ego e contra. Constituta itaque firmationis certitudine, progredientes venerunt in quemdam cuneum Symiarum, quæ dixerunt viatoribus : Quid vobis videtur de comitantia ista. Et dixit Mendax : Vos estis pulcherrima inter omnia animantia post hominem, quia hominibus specialiter assimilari et in vultu et in spiritu. Et ulterius multum commendavit eas. Quæ verba Simiæ multum grata habuerunt et multa Mendaci dederunt. Quærebant iterum de alio quid ei de ipsis videretur. Qui respondit : Vos estis miseræ et turpes Simiæ, nec habetis de vestro unde vestrum posterius possitis velare. Simiæ, ex hoc in iram concitatae, laceraverunt eum dentibus et unguibus, et vix semivivum dimiserunt.

Sic est diebus modernis, quia mendacium diligitur et veritas oditur, et sic adimpletur illud :

Et quandoque nocet omnia vera loqui.

XXXI. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

De Invidia.

Asinus videbat cotidie Dominum suum Cani domus blandiri et de mensa plura largiri, et e contra Canem Domino blandiri et in eum pedibus saltare usque ad pectus suum, et dixit apud se : Si Dominus meus animal sic immundum diligit et otiosum, quanto magis diliget me, qui ei in multis utilibus servio, si ei blanditus fuero! Occurrens itaque Domino suo velocius, profuerint (*lege* prosiluit) suo more cantans, et levans pedes suos anteriores posuit super humeros ejus, et faciem ejus lingua lingebat, non tam faciem quam vestes ejus deturpando et Dominum suo pondere graviter onerando. Dominus autem, stupefactus et credens Asinum vesanum, clamore suo familiam excitat; quæ, fustes arripiens, Asinum egregie verberat et vix semivivum abire permittit.

XXXII. — [SIMIA ET VULPES.]

Alia de eodem.

Simia, videns Vulpem habere longam caudam, rogavit eam ut sibi daret aliquam partem ut suum posterius tegeret, asserens eam totam sibi esse oneri et non utilitati. Cui Vulpes respondit : Longior fiat et major, ut eam per terram, petras et spinas traham, ne tu meo tegmine pulchrior fias. Cui Symia : Multum avarus es, qui de eo quod tibi superest, indigenti non largeris (*lege* : largiris).

XXXIII. — [ASINUS ET PORCUS.]

Alia de eodem.

Asinus, videns quod Porco dabatur in domo panis, pulmentum et alia quædam, grossusque et [pinguis] fiebat, et quod in nullo laborabat nisi in comedendo et dormiendo, loquebatur secum, dicens : Ego cotidie graviter laboro, punctor et verberor, et parum mihi datur ad vescendum. Certe

figam me infirmam (*sic*); et fecit sic. Et veniens mane Dominus domus ad stabulum et inveniens Asinum contra morem jacentem, stimulavit eum dicens : Surge. Et Asinus, elevans modicum caput, reclinavit et jacuit suspirans. Et ait Dominus Dominæ domus : Asinus noster infirmatur; habe curam illius. Domina itaque fecit eum portari in domum et poni juxta Porcum, et ministravit ei panem et farinam et aquam. Asinus in principio, ut suam fictionem tegeret, parum comedit, et postmodum magis et magis, et cœpit bene impinguari; et dixit intra se : Modo habeo bonum. Cum autem Porcus socius suus fuisset ad plenum impinguatus, vocatus est carnifex, qui veniens percussit Porcum securi in capite et occidit eum. Quod videns Asinus, tremefactus multum, ait intra se : Est ne hic finis impinguationis et quietis? Certe malo laborare et more pristino pasci. Et statim exivit in curiam, saltans et rudens coram Domino suo. Et sic restitutus est suo officio.

XXXIV. — [CUCULA ET BURNETA.]

De ingratitudine.

Cucula posuit ovum suum in nido Burnetæ. Burneta ex ovo illo cubando produxit pullum, et nutritivum tanquam suum. Cum autem magnus factus fuisset pullus, ille devoravit Burnetam, nutricem suam.

Maledicta sit talis nutritura (*sic*)!

XXXV. — [VULPES ET NAUTA.]

Alia de eodem.

Vulpes, volens mare transire, rogavit Nautam ut se transferret; quod, naulo constituto, Naula fecit. Cum autem jam ad aliud lit[tus] ventum fuisset, Nauta petiit naulum. At Vulpes minxit super caudam, et aspersit oculos Nautæ et quasi excavit eum, et saltavit ad terram extra navem. Et dixit Nauta : Malum salarium reddidisti mihi. Cui Vulpes : Aliter fieri non potuit, juxta illud quod scriptum est :

Servitium, dico, perdit qui servit iniquo.

XXXVI. — [SERPENS ET HOMO.]

Alia de eodem.

Serpens jacebat super terram congelatam et multum algebat. Quidam transiens hoc vidit, et, pietate motus, posuit eum in sinum suum ut calefieret. Qui, cum calefactus fuisset, pupugit Hominem graviter. Cui Homo : Quare me pungis, qui te posui in sinu meo pro bono tuo? Et Serpens : Nescis, stulte, quod semper fuit et erit inimicitia inter Hominem et Serpentem, et nescis quod scriptum est : Serpens in sinu, mus in pera et ignis in gremio male remunerant hospites suos? Et ideo quod feci tibi, natura me facere coegit.

XXXVII. — [LEO, VULPES ET LUPUS EXCORIATUS.]

De odio inveterato.

Leo quodam die, graviter infirmatus, mandavit pro Vulpe ut consilium sibi daret sanitatis. Vulpes venit, urinam inspicit, pulsum et timpera (*lege* tempora) tangit, et dixit : Domine, graviter infirmaris et causa tuæ infirmitatis est summe frigida, et ideo oportet quod utaris calidis. Et dixit Leo : Magister, dic mihi quibus. Et Vulpes, vindicari volens de Lupo, quem odit naturaliter, dixit Leoni : Domine, consulo quod provideas tibi de pellicio de pelle Lupi, quia optimum erit tibi, et servabit te ab omni frigore. Leo credi[di]t consilio medici, et, mandans pro Lupo, fecit eum vivum excoriari et tunc dimitti.

Et hoc est quod vulgariter dicitur : Qui parum me diligit, parum bonum de me dicit.

XXXVIII. — [LEPORARII, MASTIVI ET LUPI.]

Orta inter Leporarios et Mastivos gravi[s] discordia, constitutus est inter eos dies belli. Quod audientes, Lupi, utroque inimici, venerunt ut viderent pugnam. Pugnantibus itaque inter se Canibus, multi eorum mortui sunt, multi debilitati. Videntes autem hoc, Lupi, et tempus jamdiu optatum

ultionis in Canes adepti, irruerunt unanimiter in eos, et omnes occidentes, regionem eorum cum suis omnibus occupaverunt, juxta illud, Lucæ [c.] XI, [v. 17] : Omne regnum in se divisum desolabitur, et plebis omnis virtus unita major est se dispersa.

XXXIX. — [AQUILA EXCÆCATA ET CORVUS.]

Alla de eodem.

Aquila quadam vice gravabatur in oculis, et mandavit pro Corvo, qui est medicus avium. Corvus venit, et inspectis oculis Aquilæ dixit : Bene novi causas tuæ infirmitatis : faciam tibi bonum emplastrum, quod sanabit te festinanter. Volens igitur eam excæcare, quia eam odio habuit pro eo quod pullos suos rapuisset, temperavit pariter spurgeam, tæpe (*lege cæpe*) et allia, et apposuit oculis ejus. Et excæcata est. Quod videns, Corvus rapuit pullos Aquilæ et devoravit. Insuper ipsam Aquilam multipliciter infestavit..... Respondit Corvus : Quamdiu vidisti, non potui me de te vindicare nec etiam pullos tuos devorare. Nunc autem in omnibus complevi votum meum.

Hoc bene videtur illud menece (*sic forsan pro monstrasse*) : Male secum agit æger, qui medicum sibi accipit suum hostem.

XL. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Alla de eodem.

Leo, gravatus ætate et febribus, jacebat spiritum trahens extremum. Supervenit Aper spumans, dentibus veterem iram vindicans. Taurus cornibus cor[p]us ejus undique confodit. Asinus pedibus suis eum attrivit. Et dixit vix spirans cum gemitu : Heu! cum esset virtus, erat honor; fuit et timor, immo et opinio mea terruit plures. Deficientibus autem viribus, deficit honor.

Hic verificatur illud, Boetii libro de Consolatione philosophiæ III, [prosa 5] : Quem felicitas amicum facit (*sic*), infortunium facit (*sic*) inimicum.

XLI. — [AVES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

De infidelitate et inconstantia.

Quadrupedes gesserunt bellum cum Avibus. Vespertilio, dubios et graves eventus attendens et aciem Quadrupedum majorem videns, contulit se ad illos quasi ad vincentes, et subite vincentibus Avibus junxit se illis. Tandem pacificatum est inter partes. Vespertilio igitur Avium sententia condemnatus est pro eo quod suos reliquisset et plenius ex[s]poliatus, ut lucem fugiens noctibus mediis volaret.

Sic quoque qui duabus partibus se obnoxium commiserit, hinc inde ingratus et odiosus vivit.

XLII. — [SIMIA ET NUCES.]

Alia de eodem.

Symea libenter comedit nucleos nucum. Sed quando gustat de cortice et invenerit eum amarum, ab[j]icit totam nucem.

Tales sunt qui ad tempus credunt, et in tempore temptationis recedunt.

XLIII. — [LEPORES ET RANÆ.]

Contra meticulosos.

Lepores, cum audirent strepitum venatorum et canum post se, valde timuerunt, et consilium inierunt ut se præcipitarent propter assiduos metus qui eis evenerunt. Et cum venissent ad (h)oram fluminis cum magno impetu, Ranæ, quæ ibi erant, tremefactæ miserunt se in flumen. Lepores vero, cum id vidissent, dixerunt: Sunt et alii timidi sicut et nos; sequamur eos.

Quicumque igitur malum tol(l)erare non potest, mala consideret aliorum.

XLIV. — [MONS PARTURIENS.]

Alia de eodem.

Mons quidam parturiens edidit gemitus horribiles, ita quod omnes audientes extra se fierent præ timore. Tandem par-

turiit murem. Cujus facti fama statim volat per patriam, et omnem priorem amovit timorem.

XLV. — [TESTUDO ET CORNUA SUA.]

Alia de eodem.

Testudo, dum in mollibus est, exerit se a testa, et cornua erigit superbe. Si autem impingat in paleam vel in spinam, statim cornua retrahit, et se totam infra testam recludit.

Tales sunt episcopi et praelati meticulosi, qui pro acerbo temporali incommodo abscondunt se nec se opponunt murum pro domo Domini.

XLVI. — [FORMICA ET CICADA.]

Contra pigros et desidiosos.

Formica frumentum, quod in æstate collegerat, extrahebat in [h]yeme, ut siccaret contra solem. Supervenit Cicada famelica et macilenta, rogans ut mutuaret vel daret ei de cibo, ut vivere posset. Cui Formica dixit quid faciebat in æstate. Cui illa : Per silvas, sepes et prata ibam, cantans et exultans. Formica respondit : Si in æstate cantasti, in [h]yeme salta.

Quia scriptum est : Qui non laborat, non manducet, et, si mercede dignus est operarius, non operantem nulla merces contingat.

XLVII. — [ACCIPITER ET MILVUS.]

Alia de eodem.

Accipiter una die obviavit Milvo in aere, et agressus eum acriter prostravit ad terram et tenuit sub se, et dixit ei : Miser, nonne tam grossum cor[p]us habes tu, sicut ego? Respondit Milvus : Immo grossius. Nonne pedes et ungues ita fortes? Respondit : Immo fortiores. Nonne rostrum ita durum et acutum, sicut ego? Respondit : Immo. Et addidit Accipiter : Et quare igitur permittis me minorem te et debiliorem te sic tenere sub pedibus? Respondit Milvus : Certe cor mihi deficit, et ideo vires mihi non sunt.

· XLVIII. — [MUS DOMESTICUS ET SILVESTRIS.]

Contra gulosos et delicatos.

Mus Domestica quærebat a Campestri quæ comederet et qualiter viveret. Quæ respondit : Quandoque duras fabas et quandoque sicca grana. Dixitque Domestica : Mirum est fame non moreris. Quæsivit e diverso Silvestris a Domestica : Et quid comedis tu, bona soror? Quæ respondit : Pingues carnes, album panem, caseum et butirum. Veni igitur ut prandeas mecum et videas modum vitæ meæ. Et sic factum est. Sedentes igitur homines ad mensam projecerunt in aream morsellos et micas. Et Domestica ad Campestem : Exi de foramine; ecce quanta bona prof[j]iciunt. Exiit itaque et cepit unum morsellum. Et saltavit Catus post eam, et vix evasit ad foramen; dixitque Domestica : Habesne cotidie talem exploratorem intentum te devorare? Cui illa : Certe sic; nam parentes meos et fratres et sorores ipse devoravit. Et ait Campestris : Nollem habere totum mundum cum tanto periculo; redire volo ad habitaculum meum et vivere more consueto.

Quia scriptum est : Melior est buccella sicca cum gaudio quam plena domus victimis cum jurgiis.

· XLIX. — [CANIS ET LUPUS.]

Alia de eodem.

Lupus quadam die obviavit Cani bene pasto et pingui, et quæsivit ab eo : Dic mihi, frater, unde es ita pinguis? Cui ille : Dominus meus et tota familia diligunt me et dant mihi panem et carnes et alia bona sufficientia, quibus bene pascor et pinguis sum; et, si velis mecum venire et mecum morari, pasceris sicut ego. Cui Lupus : Bonum esset mihi, quia in magna parcitate vivo et modicum cibum meum cum magno labore et timore perquiro. Sed dic mihi, bone frater, unde est quod collum tuum ita est depilatum? Cui ille : Ex cat(h)ena quam gestare aliquosciens soleo. Et es tu quandoque cat(h)enatus? Cui Canis : Sic saltem in die; nocte vero solvor. Cui Lupus : Pro

nullis deliciis mundi talem paterer servitutem ; malo enim liber famescere quam sub iugo servitutis nimis (h)abundare.

Unde Tullius libro de Paradoxis (1) : **Libertas est potestas vivendi ut libet.**

L. — [LUPUS ET VULPES IN LARDARIO.]

Alia de eodem.

Lupus obviavit Vulpi, dicens ei : **Magnam famem habeo, nec scio ubi quicquam prædari potero. Cui Vulpes : Si vis me sequi, satis (h)abunde reficiemur. Respondit Lupus : Libenter sequar. Eamus citius, quia fames me cruciat. Duxit igitur eum Vulpes ad lardarium cujusdam divitis, et intrat prius ipsa per quoddam foramen, et Lupus post eam, sed cum magna angustia, quia foramen sibi valde strictum. Invenerunt magnam copiam carniū et piscium. Vulpes vero, memor stricti foraminis, per quod oportebat eam reverti, moderate sumpsit. Lupus quidem, satisfaciens gulæ suæ, ingrossavit se ad plenum. Auditur interim eorum tumultus a familia, et veniunt famuli cum canibus et fustibus, intrant lardarium. Vulpes autem hoc audiens fugit ad foramen et exivit. Lupus vero, volens exire nec valens præ ventris grossitudine, capitur, fustigatur, canum dentibus discerpitur.**

Unde, ut videtur, Vulpes bene habuit in memoria illud [H]oratii (2) :

Si vis effugere istinc,
Macra cavum repetes arc[t]um quem macra subisti.....
Parvum parva decent.

Lupus vero non audivit tantum in scolis, vel, si audivit, tradidit ipse gulam oblivioni, quæ, ut dicit Augustinus, aufert memoriam, discipat (*sic*) sensum, et confundit intelligentiam.

LI. — [BUSARDUS ET ACCIPITER.]

De mala societate vitanda.

Busardus projecit in nidum Accipitris ovum suum. Acci-

(1) Vide Paradoxon V. — (2) Vide Epist. l. I, E. VII, v. 32, 33 et 44.

pter autem, credens ovum suum esse, cubavit super id una cum ovis suis, et creatus [est] inde pullus quem nutrit Accipiter tanquam suum. Pulli vero Accipitris projecerunt fimum suum extra nidum; pullus maculavit nidum. Quod advertens, Accipiter ait: Quis vestrum est qui sic maculat nidum suum? Et omnes dixerunt: Non ego, domine. Tandem facta pleniori inquisitione, oportebat eos pro sui liberatione prodere veritatem, et dixerunt: Domine, iste est cum magno capite, ostenso filio Busardi. Quem Accipiter cum magna indignatione, per capud arripiens, projecit extra nidum, dicens: De ovo te produxi; extra naturam non potui.

Quia, ut dicit [H]oratus (1):

Naturam expellas furca; tamen usque recurret.

LII. — [ARDEA ET AQUILA.]

Alia de eodem.

Ardea rogavit Aquilam, ut dimitteret eam in societatem suam et perduceret ad extraneas regiones. Cui Aquila: Libenter hoc facerem; sed timeo ne portes tecum tuum posterius. Consuetudo enim Ardeæ est ut inficiat omnem locum in quo sederit.

Hinc est quod dicit [H]oratus (2):

Cælum, non animum mutant, qui trans mare currunt.

LIII. — [BUBO ET LEPUS.]

De stulto amore.

Aves una vice tenuerunt consilium suum. Inter quas fuit filius Bubonis. Mater vero, volens ei mittere aliqua victualia, quæsit aliquod animal expeditioris itineris, et venit sibi in mentem, quod Lepus esset expedite currens, vocavitque eum, dicens: Visne pro salario competenti ire ad filium in avium consilio consistente et deferre sibi aliqua per me transmittenda? Cui Lepus: Libenter ibo; sed filium tuum non agnosco. Dic

(1) Vide Epist. l. I, E. X, v. 24. — (2) Vide Epist. l. I, E. XI, v. 27.

mihi quibus indiciis in tanta multitudine reperiam eum et cognoscere queam. Cui Bubo : Filius meus est candidus et rubicundus, electus ex mil[li]bus. Ad hæc Lepus : Adhuc dic mihi expressius qualis est filius tuus. Et Bubo : Respice in me et considera diligenter omnia mei corporis lineamenta; talis est filius meus. Et dixit Lepus : Certe, si talis est tuus, nihil habet in se pulchritudinis nec dignum dilectionis.

Hinc est quod dicitur :

Si quis amat Ranam, Ranam putat esse Dyanam.

LIV. — [LEO, LUPUS ET SUS.]

Alia de eodem.

Leo una die fecit ceteris animalibus solempne convivium, et dedit varia et delicata cibaria. Completo igitur convivio, Lupus, rediens versus domum suam, reperit Suem horridam cum porcellis suis, et, ea salutata, dixit : Dic, bona, com[m]ater mea, non fuisti ad istud nobile festum Leonis? Respondit : Non; sed dic mihi, compater, fuitne nobile, ut dicis? Cui Lupus : Ita certe nobile et fertilissimum, variis et delicatis cibariis refertum. Et dixit Sus : Fuitne inter illa cibaria drasca? Cui Lupus : Fy, absit illa! Totum ferculum violasset, si affuisset. Et Sus : Certe et ego magis appetior et commendo quam alia fercula generis cujuscumque.

Juxta illud vulgare, quod qui(s) magis amat, magis laudat.

LV. — [SCABRO ET EJUS UXOR.]

Alia de eodem.

Scrabo quadam die volavit per amigbolas (*sic*) et pomos florentes, per rosas et lilia, per crocum et violas, et nihil sibi placabile reperit, in quo quiescendo resideret. Tandem rediit ad stercora boum et porcorum, ubi invenit uxorem suam et filios. Quæsivit igitur uxor ejus unde veniret et ubi tam diu tardasset. Qui respondit : Circuivi arbores et flores, prata et

nemora; sed nusquam inveni tam amœnum et tam odoriferum locum, sicut istum. Hic requies mea, quoniam elegi eam.

Juxta illud :

Sordibus imbuti nolunt dimittere sordes.

LVI. — [H]YDRUS ET CROCODILUS.]

De malitia et fraude Dyaboli et Hominis.

[H]ydrus, animal Cocodrillo (*sic*) inimicum, involvit se in arena, in qua Cocodrillus quiescere solet, et, illo dormiente, intrat latenter in ventrem ejus et occidit eum.

Juxta illud Job, XLI (*sic pro* : c. XVIII, v. 40) : Abscondita est in terra pedica ejus, et decipula ejus super semitam.

LVII. — [VESPA ET ARANEA.]

Alia de eodem.

Vespa dixit [ad] Araneam : Nihil vales, quia semper manes in foramine tuo. Plus volarem in una die quam tu ambulares per centum. Respondit Aranea : Veni in domum meam; videbis quantum valeo et qualem apparatus habeo. Habeo enim cortinam miri operis; veni videre eam, ut com(m)edas et bibas in ea. Annuit Vespa, et veniens in telam Araneæ ita irretita est, quod evadere non potuit. Quod videns Aranea exiit de foramine et occidit eam.

Ut dicere possit illud, Thren. [c.] I, [v. 43] : Expandit ret(h)e pedibus meis; et certe hæc cortina erit pulchra mulier, divitiæ et honores seculi et consimilia.

LVIII. — [VULPES ET CATUS.]

Alia de eodem.

Vulpes una die obviavit Cato et dixit ei : Quo vadis? Respondit : Venari quicquam comedendum. Cui Vulpes : Quot habes cautelas venandi vel etiam pericula evadendi? Respondit Catus : Unam tantum. Cui Vulpes : Et quæ est illa? Respondit

Catus : Saltus; saliendo enim prædam capio; saliendo canes insequentes evado. Et **Vulpes** : Certe ego scio viginti, et adhuc plenum saccum habeo. Veni igitur mecum, et docebo te cautelas meas. Et annuit Catus. Iverunt itaque pariter. Et veniunt venatores cum canibus et cornibus viriliter insequentes eos. Et ait Catus : Audio sonos cornium et canum; volo uti cautela mea. Cui **Vulpes** : Nimis es timidus; veni audacter. Appropinquantibus itaque canibus, dixit iterum Catus : Nolo plus expectare, quia periculum mihi video non modicum imminere. Et saltavit in arborem, ascendens in cacumen ejus. **Canes** vero, Catum pertranseunt, apprehenderunt Vulpem, et male tractaverunt. Quod videns, Catus sedens in arbore exclamavit, dicens : Vulpe, Vulpe, aperi saccum tuum, quia nunc opus habes.

Tales sunt fraudis amatores, de quibus dicitur, **Luca**, [c.] **XVI**, [v. 8] : Filii hujus seculi prudentiores sunt filiis lucis. De hac prudentia dicitur aliud (1) : Perdam sapientes de **Ydumea** et prudentes de [monte] **Esau**. Quod fit in hac misera **Vulpe**.

LIX. — [VULPES ET LUPUS IN PUTEO.]

Alia de eodem.

Vulpes venit ad puteum habentem duas situlas, misitque se in unam illarum, et descendit in profundum putei, sperans invenire pisces in eo, et nihil invenit nisi aquam. Et sic ibi dum esset et non posset per se ascendere, supervenit **Lupus** a casu ad puteum, et, audiens Vulpem esse in eo, quæsivit quid illuc faceret. Bene venisti, bone compater; descende ad me, quia hic sunt pisces boni, ut satieris ex eis; quia ego satiatum sum, utinam mecum esses! Et dixit **Lupus** : Quomodo potero ad te venire? Respondit **Vulpes** : Superius juxta te est una situla; pono te in eam, et descende. Et **Lupus** sic fecit. Et, descendente situla cum **Lupo**, ascendit alia cum **Vulpe**, et, cum venissent in medium putei, obviaverunt sibi, et dixit **Vulpi**

(1) Vide **Abdiæ** prophetiam, c. 1, v. 8.

Lupus : Compater, quo vadis? Qui respondit : Jam satiatum sum, et locus inferius arc[t]us est, et non bene caperet nos ambos. Jam ascendo, ut, cum satiatum fueris, te ascendere faciam satiatum. Cui Lupus : Bene dixisti, vade in pace. Vulpes itaque ascendit et in magna fame cucurrit ad silvam. Lupus vero descendens venit in puteum, et tanto profundius quanto ponderosior erat, et nihil invenit in eo nisi aquam et lutum, in quæ miserrime mergebatur usque ad collum, ibique per totam noctem in frigore et fame diem expectabat. Et ecce, orto jam sole, venerunt rustici loci illius ad puteum, ut haurirent aquam, et, dimittentes situlam vacuam, extraxerunt aliam cum Lupo matido et male habente. Quem ut viderunt, multum gavisunt, tenentes eum et egregie fustigantes. Ecce quam malitiose una malitiosa bestia fraudavit aliam.

Unde convenienter dicitur, Proverbiorum [lib., c.] XXVI, [v. 26] : Qui operit fraudulentè odium, revelabitur malitia sua.

LX. — [INCANTATOR.]

De vanitate mundanæ felicitatis.

Quidam Incantator transivit coram regibus et principibus et eorum familiis, et omnes sua incantatione excæcavit.

Talis est divitiarum (h)abundantia, quæ quidem excæcat omnes ad quos pervenit. Tollit enim ab eis propriæ fragilitatis notitiam et divinæ severitatis memoriam. Unde bene Genesis, [c.] XX, [v. 16,] quod Abimelec dedit Saræ mille argenteos in velamen oculorum.

LXI. — [PHILIPPUS FATUUS.]

Alia de eodem.

Quidam nobilis habuit quemdam fatuum nomine Philippum, cui dedit una die novam tunicam. Fatuus vero indutus illa tunica, oblitus sui ipsius, discurrit de aula in cameram, de camera in coquinam, et sic in alias officinas, clamans et quærens a familia : Ubi est Philippus fatuus? non cognoscens se ipsum propter novam tunicam.

Unde Psalmus (1) : Homo, cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, etc.

LXII. — [LUDUS SCACORUM.]

Alia de eodem.

Lusor Scac(c)orum primo educit omnes de uno sacco et postmodum ordinat status eorum, aliquos ponens loco regum, alios loco reginarum, alios loco militum, alios loco pauperum, qui sunt pusilli, et sic de aliis, et deinde luditur cum illis et quibusque capitalium, donec venerit ad mat(h)am. Quod cum venerit, omnes recluduntur in eundem saccum sine acceptione et differentia. Et fit plerumque ut qui ex eis majoris fuit nominis profundius descendat.

Sic est de præsenti mundo, qui omnes homines producit de uno ventre, et post modum ordinat status eorum, alios faciens reges et reginas, alios duces et milites, alios mediocres et pauperes; alii capiunt et rapiunt alios et capiuntur ab aliis. Et sic luditur de eis, donec veniat mors; qua veniente, omnes reducuntur in uterum primæ matris terræ, sine ordine, differentia et personarum acceptione. Unde Genesis, [c.] III, [v. 19]: Terra es et in terram reverteris, et pulvis simul in unum dives et pauper. Unde Boetius, lib. II de Consolatione philosophiæ, [metr. 7] : Mors involvit capud humile pariter et excelsum; æquat summis infima.

LXIII. — [TESTUDO ET DOMUS SUA.]

Alia de eodem.

Testudo, pigerrimum animal, portat suam domum supra se, et ideo non facit nisi parvam dietam.

Sic est de divitibus seculi, quod portant sua bona supra se tanquam servi bonorum, non sub se tanquam domini ipsorum, et ideo contingit quod non faciunt nisi parvam dietam versus paradisum. Nemo enim graviter oneratus potest celeriter am-

(1) Vide c. XLVIII, v. 21.

bulare. Unde bene dicit Veritas super illud (1) : Domine, ecce reli(n)quimus omnia et secuti sumus te. Sic bene quidem fecisti, Petre; non enim sequi bene poteras oneratus.

LXIV. — [SIMIA ET BINI FŒTUS.]

Alia de eodem.

Symia, cum parit, binos solet edere fœtus; unum tum eorum magis diligit alio; nutrit tamen utrosque cum magna affectione, et, cum venator persequitur eos, magis dilectum sumit inter brachia, minus dilectum pro[j]icit super dorsum suum, et sic fugit cum eis. Sed cum venator, viriliter persequendo, approximat, eum quem tenet in brachiis pro[j]icit a se, ut evadat. Capitur tum cum reliquo fœtu miserrime onerata, quia dorso firmiter adhærens pro[j]ici non vult.

Sic est de divitibus, qui duos fœtus nutriunt, divitias scilicet et peccata, utrosque multum diligentes, divitias tamen magis; peccata tanquam oblita post tergum suum pro[j]iciunt, divitias in manibus meliores semper præ oculis habentes. Sed cum venit mortis venatio, dilectiorem existentem in manibus, id est divitias, velint, nolint, re[j]iciunt, juxta illud Psalm. (2) : Relinquunt alienis divitias suas. Cum minus vero dilecto, id est cum peccatis quæ firmiter animæ adhærent, capiuntur, juxta illud Apocalypsis, [c.] XIV, [v. 13] : Opera enim illorum sequuntur illos.

LXV. — [LEO ET UNICORNIS.]

De hoste non armando.

Leo, quadam die, fingens se infirmum, obviavit claudicans Unicorni, adversario suo capitali, et salutato eo dixit : Qualitercumque actum fuerit inter nos hactenus, remittatur hinc inde, quia ego ulterius nulli nocere potero, prout vides, senio et variis incommodis debilitatus. Sed multum affectarem semel loqui cum conjuge mea, quæ est in deserto, ante meam mor-

(1) Vide Evang. s. Matthæum, c. XIX, v. 27. — (2) Vide Psalm. lib., c. XLVIII, v. 11.

tem, et peterem a te, si dare fas est, ut accommodare mihi velis cornu tuum pro podio habendo in itinere, quia satis longum et forte, et tibi remittam illud, quam cito ad conjugem pervenero, et ad hoc tibi do fidem meam. Unicornis vero, dictis ejus credens et ipsius confictæ miseriæ compatiens, commodavit cornu suum, et sic remansit inermis. Leo vero modicum progrediens fecit insultum in Unicornem, et, proprio cornu graviter vulnerans, devicit eum. Cui Unicornis : Non tam crudelitatis quam infidelitatis reus es, qui mihi malum pro bono reddidisti; sed et fidem præstitam perdidisti. Cui Leo. Nescis, fatue, scriptum esse :

Vitam qui prorogat hosti
Derogat ipse suæ; in bello clementia non est
Hostibus esse pium.

Cui Unicornis : Et ignoras, o false, quod scriptum est in eodem libro :

Victoria, quam nos
Mol(l)imur gladiis, aut nulla sit aut sit honesta.
Non me vicisse dolose
Posteritas legat, et minuat versutia palmam.

Unde, cum dicitur, Ecclesiastic. [c.] XII, [v. 10] : Non credas inimico in æternum. Semper, etsi humiliatus vadat et curvus, custodi te ab illo; quod satis hic patet.

LXVI. — [HOMO ET ARBORES.]

Alia de eodem.

Homo fieri fecit sibi securim; quæ, cum facta fuisset, nihil operari potuit sine manubrio. Venit Homo [ad] arbores, petens ut ei manubrium darent pro securi sua. Quæ sibi cordialiter dederunt. Accepto manubrio, aptavit illud securi, et cœpit inde prosternere arbores modicas et magnas, dixitque Quercus ad Fractinum (*sic pro Fraxinum*) : Merito hæc patimur, quia ei præstitimus, unde violentiam tol(l)eramus.

Juxta illud :

Quod tua culpa facit, sine murmure tu patiaris,
Nec reputes alii mala quæ juste meruisti.

LXVII. — [VULPES ET GALLUS.]

De hosti non credendo.

Vulpes esuriens veniebat ad gallinarium : fingeat se graviter infirmatam et velle confiteri, rogans ut Gallus, capellanus suus, exiret et audiret confessionem suam. Et dixit Gallus : Expecta usque cras, et veniam ad te, et faciam quod petis. Cui Vulpes non habetis certum terminum vitæ meæ, et, si sine confessione moriar, in periculum vestrum erit. Et Gallus : Fama edente quod fraudulenta es et malitiosa et præcipue penes genus nostrum, et ideo timidus sum tibi aperire vel ad te venire. Et Vulpes : Heu! ubi est caritas, cum deficiat in sacerdote? Veni, si velis, quia morior, et requirat Deus animam meam de manibus tuis! Quo audito, Gallus intremuit et dixit Gallinæ uxori suæ : Oportet omnino quod exeam ad eum. Cui illa : Domine, nullo modo; multum deceptuosa est, et nescitur ad quem finem tendit. Et Gallus : Tanquam una de stultis mulieribus locuta es? Nonne mihi cura animæ suæ tradita est? Nonne respondebo pro ea? Certe, quicquid evenierit, ego faciam quod incumbit. Et surgens induxit eam in domum ad locum secretum ut audiret ejus confessionem. Videns enim Vulpes sibi competere tempus et locum, Gallum sumens per collum, strangulavit eum et asportavit ad silvam.

Ideo competenter dicitur, Ecclesiastic. [c.] XI, [v. 31] : Non omnem hominem inducas in domum tuam; multæ enim sunt insidiæ dolosi.

LXVIII. — [OVES ET LUPI.]

Alia de eodem.

Lupi cum Pastoribus statuerunt hac conditione concordiam, ut Canes suos, qui fuerant causa jurgiorum, eis redderent et firma foret amicitia. Annuerunt Pastores tradendo Lupis Canes, Ovium suorum (*sic*) custodes. Quos ut Lupi receperunt, statim in patibulis suspenderunt, et sic cum deposita formidine totum gregem pro sua voluntate devoraverunt.

Et ideo dicitur, Ecclesiastic. [c.] XIX, [v. 4] : Qui cito credit, levis est corde et minorabitur; quod hic patet.

LXIX. — [LUPUS, SUS ET PORCELLI.]

Alla de eodem.

Lupus esuriens ivit per silvam, quærens prædam suam, et invenit casu Suem cum porcellis suis, et dixit : Bona domina, multum esurio, da mihi unum de porcellis tuis ad gentaculum. Cui Sus : Amice, concedo quod petis; sed non est adhuc tempus edendi. Audistine hodie missam? Cui ille : Non. Et Sus : Consulo quod facias. Provectæ enim ætatis es et debes aliquid audire de Deo, priusquam comedas. Vocabo enim sacerdotes et clericos, et audies officium, et interim parabitur gentaculum tuum. Et Lupus : Annuo. Sus igitur, ingrediens silvam, incepit clamare more suo, et statim venerunt omnes apri, sues, porci et porcelli ad clamorem ejus, qui fuerunt in silva, et invenientes Lupum, suis morsibus miserrime dilaniaverunt ita, quod, vix vivus evadens, dixit : Non fuit hæc missa, sed miseria. Maledicti sint omnes et clerici et sacerdotes istius congregationis!

Inde est quod dicitur, Ecclesiastic. [c.] XII, [v. 10]; Non credas inimico tuo in æternum. Et Joannes (1) : Nolite omni spiritui credere; sed probate spiritus, etc.

LXX. — [LUPUS ET LEPUS.]

De fuga peccati.

Lupus, obvians una die Lepori, (et) dixit ei : Tū es animal modici valoris; es timidum et malencolia plenum. Cui Lepus : Et tu es animal gulosum, rapax et malitiosum. Cui Lupus : Miser, multum es præsumptuosus, qui sic majori et fortiori te maledicis. Et Lepus : Certe, quantumcumque fueris me major et fortior, audeo tecum certare, et vadiabo quod vindicam te. Lupus, hoc audiens, indignatus respondit : Ego annuo. Assi-

(1) Vide Joannis Ep., c. IV, v. 1.

gnatis igitur die et loco certaminis, conveniunt pugnaturi. Lupus, stridens dentibus, insilit in Leporem; Lepus salit ultra eum, et semper, cum Lupus crederet eum capere, Lepus fuit ad caudam Lupi vel a latere, et, cum sic diutius fuisset dimicatum, Lepus, volens Lupum totaliter confundere, arripuit directum cursum per planum, et Lupus eum insequitur, donec, fatigatus et ulterius progredi non valens, cecidit in terram, quasi mortuus, vix an[h]elitus suum trahens. Lepus vero, retrospecti-ens et videns prostratum terræ, revertitur dicens ei: Redde, miser, quod vadiasti, quoniam devici te. Cui ille: Certe mentiris; quomodo vicisses qui nunquam certamen ex[s]pectasti, sed semper fuisti in fugiendo? Et Lepus: Mea fuga victoria reputanda est, quæ te sic fatigavit et ad terram pro[s]travit; quin etiam, qui te non potui dentibus, devici saltem pedibus.

Sic fugit et vicit Joseph, Genesi [c.] XXXIX, [v. 12]. Unde [Ep. I ad] Corinthios [c.] VI, v. 18: Fugite fornicationem etc. Et Augustinus super sententias Prosperi, c. CXXXV: Meliores sunt qui fugiunt Diabolum persequentem, quam qui sequ[un]tur, cum melius sit eum habere hostem quam principem.

LXXI. — [URSUS ET LUPUS.]

De prælatorum negligentia.

Ursus, iter arripiens ad terram sanctam, dimisit pauculas oves suas Lupo vicino suo custodiendas, donec reverteretur. Lupus recipiens sub juramento quod bonam curam eis adhiberet. Cum autem progressus fuisset Ursus per tres dietas vel quatuor, Lupus, certus et securus de Ursi absentia, una die comedit ovem unam, secunda aliam et sic deinceps. Itaque Ursus in reditu suo non invenit nisi duas vel tres intactas.

Ita est de episcopis absentantibus a suis dyocesibus, quod tradent animas subditorum etiam sub juramento presbiteris custodiendas, qui per ignorantiam vel excogitatam malitiam omnes perdunt vel perire permittunt. De episcopo non resi-

dente dicitur (1) : Responde, quare dereliquisti pauculas oves in deserto etc.? De presbiteris ignaris Ysaïas, [c.] LVI, [v. 11]: Ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam, etc. De malitiosis Jeremias, [c.] XXIII, [v. 1] : Væ pastoribus qui dilaceraverunt gregem, etc.!

LXXII. — [CASEUS, MUS ET CATUS.]

Alla de eodem.

Quidam, habens caseum, posuit eum in cista salvandum. Venit Mus in cistam et corrodit caseum. Ille vero volens vindicari de Mure, emit Catum et posuit in cista. Catus vero devoravit et Murem et caseum.

Sic episcopi ponunt capellanos super parochias, archidiaconos et officiales super capellanos. Capellani devorant parochianos, archidiaconi et officiales, parochianos et capellanos. De quibus dicitur Jeremias, [c.] XII, [v. 10] : Pastores demoliti sunt vineam meam.

LXXIII. — [AQUILA ET PULLI SUI.]

Alla de eodem.

Aquila, habens pullos, erigit capita eorum contra solem, et quos videt irreverberatis oculis intueri solem, eos diligit et nutrit. Quos autem solem intueri non posse conspexerit, eos pro[j]icit extra nidum.

Sic debent episcopi eos, qui oculos semper habent ad Deum, diligere et promovere, eos vero, qui oculos statuunt declinare in terram, de[j]icere et ab omni promotione facere alienos.

EXPLICIT TRACTATUS FABULARUM MORALIUM ÆSOPI.

(1) Vide Regum lib. I, c. XVII, v. 28.

ALEXANDRI NEQUAM
FABULÆ,
DICTÆ
NOVUS ÆSOPUS,

EX GALLICÆ NATIONIS BIBLIOTHECÆ COD. MS. LAT. 8471 EDITÆ.

(Fol. 1 a.) — I. — DE LUPO ET GRUE.

Ingluvie cogente, Lupus dum devorat ossa,
Pars ossis fracti faucibus hæsit ei :
Anxius, orat opem supplex pecudesque ferasque
Insuper, et volucrum postulat auxilium.
Omnes respondent Gruis ossea labra-valere
Os, quod inhærebat faucibus, abstrahere.
Hanc Lupus aggreditur, ululansque gemensque precatur,
Ferre valet ne quam sola recuset opem.
Grus præmium poscit; jurat Lupus omne daturum
Quod petet, et testes invocat ille deos.
Grus credit, totumque caput mox ejus in ore
Mergens, inventum detrahit os vacuum.
Ereptus Lupus exultat; Grus præmia poscit;
Fallit eam verbis callidus ambiguus.
Ast ubi Grus cœpit nimis infestare dolosum,
Paucis edocuit se Lupus esse Lupum :
Sufficiat quod ab ore Lupi salvum caput una
Traxeris, et magnum sit tibi vita lucrum.
Crudelem mitis quisquis juvat, hinc doceatur.
Præmia ne speret, damna sed extimeat!

(Fol. 1 b.) — II. — DE VESPERTILIONE ET AVIBUS.

Quadrupedes et Aves gererent dum bella furentes,
 Et modo Quadrupedes, nunc fugiunt (1) Volucres,
 Versutus Vespertilio se mersit utrisque,
 Ut, quidquid fieret, tutus utraque foret.
 Auribus et magnis (2) se Quadrupedem simulabat;
 Credi par alis alitibus poterat.
 Hac se fraude tegens inter fera praelia tutus,
 Fallebat stolidum cautus utrumque genus.
 Ut fraus nota fuit, genus hunc abjecit utrumque,
 Et merito placuit ut neutrum neutri.
 Ha[n]c re[m] Quadrupedes et Aves dum vespere pulsa[n]t,
 Antiquæ fraudis conscius ipse fugit.
 Sic qui se fallans (3), nunc his, nunc ingerit illis,
 Omnibus ingratus, jure repulsus erit.

III. — DE CULICE ET TAURO.

Ingentem Taurum nimio fervore superbum
 Provocat exiguus ad fera bella Culex.
 Ergo, die posito, convenit maxima turba,
 Ut tam dissimiles conspicerent pugiles.
 Venerat horrendus prior ad certamina Taurus,
 Impatiens et humum sæpe cavans pedibus.
 Hunc procul inde Culex ut vidit adesse paratum,
 Talibus irridens corripuit stolidum :
 (Fol. 2 a) Quod mecum certare paras, jam sit tibi (4) palma;
 Jam sum nempe tuo par tibi iudicio.
 Evolat hi(i)s dictis subito, Taurumque frementem
 Ostendit toto ridiculum populo.
 Fabula cum minimis vetat hæc contempnere (5) magnos,
 Ipsos ne sit eis vincere dedecori.

(1) Melius : *fugerent*. — (2) Sic pro *mammis*. — (3) Lege : *fallax*. —
 (4) Lege : *mihi*. — (5) In ejusdem codicis indice finali legitur : *contendere*.

IV. — DE OVIBUS ET LUPIS.

Grege Ovium, pugnando, Lupos superasse refertur,
Agmine custodum subveniente Canum.
Ut videre Lupi se vi non posse nocere,
Arte minus cautas aggrediuntur Oves.
Perpetuam pacem promittunt, si datur illis
Obses turba Canum. Conditio placuit;
Auxiliumque suum grex, nescius insidiorum (1),
Hostibus infidis tradere non timuit.
Securi cœpere Lupi, custode carentem,
Post modicum tempus dilaniare gregem.
Sero pœnituit facti pecus insidiantis,
Esset cum nullus qui daret auxilium.
Tradit opem quicumque suam male providus hosti,
Pœna plectendum se timeat simili.

V. — DE CANE ET ASINO.

Latratu blando Canis verberamine (2) caudæ
Alludens Domino subsiliendo suo,
Et pedibus geminis, quasi cingens colla lacertis,
(Fol. 2 b) Amplexus quosdam blanditiasque dabat.
Hac causa Dominus lecti mensæque solebat
Fidum participem semper habere Canem.
Arte putans stolidus simili fore gratus, Asellus
Intrantis Domini colla ferit pedibus,
Horrendumque rudens sua crura ferentis in aures
Ceus subito tonitru reddidit at[t]onitum.
Territus, ut mentem potuit revocare paventem,
Ejus utrumque latus tergaque fuste dolat;
Insanumque putans, vinclis (h)oneravit Asellum.
Per tormenta famis et sitis excrucians.
Fabula nostra docet cunctis non cuncta licere,
Et debere modum quemque tenere suum.

(1) Sic pro *insidiarum*. — (2) Lege : *vibramine*.

VI. — DE MURE ET RANA.

Mus timidus, flumen cupiens trans(s)ire
 A Rana supplex auxilium petiit.
 Illa suam promittit opem, filoque ligavi
 Muris iniqua pedem cum pede Rana
 Sicque natando trahens miserum per fl
 Sese mersit aquis, sicque necavit eu
 Insultans misero post hæc et læta co(h)
 Dum tutam sub aquis se putat esse s
 A Milvo rapitur fluitans Mus, tractaque
 Cum socio rapitur pendula Rana suo.
 (Fol. 3 a) Quisquis credentem sibi proc
 Sicut Rana, suo jure perit laqueo,

VII. — DE VULTURE ET AQU

Æger et implumis fractus juvenibus (1
 Clam rapuit pullos Vultur edax Aqu
 Ejus et in nido jacuit veteranus, ut ill
 Pro pullis aleret nescia mater ibi.
 Contigit ut voluit sibi, nempe diu latita
 Fallax nutricem servus habet domina
 Crescentis mirata moras, tristissima n
 Hunc voluit nido pellere sæpe suo.
 Obstitit incepto pietas, ignaraque fraud
 Naturæ totas imputat illa moras.
 Forte die quadam, dum volvit magna
 Tempestas, mundum terruit et tonit
 Sub quercu jacuit Jovis armiger, aeris
 Donec trans(s)ire[n]t impetus atque
 Imbribus ut pulsus rediit lux fervida
 Clamavit, pennas excutiens madidas

(1) Metrum et sensus expostulant : *fractusque seni*

Non est visa mihi tempestas tam violenta,
 Ætas sæpe licet sit renovata mea.
 Longe majorem vidi, respondet ineptus
 Vultur, et, hi(i)s dictis, mox (s)trepidus latuit.
 Respondisse ferunt Aquilam : Cum nemo priorem
 Ginnere (1) se possit, me prior esse potes!
 (Fol. 3 b) Exi; responde, quid quæris, inepte, latere,
 Cum sis ipse tuo proditus indicio?
 Nil respondentem, sed adhuc latitare putantem,
 Nido detractum dilaniavit eum.
 Tempore qui longo lætatur proditiōe,
 Mortem quam pullis intulit, ille subit.
 Vulturis exemplo linguam frenare memento,
 Tu quicumque gravis conscius es sceleris.

VIII. — DE LEONE ET ASELLO.

Saltus forte Leo peragrans, comitatus Asello,
 Undique diversas vidit adesse feras.
 Horrendo clamare sono mox jussit Asello,
 Ut subito sic has occupet attonitas.
 Ille dedit magnam magno co(g)namine vocem,
 Excusso quantam fulmine dat tonitrus.
 Exanimi similis stetit omnis turba ferarum,
 Nec potuit pugnæ vel meruisse (2) fugæ.
 Quod voluit rapuit Leo frendens, et laniavit,
 Nec nisi defessus cædibus abstinuit.
 Sic tandem vocem compescere jussit Asellum,
 Permit[t]ens stupidas fessus abire feras.
 Mox Asinus forti credens par esse Leoni :
 Quid tibi de nostra voce videtur, ait?
 Vox tua, respondit Leo, vere fortibus ipsis,
 Si te non noscant, est metuenda nimis.

(1) Lege : *ginnere*. — (2) In margine legitur : *vel meminisse*.

(Fol. 4 a) Par, tibi confiteor, factus trepitando (*sic*) fuis
Si non novissem teque tuumque genus.

Increpat hoc stolidum, qui par sapientibus ipsis
Esse putat, sola garrulitate sua.

IX. — DE OVE ET LEONE ET VACCA ET CAPELLA

Cervum ceperunt Ovis et Leo, Vacca, Capella,
Silvas venandi dum peragrant studio;
Protinus atque secant per partes quattuor illum;
In medio ponens, protulit illa Leo :
(Jure sodalicii pars summa datur michi cervi
Et regi dabitur altera jure michi.)
Sumo prior partem, quoniam Leo nuncupor, unam,
Et quia sum fortis, altera jure mea est,
Et quia plus valeo, pars est mihi tertia cervi;
Quartam qui tanget hic meus hostis erit.
Sic solus partes Leo sumpsit quattuor illas,
Ausus nec quartam tangere nullus erat.
Hoc vetat imbelles violentibus associari,
Ne fessi trepidant (*sic*) et nihil accipiant.

X. — DE LUPO ET AGNO.

Potans fonte, Lupus de rivo vidit eodem
Agnum potantem, sicque dolosus ait :
Cur mihi, dum biberem, turbasti, perfide, rivum?
Nec mala fecisti tu semel ista mihi.
Agnus ad hæc : Ab te cum rivus defluat ad me,
Dic, turbare tibi qualiter hunc potui?
(Fol. 4 b) Tunc Lupus adjecit : Maledicere non time
Tu mihi, jam menses præteriere novem.
Agnus ait : Nondum me credo fuisse creatum,
Testari mater ut mea sæpe solet.
Me, Lupus, inquit ad hæc, mendacem, perfide, dicis;
Hæc ultra nequeo verba superba pati.

(Sic Lupus ore tonat rursus : Mihi damna minaris.

Non minor, Agnus ait. Cui Lupus : Immo facis.

Fecit idem tuus ante pater, sex mensibus actis,

Cum bene patrizes, crimine patris obi.) (1)

Sic circumventum verbis mendacibus Agnum

Non metuit sævus mox jugulare Lupus.

Hinc discat simplex semper vitare dolosum,

Qui justos damnat innocuosque premit!

XI. — DE STULTO ET MULIS.

Stultus olympiacum certamine vincere cursum

Posse putans, Mulos emit ad hoc geminos;

Larga quibus præbens studiose pabula, promptos

Ad cursum fieri posse putaret (2) eos.

Tempus erat cursus, bigam conscendit et ambos

Mulos subpositis exagitat stimulis;

Sed quo plus properat, hoc plus animalia tardant,

Et quo progenita sint patre pigra probant.

At[t]igerant alii cursores jam prope metam,

Vix hic adhuc Stultus cœperat ire via.

Attollit magnum circumstans turba cachinum

Et Stultum cœno stercoret atque luto.

(Fol. 5 a) Ut posset tandem fugiens evadere turbam,

Cædebat Mulos acriter ille suos.

Illorum tunc unus ait : Cur quæ meruisti,

Pessime, nos cogis dura flagella pati?

Cum nos emisti, numquid nos (3), rustice, nosti

Natura pigros nos genitos Asino?

Hoc monet exemplum, ne quis committat agendum

Obscure natis nobilis officium.

(1) Quatuor hi priores versus, qui alioquin in Berol. cod. ms. desunt, e Gualteri fabulis erepti fuerunt, ut verisimile est, non ab. Alex. Nequam, sed a scriba recentiore. — (2) Lege : *putabat*. — (3) Sic pro *non*.

XII. — DE PAVONE ET GRACULO ET AVIBUS.

Pavonum pennis ornatus, Graculus omne
 Vil(l)e suum tumidus cœpit habere genus;
 Pavonesque sequens, turbæ consanguinearum
 Dedignabatur jungere se volucrum.
 Pavonum talem pulcherrima turba sodalem
 Contempnens, rostris hunc fugat et pedibus.
 Ad genus ergo suum dum flens miser ille rediret,
 Omnis turba sui rep[p]ulit hunc generis.
 Sic parti gratus neutri, sed utraque repulsus,
 Contemptum meritis se dolet esse suis.
 Hæc docet alterius bona ne sua deputet ullus,
 Nunc sua ne perdat et sua non habeat.

XIII. — DE CANE ET UMBRA.

Ore ferens carnem, liquidum dum transmeat amnem,
 Umbram prospexit carnis in amne Canis.
 Esse putans carnem dum dentibus appetit, illa
 Quam tulerat cecidit, umbraque nulla fuit.
 (Fol. 5 b) Qui sua parva putat, alienaque tolle[re] temptat
 More Canis, perdet quod cupit et quod habet.

XIV. — DE LEPORE ET ANCIPITRE ET PASSERE.

Dum moriendo Lepus gemeret, Jovis alite captus,
 Sic illum Passer improbus aggreditur :
 Cur tibi, stulte Lepus, solita non arte cavebas?
 Cur non sollicitus et bene cautus eras?
 Est naturalis ubi nunc astutia mira,
 Qua venatores despicias (1) atque canes?
 Quid vitasse tibi laqueos et retia prodest,
 Oraque post morsum præteriisse canum?

(1) Super hoc verbum scriba scripsit : *vel decipis*.

Quid prodest cursu volucres æquasse, pudendum! (*sic*),

Et saltu timidos quos peragras socios?

Quid tibi retrogradi cursus saltusque citati?

Quid saltu sepes trans(s)iluisse juvat?

Artes, stulte Lepus, quid prosunt mille cavendi?

Quam male cavisti nunc miser ipse tibi!

Nullus amicorum debet te flere, parentum;

Stultitia moreris desidiaque tua.

Talia dicentem rapuit mox Nisus eundum (1),

Et correptorem corripuit stolidum.

Passeris ad gemitus, oculos jam deficientes

Protinus attollens, ret[t]ulit ista Lepus :

Lætor in extremis, quod, qui modo non timuisti

Insultare mihi, morte peris simili.

(Fol. 6 a) Hæc res ficta monet, misero ne deroget ullus,

Ne subito tandem (2) perpatiaturs idem.

XV. — DE CANE ET OVE.

Ac[c]usabat Ovem Canis olim, quod sibi panem

Reddere nolebat quem sibi præstiterat.

Illa negat : iudex testes petit. Hæc Lupus inquit :

Vidi quod panem præstitit iste tibi.

Milvus et Ancipiter eadem sunt testificati;

Reddere sic panem cogitur illa Cani,

Et, quia non habuit quo posset reddere panem,

Pro pretio lanam vendidit illa suam.

Sic tutore carens vir simplex, fraude coactus,

Hoc, quod non habuit, reddere sæpe solet.

XVI. — DE SERPENTE ET LIMA.

Rexerat (3) in fabricam Serpens, Limaque reperta,

Esse putans escam, rodere cœpit eam.

(1) Lege : *eundem*. — (2) Super hoc verbum scriba scripsit : *dampnum*. —

(3) Eadem manus super hoc verbum scripsit : *Perrexerat* ; sed lege : *Repserat*.

Risit Lima, rogat Serpens cur riserat; inquit :
 Miror; stultitiam rideo jure tuam.
 Ipsum perdurum mos est mihi rodere ferrum,
 Et si quid ferro durius esse potest.
 Tu me rodentem, stultissima, rodere tentas :
 Aspice, jam rubeo sanguine tincta tuo.

Mordacem prohibet morderi fabula nostra,
 Ne fessus nimiam reddat et ille vicem.
 Hinc discant homines ne lædant se potiores,
 Ne mage lædantur, lædere dum cupiunt.

XVII. — DE LATRONE ET VICINIS.

(Fol. 6 b) Uxorem quidam Latro ducebat, et ejus
 Vicini lætis intererant epulis.
 Vicinos sapiens lætos cum cerneret omnes,
 Talia stultorum plausibus opposuit :
 Solem fama fuit uxorem ducere velle;
 Omnis turbatus inde fuit populus;
 Nec timuere Jovi convicia dicere multi.
 Jupiter inquirat cur doleat populus.
 Respondent homines : Cum solus cuncta calore
 Sol angat, natos si creet hic, quid erit?
 Ista docent fugienda bonis a[u]gmenta malorum :
 Et quid agent plures, si nimis unus obest?

XVIII. — DE RUSTICO ET PROGNE.

Severat in campo linum vir Rusticus; ergo
 Solers Progne videns rettulit hoc Avibus,
 Et monet evelli nocituraque semina lini.
 Contempsere leves consilium Volucres.
 Nata seges fuerat; rursus persuadet Hirundo
 Evelli segetem pennigeris nocuam,
 Ne, de maturo facientes retia lino,
 Fallaces homines dīcipiant (*sic*) Volucres.

Incaute referuntur Aves risi(si)sse, nec ullam
 Curam venturis opposuisse malis.
 Retia Progne timens Volucrum consortia fugit,
 Humanasque domos absque timore colit.
 Ejus consilium quia despexere salubre,
 Retibus incautæ decipiuntur Aves.

(Fol. 7 a) Sic mala qui nolunt sibi præmonstrata cavere,
 Quando superveniunt, sero cavere volunt.

XIX. — DE MUSCA ET CALVO.

Musca caput Calvi studio turbaverat acri;
 Cui cedens Calvus sæpe fugarat eam.
 Musca levis ridens tanto magis hunc stimulabat,
 Cædebat mutilum quo magis ille caput.
 Calvus ait : Rides, et quia (1) me cedere cogis;
 Multotiens cædam quo semel intereas.
 Dixit, et instantem violento percutit ictu;
 Attri(c)ta sanie sordida Musca fuit.

Hinc minimus discat non infestare potentem,
 Qui punit subito quod tulit ille (2) diu.

XX. — DE LEONE ET PASTORE.

Calcata Leo sti[r]pe pedem sibi læserat unum;
 Pastoris supplex auxilium petiit.
 Horrendum cernens Pastor feritate Leonem,
 Adventante, timet et pecudes obicit.
 Sed Leo non curat, gestu vultuque benigno
 Blande pro verbis anxius orat opem,
 Extensumque pedem læsum docet esse gemendo.
 Rem noscens, aperit ulcera Pastor acu,
 Sti[r]peque detracta, saniem cum sti[r]pe repellit.
 Gaudens optatam mox Leo sensit opem,

(1) Pro et quia, lege : quia tu. — (2) Melius : ipse.

Pastorisque manus, quasi traderet oscula, *lingens*,
Grates non cessat reddere quas poterat.

(Fol. 7 b) Inde redit sanus. Longo post tempore, captus
Ad Theatri ludos venditur ipse Leo.

Pastor erat per tempus idem pro crimine captus;
Damnatus theatri venditur (1) ille feris.

Accurrens Leo novit eum, gressumque repressit
Et blandum multis se docet esse modis;

Assidet huic, lingitque manus, miranteque turba,
Defendit reliquas inde fugando feras.

Admirans, causam plebs ab Pastore requirit;
Quærepti Pastor ordine cuncta refert.

Confestim plebis pietas dimisit utrumque;
Gratia sic factis redditur obsequiis (2).

Hoc collatorum memores nos esse honorum
Admonet et læta mente referre vicem.

XXI. — DE ASINO ET LUPO.

In campo solus dum forte jaceret Asellus,
Astitit huic, veluti compatiendo, Lupus,
Et leviter digitis pertractans membra jacentis,
Corporis inquit quæ mage pars doleat.

Hosti fallaci dixisse refertur Asellus :

Pars quam tu tangis plus dolet illa mihi.

Vir sic infidus, fit quislibet officiosus,
Cum facit ipse bonum, creditur esse malum.

XXII. — DE LUPO ET BUBULCO.

Cum venatores fugeret Lupus atque molos[s]os,

Et fessus densas jam peteret latebras,

Obvius invisus fuit illi forte Bubulcus,

Quem supplex verbis talibus alloquitur :

(1) Sic pro *traditur*. — (2) Infra istum versum hæc varia lectio legitur :
Gratia sic fortis reddita justa fuit.

(Fol. 8 *a*) Immeritam, fateor, veniam compellor ab hoste
Quærere; mos tamen est parcere supplicibus.
Rem te perfacilem supplex rogo; ne latitantem
Me vivum prodeas, sed modo tu taceas.
Esto, publicus (1) ait, tutus, celabo latentem,
Nec tibi quam potero ferre pigebit opem.
Finierat : venator adest, rogitatque Bubulcum
Quam partem peteret (2) quam petit ipse Lupus.
Lævam respondens, oculis nutuque Bubulcus
Ad dextram fallax innuit esse Lupum.
Venator properans oculorum non bene nutus
Sensit, sed lævam cum canibus petiit.
Mox quasi congaudens fertur dixisse Bubulcus :
Nunc, Lupe, scire potes quam bona nostra fides.
Grates jure tuæ, Lupus inquit, reddere linguæ
Debeo; luminibus sed mala multa precor.
Hæc duplicem tangit, qui, cum mala prodere verbis
Non audet, nutu significare solet.

XXIII. — DE VULPE ET AQUILA.

In nidum Vulpis catulos Jovis armiger olim
Sustulit, ut pullos pasceret inde suos.
Flens Aquilam sequitur Vulpis, reddique precatur :
Omnibus ista negat, omnibus illa modis.
Nil precibus faciens, solitas decurrit ad artes
Et nido stipulam lignaque supposuit.
Addidit his ignem; flammis fumoque coegit,
Cauta, sibi reddi quod prece non potuit.

(Fol. 8 *b*) Sic sua vir repetat vel vi vel qualibet arte,
Cum nequeunt humiles pondus habere preces !

(1) Sic pro *Bubulcus*. — (2) Melius : *Ut partem ostendat*.

XXIV. — DE LEONE ET EQUO.

Pascentem Leo vidit Equum, quem fallere temptans
Aggreditur blande, se simulans medicum.
Sensit Equus fraudem; mox dissimulando timorem
Oblitusque sui graminis, inquit Equus :
Gratulor ecce nimis te semper adesse, mederi
Læso sti[r]pe meo quem puto posse pedi.
Accedens Leo spondet opem : palpare nolentem (1).
Calce ferit gemino mox caput ejus Equus.
Ille cadit; deridet Equus, tandemque recedens :
Nunc, inquit, medice, quod medicaris habes.
Ut stupor abcessit, dixit Leo : Contigit istud
Jure michi, factus qui fueram medicus,
Nolueramque mea feritate cum (2) viribus uti;
Ecce dolo pereo jure dolosus ego.
Nobilis ad turpes verti quem non pudet artes,
Formidet turpi se quoque fraude capi!

XXV. — DE NISO ET COLUMBIS.

Crudelem blandæ Nisum fugiendo Columbæ,
Accipitrem dominum constituere suum.
Ille velut judex, prætenso crimine cuique,
Perfidus innocuas dilaniabat aves.
Una dolum noscens : Minus, inquit, noxius hostis
Ille fuit primus quam novus hic dominus.
Hostis apertus erat nobis prior ille, fugaque
Vitari tardus præceleri poterat.
(Fol. 9 a) Cogit justitiæ nos iste perire sub umbra,
Nec licet abscondi, nec licet effugere.
Hæc merito patimur, quia nos commisimus illi,
Cujus semper ali sanguine vita solet.

(1) *Lege : volentis* et dele punctum. — (2) *Lege : et*.

Ista jocosa monent homines ne, dum mala vitant,
Non provisa satis pessima sponte petant.

XXVI. — DE EQUO ET HOMINE.

Fortis Equus Cervum nimis oderat, et tamen illum
Cornibus armatum vincere non poterat.
Venatoris opem tandem petit et sibi Cervum
Præpinguem blande sug[g]erit ut capiat,
Et jubet ipse sibi frenum sellamque parari,
Et de prædictis quid fieret docuit.
Dicta placent; Vir scandit Equum, Cervumque fugacem.
Per sata, per campos, per nemus insequitur,
Et tamen evasit velox sine vulnere Cervus,
Ut qui non aliquo pondere pressus erat.
Jam(que) sudore fluens, defessus et il(l)ia ducens,
Vix Hominis pondus ferre valebat Equus.
Ergo gemens Hominem descendere sæpe precatur,
Ut liber solito vivere more queat.
Ille refert : Te sponte tua michi subposuisti,
Exhinc ut domino subditus esto mihi!
Ora reluctantis torquebant (1) frena; flagellis
Nolentem cogam te mea jussa sequi.
Quisquis vindictam nimiam capit, audiat ista,
Ne, dum vult hostem perdere, se perimat!

XXVII. — DE CORVO ET VULPE.

(Fol. 9 b) Excelsa lætus residebat in arbore Corvus,
Caseolum raptum mordicus ille ferens.
Præteriens, illum suspexit callida Vulpis;
Fallere quem cupiens talibus alloquitur :
Si Natura potens in avem me vertere vellet,
Corvum præcipue me cuperem facere.

(1) Sic pro *torquebunt*.

Nunquam vivit avis similis tibi, Corve decore,
 Aut par ingenio non valet esse tuo.
 Si tibi nunc solito modicum vox clarior esset,
 Nulla tuis volucris laudibus obstreperet.
 Corvus, adulanti credens, dum temptat aperto
 Ore suo vocem reddere clarisono,
 Caseolus cecidit, quem tollens callida Vulpis
 Inquit : Prodesset plus tacuisse tibi.

Hæc reticere monent stultum, ne forte loquendo
 Secretum prodatur quod reticens tacuit.

XXVIII. — DE DUABUS CANIBUS.

Præstari sibi quæsit Canis ab Cane tectum,
 In quo fœta suos contegeret catulos.
 Præstitit illa libens; peperit Canis; illa revertens
 Illam (1) de lecto jussit abire suo.
 Illa (2) rogat patiatur adhuc se tempore pauco,
 Donec cum catulis possit abire suis.
 Hoc quoque concessit; rediens post tempora pauca
 Reddere nolentem cogere cœpit eam.
 (Fol. 10 a) Indignans ait illa (3) : Potes si sola meorum
 Turbam natorum pellere meque nido.
 Hinc homines discant ingratis ne sua præstent,
 Qui blande capiunt præstita vique tenent.

XXIX. — DE FORMICA ET CICADA.

Formicam bruma narratur adisse Cicada,
 Ut sibi frumenti paucula grana daret.
 Illa refert : Cur non sudando, tempore messis,
 Non (4) tibi quæsisti quæ modo grana petis?
 Respondens : Cantans per amœna vireta vagabar;
 Cantandi requies non erat ulla michi.

(1) Lege : *istam*. — (2) Lege : *Ista*. — (3) Lege : *ista*. — (4) Lege : *Hæc*.

Hinc Formica refert : Cantasti tunc, modo salta ;
Nam sine te comedam parta labore meo.

Admonet hæc pigros æstate vacare lobi (sic),
Ne mendicantes frigore nil capiant.

XXX. — DE GREGE ET LANISTA.

De Grege paulatim majorem quemque Lanista
Cornibus ablato dilaniabat eo.
Hic me non tangit, dicebat quisque relictus.
Sic nullus socio ferre volebat opem.
Unus jam solus restabat de Grege toto ;
Hic quoque mactandus dum traheretur, ait :
Jure Gregem totum laniasti, sæve Lanista ;
Ad mortem merito nunc quoque ducor ego :
Nam dum de medio Gregis unumquemque trahebas,
Si te quisque suis cornibus appeteret,
Salvus Grex, et ego nunc esseem, tuque perisses ;
(Fol. 10 b) Hæc quia non (1) tulimus, jure caremus ope.
A[d]monet hæc propriis vicini occurrere dampnis,
Tutus ut alterius fiat et alter ope.

XXXI. — DE VERACE ET FALLACE.

Verax et fallax simul advenisse feruntur
In quorum terra Simia rector erat.
Ad se deduci rex jussit protinus illos,
Fallacemque prius taliter alloquitur :
Quid tibi sit visum de me turbaque meorum,
Vivere si curas, nunc citius referas !
Te regem magnum, dixit, fortemque superbum
Confiteor ; fortes hos quoque dico duces.
Par tibi rex mundo non est mihi visus in isto
Forma, divitiis, principibus, famulis.

(1) Melius : nos.

Rex illi tribuit gaudens ingentia dona,
 Et congaudentes multa dedere duces.
 Protinus inquirunt alium sibi quid videatur,
 Dicat utrum socio sentiat æqua suo.
 Ille, videns socium pro falsis multa lucratum,
 Credit plura sibi vera loquendo dari.
 Rex, inquit, vester non est nisi Simia turpis;
 Nec vos esse feras, sed fera monstra puto.
 Hi(i)s dictis, commota fuit fera turba ferarum :
 Unguibus et morsu mox laniavit eum.

(Fol. 11 a) Ista docent veros non semper vera referre,
 Et prodesse probant tempore falsa suo.

XXXII. — DE EQUO FORTI ET ASELLO.

Fortis Equus misero currens occurrit Asello;
 Despexit renitens, aurea frena gerens.
 Pressus fasce via miserandus Asellus in ar[c]ta,
 Non potuit subito cedere lentus Equo.
 Indignatur Equus : Michi nunc vix impero, dixit,
 Quin te percutiam vel pedibus cruciam (1).
 Nonne vides, animal servum natumque labori,
 Ornamenta nitent quam pretiosa michi!
 Qui dedit hoc sensit quanto sim dignus honore,
 Quantaque sit meritis gloria danda meis.
 Me reveretur homo, dominator totius orbis,
 Et tu, serve, mihi cedere turpe putas!
 Ut me vidisti, cur non mox procubuisti
 Ut per te posset trans(s)itus esse michi?
 Ad præsens parcam; graviter torquebere, nequam,
 Impedias ultra si mihi forte viam.
 Respondere tremens illi non ausus, Asellus
 Victores (2) magnos orat adesse Deos.

(1) Lege : *cruciem*. — (2) Melius : *Ultiores*.

Post modicum tempus, currendo debilitatus,
 Vilia portabat stercora vilis Equus;
 Quem cernens Asinus : Ubi sunt nunc aurea, dixit,
 Ornamenta quibus nuper eras tumidus?
 (Fol. 11 b) Quid tibi ponpa (*sic*) brevis, quid gloria tam fugitiva
 Prodest, cum servus factus es ecce michi?
 Audiat ista potens et discat ferre minores,
 Et celsus casum pertimeat subitum!

XXXIII. — DE CERVO ET CORNIBUS EJUS.

Miratus liquidam sua cornua vidit in undam
 Cervus; non modica laude probabat ea;
 Sed sua culpabat nimium subtilia crura,
 Esse putans oneri non satis apta suo.
 Dum facit hæc, venator adest, acresque molos[s]os
 Evasit Cervus per loca plana fuga.
 Ut nemus intravit, mox ramis cornibus hæsit;
 Sicque miser captus, dum moreretur, ait :
 Qui (1) me juverunt, michi crura nocere putabam;
 Cornua laudabam quæ nocuere michi.
 Sic quæ nos perdunt vitiorum monstra probamus,
 Et bona virtutum maxima despiciamus.

XXXIV. — DE RANIS ET LEPORIBUS.

Turbati fremitu venatorumque canumque,
 Confugere leves ad fluvium Lepores,
 Ut se de[j]icerent et præcipitando laterent (2),
 Sæpe timor timidos ne cruciaret eos.
 Horum lit[t]oreæ metuentes agmina Ranæ
 Omnes in fluvium desiluere suum.
 Tunc unus Leporum fertur : Timemur,
 Nec quoque nos solos nunc metus exagitat.

(1) Lege : Quæ. — (2) Supra hoc verbum scriba scripsit : *vel necarent*.

(Fol. 12 a) Ut nos majores, sic nos metuere min
Proque necaturis se saliendo necant.

Ergo revertamur, communia perpatiamur;

Nam persæpe solent aspera læta sequi (1).

Non metus hic anget nos semper; credo, ridebit

Tranquillum tempus, lætitiæque dies.

Hoc monet adversis rebus ne deficiamus;

Nam persæpe solent aspera læta sequi.

XXXV. — DE MONTE PRÆGNANTE ET PARTURIENTE

Cum gemitu magno Mons prægnans parturiebat,

Mugitu magnum exuberans tonitrum.

Vicinos omnes timor ingens excruciat;

Auxilii nullus consiliive locus.

Dicebant : Terram cum Mons hic occupet istam,

Quid faciet partus illius immodicus?

Illius subito cumulus nos obruet ingens,

Membraque non minimo pondere nostra teret.

Murem post multas peperit Mons ille querelas;

In risum versus sic fuit ille metus.

Dicitur elatis istud qui maxima jactant,

Cum se facturos vix modicum faciunt.

XXXVI. — DE CAMELO ET PULICE.

Insiliens Pulex prostrati terga Cameli,

Credidit augeri non leve pondus ei;

Insultansque gravi nimium levis illa (sic) Camelo

Magna videbatur res, prope nulla, sibi.

(Fol. 42 A) Vespere dum dominus vellet deponere se

Fasce gravi te, nunc parcendo, Camele, levavi.
Ille refert : Grates hinc ego reddo tibi;
Sed neque te gestans gravius sensi mihi pondus,
Nec, te deposito, sentio quid levius.

Perpendat dici sibi parvus inutilis ista,
Nec putet eximios lædere posse viros!

XXXVII. — DE VENTRE ET MEMBRIS.

Invidiæ quondam nimio stimulata furore,
Nolebant Ventrem pascere Membra suum.
Dicebant : Nos te gerimus blandeque fovemus,
Ungimus, abluimus, ut dominum colimus,
Atque voranda damus nostro quæsitâ labore,
Quæ mare, quæ tellus, quæ levis aer habet.
Mane satur, mediæque die persæpe repletus,
Vespere tantundem pascis habere tibi.
Quis tantæ conferre gulæ tot tantaque posset
Fercula? Tu recipis omnia, nilque facis.
Jam servire pudet tibi nos tam desidioso;
Escas ipse tibi quære labore tuo.
Venter ad hæc : Sicut dominum me nolo colatis;
Sed sicut fidum pascite me famulum.
Quod confert dominis coquus, hoc ego confero vobis,
Tradita qui vobis reddere cocta queam.
(Fol. 13 a) Vos quoniam vestrosque oculos offendere vito,
Semper in occulto fercula vestra paro.
Quidquid confertis michi, me retinere putatis,
Et deses videor officiosus ego.
Ergo meum jecorisque mei narrabo laborem,
Ut quam sim vobis utilis edoceam.
Imprimis omnemque cibum potumque receptum
Decoco (*sic*); succus fit lacteus ille prius.
Illius modica tantum pinguedine pascor,
Dans intestinis omne quod est reliquum.

Per quasdam venas jecur ad se mox trahit omne,
 Quod mage sincerum pingueque succus habet.
 Hunc in sanguineum vertens recreando (1) calorem,
 Vestram cuique suam confero particulam.
 Unaquaque die, tali sudando labore,
 Vobis cuncta damus, permodicum capimus;
 Horum ni fuerint jecur intestinaque testes,
 Protinus ut furti torquear ipse reus.
 Plurima nostrorum modo præteriendo (2) laborum
 Quæ vobis alio tempore discutiam,
 Nec dicam morbos vi(n)ginti quinque dolorum,
 Qui me, dum capio, plusve minusve trahunt.
 Pro cunctis istis reddatur gratia nobis
 Pristina; quam vobis confero detis opem.
 Verba sui Ventris spreverunt Membra precantis,
 Tradere consuetos nec volvere cibos.
 (Fol. 13 b) Post paucos cœpere dies languescere Membra
 Et naturalem perdere vim propriam.
 Percepta causa, tandem livore remoto,
 Ventris mox solitas Membra dedere cibos;
 Quo confortato, proprium sensere vigorem,
 Omnia cum domino lætificata suo.
 Sic qui contempnit dantem sibi commoda vitæ,
 A[d]monitu dampni rursus obedit ei.

XXXVIII. — DE PICA ET CAUDA SUA.

Pica levis quotiens præssis consederat alis,
 Flectebat caudam gesticulando suam :
 Cum patria turpem credens se linquere morem,
 Frustra non modicum trans(s)iiit illa fretum :
 Jam (3) mox cum ripa consedit in ulteriore,
 Vibravit caudam more priore suam.

(1) In margine eadem manu scriptum est : *vel recoquendo*. — (2) Lege : *prætermitto*. — (3) Lege : *Nam*.

Cum patria mores, inquit, mutare putabam,
Sed michi nunc vitium trans mare restat idem.

Sic, loca non animum mutans, componere mores
Qui putat, incassum transfretat ille fretum.

XXXIX. — DE LUPO ET CANE.

Pingui forte Cani factus Lupus obvius inquit :
Frater tam pinguis, dic, precor, unde venis?
De domini quam servo domo, Canis, exeo, dixit;
In qua non paucis affluo deliciis.
Nil facio, nisi quod fures fugo nocte latratu,
Et moneo dominum voce cavere sibi.
Hac causa, variis illic pinguiſſimus escis
Impleor, et grata sæpe quiete fruor.
(Fol. 14 a) Censeo te nimium, Lupus inquit, amice, beatum,
Qui tantis frueris absque labore bonis;
Sed cur nescio qua tibi sunt astricta cat(h)ena
Colla; precor, referas! Ret[t]ulit ista Canis :
Luce ligor, quia non notis sum sæpe molestus,
Cum vereor ne quid surripiant domino.
Res nimis ista michi, Lupus inquit, dura videtur,
Ut, ventris causa, vincula dura feras.
Sis satur et pinguis, servus vinctusque cat(h)enis;
Sim macer et vacuus, dummodo liber eam!

Quisquis dura pati vult, causa ventris avari,
A nobis dici sentiat ista sibi!

XL. — DE PHILOMENA ET PAVONE.

Mœsta querebatur volucris Junonia voce,
Parvula vincebat quod Philomena suam.
Juno suæ volucris cupiens lenire querelas,
Formam laudabat illius eximiam.

Dicebat vario pennas fulgore nitentes,

Præcipuis gemmis sideribusque pares.

Illa refert : Tantæ quid prosunt munera formæ,

Cum vincar modulis permodicæ volucris?

Respondit Juno : Naturæ provida virtus

Nulli vult vitæ commoda cuncta dare.

(Fol. 14 b) Illa tibi formam tribuit variumque colorem,

Qua (*sic*) superas omnes quas habet orbis aves.

Hæc vires aquilæ magnas dedit accipitricque,

Et dedit ut corvus voce futura canat;

Dat gallo cantu distringere tempora noctis;

Luciferum progne voce notare docet,

Et modulos modicæ dulces dedit hæc philomenæ,

Ne nichil hæc habeat unde placere queat.

Cuique dedit Natura suum doctissima morem

Quo placet, et nichil est utilitate carens.

Pauca dedit reliquis, tibi maxima pluraque dona

Contulit : unde, precor, sint satis ista tibi !

Torqueri nos ista bonis prohibent alienis,

Et bona sufficiant ut sua cuique monent.

XLI. — DE LEONE ET MURE.

Silvæ secretis quondam narratur in antris

Depressus somno forte cubasse Leo :

Hunc circa Mures venientes undique plures

Non formidabant cursibus obstrepere.

Tandem lascivus super illum trans(s)ilit unus,

Et vigilans sævus mox Leo sensit eum,

Extendensque pedem, miserum rapuit pede Murem.

Ille gemens tali voce rogat veniam :

(Fol. 15 a) Parce, precor, misero, fortissime; non ego tantis

Præda tuis videor viribus apta rapi.

Ingentes tauros, ursos quoque sternere sævos

Te decet et reliquas cum feritate feras.

In se turpe putet virtus tua perdere Murem!
 In me tanta tuum (1) non habet ira locum.
 Flenti (2) vel sola permit[t]as te pietate,
 Qui cunctas superas nobilitate feras.
 Vindictæ satis esse potest sub iudice tanto,
 Quod me morte metus durior excruciat.
 Supplicibus verbis flexus lacrimisque rogantis,
 Nobilis optatam mox Leo dat veniam.
 Post modicum silvas Leo dum lustraret easdem,
 Clam sibi dispositum decedit in laqueum;
 Quem cum non posset nec vi superare nec arte,
 Rugitu cœpit non modico furere.
 Insultant capto pecudesque feræque Leoni,
 Solus ob acceptam Mus doluit veniam.
 Protinus accurrens : Vitam mihi quam tribuisti,
 Parvus, ait, reddam nunc, Leo magne, tibi.
 Dixerat, et, solito corrodens vincula more,
 Solvit eum, justam retribuendo vicem.
 (Fol. 13 b) Qui legit ista potens, minimis quoque parcere discat
 Cum magnum minimus sæpe juvare queat!

XLII. — DE CAPELLA ET LUPO.

Forte suum pastum dum vellet adire Capella,
 Fertur sic Hædum præmonuisse suum :
 Insidias, dum vado, Lupi, rogo, nate, caveto,
 Quia varia nostrum decipit arte genus.
 Quidquid agat, quidquid dicat, sibi credere noli,
 Nec stabulum reseres qualibet arte sibi.
 Dixit et abcessit; Lupus affuit, et, simulando
 Voce Capram, fallax talia verba dedit :
 Mater adest; aperi stabulum, carissime fili;
 Nam secreta volo dicere pauca tibi.

(1) *Lege* : *suum*. — (2) *Melius* : *Flecti*.

Materni sed consilii non immemor Hædus,
Spectans per rimas comperit insidias.
Sub specie matris, inquit, me, perfide, quæris
Perdere; curtatum non habet illa capud.

Consiliis nos ista monent parere parentum,
Qui nostræ causas utilitatis habent.

FINIS.

INDEX

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI ET VETERUM EJUS IMITATORUM TAM DIRECTORUM QUAM
INDIRECTORUM FABULÆ LATINÆ.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI FABULÆ VETERES ET NOVÆ.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI FABULARUM LIBRI V.

	Paginae.
LIBER I.	3
<i>Prologus</i>	3
I. — Lupus et Agnus.	3
II. — Ranæ regem petierunt	4
III. — Graculus superbus et Pavo.	5
IV. — Canis per fluvium carnem ferens.	5
V. — Vacca et Capella, Ovis et Leo	6
VI. — Ranæ ad Solem	6
VII. — Vulpes ad personam tragicam	6
VIII. — Lupus et Gruis.	7
IX. — Passer ad Leporem consiliator	7
X. — Lupus et Vulpes iudice Simio.	7
XI. — Asinus et Leo venantes	8
XII. — Cervus ad fontem	8
XIII. — Vulpes et Corvus	9
XIV. — Ex Sutore Medicus	9
XV. — Asinus ad senem Pastorem.	10
XVI. — Ovis, Cervus et Lupus.	10
XVII. — Ovis, Canis et Lupus.	11
XVIII. — Mulier parturiens.	11
XIX. — Canis parturiens	11
XX. — Canes famelici	12
XXI. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus.	12

	Pag.
XXII. — <i>Mustela</i> et <i>Homo</i>	12
XXIII. — <i>Canis fidelis</i>	13
XXIV. — <i>Rana rupta</i> et <i>Bos</i>	13
XXV. — <i>Canes</i> et <i>Crocodili</i>	14
XXVI. — <i>Vulpes</i> et <i>Ciconia</i>	14
XXVII. — <i>Canis</i> et <i>Thesaurus</i> et <i>Vulturius</i>	14
XXVIII. — <i>Vulpes</i> et <i>Aquila</i>	15
XXIX. — <i>Asinus inridens Aprum</i>	15
XXX. — <i>Ranæ metuentes Taurorum prælia</i>	16
XXXI. — <i>Milvus</i> et <i>Columbæ</i>	16
 LIBER II.	 17
<i>Prologus</i> . — <i>Auctor</i>	17
I. — <i>Juvenus</i> , <i>Leo</i> et <i>Prædator</i>	17
II. — <i>Anus diligens Juvenem</i> , item <i>Puella</i>	18
III. — <i>Æsopus</i> ad quemdam de <i>successu improborum</i>	18
IV. — <i>Aquila</i> , <i>Feles</i> et <i>Aper</i>	18
V. — (Item) <i>Cæsar</i> ad <i>Atriensem</i>	19
VI. — <i>Aquila</i> et <i>Cornix</i>	20
VII. — <i>Muli duo vectores</i>	21
VIII. — <i>Cervus</i> ad <i>Boves</i>	21
<i>Epilogus</i> . — <i>Auctor</i>	22
 LIBER III.	 23
<i>Prologus</i> . — <i>Phædrus</i> ad <i>Eutychum</i>	23
I. — <i>Anus</i> ad <i>amphoram</i>	25
II. — <i>Panthera</i> et <i>Pastores</i>	26
III. — <i>Æsopus</i> et <i>Rusticus</i>	26
IV. — <i>Lanius</i> et <i>Simius</i>	27
V. — <i>Æsopus</i> et <i>Petulans</i>	27
VI. — <i>Musca</i> et <i>Mula</i>	27
VII. — <i>Lupus</i> ad <i>Canem</i>	28
VIII. — <i>Soror</i> ad <i>Fratrem</i>	29
IX. — <i>Socrates</i> ad <i>amicos</i>	29
X. — <i>Poeta</i> de <i>credere</i>	30
XI. — <i>Eunuchus</i> ad <i>Improbum</i>	31
XII. — <i>Pullus</i> ad <i>margaritam</i>	32
XIII. — <i>Apes</i> et <i>Fuci Vespa</i> <i>judice</i>	32
XIV. — De <i>lusu</i> et <i>severitate</i>	33
XV. — <i>Canis</i> ad <i>Agnum</i>	33
XVI. — <i>Cicada</i> et <i>Noctua</i>	34
XVII. — <i>Arbores</i> in <i>Deorum tutela</i>	34
XVIII. — <i>Pavo</i> ad <i>Junonem</i> de <i>voce sua</i>	35
XIX. — <i>Æsopus</i> respondet <i>Garrulo</i>	35

INDEX.

815

Pag.

LIBER IV.	36
PARS PRIMA.	36
I. — Asinus et Galli	36
II. — Poeta	36
III. — De Vulpe et Uva	37
IV. — Equus et Aper	37
V. — Poeta	38
VI. — Pugna Murium et Mustelarum	39
VII. — Phædrus.	40
VIII. — Serpens ad Fabrum ferrarium	41
IX. — Vulpes et Caper.	41
X. — De vitiis hominum	41
XI. — Fur et lucerna	42
XII. — Malas esse divitias	42
XIII. — De Leone regnante.	43
XIV. — Prometheus	44
XV. — Idem.	44
XVI. — De Capris barbatis	44
XVII. — De fortunis hominum	45
XVIII. — Canes legati ad Jovem.	45
XIX. — Serpens misericordia nociva.	46
XX. — Vulpes et Draco.	46
XXI. — Phædrus.	47
XXII. — De Simonide.	48
XXIII. — Mons parturiens.	48
XXIV. — Formica et Musca.	49
XXV. — Poeta	49
<i>Epilogus.</i> — Idem Poeta.	50
PARS SECUNDA.	52
<i>Prologus.</i> — Poeta ad Particulonem	52
I. — Idem Poeta	52
II. — Demetrius rex et Menander poeta	53
III. — Duo Milites et Latro.	53
IV. — Calvus et Musca	54
V. — Asini et Porcelli	54
VI. — Scurra et Rusticus	55
<i>Epilogus.</i> — Poeta ad Particulonem	56
LIBER V.	57
I. — Calvus et quidam æque pilis defectus.	57
II. — Procax Tibicen	57
III. — Tempus	58
IV. — Taurus et Vitulus.	58
V. — Canis et Sus et Venator.	59

APPENDIX.

	Pag.
I. — Simius et Vulpes.	59
II. — De his qui legunt libellum	59
III. — Auctor	60
IV. — De eodem alia fabella	60
V. — De Veritate et Mendacio.	61
VI. — Auctor	61
VII. — Idem	62
VIII. — De oraculo Apollinis	62
IX. — De malo Scriptore se laudante	63
X. — Pompeius Magnus et ejus Miles	63
XI. — De mulierum libidine	64
XII. — Paterfamilias et Æsopus	65
XIII. — Æsopus et Victor gymnicus.	65
XIV. — Asinus ad lyram.	66
XV. — Mulier vidua et Miles.	66
XVI. — Duo Juvenes sponsi, Dives et Pauper.	67
XVII. — Æsopus et Domina.	68
XVIII. — Gallus lectica a Felibus vectus.	69
XIX. — Scrofa parturiens et Lupus	69
XX. — Æsopus et Servus profugus.	69
XXI. — Equus quadrigalis in pistrinum venumdatus	70
XXII. — Ursus esuriens.	70
XXIII. — Viator et Corvus.	71
XXIV. — Pastor et Capella	71
XXV. — Serpens et Lacerta.	71
XXVI. — Cornix et Ovis.	72
XXVII. — Socrates et Servus.	72
XXVIII. — Lepus et Bubulcus.	72
XXIX. — Meretrix et Juvenis.	73
XXX. — Fiber.	73
XXXI. — Papilio et Vespa.	74
XXXII. — Terraneola et Vulpes.	74

CODICUM QUINQUE MANUSCRIPTORUM SCRIPTURÆ SPECIMINA.

I. — Pithœi codicis scripturæ specimen.	75
II. — Remensis codicis scripturæ specimina	76
III. — Danielis codicis scripturæ specimen.	77
IV. — Perotti Neapolitani codicis scripturæ specimina.	78
V. — Perotti Vaticani codicis scripturæ specimina	82

CODICUM QUINQUE MANUSCRIPTORUM DISSIMILES LECTIONES.

FABULÆ VETERES.	84
FABULÆ NOVÆ.	115

**PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI VETERUM IMITATORUM
DIRECTORUM FABULÆ.**

FABULÆ ANTIQUÆ, ETC.

	Pag.
I. — Gallus ad Margaritam	121
II. — Canes famelici	121
III. — Lupus et Agnus	122
IV. — Mus et Rana	122
V. — Canis, Ovis, Lupus, Milvus et Accipiter.	122
VI. — Galli duo et Accipiter	123
VII. — Canis super fluvium carnem ferens	123
VIII. — Cochlea et Simia	123
IX. — Vacca, Ovis, Capella et Leo.	124
X. — Sol uxorem ducens.	124
XI. — Femina et Coluber.	124
XII. — Asinus irridens Aprum.	124
XIII. — Mus Urbanus et Rusticus.	125
XIV. — Aquila et Vulpis.	125
XV. — Corvus et Vulpis.	126
XVI. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus	126
XVII. — Asinus, Domino blandiens	127
XVIII. — Leo et Mus	127
XIX. — Grus, Cornix et Dominus.	128
XX. — Aves et Hirundo.	128
XXI. — Rana regem petentes	128
XXII. — Columbæ et Milvus	129
XXIII. — Canis fidelis	129
XXIV. — Calvus et Hortulanus	129
XXV. — Cavannus, Cattus et Mus	130
XXVI. — Graculus inter Pavones.	130
XXVII. — Musca et Formica	131
XXVIII. — Lupus et Vulpis, Simio iudice.	131
XXIX. — Mustela et Homo.	131
XXX. — Perdix et Vulpis.	132
XXXI. — Canis et Crocodilus	132
XXXII. — Canis et Vultur	132
XXXIII. — Rana rupta et Bos.	133
XXXIV. — Asellus, Bos et Volucres	133
XXXV. — Leo et Pastor.	133
XXXVI. — Culex et Taurus.	134
XXXVII. — Equus et Asinus.	134
XXXVIII. — Volucres, Quadrupedes et Vespertilio	134
XXXIX. — Luscinia, Accipiter et Auceps.	135

	Pag.
XI. — Lupus, Vulpis et Pastor.	135
XLI. — Cervus ad fontem	135
XLII. — Vipera et Lima.	136
XLIII. — Oves et Lupi.	136
XLIV. — Homo et Arbores.	136
XLV. — Canis et Lupus.	137
XLVI. — Simia et Vulpis	137
XLVII. — Negotiator et Asellus.	138
XLVIII. — Cervus et Boves.	138
XLIX. — Leo Regnans et Simia.	139
L. — Lupus, Pastor et Persecutor.	139
LI. — Homines duo : Fallax, Verax, et Simiæ	139
LII. — Homo et Leo.	140
LIII. — Ciconia, Anser et Accipiter	140
LIV. — Canis parturiens et Scrofa	141
LV. — Ovis et Cornix.	141
LVI. — Formica et Cicada	141
LVII. — Lepus, Passer et Aquila.	142
LVIII. — Equus et Asinus	142
LIX. — Leo senex et Vulpis.	142
LX. — Culex et Camelus.	143
LXI. — Hædus et Lupus	143
LXII. — Canis senex et Dominus.	143
LXIII. — Vulpis et Ciconia.	144
LXIV. — Lupus et Grus	144
LXV. — Pauper et Serpens	144
LXVI. — Calvus et Musca	145
LXVII. — Aquila et Milvus	145

PHÆDRIANÆ FABULÆ, ETC.

INCIPIT LIBER PRIMUS YSOPI.	146
Magistro Rufo Æsopus salutem.	146
I. — Lupus et Agnus.	146
II. — Canis, Ovis, Lupus, Miluus et Accipiter	147
III. — Mus et Rana.	147
IV. — Lepores et Ranæ	148
V. — Hædus et Lupus.	148
VI. — Canis super fluvium carnem ferens	148
VII. — Vacca, Capella, Ovis et Leo	149
VIII. — Sol uxorem ducens	149
IX. — Lupus et Grus	149
X. — Canis parturiens et altera	150
XI. — Asinus irridens Aprum.	150
XII. — Pauper et Serpens.	150

INDEX.

819

Pag.

XIII. — Cervus et Ovis	151
XIV. — Calvus et Musca.	151
INCIPIUNT CAPITULA LIBRI II.	152
INCIPIT LIBER SECUNDUS ÆSOPI FABRI.	152
I. — Mus Urbanus et Agrarius.	152
II. — Aquila et Vulpis.	153
III. — Vulpis et Ciconia	153
IV. — Graculus inter Pavones	154
V. — Aquila, Cornix et Testudo	154
VI. — Musca et Mula	155
VII. — Corvus et Vulpis	155
VIII. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus	156
IX. — Mustela et Homo	156
X. — Asinus Domino blandiens	157
XI. — Leo et Mus	157 —
INCIPIUNT CAPITULA LIBRI III	158
I. — Leo et Pastor	158
II. — Leo et Equus	159
III. — Equus et Asinus.	160
IV. — Luscinia, Accipiter et Auceps	160
V. — Lupus, Vulpis et Pastor	161
VI. — Lupus et Persona tragœdi	161
VII. — Ranæ regem petentes	162
VIII. — Columba et Miluus	162
IX. — Canis fidelis	163
X. — Cervus ad fontem.	163
XI. — Juno et Venus.	164
INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUARTI ÆSOPI FABULARUM	164
INCIPIT LIBER QUARTUS ÆSOPI FABULARUM	165
I. — Meretrix et Juvenis	165
II. — Homo et Coluber.	165
III. — Pulex et Camelus.	165
IV. — Lupus et Scrofa parturiens.	166
V. — Negotiator et Asellus.	166
VI. — Cervus et Boves.	166
VII. — De Cane et Lupo	167
VIII. — De duobus Malis	168
IX. — De Ove et Lupo.	168
X. — De Securi et Manubrio.	168
XI. — De partibus corporis.	169
XII. — Simia et Vulpes.	169
XIII. — Negotiator et Asellus.	169

	Pag.
XIV. -- De Mure parturiente.	170
XV. -- De Filiis indisciplinatis.	170
XVI. -- Cervus et Boves.	170
INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUINTI.	171
INCIPIT LIBER QUINTUS ÆSOPI FABULARUM	171
I. -- Canis senex et Dominus	171
II. -- Leo regnans et Simius	172
III. -- Vulpis et Uva	172
IV. -- De Pavone	173
V. -- Panthera et Agrestes	173
VI. -- De legentibus Æsopi fabulas	174
VII. -- De Capone et gemma	174
VIII. -- De libris suis Æsopus ad Rufum	174
IX. -- Vulpis in hominem versa	175
X. -- De Tauro et Vitulo	175
XI. -- De statua sua Æsopus ad cives	175

ROMULI FABULARUM LIBRI IV, ETC.

ÆSOPI PHRIGII FABULARUM LIBER I INCIPIT.	176
I. -- Pullus ad margaritam.	177
II. -- Lupus et Agnus	177
III. -- Mus et Rana.	178
IV. -- Ovis, Canis, Lupus, Milvus et Accipiter.	178
V. -- Canis per fluvium carnem ferens	179
VI. -- Vacca et Capella, Ovis et Leo	179
VII. -- Ranæ ad Solem	180
VIII. -- Lupus et Gruis.	180
IX. -- Canis parturiens.	181
X. -- Homo et Coluber.	181
XI. -- Asinus irridens Aprum	182
XII. -- Mus Urbanus et Rusticus	182
XIII. -- Aquila, Cornix, et Testudo.	183
XIV. -- Vulpis et Corvus.	184
XV. -- Leo senex, Aper, Taurus et Asinus.	184
XVI. -- Asinus Domino blandiens.	185
XVII. -- Leo et Mus	186
XVIII. -- Milvus ægrotans	187
XIX. -- Aves et Hirundo	187
INCIPIT SECUNDUS	188
I. -- Ranæ regem petentes.	188
II. -- Columbæ et Milvus.	189
III. -- Canis fidelis.	190

INDEX.

821

Pag.

IV. — Lupus et Scrofa parturiens	190
V. — Mons parturiens	191
VI. — Canis ad Agnum	191
VII. — Venator et Canis	192
VIII. — Vulpis et Aquila	193
IX. — Lepores et Ranæ	193
X. — Hædus et Lupus	194
XI. — Pauper et Serpens	194
XII. — Calvus et Ovis	195
XIII. — Calvus et Musca	195
XIV. — Vulpis et Ciconia	196
XV. — Lupus ad personam tragicam	196
XVI. — Graculus superbus et Pavo	197
XVII. — Musca et Mula	197
XVIII. — Formica et Musca	198
XIX. — Lupus et Vulpis iudice Simio	199
XX. — Mustela et Homo	199
XXI. — Rana rupta et Bos	200
INCIPIT TERTIUS	200
I. — Leo et Pastor	200
II. — Leo et Equus	202
III. — Equus et Asinus	203
IV. — Volucres, Quadrupedes et Vespertilio	204
V. — Luscina, Accipiter et Auceps	205
VI. — Lupus, Vulpis et Pastor	205
VII. — Cervus ad fontem	206
VIII. — De Junone, Venere et aliis feminis	207
IX. — Femina et Miles	208
X. — Meretrix et Juvenis	209
XI. — Pater et Filius sævus	209
XII. — Vipera et Lima	210
XIII. — Oves et Lupi	210
XIV. — Homo et Arborea	211
XV. — Canis et Lupus	211
XVI. — Membra et Venter	213
XVII. — Simius et Vulpis	213
XVIII. — Negotiator et Asellus	214
XIX. — Cervus et Boves	214
XX. — Leo regnans	215
ÆSOPI INCIPIT LIBER FAB. QUARTUS	216
I. — Vulpis et Uva	216
II. — Mustela et Mures	217
III. — Lupus, Pastor et Venator	217

	Pag.
IV. — Pavo ad Junonem	218
V. — Panthera et Pastores.	219
VI. — Verveces et Lanius.	220
VII. — Auceps et Aves.	221
VIII. — Homines duo, Fallax, Verax, et Simii	221
IX. — Equus, Cervus et Venator.	223
X. — Asinus et Leo	224
XI. — Corvus et aliæ Aves	224
XII. — Leo et Vulpis	225
XIII. — Cornix	225
XIV. — Puer et Scorpius.	225
XV. — Asellus æger et Lupus	226
XVI. — Equus et tres Hirci.	226
XVII. — Homo et Leo	226
XVIII. — Pulex et Camelus	227
XIX. — Formica et Cicada	227
XX. — Gladius et Viator.	228
XXI. — Ovis et Cornix.	228
XXII. — Æsopus de sua statua	229
XXIII. — Æsopus magistro Rufo.	229

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI
VETERUM IMITATORUM INDIRECTORUM FABULÆ
TAM PROSAICÆ QUAM RHYTHMICÆ

PARS PRIMA. FABULÆ TAM PROSAICÆ QUAM RHYTHMICÆ
EX PRISCIS ROMULI FABULIS DUNTAXAT ORTÆ.

ROMULÆ FABULÆ,

A VINCENTIO BELLOVACENSI, ETC.

DE HESOPo ET FABULIS EJUS MORALITER PICTIS CONTRA CALUMNIOSOS ET INSIDIOSOS, CUPIDOS ET INCAUTOS, EUSEBIUS ET ACTOR.	235
I. — Lupus et Agnus.	235
II. — Mus et Rana	236
III. — Canis per fluvium carnem ferens	236
IV. — Vacca et Capella, Ovis et Leo	236
V. — Lupus et Grus	236
DE EISDEM CONTRA VANE GLORIOSOS, SUPERBOS, PRESUMPTUOSOS, CONTEMPTORES.	237
VI. — Vulpes et Corvus	237
VII. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus.	237

INDEX.		823
		Pag.
VIII. — Asinus Domino blandiens		237
IX. — Leo et Mus.		238
DE EODEM CONTRA GULOSOS, TIMIDOS, PUSILLANIMES, ARROGANTES		238
X. — Canis fidelis		238
XI. — Mons parturiens		239
XII. — Lepores et Ranæ		239
XIII. — Graculus superbus et Pavo.		239
XIV. — Cervus ad fontem.		240
XV. — Formica et Musca.		240
DE EODEM CONTRA SUPERBOS, PAUPERES ET DIVITES, ET CONTRA INFIDOS VEL		
INSTABILES		240
XVI. — Rana rupta et Bos		240
XVII. — Equus et Asinus		241
XVIII. — Volucres, Quadrupedes et Vespertilio.		241
ITEM CONTRA INSIDIOSOS ET IMPRUDENTES ET LIBERTATIS SUÆ VENDITORES.		242
XIX. — Luscinia, Accipiter et Auceps.		242
XX. — Homo et Arbores.		242
XXI. — Canis et Lupus		242
ITEM CONTRA INVIDIOS, PIGROS ET AVAROS, IGNAVOS, JACTANTES ET ADULA-		
TORUM FAUTORES.		243
XXII. — Membra et Venter		243
XXIII. — Simius et Vulpes		243
XXIV. — Negotiator et Asellus		243
XXV. — Vulpes et Uva		244
XXVI. — Homines duo, Fallax, Verax et Simii.		244
ITEM CONTRA ARROGANTES ET PIGROS, ET QUALITER HUIUSMODI FABULIS UTEN-		
DUM SIT.		245
XXVII. — Asinus et Leo.		245
XXVIII. — De Leone et Vulpe		245
XXIX. — Formica et Cicada		245
Actor		246

ROMULÆ FABULÆ,

EX VINDOBONÆ CODICIBUS, ETC.

I. — VINDOBONÆ CODEX LATINUS 303.

INCIPIT EPISTOLA ROMULI AD TYBERINUM FILIUM SUUM.	247
<i>Prologus in fabulas Æsopi.</i>	247
INCIPIT LIBER FABULARUM ÆSOPÌ GENTILIS, QUI PRIMAM FABULAM DIXIT DE SE.	248
I. — Lupus et Agnus	248
II. — Pullus ad Margaritam	248

	Pag.
III. — Mus et Rana.	249
IV. — Ovis, Canis, Lupus, Milvus et Accipiter.	249
V. — Canis per fluvium carnem ferens	249
VI. — Vacca et Capella, Ovis et Leo.	250
VII. — Ranæ ad Solem.	250
VIII. — Lupus et Grus.	250
IX. — Canis parturiens.	251
X. — Homo et Coluber	251
XI. — Asinus inridens Aprum.	252
XII. — Mus Rusticus et Urbanus.	252
XIII. — Vulpes et Aquila	253
XIV. — Aquila, Cornix et Testudo	253
XV. — Vulpis et Corvus.	254
XVI. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus	254
XVII. — Asinus Domino blandiens	254
XVIII. — Leo et Mus	255
XIX. — Aves et Hirundo.	256
XX. — Ranæ regem petentes	256
XXI. — Columbæ et Milvus	257
XXII. — Canis fidelis.	258
XXIII. — Lupus et Scrofa parturiens.	258
XXIV. — Mons parturiens.	259
XXV. — Lupus ad Agnum	259
XXVI. — Venator et Canis	259
XXVII. — Lepores et Ranæ	260
XXVIII. — Hædus et Lupus	260
XXIX. — Pauper et Serpens.	261
XXX. — Cervus et Ovis	261
XXXI. — Musca et Mula	261
XXXII. — Calvus et Musca.	262
XXXIII. — Vulpis et Ciconia	262
XXXIV. — Vulpis ad personam tragicam.	262
XXXV. — Graculus superbus et Pavo	263
XXXVI. — Formica et Musca	263
XXXVII. — Mustela et Homo	263
XXXVIII. — Rana rupta et Bos.	264
XXXIX. — Leo et Pastor.	264
XL. — Leo et Equus	265
XLI. — Equus et Asinus.	266
XLII. — Volucres, Quadrupedes et Vespertilio	266
XLIII. — Luscinia, Accipiter et Auceps.	267
XLIV. — Lupus, Vulpis et Pastor	267
XLV. — Cervus ad fontem	268
XLVI. — De Junone, Venere et aliis feminis	268
XLVII. — Femina et Miles.	269

INDEX.		825
		Pag.
XLVIII.	— Pater et Filius sævus	269
XLIX.	— Vipera et Lima	270
L.	— Oves et Lupi	270
LI.	— Homo et Arbores	271
LII.	— Canis et Lupus	271
LIII.	— Membra et Venter	272
LIV.	— Simia et Vulpis	272
LV.	— Negotiator et Asellus.	273
LVI.	— Cervus et Boves.	273
LVII.	— Leo Regnans	274
LVIII.	— Vulpis et Uva.	274
LIX.	— De Mustela et Muribus	274
LX.	— Lupus, Pastor et Venator.	275
LXI.	— Pavo ad Junonem	275
LXII.	— Milvus ægrotans.	276
LXIII.	— Meretrix et Juvenis.	276
LXIV.	— Vulpis in hominem versa.	276
LXV.	— De Tauro et Vitulo	277
LXVI.	— Panthera et Pastores	277
LXVII.	— Verveces et Lanius.	278
LXVIII.	— Auceps et Aves	278
LXIX.	— Homines duo, Fallax, Verax et Simii	279
LXX.	— Equus, Cervus et Venator	279
LXXI.	— Asinus et Leo.	280
LXXII.	— De Leone et Vulpe.	281
LXXIII.	— Cornix	281
LXXIV.	— Puer et]Scorpius	281
LXXV.	— De Equo et tribus Hircis	281
LXXVI.	— Pulex et Camelus	282
LXXVII.	— De Gladio et Viatore.	282
LXXVIII.	— Ovis et Cornix	282
LXXIX.	— De Cornice et aliis Avibus	282
LXXX.	— De statua Æsopi.	283
LXXXI.	— Magistro Rufo Æsopus.	283
	<i>Epilogus</i>	283

II. — VINDOBONÆ CODEX LATINUS 901.

INCIPIT ÆSOPUS	285
I. — Fabula de Agno et Lupo.	285
II. — De Mure et Rana	285
III. — De Cane et Ove.	286
IV. — De Cane	286
V. — De Vacca.	286
VI. — De Ranis ad Solem	286

	Pag.
VII. — De Lupo et Grue.	287
VIII. — De Cane	287
IX. — De Homine et Colubro	287
X. — De Asino et Apro	288
XI. — De Mure	288
XII. — De Vulpe	289
XIII. — De Aquila, Cornice et Testudine	289
XIV. — De Vulpi et Corvo.	289
XV. — De Leone seni, Apro, Tauro et Asino	290
XVI. — De Asino Domino blandiente	290
XVII. — De Leone et Mure	291
XVIII. — De Pullo ad margaritam	291
XIX. — De Avibus et Hirundine	292
XX. — De Ranis regem petentibus.	292
XXI. — De Columbibus et Milvo	293
XXII. — De Cane fideli.	293
XXIII. — De Lupo et Scrofa parturiente	294
XXIV. — De Monte parturiente	294
XXV. — De Cane et Agno	294
XXVI. — De Venatore et Cane	294
XXVII. — De Leporibus et Ranis.	295
XXVIII. — De Hædo et Lupo	295
XXIX. — De Paupere et Serpente.	295
XXX. — De Cervo et Ove.	296
XXXI. — De Calvo et Musca.	296
XXXII. — De Vulpe et Ciconia	296
XXXIII. — De Lupo	297
XXXIV. — De Graculo	297
XXXV. — De Musca.	297
XXXVI. — De Formica.	297
XXXVII. — De Lupo et Vulpe	298
XXXVIII. — De Mustela et Homine.	298
XXXIX. — De Rana rupta et Bove	298
XL. — De Leone et Pastore.	299
XLI. — De Leone et Equo.	299
XLII. — De Equo et Asino.	300
XLIII. — De Volucris, Quadrupedibus et Vespertione	300
XLIV. — De Luscinia, Accipitre et Aucupe	301
XLV. — De Lupo, Vulpe et Pastore.	301
XLVI. — De Cervo ad fontem.	302
XLVII. — De Vitulo et Bove.	302
XLVIII. — De Vipera et Lima	302
XLIX. — De Ovibus et Lupis	303
L. — De Homine et Arboribus.	303

III. — BEROLINI CODEX LATINUS OCT. 87.

	Pag.
<i>Prologus</i>	304
I. — De Gallo et Jaspide	304
II. — De Lupo et Agno	305
III. — De Rana et Mure	305
IV. — De Cane et Ove	305
V. — De Cane vidente umbram	306
VI. — De Ove et Capra et Vacca	306
VII. — De Femina nubente Furi	306
VIII. — De Lupo et Grue	306
IX. — De duobus Canibus	307
X. — De Viro et Serpente	307
XI. — De Apro et Asino	307
XII. — De duobus Muribus	308
XIII. — De Vulpe et Aquila	308
XIV. — De Aquila et Cornice	309
XV. — De Vulpe et Corvo	309
XVI. — De Leone et Apro	309
XVII. — De Catulo et Domino suo	310
XVIII. — De Leone et Mure	310
XIX. — De Hyrundine et Avibus, ut evellant linum	311
XX. — De Milvo infirmo	311
XXI. — De Ranis poscentibus regem	312
XXII. — De Columbibus Accipitrem in regem poscentibus	313
XXIII. — De Fure et Cane	313
XXIV. — De Lupo et Sue	313
XXIV bis. — De Terra tumente	313
XXV. — De Cane et Agno	314
XXVI. — De Domino et Cane suo	314
XXVII. — De Leporibus fugientibus	314
XXVIII. — De Capra et Nato suo	315
XXIX. — De Rustico et Serpente	315
XXX. — De Cervo et Ove	315
XXXI. — De Calvo et Musca	316
XXXII. — De Vulpe et Ciconia	316
XXXIII. — De Lupo caput hominis inveniente	316
XXXIV. — De Graculo et Pavone	317
XXXV. — De Formica et Musca	317
XXXVI. — De Musca et Mula	317
XXXVII. — De Mustela et Viro	318
XXXVIII. — De Lupo et Volpe	318
XXXIX. — De Rana et Bove	318
XL. — De Leone et Pastore	319

	Pag.
XLI. — De Equo et Leone	320
XLII. — De Equo et Asino	320
XLIII. — De Avibus et Quadrupedibus pugnantibus.	321
XLIV. — De Filomena (<i>sic</i>) et Accipitre.	321
XLV. — De Cervo cernente cornua in fronte	321
XLVI. — De Diis et Deabus.	322
XLVII. — De Femina cujus vir obiit.	322
XLVIII. — De Patre et Filio paterno.	323
XLIX. — De Vipera et Lima.	323
L. — De Ovibus et Lupis, qui bellum inter se gerebant.	323
LI. — De Securi et Arbore.	324
LII. — De Cane et Lupo qui fuerant socii.	324
LIII. — De Manibus et Pedibus Ventri dedignantibus.	325
LIV. — De Simea et Vulpe.	325
LV. — De Negotiatore et Asello.	326
LVI. — De Bobus et Cervo qui in stabulo absconsus fuit.	326
LVII. — De Leone, quem feræ in regem elegerunt.	326
LVIII. — De Vulpe et Botro.	327
LIX. — De Mustela et Muribus.	327
LX. — De Bubulco et Lupo.	328

ROMULI NILANTII FABULÆ, ETC.

INCIPIT PROLOGUS IN TRES LIBROS FABULARUM ÆSOPI ATHENIENSIS.	329
LIBER I	329
I. — De Gallinacio, qui, in sterquilinio quærens escam, invenit margaritam.	329
II. — De Agno et Lupo ad rivulum potandi causa venientibus.	330
III. — De Mure, qui in transitum fluminis a Rana petivit auxilium.	330
IV. — De Cane calumpniosus, qui panem ab Ove reposcebat.	331
V. — De Cane, qui flumen transiens partem crudæ carnis in ore gerebat.	332
VI. — De Leone, Bubalo et Lupo, venatum pergentibus.	332
VII. — De Vacca, Capra et Ove, quæ Leoni se sociaverunt.	332
VIII. — Qualiter Fures contribules nuptias celebraverunt.	333
IX. — Quod, cum quidam Lupus ossa roderet, unum ex ossibus faucibus ejus inhæsit.	334
X. — De duabus Caniculis, quarum una prægnans erat et alia nullum catulum habebat.	334
XI. — De Mure Rurali a Mure Urbano in hospitium recepto.	335
XII. — De Aquila, quæ catulos vulpinos rapuit, absente Vulpecula.	336
XIII. — De Aquila, quæ Testudinem grandem de mari rapuit.	336

INDEX.		829
		Pag.
XIV. — De Corvo, qui casium de fenestra fertur rapuisse et et altam ascendisse arborem.		337
XV. — De Leone annoso longa ægritudine detento.		338
XVI. — De Asino qui loquutus est et Catulo invidebat canino .		338
XVII. — De quodam Leone in silva dormiente.		339
XVIII. — De Yrundine ceteris avibus consulente et ejus ab eis spreto salubri consilio.		340
LIBER II.		341
<i>Incipit prologus in secundum librum</i>		341
I. — Quod Ranæ quondam deprecantur Jovem, ut eis rec- torem daret		342
II. — Quod simplices Columbæ Milvum sibi in rectorem ele- gerunt		343
III. — De Fure nocturno et Cane seducto		343
IV. — De Scropha parturiente, cui Lupus obstetricali servitio voluit famulari.		344
V. — De Homine qui peperit Murem.		345
VI. — De Agno inter Capras nutrito		345
VII. — De Leporibus qui sinodum celebrarunt.		346
VIII. — De Leone et ovium Pastore curato		346
IX. — De Leone ab Equo seducto et graviter læso.		348
X. — De Vespertione pro sua fraude ab Avibus condemnata. .		348
XI. — De Accipitre, qui Lusciniæ sive Philomenæ insidiabatur et captus est ab Aucepe.		349
XII. — De Cervo, qui ob suorum cornuum magnitudinem est captus.		350
XIII. — De Muliere, quæ, corpus mariti sui defuncti de tumulo elevans, in cruce suspendit		350
XIV. — De Meretrice et Juveni.		351
XV. — De Ovibus a Lupis fraudulenter seductis et laniatis . .		351
XVI. — De quodam Homine Arbores decipiente.		352
XVII. — De Lupo et Cane suas condiciones mutuo recitantibus. .		352
XVIII. — De Membris et Ventre		353
XIX. — Quod Simia de cauda Vulpis aliquid sibi donari petierit .		354
XX. — Quod omnia animalia Leonem sibi in regem elegerunt .		354
LIBER III. — INCIPIT LIBER TERTIUS.		356
I. — Capitulum primum de Lupo per Bubulcum a Vena- toribus salvato.		356
II. — De Pavone invidente concentui Philomenæ		356
III. — De non paucis Ovibus a Lanione truncatis.		357
IV. — De Avibus, quibus deceptibiliter insidiabatur Auceps .		358
V. — De Homine, qui ob veritatis possessionem a Simiis est dilaniatus		358

	Pag.
VI. — De Asino, qui sua voce horribili Leonem terrere putabat.	359
VII. — De Bestiis universis præter solum (<i>sic</i>) Vulpem a Leone deceptis.	360
VIII. — De contentione habita inter Hominem et Leonem, quis esset illorum audacior et superior.	360
IX. — De ridiculosa confabulatione inter Pulicem et Camelum.	361
X. — De altercatione inter Cicadam et Formicam.	362
XI. — De certamine inter Cornicem et Oviculam	362
XII. — De Viatore et Gladio jacente.	363
XIII. — Præmium condignum auctoris	363
XIV. — Recommendatio totius operis	363

ROMULÆ FABULÆ,

EX OXONIENSIS COLLEGII CORPORIS CHRISTI MS. CODICE LXXXVI, ETC.

<i>Prologus.</i>	365
I. — Pullus ad margaritam	365
II. — Lupus et Agnus	365
III. — Mus et Rana.	366
IV. — Ovis, Canis, Lupus, Milvus et Accipiter.	366
V. — Canis per fluvium carnem ferens.	366
VI. — Vacca et Capella, Ovis et Leo.	366
VII. — Lupus et Ciconia.	367
VIII. — Canis parturiens.	367
IX. — Homo et Coluber	367
X. — Mus Urbanus et Rusticus	367
XI. — Vulpes et Aquila.	368
XII. — Aquila, Cornix et Testudo.	368
XIII. — Vulpes et Corvus.	368
XIV. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus.	369
XV. — De Asino et Catello	369
XVI. — Leo et Mus	369
XVII. — Milvus ægrotans	370
XVIII. — Aves et Hirundo	370
XIX. — Ranæ regem petentes	371
XX. — Columbæ et Milvus.	371
XXI. — Canis fidelis.	371
XXII. — Lupus et Scrofa parturiens.	372
XXIII. — Canis ad Agnum	372
XXIV. — Rædus et Lupus.	372
XXV. — Pauper et Serpens.	373
XXVI. — Vulpes et Ciconia	373
XXVII. — Graculus superbus et Pavo	373
XXVIII. — Musca et Mula	374

INDEX.		831
		Pag.
XXIX. —	Formica et Musca	374
XXX. —	Mustela et Homo.	374
XXXI. —	Rana rupta et Bos	374
XXXII. —	Leo et Equus	375
XXXIII. —	Equus et Asinus.	375
XXXIV. —	Volucres, Quadrupedes et Vespertilio	376
XXXV. —	Luscinia, Accipiter et Auceps	376
XXXVI. —	Lupus, Vulpes et Pastor.	377
XXXVII. —	Cervus ad fontem	377
XXXVIII. —	Femina et Miles	377
XXXIX. —	Vipera et Lima.	378
XL. —	Oves et Lupi	378
XLI. —	Homo et Arbores	378
XLII. —	Canis et Lupus	379
XLIII. —	Membra et Venter	379
XLIV. —	Simius et Vulpes.	380
XLV. —	Negotiator et Asellus.	380

ROMULEÆ FABULÆ,

EX ARCTOPOLITANO CODICE, ETC.

HEC SUNT FABULÆ ÆSOPI MORALES, QUAS ROMULUS DE GRÆCO IN LATINUM

TRANSTULIT	381
I. — Lupus et Agnus.	381
II. — Mus et Rana	381
III. — Canis per fluvium carnem ferens	381
IV. — Lupus et Grus.	382
V. — Vacca et Capella, Ovis et Leo.	382
VI. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus	382
VII. — Asinus Domino blandiens	383
VIII. — Leo et Mus	383
IX. — Vespertilio superbus et Pavones	383
X. — Cervus ad fontem	383
XI. — Formica et Musca.	384
XII. — Rana rupta et Bos.	384
XIII. — Aves, Quadrupedes et Vespertilio	384

GUALTERI ANGLICI ROMULEÆ FABULÆ, ETC.

<i>Prologus</i>	385
I. — De Gallo et Jaspide	385
II. — De Lupo et Agno	386
III. — De Mure et Rana	386
IV. — De Cane et Ove.	387
V. — De Cane et Carne	387

	Pag.
VI. — De Leone, Vacca, Capra et Ove.	387
VII. — De Femina et Fure	388
VIII. — De Lupo et Grue.	388
IX. — De duabus Caniculis	388
X. — De Viro et Colubro.	389
XI. — De Asino et Apro	389
XII. — De Mure Urbano et Rustico.	389
XIII. — De Vulpe et Aquila	390
XIV. — De Aquila et Cornice.	391
XV. — De Vulpe et Corvo.	391
XVI. — De Leone inveterato.	391
XVII. — De Asino et Catulo	392
XVIII. — De Leone et Mure	392
XIX. — De Milvo ægrotante	393
XX. — De Hirundine et Avibus.	393
XXI. — De Ranis regem petentibus.	394
XXII. — De Accipitre et Columbibus.	395
XXIII. — De Fure et Cane	395
XXIV. — De Lupo et Sue pariente.	396
XXV. — De Terra tumente.	396
XXVI. — De Agno et Lupo	396
XXVII. — De Cane et Domino suo	397
XXVIII. — De Leporibus fugientibus.	398
XXIX. — De Capra et Hædo.	398
XXX. — De Rustico et Angue.	398
XXXI. — De Cervo, Ove et Lupo	399
XXXII. — De Musca et Calvo.	399
XXXIII. — De Vulpe et Ciconia.	400
XXXIV. — De Lupo et capite invento	400
XXXV. — De Graculo et Pavone.	400
XXXVI. — De Mula et Musca	401
XXXVII. — De Musca et Formica	401
XXXVIII. — De Lupo et Vulpe.	402
XXXIX. — De Viro et Mustela	403
XL. — De Bove et Rana	403
XLI. — De Leone et Spina.	403
XLII. — De Leone et Equo	404
XLIII. — De Equo et Asino	405
XLIV. — De Quadrupedibus et Avibus	406
XLV. — De Accipitre et Philomela	406
XLVI. — De Vulpe et Lupo	407
XLVII. — De Cervo et Venatore	408
XLVIII. — De Milite et Femina	408
XLIX. — De Thaïde et Juvene.	409
L. — De Patre et Filio	410

LI.	—	De l'Économie des Écoles	101
LII.	—	De l'Économie des Écoles	102
LIII.	—	De l'Économie des Écoles	103
LIV.	—	De l'Économie des Écoles	104
LV.	—	De l'Économie des Écoles	105
LVI.	—	De l'Économie des Écoles	106
LVII.	—	De l'Économie des Écoles	107
LVIII.	—	De l'Économie des Écoles	108
LIX.	—	De l'Économie des Écoles	109
LX.	—	De l'Économie des Écoles	110

I.	—	De l'Économie des Écoles	111
II.	—	De l'Économie des Écoles	112
III.	—	De l'Économie des Écoles	113
IV.	—	De l'Économie des Écoles	114
V.	—	De l'Économie des Écoles	115
VI.	—	De l'Économie des Écoles	116
VII.	—	De l'Économie des Écoles	117
VIII.	—	De l'Économie des Écoles	118
IX.	—	De l'Économie des Écoles	119
X.	—	De l'Économie des Écoles	120
XI.	—	De l'Économie des Écoles	121
XII.	—	De l'Économie des Écoles	122
XIII.	—	De l'Économie des Écoles	123
XIV.	—	De l'Économie des Écoles	124

I.	—	De l'Économie des Écoles	125
II.	—	De l'Économie des Écoles	126
III.	—	De l'Économie des Écoles	127
IV.	—	De l'Économie des Écoles	128
V.	—	De l'Économie des Écoles	129
VI.	—	De l'Économie des Écoles	130
VII.	—	De l'Économie des Écoles	131
VIII.	—	De l'Économie des Écoles	132
IX.	—	De l'Économie des Écoles	133
X.	—	De l'Économie des Écoles	134
XI.	—	De l'Économie des Écoles	135
XII.	—	De l'Économie des Écoles	136
XIII.	—	De l'Économie des Écoles	137
XIV.	—	De l'Économie des Écoles	138

	Pag.
XV. — De Asino et Cane	431
XVI. — De Mure et Leone.	431
XVII. — De Milvo ægrotante.	432
XVIII. — De Hyrundine et aliis Avibus.	432
XIX. — De Ranis.	432
XX. — De Milvis et Columbibus.	433
XXI. — De Fure et Cane	433
XXII. — De Sue et Lupo.	433
XXIII. — De Lupo et Agno.	433
XXIV. — De Cane sene.	433
XXV. — De Lupo et Hædo monito a Matre.	434
XXVI. — De Ove, quæ timore Lupi fecit se debitricem Cervo	434
XXVII. — De Vulpe et Ciconia irridentibus se.	434
XXVIII. — De malitia Mulierum	434
XXIX. — De Cervo ad fontem.	435

ROMULÆ FABULÆ

EX SOLUTA ORATIONE IN RHYTHMICUM SERMONEM, ETC.

INCIPIUNT FABULÆ ÆSOPI	436
<i>Proœmium.</i>	436
INCIPIT LIBER PRIMUS.	436
I. — De Gallinacio	436
II. — De Agno et Lupo.	437
III. — De Mure et Rana	438
IV. — De Cane et Ove	438
V. — De Cane flumen transeunte.	439
VI. — De Leone, Bubalo et Lupo	439
VII. — De Vacca et Leone.	440
VIII. — De Furibus et eorum nuptiis	441
IX. — De Lupo ossa corrodente.	442
X. — De Cane fœtu gravida	443
XI. — Quomodo duo Mures obviabant	443
XII. — De Aquila et Vulpecula	444
XIII. — De Aquila et Testudine.	445
XIV. — De Corvo et Caseo.	446
XV. — De Leone morbo languescente	446
XVI. — De Asino et Catulo.	447
XVII. — De Leone dormiente.	448
XVIII. — De Avibus.	449
INCIPIT LIBER SECUNDUS.	450
I. — De Ranis in palude manentibus	450
II. — De Columbibus elegantibus (<i>sic</i>) sibi regem.	451
III. — De Fure et Cane.	452

INDEX.

	835
	Pag.
IV. — De Scrofa et Lupo	452
V. — De Viro prægnante	453
VI. — De Agno et Cane	454
VII. — De synodo Leporum	454
VIII. — De Leone claudicante	455
IX. — De Leone et Equo	457
X. — De bello Animalium.	458
XI. — De Ancipitre et Luscinia.	458
XII. — De Cervo sitiante.	459
XIII. — De Viro mortuo et ejus Uxore	460
XIV. — De Meretrice	460
XV. — De Lupis et grege Ovium	461
XVI. — De Rustico.	462
XVII. — De Lupo et Cane	462
XXVIII. — De Stomacho otioso	464
XXIX. — De Simia et Vulpe	464
XX. — De Animalibus regem cupientibus	465
XXI. — De Venatore et Lupo.	466
XXII. — De Pavone	467
XXIII. — De Leone et Ovibus.	468
XXIV. — Item de Avibus.	468
XXV. — De patria Simiarum	469
XXVI. — De Leone et Asino	470
XXVII. — De Leone ægroto.	471
XXVIII. — De Viro et Leone.	472
XXIX. — De Camelo	472
XXX. — De Formica et Cicada	473
XXXI. — De Ove et Corvo	473
XXXII. — De Hirco, Lupo et Vulpe.	474
XXXIII. — De Lupo Romam petente et Nauta	475
XXXIV. — De Cervo, Herinaceo et Apro	477

PARS SECUNDA. FABULÆ TAM PROSAICÆ QUAM RHYTHMICÆ, EX PRISCIS ROMULI FABULIS SIMUL ATQUE ALIIS ORTÆ.

FABULÆ DICTÆ ROMULUS MARIE GALLICÆ, ETC.

I. — De duobus Hominibus, Veraci et Fallaci, et Simiis. .	483
II. — De Vulpe	483
III. — De Asino et Leone.	484
IV. — De Leone et Vulpe.	484
V. — De Bove et Lupo.	484
VI. — De Cato et Vulpe.	485
VII. — De Scrabone superbo.	485
VIII. — De Divite qui sanguinem minuit.	486

	Pag.
LXX. — De Corvo et Pullis suis.	546
LXXI. — De Milvo	547
LXXII. — De Capra et Lupo	547
LXXIII. — De Homine et Uxore litigiosa.	548
LXXIV. — Item de Uxore mala et Viro suo.	549
LXXV. — De Domino et Servo.	549
LXXVI. — De Symea et Vulpe.	550
LXXVII. — De Leone volente regnum suum dimittere Lupo.	550
LXXVIII. — De Venatoribus et Lupo.	552
LXXIX. — De Pavone.	553
LXXX. — De Pastore et Ariete.	553
LXXXI. — De Avibus et Aucupe.	554
LXXXII. — De Rege et Symia.	554
LXXXIII. — De Asino et Leone.	556
LXXXIV. — De Leone et Vulpe.	556
LXXXV. — De Leone et Homine.	557
LXXXVI. — De Musca et Camelo.	558
LXXXVII. — De Cycada et Formica.	558
LXXXVIII. — De Cornice et Ariete.	559
LXXXIX. — De Colubro et Homine.	559
XC. — De Monte parturiente.	559
XCI. — De Cane et Domino suo.	560
XCH. — De Musca et Calvo	560
XCIII. — De Vulpe et Cyconia.	560
XCIV. — De Musca et Mula.	561
XCV. — De Mustela et Homine.	561
XCVI. — De Rana et Bove.	561
XCVII. — De Equo et Asino.	562
XCVIII. — De Lupo et Vulpe.	563
XCIX. — De Homine et Bobus suis.	563
C. — De Negotiatore et Azino (<i>sic</i>) suo	564
CI. — De Cervo et Bobus.	564
CII. — De Vulpe et uvis.	565
CIII. — De Mustela et Muribus.	565
CIV. — De Panthera.	565
CV. — De Equo et Cervo	566
CVI. — De Corvo et Volucris.	567
CVII. — De Cornice sitiente.	567
CVIII. — De Puero et Colubro.	567
CIX. — De Asino et Lupo	567
CX. — De Hædis et Hirco.	568
CXI. — De Viatore qui invenit gladium.	568
CXII. — De Cervo et Ove.	568
CXIII. — De Milite et Latronibus.	569
CXIV. — De Divite qui sanguinem minuit.	569

INDEX.		839
		Pag.
CXV. — De Homine et Serpente		570
CXVI. — De Mulo		571
CXVII. — De Scarabone		572
CXVIII. — De Apro et Asino		573
CXIX. — De Porcellis		573
CXX. — De Lupo et Herinacio		574
CXXI. — De Lupo et Nauta		574
CXXII. — De Accipitre et Noctua		575
CXXIII. — De Aquila et Accipitre et Ardea		575
CXXIV. — De Presbitero et Lupo		576
CXXV. — De Vipera et Lima		576
CXXVI. — De Hirundine et Passeribus		577
CXXVII. — De Lepore et Cervo		577
CXXVIII. — De Lupo et Columba silvestre		578
CXXIX. — De Catto et Vulpe.		578
CXXX. — De Homine		579
CXXXI. — De Sene et Filio suo		579
CXXXII. — De Catto infulato		580
CXXXIII. — De Domina et Gallina sua.		580
CXXXIV. — De Lupo et Vulpe		581
CXXXV. — De Arboribus et Rege earum		581
CXXXVI. — De Leone et Filiis suis		582

FABULARUM

EX MARIE GALLICÆ ROMULO ET ALIIS, ETC.

APPENDIX.

I (L). — Femina et Gallina.	583
II (LI). — Calvus et Musca.	584
III (LII). — Leo Regnans.	584
IV (LIII). — Rana rupta et Bos.	584
V (LIV). — Simia et Vulpes.	585
VI (LV). — Vulpes et vinea	585
VII (LVI). — Homines duo, Fallax, Verax et Simiæ.	585

FABULA

EX MARIE GALLICÆ ROMULO EXORTA, ETC.

Leo ægrotans, Lupus, Vulpes, et Cervus	586
--	-----

ODONIS DE CERITONA FABULÆ, ETC.

	Pag.
PROLOGUS EX BIBLIOTHECÆ BODLEIANÆ MS. CODICE LATINO DOUCE 88 EX- CERPTUS.	587
I. — FABULÆ EX EODEM CODICE EXCERPTÆ	589
I (I). — Qualiter elegerunt sibi regem Ligna	589
I a (I a). — De Formicis.	591
V (XXIV a). — De Scabrone.	591
XLI (LIX). — De Milvo.	591
LXII a (XXII a). — De Serviente Regis.	591
LXVIII (LXXIX). — De domino Theodosio Sediensi episcopo	592
II. — FABULÆ EX BIBLIOTHECÆ REGIÆ BEROLINENSIS CODICE MS. THEOL. LAT. 4° 10 EXCERPTÆ	593
II (I c). — De Gallinis.	593
II a (I d). — De Pullis	593
III. — FABULÆ EX BIBLIOTHECÆ ATREBATENSIS CODICE MS. LAT. 184 EXCERPTÆ.	593
III (I f). — De Abbate et Monachis.	593
L (IV a). De simplicitate hominum de Ylebey.	594
LXIX a (XIX b). — De quodam Alexandro in periculo posito.	595
LXX (XIX c). — De Grangia.	595
LXXXVI (LXXVII). — De Philomela et Sagittario.	595
LXXXVII (VII a). — De quodam Homine et Unicorni.	596
IV. — FABULÆ EX MUSEI BRITANNICI CODICE MS. LAT. HARLEIANO 219 EX- CERPTÆ.	597
HIC SECUNTUR FABULÆ DIVERSE ET EORUM (sic) REDUCTIONES.	597
I (XLVIII). — De Asinis.	597
II (XXXVII). — De quodam Murilego et Ratone.	598
III (I b). — Qualiter Ranæ elegerunt sibi regem.	599
IV (I e). — Qualiter Volucres elegerunt regem.	599
V (XXIV). — De Niso et Columba et Duce.	599
VI (XXV). — Qualiter Cornix conquesta est Aquilæ de tur- pitudine sua.	600
VII (XXVI). — De Busardo et Ancipitre.	601
VIII (XXVI a). — De Cuculo et Burneta.	601
IX (XXVII). — De Tortuca et Aquila.	602
X (XXVIII). — De Lupo languente et Ciconia medico ejus.	602
XI (XXIX). — De quodam (sic) Ave, vocato Ave sancti Martini.	603
XII (XXXI). — De quodam Ave, vocato Frangente os, gallice <i>Freyn os</i>	604
XIII (XXXVI). — De Animalibus celebrantibus consilium.	604

INDEX.

	844
	Pag.
XIII a (XXXVI a). — De Juvene et Vetula.	605
XIV (XXXII). — De Aquila et pullis suis.	605
XV (XXXIII). — De Ciconia litigante cum conjuge sua. . .	606
XVI (XXXV). — De quodam Heretico.	606
XVII (XXXIV). — De Fænice (<i>sic</i>) unica.	607
XVIII (XXXVII a). — De Aranea.	607
XIX (XXXVII b). — De Musca.	607
XX (XXXVIII). — De Mure Domestica et Campestri. . . .	608
XXI (XXXIX). — De animali vocato Antilops.	609
XXII (XL). — De Hydro; qualiter se involvit luto	609
XXIII (XLI). — De Lupo et Vulpe et situla in puteo. . .	609
XXIV (XLIII). — De quodam habente caseum in archa. . .	610
XXV (XLIV). — De Ysingryno.	610
XXVI (XLV). — Qualiter Oves conquestæ sunt Leoni de Lupo.	611
XXVII (XLV a). — Qualiter Lupus fuit paster Ovium. . . .	612
XXVIII (XLIX). — De Gautero quærente locum ubi semper gauderet.	612
XXIX (XLIX a). — De duobus sociis ambulanti- bus per desertum.	614
XXX (II). — De Vespa et Aranea litigantibus.	615
XXXI (II a). — De natura Strabonis (<i>sic</i>), quæ semper delectatur in stercore.	616
XXXII (L). — De Aquila dolente oculos et vocavit Corvum ad sanandum eum (<i>sic</i>).	616
XXXIII (LI). — De quodam Litterato et Laico	617
XXXIII a (LI a). — De Leone, Lupo et Porco.	617
XXXIV (XVII). — De Falcone et Milvo.	618
LX (LII). — De quodam Rustico ligante Strabones ad aratrum.	618
LXI (LIII). — De convivio Strabonum et Apum.	619
LXII (LIV). — De Asino similante (<i>sic</i>) se infirmum. . . .	620
LXIII (LV). — De Gallina colligente pullos suos contra Milvum.	621
LXIV (LVI). — Qualiter animalia invitata sunt a Leone ad magnum convivium.	621
LXV (LVII a). — De quodam Justo rogante Dominum pro quodam Peccatore	622
LXVI (XII). — De Vulpe qui (<i>sic</i>) dicitur Reynardus, obviante Teberto Murelego.	622
LXVII (III). — Qualiter Corvus rapuit filium Columbæ. . .	623
LXVIII (IV). — De quodam Divite multas habente Vaccas .	624
LXIX (IV b). — De Formica colligente cumulum frumenti .	624
LXX (V). — De Lupo defuncto.	625
LXXI (VI). — Qualiter Canis voluit super congregationem Circporum egestionem facere.	625
LXXII (VII). — Qualiter Unicornus semel unum Hominem est secutus.	626

	Pag.
LXXXIII (VIII). — De Vulpe volente aquam transire.	626
LXXXIV (IX). — De Simia et Nucleo.	627
LXXXV (X). — De Testudine.	627
LXXXV a (X a). — Item de Testudine.	628
LXXXVI (X b). — De Aranea et Musca.	628
LXXXVII (XI). — De Vulpe fingente se mortuum (<i>sic</i>).	629
LXXXVII a (XI a). — De Mure et Caseo	629
LXXXVIII (XIII). — De Vulpe esuriente ad Gallinarium veniente.	629
LXXXIX (XIV). — De Vulpibus se induentibus pelles ovinas .	630
LXXX (XIV a). — De quodam Comite in Francia.	631
LXXXI (XV). — Qualiter quatuor genera bestiarum de reli- gione contenderunt	631
LXXXII (XVII a). — Qualiter Mures inierunt consilium quomodo a Cato præmuniri possent.	633
LXXXIII (XVIII). — De Volatilibus contententibus cui rosa primula daretur	633
LXXXIV (XIX). — Qualiter Mus cecidit in spumam servi- ciæ (<i>sic</i>).	634
LXXXV (XX). — De natura Pellicani.	635
LXXXVI (XXI). — Qualiter Lupus et Lepus sibi obviaverunt. .	635
LXXXVII (XXII). — De Serpente semel jacente super terram gelatam.	636
LXXXVIII (XXIII). — De Panthera de eo emittente bonum saporem, etc.	637
V. — FABULE EX BIBLIOTHECÆ MAZARINÆ CODICE MS. LAT. 122 EXCERPTÆ.	637
XL (LVII b). — De quodam Stulto.	637
XL a (LVII c). — De quodam Incantatore.	638
VI. — FABULE EX BIBLIOTHECÆ REGIÆ MONACENSIS MANUSCRIPTO CODICE LATINO 8356 EXCERPTÆ	638
XXVIII (XLIII b). — De Mure, Rana et Milvo.	638
LI (LX). — De Upupa et Philomena.	639
LXVI (XVI). — De Traha et Bufone	640
LXVIII a (XIX a). — De Pulice.	640
LXXIV (LXII). — De Rana inflata.	640
LXXIV a (LXII a). — De Filio Militis.	641
VII. — FABULÆ EX CORPORIS CHRISTI COLLEGII CANTABRIGIENSIS CODICE MS. LATINO 441 EXCERPTÆ.	641
X (XXX). — De oculis Calvi lacrimantibus et Perdicibus. . .	641
XXIV (XLII). — De Leone et Lupo et Volpe et Venatoribus. .	642
XXV a (XLIII a). — De Canibus et Cornicibus.	643
XXIX (XLVI). — De Lupo et Agno bibentibus.	643

INDEX.

843

Pag.

XXX (XLVII). — De Volpe quæ confitebatur peccata sua Gallo.	644
XLIII (LVII). — De Auca et Corvo.	644
XLIII <i>b</i> (LVII <i>d</i>). — De ludo Scacorum	644
XLIV (LVIII). — De Pullo indomito.	645
LXXIII (LXI). — De Cane et frusto carniū.	645
LXXV (LXIII). — De Mure, qui voluit matrimonium contrahere.	646
LXXVI (LXIV). — De pulchra Uxore Cati.	648
LXXVI <i>a</i> (LXIV <i>a</i>). — De quadam Domina.	648
LXXVII (LXV). — De Ciconia et Serpente.	649
LXXVIII (LXVI). — De Pavone deplumato.	650
LXXIX (LXVII). — De Bufone et Rana.	650
LXXIX <i>a</i> (LXVII <i>a</i>). — De Cane et duobus Hominibus. . .	651
LXXX (LXVIII). — De Asino et Leone.	651
LXXXI (LXIX). — De Cane et Asino et Domino suo. . . .	652
LXXXII (LXX). — De Caseo et Corvo.	653
LXXXII <i>a</i> (LXX <i>a</i>). — De quodam Atheniensi	654
LXXXIII (LXXI). — De Ciconia et Catto.	654
LXXXIV (LXXII). — De Claustrali ad idem.	654
LXXXV (LXXIII). — De Hirco equitante.	655
LXXXV <i>a</i> (LXXIII <i>a</i>). — De Patre sene et Filio.	655
LXXXV <i>b</i> (LXXIII <i>b</i>). — De Patre sene et Filio suo. . . .	656
LXXXVI (LXXIV). — De Lupo et Vulpe	656
LXXXVII (LXXV). — De Musca et Formica.	657

VIII. — FABULA EX VRATISLAVIENSIS UNIVERSITATIS BIBLIOTHECÆ CODICE MS.

LAT. IV. Q. 126 EXCERTA.	658
V (LXXVI). — De Aquila et Cucula.	658

IX. — FABULA EX BIBLIOTHECÆ REGIÆ MONACENSIS CODICE MS. LAT. 16195

EXCERTA	660
XIV (LXXVIII). — De Mure et filiis suis.	660

ODONIS DE CERITONA FABULIS PRIOR ADDITIO, ETC.

I (XXXV). — Qualiter Rex animalium congregavit omnia animalia coram eo et præcepit eis ut omnia oscularentur ad invicem.	661
II (XXXVI). — De duobus Vicinis terras confines habentibus.	661
III (XXXVII). — De duobus solutis Militibus in eadem villa habitantibus.	662
IV (XXXVIII). — De quodam Patrefamilias quemdam (<i>sic</i>) Aspidem habente domesticum	663
V (XXXIX). — De beato Gregorio solitariam vitam peragente, habente Ursum mansuetum.	664

	Pag.
VI (XL). — Exemplum Anselmi super eodem.	664
VII (XLI). — De Asino nolente venire ad parliamentum Leonis.	665
VIII (XLII). — De quodam Rege infirmo, cupiente scire si super hoc moreretur	666
IX (XLIII). — De quodam sancto Heremita urente digitos suos ob causam fornicationis evitandæ.	666
X (XLIV). — De Clerico luxurioso, dimittente fornicari in quadam vigilia beatæ Mariæ propter amorem ejusdem.	667
XI (XLV). — De duobus Sclaribus, sepulcrum Ovidii adeuntibus propter eruditionem.	668
XII (XLVI). — De quodam Milite latrone, converso per quemdam sanctum Episcopum.	668
XIII (XLVII). — De quodam, opere manuali velud Orthalanus (<i>sic</i>) vivente.	669
XIV (XLVIII). — De quadam Matrona, quæ ab omnibus sancta prædicabatur.	670
XV (XLIX). — De quodam Sacerdote, somniente quod puteus profundissimus erat ad pedes ejus cilicio coopertus.	671
XVI (L). — De Muliere adulterina mortua, filio suo Sacerdoti apparenti.	671
XVII (LI). — De quodam Divite, pauca cum pauperibus communicante et ob hoc bonorum suorum detrimentum patiente.	672
XVIII (LII). — De quodam Patre duorum filiorum, divite et valde cupido.	672
XIX (LIII). — De quodam Milite infirmitate detento, qui suum Armigerum executorem suum constituit, etc.	673
XX (LIV). — De quodam contemplationi dedito, desiderante super omnia scire quid esset Deo acceptabilius, cui Sathan apparet.	673
XXI (LV). — De quodam Canonico seculari et Filia cujusdam Judæi luxuriose adamantibus.	674
XXII (LVI). — De quodam Heremita contra Dominum murmurante, quia vitam iniquorum in hoc seculo esse prosperam et vitam bonorum-adversam communiter aspicit.	675
XXIII (LVII). — De quadam contentione inter Aquilam et Ratum.	677
XXIV (LVIII). — De duobus Serpentibus debellantibus et quodam Milite uni eorum adjuvante.	680
XXV (LIX). — De Mure volente filiam suam desponsare.	683
XXVI (LXXXIX). — De quodam Filio Divitis claustrum intrante	686
XXVII (XC). — De quodam (<i>sic</i>) arbore in partibus Indææ (<i>sic</i>), quæ græce dicitur Peredixon (<i>sic</i>).	686

INDEX.

845
Pag.

XXVIII (XCI). — Qualiter Rusticus invitatus fuit a Domino suo ad convivium.	687
XXIX (XCII). — De Muliere non contenta pulchritudine sua.	688
XXIX a (XCII a). — De Murelego pulchro et pingui.	689
XXIX b (XCII b). — De Abbate Athanasio et Muliere.	689
XXIX c (XCII c). — De abbate Arsenio et Matrona.	690
XXX (XCIII). — De beato Machario abbate in cella sua residente.	690
XXX a (XCIII a). — De Juliano Apostata.	690
XXXI (XCIV). — De Muliere delicata et pigra.	691
XXXII (XCV). — Homo quidam monuit filium suum ut faceret sibi amicos.	692
XXXIII (XCVI). — De quatuor generibus arborum.	693
XXXIV (XCVII). — De quadam Puella potente et ditissima quæ regnum possedit, etc.	694
XXXV (XCVIII). — De quodam Solitario per viam transiente (<i>sic</i>), etc.	696
XXXVI (CXIX). — De quadam Muliere totam vitam suam aperiente suo Confessori.	696
XXXVII (C). — De virtute confessionis; qualiter vicit Diabolum.	697
XXXVIII (CI). — De Filia cujusdam Judæi, quæ a quodam Christiano amore fatuo amabatur.	697
XXXIX (CII). — De quodam Fatuo carceri mancipato.	698
XL (CIII). — De quodam noviter Converso	698
XLI (CIV). — De quadam bestia quæ vocatur Harpia	699
XLII (CV). — Philosophus narrat quod quidam amissis tribus liberis, etc.	699
XLIII (CVI). — De Scorpione.	700
XLIV (CVII). — De duobus Gemellis ægrotantibus.	701
XLV (CVII a). — De Viro et Uxore.	702

ODONIS DE CERITONA FABULIS POSTERIOR ADDITIO, ETC.

I (I). — Primo de Pellicano.	703
II (XXXVII). — De Lupo et Sacerdote.	703
III (XXXVIII). — De Salamandra.	704
IV (XXXIX). — De Mure et Rana.	704
V (XL). — De Reynardo et Lupo.	705
VI (XLI). — De quodam Milite et quodam Religioso.	705
VII (XLII). — De Venatore et beato Antonio.	705
VIII (XLIII). — De Magistro et Serviente.	706
IX (XLIV). — De Heremita juveni.	706
X (XLV). — De Domino et Famulis.	707
XI (XLVI). — De vana gloria, arrogantia et superbia.	707

	Pag.
XII (XLVII). — De Asino pelle Leonis induto.	707
XIII (XLVIII). — Nota de Symea et Domino.	708
XIV (XLIX). — Item de Symea et Pullis.	708
XV (L). — De Leone et Asino.	709
XVI (LI). — De Cervo ad fontem.	709
XVII (LII). — De Onagro et Asino.	709
XVIII (LIII). — De Leone et Vulpe.	710
XIX (LVI). — De Asino onusto sale et postea spongia.	710
XX (LVII). — De Asino et Hortulano.	710
XXI (LVIII). — De Leporibus et Aquilis.	711
XXII (LIX). — De Aquila et Columba.	711
XXIII (LXI). — De Asino et Merula.	711
XXIV (LXII). — De Asino et Cancris.	711
XXV (LXIII). — De Sue et Læna.	712
XXVI (LXIV). — De Lupo et Hædo.	712
XXVII (LXV). — De Anu et Medico.	712
XXVIII (LXVI). — De Vespa et Serpente.	713
XXIX (LXVII). — De Leone, Vulpe et Urso.	713

ROMULI MONACENSIS FABULÆ, ETC.

INCIPIIT LIBELLUS FABULARUM ÆSOPI CATI.	714
I. — Fabula de Gallo et de margarita	714
II. — Fabula de Lupo et de Agno	714
III. — De Mure et Rana.	715
IV. — De Cane et de Ove	715
V. — De Cane et de parte carnis	715
VI. — De Leone et Vacca, ac de Capra, simul de Ove.	716
VII. — De Fure malo vel de Sole.	716
VIII. — De Corvo ac de Vulpe	716
IX. — De Milvo infirmo.	717
X. — De Fure et de Cane.	717
XI. — De Asino et de Catello	718
XII. — De Scrophæ (sic) et de Lupo.	718
XIII. — De Apro et de Leone et de Asino, simul de Tauro.	719
XIV. — De Leone et de Mure.	719
XV. — De Vulpe et de Ciconia.	720
XVI. — De Cervo fatuo.	720
XVII. — De Calvo et Musca.	720
XVIII. — De Graculo superbo.	721
XIX. — De Lupo et Vulpe, judex Simius.	721
XX. — De Lupo ac de Bubulco.	722
XXI. — De Meretrice ac de Juvene.	722
XXII. — De Vipera et de Lima Fabri.	722

INDEX.		847
		Pag.
XXIII. — De Leone et Asino.		723
XXIV. — De Camelo et Pulice.		723
XXV. — De Formica et Cicada.		724
XXVI. — De Vulpe et de Mulo.		724
XXVII. — De Verco (<i>sic</i>).		725
XXVIII. — De Vulpe et Gallo.		726
XXIX. — De consilio Leporum.		727
XXX. — De Dracone et de Rustico.		728
XXXI. — De Volpe et de Cato.		729
XXXII. — De Hyrcō et Lupo.		730
XXXIII. — De Lupo et Asino.		730
XXXIV. — De Serpente et Rustico.		732
XXXV et XXXV a. — De Vulpe et de Lupo.		733
XXXVI. — De infortunio Lupi.		735
XXXVII. — De Venatore et de Aratore.		738
XXXVIII. — De Mure et de Rana una prandentibus.		738
XXXIX. — De Cane et de Lupo et de Homine avaro.		739

ANONYMI FABULÆ, ETC.

HIC INCIPIUNT FABULÆ YSOPI.	742
I. — Lupus et Agnus.	742
II. — Aquila et ejus filia.	742
III. — Vulpes et Corvus.	742
IV. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus.	743
V. — Leo et Mus.	743
VI. — Lupus, Bubulcus et Venatores.	743
VII. — Asinus et Leo.	743
VIII. — Vulpes et Mulus.	744
IX. — Leo ægrotans, Lupus et Vulpes.	744
X. — Mus et Rana.	745
XI. — Ovis, Canis, Lupus, Milvus et Accipiter.	745
XII. — Canis per fluvium carnem ferens.	745
XIII. — Vacca, Capra et Leo.	745
XIV. — Milvus ægrotans.	746
XV. — Canis fidelis.	746
XVI. — Vulpes et Ciconia.	746
XVII. — Cervus ad fluvium.	746
XVIII. — Graculus superbus et Pavo.	746
XIX. — De Cycada et Formica.	747
XX. — Verris et Porci.	747
XXI. — Vulpes et Gallus.	747
XXII. — Lupus et Asinus.	747
XXIII et XXIII a. — Vulpes et Lupus.	748
XXIV. — Mus et Rana prandentes.	748

	Pag.
XXV. — Canis et Lupus et Homo avarus.	749
XXVI. — Natus claustrum quærens.	749
XXVII. — Simia, ejus fœtus et Ursus	750
XXVIII. — Canis et Dominus interfectus.	750
XXIX. — Canis et Puer in flumen lapsus.	750
XXX. — Leo et Pastor.	750
XXXI. — Aries et Dominus calvus.	750
XXXII. — Vulpes et Avicula.	751
XXXIII. — Lupus et Vulpes famelica.	751
XXXIV. — Ciconia infidelis.	751
XXXV. — Ranæ regem petentes.	751
XXXVI. — Aries et Lupus.	752
XXXVII. — Vulpes et Simia infirma.	752
XXXVIII. — Canis et Sus.	752
XXXIX. — Leo, Lupus, Vulpes et Asinus.	752
XL. — Mus et ejus filia, Gallus et Catus.	753
XLI. — Gallus, Equus et Dominus.	753
XLII. — Mulotus conjugium inire volens	753
XLIII. — Rana rupta et Bos.	754
XLIV. — Lepores et Ranæ.	754
XLV. — Vulpes munifica et Lupus.	754
XLVI. — Asinus Domino blandiens.	754
XLVII. — Canis os petens a Domino.	754

JOHANNIS DE SCHEPEYA FABULÆ, ETC.

EX FABULIS ÆSOPI SAPIENTIS, VIRI MORALIS, QUAS TRANSTULIT ROMULUS IN

LATINUM.	756
I. — Lupus et Agnus.	756
II. — Mus et Rana.	756
III. — Canis per flumen carnem ferens.	756
IV. — Vacca, Capra, Ovis et Leo.	757
V. — Leo, Lupus et Vulpes.	757
VI. — Lupus et Grus.	757
VII. — Vulpes et Corvus.	758
VIII. — Cornicula superba.	758
IX. — Graculus et Pavo.	758
X. — Formica et Musca.	759
XI. — Rana Rupta et Bos.	759
XII. — Equus et Asinus.	759
XIII. — Cervus ad fontem.	760
XIV. — Asinus et Leo.	760
XV. — Tortuca et Aquila.	760
XVI. — Aranea, Musca et Ventus.	761
XVII. — Ligna regem eligentia.	761

INDEX.		849
		Pag.
XXVIII. — Aves regem eligentes.		761
XIX. — Aranea et Musca		762
XX. — Vulpes esuriens et Gallinæ		762
XXI. — Vulpes et Oves		762
XXII. — Ovis alba, Ovis nigra, Asinus et Hircus		763
XXIII. — Mus et Catus		763
XXIV. — Columbæ et Aquila		764
XXV. — Corvus et Columba		764
XXVI. — Traha et Bufo		764
XXVII. — Dives et Viduæ vacca		765
XXVIII. — Milvus et Perdicum cuneus		765
XXIX. — Formicæ et Sus		766
XXX. — Duo Socii, Fallax, Verax, et Similes		766
XXXI. — Asinus Domino blandiens		767
XXXII. — Simia et Vulpes		767
XXXIII. — Asinus et Porcus		767
XXXIV. — Cucula et Burneta.		768
XXXV. — Vulpes et Nauta.		768
XXXVI. — Serpens et Homo.		769
XXXVII. — Leo, Vulpes et Lupus excoctus.		769
XXXVIII. — Leporarii, Mastivi et Lupi.		769
XXXIX. — Aquila excoctata et Corvus.		770
XL. — Leo senex, Aper, Taurus et Asinus.		770
XLI. — Aves, Quadrupedes et Vespertilio.		771
XLII. — Simia et Noces.		771
XLIII. — Lepores et Ranæ.		771
XLIV. — Mons parturiens.		771
XLV. — Testudo et cornua sua		772
XLVI. — Formica et Cicada.		772
XLVII. — Accipiter et Milvus.		772
XLVIII. — Mus Domesticus et Silvestris.		773
XLIX. — Canis et Lupus.		773
L. — Lupus et Vulpes in lardario.		774
LI. — Busardus et Accipiter.		774
LII. — Ardea et Aquila.		775
LIII. — Bubo et Lepus.		775
LIV. — Leo, Lupus et Sus.		776
LV. — Scabro et ejus uxor.		776
LVI. — Hydrus et Crocodilus		777
LVII. — Vespa et Aranea.		777
LVIII. — Vulpes et Catus.		777
LIX. — Vulpes et Lupus in puteo.		778
LX. — Incantator.		779
LXI. — Philippus fatuus.		779
LXII. — Ludus Scacorum.		

	Pag.
LXIII. — Testudo et domus sua	780
LXIV. — Simia et bini foetus	781
LXV. — Leo et Unicornis	781
LXVI. — Homo et Arbores	782
LXVII. — Vulpes et Gallus	783
LXVIII. — Oves et Lupi	783
LXIX. — Lupus, Sus et Porcelli	784
LXX. — Lupus et Lepus	784
LXXI. — Ursus et Lupus	785
LXXII. — Cacus, Mus et Catus	786
LXXIII. — Aquila et pulli sui	786

ALEXANDRI NEQUAM FABULÆ, ETC.

I. — De Lupo et Grue.	787
II. — De Vespertione et Avibus	788
III. — De Culice et Tauro.	788
IV. — De Oribus et Lupis	789
V. — De Cane et Asino.	789
VI. — De Mure et Rana	790
VII. — De Vulture et Aquila.	790
VIII. — De Leone et Asello	791
IX. — De Ove et Leone et Vacca et Capella	792
X. — De Lupo et Agno	792
XI. — De Stulto et Mulis	793
XII. — De Pavone et Graculo et Avibus	794
XIII. — De Cane et Umbra	794
XIV. — De Lepore et Ancipitre et Passere	794
XV. — De Cane et Ove	795
XVI. — De Serpente et Lima	795
XVII. — De Latrone et Vicinis	796
XVIII. — De Rustico et Progne	796
XIX. — De Musca et Calvo	797
XX. — De Leone et Pastore	797
XXI. — De Asino et Lupo	798
XXII. — De Lupo et Bubulco	798
XXIII. — De Vulpe et Aquila	799
XXIV. — De Leone et Equo	800
XXV. — De Niso et Columbibus	800
XXVI. — De Equo et Homine.	801
XXVII. — De Corvo et Vulpe	801
XXVIII. — De duabus Canibus.	802
XXIX. — De Formica et Cicada.	802
XXX. — De Grege et Ianista	803
XXXI. — De Verace et Fallace	803

INDEX.		851
		Pag.
XXXII.	— De Equo forti et Asello	804
XXXIII.	— De Cervo et cornibus ejus	805
XXXIV.	— De Ranis et Leporibus	805
XXXV.	— De Monte prægnante et parturiente murem	806
XXXVI.	— De Camelo et Pulice	806
XXXVII.	— De Ventre et Membris	807
XXXVIII.	— De Pica et cauda sua	808
XXXIX.	— De Lupo et Cane	809
XL.	— De Philomena et Pavone	809
XLI.	— De Leone et Mure	810
XLII.	— De Capella et Lupo	811

FINIS INDICIS.

ERRATA.

- Pag. 121, lin. 18, *pro* : (i) pereunt *lege* : pereunt (i).
Pag. 131, lin. 18, *post* : LUPUS *virgula delenda est*.
Pag. 144, lin. 22, *pro* : [LXV. — PAUPER ET SERPENS.] *lege* : LXV. —
[PAUPER ET SERPENS.]
Pag. 146, not. 1, lin. 8, *pro* : Gnelferhytani *lege* : Guelferhytani.
Pag. 149, lin. 21, *pro* : æstu *lege* : æstu, et lin. 23, *pro* : fabulam *lege* :
fabulam.
Pag. 152, lin. 15, *pro* : AESOPI *lege* : ÆSOPI.
Pag. 153, lin. 21, *signum* (1) *transferendum est post* : idem baculam.
Pag. 159, lin. 23, *pro* : [II. — LEO ET EQUUS.] *lege* : II. — [LEO ET
EQUUS.]
Pag. 160, lin. 8, *pro* : [III. — EQUUS ET ASINUS.] *lege* : III. — [EQUUS ET
ASINUS.] et lin. 29, *pro* : [IV. — LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]
lege : IV. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]
Pag. 161, lin. 27, *pro* : Iliam *lege* : illam.
Pag. 166, lin. 25, *pro* : lib. III *lege* : lib. IV.
Pag. 171, lin. 21, *pro* : [I. — CANIS SENEX ET DOMINUS.] *lege* : I. — [CANIS
SENEX ET DOMINUS.]
Pag. 173, lin. 1, *pro* : VI *lege* : IV.
Pag. 175, lin. 27, *pro* : querelas *lege* : querelas.
Pag. 176, lin. 7, *pro* : ESOPi *lege* : ÆSOPI, lin. 8, *pro* : Esopus *lege* : Æso-
pus, et not. 4, lin. 6, *post verbum quem dele virgulam*.
Pag. 195, lin. 5, *pro* : CALVUS *lege* : CERVUS.
Pag. 200, lin. 16, *pro* : esopi *lege* : ÆSOPI.
Pag. 217, lin. 7, *pro* : MURE *lege* : MURES.
Pag. 219, lin. 5, *pro* : promi *lege* : pomis.
Pag. 227, lin. 21, *pro* : MUSCA *lege* : CICADA.
Pag. 243, lin. 10, *ante* : CONTRA *lege* : ITEM.
Pag. 296, lin. 6, *pro* : CORVO *lege* : CERVO.
Pag. 327, lin. 18, *pro* : pœna *lege* : pœna.
Pag. 431, lin. 4, *pro* : uper *lege* : super.
Pag. 616, lin. 21, *post* : EUM *adde* : (sic).
Pag. 620, lin. 1, *pro* : SIMILITANTE *lege* : SIMILANTE.
Pag. 626, lin. 3, *pro* : vicino *lege* : vicina.



PARIS

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}

38, RUE JACOB, 38



Stanford University Libraries



3 6105 013 501 965

Boecklin 700

217685

